

Le grand livre de pierre

Christiane Wallet-Lebrun

AIBL-Soleb

Photo de couverture Antoine Chéné, centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak, CNRS :

[Séti I^{er}, agenouillé, offrant les] bouquets de fleurs à Amon-Rê [et Mout], détail, III^e pylône, vestibule nord.

Les parois de la salle hypostyle de Karnak (dévédérom, études d'égyptologie n° 2), scène 241, photo n° 55148.

Le grand livre de pierre

**les textes de construction
à Karnak**

Le grand livre de pierre

**les textes de construction
à Karnak**

Christiane Wallet-Lebrun

AIBL-Soleb

Sommaire

Introduction	11
Avant-propos	17
Préambule	23

Textes dédiés à Amon-Rê

Sésostris I ^{er} (12/2)	27
Sobekhotep IV (13/24)	41
Ahmosis (18/1)	45
Amenhotep I ^{er} (18/2)	47
Thoutmosis I ^{er} (18/3)	53
Thoutmosis II (18/4)	61
Hatshepsout (18/5)	67
Thoutmosis III (18/6)	89
Amenhotep II (18/7)	173
Thoutmosis IV (18/8)	189
Amenhotep III (18/9)	199
Toutânkhamon (18/12)	217
Horemheb (18/14)	219
Séthi I ^{er} (19/2)	221
Ramsès II (19/3)	241
Séthi II (19/5)	261
Ramsès III (20/2)	269
Ramsès IV (20/3)	291
Ramsès IX (20/8)	295
Ramsès XI (20/10)	303
Smendès I ^{er} (21/1)	315
Psousennès I ^{er} (21/3)	319
Sheshonq I ^{er} (22/1)	323
Pédoubast I ^{er} (23/1)	327
Shabaka (25/3)	329
Taharqa (25/5)	335
Psammétique II (26/3)	339
Nectanébo I ^{er} (30/1)	341
Alexandre le Grand	343
Philippe Arrhidée	347
Ptolémée III Évergète I	351
Ptolémée IV Philopator	353
Ptolémée VIII Évergète II	355

Textes dédiés aux autres divinités

Ptah	361
Rê-Horakhty	371
Mout	375
Khonsou (em- <i>Ouaset</i> -Neferhotep)	389
Maât	417
Osiris	421
Montou	437
Khonsou-pa-khered	443
Opet	445
Thot	449
Geb	452
Khonsou-pa-ir-sekherou	453

Conclusion

457

Index, lexiques et bibliographie

Index des noms d'édifices, de parties d'édifices et de portes	473
Lexique français-égyptien	479
Lexique égyptien-français	485
Bibliographie et abréviations	509

Plans de localisation des textes

Plan de localisation des textes dédiés à Amon-Rê	530
Plan des structures osiriennes et de localisation des textes dédiés à Osiris	532
Plan de localisation des textes dédiés à Ptah	534

Plans-bilan

Amenhotep I ^{er} , Thoutmosis I ^{er} et Hatshepsout	535
Thoutmosis III, Amenhotep II et Thoutmosis IV	536
Amenhotep III et Horemheb	537
Séthi I ^{er} et Ramsès II	538
Séthi II et Ramsès III	539
Ramsès IX et Sheshonq I ^{er}	540
Shabaka et Taharqa	541
Nectanébo I ^{er} et Tibère	542

Introduction

Ce livre est, comme l'écrit elle-même son auteur, le fruit d'un long cheminement. Long par la durée, mais aussi par la voie que Christiane Wallet-Lebrun a dû suivre pour nous donner cette analyse des textes de construction de Karnak. Le temps est fruit des aléas de la vie, et nul ne peut revenir sur le passé. Mais le presque demi-siècle qui sépare de début cette étude de sa publication donne à celle-ci une profondeur qu'elle n'aurait probablement pas su atteindre dans le début des années soixante-dix, soit moins d'une dizaine d'années après la publication du magnifique *Essai d'exégèse* de Paul Barguet.

Lorsque celui-ci parcourait le temple, dans les années qu'il passa en Égypte comme membre scientifique de l'Institut français d'Archéologie orientale, peu après la seconde guerre mondiale, il faisait œuvre de pionnier. Car, si les premiers grands connaisseurs de Karnak, de Mariette à Chevrier, en passant par Legrain, Pillet ou Daressy, avaient acquis une connaissance profonde du temple et de ses dédales, personne n'avait encore entrepris de recensement aussi systématique et exhaustif des reliefs, des bâtiments et de leur histoire.

Tous ceux qui ont eu le bonheur de travailler dans l'enceinte de Karnak savent quel dû Amon réclame à ceux qui lui consacrent leur énergie. Le territoire du dieu est depuis le milieu du XIX^e siècle un chantier ininterrompu, dont les soucis ont bien trop souvent, pour ceux qui en ont eu la charge, relégué au second plan les travaux de synthèse. Ils sont pourtant les plus à même de comprendre et de démêler, à force de les avoir parcourues, mesurées, étudiées les mailles si complexes de cet immense jeu de construction, perpétuellement remanié pendant plus de deux millénaires.

Temple royal par excellence, Karnak a été édifié au début du deuxième millénaire av. J.-C. pour affirmer le pouvoir de la dynastie thébaine, tout à la gloire d'avoir réuni à nouveau les forces du pays et engagée dans une politique ambitieuse, dont les effets se firent sentir jusqu'aux confins de l'Asie mineure. Quatre siècles plus tard, c'est un site quasiment en ruines qu'entreprirent de reconstruire les Thoutmôsidés sur le modèle de la première fondation, mais en l'agrandissant, le hissant à la hauteur du nouvel empire qu'ils constituaient, lui aussi inscrit dans les traces du précédent, mais plus étendu, plus fort, plus rayonnant.

Puis Thèbes perdra son rang de capitale politique pour ne plus être qu'une lointaine réplique d'Héliopolis, toujours influente, certes, mais moins proche du pouvoir. Les pharaons y poursuivront toutefois la même œuvre d'agrandissement et de développement que leurs prédécesseurs : sans modifier profondément le téménos proprement dit, qui nous est parvenu dans le schéma conçu par Thoutmosis III sur le modèle de Sésostris I^{er}, mais en transformant, en ajoutant, en démontant, en remodelant, se livrant à un impressionnant jeu de construction et de déconstruction, perpétuellement renouvelé jusqu'à la fin du premier millénaire av. J.-C.

Les héritiers d'Alexandre furent plus préoccupés de la Méditerranée que de la *chôra*, simplement parce que le centre de gravité du monde s'était déplacé plus au nord que Thèbes. Mais ils furent loin de se désintéresser de l'Égypte, dont les richesses vinrent nourrir les nouveaux maîtres, et qui leur donnait accès aux nouveaux partenaires de ce monde élargi : par la vallée du Nil, vers les pays du Sud, par la mer Rouge vers les Indes lointaines.

Ce déplacement des pôles principaux mit Karnak relativement à l'écart des voies fréquentées, et si les tombes des pharaons et la statue de Memnon attirent les touristes romains, les autels d'Amon sont alors de moins en moins honorés et la construction de plus en plus rare. Le grand chantier de Karnak s'endort pour des siècles.

Certes, des histoires du temple et de ses cultes ont été écrites, dont certaines sont, aujourd'hui encore, des guides précieux. Mais il a toujours manqué un inventaire publié, assorti d'une réflexion continue sur ces documents par lesquels les acteurs eux-mêmes décrivent l'histoire du temple. Croiser cette documentation avec les données sorties du terrain et de la réflexion des chercheurs n'est pas une mince affaire. Il n'est que de parcourir les centaines de pages de bibliographie consacrée au site pour s'en faire une idée¹.

Aussi, lorsque Christiane Wallet-Lebrun décida de reprendre et de remanier le travail qu'elle avait jadis soutenu en thèse à l'École pratique des hautes Études, c'est avec grand plaisir que nous l'avons accueillie, François Larché et moi-même, à Karnak. Ces retrouvailles avec le terrain lui ont permis autant de vérifier et de compléter le travail qu'elle avait présenté que de réfléchir à la méthodologie suivie, ainsi qu'à la façon la plus adéquate de restituer ces documents en les rendant accessibles au public. En renouant avec le temple, elle renouait aussi avec la communauté des chercheurs attachés à l'étude de celui-ci.

¹ On trouvera la liste exhaustive de celle-ci, compilée par Alain Arnaudiès, sur le site de la chaire d'égyptologie du Collège de France : <http://www.egyptologues.net/chaire/enseignement/cours.htm>.

Comme beaucoup de chantiers archéologiques en effet — mais peut-être un peu plus étant donné l'ampleur et la diversité des recherches qui y sont conduites —, Karnak est un lieu d'échanges pluridisciplinaires particulièrement actif. Chacun y enrichit son regard de celui de l'autre, et bien souvent l'architecte, le tailleur de pierres ou le restaurateur apprend à l'égyptologue, lui permettant de mesurer ses interprétations à l'aune de la réalité. Ces échanges fructueux se poursuivent encore, et l'ouvrage de Christiane Wallet-Lebrun en sera désormais une nouvelle base.

Au-delà de la collecte documentaire, cet ouvrage procède d'une approche nouvelle dans les études que les égyptologues ont consacrées à l'architecture et à la construction. Généralement, en effet, c'est une démarche globale qui est préférée, les textes de Karnak servant à expliquer des monuments qui ne sont pas à Karnak. Christiane Wallet-Lebrun a choisi de privilégier le contexte local, se contraignant à chercher d'abord dans la réalité du temple l'explication des documents qu'elle présente. Autant dire que cet ouvrage n'est pas constitué seulement de la totalité des textes de construction et de leurs documents annexes, organisés chronologiquement et topographiquement et commentés un par un. Chaque terme étudié est replacé dans son contexte architectural, et c'est un commentaire perpétuel, une interrogation constante que le lecteur va suivre, page après page, document après document.

Nicolas Grimal

Avant-propos

Ce recueil est la refonte intégrale d'un travail — nous ayant valu l'obtention d'un diplôme de l'École Pratique des Hautes Études (V^e Section) le 7 novembre 1976 — entrepris en octobre 1971, à Karnak, où nous avons occupé le poste de documentaliste au centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK), de l'automne 1971 à l'automne 1973. Le sujet nous avait été suggéré par Serge Sauneron et Jean Yoyotte, à qui nous renouvelons ici nos remerciements pour leur confiance. Il s'agissait de réunir (copie, traduction, commentaire) tous les textes de construction relatifs au temple d'Amon-Rê repérés, de façon à « illustrer » la très belle étude de Paul Barguet : *Le Temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH XXI, Le Caire, 1962. La tâche, d'ambition modeste, était d'une certaine ampleur, d'autant que nous étions chargée d'ajouter les textes de construction relatifs aux autres temples de Karnak. Pour ce qui était des copies, nous devions procéder à la réalisation d'un maximum de fac-similés. Le travail nous prit six ans.

Nous avons attendu très longtemps pour envisager de le publier. Non seulement parce que nous n'étions rattachée à aucune institution susceptible d'en assumer la charge. Mais aussi, et surtout, parce que notre étude nous avait conduite à nous interroger plus souvent qu'autre chose : d'une part, nous n'avions pas de réponses aux questions posées par Paul Barguet ; d'autre part, certaines des réponses de ce savant ne nous paraissaient pas si assurées, mais nous ne pouvions rien proposer de mieux. Et c'est ainsi que le président de notre jury, le Professeur Jean Leclant, a pu, très justement, regretter « l'absence de conclusion en forme ». De fait, nous n'en avons pas ; aujourd'hui encore, d'ailleurs, nous n'en pouvons présenter que quelques éléments. Avant toute chose, il fallait procéder à de longues et minutieuses enquêtes lexicographiques, autrement dit dépouiller le maximum de textes de construction de toutes époques relatifs aux autres sites d'Égypte ¹. Il fallait du temps aussi ; le temps de débusquer nos idées reçues, fatalement acquises durant toute formation, les plus viciatrices étant, bien sûr, les plus familières, surtout les séduisantes, naturellement.

L'été 1991, de retour d'un séjour de dix ans à l'étranger, parfois très loin de toute bibliothèque égyptologique digne de ce nom (ainsi au Niger, de 1982 à 1984) — handicap légèrement compensé par un fonds de livres offert par notre mécène (1973-1979), Madame Anne Grüner-Schlumberger, à qui nous dédions ce livre, faute de pouvoir la remercier de vive voix

¹ Nous pressentions déjà qu'il fallait prendre le contre-pied de la méthode traditionnelle — parfaitement illustrée par le très précieux ouvrage de P. Spencer, 1984 — consistant à appliquer aux autres sites d'Égypte ce que l'on croyait enseigné par Karnak.

puisqu'elle est décédée en 1993 — nous envisageâmes enfin, sur les amicales pressions de collègues américains, de publier ce travail. À compte d'auteur, naturellement. Ce qui s'est avéré impliquer la création d'un cours privé.

En 1995, contact était repris avec le CFEETK, en la personne de l'un de ses nouveaux directeurs : Nicolas Grimal, retrouvé au Congrès de Cambridge. Notre projet de publication recevait tout son appui. Et pour commencer, une première mission nous était accordée. De retour de cette mission de quatre semaines en décembre 1996-janvier 1997, nous étions convaincue de la nécessité de modifier la formule de copie des textes. Dans la première version, se cotoyaient fac-similés (d'après photographies d'estampages au latex), calques de fac-similés d'autrui, copies «à la manière de» pour les textes de très grand module (les architraves, par exemple) excluant les estampages, trop onéreux, et, pour les objets dans les musées dont n'existaient pas de photos publiées, copies de notre «style». L'ensemble était des plus hétérogène, autrement dit, péchait par dysharmonie. Par incohérence aussi : à quoi rimaient des *fac-similés* d'extraits de textes (par exemple, du «texte de la Jeunesse», texte **18/6 R**) ?

La solution paraissait bien être de recourir aux outils modernes : l'ordinateur et le logiciel idoines. Mais nous étions sur PC, et le CFEETK, sur Macintosh... En juin 1997, nous avons reçu le logiciel Glyph for Windows, cadeau de fin d'année de nos élèves, que nous ne citerons pas tous, mais à qui nous avons le grand plaisir de renouveler nos remerciements. Le travail put redémarrer, notamment grâce à Virginie Germain, qui, inlassablement, a assisté, au plan de l'informatique, la piètre technicienne que nous sommes.

Désormais, il était possible de présenter les textes dans leurs disposition et orientation originales. Sans doute n'était-il pas question de prétendre à la fidélité de fac-similés (graphisme et module standards, cadrats étrécis quand ils regroupent plus de quatre signes, insertion de notes indispensable, partition de longs textes en colonnes...). Mais, le résultat nous paraissait à peu près satisfaisant, sur le plan de la lisibilité et de l'esthétique... En juin 1998, nos élèves, encore eux, nous offraient la nouvelle version de Glyph for Windows (des milliers de signes au lieu des ~ 700 de Gardiner)². Nous ne les remercierons jamais assez.

Hiver 1998-1999, nouvelle mission de six semaines à Karnak. La formule, à adapter, était décidément la bonne, nous a-t-il semblé. Hiver 2002-2003, troisième mission de quatre semaines. Pour ce travail, nous avons jugé que ce devait être la dernière. Non que nous ayons tout résolu. L'espoir en serait dérisoire. Mais nous osons, cette fois, dire ce que nous croyons avoir compris. Les articulations nous étant apparues beaucoup plus claires, notamment grâce à François Larché qui a, patiemment, humblement, effectué la tâche ingrate de classer et organiser les blocs épars, rendant ainsi le temple plus lisible.

² Pour les besoins de la présente publication, une partie des textes de cet ouvrage ont été transcodés et composés dans MacScribe.

Que trouvera le lecteur ici ?

Les textes

N'ont pas été intégrées dans le corpus :

- les dédicaces relatives au mobilier (tables d'offrandes, autels, etc.) ;
- celles figurant sur des blocs isolés ne mentionnant pas le monument d'où ils proviennent (par exemple, la colonnette d'Antef II) ou l'auteur du monument.

Nous avons renoncé à la numérotation continue des textes pour la raison évidente que de nouveaux ne cessent d'apparaître.

Ces textes (ou séries de textes) sont classés **chronologiquement**, règne par règne, avec un sous-classement **topographique** (d'ouest en est, puis du nord au sud). L'affinement de la datation d'un monument à l'intérieur d'un même règne nous paraît trop hasardeux³.

Pour la lisibilité, notamment des plans, il nous a semblé préférable de renvoyer, pour chaque pharaon des trente dynasties, à une numérotation du type « **1/2 X** » où « 1 » correspond à la dynastie, « 2 », au rang occupé par le souverain dans cette dynastie, selon le classement de J. von Beckerath (*LÄ* III, 542-56) et « X »⁴, au classement numérique du texte du souverain concerné. C'est ainsi que « texte **18/6 AAA** » signifie « 53^e (série de) texte(s) du 6^e roi de la 18^e dynastie (Thoutmosis III) ».

Sont d'abord présentées les inscriptions concernant Amon-Rê dont le volume est, de loin, le plus important. Ensuite, celles relatives aux autres divinités, en fonction de l'ancienneté des textes — ce qui ne préjuge pas de l'antériorité du culte d'une divinité par rapport à celui d'une autre. Ainsi, on ne saurait affirmer que Mout n'ait pas été vénérée au moins aussi tôt que Ptah.

Certaines dédicaces consacrées à une divinité se lisent dans un édifice consacré à une autre. Par exemple, des textes dédiés à Amon-Rê se trouvent gravés dans le temple de son fils, Khonsou. On les trouvera classés dans la série relative au dieu majeur.

Les copies et les traductions des textes

C'est délibérément que nous avons abrégé les titulatures, assorties de leurs diverses épithètes, des souverains. Ce, afin d'éviter de **noyer** le cœur du texte. Sans doute est-ce priver le lecteur d'indications qui ne sont pas inutiles, mais c'est aussi lui assurer une plus grande lisibilité. Et le spécialiste pourra facilement rétablir les passages en impasse. Dans la **copie** des textes, un astérisque simple (*) marque le début de la **traduction**, et, si besoin est, un double (**), l'arrêt de celle-ci.

³ Exercice auquel s'est risqué J.-Fr. Carlotti (*Modifications architecturales*) pour la période clôturée par Amenhotep III.

⁴ Les lettres capitales renvoient aux textes relatifs à Amon, celles en bas-de-casse aux textes relatifs aux autres divinités.

Des notices

Elles suivent la copie et la traduction de chaque texte (ou série de textes), les identifient et en présentent les caractéristiques. À la rubrique « localisation », outre aux traditionnels R. Porter and B. Moss (*PM*) et H.H. Nelson (Nelson, *KP*), référence est faite à la nouvelle nomenclature de M. Azim *et alii* (*Karnak, Top.* 1). Se trouvent indiqués, presque toujours, le style de la gravure (en relief ou en relief dans le creux) et, la plupart du temps, à titre indicatif car il s'agit de valeurs moyennes, les dimensions du cadrat. Ces notices sont « illustrées » par une série de plans (en fin de volume) où se trouvent positionnés les textes de construction, ce qui permet essentiellement de se faire une idée de la **densité** de ce type d'inscription.

Les commentaires

Ils suivent la traduction et la notice du (de la série de) texte(s).

Un traitement à part a été réservé aux textes relatifs à certains monuments ou secteurs du temple d'Amon-Rê :

- les obélisques d'Hatshepsout ;
- la *Ouadjyt* occidentale antérieure à Thoutmosis IV ;
- l'*Akh-menou* ;
- la « grande salle hypostyle » ramesside.

Les plans de localisation des textes et la plans-bilan

On trouvera tout d'abord les plans généraux rassemblant la localisation des textes de tous les bâtisseurs dans le temple d'Amon-Rê, le détail de celui de Ptah et des structures osiriennes.

Puis, des plans-bilan ont été établis pour chaque souverain dont nous possédons au moins un texte de construction (à l'exception d'Horemheb), illustrés par des plans bicolores (le gris étant réservé aux structures antérieures à l'œuvre du pharaon étudiée), tous à la même échelle, qui donnent une image de l'évolution du site, au moins à partir d'Amenhotep I^{er}, les édifices antérieurs ne se présentant pas *in situ*.

Index et lexiques

Un index donne les noms d'édifices, de parties de ceux-ci et des portes. Il est suivi de deux lexiques. Le premier est un lexique franco-égyptien qui classe les termes d'architecture en trois sections : substantifs se rapportant aux ensembles architecturaux et aux matériaux de construction ou d'ornementation, verbes relatifs aux travaux de construction, termes et expressions remarquables. Le second lexique, égyptien, reprend ces termes, classés suivant les mêmes sections, mais y adjoint les références du *Wörterbuch*, augmentées, si nécessaire, d'une note bibliographique, ainsi que le rappel du (des) texte(s) qui les emploient.

Il est temps maintenant de revenir sur notre « absence de conclusions » dans la première version de ce travail. Le principal problème, sur lequel nous avons longtemps buté, était ce qui paraissait être une discordance, fréquente, entre les inscriptions et le terrain (vestiges)⁵. Que les inscriptions fussent moins explicites que le terrain, rien d'étonnant à cela. Mais que les données se contredissent ! On pouvait admettre, à la rigueur, que les auteurs des textes eussent « triché » sur l'importance de leur œuvre⁶. Mais pourquoi, diable, l'auraient-ils fait sur la configuration des dispositifs ? Impossible, à notre sens. Naïveté de notre part ? Peut-être. Mais nous sommes convaincue, aujourd'hui plus que jamais, que la naïveté, même, et peut-être surtout, dans le domaine scientifique, est un gage d'intelligence des choses. *A priori*, le terrain, lui, ne pouvait mentir. Les inscriptions, si... À moins qu'elles n'aient été mal comprises ? Si le **terrain**, lui, est neutre par nature, **sa connaissance**, elle, relève de **l'interprétation** des architectes/archéologues, laquelle n'est pas neutre.

Sans être ignorante en archéologie (tant s'en faut), notre formation de base reste la philologie. Aussi est-ce par le biais des textes que nous nous sommes attaquée à cette discordance criante, pour nous, inconcevable, parce qu'en total désaccord avec l'harmonieuse complexité du site. Les enquêtes lexicographiques ont joué un rôle déterminant, comme nous nous y attendions. Et il est apparu que terrain et textes concordaient. Mais, bien sûr, l'image n'était plus tout à fait la même que celle que nous avions cru voir comme tout un chacun.

Pour terminer cette introduction, nous voudrions exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui nous ont aidée à mener ce travail à terme. Certaines, qui ont joué un rôle décisif, ont été citées précédemment. Notre reconnaissance va tout spécialement aux directeurs français du CFEETK : Nicolas Grimal et François Larché, qui nous ont réservé le meilleur accueil, soutenant notre effort six années durant.

Enfin, nous ne saurions oublier Laurent Baqué qui s'est occupé de reporter sur ordinateur les plans de position de textes et les plans-bilans, ainsi qu'Emmanuelle Arnaudière-Montélimard qui s'est attachée, avec conscience et talent, à relire notre manuscrit.

⁵ Cumulant souvent, inévitablement, hésitations, reprises, corrections.

⁶ Apparemment, cela a été le cas pour Amenhotep II qui a revendiqué la paternité de la *Ouadjyt* thoutmoside sud (textes 18/7 A et B), Ramsès II, celle de la grande « salle hypostyle » (textes 19/3 A à P), du mur d'enceinte en pierre d'*Ipet-sout* et de l'*Akh-menou* (texte 19/3 Q), et beaucoup d'autres souverains à partir de Ramsès IV (texte 20/3 b). Mais seulement apparemment. Nous nous trouvons là dans des cas-limites, qui, certes, ne simplifient pas la tâche du chercheur. En effet, si la paternité d'un monument n'est pas imputable à tel souverain, son « animation », elle, l'est bien. Or, l'« animation » — c'est-à-dire la présence de textes et/ou de scènes individualisant le nouvel être — est indispensable. Avant elle, le monument n'est pas né. Son statut est celui du fœtus. Si nous avons opté finalement pour ce terme d'« animé » (au sens étymologique), c'est que ceux de « paré », « orné », « décoré », véhiculent des connotations d'« accessoire », voire de « futile » ou de « superflu », parfaitement étrangères à l'esprit de la présence des textes et des scènes ; et « historié », quant à lui, paraît par trop anachronique.

Préambule

Les premiers textes de construction dont nous disposons remontent à Sésostri I^{er}. Mais un sanctuaire d'Amon-Rê existait certainement déjà à la XI^e dynastie ¹ — comme nous le prouve un tronçon de dédicace gravée par Antef II sur une fine colonne polygonale en grès, récemment exhumée ² —, ce que les blocs de Montouhotep II ³ ne permettaient pas d'assurer formellement.

La « chambre des ancêtres » ⁴ de Thoutmosis III, quant à elle, permet de supposer — mais de supposer seulement — qu'Amon-Rê était adoré à Karnak dès l'Ancien Empire, voire plus tôt ⁵, puisque s'y trouvent cités les noms de certains membres des IV^e (Snéfrou), V^e (Sahourê, Niouserrê et Isési) et VI^e (Téti, Pépi I ou II et Merenrê) dynasties.

Mais les souverains mentionnés dans la « chambre des ancêtres » ne constituent pas une liste royale à proprement parler. D'abord parce qu'y figure un simple particulier, Antef, ancêtre de la XI^e dynastie (cf. *Urk.* IV, 608, 15). Ensuite, cette série se distingue des listes royales classiques de deux manières. D'une part, elle sert de légende à un défilé de personnages assis, représentés de façon standard (qui rappelle les divinités figurées sur la « chapelle Rouge », par exemple). D'autre part, elle n'offre qu'une sélection de souverains et ne peut donc en aucun cas prétendre à l'exhaustivité. Enfin, il y règne, au plan de la chronologie, une anarchie difficilement explicable. Toutes caractéristiques qui conduisent à penser qu'il s'agit bien plutôt d'une liste de statues ⁶ des seuls souverains ayant œuvré à Karnak — simple « légende » pour cer-

¹ La XI^e dynastie est représentée à Karnak par une première statue en grès de son ancêtre Antef-âa (*CGC* 42005, *PM* II, 90), dédicacée par Sésostri I^{er}; une seconde, osirienne, en grès, de Montouhotep II, trouvée contre le VII^e pylône (Caire, *JE* 38579: *PM* II, 171), dédicacée par Sésostri II (?), Sésostri III et Sobekhotep IV; et une troisième, en « albâtre », de Montouhotep III agenouillé (Caire, *CGC* 42006: *PM* II, 93).

² Cf. Fr. Le Saout, A. el-H. Ma'arouf, Th. Zimmer, 1987, 294-7 et 314, pl. I.

³ Bloc de grès (Caire, *NT* 25.10.17.11: *PM* II, 135) et éléments de granit rose réemployés dans les temples d'Osiris Coptite (*PM* II, 207, 57) et d'Amon-Rê-Horakhty (*PM* II, 209), où ne figure aucune allusion à Amon-Rê. On compte également trois tables d'offrandes.

⁴ *PM* II, 111-2; É. Prisse d'Avennes, 1847, pl. I; *Urk.* IV, 608-10; D. Wildung, 1974; D.B. Redford, 1986, 29-34.

⁵ Mention d'un *Nfr-kꜣ-Rꜣ* et statue Caire, *CGC* 42001, datée par G. Legrain de l'époque protodynastique.

⁶ Un quart de la liste de la « chambre des ancêtres » est perdu. Parmi les 75 % de noms qui restent, un tiers correspond à des souverains dont on a retrouvé au moins une statue. Ce sont, pour les :

— V^e dynastie : Sahourê (*CGC* 42004: *PM* II, 136), dédicacée par Sésostri I^{er}; Niouserrê (*CGC* 42003: *PM* II, 136).

— XI^e dynastie : Montouhotep II (Caire, *JE* 38579: *PM* II, 171).

— XII^e dynastie : Amenemhat I^{er} (*PM* II, 107 (b) et 109); Sésostri I^{er} (Caire, *JE* 48851: *PM* II, 89; *CGC* 42007: *PM* II, 93; 107 (a); *CGC* 42008: *PM* II, 108; Caire, *JE* 38286-7: *PM* II, 173 (507-508); *BM* 44: *PM* II, 276; Caire, *JE* 71963 et *NT* 25.4.22.2: *PM* II, 281 (a-b); Philadelphia, Pennsylvania University Museum E.14370: *PM* II, 292; Chr. Leblanc, 1980); Sésostri III (*CGC* 42013: *PM* II, 136; *CGC* 42011-2: *PM* II, 179); Amenemhat IV (*PM* II, 73). NB : Il faut rappeler ici un très important document que Fr. Le Saout a certainement raison de dater du Moyen Empire, à savoir la porte en calcaire d'un « magasin » à onguents-*nwd* (*pr-hꜣ? js?*) sur laquelle se trouvent représentées, de façon emblématique, les cités de *Qdm*, *Twnjp* et *Dꜣjwny* (Fr. Le Saout, 1987).

— XIII^e dynastie : Ougaf (Caire, *JE* 33740: *PM* II, 110); Sobekhotep I^{er} (*PM* II, 109); Neferhotep I^{er} (*PM* II, 109); Sobekhotep

tains? — et qui, à ce titre, ont vu leur mémoire honorée par leur lointain successeur, lorsqu'il dut remodeler les anciennes structures. Le critère qui préside à l'énumération des rois est probablement de nature topographique. Cette liste doit correspondre à l'ordre dans lequel les statues étaient disposées et recevaient les offrandes ⁷ — nous donnant ainsi une sorte de première « photographie » archéologique de Karnak.

IV (*PM* II, 109 et 293). Puis, selon la classification de A. Spalinger (*LÄ* V, 1048-9) : Sobekhotep VI (*CGC* 42027 : *JE* 39258, *CGC* 42028 : *PM* II, 137, a-c) ; Sobekhotep VII (Louvre A 121 : *PM* II, 109 et Caire, *JE* 43599 : *PM* II, 281) ; Neferhotep II (*CGC* 42023-4 : *PM* II, 137, a-b) ; Sésostri IV (*CGC* 42025 : *PM* II, 137 ; *CGC* 42026 : *PM* II, 168).

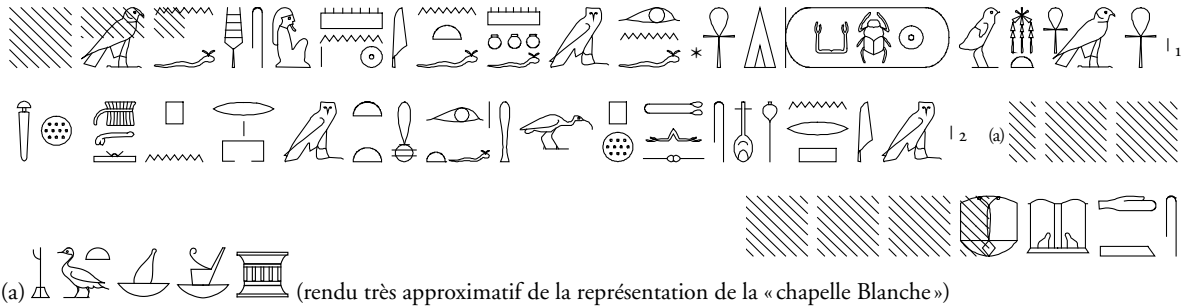
— XVII^e dynastie : Sobekemsaf I^{er} (*CGC* 42029 : *PM* II, 137). Certains souverains mentionnés dans la « chambre des ancêtres » dont on n'a pas, à ce jour, retrouvé de statue sont, néanmoins, très vraisemblablement intervenus à Karnak, comme incitent à le penser plusieurs témoins (blocs, stèles, tables d'offrandes, autels, *etc.*), ainsi : Amenemhat II (*PM* II, 16) ; Amenemhat VI (*PM* II, 94) ; Neferhotep III (*PM* II, 73) ; Sobekhotep VIII (*ibidem*) et Antef V (*PM* II, 198). À l'inverse, ont été découvertes des statues de rois dont les noms ne figurent pas dans la « chambre des ancêtres », mais que Thoutmosis III avait peut-être cités, ainsi : Montouhotep III (*PM* II, 93) ; Sésostri II (*PM* II, 281) ; Amenemhat III (*PM* II, 8, 73, 136, 281, 286) ; Sobekhotep III (*PM* II, 109 et 281) ; et Montouhotep V (*PM* II, 137).

⁷ C'était déjà l'idée de G. Maspero (1901, 281 ; 1902, 189 ; 1913, 263), suivi par P. Barguet (1962, 2) ; idée reprise et approfondie par D. Wildung (1974).

Textes dédiés à Amon-Rê

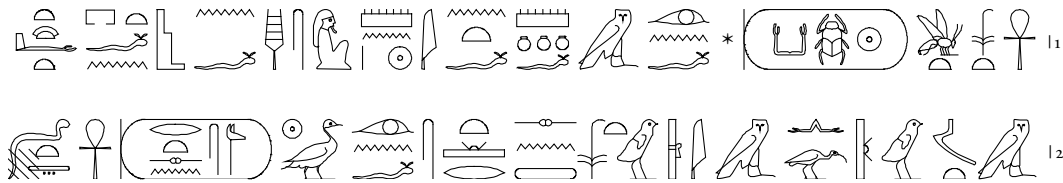
Sésostri I^{er}

Texte I2/2 A (A1 : P. Lacau, H. Chevrier, 1969, pl. 10)



«¹ Vive Sésostri I^{er}..., qui compte parmi son œuvre² en faveur de son père Amon-Rê l'érection d'["*Outcheset*]-Hor-[*Sekhemy*"]³,¹² en belle pierre blanche. Le fait est que Sa Majesté avait constaté que rien de tel n'avait été réalisé auparavant dans ce complexe divin. Première célébration du jubilé... »

Texte I2/2 B (A2 : P. Lacau, H. Chevrier, *loc. cit.*, mais A2' : *idem*, 1956, 44)



«¹ Vive Sésostri I^{er}..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê l'érection d'une nouvelle place où se manifester.¹² Par le passé, il ne s'en était pas trouvé de pareille. Il a œuvré, Sésostri I^{er}. Qu'il vive à jamais!»

Texte I2/2 C (C1 : P. Lacau, H. Chevrier, 1969, pl. 11, mais C1' : *idem*, 1956, 46)



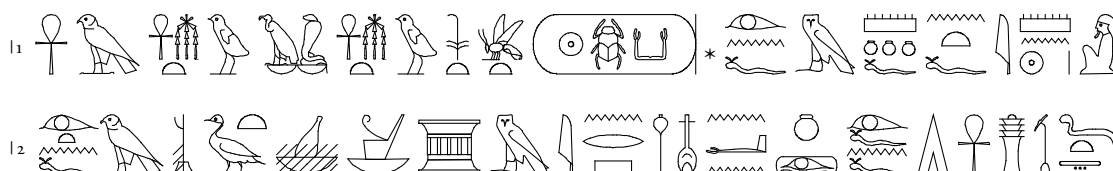
«¹ Vive Sésostri I^{er}..., qui compte parmi [son] œuvre en faveur de son père Amon-Rê
¹² l'érection d'["*Outcheset*]-Hor-[*Sekhemy*"]. De fait, Sa Majesté avait constaté que jamais rien de pareil n'avait été réalisé (ici). Il [a œuvré] pour [lui. Qu'il soit doué de vie à jamais!] »

¹ Pour la titulature de Sésostri I^{er}, cf. *LÄ* III 546 (12. Dynastie, 2).

² Pour la formule *jr.n.f m mnw.f*, cf. lexique égyptien.

³ Pour le nom de la « chapelle Blanche », cf. *ibidem*.

Texte 12/2 D (C1' : P. Lacau, H. Chevrier, 1969, pl. 11)



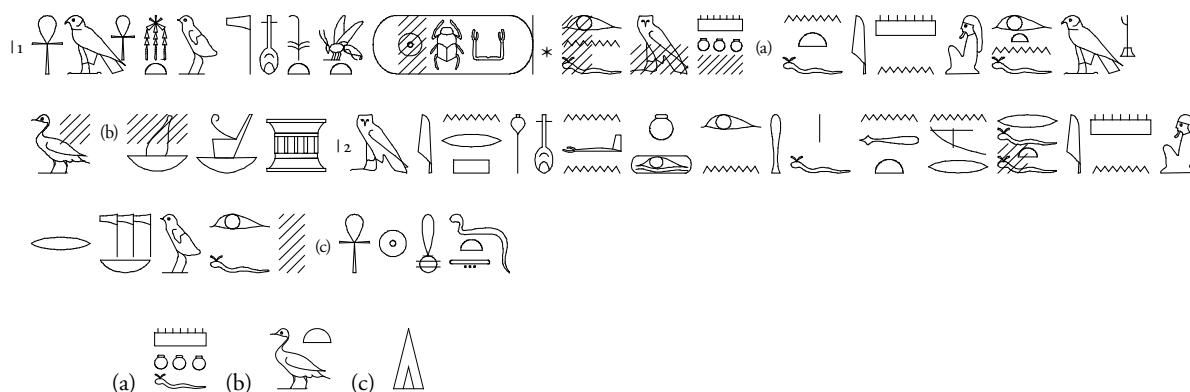
«^{l1} Vive Sésostri I^{er}..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê ^{l2} la réalisation d’“ *Outcheset-Hor-Sekhemty* ”, en belle pierre blanche de calcaire. Il a œuvré pour lui. Qu’il soit doué de vie, stabilité et puissance, à jamais!»

Texte 12/2 E (B2 : P. Lacau, H. Chevrier, *ibidem*, pl. 10)

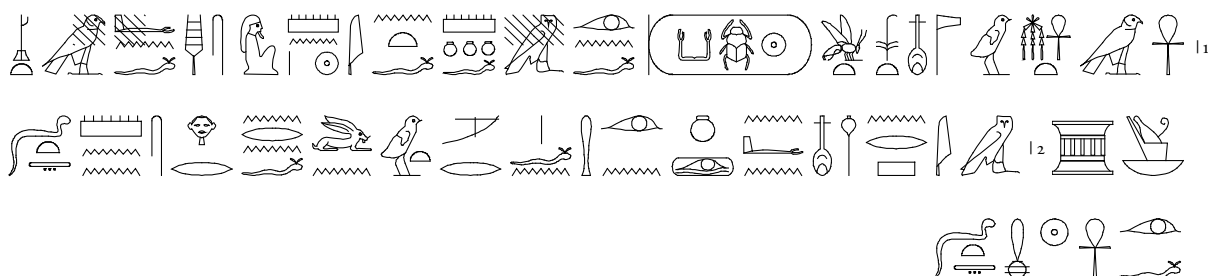


«^{l1} Vive Sésostri I^{er}..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê la réalisation d’“ *Outcheset-Hor-Sekhemty* ”, ^{l2} en belle pierre blanche de calcaire. Il a œuvré, Sésostri I^{er}, doué de vie, stabilité, puissance, santé et joie, comme Rê, à jamais!»

Texte 12/2 F (B1' : P. Lacau, H. Chevrier, *loc. cit.*)



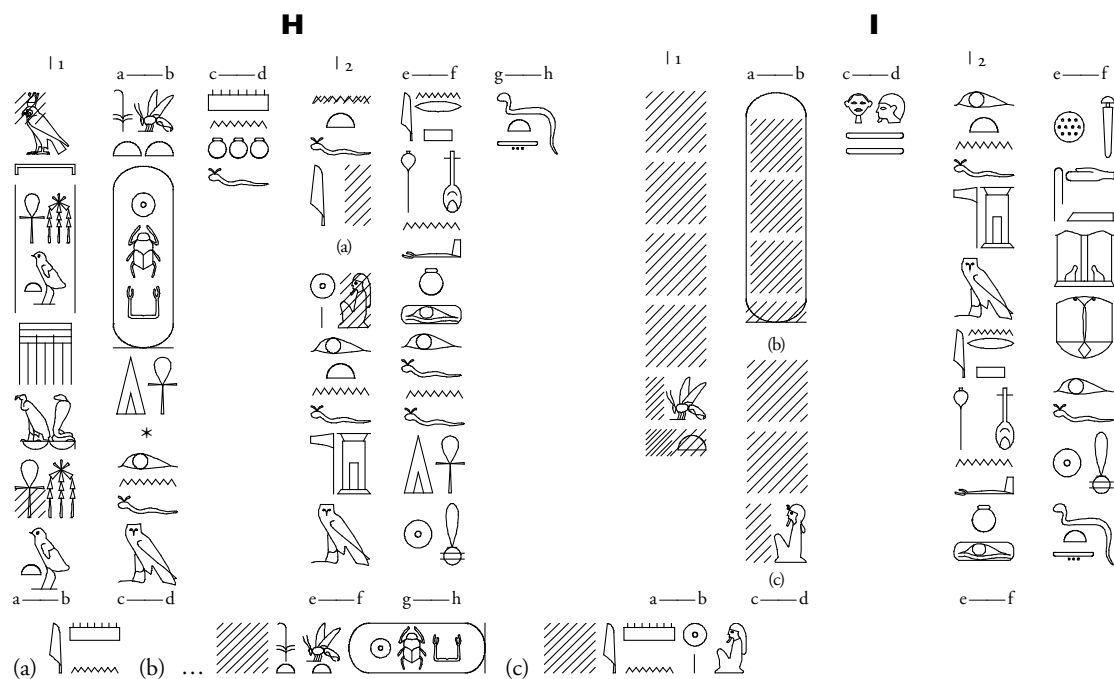
«^{l1} Vive Sésostri I^{er}..., qui compte parmi [son] œuvre en faveur de son père Amon la réalisation d’“ *Outcheset-Hor-Sekhemty* ”, ^{l2} en belle pierre blanche de calcaire. Sa Majesté a fait (cela) parce qu’Elle préfère son père A[mon] à tous les dieux. Qu’Elle soit [douée] de vie, comme Rê, à jamais!»

Texte 12/2 G (B1 : P. Lacau, H. Chevrier, *loc. cit.*)

«¹¹ Vive Sésostris I^{er}..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê l'érection d'"*Outcheset-Hor-Sekhemty*",¹² en belle pierre blanche de calcaire. Sa Majesté a fait (cela) afin que son nom y soit inscrit à jamais. Qu'Elle vive, comme Rê, à jamais!»

«Chapelle Blanche», architraves (12/2 A à G)

Calcaire. Gravure en relief; cadrat: 17,5 x 17,5 cm. Localisation: «musée en plein air». Édifice retrouvé démantelé dans le III^e pylône et remonté. *Karnak, Top.* 1, 94 (MPA.CB). Bibliographie: *PM* II 63; P. Lacau, H. Chevrier, 1969, pl. 10-1. NB: dédicaces

Textes 12/2 H et I

H «¹¹... Sésostris I^{er}, qui compte parmi son œuvre¹² en faveur de son père A[mon]-Rê la réalisation d'une chapelle en belle pierre blanche de calcaire. Il a œuvré pour lui, doué de vie, comme Rê, à jamais!»

■ «¹¹... ▨ [Sésostris I^{er}, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê] à-la-tête-des-deux-terres, ¹² la réalisation d'une chapelle en belle pierre blanche de calcaire. Première célébration du jubilé. Qu'il agisse, comme Rê, à jamais!»

Reposoir de barque, porte, montants (12/2 H et I)



Calcaire. Gravure en relief dans le creux. Localisation: musée lapidaire sud (conditionnement dans des caisses). Édifice retrouvé démantelé dans le IX^e pylône (môle ouest). Bibliographie: Cl. Traunecker, 1982, 125 pl. I b et 126; L. Cotellet-Michel, 2003, 360, fig. 10 (*fac-similé*); J.-L. Fissolo, 2003. NB: dédicaces. Nom d'Amon martelé?

Commentaire

Selon Cl. Traunecker (1982, 124, n. 16), ce reposoir se serait élevé sur l'axe nord-sud, non loin du IX^e pylône où il fut remployé. Ce qui implique que, dès cette époque reculée, l'emprise du domaine d'Amon débordait largement le VIII^e pylône, au sud (cf. également J.-L. Fissolo, 2003).

Cf. *infra*, bilan de Sésostris I^{er}.

Texte 12/2 J

« ... . [A]mon-Rê-Kamoutef, réaliser pour lui le temple ... »



(a) 

« Chapelle Blanche », architrave

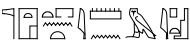
Calcaire. Gravure en relief; cadrat: 46 x 51 cm. Localisation: « musée en plein air », bloc 9. Monument provenant de la « cour de la Cachette »? Bibliographie: L. Gabolde, 1998, 59, pl. XVII c et XVIII a. NB: dédicace. Nom d'Amon non martelé. Plan impossible.

Commentaire

Nous remarquons ici la première attestation du terme *ḥwt-ntr* dans les textes de construction que nous avons pu réunir. L'épithète d'Amon-Rê : Kamoutef, incline à penser qu'il pourrait s'agir d'un temple proche de celui, « F », de *PM* II (275-6 et pl. XXIV, XXVII), rebâti par Hatshepsout et Thoutmosis III.

Bilan de l'œuvre architecturale de Sésostri I^{er} à Karnak

Avec Sésostri I^{er} ⁴, le temple d'Amon-Rê à Karnak aborde un tournant décisif de son histoire : un magnifique et vaste édifice de pierre blonde s'élève désormais à la place du modeste sanctuaire précédent ; c'est la conviction qui prévaut parmi les chercheurs depuis quelques années. Or, les témoins archéologiques, comme épigraphiques, de cette époque reculée sont rares et dispersés : bribes de parois, linteaux, fragments de piliers, statues, socles ou stèles ⁵. Seules deux chapelles indépendantes, aux éléments retrouvés **groupés**, la « chapelle Blanche » et un reposoir de barque ⁶, laissent **imaginer**, au vu de leurs dimensions, un temple considérable... en **supposant** ce dernier à proportion **et** en assumant que ces deux chapelles ne constituaient que de modestes annexes — sans rapport réel avec leur fonction essentielle. Ce n'est pas impossible. Les textes de construction sont plus rares encore, limités à quelques dédicaces relatives à l'édifice où elles figurent : la « chapelle Blanche » et le reposoir de barque, là encore ⁷. Le terme de temple (*ḥwt-ntr*) n'y apparaît pas ; il ne se trouve attesté que sur un fragment d'architrave, que la nature du calcaire employé et le style de la gravure permettent d'attribuer à Sésostri I^{er} (texte **12/2 J**).

C'est un contemporain de Sésostri I^{er}, le grand Montouhotep, qui nomme le temple d'Amon à Karnak :  « temple d'Amon dans *Ipet-sout* » ⁸. On peut difficilement douter que le vizir fasse ici allusion aux travaux de son souverain. Bien certainement, Sésostri I^{er} a construit à Karnak un temple pour Amon, qu'il a voulu beau, et, pour cette raison, fait venir de Tourah et de Ma'asara le fin calcaire. Mais où ? Et quel visage lui a-t-il donné ?

Récemment, une équipe de chercheurs a proposé des réponses. Au terme d'un très beau travail, après avoir lié au contexte archéologique un matériel préalablement rassemblé et trié, puis visualisé par CAO (conception assistée par ordinateur) des hypothèses inspirées par la comparaison avec des édifices de la région thébaine, l'équipe pluridisciplinaire a produit une image qu'elle a résolument ancrée dans la « cour du Moyen Empire ». L'image, qui hésite à peine ⁹, est celle d'un imposant bâtiment central. Plus de cent piliers. En façade, douze colosses royaux « osiriaques ». À l'avant, reléguée au sud du mur d'enceinte, la relativement petite « chapelle Blanche ».

⁴ Cf. *L'AV* 890-9.

⁵ *PM II* 557.

⁶ *PM II* 61-3 ; Cl. Traunecker, 1982.

⁷ Textes 12/2 A à I.

⁸ J. Lauffray, Cl. Traunecker, S. Sauneron, 1975, 73, fig. 13.

⁹ M. Albouy *et alii*, 1989, 100 ; *PM II* 110 sq. et pl. XII/2 et XIII.

Avouons notre enthousiasme!... qui le dispute bientôt à la perplexité. Si l'intérêt de la visualisation par CAO est incontestable, et sa séduction indiscutable, le présent résultat, cette silhouette large, massive, chargée même, contrastant si fort avec celle, fine et légère, de la « chapelle Blanche », ne laisse pas de déconcerter. Cela pourrait bien tenir aux prémisses, au choix des édifices retenus pour la comparaison ¹⁰: « une hypothèse, fondée tant sur les plans des bâtiments de la troisième terrasse de Deir el-Bahari » ¹¹ « que sur l'*Akh-menou* de Thoutmosis III, a permis de restituer, grâce à la CAO, une image très plausible de l'édifice de culte originel ». Or, le temple d'Hatshepsout, à Deir el-Bahari ¹², comme l'*Akh-menou* ¹³, à Karnak furent bâtis au Nouvel Empire, soit cinq siècles après l'édifice auquel on les compare... Et surtout, ce sont des complexes, certes consacrés à Amon, mais essentiellement jubilaires, autrement dit royaux :

— le premier, dédié par la reine à sa personne défunte. À notre sens, il est pour le moins risqué d'assimiler un complexe funéraire à un complexe divin. Mais c'est effectivement dans cette optique que P. Barguet (1962, 331-6) a interprété le temple d'Amon, inspirant à l'évidence l'équipe pluridisciplinaire.

— le second, dédié par Thoutmosis III à ses ancêtres ¹⁴, bien distinct, comme le montre son nom personnel, *Akh-menou*, du temple d'Amon, *Ipet-sout*, même s'il s'y rattache de façon très étroite.

Le positionnement du temple de Sésostri I^{er} dans la « cour du Moyen Empire » ne saurait surprendre, tous les chercheurs — l'appellation l'indique assez — ayant abouti à cette conclusion ; sans nécessairement céder, ce faisant, au seul « appel du vide ».

Parenthèse à propos de ce « vide » : on l'a bien souvent imputé à l'action des chauffourniers du Moyen Âge. Mais quel calcaire exactement ces tardifs visiteurs seraient-ils venus exploiter au cœur du temple d'Amon ? Si ce n'est celui du temple de Sésostri I^{er} lui-même (nous allons y revenir tout de suite), celui d'un édifice qui l'aurait remplacé, si parfaitement dépecé qu'il n'en serait resté aucune trace ? La chose est difficilement concevable. Comme on ne peut pas supposer non plus que le temple de Sésostri I^{er} avait été démantelé pour être abandonné sur place, au beau milieu de... rien... ¹⁵ ou d'une nouvelle structure choisie d'un matériau différent — on conçoit plus volontiers les éléments des édifices démontés regroupés sur une aire de stockage à l'écart, sorte de cimetière des pierres sacralisées, où le pharaon venait puiser ses remplois —, on peut se demander quelle pâture pouvait bien attirer les chauffourniers au cœur de Karnak. Le temple de Sésostri I^{er} lui-même, toujours

¹⁰ S. Aufrère *et alii*, 1991, 66.

¹¹ Mais pourquoi isoler un élément d'une structure homogène ?

¹² M. Albouy *et alii*, 1989, 98 ; *PM II* 340 *sq.* et pl. XXXV.

¹³ *Idem*, 100 ; *PM II* 110 *sq.*, pl. XII/2 et XIII.

¹⁴ Cf. texte 18/6 W.

¹⁵ Cf. *infra*, n. 59.

trionphant après plus de deux millénaires? On l'a dit ¹⁶. En ce cas, il serait à distinguer des fragments retrouvés ailleurs, puisque remployés à l'époque pharaonique, y compris ceux de la « cour de la Cachette » enfouis au plus tard à l'époque ptolémaïque ¹⁷ — notamment les piliers ¹⁸ — qui lui seraient donc étrangers. À ce stade du raisonnement, comment être sûr que ce temple de Sésostri I^{er} en ait seulement jamais comporté? Seules deux portes ¹⁹, dont une nouvelle fouille approfondie et assez récente de la « cour du Moyen Empire » a livré des éléments, pouvant se réclamer de ce temple — encore furent-elles remployées dès le Nouvel Empire! — auraient donc échappé aux dévastations des chauxfourniers du Moyen Âge? À moins que ces prédateurs ne soient, en l'occurrence, une explication aussi commode que mythique...

On a toutes raisons de croire qu'Hatshepsout a procédé au démantèlement des structures de plusieurs de ses prédécesseurs, immédiats ou plus lointains. Si les structures visées étaient celles bâties en calcaire (soit l'essentiel du temple d'Amon(-Rê) d'alors), sans considération de leur date de réalisation — y compris celles contemporaines d'Hatshepsout —, ce, pour des raisons que la reine a pris soin d'indiquer, notamment sur sa « chapelle Rouge » ²⁰, comme nous avons eu l'occasion de l'expliquer à Grenoble le 30 novembre 1990 ²¹, on ne saurait s'étonner que l'édifice de Sésostri I^{er} ait été inclus dans cette opération générale d'assainissement du sanctuaire d'Amon. Étant donné les raisons qui ont conduit aux mesures radicales prises par Hatshepsout (propension de ce beau calcaire à se corroder sous l'action des eaux), rien n'autorise à penser que le pharaon, que ce soit la reine ou ses successeurs, ait jamais remplacé l'édifice de Sésostri I^{er} par une autre structure de calcaire. L'emploi d'un autre matériau s'imposait.

Les fouilles successives menées ²² dans le vaste quadrilatère (~ 1600 m², 40 m x 40 m) formé par la « cour du Moyen Empire » montrent que le secteur a été remanié à plusieurs reprises, ce, jusqu'à la fin de l'histoire du temple, sans doute par des souverains soucieux de restaurer les structures en place. Or, force est de constater que les seuls éléments architecturaux en pierre livrés par ces fouilles, qui semblent avoir atteint les couches vierges, sont, à part les portes en calcaire remployées dès le Nouvel Empire :

- un socle en « albâtre » daté de Sésostri I^{er} ;
- trois seuils en granit alignés sur un axe ouest-est, non datés ;

¹⁶ P. Barguet, 1962, 156 ; M. Albouy *et alii*, 1989, 95.

¹⁷ S. Aufrère *et alii*, 1991, 110.

¹⁸ Récemment (2003 et 2004), des éléments de piliers et d'architraves en grès ont été retrouvés en fondations du VI^e pylône et des cours péristyles du V^e.

¹⁹ Fr. Le Saout, A. el-H. Ma'arouf, Th. Zimmer, 1987, 297-302.

²⁰ P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 124-6.

²¹ Texte enregistré au congrès de Washington en mai 1990 et publié dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 223-56.

²² Par A. Mariette, 1875, pl. 8 ; G. Legrain, 1900 ; H. Chevrier, 1947 et 1949 ; J. Lauffray, 1979, 124-5 et 1980, 18-27 ; M. Azim (cf. Fr. Le Saout, A. el-H. Ma'arouf, Th. Zimmer, *op. cit.* ; A. el-H. Ma'arouf, Th. Zimmer, 1993) et Th. Zimmer dans J.-M. Kruchten, 1989, 1-8 ; L. Gabolde, J.-Fr. Carlotti, E. Czerny, 1999.

- des fragments de grès provenant de colonnes polygonales, piliers, architraves, porte, en petit nombre; certains marqués au nom de Sésostri I^{er}, mais par des successeurs très lointains (tel Tibère!) qui, par là, rendaient hommage à l'ancêtre bâtisseur dont la mémoire restait vivace (cf. cependant n. 18);
- une plate-forme également en grès, au dallage perdu, non datée;
- des fondations de murs en terre crue.

Soit fort peu de choses. Et rien qui permette de conclure à l'existence d'une structure en calcaire, aussi vaste que dense. Quel phénomène pourrait d'ailleurs expliquer — les chauffourniers ne s'intéressant guère à la terre crue non plus qu'au grès ou au granit — un état de désagrégation si poussé (au point que le terme de désintégration conviendrait davantage) de cette imposante structure? Un phénomène qui, par surcroît, aurait épargné tous les édifices voisins (« magasins nord », « salles d'Hatshepsout », *Akh-menou*) qui apparaissent relativement bien conservés?

Tout (un très petit « tout », en vérité) pousse à croire, au contraire, qu'il y avait là une structure sobre et légère où, peut-être, la terre laissait à la pierre le seul soin d'en souligner les articulations? Et, pour peu que cette structure fût inspirée directement de celle réalisée en calcaire (et en terre?) par Sésostri I^{er}, la prenant même pour modèle, chose très possible, on peut admettre — les bâtisseurs pharaoniques inclinant à faire toujours plus grand (ne se contentant pas de développer ce qui était en germe dans les structures antérieures mais incorporant les nouveaux éléments qu'offrait leur monde en expansion, dont les limites allaient reculant) et non l'inverse — que Sésostri I^{er} avait réalisé, là, une structure au moins aussi sobre et légère que sa remplaçante.

Il faut alors à peine d'imagination pour voir s'étirer vers l'est un temple relativement étroit, ordonné selon un rythme dont l'enfilade des trois seuils de granit donne une idée — à ciel ouvert (dans sa partie antérieure)? difficile de se prononcer, façade et abords immédiats ne se laissant pas deviner davantage —, bordé sur ses côtés par des arbres (en conteneurs) alignés sur des files parallèles à son axe. Silhouette familière que celle de cette structure longiligne, nichée dans son bosquet, à laquelle nous ont accoutumés les représentations de sanctuaires, stylisées pour les époques prédynastique, thinite ²³ et du Moyen Empire, plus élaborées pour le Nouvel Empire: celle, si fameuse, du temple d'Amon par Neferhotep ²⁴, comme celle du temple d'Aton à Amarna ²⁵, dont le plan est clairement — et logiquement — inspiré de celui de Karnak ²⁶.

²³ Sanctuaire d'un échassier sur la tête de massue de Narmer (N.B. Millet, 1990, 54, fig. 1, corrigée par W.A. Fairservis, 1991); sanctuaires figurant sur une tablette d'Aha (Philadelphie, 9396, cf. T. Logan, 1990, 64, fig. 2), notamment de Neith, cf. les gracieuses restitutions de A. Badawy, 1948, 12-3 (fig. 12).

²⁴ N. de G. Davies, 1933 a (vol. II), pl. III.

²⁵ *Idem*, 1903, pl. XII et XXVI; 1905, pl. XVIII-XIX.

²⁶ P. Barguet, 1976, 148-51.

Si le matériau dominant du modèle de Sésostri I^{er}, comme celui de sa copie, était la fragile terre crue, exigeant d'incessantes réparations — la pierre jouant un rôle aussi fondamental que discret — se pourrait-il que les premiers « fouilleurs », que rien n'avait préparés à cette surprise, aient été, à leur insu, les destructeurs du vieux sanctuaire restauré avec une inlassable piété ?

« Vide » la « cour du Moyen Empire » ? Pas tout à fait. Et peut-être à peine plus qu'à son premier jour. Quelques lignes très simples, très pures, pour célébrer la divinité qui avait choisi de se manifester là : des arbres ²⁷, de la terre, un peu de pierre. Avec le temps... les arbres sont morts. Avec le vent (et la pioche des « fouilleurs » enthousiastes ?)... la terre s'est faite poussière ; n'est resté pour mémoire qu'un peu de pierre...

Tout un faisceau d'indices nous convie à replacer le temple bâti en l'honneur d'Amon par Sésostri I^{er} dans la « cour du Moyen Empire ». Le premier est constitué par une relative concentration de témoins archéologiques contemporains de Sésostri I^{er}, retrouvés épars dans cet espace ²⁸. Outre les portes de calcaire remployées à la XVIII^e dynastie et le socle d'albâtre déjà mentionnés, on remarque :

- une stèle-frontière en calcaire, paraissant quelque peu insolite au premier abord en cet endroit (CGC 88802) ;
- une dyade en basalte représentant Hathor et Sésostri I^{er} (CGC 42008) ;
- une table d'offrandes ²⁹.

Un deuxième est constitué par l'ensemble des références faites à Sésostri I^{er} par ses successeurs, concentré dans le secteur : bien avant l'auteur (Tibère ?) des allusions à Sésostri I^{er} gravées sur des blocs de grès dispersés dans la « cour » même ³⁰, Thoutmosis III avait évoqué la mémoire de son illustre prédécesseur sur certaines constructions, par chance restées en place :

- d'une part, dans la « chambre des ancêtres » (paroi est, premier registre, cf. *Urk.* IV, 609, 9) de l'*Akh-menou*, donc immédiatement à l'est de la « cour » ;
- d'autre part, et le document est infiniment précieux, immédiatement à l'ouest de la « cour », sur le mur extérieur sud des « salles sud d'Hatshepsout » ³¹ portant le « texte de la Jeunesse » ³².

Comble de bonheur, le relief de Thoutmosis III représentant Sésostri I^{er} s'est avéré être une copie, dans le grès, d'un modèle gravé dans le calcaire, dû à Sésostri lui-même ³³.

²⁷ À encens ?

²⁸ *PM II* 108.

²⁹ Cf. H. Chevrier, 1949, 258 ; J. Leclant, 1950, 364 (f).

³⁰ Cf. G. Legrain, 1900, 63-4.

³¹ *PM II* 107 [330].

³² *Idem*, 106 [328].

³³ L. Habachi, 1985 ; Th. Zimmer, 1986, 273 (§ 66 d) et fig. 41, pl. XXXIV. Ces reliefs auraient donc appartenu à la section sud du mur périmétral de l'édifice de Sésostri I^{er}. Lequel mur doit probablement être distingué du mur d'enceinte (*sbtj*), portant les représentations d'Amon et de Thot,

auquel fait allusion le Papyrus Berlin 3056, verso 8 :  ... ¹⁴  ¹⁵  «... ¹⁴ Paroles d'Héliopolis représentées devant

Enfin, un troisième indice est constitué par le nom même du temple. Sur les deux statues de scribe de Montouhotep retrouvées dans la tribune ³⁴, il est indiqué que le vizir de Sésostri I^{er} était « scribe et surveillant dans le temple d’*Ipet-sout* » et « scribe [véritable dans *Ipet-sout*] » ³⁵. Or, nous le savons ³⁶, à l’époque de Thoutmosis III, *Ipet-sout* est le nom réservé à l’ensemble qui, s’ouvrant par le IV^e pylône, vient buter à l’est contre l’*Akh-menou*, autrement dit qui s’achève dans — et par — la « cour du Moyen Empire ».

Comment oublier que l’observateur remonte dans le temps, à mesure qu’il progresse vers le fond du temple? Principe toujours respecté — en théorie seulement, certes, l’Histoire se chargeant de le bouleverser, lui imposant une réalité au caractère, sinon secondaire, du moins adventice — sur l’axe ouest-est du temple d’Amon-Rê. Avec l’exception de l’*Akh-menou*, signalée et expliquée par son bâtisseur (texte **18/6 AAE**).

Ce qui est étrange, c’est qu’une combinaison d’indices analogue — mis à part le troisième, à savoir le nom de l’édifice — désigne un autre endroit de l’enceinte d’Amon comme emplacement possible des constructions de Sésostri I^{er}.

Sans doute, divers témoins archéologiques contemporains de Sésostri I^{er} ont été retrouvés en différents points de l’axe sud et jusqu’aux abords de l’enceinte de Mout ³⁷, mais on remarque une certaine concentration de ces témoins à la hauteur de ce qui est devenu la « cour du VIII^e pylône », plus précisément de part et d’autre de son mur est :

- un naos en granodiorite ³⁸;
- deux colosses en granit ³⁹;
- auxquels il faut ajouter, trouvée à l’ouest du lac Sacré :
- une tête de statue en grès ⁴⁰.

Par ailleurs, une précieuse inscription du grand-prêtre Amenhotep se lit encore sur la petite porte percée dans le mur est de la « cour du VIII^e pylône » (texte **20/8 B**) ⁴¹. Dans ce texte, ce contemporain de Ramsès IX se présente comme l’auteur de travaux importants, notamment de bâtiments réservés aux grands-prêtres d’Amon, qu’il aurait réalisés conformes à un modèle qu’il attribue à Sésostri I^{er}.

Notre sentiment est qu’il confond — de propos délibéré — deux séries de constructions : les unes remontant au souverain du Moyen Empire (dont il était facile d’apprendre l’existence par les archives, qu’Amenhotep, de par ses fonctions, avait toute latitude de

les images de Thot, lesquelles se trouvent sur le mur d’enceinte de Sésostri I^{er} du domaine d’Amon, gravées devant l’image d’Amon». À condition d’admettre, à la suite de P. Barguet, 1962, 34, n. 1 (*contra* J. Osing, 1983, 349), qu’il est bien question ici de Karnak.

³⁴ J. Lauffray, R. Sa’ad, S. Sauneron, 1975, 47 [3].

³⁵ *Idem*, 73 (fig. 17), 74 (fig. 18).

³⁶ P. Barguet, 1962, 1.

³⁷ Blocs en calcaire (*PM* II 135), notamment piliers (*PM* II 133; M. Albouy *et alii*, 1989, 95) dans la « cour de la Cachette ». Reposoir de barque, premier exemplaire connu à ce jour à Karnak, retrouvé dans le IX^e pylône (Cl. Traunecker, 1982, 121-6). Statue et groupe (?) en granit dans le temple d’Amon-Kamoutef (*PM* II 276).

³⁸ Caire *JE* 47276 (*PM* II 171; P. Barguet, 1962, 267-8).

³⁹ Caire *JE* 38286-38287 (*PM* II 173 [507-508]; P. Barguet, *op. cit.*, 266).


⁴⁰ Caire *JE* 71963 (*PM* II 281).

⁴¹ *PM* II 172 [506, c]; *KRI* IV 287-9 (46/XV/1).

consulter); les autres qui, ayant succédé aux premières, sept siècles plus tard, sont imputables à Roma-Roy, comme nous l'indique une inscription gravée non loin de là — sur la face est du VIII^e pylône (texte **19/5 F**) ⁴² — par cet autre grand-prêtre d'Amon ⁴³.

Roma-Roy, tant pour l'ouvrage qu'il dit avoir trouvé complètement ruiné, que pour celui par lequel il l'a remplacé, emploie le vocable 't. De même Amenhotep, moins d'un siècle plus tard. C'est là un terme **très rare** dans les textes de construction à Karnak, et qui n'y sert jamais à désigner un temple, plutôt une habitation, de prêtre ou de soldat. Mais c'est justement celui qu'utilise Sésostri I^{er};

— tant à Tôd, au cours de sa description du complexe divin ruiné qu'il se propose de relever ⁴⁴:

←... ¹²⁷...  «... toutes ses 't remplies de boues ⁴⁵»;

— qu'à Éléphantine, pour désigner le minuscule sanctuaire de Satis, niché dans une anfractuosité de la roche, avant ses travaux de réfection:

←... ^{1x + 5}...  ⁴⁶ « la splendide 't abritant la déesse étant formée dans une encoignure de 2 coudées ».

Il semble bien qu'Amenhotep et Roma-Roy ont consulté les archives du temple d'Amon qui leur ont révélé l'existence d'une 't en relation avec Sésostri I^{er}, mais qu'ils ont négligé — ignoré? — les différentes acceptions du terme 't, ou plutôt l'évolution de son sens, ce qui les aurait conduits à commettre un anachronisme.

Sésostri I^{er} aurait, dans le secteur de la future « cour du VIII^e pylône », bâti un sanctuaire 't, ou plutôt *comme* une 't. L' 't paraît avoir été un sanctuaire archaïque **aux dimensions réduites**, trouvé à Éléphantine par Sésostri I^{er}, qui l'a remplacé par un temple *hw.t-ntr* ⁴⁷, de même qu'il a également substitué un temple *hw.t-ntr* aux 't ruinées de Tôd ⁴⁸. À Karnak, il aurait rebâti, ou plus probablement transformé, un sanctuaire 't.

Sésostri I^{er} pourrait ainsi avoir réalisé deux ensembles de constructions: l'un à l'emplacement de la « cour du Moyen Empire », l'autre au niveau de la « cour du VIII^e pylône » — et c'est peut-être bien là que s'élevait primitivement la « chapelle Blanche », à la hauteur du « reposoir de barque » du lac Sacré de Thoutmosis III, qui l'aurait remplacée (cf. texte **18/6 AV**). Il aurait englobé ces ensembles dans une (nouvelle?) enceinte, soulignant ainsi (le premier?) la **bipolarité** du sanctuaire d'Amon, laquelle devait évoluer dans le développement des deux axes qui caractérisent Karnak ⁴⁹. Cela pourrait expliquer le nom

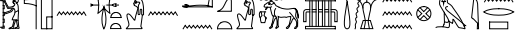
⁴² PM II 177 [527, b]; KRIV, loc. cit.


⁴³ L'A II 1244 (Roma-Roy) et 1245 (Amenhotep).

⁴⁴ Chr. Barbotin, J.-J. Clère, 1991, fig. 3 après pl. 31.

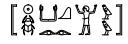
⁴⁵ Nous lisons 'hm.w (Wb. I, 125, 17).

⁴⁶ W. Schenkel, 1975, 117, fig. 9; W. Helck, 1978, 70.

⁴⁷ Cf. G. Daressy, 1903, 101, montant de porte « du Caire »: ←... ¹⁴...  «... bâtir en pierre un temple pour Satis, Anoukis et Khnoum de Qebhou... »

⁴⁸ Chr. Barbotin, J.-J. Clère, *ibidem*: ←... ¹²⁵...  «... Sa Majesté aborda en ce lieu. Apparition solennelle au temple. Célébration des rites. Brûler l'encens ».

⁴⁹ Cf. l'hypothèse de L. Borchardt, 1905, 6.

donné par lui à l'ensemble: ⁵⁰ *Hpr-k3-R' ptr (?) q3.wy*: «l'enceinte de Kheperka-Rê contemple les deux éminences», où le caractère binaire du complexe est affirmé textuellement et répété graphiquement.


Une phrase d'Hatshepsout, qui, elle aussi, dut consulter les archives, fait directement écho à cette appellation. Parlant d'*Ipet-sout*, qui marquerait donc l'une des deux «éminences», elle proclame *jw rh.kw ntt 3h.t pw Jp.t-sw.t tp t3, q3y šps n sp tpy, wd3.t n.t Nb-r-dr...* (texte 18/5 C 2): «Je n'étais pas sans savoir qu'Ipet-sout était l'horizon sur terre, l'éminence vénérable des origines, l'Œil-oudjat du Seigneur Universel...».

En tout état de cause, il nous est impossible de proposer la moindre image du Karnak de Sésostris I^{er}. L'avenir nous dira peut-être, à l'occasion de raccords et/ou de trouvailles, quelle vision du temple de Sésostris I^{er} doit être retenue: celle d'un édifice unique, imposant et compact, retenue par la CAO, dont s'inspire, en l'allégeant, celle de L. Gabolde⁵¹, ou, comme nous le pensons, celle d'un complexe bicéphale et minimaliste..., ou tout autre chose!

Mais nous pouvons observer d'ores et déjà que:

— le gigantisme ne caractérise pas l'activité architecturale — tant purement religieuse que funéraire — de la XII^e dynastie: les temples bâtis par Sésostris I^{er} à Tôd⁵², comme à Éléphantine⁵³ étaient de taille modeste. Tout comme l'est le «seul temple de culte du Moyen Empire qui nous soit parvenu»⁵⁴, soit le «temple A» de Médinet Madi construit par Amenemhat III et IV;

— par ailleurs, l'idée que l'*Akh-menou* serait une «réplique» du temple d'Amon construit par Sésostris I^{er}⁵⁵, idée lancée par P. Barguet⁵⁶, et abondamment développée par L. Gabolde⁵⁷, se heurte à de sérieuses difficultés, tant au plan archéologique que philologique. Il apparaît, à l'examen de la fig. 4 de L. Gabolde, 2000 b, 16, où se trouvent superposés les «plans du temple de Sésostris I^{er} et de l'*Akh-menou*», de façon à illustrer l'idée en question, que, des cinq éléments censés se correspondre, seule la série des trois seuils orientaux de la «cour du Moyen Empire» peut effectivement rappeler la séquence analogue des seuils de granit des salles SX1, SX2 et SX3⁵⁸. En revanche, rien ne prouve que le socle de calcite ait jamais occupé une position analogue à celle du socle de quartzite de la salle JB.2⁵⁹. Enfin, le premier seuil de granit de la «cour du Moyen Empire», l'occidental, n'a pas d'équivalent dans l'*Akh-menou*. J.-Fr. Carlotti a

⁵⁰ Nom enserré dans une enceinte crénelée , cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1969, pl. 13, 18, 25, 28, 34, 40.

⁵¹ L. Gabolde, 1998, pl. XXXVIII.

⁵² Cf. D. Arnold, 1975, 185, Abb. 4.

⁵³ Cf. W. Kaiser *et alii*, 1977, 65, Abb. 1.

⁵⁴ E. Bresciani, A. Giammarusti, 2001, 132-40.

⁵⁵ L. Gabolde, J.-Fr. Carlotti, E. Czerny, 1999, 34.

⁵⁶ P. Barguet, 1962, 284 et 329.

⁵⁷ L. Gabolde, 1998; 2000 a et b; L. Gabolde, J.-Fr. Carlotti, E. Czerny, 1999.

⁵⁸ Selon la nomenclature de J.-Fr. Carlotti, 2001, salles XXVI, XXVII, XXX de *PM*.

⁵⁹ Salle XXXII de *PM*.

établi très clairement « qu'aucune porte ne peut avoir été ouverte sur l'axe principal du temple dans l'épaisseur du contre-mur ouest de la *Heret-ib* » (J.-Fr. Carlotti, 2001, 69) ;

— aucun texte n'est là pour témoigner que le temple d'Amon de Sésostris I^{er} se rangeait dans la catégorie *ḥw.t-ʿ3*⁶⁰. La mention de cet édifice sur un bloc représentant une scène de montée royale⁶¹ ne saurait constituer une preuve. En revanche, plusieurs textes dans l'*Akh-menou* (textes **18/6 S, W, X, AQ**) évoquent une *ḥw.t-ʿ3* (cf. *infra*).

Si l'on y réfléchit, « **remplacer** »⁶² le temple de Sésostris I^{er} par l'*Akh-menou* serait revenu à dévitaliser *Ipet-sout*. Un pareil arbre mort fiché au cœur de Karnak est-il bien concevable ? Voilà — pour anticiper sur le bilan de l'activité architecturale de Thoutmosis III — qui traduirait un esprit parfaitement opposé à celui de la démarche de ce grand souverain, qui, tout au contraire, s'est attaché à préserver au mieux l'œuvre de ses prédécesseurs.

Pour réduite que soit notre connaissance du temple d'Amon au Moyen Empire, elle ne saurait se comparer à celle que nous en avons à la période suivante : en fait, nous ignorons tout de son évolution durant les deux siècles ultérieurs.

⁶⁰ L. Gabolde, 2000, traduit l'expression par « grand château ».

⁶¹ *Idem*, 1998, pl. XXVI-XXVII et § 127.

⁶² Idée exprimée par L. Gabolde, 1993, 61-2, notamment n. 228. De façon plus réaliste, P. Barguet (1962, 324) envisageait un « dédoublement » : le temple de Sésostris I^{er} voyant ses fonctions réduites à la célébration du culte divin journalier, cependant qu'à l'*Akh-menou* étaient dévolues les fêtes divines ou royales.

Commentaire ²

D'une manière générale, une forte proportion de textes de construction concerne des portes. C'est que les portes, nombreuses, constituent, même dans le corps du temple, des monuments-clés à part, ce qui justifie les noms personnels dont elles sont dotées, soulignant leur caractère fondamentalement symbolique.

En ce qui concerne Karnak, la stèle de Sobekhotep IV est le premier document écrit qui s'intéresse à une porte. Inscription d'autant plus précieuse qu'il ne s'agit pas d'une dédicace isolée, mais d'une relation qui fait allusion à la disposition des lieux. Malheureusement, l'état très lacuneux du texte ne permet pas de se représenter clairement les choses ; quant aux propositions de restitution de W. Helck ³, elles confèrent au récit une prévisibilité que le contexte, à cette époque, n'impose pas.

À ce que nous comprenons, Sobekhotep IV aurait fait édifier une porte haute de cinq mètres à deux vantaux en bois de qualité. Procéda-t-il, ce faisant, à une réfection ou à une adjonction ? C'est ce que les lacunes ne permettent pas de dire ; de même ignorons-nous le nom de la porte et le lieu où elle s'élevait.

Un indice pourtant : l'allusion à une cour à portique papyriforme (*wꜣdy.t*) attenante à un palais, qui semble préexister à l'intervention de Sobekhotep IV, sans que l'on puisse assigner de date à sa construction. Sous Thoutmosis III, il se trouvait une pareille cour à l'ouest des IV^e et V^e pylônes, dans laquelle on débouchait, une fois franchie la porte d'entrée du temple. Il n'est pas exclu que nous ayons affaire ici à un dispositif analogue : porte d'entrée et cour à portiques sur l'axe ouest-est. Cour à laquelle, si l'on se fie à la forme du hiéroglyphe, aurait pu être attenant un palais, cérémoniel plutôt que résidentiel. Palais nord peut-être, comparable à celui que mentionne la « chapelle Rouge » (R. Gitton, 1974). Cf. *infra*, histoire de la *Ouadjyt*, après le texte 18/7 C.

Ensuite, Sobekhotep IV se présente comme l'auteur du vantail unique, en sapin, d'une seconde porte, dont la l. 12 nous livre peut-être la fin du nom : « ... *Sbk-ḥtp-m-pr-Jmn* ». Cette porte, qui en remplaça une plus ancienne, pourrait être celle dont les montants de granit rose ont été retrouvés dans la cour du IX^e pylône (PM II 180).

² Cf. W. Helck, 1961, 807.

³ W. Helck, 1969, 194-9 et pl. XVII.

Bilan de l'œuvre architecturale de Sobekhotep IV à Ahmosis à Karnak

Plusieurs successeurs de Sobekhotep IV, des XIII^e et XVII^e dynasties, ont marqué leur intérêt pour Karnak où ils ont érigé, qu'une statue ⁴, qu'une stèle ⁵, ou tout autre type de témoin ⁶.

La « chambre des ancêtres », a, quant à elle, retenu la plupart de leurs noms. Mais, à ce jour, nul écrit n'a été découvert qui nous éclaire sur le développement du temple pendant cette période. Pas même l'intéressante inscription ⁷ de Sobekhotep VIII ⁸, qui raconte comment le pharaon, en visite à Karnak, dut patauger avec sa suite dans la cour du temple inondée. Cette cour du temple (*wsḥ.t n.t ḥw.t-ntr n.t r-pr pn*), si l'on se fie à la forme du hiéroglyphe cette fois encore, jouxtait un palais, et pourrait donc être identifiée avec la cour à portique papyrifère dont parle Sobekhotep IV (texte **13/24 A**).

Quant à la « salle de distribution » (*ḥr.t-jb*) où se dressaient les statues de Sobekemsaf II, aux termes du Papyrus Abbott, VI, 4, rien ne permet d'affirmer que c'est ce souverain qui en a équipé le temple. Un successeur (Thoutmosis III, par hypothèse, cf. texte **18/6 AD**) pourrait en être l'auteur, quitte à avoir déplacé les monuments de son lointain prédécesseur.

Ainsi, il faut attendre le Nouvel Empire, soit près de deux siècles, pour voir reparaître des textes de construction. Encore sont-ils rares et laconiques au début de la XVIII^e dynastie.

⁴ Sobekhotep VI, *Mr-ḥtp-R'* (cf. *LÄ* V 1048), trois statues : CGC 42027-42028 et JE 39258 (*PM* II 137). Sobekhotep VII, *Mr-kꜣw-R'* (cf. *LÄ* V 1049 et *LÄ* III 547/32), deux statues : Louvre A 121 (*PM* II 109) et Caire JE 43599 (*PM* II 281). Neferhotep II, deux statues : CGC 42023 et 42024 (*PM* II 137). Sésostris IV, deux statues : CGC 42025 et 42026 (*PM* II 137 et 168). Montouhotep V, une statue : CGC 42021 (*PM* II 137). Un Sobekhotep non identifié, une statue *in situ* (*PM* II 168, E, F, G). Sobekemsaf I^{er}, une statue : CGC 42029 (*PM* II 137). Sobekemsaf II, une statue (*PM* II 169 ; *LÄ* V 1035).

⁵ Sobekhotep VIII *Shm-R'-swsr-tꜣ.wy* (cf. *LÄ* V 1049 et *LÄ* III 548/m), cf. *PM* II 73. Neferhotep III, musée du Caire, JE 59635 (*PM* II 73). Montouhotep *S'nh-R'* (*PM* II 73 ; P. Vernus, 1989). Antef V : musée du Caire, NT 20.6.28.11 (*PM* II 198). Kamose, deux stèles : une dans les magasins de Karnak (*PM* II 37), une au musée du Caire, NT 11.1.35.1.

⁶ Linteau et obélisque de Sobekemsaf I^{er} (*PM* II 295 et 166).


⁷ Cf. L. Habachi, 1974.

⁸ *Shm-R'-swsr-tꜣ.wy* = Sobekhotep VIII pour A. Spalinger (*LÄ* V 1049), VII pour J. von Beckerath (*LÄ* III 548/m).

Ahmosis

Texte I 8/I A



«¹ Ahmosis¹ [...] ¹³¹... [Ma] Majesté a donné ordre [de faire une grande barque]
¹³² fluviale nommée “*Amon-ouser-hat*” dans le meilleur des bois de sapin frais du Liban,
 en vue de la navigation ... ¹³³ J’ai [é]rigé (ses) colonnettes en sapin, toit et sol étant
 constitués du même matériau... »

Stèle

Grès. Localisation : musée du Caire, CGC 34001. Monument trouvé au sud du VIII^e pylône.
 Bibliographie : *PM* II 179. NB : relation. Plan impossible.

Commentaire

Après une longue énumération d’objets précieux destinés au culte d’Amon-Rê, Ahmosis prend la parole pour évoquer, en termes concis, l’*Amon-ouser-hat*. Cette première description de la grande barque d’apparat se réduit à ses éléments en bois : coque ainsi que colonnettes, sol et toit, probablement de la cabine, réplique stylisée du temple. Il s’agit d’un bois d’importation, le sapin, dont Ahmosis semble particulièrement fier. La lacune ne permet malheureusement pas de dire à quelle occasion cette barque devait servir : « fête de la Vallée »² et/ou, déjà, « fête d’Opet »³ ?

¹ Pour la titulature d’Ahmosis, cf. *LÄ* III 549 (18. Dynastie, 1).

² *LÄ* VI 187-9.

³ *LÄ* IV 574-9.

Bilan de l'œuvre architecturale d'Ahmosis à Karnak


Au vu de la maigre documentation dont nous disposons, il semble qu'Ahmosis ne soit pas intervenu dans la construction du temple proprement dit ⁴.

⁴ *LÄ* I 99-101; W. Helck, 1961, 807.

Amenhotep I^{er}

Texte I 8/2 A



(a) 

«¹ Amenhotep I^{er} ¹... qui compte parmi son œuvre en faveur de son père ² Amon, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation de la chapelle “*Amon-men-menou*”, en “albâtre” de Hatnoub, aux vantaux de cuivre d’Asie (découpés) dans une seule feuille, ³ (ornés) de hiéroglyphes d’électrum. Jamais rien de pareil n’avait été réalisé dans ce pays depuis les temps primordiaux. Première célébration de la fête-*sed*. Qu’il soit doué de vie, à jamais!»



¹ Pour la titulature d’Amenhotep I^{er}, cf. *L’A III* 549, 2.

Reposoir de barque, porte « est », montants

Calcite. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 17 x 17 cm. Localisation: « musée en plein air ». Monument retrouvé démantelé dans le III^e pylône et remonté. *Karnak Top.* 1, 94 (MPA.CA1). Bibliographie: *PM* II 63. NB: dédicace. La porte « ouest » porte des textes analogues, mais moins détaillés.

Commentaire

De façon logique, la dédicace concerne la structure où elle se lit, c'est-à-dire le reposoir de barque en calcite d'Amenhotep I^{er}. Naturellement, il a été dépouillé des ornements métalliques (cuivre et électrum) dont il est censé avoir été orné, mais leur mention permet de mesurer la magnificence d'un édifice, par ailleurs merveilleusement sculpté.

Il semble bien que ce soit Inéni — dont les propos paraissent calqués sur ceux d'Amenhotep I^{er} (cf. texte **18/2 D**) — qui ait supervisé l'édification de la chapelle de ce roi. Cette chapelle resta longtemps en activité, au moins jusqu'au règne d'Hatshepsout, notamment à l'occasion des fêtes « d'Opet » et « de la Vallée », comme l'indique expressément la « chapelle Rouge » ². Selon celle-ci, elle occupait un emplacement entre « le quai d'*Ipet-sout* » () et « la *ḥw.t* ʿ » (); plus précisément « **dans** », et non pas « hors de » ³, « la cour des cérémonies » (*ush.t ḥby.t*) — et non pas « la salle large de fêtes » ⁴; plus précisément encore, selon B. Letellier et Fr. Larché, dans l'angle sud-ouest de cette cour de Thoutmosis II (cf. texte **18/4 A**), remaniée par Thoutmosis IV (cf. textes **18/8 G à K**).

Mais peut-être la longévité de ce reposoir fut-elle plus importante encore; peut-être perdura-t-il jusque sous Amenhotep III — si l'on admet, à la suite de B. Letellier et Fr. Larché, qu'Amenhotep III remploya dans le III^e pylône les édifices entravant ses projets, sans chercher ailleurs des matériaux, aussi sacrés qu'immédiatement disponibles. Rien, en effet, n'oblige à penser que le reposoir d'Amenhotep I^{er} fut remplacé par un autre, de Thoutmosis III, comme l'ont suggéré E. Otto (1952, 22), G. Björkman (1971, 58 et 90), P. Lacau et H. Chevrier (1977, 197, § 292-3), lequel édifice se serait nommé **Mn-hpr-R'-mn-mnw*. Or, ce nom ne se lit ni sur l'édifice en calcite à l'ouest du lac Sacré (*Urk.* IV, 851-852, [244]), ni sur la porte du VII^e pylône (*Urk.* IV, 183, 11; P. Barguet, 1962, 271), lectures contestées, à juste titre, nous semble-t-il, par W. Helck (1961, 836, § 9) et Ch. Nims (1955, 113). Cf. texte **18/6 AQ**. En revanche, un reposoir de barque de Thoutmosis III, également en calcite, mais dont on ignore le nom, et dont le remontage est en cours dans le « musée en plein air », a bien été retrouvé (texte **18/6 AAB**) ⁵.

2 P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 195, § 286.

3 *Idem*, 192, § 277.

4 *Idem, loc. cit.*

⁵ Dont des fragments ont été trouvés disséminés en divers endroits de Karnak, cf. E. Arnaudès-Montélimard, 2003, 160-2.

Texte 18/2 B



«Amenhotep I^{er}, qui compte parmi son œuvre en faveur d'Amon, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, l'érection à la sortie du temple d'une grande porte de vingt coudées en belle pierre blanche de calcaire. [Il a œuvré, le fils de Rê, Amenhotep. Qu'il vive], à jamais!»

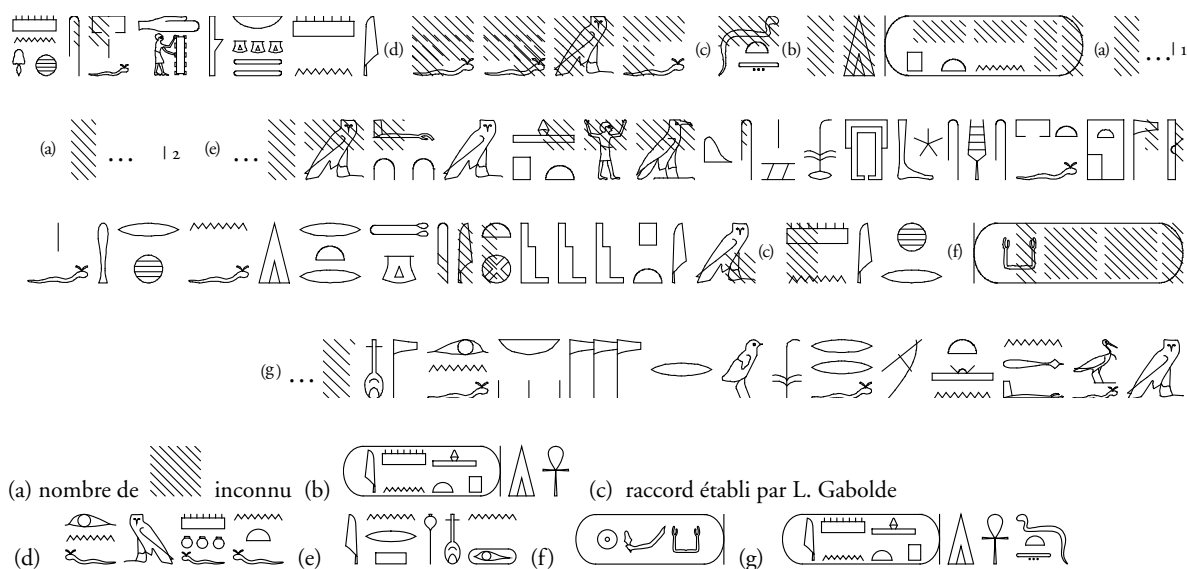
Linteau

Calcaire. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 20 x 17 cm. Localisation: «musée en plein air», à l'ouest des chapelles en calcite de Thoutmosis III et IV. Élément retrouvé dans la «cour de la Cachette». Bibliographie: *PM* II 133 («outer lintel», sans rapport avec le «inner lintel», *ibidem*, 134); *Urk.* IV, 42-3 [12, A]. NB: dédicace. La scène qui s'aperçoit au-dessus de la dédicace est celle d'une course royale devant le souverain assis dans le double kiosque, vêtu du manteau jubilaire et coiffé tantôt de la couronne rouge, tantôt de la couronne blanche.

Commentaire

Cette dédicace nous apprend qu'Amenhotep I^{er} éleva une porte d'une dizaine de mètres «à la sortie du temple (*r rw.ty h̄w.t-n̄tr*) ». C'est là une expression que l'on retrouvera pour les obélisques de Thoutmosis I^{er}, dressés sur l'axe ouest-est du temple d'Amon. Mais, plus tard, l'expression servira à Amenhotep II pour désigner le VIII^e pylône, devant lequel s'élève justement un colosse d'Amenhotep I^{er} (*PM* II 176 [N]), autrement dit sur l'axe nord-sud.

La restitution de cette porte de vingt coudées sur l'axe sud avait donc notre faveur, d'autant que le linteau avait été enfoui dans la «cour de la Cachette», et que nous croyions, comme *PM*, que le linteau où se lit le texte **18/2 C**, mentionnant une «porte méridionale», appartenait à la même porte que celui où se lit le présent texte; mais, ainsi que nous l'a fait amicalement remarquer L. Gabolde, leurs dimensions ne correspondent pas. Or, comme, d'après sa hauteur, semblable à celle de la «porte sud» (vingt coudées), il doit s'agir d'une porte de *temenos*, la conclusion qui s'impose est que cette porte constituait l'entrée ouest du *temenos*. Mais à quel niveau se situait cette entrée ouest?

Texte 18/2 C

«¹... [Ame]n[ho]tep I^{er}, doué de [vie] qui [compte parmi son œuvre en faveur de] son [père] Amon, seigneur-des-trônes-des-deux-terres la construction de son domaine, l'agencement de son temple et l'érection de la porte méridionale "Seqa-hotep", de vingt coudées, en [belle pierre blanche de calcaire] ¹²... [Amen]hotep auprès d'Amon dans *Ipet-sout*. Ainsi a-t-il permis à Sa Majesté de mesurer sa puissance, tant Elle le préfère aux autres dieux. Il a œuvré, le dieu parfait, [Amenhotep, doué de vie, à jamais!] »

Linteau

Calcaire. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 16 x 16 cm. Localisation: « musée en plein air ». Élément retrouvé dans la « cour de la Cachette ». Bibliographie: *PM* II 134 (« inner linteau » sans rapport avec le « outer linteau », *ibidem*, 133); *Urk.* IV, 43 [12, B]. NB: dédicace. Surmontant la dédicace, s'aperçoivent deux scènes symétriques représentant le pharaon devant Amon ithyphallique, flanquées, à gauche, du roi conduit par les « âmes de Nekhen » vers Nekhbet, à droite, par les « âmes de Pe » vers Ouadjet.

Commentaire

Cette dédicace nous apprend qu'Amenhotep I^{er} a érigé une porte sud, laquelle s'inscrivait dans un programme plus vaste, mais décrit en termes très généraux (« construire le domaine » et « agencer le temple »). Les dimensions de cette porte sud, « Seqa-hotep », invitent à y reconnaître une porte de *temenos*, qui pourrait s'être élevée à la hauteur du VIII^e pylône, auquel s'adosse le colosse de calcaire d'Amenhotep I^{er} (*PM* II 176 [N]).

il est permis d'assurer qu'Amenhotep I^{er} a planifié une extension du temple et de son enceinte, et donc, nécessairement, remanié la partie antérieure de celui-là.

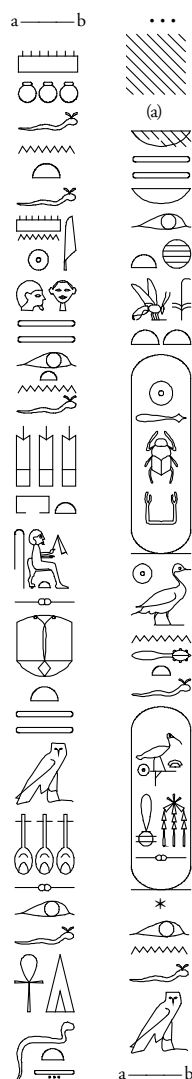
L'aspect du nouveau temple commence à se préciser grâce aux travaux de C. Graindorge, *Les monuments d'Amenhotep I^{er} à Karnak* (à paraître) et de J.-Fr. Carlotti, *Modifications architecturales* (à paraître), 581-92 ; études que nous nous garderons de déflorer mais dont on peut se faire une idée à la lecture de C. Graindorge, Ph. Martinez, 1989. Pour nous limiter aux éléments publiés, nous rappellerons simplement que :


- Amenhotep I^{er} serait l'auteur de l'élément le plus ancien du temple d'Amon qui soit en place (sa masse nous semble exclure un déplacement) : un colosse de calcaire à son nom, mais signé par un pieux successeur (Thoutmosis III, cf. texte **18/6 AV**), ce qui explique notre emploi du conditionnel. Ce colosse semble avoir précédé l'entrée principale sud du *temenos* dont on a retrouvé la porte (cf. texte **18/2 C**) ;
- l'autre grande porte (également de vingt coudées) pourrait avoir marqué l'entrée ouest (cf. texte **18/2 B**).


Ainsi la bipolarité du temple d'Amon — soulignée, sinon introduite, par Sésostri I^{er} (cf. *supra*, bilan de Sésostri I^{er}) — aurait été développée en deux axes par son lointain successeur. Quant au reposoir de barque en calcite (cf. textes **18/2 A et D**), sa position isolée — dans l'angle sud-ouest de la future « cour des fêtes » de Thoutmosis II remaniée par Thoutmosis IV, selon B. Letellier et Fr. Larché — invite à croire qu'il précédait l'entrée ouest de l'époque du *temenos*, quelque part entre l'actuel IV^e pylône et..., à moins qu'il ne se soit élevé juste en deçà...

En conclusion, le propos d'Amenhotep I^{er} ne paraît pas avoir été de détruire, de démanteler les structures existantes, mais, tout au contraire, de les souligner en les développant.

Thoutmosis I^{er}

Texte I 8/3 B

(a) nombre de  inconnu

« ...  Thoutmosis I^{er}, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, qui est-à-la-tête-des-deux-terres, la réalisation d'une splendide cour à piliers qui réjouit les deux terres par sa haute taille. Qu'il soit doué de vie, à jamais! »

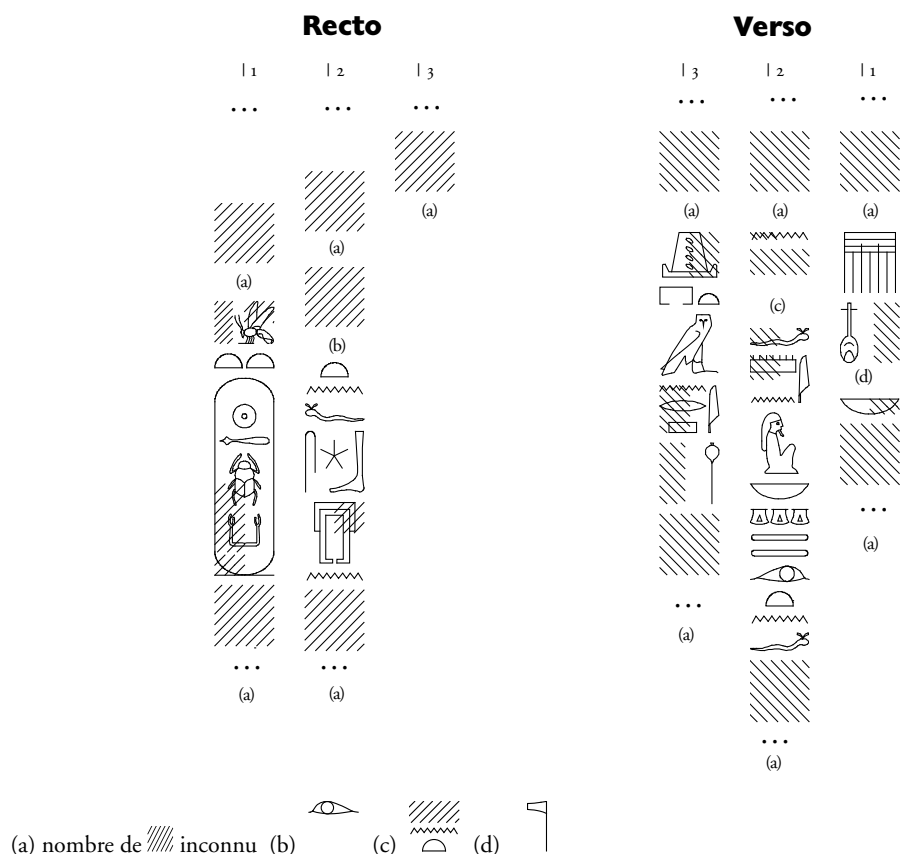
**Vestibule du VI^e pylône, moitié sud, mur ouest,
colonne polygonale englobée par Thoutmosis III dans ce mur**

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 16 x 16 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (54); *PMII* pl. X; *Karnak Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR5.x.cl1.o). Bibliographie: *PMII* 86 [227]; *Urk.* IV, 92 [37].

Commentaire

Aux termes de cette dédicace, Thoutmosis I^{er} se présente comme l'auteur de la cour péristyle à colonnes polygonales — analogues à celle où figure la présente inscription — qui s'aperçoit au-delà du V^e pylône.

Texte I8/3 C



Recto « ^l1... Thoutmosis I^{er}... ^l2... [la réalisa]tion d'une porte de? ... ^l3... »

Verso « ^l1... [dieu] parfait, seigneur... ^l2... en faveur de [son père] Amon, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation... ^l3... grenier en [belle] pierre blanche... »

Porte, montant (fragment)

Calcaire. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 16 x 16 cm. Localisation: « musée en plein air ». Bibliographie: sans. NB: bloc signalé par L. Gabolde.

Commentaire

Sur ce fragment de porte, mentionnée au *recto*, Thoutmosis I^{er} signale, au *verso*, la construction d'un grenier, peut-être le prototype de ceux bâtis par Amenhotep II, Thoutmosis IV et Amenhotep III. Le remploi de cette porte dans le III^e pylône suggère, sans plus, qu'il se trouvait dans ses environs.

Texte 18/3 D




(a) 8 ; restituer *jwny.t* plutôt que *w3dy.t*, cf. *infra* note (1) (b) la structure ne présente pas de fruit

(c) puis 7 (d) 9 (e)

«¹⁷... J’ai supervisé les immenses monuments qu’il a réalisés, ... [une cour? ⁽¹⁾] ... ;¹⁸ de monumentales tours ⁽²⁾, disposées symétriquement en avant d’elle, en belle pierre blanche de calcaire; l’érection à la sortie du temple de splendides mâts dans le meilleur bois de sapin frais des Échelles, aux sommets d’électrum. J’ai supervisé ...¹⁹ plaqué(es?) ⁽³⁾ d’électrum. J’ai supervisé l’érection de la grande porte “*Amon-sekhem-faou*”, dont le magnifique vantail en cuivre d’Asie porte l’“ombre” divine ithyphallique ciselée d’or. J’ai supervisé l’érection d’une paire d’obélisques ...¹⁰ l’exécution d’un splendide bateau de 120 coudées de long sur 40 de large pour transporter ces obélisques qui voyagèrent sains et saufs avant d’aborder à *Ipet-sout*. ».

⁽¹⁾ Cour à colonnes polygonales (péristyle *jwny.t*) plutôt qu’à colonnes papyrifomes (portique *w3dy.t*), cf. note (4). En aucun cas, on ne peut retenir l’expression hybride **jwny.t šps.t m w3d.w*, **qui ne se trouve attestée nulle part**, qu’a proposé — simplement proposé — de restituer K. Sethe (*Urk.* IV, 55, 17); tout ce qu’on lit, c’est *jwny.t šps.t* (textes 18/3 B et 18/5 C2); *wsh.t-‘h w3dy.t* (texte 13/24 A); *w3dy.t šps.t* (texte 18/5 D); *w3dy.t* (texte 18/6 C); *wsh.t ‘3.t w3dy.t* (texte 18/6 AS); *w3d.w šps.w n w3dy.t rsy.t* (textes 18/7 A et B) et *wsh.t n.t w3d.w šps.w* (texte 18/7 C); *wsh.t w3d.w* (texte 20/10 Q); *wsh.t-hby.t... phr s.t m w3dy.t* (texte 22/1 B). Soit, **absolument rien qui autorise l’amalgame** d’une *jwny.t* et d’une *w3dy.t*.

(2) Autrement dit **un** pylône. «Les tours» (*bḥn.wt*), version assouplie de *bḥn.ty* («les deux tours»), correspondent à notre expression «les tours de Notre-Dame» plus usuelle que «les deux tours de Notre-Dame». Quant à l'expression *bḥn.wt wr.yt ḥr gs(.wy).sy* (= *jwny.t*, plutôt que *w3dy.t*), elle trouve un parallèle dans un texte d'Edfou (*Edfou* VII 5, l. 3-4) décrivant le temple d'Horus, en progressant du fond vers l'entrée : ...  *ush.t-wdn ḥr wh3.w m rw.t.f mj Nw.t ms.n.s šw; bḥn.wt r rw.t ḥr jmn(t).s j3b(t).s, mj sn.ty 3s.t Nb.t-Ḥw.t, ḥr ts jtm...*, «... lui (= pronaos) succède la cour des offrandes à colonnes, pareille à Nout quand elle mit au monde la lumière; suivent les tours (*bḥn.wt*) sur sa (= la cour des offrandes) droite (ouest) et sa gauche (est), pareilles aux deux sœurs, Isis et Nephtys soulevant le disque...». Si déconcertante que soit la formule, il faut bien y reconnaître la cour d'entrée, précédée du pylône (**unique**) dont les môles encadrent la porte axiale (cf. *PM* VI 120).

⁽⁵⁾ Restituer... [(*wsh.t*) *wšdy.t wšd.w*] ? « [cour à portique papyriforme aux colonnes] plaquées d'électrum ».

Tombe d'Inéni (TT 81), stèle

Calcaire. Gravure en relief dans le creux; peinture bleue. Bibliographie: *PM* I 159 (*TT* 81, 2); *Urk.* IV, 55 [20, 2].

Commentaire

La compréhension de ce texte a été longtemps tributaire des restitutions de K. Sethe (*Urk.* IV, 55-6), simples hypothèses aux yeux du savant, mais acceptées sans discussion par les chercheurs. Or, face à ce texte dense, dénué de parallèle, la plus grande prudence s'impose.

Grâce à Inéni, nous en savons un peu plus sur l'activité de Thoutmosis I^{er} à Karnak. Il serait l'auteur, outre d'une paire d'obélisques, d'un pylône en calcaire avec ses mâts et d'une porte nommée « *Amon-sekhem-faou* », qu'une lacune, relativement longue, ne permet pas d'attribuer, de façon certaine, au pylône précédemment cité, ni même d'affirmer qu'elle appartenait à un pylône. Il se trouve que le nom d'« *Amon-sekhem-faou* » ne se lit nulle part sur le terrain. De plus, il ne s'aperçoit aucun pylône en calcaire, sinon celui du trésor, exhumé par J. Jacquet (1983) ; mais la mention, qui suit, d'obélisques — invisibles à Karnak-Nord — qui « abordèrent à *Ipet-sout* » nous convie à rechercher ces monuments du côté du IV^e pylône où se dresse la seule paire d'obélisques connue de Thoutmosis I^{er} (cf. texte **18/3 A**). Et là, aucun pylône, ni le IV^e, ni le V^e, ne correspondent : ni l'un ni l'autre ne portent le nom de Thoutmosis I^{er} ; les deux sont constitués de grès, uniquement de grès pour le V^e, qui a perdu son parement. Le IV^e, dont le parement a également « entièrement disparu », ne montre, lui, sur sa face occidentale, et seulement par endroits, que deux assises de calcaire (au-dessus du socle, en grès) en ceinture ; quant au calcaire qui est apparu sur sa face orientale (au-dessus du socle de grès), il s'est avéré appartenir à des niches de faibles hauteur et profondeur.

Pour en revenir à la porte « *Amon-sekhem-faou* », il ne s'en aperçoit pas trace. Certains auteurs ont admis que le pylône — en l'occurrence le IV^e — a pu soit changer de nom, soit passer de *Jmn-sbm-f3w* à *Jmn-sbm-šfy.t*. Mais les changements de nom ² étaient chose grave, que seules des révolutions d'importance pouvaient expliquer. Les conversions d'« Amenhotep (IV) » en « Akhenaton » et de « Toutankhaton » en « Toutankhamon » le démontrent avec éclat. D'autres chercheurs, non sans subtilité, ont proposé de reconnaître dans *Jmn-sbm-f3w* le nom de la porte du IV^e pylône, et dans *Jmn-sbm-šfy.t*, celui de son avant-porte, réalisée par Thoutmosis IV. C'est oublier, d'une part, que *Jmn-sbm-šfy.t* est le nom d'une porte (*sb3*, comme l'indiquent la légende sur le mur ouest, section sud, de la cour de Thoutmosis IV ainsi que les textes **25/3 A** et **Alexandre A**) et non pas d'une avant-porte (*sbh.t*) et, d'autre part, que **les avant-portes** (*sbh.wt*), **étant comprises comme de simples éléments** de portes (cf. texte **18/9 I**, l. 22), **ne portent pas de nom personnel**. Qui plus est, « *Amon-sekhem-faou* » est censée comporter un seul vantail, alors que la porte du IV^e pylône en montrait deux (+ un), cf. P. Barguet, 1962, 88).

Aussi, la seule explication que nous entrevoyons, c'est que la porte — du propylône? — était en calcaire, et donc qu'Hatshepsout la démantela, pour des raisons que nous avons déjà longuement développées (cf. Chr. Wallet-Lebrun dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 223-56). La souveraine en aurait usé de même avec le pylône — marquant l'entrée du temple — mentionné auparavant, pour le remplacer par l'actuel V^e pylône (en grès), dans le môle nord duquel s'aperçoit un petit remploi en calcaire où peut se lire :



En conclusion, c'est d'est en ouest qu'Inéni a ordonné sa description de l'œuvre réalisée par son souverain au centre de Karnak, comprenant :

- cour à colonnes polygonales (cf. texte **18/3 B**), mention hypothétique l. 7 (fin) ;
- ancêtre du V^e pylône ;
- cour à portique papyriforme (cf. bilan de Thoutmosis I^{er}), mention hypothétique l. 8 (fin) ;
- porte (de propylône?) « *Amon-sekhem-faou* » ;
- obélisques.

² Pour D. Niedziolka (1995), au contraire, le phénomène ne serait pas si rare. Notre sentiment est que cela ne serait valable que dans le cas d'un édifice inachevé, récupéré par un successeur.

Bilan de l'œuvre architecturale de Thoutmosis I^{er} à Karnak

L'œuvre³ de Thoutmosis I^{er}⁴, importante, comporte l'édification d'un trésor (*pr-hd*) à Karnak-Nord (cf. J. Jacquet, 1983) — dont la mention ne figure dans aucun de nos textes — et d'un grenier (texte **18/3 C**), dont nous ignorons l'emplacement (probablement proche d'*Ipet-sout*).

Pour l'essentiel, l'activité de Thoutmosis I^{er} s'est concentrée dans la partie antérieure d'*Ipet-sout*, à en croire l'autobiographie du conducteur de travaux Inéni (texte **18/3 D**) : de la cour péristyle du V^e pylône à ses obélisques — symbole héliopolitain dont il semble bien avoir été l'introducteur à Karnak. Malheureusement, entre cette cour et les obélisques, on n'aperçoit plus grand chose qui puisse lui être attribué avec certitude. On lit pourtant le nom de Thoutmosis I^{er} dans l'espace délimité par les IV^e et V^e pylônes et les murs qui les relient entre eux, sur certains éléments. D'abord sur :

— la colonne papyriforme III⁵, à l'extrémité nord-ouest⁶ — vestige de la cour à portiques papyriformes (section nord) de Thoutmosis I^{er}, remaniée par Thoutmosis III, ainsi que ce dernier l'indique expressément (textes **18/6 C et D**)⁷. Cette cour à portiques papyriformes — plutôt une avant-cour à notre sens, nous y reviendrons (cf. *infra*) — constituait l'un des éléments importants du programme architectural de Thoutmosis I^{er}.

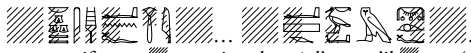
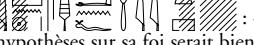
³ Cf. W. Helck, 1961, 807.

⁴ Cf. *LÄ VI* 536-9.

⁵ Numérotation *PM II* pl. X = *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (Zone ZPC.CR4.n.cl3.o).

⁶ Cf. Chr. Wallet-Lebrun, 1984, pl. LX; texte courant sur une seule ligne, entre deux frises décoratives, noté (par nous) en rouge; lequel texte, après avoir été effacé, avec une « négligence » (probablement délibérée) bienvenue, fut surchargé par un autre, de Thoutmosis III, de module 2, 5 fois plus petit, s'étagant sur quatre lignes.

⁷ La colonne VI, à l'extrémité nord-est, présentant le même décor floral au départ du fût (*ibidem*, 326, note 2), doit probablement être identifiée avec la seconde colonne de ce portique nord — le portique s'alignant donc sur un axe ouest-est. C'est peut-être de cette colonne VI que proviennent des fragments retrouvés récemment non loin d'elle — dont quatre déposés aujourd'hui sur la banquette 8 du musée lapidaire sud et publiés par L. Gabolde (J.-Fr. Carlotti, L. Gabolde, 2003, 277). En effet, les inscriptions qui s'y lisent observent des dimensions et des dispositions analogues à celles de la colonne III : un texte de dédicace, de module relativement important, courant sur une seule ligne, surmontant une frise décorative semblable à celle de la colonne III (on peut supposer qu'il était surmonté d'une frise similaire), imbriqué avec un autre texte, de module bien moindre (plus de 2, 5 fois), **beaucoup moins lisible que le premier** — soit parce qu'antérieur, soit parce que gravé dans un lissage de plâtre si épais que l'artisan ne put qu'effleurer le grès, selon une hypothèse de L. Gabolde (*ibidem*, 262) — s'étagant sur un nombre de lignes inconnu. Le texte de grand module laisse lire :

→  : « ... ■ seigneur-des-trônes-des-deux-terres, l'érection d'une cour à portiques papyriformes ■... sapin, plaqué d'or; qu'il ■... » (*ibidem*, 264). Faut-il l'attribuer à Thoutmosis I^{er}? Et donc y voir, explicitement formulée, la revendication de paternité d'une cour à portiques papyriformes par ce souverain... — la **seule** attestée — ? À part, peut-être, celle figurant sur le fragment publié par A. Fortier, Chr. Loebe (1993)? Ce fragment — la présence, sous l'inscription, d'un motif floral (différent des trois répertoire) décorant, à l'ordinaire, la base du fût, grève, sinon invalide, l'hypothèse de colonnes montrant deux bagues de textes, composition dont nous ne connaissons, par ailleurs, aucun exemple — pourrait provenir de l'une des colonnes du portique sud; origine rejetée par les auteurs, arrêtés qu'ils sont par la présence du cartouche de Thoutmosis III. De fait, toutes les dédicaces préservées sur les colonnes sud (cf. textes **18/7 A à C**) ont été signées par Amenhotep II. Mais ce dernier pourrait avoir mentionné son père, comme Thoutmosis III avait évoqué Thoutmosis I^{er} sur la colonne IV, ... si toutefois ce document n'est pas un apocryphe. Ce qui inspire notre défiance, c'est, outre la richesse d'informations, proprement miraculeuse, concentrée sur un si petit espace, l'origine vraiment très mystérieuse du document, ajoutée à la singularité du rapport de proportions (2/3) entre les hauteurs des deux textes qui s'y chevauchent. Ce document, si séduisant! nous paraît beaucoup trop suspect pour que nous concluions quelque chose du fragment de dédicace qui s'y lit : →  : « ... ■ Amon-Rê, l'érection d'une cour à portiques papyriformes ■... » et, à notre sens, échafauder des hypothèses sur sa foi serait bien hasardeux. Pour ce qui est du texte de grand module (fragment d'architrave) inscrit sur les fragments du « musée en plein air », son authenticité ne fait pour nous pas l'ombre d'un doute, mais, en attendant un raccord avec un fragment portant un cartouche, il nous paraît prudent de n'en tenir compte que pour mémoire.

Ensuite sur :

- deux piles nord et sud (*PM* II 80 [203-204]) ;
- les grands colosses osiriaques — monument à connotation funéraire donc — adossés aux deux pylônes et aux murs qui les relient ; mais il pourrait bien s'agir là de monuments commémoratifs (cf. *infra*).

Dans ses grandes lignes, le dispositif précédant le VI^e pylône — réfection par Thoutmosis III de la limite occidentale probable ⁸ d'*Ipet-sout* sous Amenhotep I^{er} — marquant un notable développement du temple par l'ouest, correspond à la description d'Inéni : [cour péristyle à colonnes polygonales]—pylône—[cour à portiques papyri-formes]—porte—obélisques. Mais, de ce dispositif, ne se trouvent préservés que quelques monuments que l'on peut assigner avec certitude à Thoutmosis I^{er} : ses obélisques en granit rose et des colonnes (polygonales et papyrifformes) en grès ; soit des éléments, **ignorant le calcaire**, verticaux, dont certains, porteurs, constituent le noyau de structures élaborées ultérieurement.

Autrement dit, si la conception du développement par l'ouest de l'*Ipet-sout* d'Amenhotep I^{er} doit être imputée à Thoutmosis I^{er}, sa disposition actuelle doit être attribuée à des successeurs (Hatshepsout et Thoutmosis III) qui alièrent l'intelligence du plan original au souci de marquer leur révérence à l'endroit de l'ancêtre concepteur (?) dont ils rappelèrent la mémoire à l'envi dans tout ce secteur de Karnak.

⁸ Cf. C. Graindorge, Ph. Martinez, 1989, 37 (fig. 1), 38.

Thoutmosis II

Texte I8/4 A



(a)

« ... Amon, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*, **ériger pour lui** ⁽¹⁾ **une “cour de cérémonie” en belle pierre blanche de calcaire**, laquelle met en fête les deux terres par sa haute taille et accueille les richesses de tous les terroirs (d'Égypte) ainsi que les produits de l'orbe de l'astre solaire. Il a œuvré, le dieu parfait, le seigneur-des-deux-terres, le fils de Rê, Thoutmosis II ... »

⁽¹⁾ Amon-Rê.

« Cour des fêtes », « mur nord, façade nord », bandeau supérieur

Calcaire. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 44 x 51 cm. Localisation: « musée en plein air ». Blocs extraits essentiellement du III^e pylône et remontés. Bibliographie: *PM* II 74; B. Letellier, 1979, 69-71 et 1979 b, 47; L. Gabolde, 1993, 30 et pl. VIII. NB: dédicace.

Commentaire

Ce n'est pas sans réticence que nous classons ici cette dédicace — sans aucun parallèle —, attribuant à Thoutmosis II la réalisation d'une « cour de cérémonie » (*wsh.t-hby.t*) ².


L'inscription aurait figuré au haut du mur nord (face nord, extérieure, cf. L. Gabolde, *op. cit.*) de ladite cour. Or, le passage *sw.t s'h' n.f wsh.t-hby.t m jnr h'd nfr n 'nw*, que nous avons mis en gras dans notre traduction, et où se trouve mentionnée la « cour de cérémonie » (*wsh.t-hby.t*), a été gravé par Amenhotep III (cf. *ibidem*, 31, note a-a' et pl. XVI), au-dessus d'une grande et nouvelle porte introduite par ce dernier, au prix d'un « éventrement » ³ de la paroi de Thoutmosis IV doublant intérieurement (donc au sud) le mur de Thoutmosis II ⁴.

¹ Pour la titulature de Thoutmosis II, cf. *LÄ* III 550, 4.

² Structure étudiée par L. Gabolde, 1993, à compléter par L. Gabolde, 2003; consulter également deux études préliminaires: *idem*, 1987 et L. Gabolde, Th. Zimmer, 1987.



³ Cf. B. Letellier, 1991, 49.

⁴ *Ibidem*, 36-52; cf. B. Letellier, 1979 et 1979 b; voir également J. Lauffray, R. Sa'ad, S. Sauneron, 1971, 58-62.

Nous sommes assurés que ce passage constitue un ravaudage d'Amenhotep III, non seulement à cause du style des hiéroglyphes, mais aussi par l'absence insolite du déterminatif de *'nw* :  (cf. L. Gabolde, *ibidem*, 32, note c). Comment être sûr, alors, que le texte d'Amenhotep III reproduit bien celui de Thoutmosis II ?

Le fait est que Thoutmosis IV, qui a profondément remanié cette cour (cf. note 5), il est vrai, ne parle jamais de « cour de cérémonie » (*wsḥ.t ḥby.t*), mais de « cour axiale » (*wsḥ.t ḥft-ḥr*) ou de « grande cour » (*wsḥ.t '3.t*) : cf. textes **18/8 G et I**.

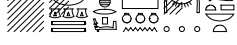

Sans doute les qualificatifs de « cérémonielle » et d'« axiale » ou de « grande » n'ont-ils rien de contradictoire. Amenhotep III pourrait avoir repris une ancienne désignation. Et il est vrai qu'Hatshepsout (de même que Djéhouy, son contemporain) mentionne à plusieurs reprises cette fameuse « cour de cérémonie » — laquelle constituait une étape obligée lors des sorties d'Amon, notamment au cours des fêtes « d'Opet » et « de la Vallée » — en particulier sur la « chapelle Rouge » (P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 192, § 277 ; 346, § 607) ⁵. Ce, sans jamais s'en attribuer la paternité, ... mais sans non plus l'attribuer à Thoutmosis II ; or, la souveraine n'est pas coutumière de ce genre de réserve.

Le texte de Djéhouy (*Urk.* IV 429, 6-14) laisse clairement entendre que la « cour de cérémonie » de Karnak servait à la présentation des matières précieuses — lesquelles relevaient de ses fonctions : ... ¹²⁰ [*ḥtm*].j pr.wy-ḥd '3.t nb.t šps.t m ḥw.t-ntr n.t Jmn m Jp.t-sw.t, mh.w m jn.w.fr ḥ3y.t.sn... wd ḥm.f jr.t ¹²¹  m d'm n tp.w ḥ3s.wt m ḥnw wsḥ.t ḥb.wt ḥ' m ḥq3.t [n Jmn] ḥft-ḥr n t3 r-dr.f ; rh.t jr.w d'm ḥq3.t : 88,5, jr(w) m dbn ¹²² [5000 + 3592 1/2 : « Il m'appartenait de sceller les magasins contenant toutes les matières précieuses dans le temple d'Amon d'*Ipet-sout*, remplis jusqu'aux plafonds des tributs qu'on lui remettait... Sa Majesté donna ordre qu'on fit  du plus fin électrum qui soit des pays étrangers, à l'intérieur de la « cour de cérémonie », mesuré au boisseau [pour Amon] devant le pays tout entier. Décompte de leur électrum : 88 boisseaux et demi, soit [5000 +] 3592 et 1/2 deben. »

Texte auquel fait écho un passage de la « seconde stèle de Djéhouy » (*Urk.* IV 437, 13-4) : ... ¹¹⁹ ... jw m3.n.j jrt wdḥ.w 'š3 m '3.t nb.t šps[s.t s'ḥ]' m wsḥ[.t-ḥby.t] : « ... J'ai supervisé la fabrication de nombreuses tables d'offrandes (ornées) de toutes sortes de splendides pierres précieuses, [et dressées] dans « la cour [de cérémonie] ». Et c'est bien ce que laisse entendre, de façon allusive, la dédicace de Thoutmosis II : *'rf.t šps.w n t3.w nb.w b3t.t šn.t.n jtn* : « qui accueille les richesses de toutes les terres, ainsi que les « tributs » de l'orbe du disque ». Plus complète que le texte de Djéhouy (qui ne s'intéresse qu'aux métaux, dont il a la charge), elle mentionne *b3k.t šn.t.n jtn*. Or, *b3k.t* désigne en fait les bêtes d'abattage, comme l'indique la ligne de texte courant au-dessus des bœufs engraisés représentés sur la paroi ouest (moitié nord) — dite « paroi des troupeaux » — de la cour de Thoutmosis IV :

⁵ Certains rapprochements que fait L. Gabolde (1993 a, notes 204 et 209) avec des inscriptions de Deir el-Bahari nous semblent parfaitement justifiés. En revanche, il n'est pas question de « cour de cérémonie » ni de « cour de fête-sed » en *Urk.* IV, 265, 5 (*ibidem*, 57 et note 196), mais de *wsḥ.t ḥb ssd*.

*hrp.n nb.j n jt(.j) Jmn [nb] nsu.t t3.wy m b3k.t*⁶. Autrement dit, il ne fait pas de doute que la « cour de cérémonie » servait à la présentation, au moins symbolique (sous forme d'« échantillons »), des ressources du monde affluant vers ce cœur de l'Égypte au Nouvel Empire qu'était Thèbes, plus précisément Karnak, où régnait Amon-Rê : richesses agricoles, produites par le pays, matières précieuses provenant de l'étranger.

Nul doute non plus que tel était le rôle — ou l'un des rôles⁷ —, de la structure précédant le IV^e pylône... au moins jusqu'à la construction du III^e pylône. La plus admirable illustration en a été donnée par Thoutmosis IV sur la paroi ouest de sa cour : au nord, le défilé des troupeaux explicite le titre de « grande offrande » ; au sud, la théorie (d'éléments revêtus) de métaux et minéraux précieux (matériel de culte, statues, portes, barque fluviale d'Amon criocéphale), scène titrée : ..., ce qui est exactement le titre de la scène surmontant le texte des « Annales », où de façon analogue, Thoutmosis III consacre toutes sortes d'objets précieux, parmi lesquels des mâts et des obélisques (cf. textes 18/6 M et N) : .

De façon plus ramassée, ces thèmes ont été repris par Amenhotep III sur la face orientale de son III^e pylône (PM II 60-1 [182-183]) : « grande offrande » au nord ; décompte, donc reprise sous forme textuelle, des matières précieuses au sud, introduit par une scène représentant le roi procédant à la purification par l'eau et l'encens. À cette inscription du môle sud fait écho une stèle, peut-être d'Horemheb, érigée devant le môle sud. On remarque que cette dichotomie — offrande (au nord)/purification (au sud) — est déjà annoncée par les noms des portes nord et sud du vestibule du V^e pylône : *Mn-hpr-R' 3b.t* et *Mn-hpr-R' w'b?* (textes 18/6 F et G).

En conclusion, il nous paraît certain qu'une « cour de cérémonie » existait à Karnak sous Thoutmosis II. Mais pas nécessairement qu'il ait été l'initiateur de ce type de dispositif.

Une autre question, des plus épineuses, est celle de l'emprise de cette cour à l'époque de Thoutmosis II. Remarquons préalablement que les restes qui sont parvenus jusqu'à nos jours, s'ils sont effectivement, pour l'essentiel, en calcaire, constituaient les parties hautes de la structure ; même pour les portes, nous n'avons pas la première assise, exception faite de la porte C (L. Gabolde, 1993, pl. XV). Autrement dit, **le bien-fondé de l'intervention drastique d'Hatshepsout ne semble pas avoir été contesté par ses successeurs de la XVIII^e dynastie.**

Les limites de cette cour sont très difficiles à déterminer. Le **mur nord** (correspondant à la « paroi des portes ») s'alignait très probablement, comme l'a reconnu B. Letellier⁸, sur le massif en calcaire, anonyme (*Karnak, Top.* 1, fig. 26, zone ZPC.PT4.Mr. n), au nord des quatre piliers en grès de Thoutmosis IV épargnés lors du démantèlement de son édifice (*ibidem*, Pi1.n et s. et Pi2.n et s.). On remarque que les faces nord de Pi1.n et Pi2.n sont

⁶ Cf. articles de B. Letellier cités *supra*, note 4.

⁷ L. Gabolde (*ibidem*, 60-1) en suggère sept. (2) et (3), voire (4) nous semblent devoir être regroupés, (5) et (7) ne pas devoir être retenus.

⁸ B. Letellier, 1991, 45.

sensiblement alignées sur l'extrémité nord de la colonne 107 (de *PMII*) de la salle hypostyle ramesside (cf. *ibidem*, fig. 24, zone SHP. cl40.n), soit celle sous laquelle a été découvert le dépôt de fondation au nom de Thoutmosis IV ⁹; alignées également sur les extrémités nord des colonnes nord de la *w3dy.t* nord (*ibidem*, fig. 26, zone ZPC.CR4.n.cl3.o et e = *PMII*, col. III et VI), lesquelles sont l'œuvre de Thoutmosis I^{er}, indiscutablement pour la III, très vraisemblablement pour la VI (cf. *supra*, bilan de Thoutmosis I^{er}).

Le dépôt de fondation de Thoutmosis IV marque, peut-être plus qu'un alignement, un **angle**: l'angle intérieur nord-ouest de la cour. B. Letellier ¹⁰, comme L. Gabolde ¹¹, proposent d'y voir l'angle nord-ouest d'un pylône de calcaire, de la taille du IV^e, qui aurait marqué la **limite occidentale** de la cour. Mais, de ce pylône en calcaire, il ne subsiste aucune trace ¹². Sa grandeur est estimée en fonction de celle du IV^e parce que «sur l'axe est-ouest, la taille des pylônes va croissant» ¹³. Sans doute. Encore faudrait-il prouver que le IV^e pylône existait déjà, parce qu'œuvre de Thoutmosis I^{er}. Or rien n'est moins sûr ¹⁴, aujourd'hui moins que jamais, nous y reviendrons. Mais, dès à présent, nous pouvons observer que le IV^e pylône montre les mêmes dimensions/proportions que le VII^e, dont personne ne dénie la paternité à Thoutmosis III: 20 coudées de larges sur 120 de long (soit rapport l/L = 1/6) ¹⁵.

Encore plus difficile s'avère la détermination de l'implantation du **mur sud** de la «cour de cérémonie». Un possible alignement peut être envisagé sur la foi d'un dépôt de fondation, découvert par H. Chevrier ¹⁶ et de la présence de fondations, en **grès**, de l'amorce d'un mur, se présentant dans le prolongement ouest du mur prolongeant, au sud, le IV^e pylône, au point où il effectue son retour vers l'est ¹⁷. Mais le dépôt de fondation est anonyme, ainsi que les fondations du mur. De plus, ces fondations sont en grès. Il se pourrait que nous ayons là les indices d'une limite sud de la cour «axiale» de Thoutmosis IV. Mais reprenait-elle le tracé de la «cour de cérémonie» de Thoutmosis II? Nous retrouvons le problème du IV^e pylône. Ce dernier existait certainement sous Thoutmosis IV, mais pas nécessairement sous Thoutmosis II, s'il faut abaisser sa date de Thoutmosis I^{er} à Thoutmosis III. Incidemment, on note l'expression de L. Gabolde «cour de fêtes» de Thoutmosis II, **agrandie** par Thoutmosis IV ¹⁸. Par où l'auteur conçoit-il cet «agrandissement»? Le fait est que c'est sur sa paroi sud que Thoutmosis IV a fait représenter le rite de fondation de «tension du cordeau».

⁹ *PMII* 53 «various».

¹⁰ *Ibidem*, 47.

¹¹ *Ibidem*, 85, pl. III.

¹² L. Gabolde, *ibidem*, 15-16.

¹³ *Ibidem*, 15.

¹⁴ Cf. *supra*, commentaire du texte 18/3 D.

¹⁵ J.-Fr. Carlotti, 1995, 84-5.

¹⁶ Rappelé par L. Gabolde, 1993, 12 et note 73.

¹⁷ Cf. *ibidem*, 11 et *idem*, 1987, 159-65.

¹⁸ Cf. L. Gabolde, 1987, 159. C'est nous qui mettons en gras.

Quant à la **limite orientale**, elle repose entièrement sur la datation du IV^e pylône. Notre conviction est que Thoutmosis I^{er} n'en est pas l'auteur ; mais bien plutôt son petit fils. Aussi, cette limite orientale pourrait-elle avoir été le mur du fond de la cour à portiques papyri-formes de Thoutmosis I^{er}, remplacé par le V^e pylône d'Hatshepsout ; cour dont le massif en **calcaire** anonyme (*Karnak, Top.* 1, fig. 26, zone ZPC.PT4.Mr. n) pourrait être un vestige du mur nord.

Cf. *infra*, bilans d'Hatshepsout, de Thoutmosis II et Thoutmosis III, et histoire de la *Ouadjyt*, après le texte **18/7 C**.

Bilan de l'œuvre architecturale de Thoutmosis II à Karnak

Il est bien difficile d'apprécier l'ampleur de l'activité de Thoutmosis II ¹⁹ à Karnak. Plusieurs structures qui portent son nom semblent n'avoir connu qu'une amorce de réalisation, voire s'être limitées à leur conception durant son bref règne.

L'édifice le plus achevé est ce qu'Amenhotep III désigne comme une « cour de cérémonie » (*wsb.t-hby.t*), cf. texte **18/4 A**. Laquelle cour peut être aussi bien un dispositif créé de toutes pièces qu'un développement, ou un réagencement d'une cour de Thoutmosis I^{er}.

Peut-être est-il aussi l'auteur d'une paire d'obélisques qui se serait dressée au centre de cette cour, ou simplement son concepteur, à moins qu'il ne s'agisse d'un monument commémoratif (cf. L. Gabolde, 1987). Faut-il lui attribuer un exemplaire de l'*Ouserhat* décrite par un lambeau de dédicace figurant sur l'un de ces obélisques (*Idem*, 2003, 419) ?

Un édifice en calcaire nommé *Neter-menou* (texte **18/5 H**, l. 8), dont on n'a pas retrouvé trace, pourrait n'être que commémoratif.

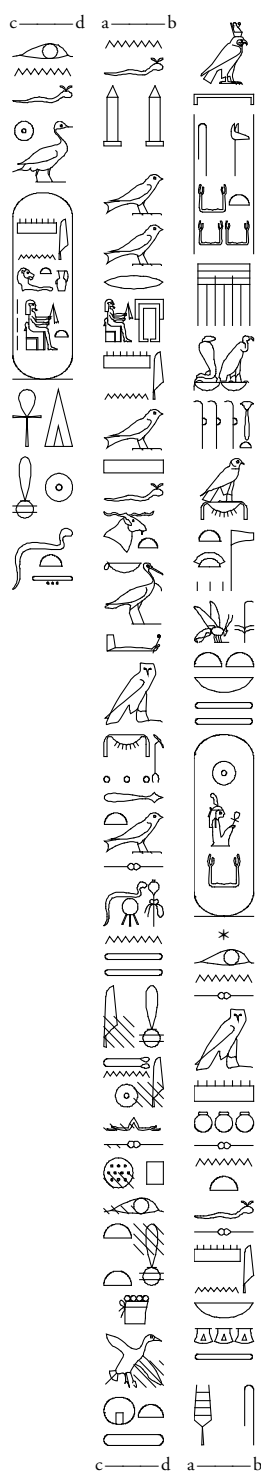
Enfin, deux colosses assis le représentant se dressent devant le VIII^e pylône (donc au sud) : l'un en calcaire (*PM* II 177 et pl. XIV « P » ; *Urk.* IV 606 [196 B]), l'autre en quartzite (*PM* II 176 et pl. XIV « O » ; *Urk.* IV 606 [196 C]), tous deux parachevés/restaurés par Thoutmosis III (textes **18/6 AX et AY**).

Enfin, l'impression qui se dégage, au vu de ces monuments indécis, est que s'ils doivent leur conception — et encore — à Thoutmosis II, leur réalisation, elle, est due à ses successeurs : son épouse et son fils.

¹⁹ Cf. *L'Ä VI* 539-40.

Hatshepsout

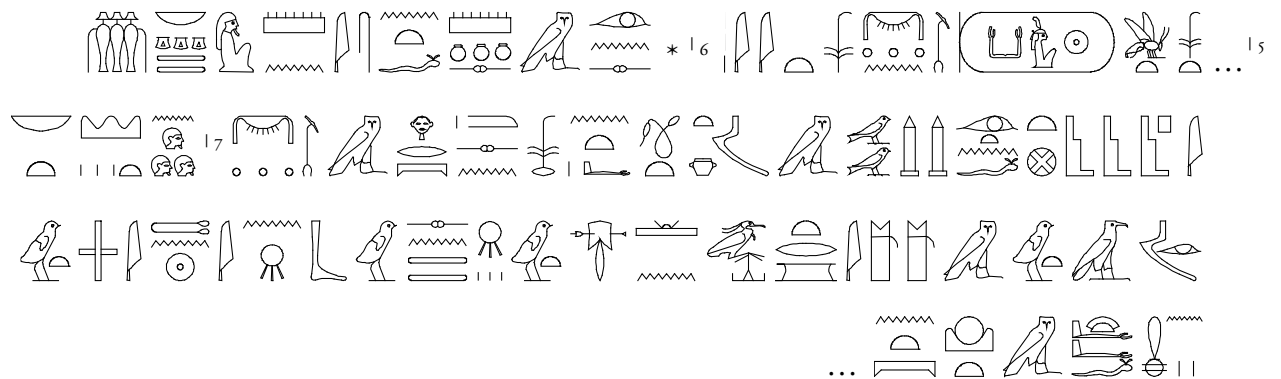
Texte 18/5 A



« Hatshepsout ¹..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, l'érection d'une magnifique paire d'obélisques à la splendide porte, « *Amon-our-shefyt* » — généreusement plaqués d'électrum — qui illuminent les deux terres comme le disque ; jamais rien de semblable n'avait été réalisé depuis les temps primordiaux. Il a œuvré, le fils de Rê, Hatshepsout, doué de vie, comme Rê, à jamais ! »

¹ Pour la titulature d'Hatshepsout, cf. *L'AI* III 550, 5.

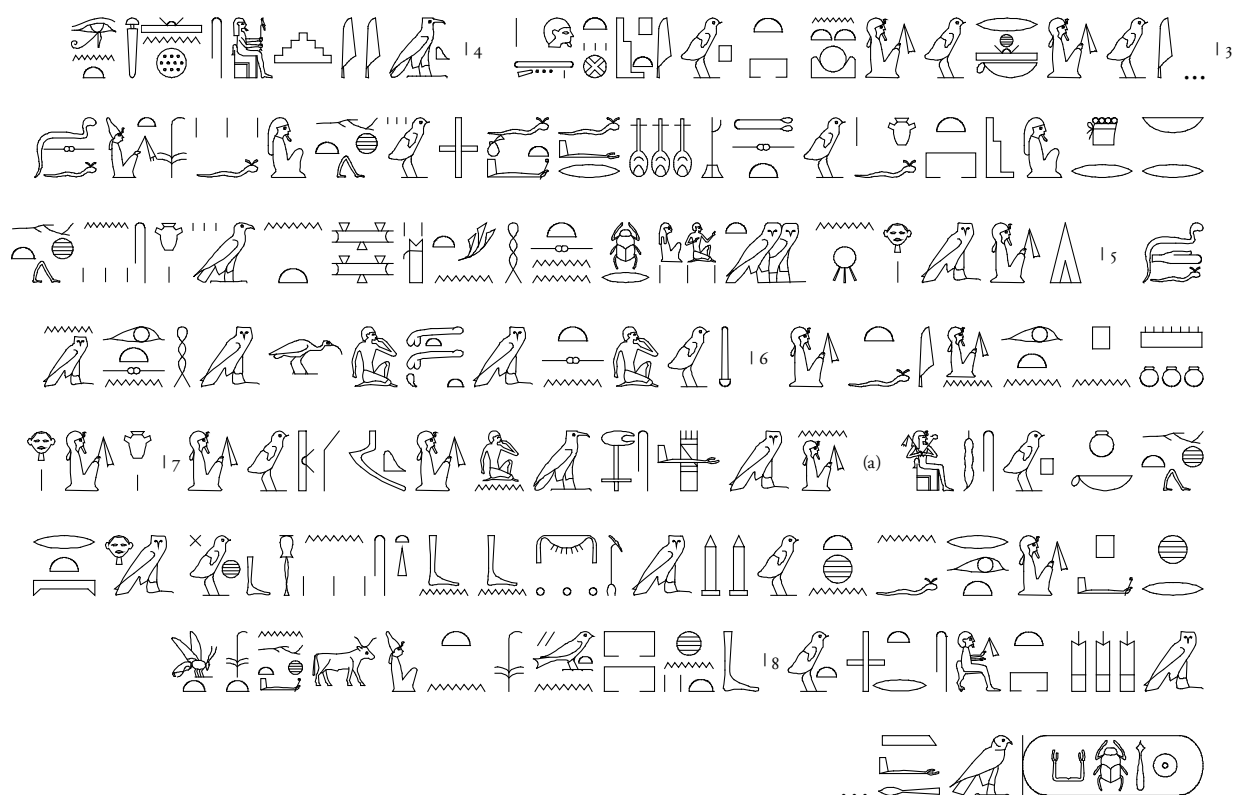
Texte I8/5 CI



« (Vive)...¹⁵... Hatshepsout, électrum de la royauté,¹⁶ qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon seigneur-des-trônes-des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*, la réalisation d'une immense paire d'obélisques en dur granit du sud, aux capuchons faits du meilleur électrum¹⁷ de tous les pays étrangers qui soit ; ils s'aperçoivent des deux côtés du fleuve et leur éclat inonde de lumière les deux terres lorsque le disque s'incrit entre eux deux à la façon dont il apparaît en gloire dans l'horizon céleste... »

(a) Pharaon, coiffé d'une simple perruque, semble tenir dans la main droite le *mks* (plutôt qu'un calame), attitude qui rappelle celle de Thoutmosis III dans l'un des plus étonnants des « magasins Nord » (*PM* II 126 [457,2]).


Texte 18/5 C2



«¹³... Je n'étais pas sans savoir qu'*Ipet-sout* est l'horizon sur terre, ¹⁴ l'auguste tertre originel, l'*Oudjat* du seigneur universel, sa place favorite qui accueille sa perfection et abrite les membres de sa suite. Le "roi" lui-même dit: "¹⁵ C'est aux lointaines générations futures que j'entends m'adresser, elles qui méditeront sur ce monument que j'ai réalisé pour mon père, ¹⁶ qui s'entretiendront et regarderont vers l'avenir. Donc, ayant pris place sur le trône dans le palais et repensé à l'auteur de mes jours, ¹⁷ je conçus le projet de réaliser pour lui une paire d'obélisques, aux pyramidions d'électrum, qui se confondraient avec les nues, (que je dresserais) en deçà de la splendide cour à piliers ⁽¹⁾, et qui constitueraient les "âmes" ⁽²⁾ de ¹⁸ deux immenses tours ⁽²⁾, pour ⁽³⁾ le défunt roi Thoutmosis I^{er}..."»

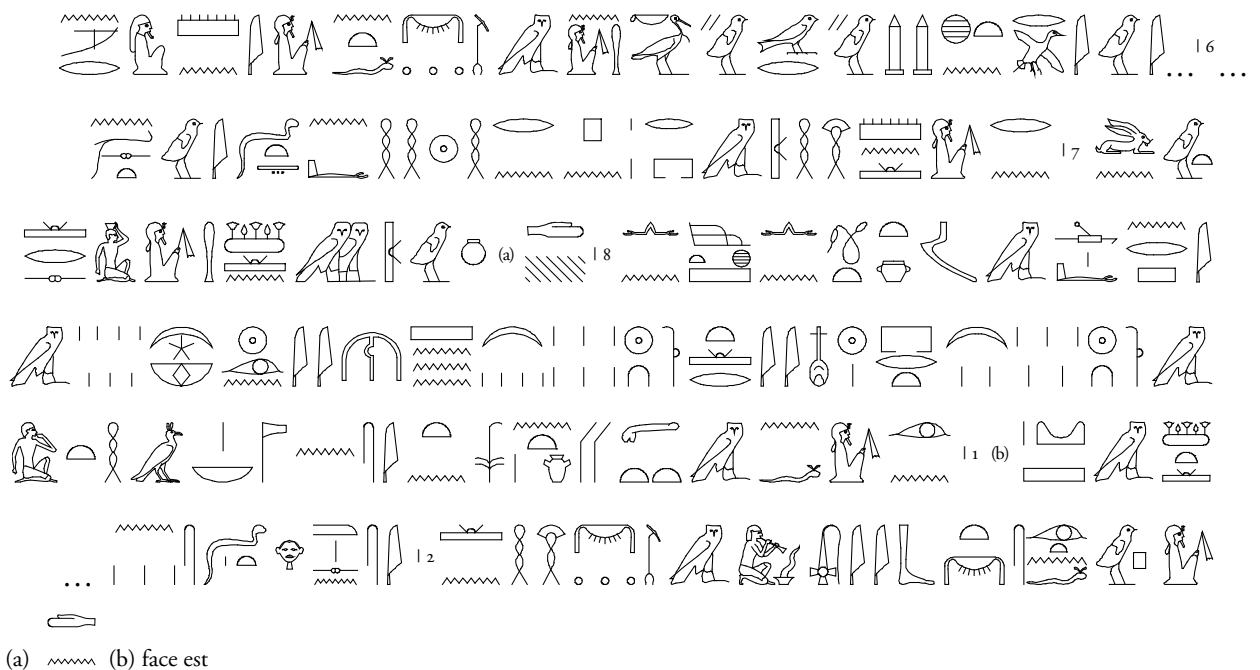
⁽¹⁾ *m*: «en dehors de»; donc à l'ouest de la cour (à colonnes polygonales, cf. texte 18/3 B).

⁽²⁾ Terme technique traduisant un mot rare (*jmytw*, cf. *Wb* III 76, 3-8; *litt.* «le dedans») pour décrire un dispositif exceptionnel, cf. *infra*, commentaire des textes 18/5 A à D. Si l'on comprend *r jmytw r* comme une préposition composée, et *bhn.ty* comme «deux pylônes», traduisant donc «entre les deux pylônes», cela revient à situer un pylône **de chaque côté** de la paire d'obélisques, soit au nord et au sud. Ce qui est irrecevable. Cela ne saurait signifier non plus que l'un occupait une position antérieure et l'autre une postérieure (soit à l'est et à l'ouest des obélisques), *jmytw* impliquant des points de repère latéraux et non frontaux. Et l'usage n'était pas de repérer une construction par rapport à celle qui précédait **et** à celle qui suivait: une seule direction était privilégiée. Or, nous croyons l'avoir démontré (cf. M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 245-9), *bhn.ty* signifie

tout simplement «un pylône» (*litt.* «les deux tours»). Et *jmytw* peut s'analyser comme un substantif. C'est un «entre». Mais un vide (intervalle) ou un plein? Si l'on opte pour l'intervalle — encore qu'un repérage par rapport à un vide soit difficile à envisager — on obtient: «près de l'intervalle (séparant) les deux immenses tours»; lesquelles tours semblent être les môles du V^e pylône. Alors, il eût été infiniment plus simple de dire: «près de la porte du V^e pylône»; de plus, ce serait cumuler les points de repère, spatialement très proches, puisque l'expression *r jmytw bhn.ty* suit immédiatement la mention de la cour à portique du V^e pylône (*jwny.t*). S'il s'agit d'un plein, alors la préposition *r* prend la valeur d'«équivalence» (ou «prédication») à connotation future. En ce cas, les obélisques sont compris comme devant constituer les «intérieurs» de «deux tours»; lesquelles ne sont autres que ce que l'on appelle traditionnellement les «chemisages» des obélisques (qui montrent bien la forme de môles de pylônes (cf. le hiéroglyphe: ) , où l'on a voulu voir la preuve la plus flagrante de la hargne de Thoutmosis III à l'égard d'Hatshepsout.

⁽³⁾ «pour» et non pas «de»; ce *n* ne peut être celui d'un génitif puisqu'il est suivi d'un nom défini (titulature de Thoutmosis I^{er}); pas plus que le nisbé, qui devrait être — à défaut du duel — au pluriel (*n.t*). Reste la préposition *n* d'attribution; par là, ce passage fait écho au texte 18/5 B.

Texte 18/5 C3



«... ¹⁶... Quant à cette paire d'immenses obélisques que Ma Majesté a plaqués d'électrum pour mon père Amon, afin que ¹⁷ mon nom fût inscrit durablement dans ce complexe divin, pour toujours et à jamais, il s'agit de monolithes de dur granit, sans liaisonnement ni ¹⁸ raccord.»

«¹¹ Ma Majesté en a dirigé les travaux de l'an 15, premier jour du 2^e mois de la saison *peret*, jusqu'à l'an 16, dernier jour du 4^e mois de la saison *shemou*, soit sept mois de labeur dans la montagne, dont j'ai assuré pour lui ⁽¹⁾ le suivi avec la loyauté que doit un roi à toute divinité; et comme c'était mon dessein de les couler en électrum en son honneur, j'en ai donc gagné ¹² les capuchons de leurs fûts ⁽²⁾... »

(1) Amon.

⁽²⁾ Des obélisques. En fait, la reine a gainé ses obélisques d'électrum seulement dans leur partie supérieure, sur « un peu plus d'un tiers » (P. Lacau, 1948, 77). De la même façon, elle n'a flanqué d'illustrations la colonne de texte centrale que sur la partie supérieure.

Paire d'obélisques ouest, élément nord, fût, face ouest, colonne centrale ; face est, colonne centrale ; quatre faces, partie inférieure, texte horizontal

Granit rose. Gravure en relief dans le creux ; cadrats : 53 x 54 cm (textes **A** et **B**) ; 9 x 9 cm (textes **C1** sud, **C2** ouest et **C3** nord et est). Localisation : Nelson, *KP*, Section C, pl. V (129 w, e) ; *PM II* pl. X ; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR4.x.ob.n.ft.o/eba). Bibliographie : *PM II* 81 [E, a, c] et 82 [E, « base »] ; G. Björkman, 1971, 65-7 ; *Urk.* IV 357-8 [108, A 1, A 3], 361-7 [108, D]. NB : dédicaces (textes **A** et **B**), relation (textes **C1-C3**).

Texte 18/5 D



«¹¹ Hatshepsout. ¹² Le “roi” en personne a érigé une paire d’immenses obélisques pour son père Amon-Rê¹³ au fond ⁽¹⁾ de la splendide cour à portique papyriforme — généreusement plaqués d’électrum ¹⁴ — si hauts qu’ils percent les nues — illuminant les deux terres comme ¹⁵ le disque. Jamais rien de semblable n’avait été réalisé depuis les temps primordiaux. Qu’elle soit douée de vie, à jamais!»

⁽¹⁾ *Litt.* « en avant de ». Ce qui est pour nous l'« avant » était pour les Égyptiens l'« arrière », et vice-versa. C'est ainsi qu'à Edfou le sanctuaire axial au fin fond du temple — nommé tantôt *ḥwt-bꜣsꜣ* (?) (*Edfou*, IV, 5, 1),

tantôt *msn* (Edfou, VII, 13, 1) — est présenté comme la **première** chapelle (respectivement *ḏr.t tp.t* et *zḥ tpy*). De même à Dendara, le *pr-wr*, sanctuaire axial tout au bout du temple, est qualifié de « **première** » chapelle (*zḥ tpy*, cf. S. Cauville, 1990, 97, parois est et ouest). Et il ne s'agit pas là d'une conception tardive, puisque, à l'inverse, déjà à l'Ancien Empire, dans les *Papyrus d'Abousir*, la « porte arrière » (*rw.t ḥ3.t*) désignait la « porte d'entrée », comme l'a montré P. Posener-Krieger (1976, vol. I, 28).

« Chapelle Rouge », paroi extérieure sud, septième registre



Quartzite. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 6 x 5,75 cm. Localisation: « musée en plein air ». Chapelle remontée avec les blocs retrouvés principalement dans le III^e pylône. *Karnak, Top.* 1, 94 (MPA.HA). Bibliographie: *PM* II 67 [VII] et 112 [302]; G. Björkman, 1971, 66; P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 231-2, § 369. NB: légende commentant l'offrande d'une paire d'obélisques. Sens de lecture rétrograde.

Commentaire des textes 18/5 A à D

Par un luxe rare, nous disposons de quatre inscriptions relatives à la paire d'obélisques occidentale d'Hatshepsout. Ces textes, qui se recoupent et se complètent, nous permettent d'apprécier la justesse des propos tenus.

Ils nous apprennent que ces obélisques — sur lesquels on travailla sept mois dans les carrières du sud (ans 15-16 de la souveraine, cf. texte **18/5 C3**) — furent érigés à la porte de l'actuel V^e pylône « *Amon-our-shefyt* » (lequel doit être le sien, cf. bilan d'Hatshepsout), comme nous pouvons le constater.

Ce qui nous amène à nous fier à la reine lorsqu'elle indique — témoignant par là sur la configuration des lieux — son intention d'élever ses obélisques en deça (à l'ouest) d'une cour à piliers (*jwny.t*, cf. texte **18/5 C2**), que nous reconnaissons dans celle de Thoutmosis I^{er} (texte **18/3 B**); ce qu'elle fit — passant aux actes avec une parfaite cohérence — en les dressant au fond de la cour à portiques papyriformes (*w3ḏy.t*, cf. texte **18/5 D**), également de Thoutmosis I^{er} (cf. histoire de la *Ouadjyt*, après le texte **18/7 C**).

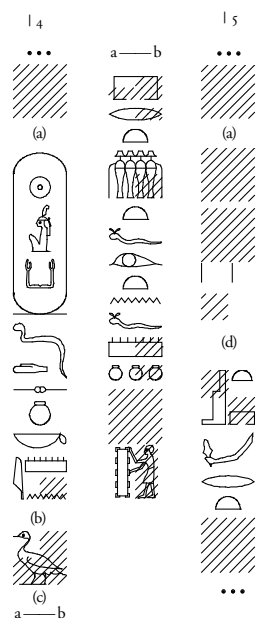
Un texte insiste sur le placage d'électrum qui ne concernait pas seulement les pyramidions mais également une partie du fût (texte **18/5 C3**, face sud): **entre un tiers et une moitié** (cf. P. Lacau, 1948, 77), soit la seule partie supérieure; sans doute parce que la partie inférieure était cachée par les coffrages. Ces coffrages, ou « chemisages », ont très probablement été construits par la reine elle-même (ce que semble bien indiquer la note (1) du texte **18/5 C2** (*supra*) et, composant ainsi une structure analogue à celle qui s'apercevait dans les temples solaires de la V^e dynastie: au moins ceux d'Ouserkaf, de Néferirkarê² et de Menkaouhor, appelés respectivement *Nḥn R'*, *S.t-jb R'* et *3ḥ.t R'*, ces trois noms présentant éventuellement le déterminatif suivant:  (variante chez Ouserkaf: ).

² Cf. G. Goyon, 1979, pl. IX après p. 50.

Il est fort possible que la structure jumelle de la reine ait joué le même rôle que les aiguilles-phares des temples solaires indiqué par G. Goyon ³: servir de point de repère sur lequel s'orientaient les complexes royaux de la nécropole.

Enfin ces textes nous informent que c'est Thoutmosis I^{er} qui, mettant l'accent sur le caractère solaire du dieu d'*Ipet-sout*, avait institué l'érection d'obélisques à Karnak (texte **18/5 B**) ; ce que semblent bien confirmer les vestiges sur le terrain (texte **18/3 A**).

³ *Ibidem*, 45-6.

Texte I 8/5 F

(a) nombre de inconnu (b) raccord (c) (d) d'abord un signe fragmentaire (partie haute perdue) non identifié, composé, semble-t-il, d'un socle portant sept rectangles connexes allongés vers le haut puis |

« ...¹⁴... Hatshepsout dit: “Je suis la fil[le] d'Amon, issue de lui, qui a réalisé pour lui de[s] monument[s] , bâti[s] ¹⁵... les ? de la “set-djeseret” ... »

Paroi (deux blocs raccordés)

Calcaire. Gravure en relief; cadrat: 9 x 7 cm. Localisation: « musée en plein air ». Blocs extraits du III^e pylône. Bibliographie: *PM* II 74; L. Habachi, 1957, 102, fig. 7; L. Gabolde, V. Rondot, 1996, 210-1. NB: discours-dédicace.


Commentaire


L. Habachi (1957, 102) avait reconnu, col. 5, la mention des « six » stations jalonnant l'avenue reliant le temple d'Amon de Karnak à celui de Louqsor, figurées sur la « chapelle Rouge ». Mais, ainsi que l'ont établi de façon indiscutable L. Gabolde et V. Rondot (1996, 211), la lecture « 6 » de | est impossible. Pour autant, rien n'empêche qu'il s'agisse de ces chapelles — en grès, si on se fie à celles qui s'aperçoivent encore — dont le nombre ne serait pas précisé. Rien ne l'assurant non plus — sinon peut-être l'évocation de la « set-djeseret » (« place retirée »), mais nous ne savons pas à quoi elle correspond, ignorant même s'il s'agit d'un nom propre — on peut aussi y voir des structures en calcaire de la souveraine, telle la chapelle étudiée par L. Gabolde et V. Rondot (1996), ou L. Gabolde, 2005.


Texte I 8/5 H




«^{l col.} Le noble [et prince] ...  Hapouseneb, juste de voix, [dit] :

«^{l1} — ...  [*Ipet-/sout*, plaqué d'or.

^{l2} — ...  [*Am*]on-ouser-hat d'argent, d'or et de cuivre noir.

^{l3} — ...  [porte?] plaqué(e?) de cuivre, avec la titulature inscrite dessus en électrum.


^{l4} — ...  [bois de cèd]re et d'ébène, plaqués d'or.


^{l5} — élever « Celle-qui-dérobe-aux-regards-toutes-choses » qui se trouvent au sein de la muraille de son seigneur ⁽ⁱ⁾

^{l6} — [consacrer?] maintes tables d'offrandes en or, argent et lapis-lazuli, des vases-*qerehet* et des colliers larges.

¹⁷ — exécuter deux vantaux en cuivre (taillés) dans une seule plaque ⁽²⁾, avec la titulature inscrite dessus ⁽³⁾ en électrum.

¹⁸ — ériger le temple en belle pierre blanche de calcaire « *Āakheperenrê-neter-menou* ».

¹⁹ — ...  or, argent, lapis-lazuli, turquoise et toutes sortes de splendides pierres précieuses ; toutes les colonnes

¹¹⁰ — ... 

col. par la Majesté de Thoutmosis II ⁽⁴⁾, vivante, tandis que j'[en] conduisais les travaux.” »

(1) Périphrase pour désigner l(a porte d)'enceinte? Ouaset, la déesse poliade armée, rappelée à la fin de la ligne par le pronom-suffixe *-s*? Cf. commentaire.

(2) *Jnr w3ty* signifiant « monolithe », l'expression, quand elle se rapporte à une porte, devrait désigner un linteau. Mais, ici, il est question de cuivre. Aussi la comprenons-nous comme quasi synonyme de *st3.t* « la feuille » de métal ; peut-être était-elle plus épaisse que celle réalisée à l'ordinaire?

(3) Renvoie à un terme féminin.

(4) Le nom de Thoutmosis II a été regravé sur celui d'Hatshepsout dans la colonne finale, ainsi que le prouvent les termes au féminin *hm.t* et *'nh.tj*.

Statue-cube du vizir Hapouseneb, flanc droit


Granodiorite. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 4 x 4 cm. Localisation : musée du Louvre, A.134. Bibliographie : *PM* II 290 ; *Urk.* IV 471-7 [151] ; L. Delvaux, 1988, 53-67 et photo pl. 2-3. NB : énumération commentée de fondations contemporaines.

Commentaire

L'inscription de Hapouseneb ne recoupe qu'exceptionnellement celle de Djéhouty (texte **18/5 I**), ce qui est plutôt satisfaisant, puisque les deux hommes furent même — mais, logiquement, pas en même temps — responsables du revêtement métallique des constructions d'Hatshepsout. Lequel entra en charge le premier ? La mention d'un temple « *Neter-menou* » au nom de Thoutmosis II (texte **18/5 H**, l. 8) **et en calcaire** — édifice commémoratif (dû à la reine ?) — invite à croire qu'il s'agit de Hapouseneb. Les structures citées dans le texte ci-dessus semblent antérieures à celles mentionnées par Djéhouty.

Malheureusement, beaucoup de lacunes oblitèrent le précieux texte de Hapouseneb, dont quatre passages retiennent tout particulièrement l'attention :

— l. 2, mention est faite de la grande barque fluviale « *Amon-ouser-hat* » — seul élément également évoqué, de façon certaine, par Djéhouty. Vraisemblablement s'agit-il de l'exemplaire auquel fait allusion l'un des obélisques au nom de Thoutmosis II (cf. L. Gabolde, 1987, 143-58 et *idem*, 2003, 419, 422, 447 (fig. 1) et pl. I). Barque qui, probablement, ne fut achevée qu'après la mort de Thoutmosis II, lequel, d'ailleurs, n'eut peut-être le temps que d'en concevoir le projet.

— l. 3, nous devons sans doute reconnaître une porte; mais probablement pas celle du V^e pylône, en dépit de la magnificence de son ornementation. En effet, même en supposant la graphie la plus dépouillée, il paraît difficile de combler la lacune avec *sbj* (*šps*) *Jmn-wr-šff.t* , car [*sbj*] devait être introduit pas un verbe (*s'h'?*), si l'on en juge par les lignes 7 et 8 intégralement conservées (5 et 6 présentant un schéma analogue). Et il serait logique que la porte du V^e pylône ne soit pas citée ici, puisqu'elle l'est très vraisemblablement dans le texte de Djéhouy (texte 18/5 I, l. 29).

— l. 5 — passage fort difficile — se trouve une allusion bien déconcertante à ce qui paraît être un rempart *jmdr* (*Wb* I 88, 19), complété par « *nb.s* », ce qui rappelle le nom de Thèbes fortifiée personnifiée « *Khefetet-her-nebes* ». Mais on imagine mal une enceinte de *temenos*, à plus forte raison de ville, parée de métal ou de pierres précieuses. Le fait est qu'il n'est pas question ici d'ornements précieux. Pourquoi mentionner ici cette structure? À quel titre était-elle concernée? Dans un premier temps, on envisage cette phrase comme une sorte de parenthèse, d'incise, l'énumération de monuments constitués de matières précieuses reprenant l. 7. Il y aurait bien une évocation de « *Khefetet-her-nebes* », dont nous savons, par la stèle 266 du Vatican (*PM* II 535; G. Botti, P. Romanelli, 1951, pl. LIX, fig. 128), qu'Hatshepsout la reconstruisit :

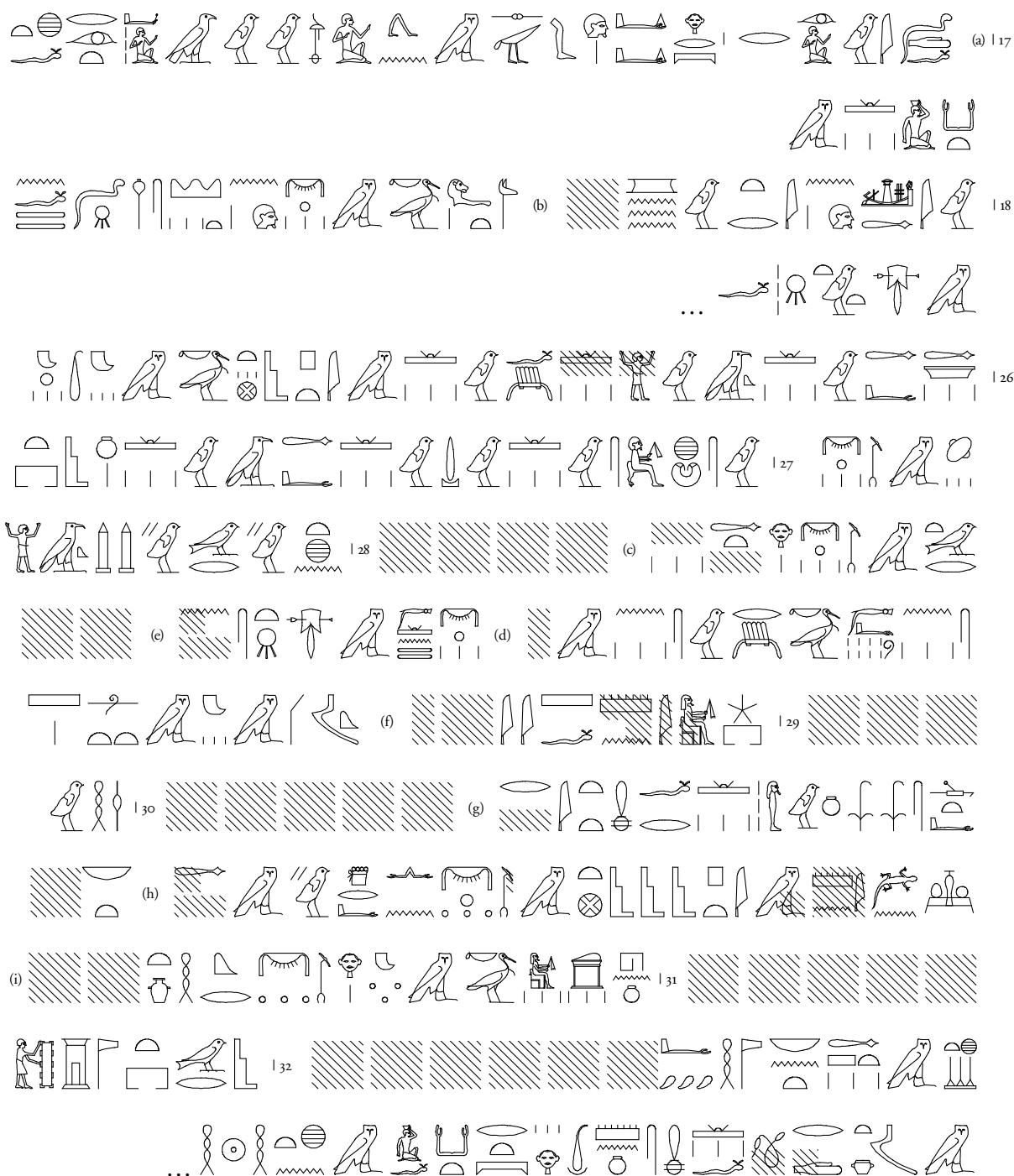






Aussi, proposons-nous de comprendre que la reine éleva une enceinte autour de la ville de Thèbes, cette dernière présentant le même axe que le temple d'Amon, ce, probablement depuis le règne de Thoutmosis I^{er}; enceinte à cheval sur les deux côtés du fleuve, dont les rives furent stabilisées avec de la pierre, sans doute dans un but de sécurité autant que d'esthétique.


En fait, l'hypothèse qui voit dans la l. 5 une incise, une parenthèse ne tient pas : d'une part, la mention « incidente » d'une **enceinte** entre celles d'un objet, sans doute de dimensions réduites, en bois, et de modestes dressoirs, relèverait d'une légèreté d'esprit peu concevable ; d'autre part, l. 8, Hapouseneb parle d'une autre structure, de taille autrement imposante que des dressoirs, et sans évoquer à son sujet des ornements précieux : un édifice en calcaire, plus précisément un « temple » (*hw.t-ntr*) nommé « *Neter-menou* », attribué, dans un premier temps à Hatshepsout, dans un second, à Thoutmosis II ; lequel édifice ne s'aperçoit plus aujourd'hui ; ce qui n'a rien de surprenant, dans la mesure où il était constitué de calcaire ; et, nous le savons, Hatshepsout a procédé au démantèlement des structures en calcaire, y compris les siennes. Mais le nom de « *Neter-menou* » ne nous est pas inconnu. Une construction en **grès** de Thoutmosis III le porte (cf. texte **18/6 R**). Cela peut être un indice sur l'implantation du « *Neter-menou* » de calcaire... à condition de déterminer l'emplacement de celui en grès.




En conclusion, l'inscription d'Hapouseneb ne s'attache pas aux seuls revêtements métalliques et pierres précieuses, comme celle de Djéhouy. Mais le fait est que les deux hommes n'assumaient pas les mêmes fonctions : le premier était premier prophète d'Amon. Et son texte se comprend sans doute mieux, si l'on y perçoit un ordre chronologique.

Texte 18/5 I



(a) 17 est une colonne de texte en facteur commun pour les lignes 18-32 (b)  (c)  (d)  (e) 

(f)  cf. graphie lisible sur la porte du V^e pylône (*PM* II pl. X, 222 g; R.A. Schwaller de Lubitz, 1982, pl. 128)


(g)  (h)  (i) 


« ... ¹¹⁷ Il dit : “Je devais assumer les fonctions de haut responsable arrêtant les programmes. J’ai veillé à la bonne exécution par les artisans de :


¹¹⁸ — la grande barque fluviale “ [Amon]-ouser-hat ”, qui, plaquée du meilleur or des gebels, illumine les deux terres de son éclat...


¹²⁶ — de grands battants de portes, hauts et somptueux, dans *Ipet-sout*, plaqués de cuivre et de bronze, avec des reliefs en électrum ;

¹²⁷ — de splendides larges colliers et de grands pendentifs, destinés au sanctuaire, en électrum et [maintes] pierres précieuses ...

¹²⁸ — d’une paire d’immenses obélisques, d’une hauteur de 108 coudées, entièrement plaqués d’électrum ⁽¹⁾, qui inondent les deux terres de leur éclat ...

¹²⁹ — de la splendide porte “ [Am]on-our-]shefy[t] ”, travaillée dans une seule feuille de cuivre, de même que ses représentations ...

¹³⁰ — de maints dressoirs pour [Amon] dans *Ipet-sout*, pour lesquels on employa l’électrum, sans compter, ainsi que toutes sortes de pierres précieuses ...

¹³¹ — de splendides coffres plaqués de cuivre et d’électrum, de vaisselle [de toutes sortes, d’ét]offes serties de pierres précieuses de toutes sortes destinées aux membres divins ...

¹³² — du (socle du ?) sanctuaire, chapelle construite en granit, dont la solidité rivalise avec celle des étais du firmament : ouvrage indestructible... »

⁽¹⁾ À l’évidence, aucun obélisque n’a jamais pu atteindre 108 coudées, soit un peu plus de 56 mètres — qu’il s’agisse des aiguilles d’Hatshepsout de l’ouest, de l’est ou de celles dressées par la reine en l’honneur de son époux (cf. bilan d’Hatshepsout). P. Barguet (1962, 100, note 1) qui traduit « les deux grands obélisques, dont la hauteur est de 108 coudées (= 56,50 m), plaqués tout entier d’or-djâm » considère cette dimension comme l’addition des hauteurs des deux obélisques ; ce qui ramène les choses à des proportions plus raisonnables. Encore qu’on s’étonne de cette façon de s’exprimer ; ce n’est pas là le discours d’un architecte ou d’un maçon. Mais, précisément, Djéhouty n’était ni l’un ni l’autre ; sa spécialité, c’était le métal et les pierres précieuses dont on parait les constructions. Alors, on pourrait pousser le raisonnement de P. Barguet, car il est difficile de croire que des obélisques d’une trentaine de mètres aient jamais été entièrement plaqués d’électrum. C’est pourtant ce que semble affirmer la reine dans le texte **18/5 C3**, l. 6. Mais dans le même texte (**18/5 C1**, l. 6), elle se montre plus précise, indiquant que seule la partie supérieure du fût des obélisques, outre le pyramidion, fut plaquée d’électrum. En ce cas, il faut peut-être comprendre l’expression *r 3w.sn*, non pas par « totalement », mais « sur la totalité des faces des fûts » ; 108 exprimerait la hauteur totale d’électrum et les obélisques auraient donc été plaqués seulement sur une certaine hauteur, soit $56,50 \text{ m}/2/4 =$ un peu plus de 7 m.

Stèle dite « de Northampton »

Calcaire. Gravure en relief dans le creux. Localisation : TT11 de Djéhouty. Bibliographie : *PMI* 22 [5] ; P.E. Newberry, Marquis of Northampton, W. Spiegelberg, 1908, pl. I (photo) ; *Urk.* IV 419-431 [136] ; G. Björkman, 1971, 102. NB : énumération commentée de fondations contemporaines.

Commentaire

Ce ne sont pas tant les difficultés grammaticales qui désorientent le lecteur de la stèle dite « de Northampton » que l'ordre dans lequel son auteur, Djéhouy, a choisi d'énumérer les constructions des souverains dont il fut le contemporain, Hatshepsout et Thoutmosis III. À l'évidence, Djéhouy ne mentionne que les (éléments d') édifices constitués ou plaqués de métaux — bronze, cuivre, argent, or, électrum — matériaux sur lesquels il avait la haute main, comme en témoignent ceux de ses titres qu'il cite les premiers : *mr pr.wy-hd*, *mr pr.wy nbw* (l. 2).

Le hasard étant exclu *a priori*, on peut songer à plusieurs ordres de classement :

- la hiérarchie des métaux, du plus précieux au moins précieux ou vice-versa, ne résiste pas à l'examen ;
- la quantité, sur laquelle nous n'avons aucune précision, sans être impossible, serait surprenante.

Restent les ordres chronologique et topographique. L'ordre chronologique, déjà plus vraisemblable, ne manquerait pas de désespérer le lecteur. Enfin l'ordre topographique — malgré les problèmes qu'il soulève : ainsi, tantôt Djéhouy fait précéder la désignation de l'appellation, par exemple *wj... Jmn-wsr-h3.t* (l. 18), tantôt le contraire, ainsi *Dsr-dsr. w, hw.t hh m rnp.wt* (l. 21) ; tantôt il passe du général au particulier, ainsi (l. 21) *Dsr-dsr. w / hw.t hh m rnp.wt / '3.w*, tantôt l'inverse, exemple (l. 26) *'3.w... Jp.t-s. wt* — reste le plus satisfaisant de tous :

- c'est la grande barque d'apparat reliant les deux rives qui est mentionnée à la première ligne (l. 18) ;
- l. 21-22, nous sommes certainement sur la rive ouest (mentions de *Dsr-dsr.w* et d'*Jmnt.t*) ;
- l. 26-30, nous reconnaissons la rive est (mention d'*Ipet-sout*, l. 26 et 30 ; paire d'obélisques ;
- l. 28 ; et sans doute porte du V^e pylône, l. 29).

Tels sont les points de repère dont nous disposons. Mais il reste encore bien des zones d'ombre. Ainsi nous ignorons si les éléments cités l. 29-30 appartenaient à l'*Ouser-hat*, ou s'ils jalonnaient la voie conduisant du débarcadère à Deir-el-Bahari.

Le même problème se pose aux l. 23-26 : quand passe-t-on de la rive ouest à la rive est ? La mention de *Pr-Jmn* au début de la l. 23 ne peut être considérée comme décisive.

À tout le moins, une fois que la liste de Djéhouy aborde Karnak, l. 26, il semble bien qu'elle aille de l'extérieur vers l'intérieur du temple, soit d'ouest en est.

Que faut-il donc reconnaître dans le dernier édifice dont, exceptionnellement, la mention ne se justifie par aucune allusion aux métaux ou aux pierres précieuses ? Le sanctuaire de barque (*s.t-wr.t*) ? C'est-à-dire la « chapelle Rouge » ? La désignation *zh-ntr* (*s.t wr.t de zh-ntr* ? ou *s.t-wr.t = zh-ntr* ?), au lieu de *hm* (cf. textes **18/6 A et R**, col. 26), aussi bien que le matériau indiqué, *m3t* « granit rose » plutôt que *m3t rwd.t nt dw dsr* (texte **18/6 A**) « dur granit de la montagne rouge (= quartzite) », n'y encouragent pas vraiment. Bien sûr, nous avons peut-être là simplement l'expression de l'indifférence

du non-spécialiste à l'égard de l'architecture et de la pétrographie. Sans doute, alors, faut-il comprendre que les éléments précieux cités l. 30-31 sont, en fait, destinés au sanctuaire de barque.

Mais une autre hypothèse serait qu'il s'agisse d'une structure dont nous avons deux vestiges dans les piles de granit rose (emplois?) flanquant si bizarrement la porte de l'anti-chambre du VI^e pylône de Thoutmosis III (*PM* II 86, 223-224; P. Barguet, 1962, 110-3; Chr. Desroches-Noblecourt, 2003).

Bilan de l'œuvre architecturale d'Hatshepsout à Karnak

Si certaines inscriptions d'Hatshepsout ⁵ — « texte historique » de la « chapelle Rouge » ; relations de l'élément nord de sa paire d'obélisques ouest (textes **18/5 A à C**) — comblent le chercheur par leur richesse d'informations, ses dédicaces déçoivent par leur rareté, comparées aux édifices ⁶ dont elle peut revendiquer la paternité, partielle ou totale.

Au vu de ses textes (textes **18/5 A à G**), la reine ne serait l'auteur, à l'intérieur du *temenos* d'Amon, que :

- de la paire d'obélisques ⁷ à l'ouest du V^e pylône (textes **18/5 A à D**, cf. texte **18/5 I**, l. 28?);
- d'un (plusieurs) édifice(s?) en calcaire — avec une porte connue (textes **18/5 E et F**); rapport avec « *Āakheperenrê-neter-menou* »?;
- d'un magasin à encens (texte **18/5 G**).

Soit une œuvre relativement réduite et passablement disparate. Même en additionnant d'autres structures mentionnées par ses contemporains, responsables de leur seule ornementation, Hapouseneb et Djéhouy :

- le V^e pylône avec sa porte « *Amon-our-shefy* » (texte **18/5 I**, l. 29);
- la grande barque fluviale « *Amon-ouser-hat* » (textes **18/5 H**, l. 2 et **18/5 I**, l. 18); en deux exemplaires, la première conçu par son époux?;
- des vantaux de portes (textes **18/5 H**, l. 7 et 26);
- un édifice — apparemment commémoratif, en l'honneur de son époux — nommé « *Āakheperenrê-neter-menou* » (texte **18/5 H**, l. 8);

on obtient un tableau qui ne recoupe que très imparfaitement la réalité.

En effet, le temple doit à la reine bien d'autres réalisations, qu'elle a signées, mais sans commenter son intervention — à moins que l'histoire ne se soit chargée d'effacer ses propos :

⁵ *L'A* II 1045-51; *Les Dossiers d'Archéologie* 187 (novembre 1993); *Égypte, Afrique et Orient* 17 (mai 2000).



⁶ Cf. W. Helck, 1961, 807.

⁷ Bibliographie complémentaire sur les obélisques d'Hatshepsout: J.-Cl. Golvin, 1993; L. Gabolde, 2000 c.

sur l'axe ouest-est :

- une paire d'obélisques au nom de Thoutmosis II (cf. L. Gabolde, 1987 et 2003, 417-35; J.-Fr. Carlotti, *Modifications architecturales*, 615-6); le cas de cet élément nous apparaît très embrouillé;
 - la « chapelle Rouge » ⁸ (PM II 64-71) achevée par Thoutmosis III (textes 18/6 A et 18/6 R, col. 26);
 - deux ensembles de salles en grès, flanquant le sanctuaire de barque (PM II 102-7);
 - une paire d'obélisques ⁹ à l'est de l'*Akh-menou* (PM II 218 [32-33]) ;
- et sur l'axe nord-sud ¹⁰ :
- le VIII^e pylône (PM II 174-8), et, au-delà de cette limite sud du *temenos*;
 - le sanctuaire d'Amon-Rê-Kamoutef (PM II 275-6, « F »);
 - six chapelles-reposoirs jalonnant la voie menant de Karnak à Louqsor ¹¹, dont la « première » pourrait être celle jouxtant le temple de Mout (PM II 276-7, « H ») et la « sixième » celle remaniée par Ramsès II à l'intérieur de sa cour, à Louqsor (PM II 309-10);
 - le prototype du temple de Mout (PM II 255 sq.).

V^e pylône, obélisques orientaux et VIII^e pylône marquèrent, à l'époque de la reine, les limites ouest, est et sud du temple dont elle redéfini l'emprise — après avoir démantelé les anciennes structures en calcaire qui montraient de graves signes de dégradation, probablement due à leurs séjours, prolongés et répétés, dans l'eau, à l'occasion de l'inondation annuelle, et sans doute de la montée de la nappe phréatique; problème particulièrement aigu dans le cas des édifices bâtis au début du Nouvel Empire dans le médiocre calcaire de la région thébaine — ce, dans le cadre d'un important programme de réfection aussi courageux que cohérent ¹².

La limite nord (section ouest) du complexe amonien disposé en équerre était alors peut-être marquée par un palais (cérémoniel selon nous) d'Hatshepsout — dont Fr. Le Saout a identifié de très nombreux tambours de colonnes, remployés dans le II^e pylône, aujourd'hui entreposés, pour la plupart, sur les banquettes du musée lapidaire sud; les « petites » colonnes, à ce que nous avons pu observer, sont **en tout point semblables** (forme, proportions et disposition des textes) à celles qui s'aperçoivent dans le « jardin Botanique » de l'*Akh-menou* (PM II 121, « columns ») — si l'on en juge par son nom :  'h.s hnm mhy.t « son palais associé au vent du nord » ( n'étant, selon nous, qu'une simple variante graphique, cf. Wb III 292, 3). Au vu du grand nombre de colonnes, « petites » et « grandes » (marquées, elles, au nom de Thoutmosis III), ce palais était de dimensions très importantes.

⁸ P. Lacau, H. Chevrier, 1977 et 1979.

⁹ Cf. D. Niedziolka, 2000.



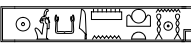

¹⁰ Bibliographie complémentaire : Ph. Martinez, 1993.

¹¹ P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 161-8 (§ 207-223).

¹² Cf. Chr. Wallat-Lebrun dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 223-56.

En ce qui concerne le cœur même d'*Ipset-sout*, nous admettrons que la « chapelle Rouge » s'est élevée entre les deux groupes de salles en grès d'Hatshepsout (*PM* II 102-6), selon l'hypothèse de P. Lacau, H. Chevrier ¹³; bien que cette dernière ait été récemment combattue par J.-Fr. Carlotti qui, pour des raisons de longueur et de niveaux de sols, se soit résigné à positionner l'édifice, après avoir envisagé l'espace entre le V^e pylône et les « salles d'offrandes » de la reine ¹⁴, dans la « cour de cérémonie » de Thoutmosis II ¹⁵.

Sans vouloir ignorer des arguments techniques, nécessairement importants, nous nous garderons d'oublier que la « chapelle Rouge » est un sanctuaire de barque (*s.t-wr.t*) — et non pas un simple reposoir de barque (*zḥ-ntr*) — dont la place désignée se trouve là où s'élève le sanctuaire de Philippe Arrhidée, remplaçant celui de Thoutmosis III. Qui plus est, c'est bien l'emplacement qu'indique le « texte de la Jeunesse » (cf. texte **18/6 R**, commentaire). Aussi, tout ce que nous pouvons proposer, c'est que la « chapelle Rouge » s'alignait au niveau ouest sur les salles en grès de la reine, mais les dépassait au niveau est — ce schéma n'étant pas si extraordinaire.

De façon plus hypothétique encore, nous proposerons que l'ensemble constitué par la « chapelle Rouge » et les deux groupes de salles en grès qui la flanquaient s'appelait « *Hout-âa-Maât* » (, cf. P. Barguet, 1962, 319-20; identification rejetée, sans explication, par P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 104, y) — gardant présent à l'esprit que Maât (c'est-à-dire l'harmonie équilibrée de l'univers plutôt que les simples « offrandes », ou « Justice », comme l'a magistralement exposé S. Sauneron, 1970) ¹⁶ passait par les trois portes de la « chapelle Rouge » (cf. texte **18/6 R**, col. 27); l'élément sud du trio étant identifié avec  « *Netermenou* » (*idem*, col. 25), cependant que le nord serait : , nom lisible dans une scène de montée royale (*PM* II 103 [302, I, 1]) —  'h(-ntr?) *shm.ty*, nom lisible dans une scène de purification royale (*idem* [302, II, 1]), ne constituant qu'une salle de ce dernier ensemble.

Pour ce qui est des différentes phases de constructions sous le règne d'Hatshepsout, on consultera J.-Fr. Carlotti, *Modifications architecturales*, 607-46, qu'en attendant la publication, il est certainement prématuré de discuter.

Tout aussi délibérément, nous réservons nos commentaires sur les structures en calcaire de la reine. En l'attente d'assemblages qui permettront peut-être d'y voir un peu plus clair (cf. L. Gabolde, à paraître).

En conclusion, il faut porter à l'actif d'Hatshepsout une œuvre considérable et très pensée.

¹³ P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 25, § 7 et fig. 1.

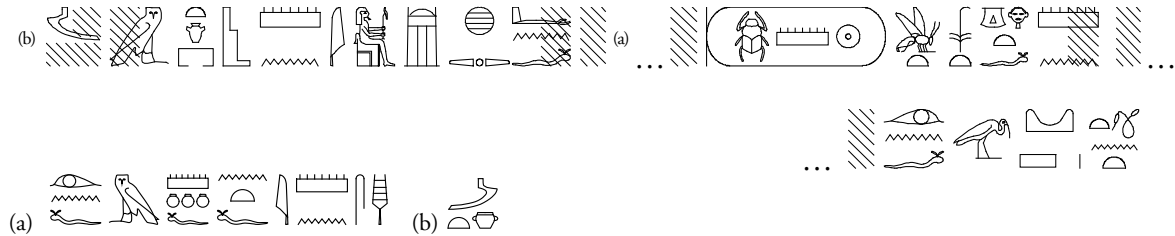
¹⁴ Cf. J.-Fr. Carlotti, 1995 b, 156 et pl. VI.



¹⁵ *Ibidem*, pl. VI et *Modifications architecturales*, 631-7.

¹⁶ Sans oublier que *Maât* constitue le noyau du nom de couronnement d'Hatshepsout.

Thoutmosis III

Texte 18/6 A



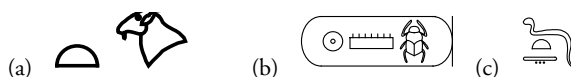
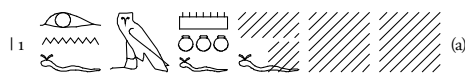
« Thoutmosis III , [qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon l'érection de la splendide chapelle, "Amon-set-ib", en dur granit de la montagne rouge. Il a fait ... »

« Chapelle Rouge », paroi extérieure sud, huitième registre, bandeau supérieur

Quartzite. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 18,5 x 19,5 cm. Localisation: « musée en plein air ». Chapelle remontée avec les blocs retrouvés principalement dans le III^e pylône. *Karnak, Top.* 1, 94 (MPA.HA). Bibliographie: *PM II* 68 [VIII]; G. Björkman, 1971, 82; P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 261, § 411 et *idem*, 1979, pl. XII. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, texte 18/6 B.

Texte 18/6 B

«¹¹ Il ⁽¹⁾ compte parmi son œuvre [en faveur de] son [père Amon], ¹² la réalisation de la porte «*Men[kheper]rê-¹³ djeser-faou-Amon*». Qu'il vive [éternellement!] »

⁽¹⁾ Thoutmosis III.

« Chapelle Rouge », « première porte », montant gauche

Granodiorite. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 12 x 11 cm. Localisation: « musée en plein air ». Porte remployée à l'époque pharaonique dans le mur nord de la cour péristyle sud du VI^e pylône, replacée à son emplacement primitif dans la « chapelle Rouge » remontrée. *Karnak, Top.* 1, 94 (MPA.HA). Bibliographie: *PM II* 95 [270]; P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 393-5, § 707. NB: dédicace.

Commentaire

« *Menkheperre-djeser-faou-Amon* » est le nom de la « première » porte de la « chapelle Rouge » selon la col. 27 du « texte de la Jeunesse » (texte **18/6 R**), donc de la porte d'entrée de la chapelle, quelle qu'ait été son orientation.

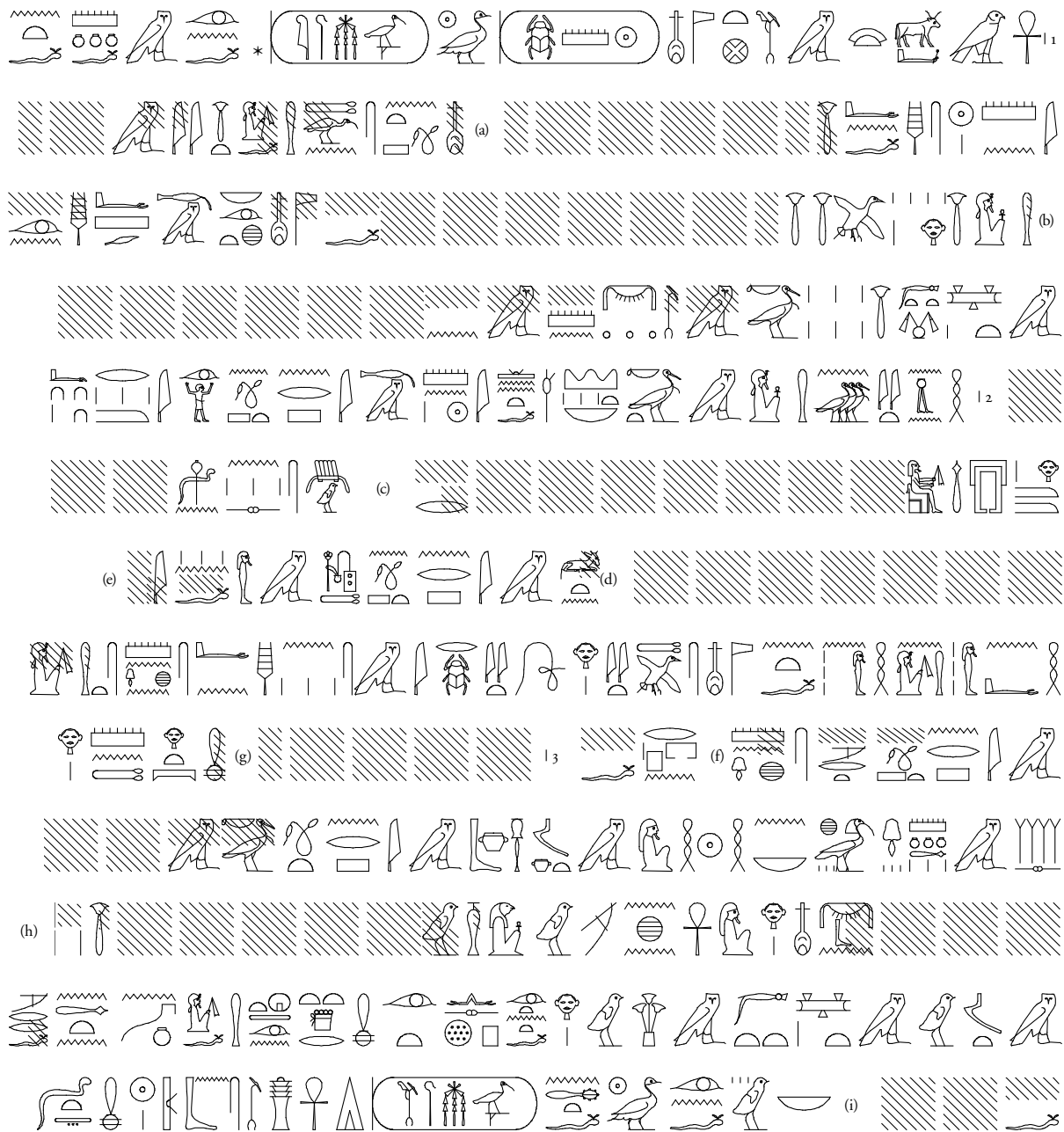
La « chapelle Rouge », monument exceptionnel tant par son matériau (quartzite), sa technique de construction, la finesse de ses reliefs, que la richesse de ses inscriptions, est, comme on sait, l'œuvre de la reine Hatshepsout. Mais sans doute la mort la surprit-elle avant qu'elle n'ait achevé la gravure des registres supérieurs (cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 64 sq., 256 sq., 297 sq. et 379 sq.)¹, notamment le huitième, où devait figurer la dédicace. C'est donc son successeur qui se chargea de terminer l'ouvrage et de le signer, confirmant cette paternité dans le « texte de la Jeunesse » (texte **18/6 R**, col. 26-27) où, par surcroît, il indiqua le nom des trois portes.






































































































































































































¹ Bibliographie complémentaire dans *Les Dossiers de l'Archéologie* 187 (novembre 1993): C. Graindorge, « Naissance d'une chapelle-reposoir de barque », 42-53; S. El-Hegazy, Ph. Martinez, « Le "palais de Maât" et la "Place favorite d'Amon" », 54-63. Dans *Égypte* 17 (2000): Fr. Larché, « L'anastylose de la chapelle Rouge », 15-22; B. Mathieu, « La chapelle Rouge d'Hatchepsout à Karnak », 13-4.


















Jusqu'à récemment, les chercheurs s'accordaient à penser que la chapelle avait occupé l'actuel emplacement du sanctuaire de Philippe Arrhidée — lequel aurait mordu, à l'exemple de son prototype dû à Thoutmosis III, sur les «salles nord d'Hatshepsout», sur leur côté sud. Mais les études effectuées en vue de l'anastylose du monument dans le «musée en plein air» ayant démontré que la structure était plus longue qu'on ne croyait, cette conviction a été ébranlée, et deux autres hypothèses ont été avancées par J.-Fr. Carlotti (1995 b, pl. VI). Personnellement, nous ne sommes pas convaincue et nous suggérons que la façade de la «chapelle Rouge» s'alignait sur la limite ouest des «salles d'Hatshepsout», l'arrière du monument débordant à l'est ².




² Dans l'intervalle, d'autres chercheurs ont récusé les idées de J.-Fr. Carlotti (cf. «rapports internes» du CFEETK, d'accord avec nous).

Texte 18/6 C






- (a)     (b)  (c)                            (d)                                  (e)                                  (f)                                  (g)                                  (h)                                 

«¹ Vive Thoutmosis III »... qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê l'érection de [quatre] colonne[s]    [en] belle [pierre blanche] de grès. Le fait est que Sa Majesté avait trouvé un portique papyriforme en ...  dieu parfait, seigneur des rites, avec une couverture en bois de sapin. "Alors Ma Majesté ajouta quatre colonnes papyriformes aux deux colonnes papyriformes dans la moitié nord; total six colonnes papyriformes plaquées d'électrum,... ...  ⁽¹⁾ ¹² — ainsi que les présents apportés à la puissance de Ma Majesté à titre de tributs de tous les pays étrangers ordonnés pour moi par mon père Amon-Rê — avec une couverture en pierre de grès et dont la hauteur atteint 31 coudées ⁽²⁾, des deux côtés de la grande et splendide porte ... sur toute leur étendue; elle(s?) illumine(nt?) ... sol avec de la pierre de grès ⁽³⁾; gravée avec des représentations de mon père A[mon], ainsi que des représentations de Ma Majesté et des représentations de mon "père", le dieu parfait, étant donné que ce qui existait était dû à leur action ⁽⁴⁾. Alors Ma Majesté agença cela avec de la pierre [de] grès afin de rendre ce complexe divin [de mon père ¹³ Amon-Rê] plus solide ... comme la voûte céleste fixée sur ses quatre étais, avec de grands et solides monuments utiles au seigneur de l'éternité, en granit d'Éléphantine, en pierre dure plaquée de ...  qu'a fondu(e? s?) en or Nefer-Hor. (Aussi vrai que je) vis pour (moi), que Rê m'aime, que me loue ...  [J'ai érigé ces] quatre nouvelles colonnes dans la moitié nord en plus de ce qu'avait réalisé mon "père". Jamais rien de tel n'avait été fait depuis les temps primordiaux". Sa Majesté a exécuté cela, parce qu'Elle préfère [son père Amon-Rê à] tous les autres [dieux]. Il a œuvré, le fils de Rê, issu de son corps, Thoutmosis III, doué de vie, stabilité, force et santé, comme Rê, à jamais!»

⁽¹⁾ C'est peut-être ici que doit être remplacé un fragment repéré dans le musée lapidaire nord, section nord (à l'est du « musée en plein air ») où se lit    le second signe, de facture admirable, constituant le seul parallèle connu à ce jour de l'idéogramme triple déterminant *wnb.w* mentionné col. 30 du « texte de la Jeunesse » (18/6 R).

⁽²⁾ À peu près 15 m.

⁽³⁾  *jwtn m jnr n rwd.t sš.tj m twt.w n jt J[mn]*  « [Couvrir?] le sol avec de la pierre de grès ». Allusion est faite, semble-t-il, à la mise en place d'un dallage. Récemment, il a été découvert des dallages en grès gravés : dans la « chapelle Rouge » et dans les « salles nord d'Hatshepsout ». Mais le motif en est . L'hypothèse de représentations d'Amon et de pharaons sur un dallage nous paraissant hautement improbable, nous préférons rapporter *sš.tj* à un terme (féminin) perdu dans la lacune et isolé de l'expression comprenant *jwtn*: *sš.t*, peut-être. Cf. *infra*, texte 18/6 D, sa note (2).

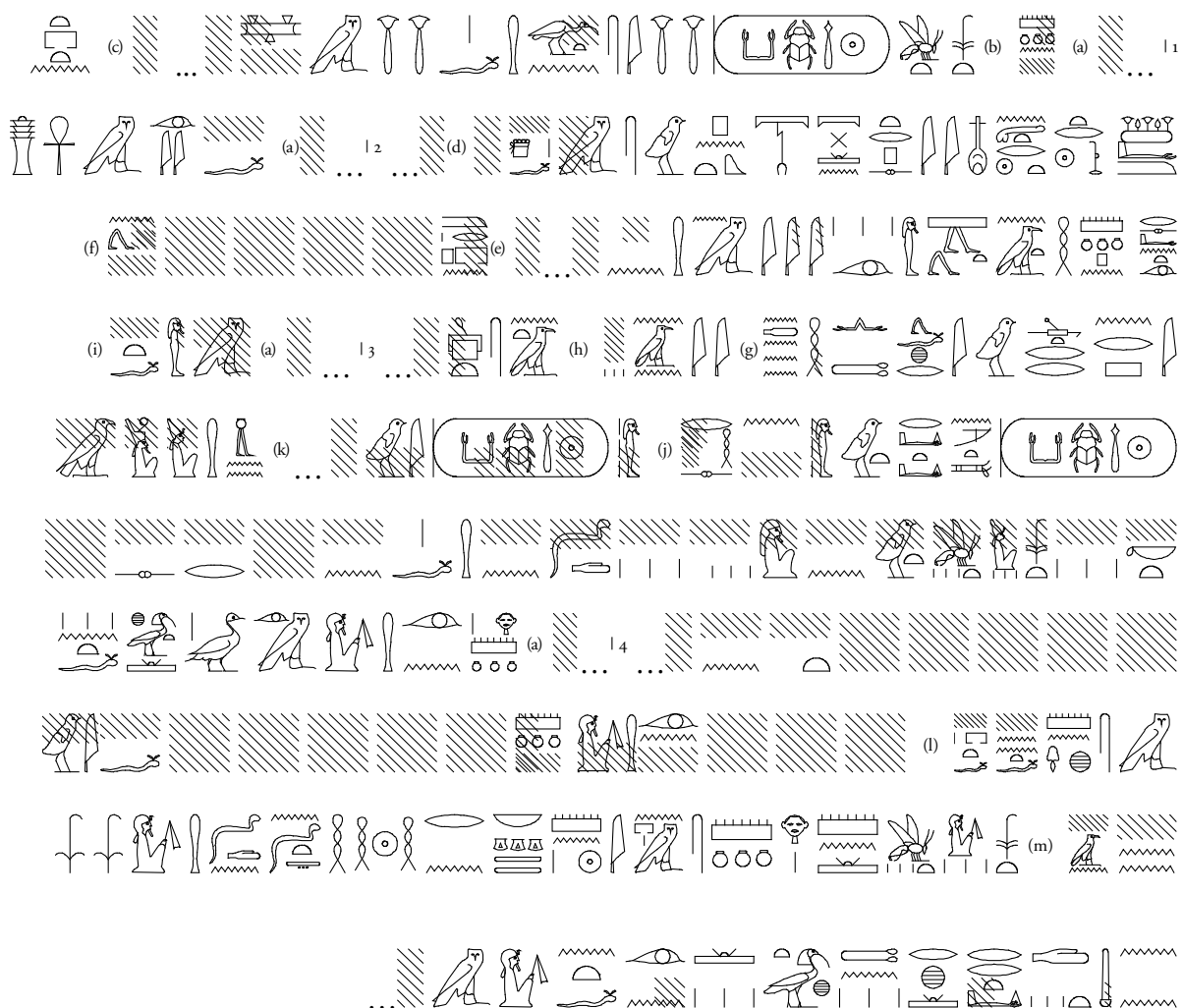
⁽⁴⁾ Passage assez déconcertant. Il est fait mention d'images (*twt.w*) — en l'occurrence de reliefs (cf. *sš.t(j)*) — de (*litt.* « pour » : *n*) trois personnages cités dans des expressions parallèles, comme le souligne fortement la préposition, répétée, *hn* : Amon (il paraît difficile de restituer autre chose dans le cadrat martelé), Thoutmosis III et un prédécesseur de ce dernier — Thoutmosis I^{er} (cf. texte 18/6 D) plutôt que Thoutmosis II ou Hatshepsout. Cf. texte 18/6 D. Ce qui nous rend perplexe, c'est le pronom suffixe *-sn* dans l'expression *st pȝy.t hr wȝy.t r hpr*


















jm.sn « étant donné que ce qui existait était dû à **leur** action ». Thoutmosis III parlant ici à la première personne, on attendrait *jm.n*. Les choses ne sont pas plus simples si *-sn* renvoie à Amon et à l'aïeul de Thoutmosis III, car ce n'est pas le rôle de la divinité de bâtir; or, nous comprenons qu'il est ici question de rendre hommage à l'auteur de la cour à portique papyriforme remaniée par Thoutmosis III. Cf. texte **18/6 D**. Mais peut-être est-il ici question de rendre hommage, de façon plus large, aux personnages — dieu et rois — responsables de la gloire, du rayonnement de l'Égypte au delà de ses frontières, notamment l'Asiatique... Aussi, à moins que le scribe n'ait accordé, de façon fautive, le pronom-suffixe avec *twt.w*, pouvons-nous soupçonner une allusion voilée à un autre prédécesseur de Thoutmosis III : Hatshepsout semble toute désignée. Plutôt que Sobekhotep IV; cf. texte **13/24 A**.





















Commentaire

Cf. *infra*, histoire de la *Ouadjyt*, après le texte **18/7 C**.


Texte 18/6 D



(a) l'inscription est perdue sur une longueur d'environ trois mètres; on ignore à quel niveau démarrait le texte, et donc le nombre de cadrats disparus en début et en fin de ligne (b)  (c)  suivi de 10 ; puis, selon L. Borchardt (1905, 41) et K. Sethe (*Urk.* IV 839) ; puis, suivant K. Piehl (1883, partie IV, section III, 208), Sethe hasarde  reconnaissant la mention du terme *wrm.t* (cf. *Wb* I 333, 3), mais le dernier cadrat laisse lire indiscutablement , probablement la fin de l'expression *hw.t-ntr tm*; aussi une brutale et importante arrivée des eaux dans le temple semble plutôt devoir être envisagée (cf. *infra*, note 1) (d)  (e)  puis au moins 5  (f)  puis, en s'inspirant de Piehl, Borchardt et Sethe  (g) la lecture de la main schématisée, qui n'a rien d'assuré, dans ce passage où s'enchevêtrent, une fois de plus, le texte de Thoutmosis III et celui de son aïeul (très mal effacé; délibérément ?) Il s'agit de son nom de trône (*ʿ-hpr-kʿ-R*), qui a le mérite de ne pas dissonner avec le sens du verbe *ḥm* « toucher » (à) » (h)  (i)  (j)  (k) environ 10  (l)  (m) 

«¹...  le monument de [son père] Thoutmosis I^{er}: deux colonnes papyrifformes. Le fait est que Sa Majesté avait trouvé deux colonnes papyrifformes dans la moitié [nord] ...  de midi à minuit, [une forte montée des des eaux ⁽¹⁾ avait surpris] ce [temp]le, en sorte qu'il fallut [une journée] pour l'écoper ... ¹²  fait en vie, stabilité, force, pour embellir ce monument ainsi que l'alignement de statues réalisé là pour la Majesté du [roi Thoutmosis I^{er}] ...  dans ce complexe divin;  [gravé sur le sol ⁽²⁾; il ne fut pas besoin] de toucher à la moindre pierre ⁽³⁾ pour la déplacer ⁽⁴⁾, car l'eau n'avait pas porté atteinte aux images de la paroi ⁽⁵⁾ ... ¹³...  avec? les statues ⁽⁶⁾ de Thoutmosis I^{er}, pour éviter de placer des statues ⁽⁶⁾ de Ma Majesté qui auraient masqué les statues ⁽⁶⁾ de Thoutmosis I^{er}. ...  apporté à Ma Majesté... par les rois de Basse-Égypte... [Alors] Sa Majesté dit... ... ... ¹⁴...  sur le monument qu'a réalisé Ma Majesté comme un fils qui œuvre utilement pour son père, en rappelant le [nom] de son père [dans] le domaine de son père [Amon] ...  Ma Majesté a réalisé un monument? ... ... Le nom des rois de Haute et de Basse-Égypte sont inscrits sur leur monument dans le domaine d'Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, pour l'éternité et à jamais. Si j'ai prononcé ces paroles, c'est pour que vous sachiez ce que j'ai fait d'utile pour mon père ... »

⁽¹⁾ Étant donné la brièveté du phénomène, douze heures, l'hypothèse d'un orage semble la plus vraisemblable.

⁽²⁾ Des dallages ornés du motif  ont été retrouvés récemment dans la « chapelle Rouge » et les « salles nord d'Hatshepsout »; cf. *supra*, texte 18/6 C, sa note (3).

⁽³⁾ *jnr wʿty*. L'expression peut signifier: « monolithe »; à quoi ferait-elle référence: à l'obélisque nord (de la paire ouest, naturellement) d'Hatshepsout? Mais c'est peu vraisemblable.

⁽⁴⁾ Nous comprenons *r wj.f* comme un infinitif gouvernant un pronom-suffixe complément d'objet. Ce verbe connaît les acceptions intransitive comme transitive; en revanche, la question de l'appartenance de ce verbe aux groupes dits « forts » ou « faibles » n'est pas tranchée; s'il s'agit d'un verbe fort, il faudrait comprendre: « jusqu'à ce que ce (= l'inondation) fut évacué ».

⁽⁵⁾ Nous comprenons qu'il s'agit ici de reliefs, comme dans le texte 18/6 C, l. 2, et non de statues. En effet, *ʿj.t* désigne un mur — et même peut-être plus précisément un mur latéral (cf. texte 19/2 J) — où se lisent des inscriptions; soit une paroi épigraphiée (cf. Cl. Traunecker, 1975, 153 et P. Spencer, 1984, 267-70 et 283). On

remarque aussi que *š.t* est au singulier (*t*) ; faut-il comprendre qu'il est question de « reliefs pariétaux » ou de reliefs **sur une seule paroi** ? Laquelle ? Celle du mur du portique nord ?

⁽⁶⁾ Il s'agit ici de statues (cf. le verbe *rdj*, « placer »), comme à la ligne 2.

Ouadjyt nord, colonnes IV et III de PM

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrats : 10,5 x 11 cm (texte **C**), 9,5 x 7 cm (texte **D**). Localisation : Nelson, *KP*, Section C, pl. V (127 d et c) ; *PM II* pl. X ; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CRA.n.cl1.e et cl.3.o). Bibliographie : *PM II* 80 (« papyrus-columns » IV et III) ; G. Björkman, 1971, 73-4 ; Chr. Wallet-Lebrun, 1982 b, 1984 et dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 223-256 ; A. Fortier, Chr. Löben, 1993 ; J.-Fr. Carlotti, L. Gabolde, 2003. NB : relations.

Commentaire

Les lacunes, nombreuses et surtout fort longues, de ce texte complexe, que nous avons déjà eu l'occasion de commenter (cf. *supra*, bibliographie de **18/6 C et D**) rendent sa compréhension particulièrement difficile. Il confirme (l. 1) ce que nous enseigne le texte **18/6 C**, à savoir que la construction d'une cour à portique papyriforme n'est qu'un remaniement — à la suite de dégâts causés par une brusque montée des eaux (orage ?) —, par Thoutmosis III, de l'œuvre d'un prédécesseur, ici nommé : Thoutmosis I^{er} 4, lequel s'était peut-être inspiré de la structure de Sobekhotep IV (cf. texte **13/24 A**).

Mais pour l'essentiel (l. 2-4), l'inscription traite de représentations d'ancêtres, à commencer par Thoutmosis I^{er}. Mais sous quelle forme ? Statues ou reliefs ? Tout le problème réside dans le terme *twt.w* qui paraît désigner, tantôt les unes, tantôt les autres. Il semble que Thoutmosis III ait réservé les statues à Thoutmosis I^{er} — (l. 2) *t3 šm.t twt.w jry jm n hm n [nsw-bjty '3-hpr-k3-R]* (cf. texte **18/6 C**, l. 2), peut-être les « colosses osiriaques » jalonnant le pourtour intérieur de la cour 5 — et des reliefs pour les autres.

Dans le passage *jw [r]n n n3 n nsw.w bjty.w mn hr mnw.sn m pr Jmn-R' nb-nswt-t3.wy* (l. 4), il pourrait être fait allusion à la « chambre des ancêtres », voire à l'ensemble de l'*Akh-menou*, comme le laisse supposer l'une des dédicaces (texte **18/6 W**).

L'allusion à l'*Akh-menou* expliciterait verbalement le lien architectural entre cet édifice singulier et la cour à portique papyriforme, remodelée par Thoutmosis III dans le sens de la dissymétrie : aile sud plus large que la nord, de façon à créer un dégagement permettant l'accès à l'*Akh-menou* par le sud d'*Ipet-sout*.

4 Dont le nom se lit sous le texte de Thoutmosis III ; cf. Chr. Wallet-Lebrun, 1984, pl. LX.

5 Thoutmosis III ne précise pas si les statues qu'il évoque sont son œuvre. Il pourrait s'agir des « petits colosses » réétudiés récemment (cf. J.-Fr. Carlotti, L. Gabolde, 2003, 258-61), répliques des statues assises découvertes en 2003 dans les niches contre la face est du môle nord du IV^e pylône, que rien n'interdit d'attribuer à Hatshepsout (notamment l'iconographie) *contra* Fr. Larché dans *Karnak XII* (à paraître).

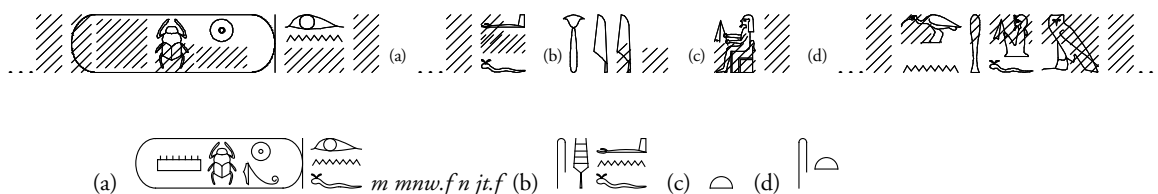
Tandis que le texte **18/6 D**⁶ s'intéresse aux circonstances du remaniement de la cour à portique papyriforme par Thoutmosis III, et aux difficultés rencontrées à cette occasion, le **18/6 C**, plus concret, s'attache à décrire la nouvelle configuration de la structure, se limitant malheureusement à sa moitié nord. Le portique papyriforme de Thoutmosis I^{er} comportait deux colonnes (en grès, de 15 mètres) sommées d'une couverture en bois.

Son petit-fils le développa en un portique à six colonnes — ce qui changea sans doute son orientation — sommées d'une couverture en grès. De plus, il l'équipa d'un dallage en grès et fit graver des reliefs, probablement sur son mur du fond (est), probablement un mur de placage du V^e pylône, les colonnes ne pouvant s'accrocher à un mur à fruit. Pour ce qui est de la porte, nord, logiquement, il est difficile de décider auquel des deux souverains il faut l'attribuer. Cette porte nord a fort bien pu constituer la principale issue sud du palais cérémoniel *hnm-mhy.t* (cf. *supra*, bilan d'Hatshepsout).

Le sentiment est que le texte **18/6 D** est antérieur à **18/6 C**. Cf. *infra*, histoire de la *Ouadjyt*, après le texte **18/7 C**.

Les travaux évoqués dans ces deux textes relèvent probablement du même programme que ceux évoqués dans les textes **18/6 AAD** et **AAF**.

Texte 18/6 E



« ... Thoutmosis III, [qui] compte [parmi son œuvre en faveur de son père]... la construction d'une splendide cour à portique papyriforme... (que?) Ma Majesté avait trouvé(e? s?) dans (?)... »

Ouadjyt, paroi (fragments), bandeau supérieur

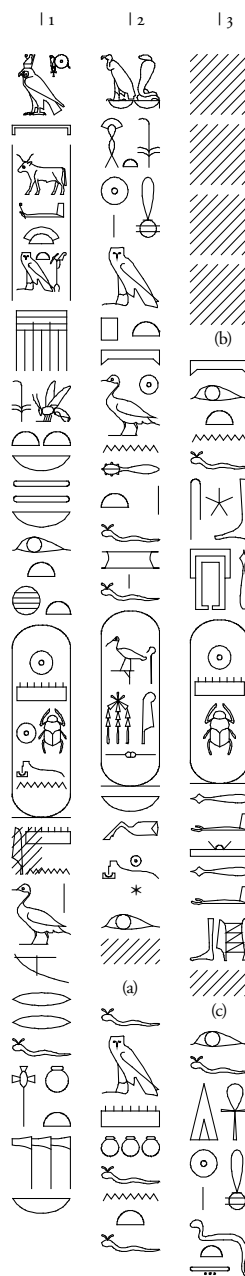
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 40 x 36 cm. Localisation: musée lapidaire sud, banquette B 8. Bibliographie: J.-Fr. Carlotti, L. Gabolde, 2003, 264. NB: dédicace.



Commentaire

Cf. *supra*, textes **18/6 C** et **D**.


⁶ Gravé, rappelons-le, sur un élément ancien.

Texte I 8/6 F



(a)  (b)  puis

(c) 

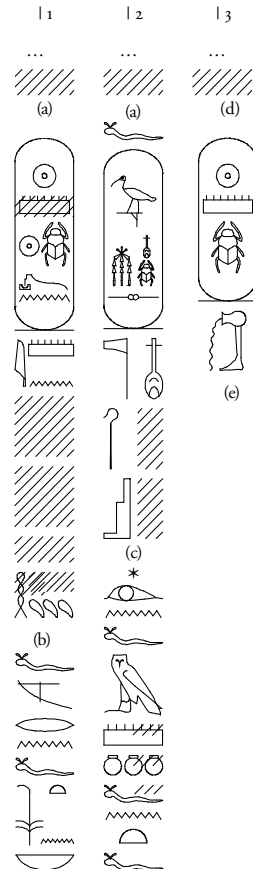
«^{I 1}...^{I 2}... Thoutmosis III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père^{I 3} [Amon-Rê]  [seigneur]-du-ciel, la réalisation d'une grande porte, "Menkheperê-âa-âa[*bet*]". Qu'il soit doué de vie, comme Rê, à jamais!»

**Vestibule du V^e pylône, porte nord (face nord),
montants ouest et est**

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 17 x 14 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (125); *PM II* pl. X; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR4.x.Pt.n.fa.n.mp). Bibliographie: *PM II* 80 [207, c-d]; *Urk.* IV 844 [238]. NB: dédicace.

Commentaire

Nous avons ici le nom de la porte nord du vestibule du V^e pylône constitué par Thoutmosis III. Ce nom fait allusion aux offrandes alimentaires.

Texte 18/6 G

(a) 7 (b) (c) (d) 8 (e) fin de texte masquée par le mur de recharge contre la face ouest du V^e pylône

«^{l1}...^{l2} Thoutmosis III... qui compte parmi son œuvre en faveur de son père^{l3} [Amon-Rê
 //... // la grande porte], “*Menkheperrê-ouâb*...”... »

**Vestibule du V^e pylône, porte sud (face sud), montant est
 (montant ouest pratiquement détruit)**

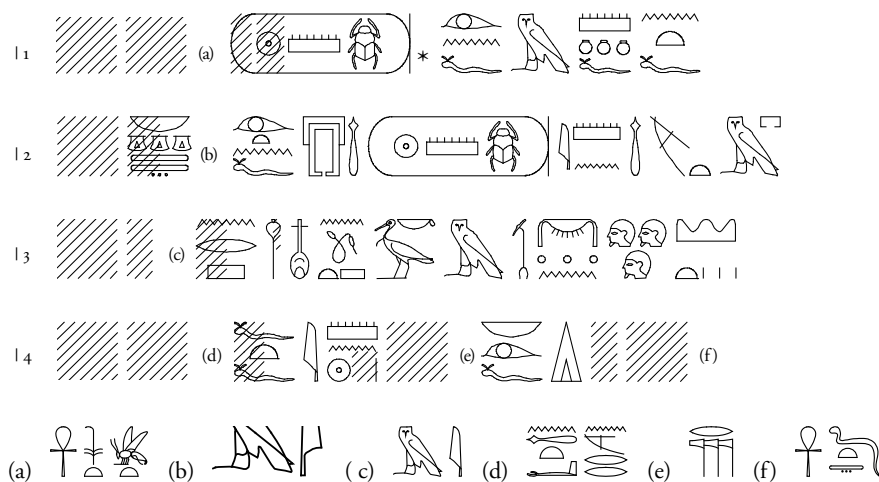
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 17 x 18 cm. Localisation: Nelson, *KP*,
 Section C, pl. V (38 b); *PM II* pl. X; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR4.x.Pt.s.fa.s.mp.e).
 Bibliographie: *PM II* 81 [208, b]. NB: dédicace.

Commentaire

Nous avons ici le début du nom de la porte sud du vestibule du V^e pylône aménagé par Thoutmosis III.

Ce nom fait probablement allusion aux ressources métalliques et minérales importées de l'étranger, constituant le pendant des offrandes alimentaires (essentiellement carnées) produites par le pays. Cf. *supra*, commentaire du texte 18/2 A.

Texte 18/6 H



«¹¹... Thoutmosis III, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père ¹² [Amon-Rê] seigneur-des-trônes-des-deux-terres,] l'exécution de la grande porte "*Menkheperrê-âa-merout-em-per-Amon*"¹³ [en] belle [pi]erre blanche de grès plaquée d'électrum, le plus fin qui soit des gebels ¹⁴ [parce qu']il [préfère] son père Amon-Rê [à tous les autres [dieux.] Qu'il soit doué [de vie éternellement!] »

Vestibule du VI^e pylône, porte axiale (face ouest), montants nord et sud, base

Grès. Gravure en relief (refaite à l'époque ptolémaïque); cadrat: 12 x 16 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (148 b, cf. 50 b); *PM II* pl. X; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC. CR5.x.Pt.fa.o.mp). Bibliographie: *PM II* 86 [228, a-b]; *Urk.* IV 845 [239, A] — texte incomplet. NB: dédicace. Regravée à l'époque ptolémaïque.

Commentaire

Nous avons là le nom de la porte axiale du vestibule du VI^e pylône.

C'est certainement la porte de Karnak la plus souvent mentionnée (textes **18/6 I**, **AAD**, **AAF**; élément de granit rose sud (face est) flanquant cette porte (*PM II* 87 [230])). Simple hasard? Ou signe de son importance particulière? Le fait qu'elle ait été restaurée à l'époque ptolémaïque incline à pencher pour la seconde hypothèse.

Textes 18/6 I et J



I «¹... pour lui une autre ⁽¹⁾ porte: “*Djehoutymesneferkheperou-âa-merout-em-per-Amon*” en pierre de grès, à côté de “*Amon...*” ⁽²⁾ l₂... Thoutmosis I^{er}. Aussi vrai que Rê vit pour (moi), que m’aime et me loue mon père Amon, c’est dans le seul but ⁽³⁾ de “hous-ser” ⁽⁴⁾ l’œuvre [de] que Ma Majesté a fait cela l₃... [“*Âakheperkarê-em-per-Amon*” ⁽⁵⁾], pour l’éternité, ainsi que le monument de Ma Majesté dans le domaine d’Amon, mon père. Qu’il soit doué de vie, à jamais!»

⁽¹⁾ C'est-à-dire supplémentaire? Le fait est que cette porte en grès est enchassée dans une structure de granit plus ancienne (cf. P. Barguet, 1962, 110-3 et pl. XV A-B, pl. XVI C; R. Schwaller de Lubitz, 1982, pl. 122-4) : une porte antérieure? mais alors très large.

⁽²⁾ « *Amon* » est le début d'un nom de monument.

⁽³⁾ *jw nn jr.n hm.j nn n-[mrw.t] r hbs mnw* : « Si j'ai fait cela, ce n'est que dans le but de... ». Notre traduction est purement intuitive, les grammaires ne paraissant connaître d'autres tournures négatives que : *jw n sdm.f* (A. Gardiner, 1988, § 468,2); *nn jw.f r sdm* (*ibidem*, § 468,4); *nn sdm.n.f* (*ibidem*, § 418 A); et *jw nn sdm.f* (M. Korostovtsev, 1973, 325 § 361). Mais pas *jw nn sdm.n.f*.

⁽⁴⁾ *hbs* : *litt.* « habiller », soit le « chemiser » des architectes; ce, afin de protéger, et donc de préserver, un élément.

⁽⁵⁾ Partie de nom propre, d'édifice plutôt que de porte.

J «¹... [C'est] dans l'intention de "housser" le monument de mon père Thoutmosis I^{er} que de la pierre neuve a été disposée, attendu que [Ma Majesté] n'a pas fait (?)²... ainsi que le monument de mon père Thoutmosis I^{er} et les monuments de mes ancêtres les rois de Haute et de Basse-Égypte³... sur son monument. Le nom de Ma Majesté demeure inscrit sur le monument que j'ai réalisé pour mon père Amon, pour toujours et à jamais!»

Vestibule du VI^e pylône, porte axiale (face est), montants sud (I) et nord (J)

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 25 x 25 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (52 et 149); *PM II* pl. X; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR5.x.Pt.fa.e.mp). Bibliographie: *PM II* 86 [228, c-d]; *Urk.* IV 846-8 [239, C et D]; G. Björkman, 1971, 75. NB: relations. Nom d'Amon martelé.

Commentaire

Ces textes exceptionnels exposent l'esprit qui a présidé au remodelage d'un secteur du temple, action qui pourrait paraître iconoclaste à l'endroit d'un prédécesseur révérend.

Thoutmosis III ne se défend nullement d'avoir altéré l'œuvre de Thoutmosis I^{er}. Le fait est qu'il a redistribué les espaces d'*Ipet-sout* qu'il a morcelée; créant notamment le vestibule du VI^e pylône, percé de trois portes, dont celle, très particulière, sur laquelle se lisent les présentes inscriptions — particulière par son renom (mention dans les textes **18/6 H, I, AAD et AAF**) et sa structure (incorporant d'anciens curieux éléments de granit, probablement détournés de leur fonction initiale⁷). Quitte à (sacrifier certains éléments? et) dissimuler au moins deux colonnes polygonales de la cour péristyle de son aïeul (*PM II* 227 et sa symétrie).

Le caractère lacuneux de ces textes nous prive peut-être d'informations capitales relatives à la configuration du cœur du temple, antérieure aux transformations opérées par Thoutmosis III.

⁷ Cf. P. Barguet, 1962, 110-3.

Enfin, par l'allusion aux ancêtres en général, le texte **18/6 J** s'apparente à celui figurant sur la colonne III de la cour à portique papyriforme nord (texte **18/6 D**, l. 3-4) et au « texte de la Jeunesse » (texte **18/6 R**, col. 31).

Notre sentiment est que Thoutmosis III évoque ses prédécesseurs partout où il a entrepris de remanier le temple.

Texte 18/6 K



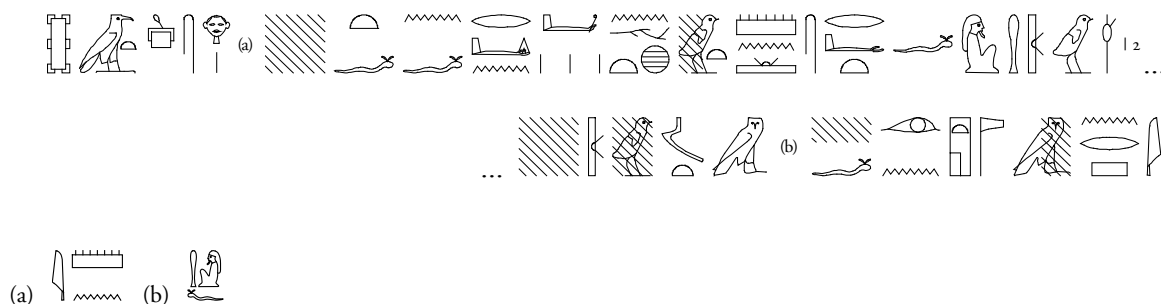
«¹¹ Thoutmosis III, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père ¹² Amon-Rê, seigneur des-trônes-des-deux-terres, seigneur-du-ciel, la réalisation de la splendide porte, ¹³ «*Menkheperrê-mery-Amon-âa-shefyt*»¹⁴ en dur granit, plaquée de véritable électrum, parce qu'¹⁵ il préfère son père Amon à tous les autres dieux. Qu'il vive à jamais!»

VI^e pylône, porte (face ouest), montants nord et sud, bases

Granit rose. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 16 x 18 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (153 et 57); *PMII* pl. X; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 26 (ZPC.PY6.Pt.fa.o.mp). Bibliographie: *PMII* 88 [239, a-b]; *Urk.* IV 849 [240]. NB: dédicaces. Les deux textes, parallèles, sont très lacuneux, mais se complètent l'un l'autre.

Commentaire

Ce texte nous révèle le nom de la porte du VI^e pylône.

Texte 18/6 LI

« ...¹² Sa Majesté a donné l'ordre d'inscrire les victoires que son père [Amon] lui a permis de remporter, sur la nouvelle paroi de pierre qu'a réalisée Sa Majesté dans le temple... »

**Vestibule du sanctuaire de barque, paroi nord,
bandeau supérieur (fragment)**

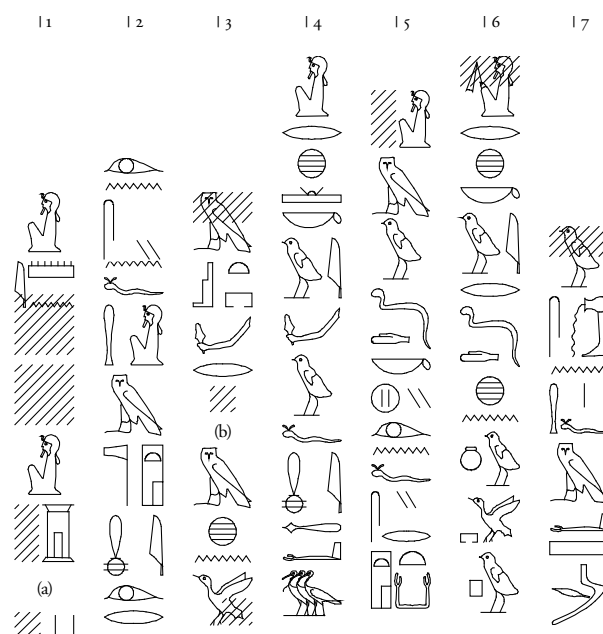
Grès. Gravure en relief; cadrat: 11,5 x 11 cm. Localisation: musée du Louvre, C 51.
Bibliographie: *PM* II 89 [244]; *Urk.* IV 684 [206]. NB: «texte des Annales», titre.

Commentaire

A priori, *jr.n* [*hm*].*fm m3wt* doit renvoyer à un antécédent substantif masculin, mais le texte ne comporte que deux substantifs également féminins (hormis *jnr* qui, par sa proximité, a pu contaminer l'accord de la forme verbale): *hw.t-ntr* et *s3.t*.

C'est cette dernière possibilité que nous retenons, d'une part parce que prétendre être le seul auteur du temple serait, de la part de Thoutmosis III, nettement excessif; d'autre part, parce que nous savons que ce souverain a procédé à d'importantes modifications dans ce secteur en édifiant des murs de refend (cf. P. Barguet, 1962, 115-36), aboutissant à un morcellement des espaces (cf. textes **18/6 I et J**), supprimant notamment la salle méridionale des «salles nord d'Hatshepsout».

Texte 18/6 L2



**Bloc remployé dans la cour péristyle sud du VI^e pylône,
porte nord-ouest, montant est**

Grès. Gravure en relief; cadrat: 7 x 9 cm. Localisation: *PMII* pl. XII [1]; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR6.s.Pt.n.mp.e). Bibliographie: *PMII* 95 [270, d]; G. Legrain, 1902, 228; *Urk.* IV 736-7 [208, A]. NB: «texte des Annales», fragment. Énumération commentée de fondations.

Commentaire

En attendant un raccord toujours possible, il nous paraît oiseux de traduire ces bribes de textes, dont l'intérêt réside dans la présence de nombreux termes d'architecture.

Texte 18/6 L3



Bloc remployé dans la cour péristyle sud du VI^e pylône, porte nord-est, montant ouest

Grès. Gravure en relief; cadrat: 7 x 9 cm. Localisation: *PM II* pl. XII [1]; *Karnak, Top.* 1, fig. 27 (ZCT.SB.Db.s.Pt. mp.o). Bibliographie: *PM II* 95 [271]; G. Legrain, 1902, 229; *Urk.* IV 737-8 [208, B]; photo de dessin à partir de l'estampage CFEETK n° 32685. NB: « texte des Annales », fragment. Énumération commentée de fondations.

Commentaire

Même commentaire que pour le texte 18/6 L2.

M «Thoutmosis III... qui compte parmi son œuvre en faveur de [son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres], l'érection d'une paire d'immenses obélisques en granit avec des pyramidions en électrum, à la sortie du temple. Qu'il soit [doué de] vie, [comme Rê, à jamais!] »

N «Thoutmosis III..., qui compte parmi son œuvre [en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres], l'érection de trois (?) ⁽¹⁾ immenses obélisques en granit, aux pyramidions d'électrum. Il a œuvré. Qu'il soit doué de vie, comme Rê, à jamais ! »

⁽¹⁾ Faut-il comprendre « trois » ou simplement « des », le pluriel pouvant d'ailleurs valoir pour le duel ?

Déambulatoire autour du sanctuaire de barque (section nord), paroi, représentation de deux obélisques, gauche (M) et droit (N)

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 7 x 7 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section D, pl. VI (199) ; *PM II* pl. XII [1] ; *Karnak, Top.* 1, fig. 27 (ZCT.SB.Db.n.Md). Bibliographie : *PM II* 97 [282, I] ; *Urk.* IV 642-3 [201, D 3, a-b]. NB : dédicaces.

Commentaire

Nous savons que Thoutmosis III a fait tailler cinq obélisques pour le temple d'Amon-Rê à Karnak :




- une première paire, dressée devant le IV^e pylône, qui doit être celle à laquelle fait allusion le texte **18/6 M**, puisqu'il y est précisé qu'ils s'élèvent « à la sortie du temple », laquelle, à l'époque de Thoutmosis III, était marquée par le IV^e pylône pour l'axe ouest-est ;
- une seconde paire, au sud du VII^e pylône, sur l'axe nord-sud, dont l'entrée se situait à la hauteur du VIII^e pylône ;
- enfin l'obélisque unique qui ne fut mis en place qu'à l'époque de Thoutmosis IV (cf. textes **18/8 A à D**) et qui occupe clairement, à divers titres, une place à part. C'est ainsi que nous ne trouvons nommés que quatre obélisques qui reçoivent des offrandes (*Urk.* IV, 747, 14).



Dans la mesure où les représentations des deux obélisques portant les dédicaces **18/6 M** et **N** s'avoisinent, notre sentiment est qu'il faut voir dans le texte **18/6 N** une allusion aux trois obélisques non cités dans le texte **18/6 M**, soit la paire élevée devant le VII^e pylône et l'obélisque unique.

Texte 18/6 O



(a) nombre de  inconnu

(b)   

«¹...  [Thoutmosis III, qui compte] parmi son œuvre en faveur de son père Amon [seigneur-des-trônes]-des-deux-terres, la réalisation d'un dépôt de myrrhe²...  composer de précieux onguents, afin que ce complexe divin soit toujours imprégné de leur senteur. Qu'il vive à jamais!»

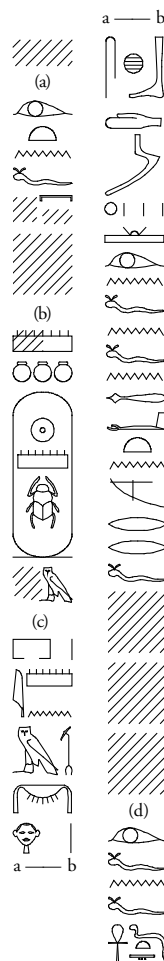
Cour nord du VI^e pylône, « magasin à encens », porte (face sud), montant ouest












Grès. Gravure en relief; cadrat : 14 x 14 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section D, pl. VI (407, « 2nd chapel »); *PM* II pl. XI; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR6.n.2.pt.mp.o). Bibliographie : *PM* II 93 (« Entrances »); *Urk.* IV 853 [246]. NB : dédicace.


Commentaire

Ce « trésor » à myrrhe a peut-être remplacé celui d'Hatshepsout (texte 18/5 G), et un plus ancien encore (cf. Fr. Le Saout, 1987).

Texte I 8/6 P



(a) nombre de  inconnu (b)  pour K. Sethe (*Urk.* IV 852, 14) ;  , pour Ch. Nims, 1955, 123, fig. 2/18 et P. Barguet, 1962, 127 ; ou  'h'w, (cf. M. Doresse, 1979, 39) (c)  ? pour K. Sethe ;  pour Ch. Nims et P. Barguet ;  'h' ? ou plutôt  sbh.t ? (d) :   

« ...  réalisé [une stèle fausse-porte(?) pour?] le monument “Menkheperre- <...>-em-per-Amon”⁸ en électrum et lapis-lazuli neuf. Il a réalisé cela pour lui, tant il préfère [son père à tout autre dieu] ; il a œuvré pour lui ; qu’il vive à jamais ! »

⁸ Ch. Nims (1955, 116) traduit : « ... stela “Repeating the Monuments of Menkheperre” in the estate of Amun ». P. Barguet (1962, 127 et notes 3-4) comprend sensiblement la même chose, hésitant simplement sur le signe suivant le cartouche et précédant le *m*. Mais le fait est que le nom de la plupart, sinon de toutes, les constructions signées par Thoutmosis III commence par l’un des cartouches de ce pharaon.

**Cour sud du VI^e pylône, mur est, fausse-porte,
montants nord et sud**

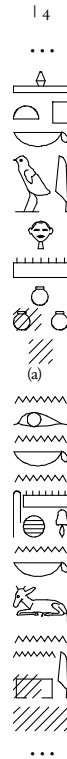
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat : 12 x 10 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section D, pl. VI (29 a); *PM II* pl. XII [1]; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR6.s.mr.e). Bibliographie : *PM II* 95 [276]; *Urk.* IV 852 [245]. NB : dédicaces. Les deux textes, parallèles, assez lacuneux, se complètent partiellement l'un par l'autre.

Commentaire

Le caractère précieux des éléments appliqués sur la fausse-porte (électrum et lapis-lazuli) laisse préjuger de l'importance qu'elle pouvait représenter.

Sa magnificence même lui a sans doute valu les graves dommages que l'on peut constater : les inscriptions, raclées jusqu'au cœur du grès par endroits, ne se laissent pratiquement plus déchiffrer.

Texte | 8/6 Q



« ... ¹⁴... Je suis satisfait de [ce] monument que tu ⁽¹⁾ as réalisé pour (moi). Tu m'as bâti un solide ensemble ▮▮▮... »

⁽¹⁾ Renvoie à Thoutmosis III.

Salles sud d'Hatshepsout, salle XVI de PM, paroi sud

Grès. Gravure en relief; cadrat: 13,5 x 13,5 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section D, pl. VI (37/43); *PM* II pl. XII [1]; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 27 (ZCT.HS.1.mr.s). Bibliographie: *PM* II 104 [314, b]; *Urk.* IV 854 [247]. NB: discours d'Amon assimilé à une dédicace.

Commentaire

Le «texte de la Jeunesse», col. 25, connaît un *jwnn* qu'il nomme «*Neter-menou*». Dans une version plus complète («*Menkheperrê-Amon-neter-menou*» (cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 84), un «*Neter-menou*», défini cette fois comme une *hw.t*, est déjà mentionné sur la «chapelle Rouge». En un emplacement très particulier: à l'extrême fin de la «procession géographique» du sud représentée sur le soubassement — **détachée des autres fondations thébaines interrompant le défilé des nomes** — soit en façade, à droite, de la chapelle; autrement dit au voisinage immédiat de l'ensemble des «salles sud d'Hatshepsout» où se lit le présent texte, si on admet que la chapelle a occupé l'emplacement de l'actuel sanctuaire de barque (cf. *supra*, commentaire du texte **18/6 B**). Ce qui nous incite à reconnaître dans les «salles sud d'Hatshepsout» le «*Neter-menou*» en grès de Thoutmosis III.

À distinguer du «*Neter-menou*» en calcaire «de Thoutmosis II» (cf. texte **18/5 H**, l. 8), qui a pu, d'ailleurs, constituer son précédent.

Texte 18/6 R

l 25 ...	a—b	l 26 ...	c—d	l 27 ...	e—f	l 28 ...	g—h	l 29 ...	i—j	l 30 ...	k—l
a—b	c—d	e—f	g—h	i—j	k—l						

- (a) nombre de inconnu (b) (c) (d) (e)
- (f) (g) (h) (i)

« ...¹²⁵ ■■■... nouveau, ainsi que l'ensemble "*Neter-menou*" en belle pierre blanche de grès, le roi procédant personnellement aux (rites de) "tendre le cordeau" et "dévider le rouleau"; le (tracé du futur) monument fut implanté en terre et les travaux conduits conformément aux ordres ⁽¹⁾; ¹²⁶... ■■■ en solide travail de leurs mains; le fait est que Ma Majesté a érigé pour lui la splendide chapelle "*Set-ib-Amon*", [son] sanctuaire pareil à l'horizon céleste, en quartzite ⁽²⁾, à l'intérieur plaqué d'électrum.

¹²⁷... ■■■ Ma [Majesté a réalisé] sa première porte, "*Menkheperre-djeser-faou-Amon*", sa seconde porte, "*Menkheperre-men-hesou-kher-Amon*", [sa troisième porte, "*Menkheperre]-our-baou-Amon*", plaquées de véritable électrum, par lesquelles pénétre pour lui Maât.

¹²⁸... ■■■ le monument est en fête (?); il ⁽³⁾ se réjouit des adorations qu'il ⁽⁴⁾ lui adresse; et comme il ⁽⁴⁾ fait tout ce qu'il ⁽³⁾ désire, il ⁽³⁾ gratifie Sa Majesté de vie, force et jo[ie pour l'éternité. En outre,] Ma Majesté [a réalisé pour lui] un splendide "propylône" ⁽⁵⁾ intérieur axial

¹²⁹... ■■■ or (?). J'ai érigé pour lui un grand vantail, taillé en véritable bois de sapin, plaqué d'or et bardé de cuivre véritable, [avec des reliefs] en bronze et (ma) titulature inscrite dessus en électrum, or-*saouy* ⁽⁶⁾ et cuivre noir

¹³⁰... ■■■ leurs pétioles ⁽⁷⁾ en or-*saouy*, à l'image de l'horizon céleste; c'est (encore) plus beau que ce qu'il y avait auparavant. En outre, Ma Majesté a réalisé pour lui ces portes.

¹³¹... ■■■ nord des chapelles en pierre, aux vantaux en véritable sapin, [pour] y [loger] mes [statues] ainsi que les statues de mes ancêtres, les rois de Haute et de Basse-Égypte.

¹³²... ■■■ mon père Amon-Rê dans *Ipet-sout*, à savoir réaliser pour lui un monument [nouveau, en plus de celui de mes prédécesseurs], c'est-à-dire lui faire un complexe divin à part. [Ma Majesté] a nivelé pour lui

¹³³... ■■■ Le fait est que Ma Majesté avait trouvé un ouvrage en brique très ruiné remontant à (mes) prédécesseurs. Aussi Ma Majesté a-t-elle procédé personnellement au (rite de) "tendre le cordeau" à l'emplacement du futur monument

¹³⁴... ■■■ le beau nom que lui donna Ma Majesté: "*Menkheperre-our-pehety-Amon-doua-rekhyt*", son grand vantail étant en [sapin du Liban plaqué de [cuivre, avec des reliefs] en électrum...

¹³⁸... Ma Majesté lui a aménagé un nouveau jardin afin de lui procurer des offrandes de la campagne ■■■...

¹⁴⁵... [Ma] Majesté lui a réalisé de nombreux paravents

¹⁴⁶ en électrum et cuivre noir dressés pour former cloisons (?) ■■■... »

⁽¹⁾ Ce passage se retrouve, presque mot pour mot, dans le Papyrus Berlin 3029, II, l. 4-6.

⁽²⁾ *Litt.* « en pierre de grès de la montagne rouge » (c'est-à-dire du *Gebel el-Ahmar*).

⁽³⁾ Amon-Rê.

⁽⁴⁾ Pharaon.

⁽⁵⁾ *Litt.* « une tour », cf. Chr. Wallet-Lebrun dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 246-7. Rappelons que la porte du VI^e pylône ne comportait qu'un vantail. Or, colonne suivante (col. 29), il est question d'un vantail unique, particulièrement précieux.

⁽⁶⁾ Variété d'or non identifiée (cf. S. Aufrère, 1991, 26, index) ; peut-être d'aspect argenté, puisqu'il se trouve à la partie inférieure de l'élément architectural.

⁽⁷⁾ Cf. P. Spencer, 1984, 242.

Salles sud d'Hatshepsout, mur périmétral (section sud)

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 8 x 8 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section D, pl. VI (105) ; *PM II* pl. XII [1] ; *Karnak, Top.* 1, fig. 27 (ZCT.DB1.s.Db). Bibliographie : *PM II* 106 [328] ; G. Björkman, 1971, 77 ; *Urk.* IV 166-174 [64]. NB : « texte de la Jeunesse » (extraits). Énumération commentée de fondations.

Commentaire

Nous avons extrait ces trois passages de ce que l'on appelle « le texte de la Jeunesse », où Thoutmosis III relate comment l'oracle d'Amon l'a désigné pour occuper le trône. Cette appellation s'avère particulièrement heureuse pour le lecteur des textes de construction, dans la mesure où tous les édifices cités paraissent remonter au co-règne d'Hatshepsout et de Thoutmosis III, à la différence de ceux mentionnés sur le sanctuaire de barque de granit rose de Thoutmosis III (texte **18/6 AAA**), qui constituent des réalisations plus tardives.

L'ordre qui préside à la présentation des structures semble bien être de nature topographique, la progression s'effectuant, dans un premier temps, d'est en ouest. On reconnaît d'abord plusieurs édifices concentrés au cœur du temple d'*Ipet-sout* :

Col. 26, on identifie facilement la « chapelle Rouge » (cf. la dédicace **18/6 A**) — avec ses trois portes : « *Menkheperrê-djeser-faou-Amon* » (texte **18/6 B**), « *Menkheperrê-men-hesout-kher-Amon* » et « *Menkheperrê-our-baou-Amon* », col. 27 ⁹.

Le « *Neter-menou* », col. 25, ainsi que nous avons eu l'occasion de le suggérer (cf. *supra*, texte **18/6 Q**), pourrait être l'ensemble des « salles sud d'Hatshepsout », faisant pendant à l'ensemble des « salles nord », dont nous ignorons le nom, mais qui devait être noté juste avant, la conjonction *hn'* assurant une forte coordination ; à titre d'hypothèse, il pourrait s'agir de « *Hout-Maâtka-rê-akhet-neheb-Amon* » (cf. *supra*, bilan d'Hatshepsout).

Col. 28, il est question d'un « pylône » intérieur et axial qui doit être le VI^e pylône, dont la porte à vantail unique est décrite col. 29.

La col. 30 mentionne d'abord des « *pétioles en or-saouy* », qui ont pu orner, plutôt que les colonnes fasciculées à seize tiges des cours péristyles nord et sud du VI^e pylône ¹⁰, qui semblent avoir été créées ultérieurement (cf. texte **18/6 AAA 1**), les piliers héraldiques (ou leur prototype). Ce premier développement se clôt sur une brève allusion à une configuration antérieure, par quoi Thoutmosis III laisse entendre qu'il a procédé à un remaniement du temple déjà à ce niveau (cf. textes **18/6 C, D, I et J**).

⁹ Cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 391-9.

¹⁰ Cf. P. Barguet, 1962, 119.

La col. 30 révèle encore la présence de portes; en bonne logique, ce devrait être celles percées dans les murs de refend délimitant les cours du VI^e pylône ¹¹, ajoutés par Thoutmosis III.

Col. 31, c'est sans doute à juste titre que P. Barguet (1962,124) identifie les petites chapelles nord (et sud ¹²) flanquant les cours péristyles du VI^e pylône et les «salles d'Hatshepsout», étant donné l'allusion aux statues d'ancêtres installées là; de fait, le nom de Thoutmosis I^{er} s'y lit partout ¹³, ainsi d'ailleurs que ceux de Sésostris I^{er} et d'Amenhotep I^{er}.

La col. 32 signale la réalisation d'un ouvrage inconnu par le passé. Compte tenu de l'évocation des prédécesseurs et de l'emploi des verbes *sdsr* (cf. textes **18/6 W et AAE**, l. 2?) et *hws* (cf. textes **18/6 AS**, col. 4 et **18/6 AAE**, l. 3 et 5), l'hypothèse d'une référence à l'*Akh-menou* ne nous paraît pas absurde. Donc, on quitterait *Ipet-sout* à la fin de la col. 31.

Avec la col. 33, il semble bien que l'on change de secteur, et que l'on passe sur l'axe sud. Si l'on est fondé à lier les col. 33 et 34, la structure comportant un vantail unique, qui remplace un dispositif en brique, pourrait être un pylône. On ne peut hésiter longtemps entre le VII^e et le VIII^e. En effet, nous connaissons le nom (de la porte) du VII^e pylône: «*Menkheperrê-âa-khâou-Amon-Rê*»; or, col. 34, c'est «*Menkheperrê-our-pehety-Amon-doua-rekhyt*» qui se lit. Aussi proposons-nous de voir ici une allusion au VIII^e pylône — où ce nom ne s'aperçoit pas — à la construction duquel œuvra Hatshepsout.

Ce qui confirme que les structures évoquées par le «texte de la Jeunesse» remontent au co-règne d'Hatshepsout et de Thoutmosis III.

Col. 38, il est encore question d'un jardin, dont nous ignorons l'emplacement, et qui fut peut-être remplacé par celui d'Amenhotep II (textes **18/7 C, E et H**).

Col. 45-46, allusion est faite à de nombreuses *sbh.wt*; étant donné les matériaux dont elles sont, sinon constituées, au moins revêtues (électrum et cuivre noir), y reconnaître des avant-portes paraît hasardeux.

En conclusion, le «texte de la Jeunesse», remarquable de cohérence si l'on retient l'ordre topographique comme fil d'Ariane, nous renseigne sur les débuts de l'activité architecturale de Thoutmosis III à Karnak. Laquelle s'avère avoir consisté principalement en remaniements et compléments (non signalés comme tels), mais aussi, déjà, en innovations.

¹¹ PM II 92 [261] et 95 [270].

¹² Probablement mentionnées plus haut dans la col. 31.

¹³ PM II 92, «North chapels, 1-8» et 96, «South chapels, 9-13».

Texte I8/6 S



(a) le texte est orienté dans le même sens que celui de la section sud du mur périmétral, section sud (texte 18/6 T)

(b) (c) *m mnw.f* (d) (e) *pr Jmn*

«... Thoutmosis III, qui [compte parmi son œuvre]... la construction de la *hout-âa*¹⁴ de l’*Akh-menou[-em-per-Amon]*... en belle pierre blanche de calcaire¹⁵, merveille... »

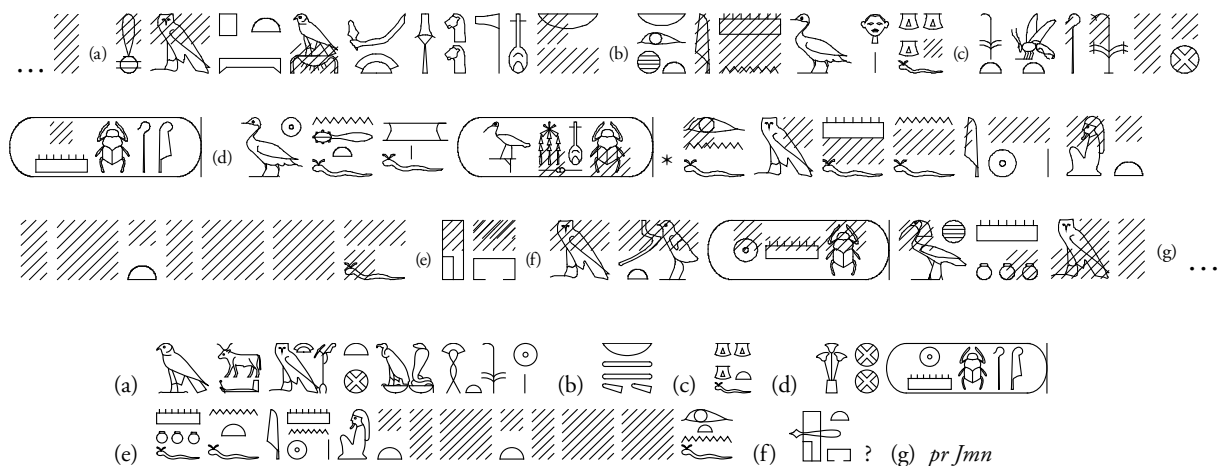
**Akh-menou, mur périmétral (probablement section nord),
bandeau supérieur**

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 51 x 56 cm. Localisation: blocs regroupés au nord du mur d’enceinte de Thoutmosis III. Bibliographie: sans. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, bilan de l’*Akh-menou*.

Texte I8/6 T

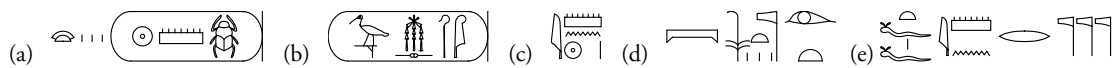
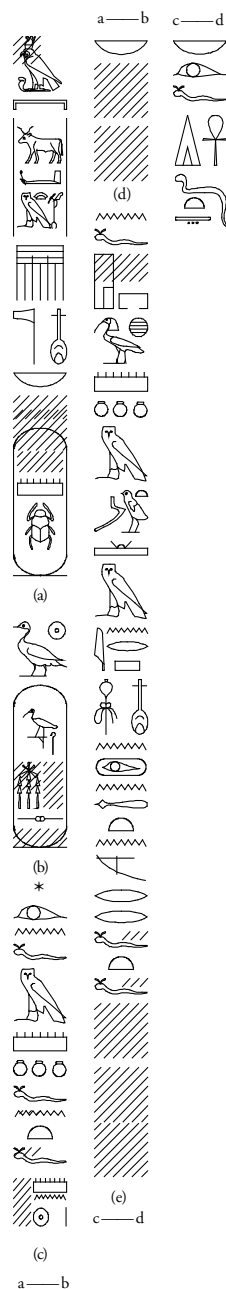


«... Thoutmosis III, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père, A[mon]-Rè... [la réalisation] de la *hout-âa* neuve (de?) *Menkheperrê-akh-menou-em[-per-Amon]*... »

¹⁴ Cf. *infra*, bilan de l’*Akh-menou*.

¹⁵ Actuellement, il ne s’aperçoit pratiquement pas de calcaire dans l’*Akh-menou*; cf. J.-Fr. Carlotti, 2001.

Texte I8/6 V



cf. parallèle sur la colonne nord

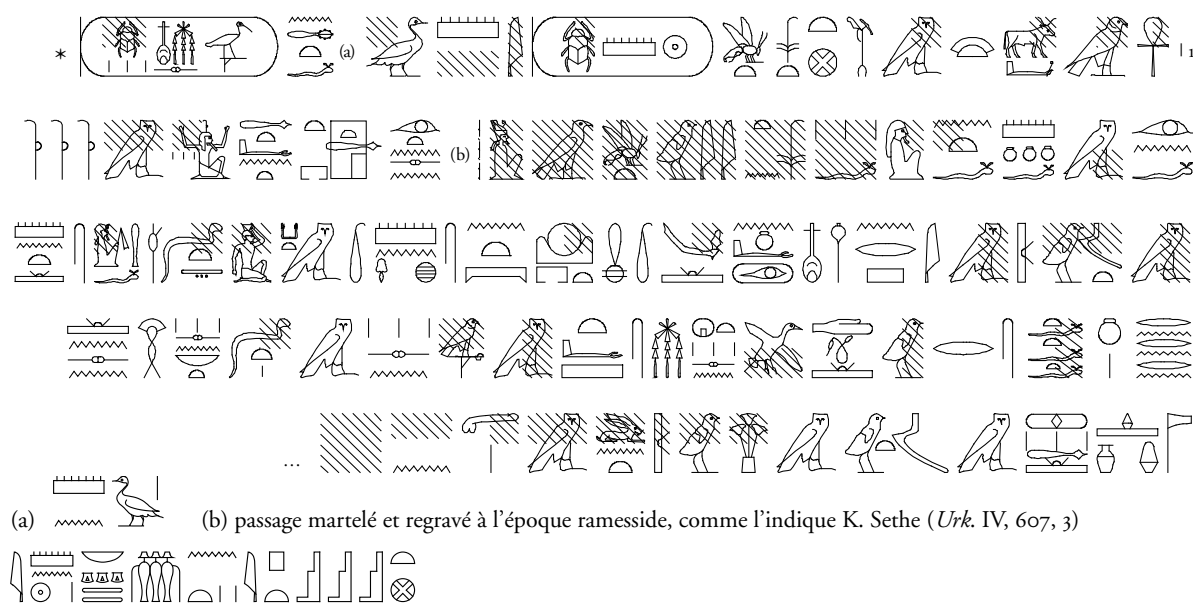
«Thoutmosis III... qui compte parmi son œuvre en faveur de son père [A]mon-Rê, seigneur[-du-ciel, roi-des-dieux, la réalisation] de la “hout-[âa]” neuve (de?) l’Akh-menou, en belle pierre blanche de calcaire, tant il préfère [son] père [Amon à] tous [les autres dieux]. Qu’il soit doué de vie à jamais!»

Akh-menou, entrée, colonne polygonale sud

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 11 x 11 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section F, pl. VII (2) ; *PM II* pl. XIII [2] ; *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (AKM.Rm1.cl.s). Bibliographie : *PM II* 112 [343, b] ; *Urk.* IV 859 [248, G]. NB : dédicace. Texte parallèle sur la colonne nord, mais moins complet et restauré fautivement.

Commentaire

Cf. *infra*, bilan de l'*Akh-menou*.

Texte 18/6 W

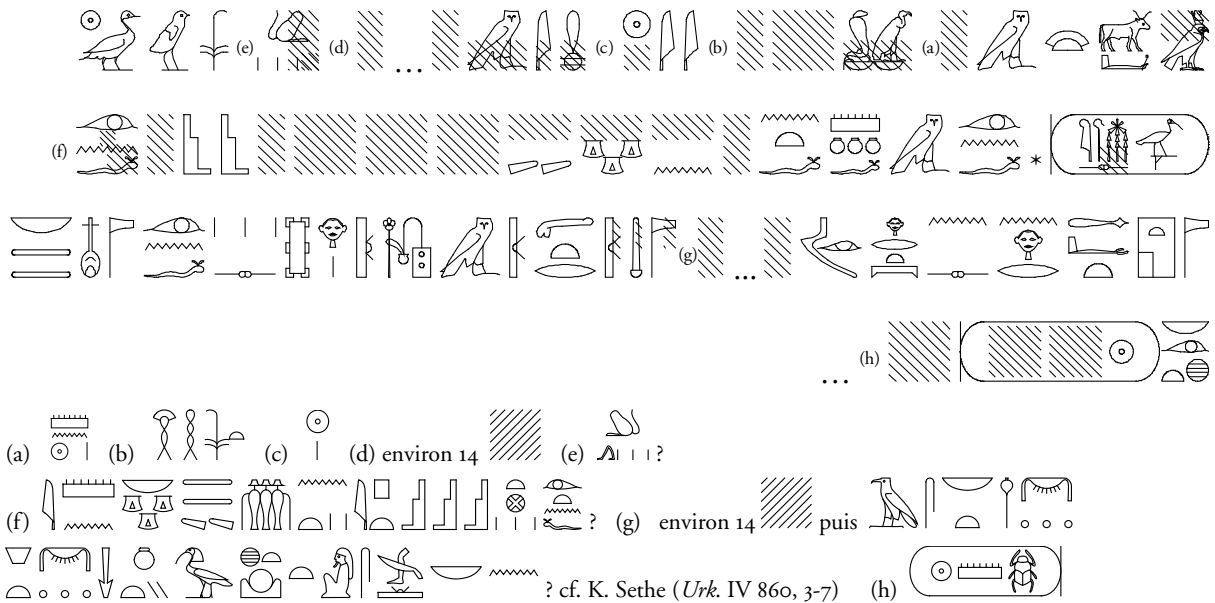
«¹¹ Vive Thoutmosis III... qui compte parmi son œuvre en faveur de ses ancêtres, les rois de Haute et de Basse-Égypte, la réalisation d'une vaste "*hout-âa*" de millions d'années, neuve, en belle pierre blanche de calcaire, retirée comme l'horizon du ciel, agencée pour durer l'éternité. Sa Majesté a donné l'ordre d'inscrire les noms de (ses) ancêtres, de revigorer leurs pains d'offrande, de façonner le portrait de chacun d'eux et de leur établir de nouvelles grandes offrandes, en plus de celles qu'ils recevaient ▨... »

Akh-menou, magasins sud-ouest, façade, bandeau supérieur

Grès. Gravure en relief ; cadrat : 17,5 x 18 cm Localisation : Nelson, *KP*, Section F, pl. VII (20) ; *PM II* pl. XIII [2] ; *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (AKM.MS.11.mr.s). Bibliographie : *PM II* 114 («Above doorways to Rooms VII-XII») ; G. Björkman, 1971, 41 ; *Urk.* IV 607 [197]. NB : dédicace. Signes représentant des êtres vivants martelés, tout ou partie.

Commentaire

Cf. *infra*, bilan de l'*Akh-menou*.

Texte I8/6 X

« Thoutmosis III... qui compte parmi son œuvre en faveur de son père [Amo]n, [seigneur]-des-trônes-[des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-s*]-out, la réalisation d'un grand temple pareil à la voûte céleste — il apparaît [riche d'argent et abondant en or, et jumeau de l'Horizontin qu'a dicté le seigneur de] la parole divine authentique (= Thot), consignée par écrit sur ses murs ⁽¹⁾. Il a œuvré, le dieu parfait, le maître des deux terres, le seigneur des rites, [Menkheper]rê ... »

⁽¹⁾ La graphie abrégée  ne semblant pas attestée pour *s3.t*, « paroi », nous lisons donc *jnb.w*.

Akh-menou, magasins sud-est à étages, façade, bandeau médian

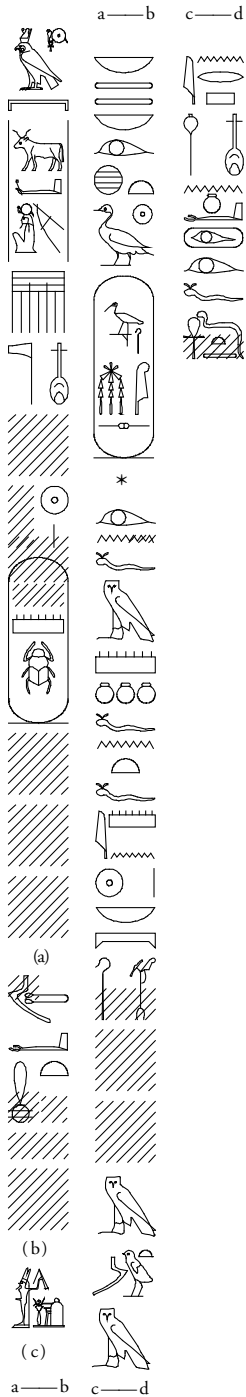
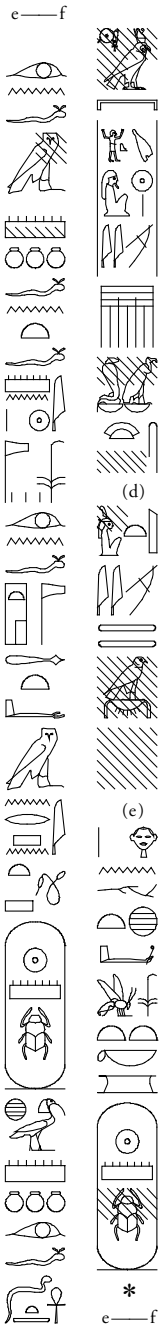
Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 13 x 13 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section F, pl. VII (87) ; *PM* II pl. XIII [2] ; *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (AKM.MS.10.mr.s). Bibliographie : *PM* II 115 (« entrance to store-rooms below Rooms XIV and XV ») ; *Urk.* IV 859-860 [248, H]. NB : dédicace.

Commentaire

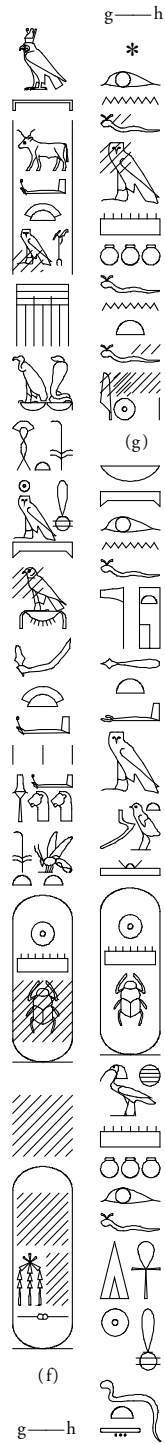
Cf. *infra*, bilan de l'*Akh-menou*.

Textes 18/6 Y à AB

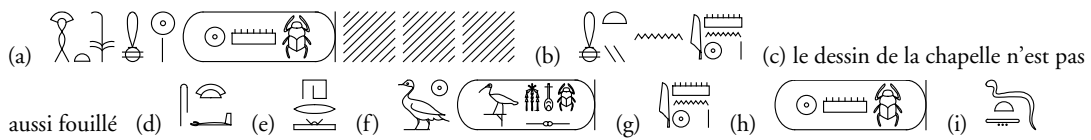
Y


**Z**

AA



AB



Y «Thoutmosis III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-du-ciel, prince-de-*Ouaset*, , neuve, en belle pierre blanche de calcaire. Qu'il vive éternellement!»

Z «Thoutmosis III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter la réalisation d'un grand temple en pierre de grès "*Menkheperrê-Akh-menou*". Qu'il vive éternellement!»

AA «Thoutmosis III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père A[mo]n-Rê, seigneur-du-ciel, la réalisation du nouveau grand temple "*Menkheperrê-Akh-menou*". Qu'il soit doué de vie, comme Rê, éternellement!»

AB «Thoutmosis III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'un temple en pierre de grès, "*[Men] kheper[rê]-Akh-menou*". Qu'il soit doué de vie [éternellement]!»

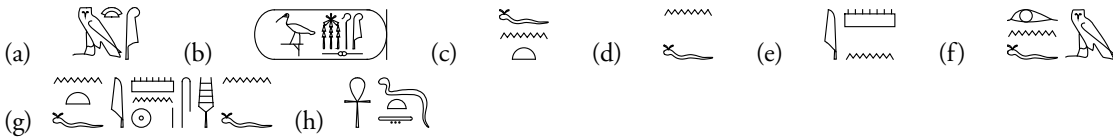
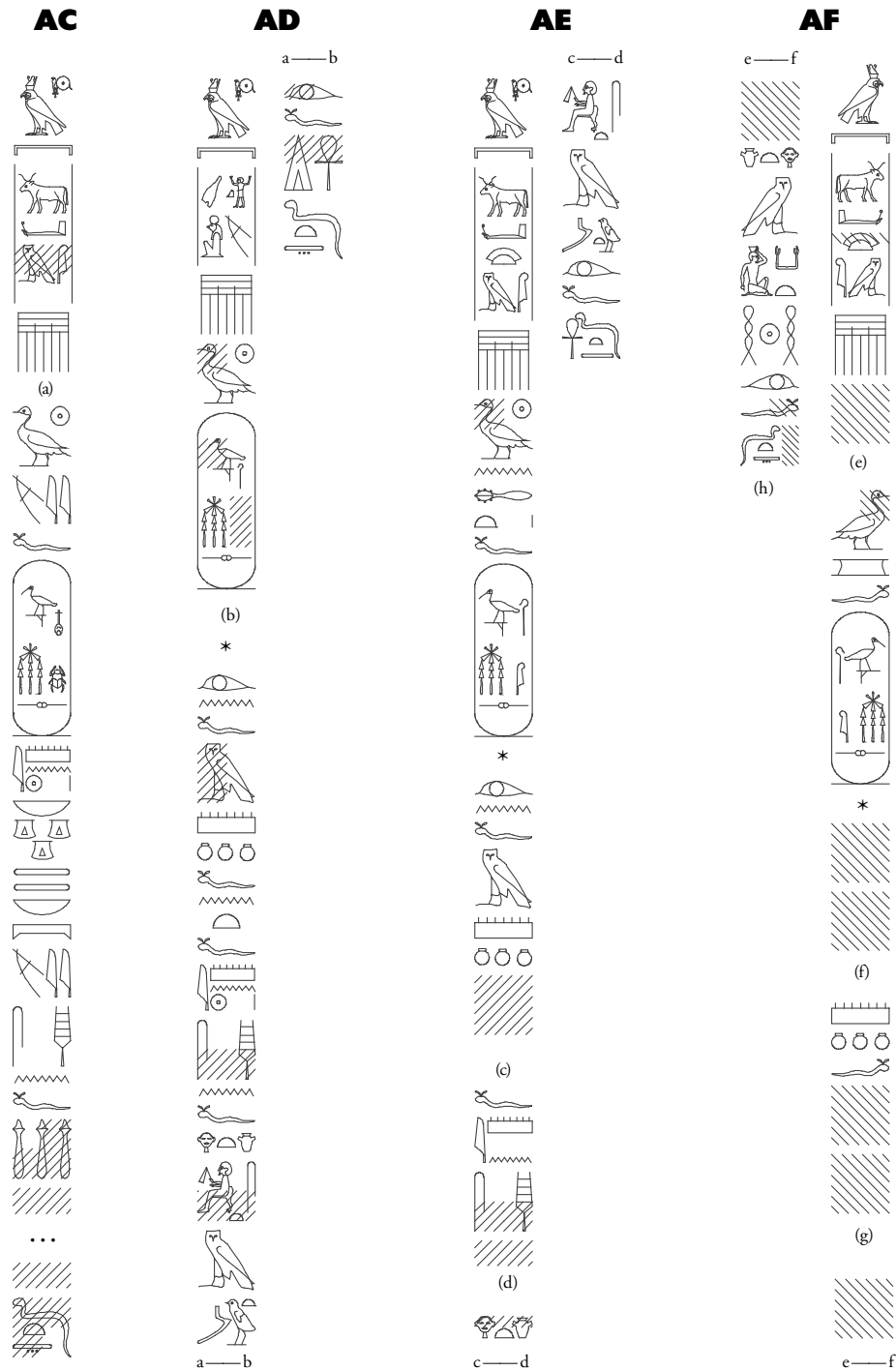
**Akh-menou, ensemble sokarien, salle hypostyle,
colonnes 25, 26, 30 et 31 de Nelson**


Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 12 x 13 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section F, pl. VII, 25 (texte **Y**), 26 (texte **Z**), 30 (texte **AA**), 31 (texte **AB**); *PM* II pl. XIII [2]; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 28 (AKM.SK. sh.cl.o.2-3.o; cl.e.3-4). Bibliographie: *PM* II 116 («columns»); *Urk.* IV 858 [248, F]. NB: dédicaces.

Commentaire

Les dédicaces se font face et marquent l'axe nord-sud du hall sokarien.

Textes 18/6 AC à AF



AC «Thoutmosis III..., qui lui a érigé des piquets (de tente) ⁽¹⁾ ... »

AD «Thoutmosis III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê l'érection d'une splendide "salle de distribution" ⁽²⁾ neuve. Qu'il soit doué de vie éternellement!»

AE «Thoutmosis III..., qui compte parmi [son] œuvre [en faveur de] son père Amon l'érection d'une splendide "salle de distribution" ⁽³⁾ neuve. Qu'il vive éternellement!»

AF «Thoutmosis III..., [qui compte parmi] son œuvre [en faveur de son père Amon-Rê l'érection d']une "salle de distribution" ⁽⁴⁾ destinée à durer éternellement. Qu'il [vive] éternellement!»

⁽¹⁾ c'est le seul exemple en pierre connu de ce type de support.

⁽²⁾ *hr.t-jb* est une salle, de dimensions variables, par laquelle il faut obligatoirement passer pour pouvoir accéder à différents ensembles dans un même bâtiment (comme le conclut justement, mais au terme d'un exposé discutable, au moins en ce qui concerne l'*Akh-menou*, P. Spencer, 1984, 85-9). Mieux qu'à «vestibule» ou «antichambre», *hr.t-jb* correspond donc à la définition que donne J.-M. Pérouse de Montclos, 2000 (47, § 33.8) de «pièce de distribution».

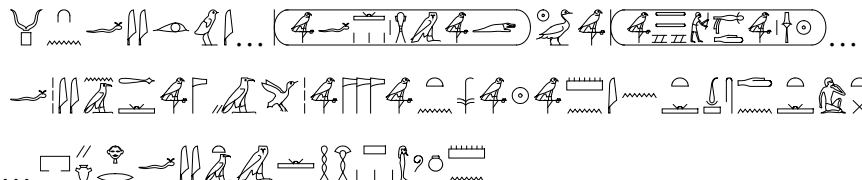
⁽³⁾⁻⁽⁴⁾ cf. note précédente.

Akh-menou, grande salle médiane, colonnes 5, 7, 22 et 15 de Nelson et PM

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 14 x 12 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section F, pl. VII, 5 (texte **AC**), 7 (texte **AD**), 22 (texte **AE**), 15 (texte **AF**); *PM* II pl. XIII [1]; *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (AKM.SF.Sh. cl.o.9 et 7; cl.e.2 et 9). Bibliographie: *PM* II 111 («columns» 5, 7, 22, 15); *Urk.* IV 857-8 [248, E]; J.-Fr. Pécoil, 2000, pl. 16 (cl9.o), pl. 15 (cl7.o), pl. 12 (cl2.e), pl. 16 (cl9.e). NB: dédicaces.

Commentaire

La grande salle à colonnes de l'*Akh-menou* est le seul exemple de *hr.t-jb* qui s'aperçoit à Karnak. On ne peut ni assurer ni exclure son identité avec celle où se dressaient les monuments (statues?) de Sobekemsaf II signalées par le *Papyrus Abbott*, VI, 4 (daté de Ramsès XI) ¹⁶:



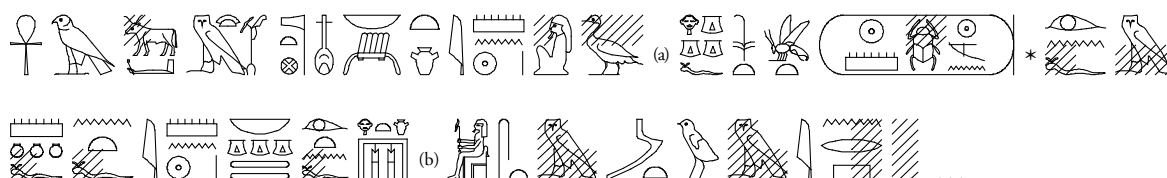
«... Sobekemsaf II... J'ai monté dix importantes expéditions pour mon père Amon-Rê sonter, le grand dieu; ses monuments (statues?) sont installés dans son *hr.t-jb*... »


¹⁶ Cf. T.E. Peet, 1930, pl. III.


Texte 18/6 AG

(a) il n'y a pas de tenons sur les piliers ; en revanche, on aperçoit des abaque et des bases


«Vive Thoutmosis III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'une splendide "salle de distribution" neuve, en belle pierre blanche de calcaire. Il a œuvré, le fils de Rê, Thoutmosis III, doué de vie, stabilité, puissance, force et joie, comme Rê, à tout jamais!»

Texte 18/6 AH

(a)  (b) cf. note (a) du texte 18/6 AG

«Vive Thoutmosis III... qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'une splendide "salle de distribution" neuve, en pierre ... »



Texte 18/6 AI

(a) le signe  montre des colonnes en forme de piquets de tente

«Vive Thoutmosis III... qui compte parmi (son) œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, l'érection d'une "salle de distribution" neuve, en belle pierre blanche de grès. Il a œuvré, doué de vie, stabilité, puissance, comme Rê, éternellement!»

Texte 18/6 AM

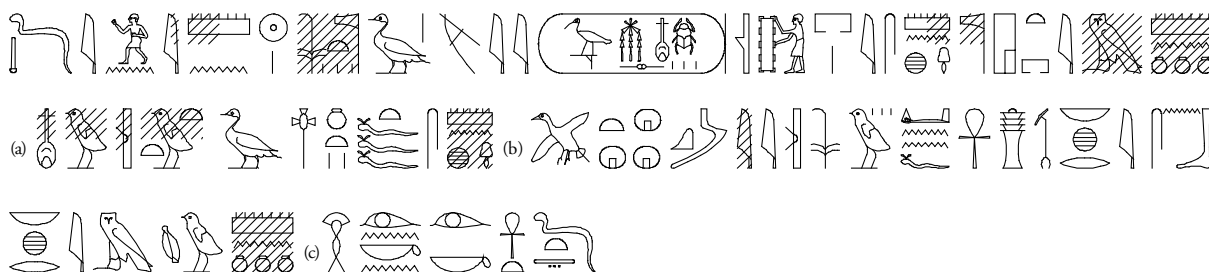





(a)  (b)  |

«Vive Thoutmosis III... Le roi, après une réflexion personnelle, conçoit une œuvre utile pour l'avenir. Avec discernement, Sa Majesté veille à la solidité de son monument destiné à son père, optant pour un matériau propre à durer éternellement. Que leurs ⁽¹⁾ mains protègent ce qu'il a réalisé dans le domaine de son père [A]mon, Thoutmosis III, aimé d'A[mon]-Rê à tout jamais!»

⁽¹⁾ Probablement s'agit-il de l'Ennéade, présente dans l'*Akh-menou*, et singulièrement dans cette «salle de distribution».

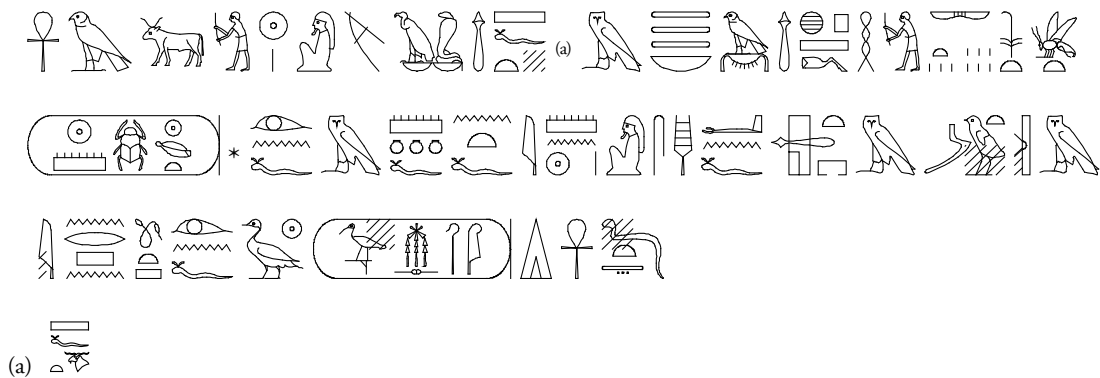
Texte 18/6 AN



(a)  | regravé sur *m mnw* selon K. Sethe (*Urk.* IV 864, 1 et 8) (b)  | regravé sur *mnh*, cf. K. Sethe (*ibidem*, 3 et 8) (c)  | regravé sur *mnw*, cf. K. Sethe (*loc. cit.*)

«Discours prononcé par Amon-Rê-[sonter]: “Mon fils bien-aimé, Thoutmosis III, qui a bâti mon domaine, agencé mon temple, enrichi de monuments beaux et attrayants, fils protecteur de ses pères, qui a restauré les pains d’offrandes de ceux qui l’ont créé. Je te donne toute vie, stabilité, puissance par devers-moi, et toute santé par devers-moi, en récompense du monument stable que tu (m’)as réalisé. Puisses-tu vivre à jamais!” »

Texte I 8/6 AQ



«Vive Thoutmosis III... qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê l'érection d'une *hout-âa* neuve en pierre de grès. Il a œuvré, Thoutmosis III, doué de vie à jamais!»

Akh-menou, grande salle médiane, architraves

Grès. Gravure en relief dans le creux (textes **AG à AI**), en relief (textes **AJ à AQ**) ; cadrat : 49,5 x 53 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section F, pl. VII ; *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (AKM. SF.Sh.av). Bibliographie : *PM* II 111 ; *Urk.* IV 855-7 [251, A à D], 861-4 [251, A à D]. NB : dédicaces ou assimilés.

Bilan de l'Akh-menou

L'*Akh-menou* se caractérise par une extrême originalité — que justifie, sans doute, sa nature très particulière — tant sur les plans topographique et architectural ¹⁷ qu'iconographique ¹⁸.



Topographique: édifée à l'est d'*Ipet-sout*, on ne pouvait y accéder qu'en passant par elle — ce que souligne l'orientation (ouest-est) de la dédicace du mur périmétral sud, opposée à celle du texte (rétrograde) en colonnes qu'elle surmonte (texte **18/6 U**).

Architectural: en particulier, à l'image de l'ensemble amonien, l'*Akh-menou* présente deux axes: l'un ouest-est (tête à l'est), marqué par les salles SX.1.2.3 ¹⁹, l'autre sud-nord (tête au nord), marqué par les salles JB.1/2 ²⁰ et souligné par la «salle solaire» SL ²¹, en débord au nord.

Outre les dédicaces que nous avons rassemblées (textes **18/6 S à AQ**), nous disposons de deux magnifiques documents pour nous aider à comprendre ce complexe:

- la stèle CGC 34012, comme l'a reconnu P. Barguet ²²;
- le long texte gravé sur le mur périmétral sud de l'*Akh-menou*, reconstitué et étudié par A. Gardiner ²³.

Le premier ²⁴ s'attache plus particulièrement à la date (an 24, jour 30 du 2^e mois de la saison-*peret* ²⁵) et au déroulement des cérémonies de fondation de l'édifice, célébrées, exceptionnellement, par le roi en personne. Cf. texte **18/6 AAE** et la traduction suivante:

«... ¹⁶... car je savais qu'il y résidait. Ma Majesté donna ordre de préparer la cérémonie de fondation en guettant le jour de la nouvelle lune ¹⁷ afin de procéder à la "tension du cordeau" sur le futur monument, soit l'an 24, dernier jour du 2^e mois de la saison-*peret* ²⁶ (coïncidant avec) le 10^e jour de la fête d'Amon-dans-*Ipet-sout*. Alors il...  sur ce temple, (tandis que?) le dieu siégeait dans son sanctuaire. Après quoi, le seigneur (= le roi) effectua une sortie en vue de la manifestation solennelle de son père ¹⁸ Amon. Le dieu sortit à sa suite afin de célébrer cette belle fête. Alors, la Majesté de ce dieu (= Amon) rendit au seigneur (= le roi) plusieurs oracles ²⁷, cependant que Sa Majesté... . Ensuite, la

¹⁷ J.-Fr. Carlotti, 2001.

¹⁸ P. Barguet, 1962, 157-205 et 283-99 (description et interprétation); ajouter à la bibliographie: H. Ernst, 2000.

¹⁹ *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (zone AKM) et J.-Fr. Carlotti, 2001, 113-121 = *PM II* pl. XIII [2], salles XXVI, XXVII, XXX.

²⁰ *Idem* et J.-Fr. Carlotti, *op. cit.*, 127-42 = *PM II* pl. XII, salles XXXI-XXXII.

²¹ *Idem* = *PM II*, *ibidem*, salle XXXV.


²² P. Barguet, 1962, 296-7.

²³ A. Gardiner, 1952.

²⁴ Cf. J. von Beckerath, 1981, 41-9.

²⁵ Soit relativement tôt dans le règne de Thoutmosis III, et, en tout cas, peu de temps après la mort d'Hatshepsout. Sans doute, par cette construction, Thoutmosis III a-t-il voulu remercier Amon de lui avoir accordé la victoire à Meggido (an 23, 21^e jour du 1^{er} mois de la saison-*peret*) lors de sa première campagne asiatique, décidée dix-neuf jours plus tôt, cf. A. Gardiner, 1952, pl. II, col. 1. En revanche, l'idée de certains auteurs (ainsi P. Barguet, 1962, 297), selon laquelle le roi aurait voulu par là, de façon passablement mesquine, célébrer la disparition de la reine, ne nous paraît pas recevable. Notre sentiment est qu'en fait, Thoutmosis III réalisa un projet conçu en accord avec la reine, qui préservait l'esprit de l'œuvre des ancêtres que la souveraine avait dû démanteler pour des raisons techniques (cf. Chr. Walther-Lebrun dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 223-56).

²⁶ Soit le 17 février 1455 av. J.-C., selon J. von Beckerath, 1981, 49.

²⁷ *wn.jn*... : expression parallèle dans le «texte historique» de la «chapelle Rouge» (cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 99, l. 15).

Majesté de ce dieu 𓂏𓂏𓂏 les 𓂏𓂏 stations. Alors, Sa Majesté (= le roi) (se) plaça devant lui (le dieu) ²⁸ en direction du monument dont Elle avait formé le projet. Ensuite ¹⁹ la Majesté de ce dieu (= Amon) se réjouit de ce monument... 𓂏𓂏𓂏𓂏𓂏 [Alors, Sa Majesté (= le roi) dit à la Majesté] de ce dieu (= Amon): « Sors célébrer ta belle fête, mon seigneur! Je vais venir procéder à la “tension du cordeau” », puisque ¹¹⁰ 𓂏𓂏... 𓂏 [Il (= Amon) plaça Sa Majesté (= le roi) devant lui et l'introduisit dans la (future) “salle septentrionale” ²⁹, la “première salle” puisque la Majesté de cet auguste dieu (= Amon) avait émis le désir de procéder Elle-même à la “tension du cordeau” ¹¹¹ [dans] toutes les salles de l'ouvrage projeté, coiffé [de la couronne-*ateff*]³⁰ 𓂏𓂏... 𓂏 humectant le limon, moulant la brique, la poussière (volant) derrière lui à cause de la pioche imprimant son tracé dans les alluvions. ¹¹² Il le plaça... 𓂏... 𓂏 tout ce qui doit être fait. Ensuite Sa Majesté (= le roi) se réjouit profondément à la vue des grands prodiges qu'avait réalisés pour Elle son père ¹¹³ Amon, inconnus [depuis les temps primordiaux] 𓂏𓂏... 𓂏 inouïs. « Mon cœur se détend grâce à ta venue bienheureuse ³¹ agréant ce monument durable. ¹¹⁴ Ce que tu as ordonné, il est agencé... » 𓂏𓂏... 𓂏 [Alors] ce dieu [dit] 𓂏𓂏... 𓂏 tous les noms de la Grande Ennéade d'*Ipet-sout*, des dieux et des déesses ¹¹⁵ 𓂏𓂏... 𓂏 nouvellement. Après quoi... 𓂏𓂏... 𓂏 tous les *rekhyt* jubilant. Après quoi ¹¹⁶ 𓂏𓂏... 𓂏 encens et toutes sortes de bonnes choses, recevoir les félicitations 𓂏𓂏... 𓂏 électrum, qu'il a fait(e? s?) pour lui ¹¹⁷ 𓂏𓂏... 𓂏 travaillés (?) par les prédécesseurs? 𓂏𓂏... 𓂏 vin ¹¹⁸ 𓂏𓂏... »).

Le second texte s'attache davantage à l'organisation du culte qui doit s'y célébrer. Malheureusement, l'inscription étant amputée des 2/3 de sa hauteur, il n'est pas toujours aisé de déterminer de quel édifice il est question ici et là, car il en est évoqué au moins trois: l'*Akh-menou*, *Ipet-sout*, et un complexe de Thoutmosis III de la rive ouest (sinon deux); cf. mention de *Dsrw-ḏh.t*, col. 94, mais peut-être aussi *Hnq.t-ḥnh* ³².

Ce deuxième texte ne permet jamais d'établir avec certitude à quel type d'édifice correspond l'*Akh-menou*. Le texte de la stèle, lui, le définit comme un *jwnn*, ou une *ḏh.t*, ce qui est très imprécis.

Si on considère, à présent, les dédicaces gravées à l'intérieur du monument, on constate que, à l'exception de celles figurant sur les colonnes du hall sokarien (textes **18/6 Z, AA et AB**), où l'édifice est présenté comme une *ḥw.t-ntr* ('ḏ.t), elles ne mentionnent jamais l'*Akh-menou*:

— celles de la grande salle hypostyle (textes **18/6 AC à AQ**) font allusion à une *ḥr.t-jb*, terme qui désigne probablement la salle en question; une fois (texte **18/6 AQ**), *ḥw.t-ḥ* est substitué à *ḥr.t-jb*;

²⁸ *rd.n.fhm.fhr ḥḏ.t.f*: expression apparemment parallèle à celle du même « texte historique » (*ibidem*, l. 17).

²⁹ C'est-à-dire la salle solaire (*ḥw.t R*).

³⁰ Cf. les représentations du mur sud de la salle XLII des « magasins nord » (*PM* II 125 [455]).

³¹ Cf. le nom de la porte latérale sud du vestibule du VI^e pylône.

³² Cf. A. Gardiner, 1952, 15.

(cf. texte **18/9 J**) ³⁵, constituant la chambre nuptiale divine. À cette suite, on ne pouvait certainement pas accéder par le sanctuaire SX.3, entièrement meublé qu'il était par le socle de 1,31 m de haut, en calcite (supportant un élément indéterminé), la baie percée dans son mur nord montrant un seuil surélevé de 1,05 m par rapport au sol ³⁶; tout au plus, cette baie pouvait-elle servir à communiquer verbalement.

Aussi, l'accès à cette suite, si on admet qu'elle n'était pas condamnée, ne pouvait-il se faire que par l'enfilade des trois vestibules JB.3/4/5. Lesquels forment, apparemment, une impasse. Un autre dégagement se termine en cul-de sac, selon les plans de *Karnak, Top.* 1 et J.-Fr. Carlotti, 2001 : AKM.13, soit SF.13 ³⁷, soit le couloir qui, partant de l'angle nord-ouest de la grande salle hypostyle retourne, après avoir formé SF.7, vers l'est en longeant le mur extérieur nord de JB.1. Le fait est que le plan de *Karnak, Top.* 1 hésite sur cet angle nord-est de l'*Akh-menou*. Pas celui de J.-Fr. Carlotti. Mais cet auteur (*ibidem*, 147-8) envisage un passage entre le couloir SF.13 et la salle JB.5, au sol surélevé par rapport à JB.4 qui lui succède au sud, la suite JB.1/2 (+ JB.3/4) se trouvant donc enfoncée par rapport au reste de l'*Akh-menou*.

L'itinéraire SF.7 → SF.13 → JB.5 → JB.4 → JB.3 → JB.2 → JB.1 a sans doute quelque chose de labyrinthique. Mais cela nous semble convenir à un rite aussi fondamental que celui de l'union des divinités concevant Pharaon.

Qui plus est, il n'est pas sans rappeler celui qu'il faut parcourir pour atteindre le complexe de salles sud du temple de Louqsor.

Là aussi, quand on respecte l'agencement originel d'Amenhotep III, il faut quitter l'axe principal nord-sud (tête au sud) par la porte est (gauche) de la salle du reposoir de barque ³⁸, tourner au sud (droite), en laissant au nord (gauche) la salle montrant la scène de théogamie (salle XIII) — là aussi évocation de la conception du roi —, puis, parvenu dans la salle XV, emprunter sa porte ouest (droite) débouchant par un escalier **descendant** dans une salle hypostyle oblongue (XVII) à colonnes papyrifformes fasciculées (analogues à celles de la salle JB.2 de l'*Akh-menou* de Karnak) servant de vestibule au sanctuaire, orienté, lui, comme le reste du temple nord-sud (tête au sud), et flanqué d'un ensemble de salles desservies par le vestibule à colonnes mentionné ³⁹.

Dans cet ensemble sud de Louqsor, on remarque deux mentions de la « *hout-âa* ». Une première dans le vestibule à colonnes ⁴⁰ où elle sert à composer une épithète du dieu Montou : *ntr ʿ3 hry-jb hwt-ʿ3*, dans une scène de montée royale vers le temple

³⁵ *Ibidem*, 128-9.

³⁶ *Idem*, 117-9.

³⁷ *PM II* pl. XII [2], XL et XL [A].



³⁸ *PM II* pl. XXXII [VIII].

³⁹ Cf. H. Brunner, 1977.

⁴⁰ *Ibidem*, pl. 74, XVII/37.

d'Amon-Rê, à laquelle participent les déesses Mout et Ouadjet; une seconde dans la salle flankant, à l'ouest, le sanctuaire ⁴¹, où elle sert à définir le roi: *š R' n h.[t] Tmw s'š m hw.t-š*, procédant à une offrande de **lait**, laquelle denrée occupe une place de première importance dans l'inscription gravée sur le mur extérieur sud de l'*Akh-menou* (col. 55 et 64) ⁴².

La « *hout-âa* » figurant dans les épithètes du roi et de Montou à Louqsor fait certainement référence à la structure d'Héliopolis, laquelle trouve **peut-être** une transposition (à défaut d'une improbable réplique) dans les salles sud du temple de Louqsor, voire dans le complexe surmontant le grand temple d'Aton dans les représentations d'Amarna; et non référence à la « *hout-âa* » d'Amon enchassée dans l'*Akh-menou*, dédiée — outre à Amon-Rê (cf. textes **18/6 S, T, U?**) — aux ancêtres royaux (texte **18/6 W**), auquel cas elle est qualifiée de *š.t n.t h h m rnp.wt*.

Un autre élément architectural particulier à l'*Akh-menou*, auquel fait référence la dédicace **18/6 AC**, est constitué par les vingt colonnes en forme de piquets de tente qui délimitent la nef centrale de la *heret-ib*. On peut se demander si ce n'est pas ce piquet de tente qu'il faut reconnaître dans le signe  var.  (lire *hw.t-š* plutôt que *hw.t-š.t*), donc comprendre « la demeure du piquet »; d'autant que le qualificatif de « grande » (*š.t*) se trouve suivre le terme dans la dédicace **18/6 W**.

La « *hout-âa* » d'Amon de l'*Akh-menou* en a certainement remplacé une plus ancienne. La dédicace **18/6 AO** l'indique formellement, où l'Ennéade, s'adressant à Amon-Rê, glorifie Thoutmosis III d'avoir rajeuni un dieu/structure vieilli(e).

De fait, une « *hout-âa* » est attestée à plusieurs reprises sur la « chapelle Rouge » d'Hatshepsout:

1

— façade ouest, 2^e assise (bloc 58) ⁴³; scène intitulée *h'.t nsu htp m hw.t-š Jmn*.

— façade est, 2^e registre (bloc 110) ⁴⁴; scène parallèle, même intitulée, suivant une scène où le pharaon effectue un passage dans la « chapelle Rouge »: *jw.t 'n.t bs nsu m hw.t-ntr Mn-hpr-R' s.t-jb-Jmn*.

2

— 5^e registre (?) ⁴⁵ intérieur nord; scène 1, intitulée *htp m hw.t-š Jmn*.

⁴¹ *Ibidem*, pl. 110, XX/89.

⁴² Cf. A. Gardiner, 1952, 15-16.

⁴³ Cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 49-50, § 63.






⁴⁴ *Ibidem*.

⁴⁵ *Ibidem*, 286 § 464.

— 5^e registre (?) intérieur sud ; scène parallèle (1), même intitulée, suivie d'une scène (2) de purification d'Hatshepsout par Horus de Behedet et Thot, en présence des déesses Nekhbet et Ouadjet ⁴⁶, elle-même suivie d'une (3^e) ⁴⁷ intitulée *bs nsw m ḥw.t-ʿ Jmn* précédant (?) une **offrande de lait** avant l'étreinte de la déesse Amonit et de la reine.

3

— scène 6 (bloc 66) ⁴⁸ du 5^e registre du mur sud montrant le retour à Karnak d'Amon qui a célébré la fête d'Opet à Louqsor ; une fois rallié Karnak, au vu des blocs rescapés, la barque portative passe dans l'*wsh.t-ḥb.t* (bloc 176) ⁴⁹, stationne dans le reposoir *Jmn-mn-mnw* (bloc 102) ⁵⁰ avant de repartir pour la *ḥw.t-ʿ*, comme l'indique le titre *w[dʒ] r ḥtp m ḥw.t-ʿ*.

La *ḥw.t-ʿ* évoquée dans ces cinq inscriptions est certainement située à Karnak ; on peut simplement se demander si la dernière mention est une abréviation de *ḥw.t-ʿ n.t Jmn* ou de *ḥw.t-ʿ Mʿ.t* (   ⁵¹ var.   ⁵²), si toutefois, les deux sont distinctes, ce que nous ne pensons pas.

A priori, rien n'empêche d'identifier cette *ḥw.t-ʿ n.t Jmn*, mentionnée par Hatshepsout, de celle évoquée par Amenhotep I^{er} (cf. C. Graindorge, Ph. Martinez, 1989, 44, fig. 7).

Et tout engage à la reconnaître dans celle évoquée sur un bloc de Sésostri I^{er} ⁵³, montrant le roi effectuant un passage dans la *ḥw.t-ʿ n.t Jmn*, comme l'indique le titre : *jw.t 'n.t bs nsw m ḥw.t-ʿ n.t Jmn*.

Où s'élevait cette *ḥw.t-ʿ n.t Jmn* dont Sésostri I^{er} est probablement l'auteur ?

Pour L. Gabolde ⁵⁴, cela ne fait pas de doute : à l'emplacement de la « cour du Moyen Empire », sa conclusion reposant sur 4 prémisses : 1/ « *hout-âat* » = temple d'Amon ; 2/ complexe d'Amon situé à l'emplacement de la « cour du Moyen Empire » ; 3/ *Akh-menou* reproduit le temple d'Amon de Sésostri I^{er} ; 4/ *Akh-menou* = « *hout-âat* ». Or, chacune de ces prémisses est sujette à caution, cf. *supra* et bilan de Sésostri I^{er}.

Pour P. Lacau, H. Chevrier ⁵⁵, raisonnant sur les seules mentions de « *hout-âa* » (qu'ils traduisent par « grand Château ») de la « chapelle Rouge », elle devait s'élever à l'emplacement du futur *Akh-menou*. Leur hypothèse reposant sur deux prémisses : 1/ l'*Akh-menou* est une « *hout-âat* » ; 2/ l'*Akh-menou* aurait remplacé un monument plus ancien.

⁴⁶ *Ibidem*, 287-9 §§ 466-71.

⁴⁷ *Ibidem*, 289 § 472.

⁴⁸ *Ibidem*, 202 § 301.

⁴⁹ *Ibidem*, 192 § 277.

⁵⁰ *Ibidem*, 195 § 286.

⁵¹ Col. 19 de l'« inscription historique » de la « chapelle Rouge » (cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 99, dernière ligne).

⁵² Cf. légende surmontant Thoutmosis III consacrant les monuments précieux sur la paroi nord des « Annales » (*PM* II (282)).

⁵³ Cf. L. Gabolde, 1998, pl. XXVI-XXVII.

⁵⁴ *Ibidem*, 144-9.

⁵⁵ P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 202-3 § 302.

Or,

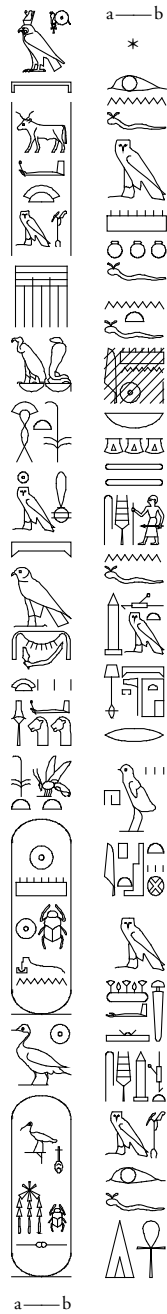
1 nous l'avons vu ci-dessus, l'*Akh-menou* **n'est pas** une « *hout-âa* », mais en **comporte** une ;
2 l'*Akh-menou* n'a pas remplacé un sanctuaire plus ancien ; il a été élevé à l'emplacement (d'une section) d'une simple enceinte de brique, la stèle CGC 34012 (texte **18/6 AAE**) est formelle à cet égard (cf. l. 3-4, *sp tpy sp.t hwt-ntr m j3btyw r-pr pn* et, l. 5, *jr.n(.j) m m3w.t, š3.n(.j) m nhb, [n jr].j hr mnw n ky*). Et nous n'avons aucune raison de mettre en doute ces affirmations.

Si aucun édifice n'a été supplanté par l'*Akh-menou*, en revanche, le nom de ce complexe est clairement inspiré de celui d'une porte de Thoutmosis II ; porte que L. Gabolde replace dans le mur nord de la « cour de cérémonie » ⁵⁶.

Au vu de tous ces éléments, nous émettrons l'hypothèse que Sésostri I^{er} a bâti sa « *hout-âa* » au sud, entre les futurs VIII^e et VII^e pylônes (cf. commentaire du texte **18/6 AS** et bilan de Sésostri I^{er}) ; laquelle structure resta en fonction jusqu'à ce que Thoutmosis III la remplace par la « *hout-âa* » de son *Akh-menou*.

⁵⁶ L. Gabolde, 1993, 41-4.

Texte 18/6 AR



«Thoutmosis III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, l'érection d'un obélisque unique à l'entrée supérieure du temple, près d'*Ipet-sout*; érection d'un obélisque unique pour la première fois à Thèbes. Qu'il soit doué de vie!»

« Obélisque unique », « face sud », colonne centrale

Granit rose. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Rome, place Saint Jean de Latran. À l'origine, au fond du temple d'Amon-Rê-Horakhty, qui lui est postérieur. Bibliographie : *PM* II 213 et *PM* VII 409 [1] ; *Urk.* IV 584 [186, 1]. NB : dédicace.

Commentaire

Contrairement à ce qu'indique le texte, Thoutmosis III n'a pas procédé à l'**érection** de l'« obélisque unique ».

C'est Thoutmosis IV qui s'en est chargé (cf. textes **18/8 A à D**), respectant scrupuleusement la volonté de son aïeul. En effet, ce dernier avait prévu de le dresser à l'est de son mur d'enceinte en pierre, « à l'entrée supérieure du temple, au voisinage d'*Ipet-sout* » ; or, Thoutmosis IV le fit ériger « à la porte supérieure d'*Ipet-sout*, axé sur *Ouaset* », soit à l'est du « sanctuaire oriental » de Thoutmosis III (*PM* II pl. XVII [6]), sur un socle qui a été retrouvé par P. Barguet (1950, 274-6).

Par son caractère unique — parfaitement délibéré d'après l'inscription (rien n'exclut naturellement que Thoutmosis III ait initialement prévu une paire de monolithes et, qu'à la suite d'un accident survenu dans la carrière ou lors du convoyage, il ait dû réviser ses plans) — l'obélisque rappelle un peu le *benben* d'Héliopolis.






Thoutmosis III l'avait-il programmé ? Le fait est que cet obélisque marqua une limite au-delà de laquelle — à l'est donc — les temples ultérieurs furent dédiés à des divinités présentant un caractère exclusivement solaire, ainsi ceux d'Akhenaton — notamment la « *hout-benben* » et le temple oriental d'Amon-Rê-Horakhty ⁵⁷.



Notons encore qu'à l'ordinaire, les obélisques, qui vont par paires, sont localisés « à la sortie » d'un édifice (*r rwtj*), alors que l'« obélisque unique » est situé « à l'entrée » d'une construction (*m wbj*), ce qui souligne encore son originalité, que les remarques précédentes sont loin d'épuiser.

⁵⁷ Selon R. Vergnienx, M. Gondran, 1997, 84 et 102, l'« obélisque unique » aurait été désigné par le terme *bnbn* (?) et *hwt-bnbn* aurait inclu le temple de Rê-Horakhty.

Texte I8/6 AS



(a)  (b) nombre de  inconnu (c)  (d) on compte 1 + 2/3 de cadrat entre la base du cartouche et celle des vases-*nw* ; restituer  ? K. Sethe (*Urk.* IV 183) restitue  ; P. Barguet (1962, 271) le lit *mn-mnw*. Ch. Nims (1955, 113) juge la lacune trop importante pour être ainsi comblée. W. Helck (1961, 835) lit : *š-mnw*

« ...^{l4}... Sa Majesté donna l’ordre de positionner les blocs de fon[dation] ?⁽¹⁾ ...^{l5}...  en électrum, et l’“ombre divine” criocéphale ; il fut appelé “*Menkheperrê-[akh]-menou*” ; c’est le siège de prédilection du seigneur des dieux et le beau séjour de son Ennéade... »

⁽¹⁾ *dj[w m tš]?*

VII^e pylône, porte, embrasure est

Granit rose. Gravure en relief dans le creux; cadrat : 11 x 10 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section G, pl. VIII, fig. 1 (79); *PMII* pl. XIV; *Karnak, Top.* 1, fig. 33 (ASN.PY7.x.Pg.e). Bibliographie : *PMII* 169 [498, c]; G. Björkman, 1971, 90-91; *Urk.* IV 183-4 [66, 4]. NB : relation (extrait).

Commentaire

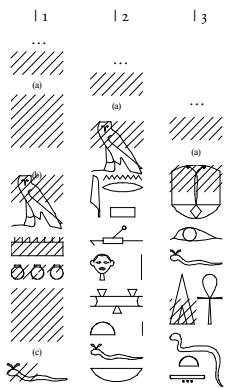
P. Barguet (1962, 266, n.1) et G. Björkman (1971, 90) qui retiennent, comme K. Sethe, la lecture *Mn-hpr-R'-mn-mnw* — le premier soulignant l'analogie de cette appellation avec celle du reposoir de barque en calcite d'Amenhotep I^{er} (texte **18/2 A**) *Jmn-mn-mnw* — reconnaissent là le reposoir de barque ouvert sur le lac.




Mais il est peu vraisemblable qu'un reposoir de barque ait été défini comme « le siège de prédilection du seigneur des dieux » et encore moins de « beau séjour de l'Ennéade », désignations habituellement dévolues à de vastes ensembles, telle la salle hypostyle ramesside, ou la « *heret-ib* » de l'*Akh-menou*, où, précisément, l'Ennéade est très présente (cf. textes **18/6 AK et AL**).




Si nous proposons de restituer ici *ʒh-mnw*, c'est que la bataille de Meggido est relatée peu après l'extrait que nous présentons (cf. commentaire du texte **18/6 AT**). Or, cet événement est longuement développé sur le mur périmétral sud de l'*Akh-menou*, ce qui lie étroitement l'édifice à cette première campagne victorieuse, comme on l'a souvent fait remarquer.

Il est vrai qu'*ʒh-mnw* est rarement déterminé par le signe \square mais cela se trouve, notamment col. 63 du texte dont nous avons sélectionné un extrait en **18/6 U**.

Texte I 8/6 AV



(a) nombre de  inconnu (b)  (c) 

«¹ [Thoutmosis III..., qui compte] parmi [son] œuvre [en faveur de son père]² [Amon]
...  (constitué d'un monolithe de chaque côté ³... ... Qu'il soit doué de vie,
éternellement!»

**Reposoir de barque face au « lac Sacré », porte ouest,
montant nord (face ouest)**

Calcite. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 17 x 15 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section G, pl. VIII, fig. 4 (268); *PM II* pl. XIV; *Karnak, Top.* 1, fig. 36 (ASN.RL.x.Pt.o.mp.n). Bibliographie: *PM II* 173 [512]; *Urk.* IV 852 [244]. NB: dédicace. Texte parallèle sur le montant sud, mais encore plus lacuneux.

Commentaire

Ce triste lambeau de dédicace est tout ce qui nous reste comme commentaire d'un monument très extraordinaire, qui constitue bien autre chose qu'un simple reposoir de barque, ainsi que nous l'enseigne son architecture ⁵⁸.

Les deux monolithes de calcite, sur lesquels figure la présente dédicace, ne sont que le noyau d'une structure importante qui s'ouvre par un pylône silhouetté dans le mur est de la cour du VIII^e pylône.

Les deux monolithes sont bordés sur les côtés nord, est et sud par un mur-bahut à sommet arrondi, rythmé par des piliers carrés, le tout en grès.

L'accès, à l'ouest, se fait par un escalier ascendant en granit rose, qui se prolonge par un passage axial également en granit, pour s'achever par un autre escalier symétrique descendant, toujours en granit rose, lequel débouche sur un palier en grès dominant un escalier descendant, en grès.

Autrement dit, nous avons là un monument qui s'inspire très fortement, au plan formel, mais dans une gamme de matériaux plus riche, de la « chapelle Blanche » de Sésostri I^{er}. Or, quantité de témoins datant de Sésostri I^{er}, ainsi que des allusions à son œuvre ont été repérés dans ce secteur (cf. *supra*, bilan de Sésostri I^{er}). Aussi peut-on se demander si nous n'aurions pas là l'emplacement primitif de la « chapelle Blanche ».

⁵⁸ Cf. *Karnak, Top.* 1, fig. 36 (RL); description dans P. Barguet, 1962, 266-8.

Texte 18/6 AW



«¹¹ Amenhotep I^{er}, aimé d'Amon, seigneur-des-trônes-des-deux-terres. ¹² La finition de cette statue a été exécutée en l'an 22 de la Majesté de Thoutmosis III. Qu'il vive éternellement! »

VIII^e pylône (face sud), môle ouest, colosse assis représentant Amenhotep I^{er}

Calcaire. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 15 x 15 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section G, pl. VIII, fig. 1 (152); *PM II* pl. XIV; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 33 (ASN.PY8.co2.o). Bibliographie: *PM II* 176 [N]; *Urk.* IV 605 [196, A]. NB: dédicace (à gauche de la jambe gauche). Texte symétrique analogue, plus lacuneux.



Commentaire

Ces travaux de « finition » ont, probablement, simplement consisté à graver l'inscription servant à identifier le colosse. On remarque encore qu'ils sont intervenus tôt dans le règne de Thoutmosis III, contrairement à ceux concernant les colosses de Thoutmosis II (cf. textes 18/6 AX et AY).

Texte 18/6 AZ



(a) bloc disposé sur la banquette B7 du musée lapidaire sud. (b) bloc réemployé dans le seuil de la porte d'entrée du temple d'Opet (*PM* II 246 [12]) (c) signes grisés dissimulés mais existant sûrement (d) raccord avec un bloc fracturé en deux, disposé sur la banquette B7 du musée lapidaire





«... Thoutmosis III..., [qui compte parmi son œuvre en faveur de son père] Amon-Rê-souler la réalisation d'une chapelle en granit rose, sanctuaire en (?) ... »

Sanctuaire de barque, paroi extérieure sommée de tore et corniche (4 fragments), bandeau supérieur

Granit rose. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 43 x 48 cm. Localisation: musée lapidaire sud, banquette B 7 (fragments 1, 3 et 4), temple d'Opet, porte d'entrée, seuil (fragment 2, remploi), cf. *PM* II pl. XXII [3], 12. Bibliographie: E. Arnaudès-Montélimard, étude en cours. NB: dédicace.

Commentaire

Ce sanctuaire de barque s'appelait « (*Menkheperre*) *Amon-tches-khaou* », comme nous l'apprend un fragment — exposé à l'entrée du « musée en plein air » — où se lit:



   ... comme l'a repéré, le premier, L. Gabolde. C'est Menkheperreseneb qui veilla à sa construction (cf. texte **18/6 AAF**, col. 8 et 12), laquelle intervint relativement tard dans le règne de Thoutmosis III, probablement après l'an 40 (cf. Ch. Van Siclen, 1984, et la mention de l'an 46 sur le fragment redressé dans la cour péristyle sud du VI^e pylône, *PM* II 95 [275]).

Symbole de la puissance d'Amon, donc de l'Égypte, au sommet de sa gloire, ce monument exceptionnel — notamment par ses inscriptions (cf. textes **18/6 AAA 1-2**) — fut littéralement explosé. Quand? Et par qui? Ce qui est certain, c'est que Philippe Arrhidée procéda à sa réfection — même nom, même emplacement, même agencement, remploi de certains vestiges (cf. textes **Philippe Arrhidée A à C**).

Mais le temple d'Amon n'est pas le seul à avoir étéensemencé par le prestigieux sanctuaire. On en retrouve d'importants fragments dans d'autres structures plus tardives encore, ce, à des emplacements-clés, à savoir le seuil de la porte axiale d'entrée, 1/ du temple d'Opet (cf. la présente dédicace), 2/ du temple d'Osiris coptite (*PM* II 207).

Texte I 8/6 AAA I



(a) nombre de colonnes en lacune inconnu (b) Ch. Nims (1969, fig. 7) lit ... (c) nombre
 de / inconnu (d) ? (e) puis (f) pour Ch. Nims (g) 
 puis  pour Ch. Nims (h) (i) ; martelé, le passage *wjꜣ n tp jtrw Jmn-wsr-ḥꜣ.t* a été regravé de
 façon fautive (j) (k) (l) (m) (n) (o)




«¹ (x +) 1 ...



¹² Ma Majesté a [érigé] pour lui la grande porte d'or ⁽¹⁾... "Amon[n]"...


¹³ la grande cour à portiques papyrifères supportés par des colonnes dactyliques ⁽²⁾ en pierre de [grès] plaquées d'électrum ...


¹⁴ or et splendides pierres précieuses sélectionnés parmi les tributs des contrées méridionales apportés à Ma puissante Majesté ...



¹⁵ sa réplique à la suite du dieu. (J')ai construit pour lui la grande barque [fluviale] en bois "Amon-ouser-hat" ...


¹⁶ plaqué(e?) d'électrum; son pont ⁽³⁾ est revêtu de pur métal d'argent, cependant que la chapelle centrale est plaquée [d']électrum avec ...


¹⁷ *Retenou* supérieur, lors de la première campagne victorieuse prescri[te par mon père] Amo[n-Rê. Ma Majesté] a [érigé pour lui ... qu'a rapporté(s?)]


¹⁸ Ma Majesté en personne des *Khetyou-nou-ash* ⁽⁴⁾, entièrement plaqué(s?) d'or, avec des ornements en ...


¹⁹ en vaillance et victoire. Ma Majesté lui a consacré maints dressoirs en splendide électrum, aiguillères ...


¹¹⁰ innombrables colliers-*menat*, pièces de vaisselle et colliers larges en pierres précieuses de toutes sortes. Ma Majesté a érigé pour lui ...“ ...



¹¹ *em-per-Amon*”, en pierre de grès, solidement agencé; des sceaux en électrum ...



¹¹² plaqués d'électrum avec toutes sortes de splendides pierres précieuses; des portes en granit aux vantaux de cuivre, (dont) les reliefs ...




¹¹³ bronze, cuivre noir et métal-*ihou*. Ma Majesté a érigé pour lui sa “place précise d'écoute”, après avoir déblayé ...




¹¹⁴ qui, à cet endroit, atteignaient la hauteur d'un immeuble ⁽⁵⁾, et j'ai érigé, là, une chapelle monolithe en ...

¹¹⁵ conformément au sceau qui s'y trouvait. (Par ailleurs) Ma Majesté avait trouvé un propylône sud en brique avec une porte sud ...




¹¹⁶ pi[er]re — construction périssable: deux vantaux en sapin et des colonnettes en bois ordinaire. Alors Ma Majesté le [re]construisit ... 

¹¹⁷  en granit avec son ⁽⁶⁾ grand vantail en cuivre, à laquelle on donna le nom d'“ *Amon-âa-khâou*”, agencé ...

¹¹⁸ ... en face, le relief dessus étant en électrum et l'“ombre divine” [à l'image] d'Amon ...

¹¹⁹ ... [en] granit. Ma Majesté a creusé pour lui le lac du sud, grande nappe de fraîcheur ...

¹²⁰ ...... élever là une chapelle en albâtre lisse d' *Hatnoub* ...

¹²¹ ... sa place retirée de l'ouest, tout en hauteur (?)...

¹²² ...... ... »

⁽¹⁾ Probablement, cette porte n'était-elle que plaquée d'or; si *b3k* ne figure pas ici, c'est peut-être que le terme s'employait seulement dans le cas de revêtements métalliques partiels.

⁽²⁾ La forme du hiéroglyphe triplé est assez différente (plus légère notamment) de celle du logiciel Winglyph, O 211, que nous nous sommes résignée à sélectionner.

⁽³⁾ Ou la « coque »? En général, ce sont les éléments au niveau du sol qui sont revêtus d'argent.

⁽⁴⁾ « Les échelles du sapin », c'est-à-dire le Liban.

⁽⁵⁾ Expression parallèle sur la stèle CGC 34012, l. 4-5 (textes 18/6 AAE), étudiée dans Chr. Wallet-Lebrun, 1987, 80-3.

⁽⁶⁾ On s'attend à lire *ʿ3.f* (comme *m.f* plus bas) plutôt que *ʿ3.s*.

Commentaire

L'inscription ⁶⁰, composée en ordre rétrograde comme le prouve la description de l'*Ouser-hat* développée sur les col. 5-6, se lit de droite à gauche, contrairement au « texte de la Jeunesse » (texte **18/6 R**), et doit donc appartenir à la paroi extérieure nord du sanctuaire de barque.

S'il existe un ordre topographique dans cette énumération de structures, ce n'est que secondairement. Le critère qui préside au classement paraît bien être d'une autre nature, chronologique peut-être. Notons, à ce propos, qu'aucun des éléments mentionnés ne l'est dans le « texte de la Jeunesse » (texte **18/6 R**), sans doute parce que participant d'une campagne de travaux plus tardive.

La première construction dont parle le fragment, col. 2, est une porte somptueuse (« en or »). Ch. Nims (1969, 72) reconnaît sans hésiter celle du VI^e pylône, conforté dans cette idée par la mention, colonne suivante (col. 3) d'une cour à colonnes qu'il identifie avec les cours péristyles du VI^e pylône. Nous aurions ici le nom de la porte du VI^e pylône « *Menkheperre-mery-Amon-âa-shefyt* » (texte **18/6 K**), sous une forme abrégée.

Personnellement nous n'avons jamais pu lire '3 šfyt, même en 1971. Par ailleurs, le terme *wšdy.t* nous semblait réservé, sous Thoutmosis III, à la structure précédant le V^e pylône (cf. *infra*, histoire de la *Ouadjyt*, après le texte **18/7 C**), ce, jusqu'à une date récente; en effet, dans un dépôt de fondation découvert en janvier 2003, sous l'une des colonnes fasciculées de la cour péristyle nord du VI^e pylône, un modèle de colonne fait état d'une *wšdy.t* réalisée là par Thoutmosis III. Cela lève nos hésitations: Ch. Nims a vu juste; et, sans doute, est-il bien question de la porte (col. 2) et des cours péristyles (col. 3) du VI^e pylône, aux colonnes papyrifformes fasciculées.

Suivent les descriptions de la grande barque « *Amon-Ouser-hat* », col. 5-6, et de ce qui semble être des mâts, col. 8. Évocations qui seraient bien déconcertantes à cet emplacement, étant donné les éléments mentionnés après, si le classement respectait un ordre topographique.

Au vrai, la grande barque — qu'elle soit citée ou représentée — apparaît souvent à des endroits à première vue insolites, ainsi, sur l'obélisque unique (texte **18/8 E**) ou sur la face est du III^e pylône (*PM* II 61 [183]).

Après un rappel de sa première campagne asiatique, sans doute justifié par le précieux bois de sapin qu'il en rapporta et qui servit à la construction de l'*Ouser-hat*, Thoutmosis III fait allusion à ce que Ch. Nims identifie comme les mâts du VII^e pylône, ce qui n'est pas sans le désorienter. De fait, en ce cas, l'énumération perd toute cohérence topographique, zigzaguant, si on le suit, de l'ouest au sud, puis de l'est au sud. Ch. Nims est certainement fondé à écarter les mâts des deux autres pylônes traditionnellement attribués à Thoutmosis III — éventuellement comme simple collaborateur — car le VI^e ne présente pas de mâts et le VIII^e les doit à Amenhotep II (texte **18/7 D**). Mais, en tout état de cause, retenir ceux

⁶⁰ Martelée, comme tout le sanctuaire, dans les passages mentionnant Amon, probablement par Amenhotep IV, et regravée, souvent fautivement comme à l'ordinaire, sous Séthi I^{er}.

du VII^e (évoqué col. 17) implique une incohérence topographique par trop criante. On peut alors songer à ceux du IV^e, si l'on admet, comme nous, que ce dernier pylône est dû à Thoutmosis III (cf. Chr. Wallet-Lebrun dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 253-56).

Mais s'agit-il bien de mâts? L'assurance que les éléments étaient « **entièrement** plaqués d'électrum » et l'allusion qui suit, à des *hkr.w*, permettent d'hésiter. Bien plutôt, il doit s'agir des mâts précédant le temple-cabine de l'*Ouser-hat*, constitués du même bois que sa coque. C'est certainement l'identification la plus satisfaisante. Auquel cas, la description de l'*Ouser-hat* s'étendrait sur 4 colonnes (col. 5 à 8).

Après un rapide inventaire d'un nouveau matériel de culte précieux, col. 9-10, dont le pharaon dota le temple d'Amon, reprend l'énumération de constructions, progressant, semble-t-il, en direction de l'est.

À la fin de la col. 10, il faut peut-être restituer *sbj* ('*3 n d'm*) *Mn-hpr-R'* '*3 mrw.t*, complété, col. 11, par *m pr Imn*, nom de la porte axiale du vestibule du VI^e pylône (cf. textes **18/6 H et I**) dont Menkheperreseneb supervisa les travaux (texte **18/6 AAF**, col. 14).

Ch. Nims voit dans les portes en granit (*mjt*) mentionnées col. 12, trois portes : les deux portes latérales du vestibule du sanctuaire et la porte nord du déambulatoire. C'est — outre que rien ne permet d'affirmer que Thoutmosis III est à l'origine du remploi de la « première » porte de la « chapelle Rouge » dans la porte nord de la cour péristyle sud du VI^e pylône — amalgamer le granit rose (*mjt*) et la granodiorite (*mjt km.t*), cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 124 ; ou *jnr km*.

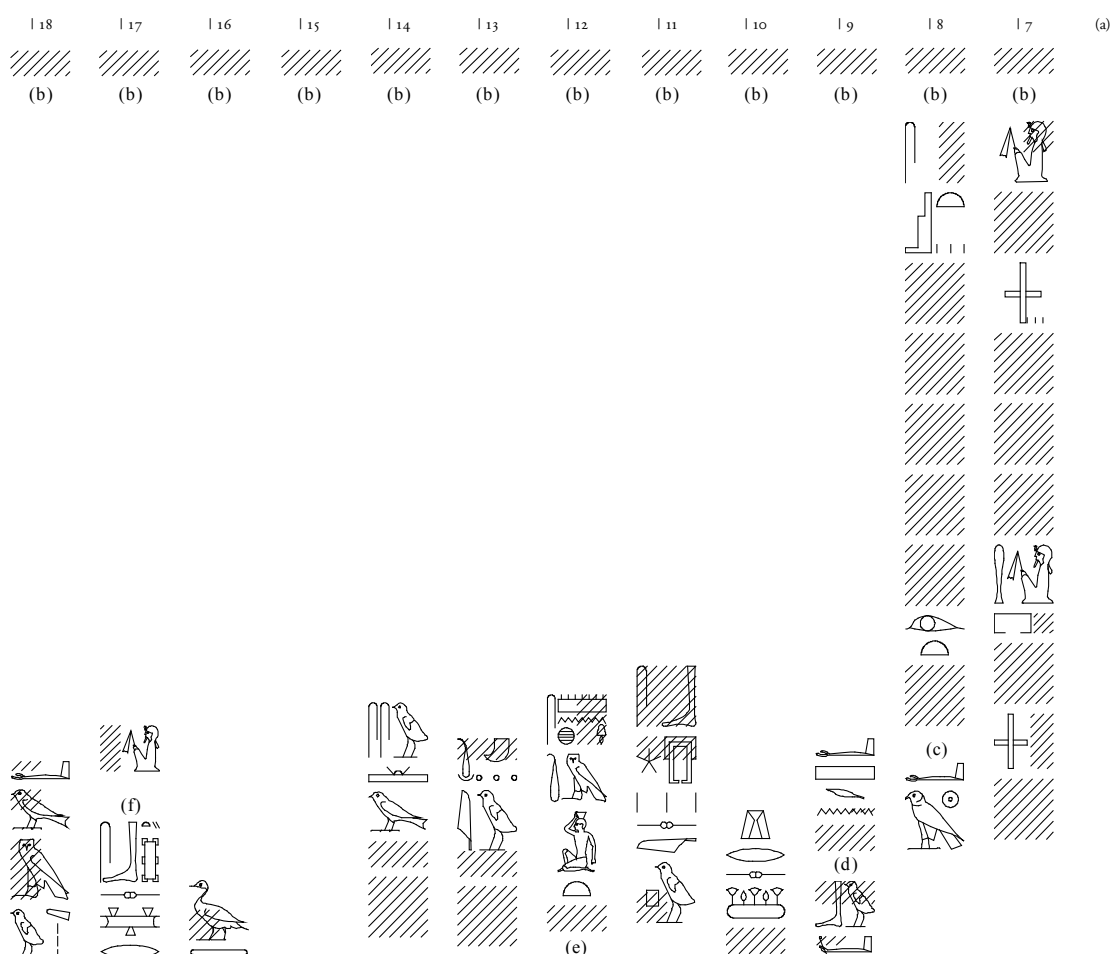
Personnellement, nous ne saurions proposer aucune identification, remarquant simplement qu'au moins trois portes en granit rose signées par Thoutmosis III s'aperçoivent au cœur d'*Ipet-sout* (*PM II* 92 [261], 104 [313] et 108 [331]), que le souverain a certainement remaniées à l'occasion du remplacement de la « chapelle Rouge » par le sanctuaire de granit rose où se lit le présent texte.






Col. 13, se rencontre la « place précise d'écoute » que Ch. Nims a certainement raison de reconnaître dans le temple oriental (*PM II* 215-8 [N] ; pl. XVII [6]) avec son naos monolithique en calcaire, inséré dans le mur d'enceinte en pierre, que Thoutmosis III érigea après avoir déblayé une puissante enceinte (en brique), comme nous l'apprend la stèle *CGC* 34012 (texte **18/6 AAE**), à laquelle fait écho la présente inscription, col. 13-14.

Avec la col. 15, nous passons sur l'axe nord-sud. Il est d'abord question d'une porte nommée « *Amon-âa-khâou* » (col. 17) — soit la porte du VII^e pylône — qui remplaça un dispositif « sud » composé d'un propylône (« tour », *bhn.t*) en brique avec une porte aux vantaux de sapin, précédé d'un porche à colonnes en bois ordinaire (col. 15-16). Plutôt qu'une allusion à la porte d'Amenhotep I^{er}, « *Seqa-hotep* » (texte **18/2 C**), qui a dû constituer le précédent de la porte du VIII^e pylône, il faut probablement reconnaître dans l'ancien dispositif une structure bien antérieure, remontant à Sésostri I^{er} (cf. texte **18/6 AV**).

Avant de passer aux constructions sur la rive ouest, col. 21, Thoutmosis III mentionne encore la création (agrandissement?) d'un lac sacré, col. 19, et l'édification d'une chapelle en albâtre, col. 20, dans laquelle il faut sans doute reconnaître le noyau du «reposoir de barque» ouvert sur le lac (*PM* II 173-4), plutôt que le reposoir remployé partiellement devant le môle ouest (face sud) du IX^e pylône (aujourd'hui remonté dans le «musée en plein air» et étudié par E. Arnaudiès-Montélimard, 2003, 159-235, cf. texte **18/6 AAB**).

En conclusion, les deux textes les plus riches d'enseignements sur l'activité architecturale de Thoutmosis III à Karnak : celui «de la Jeunesse» et celui du sanctuaire de barque, spatialement très proches à l'origine, ne se recoupent sur aucun point. Ce qui nous fournit des éléments de chronologie relative, les structures évoquées sur le sanctuaire remontant à une époque postérieure à celles décrites par le «texte de la Jeunesse».

Texte 18/6 AAA 2

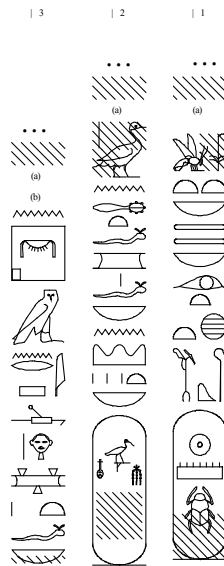
(a) minimum de 6 colonnes en lacune, où s'aperçoivent des traces de signes (b) nombre de  inconnu (c) 
 (d)  (e)  (f) 


Ce fragment, où se lisent des termes relevant de l'architecture ou apparentés : *š, ndb, sbz.w, smnh, k3.t, ḥsmn, z3tw, sbty...*, appartient probablement au même texte que **18/6 AAA 1** (module identique), mais nous n'avons pu établir aucun raccord satisfaisant. Le bloc, extrêmement abîmé dans sa partie supérieure, ne montre plus que quelques bribes qu'il serait vain de traduire.


Sanctuaire de barque, paroi extérieure — nord ?
(fragments : 18/6 AAA 1 et 2)

Granit rose. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 7 x 5,5 cm. Localisation : musée lapidaire sud, banquette B 7. Blocs trouvés au pied du môle nord du II^e pylône. Bibliographie : *PM II* 99 (« exterior, south wall ») ; Ch. Nims, 1969, 69-74, fig. 7 ; E. Arnaudès-Montélimard, étude en cours. NB : énumération commentée de fondations. Texte conservé sur la presque totalité de sa hauteur, comme le prouve la description de l'*Ouserhat* (col. 5-6).

Texte 18/6 AAB



(a) environ 10  (b) probablement *jr.n.f m mnw.f n jt.f Jmn-R' nb nsw.t t3.wy jr.t n.f zḥ-nṯr m šs*

«¹⁻²...  le maître de toutes les contrées étrangères⁽¹⁾, Thoutmosis III,¹³ [qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'une chapelle en albâtre] d'Hatnoub, constituée d'un monolithe de chaque côté».

⁽¹⁾ Cette épithète introduisant rarement immédiatement le cartouche incline à privilégier une position sud pour l'édifice; cf. *supra* texte 18/2 A.

Reposoir de barque, porte d'entrée, montant gauche (fragment)

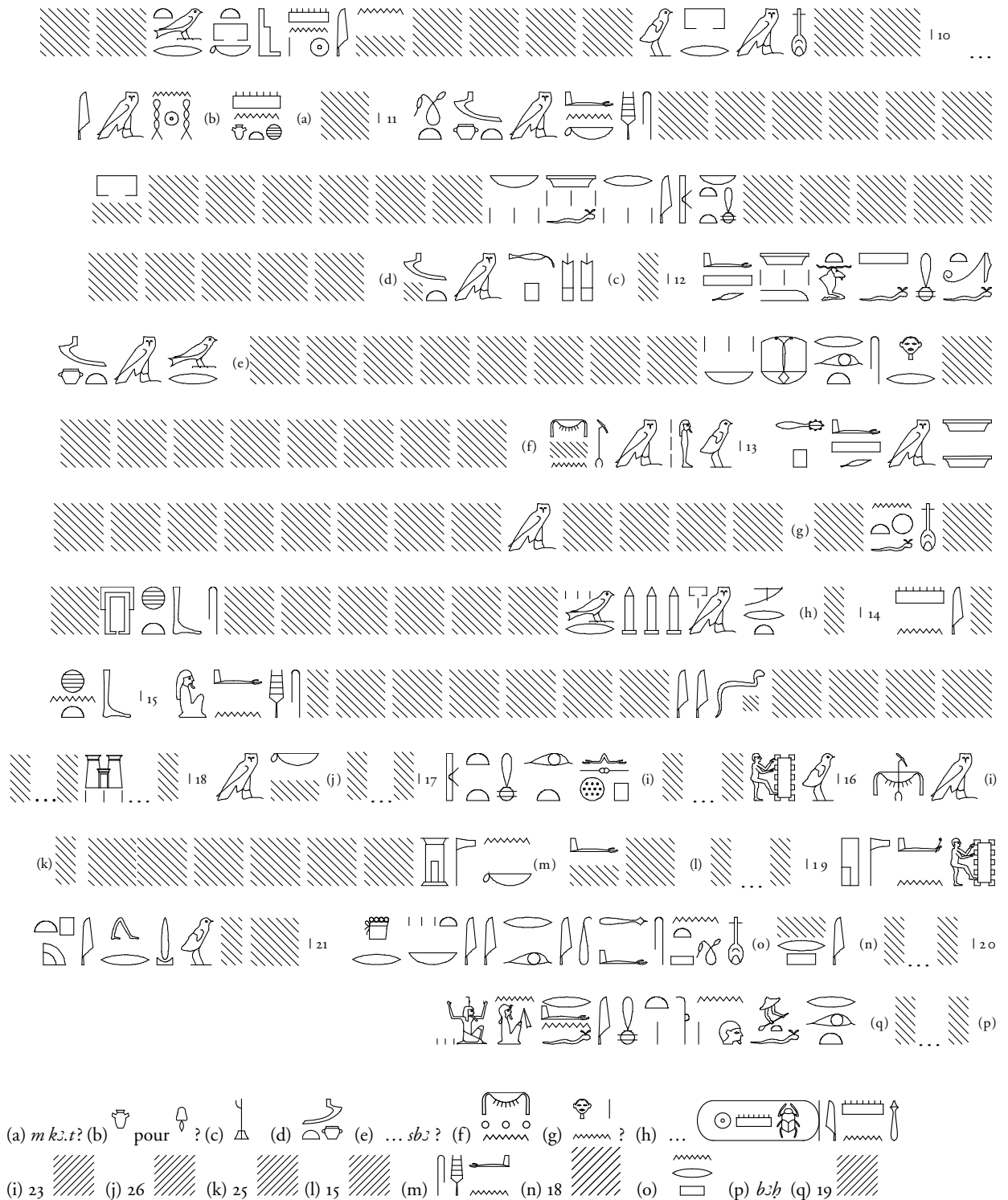
Calcite. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 16 x 15 cm. Localisation: « musée en plein air ». Fragment retrouvé dans le môle sud du III^e pylône. Bibliographie: E. Arnaudiès-Montélimard, 2003, 196 et pl. V. NB: dédicace.

Commentaire

Selon les études de Fr. Larché et E. Arnaudiès-Montélimard, ce reposoir de barque fut remanié par Thoutmosis IV qui y accola, en façade, son propre reposoir de barque en albâtre (textes 18/8 L et 18/9 A); cf. E. Arnaudiès-Montélimard, 2003.

S'il faut bien le replacer dans la « cour de cérémonie » de Thoutmosis II, c'est probablement dans sa partie sud, cf. *supra*, note 1 de la traduction.

Texte 18/6 AAD



Stèle

Granodiorite. Gravure en relief dans le creux. Localisation : musée du Caire, CGC 34011. Stèle trouvée devant le VII^e pylône, môle ouest (face sud). Bibliographie : *PM* II 171; *Urk.* IV, 622-4 [200, C, 2]; P. Lacau, 1909-1957, 21-4. NB : énumération commentée de fondations (extrait).

Commentaire

Dans ce discours de Thoutmosis III, les termes relatifs à l'architecture abondent (*s.t-wr.t*, *s'h'*, *m3t*, *3.w*, *š*, *tj.t*, *jwn.w(y?)*, *k3pw*, *hp.w*, *d'm*, *thn.w*, *bhn.wt* — premier exemple connu d'une représentation de pylône —, *qd*, *hw.t-ntr*, *zh-ntr*). Malheureusement, isolés par de longues lacunes, ils perdent beaucoup de leur intérêt et une traduction du texte paraît assez vaine.

Le seul élément que l'on repère avec certitude est la fameuse porte axiale du vestibule du VI^e pylône, dont le nom « [Menheperrê-âa]-merout-em-per-Amon » se lit l. 13-14.

Par la suite, se trouvent mentionnés des obélisques (l. 14), (un ou) des pylônes (l. 15), un temple (l. 18) et une chapelle (l. 19), que rien ne permet d'identifier.

Le début de l'extrait est moins désespérant, les lacunes s'y étendant moins longuement. Pour autant les identifications restent très conjecturales.

En admettant que les éléments cités se trouvent aux abords de la porte du vestibule du VI^e pylône, c'est-à-dire en supposant un minimum d'ordre topographique, on peut reconnaître dans la *s.t-wr.t* de la l. 10 le sanctuaire de barque de granit rose, d'autant que ce matériau est mentionné l. 11.

L. 12, il est question d'[élever?] « deux (?) piliers couverts de granit » ou mieux « deux (?) piliers et un couvrement en granit ». Nous proposons de voir ici les « piliers héraldiques » avec leur couvrement, dispositif exceptionnel, tant par la forme que par le matériau, auquel nous aurions ici la seule allusion connue.

En revanche, la « grande [porte?] » citée l. 12 ne saurait être celle du VI^e pylône, même si le matériau correspond (granit rose), puisque cette dernière ne comportait qu'un vantail et que le texte parle de deux vantaux. La même réflexion vaut pour la porte du VII^e pylône. Mais, si l'on se trouve entre les piliers héraldiques (l. 12) et la porte axiale en grès du vestibule du VI^e pylône (l. 13-14), on peut concevoir qu'allusion est faite à la baie en granit rose (*PM* II 86 [223-224] et 87 [229-230]) étreécie par l'insertion de montants en grès (*PM* II 86-7 [228]).

Aussi, tout bien considéré, il semble que la première partie de notre extrait présente une séquence analogue, d'une part à la première partie de l'inscription gravée sur le sanctuaire de barque (texte **18/6 AAA 1**), et d'autre part au texte de Menkheperrêseneb (texte **18/6 AAF**) — mais en ordre inverse — soit :

— sanctuaire de barque (l. 10-11) ;

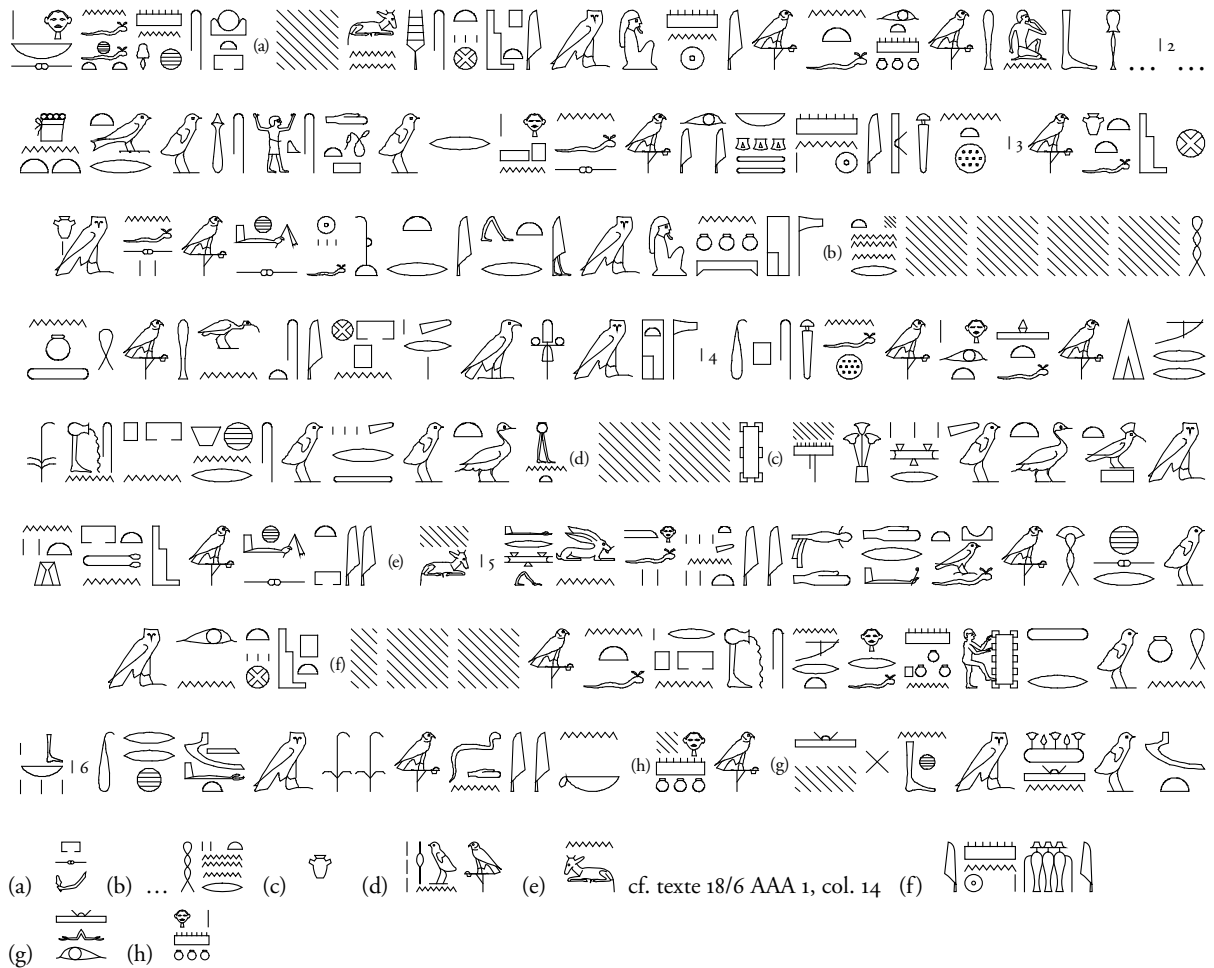
— « piliers héraldiques » (l. 12) ;

— porte axiale du vestibule du VI^e pylône (l. 12-14).

Il se pourrait donc que la seconde partie de l'extrait traite des mêmes structures que le sanctuaire de barque, soit celles du sud, évoquées par *hw.t-ntr* (l. 18), *zh-ntr* (l. 19), et jusqu'à Louqsor (l. 20-21).

Quant aux obélisques et au(x?) pylône(s?) mentionnés l. 14 et l. 15, on peut hésiter entre les ensembles constitués à la hauteur des IV^e et VII^e pylônes. Mais rien n'interdit de penser que les deux ensembles sont concernés.

Texte 18/6 AAE



« ...^{1,2}... “Le vœu de Ma Majesté était de faire un monument pour mon père Amon-Rê-dans-*Ipet-sout*, d’ériger un ensemble, [de consacrer] un sanctuaire [à l’écart], et, par là, de lui agencer solidement “*Khefetet-her-neb.s*”, siège de prédilection^{1,3} originel de mon père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres. J’ai réalisé pour lui ce projet⁽¹⁾ sur un vaste podium de grès très élevé, car ... l’eau [montant] jusqu’au temple quand arrive la saison de Noun. Je le lui ai édifié avec tout l’amour de mon cœur et l’ai satisfait en liaisonnant^{1,4} ce complexe divin avec un temple (édifié) pour la première fois à l’est. En fait, Ma Majesté avait trouvé un mur de fortification⁽²⁾ en brique (dont) les assises cachaient pratiquement le[s] mur[s] (du temple)⁽³⁾. [Je donnai ordre] de jeter bas (ces) assises. Ce complexe divin gagna en étendue, une fois que je me fus débarrassé du mur⁽⁴⁾, que j’eus éliminé la souillure qu’il constituait⁽⁵⁾, déblayant (ses) décombres qui s’amoncelèrent sur chacun de ses deux côtés^{1,5} [sur] la hauteur d’une maison à étages. (Puis) je nivelai l’emplacement — naguère occupé par le mur — pour y bâtir ce mien monument, afin de purifier ce complexe divin pour

mon père [Amon-Rê-qui-préside-à-*I*]pet-sout. (Ainsi, j')ai fait œuvre neuve, œuvre de fondateur, [sans] toucher au monument de quiconque. J'ai parlé en vérité afin que ¹⁶ tout un chacun soit informé..." »

⁽¹⁾ *Litt.* « Je le réalisai ».

⁽²⁾ Peut-être une (section d')enceinte circulaire.

⁽³⁾ *Ipet-sout*.

⁽⁴⁾ *Litt.* « une fois que je l'eus (= le mur) purifié ».

⁽⁵⁾ *Litt.* « éliminant sa souillure ».

Stèle

Granodiorite. Gravure en relief dans le creux. Localisation : musée du Caire, CGC 34012. Stèle trouvée dans la cour nord du VI^e pylône. Bibliographie : *PM II* 94 ; *Urk.* IV 834-835 [235] ; P. Lacau, 1909-1957, 24-6 et pl. VIII ; J. von Beckerath, 1981, 41-9 ; Chr. Wallet-Lebrun, 1987, 80-3. NB : relation (extrait).











Commentaire

Ainsi que l'a reconnu P. Barguet (1962, 296-7), ce document remarquable relate la construction de l'*Akh-menou* et les travaux préliminaires à son édification.

La date des cérémonies de fondation, l. 7 : an 24, 30^e jour du 2^e mois de la saison-*peret* — soit le 17 février 1455 av. J.-C., selon J. von Beckerath (1981, 49) — indiquée sur la stèle s'accorde avec les dates qu'on peut lire dans l'*Akh-menou* (P. Barguet, *ibidem*).

Deux expressions permettent de confirmer cette identification. D'une part : *sp tpy sp.t hwt-ntr m jꜣbty.w r-pr pn*. Thoutmosis III y emploie un terme rare, *spj* (*Wb* IV 96, 13-4) — terme primitivement utilisé pour la construction des barques de papyrus, cf. tombe de Oukh-hotep à Meir (cf. R. Schwaller de Lubicz, 1957, vol. II, pl. LVI) — « ligaturer, liaisonner », ici, un temple à un autre ; image particulièrement adaptée puisqu'il n'était possible d'accéder à l'*Akh-menou* qu'en passant par *Ipet-sout*. Il faut rappeler qu'Amenhotep I^{er} l'avait déjà employé en ce sens, cf. *supra*, bilan d'Amenhotep I^{er}. D'autre part : *jꜣy.j n.f s hr p n rwd.t sqꜣ(w) s'ꜣw wr.t*. Thoutmosis III fait allusion à un radier élevé, dont il justifie la construction par les risques d'inondation dont souffrait le temple à intervalles réguliers. Et de fait, les archéologues ont pu mesurer une dénivellation de 0,80 m entre les temples d'*Ipet-sout* et de l'*Akh-menou* (cf. J. Vandier, 1952-1969, vol. II, 863).

Pour des réflexions relatives à l'*Akh-menou*, cf. *supra*, bilan de l'*Akh-menou*.

« ...¹⁴ Propos du prince et gouverneur, ¹⁵ homme de confiance du roi au regard de ¹⁶ son œuvre architecturale, supérieur ¹⁷ des directeurs des artisans, maître d'œuvre ¹⁸ de “*Tches-khaou-Amon*”, ¹⁹ premier prophète d'Amon, ¹¹⁰ Menkheperreseneb, juste de voix : ¹¹¹ “J’ai supervisé l’érection de ... par mon maître, le roi de Haute et de Basse-Égypte, Thoutmosis III ... ¹¹² “*Menkheperre-tches-khaou-Amon*” en dur granit, constitué d’un monolithe de [chaque] côté ... ¹¹³ plaqué(e?) d’électrum ; un péristyle en pierre de grès, plaqué de l’or le plus fin qui soit des pays étrangers ... ¹¹⁴ plaqué d’or. (J’)ai supervisé l’érection par Sa Majesté de la grande porte de l’électrum “*Menkheperre-âa-merout-em-per-A[mo]n*”. (J’)ai supervisé la réalisation par Sa Majesté d’imme[nse]s colonnes papyrifomes en électrum ; cela a bien plus de grandeur que [par le passé] .... (J)’[ai] ¹¹⁵ supervisé l’érection par Sa Majesté de nombreux obélisques et mâts pour son père Amon...” »

Tombe de Menkheperreseneb (TT 86), antichambre, paroi sud, moitié est

Calcaire. Bibliographie : *PMI*/1 177 [5] ; N. de G. Davies, 1933 b, pl. X ; *Urk.* IV 932-3 [274, C, 1]. NB : relation (extrait).

Commentaire

Notre impression est que l’énumération respecte un ordre topographique, la progression se faisant d’est en ouest.

Col. 15, il est question de mâts et d’obélisques, autrement dit d’éléments qui précèdent les entrées de temple.

Au début de la col. 14, on reconnaît la porte axiale du vestibule du VI^e pylône (*PM II* 80), aussi fameuse qu’hétéroclite, « *Menkheperre-âa-merout-em-per-Amon* » (textes **18/6 H, I et AAD**) — définie ici, et la chose est particulière, comme la « porte de l’électrum » (*sb3 n d’ m*), à distinguer des portes « en électrum » (*m d’ m*) ou « plaquées d’électrum » (*b3k m d’ m*). C’est sans doute passée cette porte que s’étendait la partie la plus magnifique du temple, parce que la plus sacrée. En sorte que les « gigantesques colonnes papyrifomes » citées à la fin de la col. 14 ne peuvent être que celles de la cour serrée entre les IV^e et V^e pylônes (*w3dy.t*), lesquelles s’élevaient à plus de 15 mètres de haut (cf. texte **18/6 C**).

L’hypothèse selon laquelle les constructions de Thoutmosis III énumérées suivent un ordre est-ouest paraissant fondée, nous devons chercher les édifices mentionnés col. 12-13 à l’est de la porte du vestibule du VI^e pylône.

De celui de la col. 13, nous savons qu’il était constitué de grès, et, détail à ne pas négliger, « plaqué d’or » ; si nous ignorons son nom, le hiéroglyphe qui sert à son appellation (que nous ne connaissons pas davantage) nous renseigne sur son aspect, soit un ensemble de cinq piliers sommés d’une architrave. On pense tout naturellement au « rideau » de petits piliers en grès (*PM II* 97 [278-279]), plaqués de métal précieux (cf. P. Barguet, 1962, 130-1) précédant le sanctuaire de barque.

Cette dernière identification est confortée par celle de l'édifice évoqué col. 12 : « *Menkheperrê-tches-khaou-Amon* », constitué de monolithes de granit rose — construction sur laquelle avait veillé tout particulièrement Menkheperrêseneb, comme nous l'indique la col. 8 —, à condition qu'aucun autre élément n'ait été mentionné dans la lacune finale de la col. 12, fort longue. Cet édifice n'est autre que le sanctuaire de barque de Thoutmosis III qui fut remplacé par celui de Philippe Arrhidée.

Ce qui, longtemps, n'a été qu'une hypothèse, s'est vu confirmé par un fragment du sanctuaire où L. Gabolde a pu lire, le premier, le nom « *Tches-khaou-Amon* » (cf. texte **18/6 AZ**).

En sorte que la proposition de P. Barguet (1962, 115 et 316-7) de voir dans « *Menkheperrê-tches-khaou-Amon* » le siège d'intronisation de Thoutmosis III qui se serait élevé au sud (son entrée donnant au nord) face à la sortie sud de la cour péristyle sud du V^e pylône (*PM II 87 « Pillared Chapel, south of Court »*) — laquelle structure était entourée de piliers carrés et de colosses osiriaques, mais... en grès, à ce que l'on peut en apercevoir — doit être abandonnée.

Le sanctuaire de barque de granit rose a été élevé assez tard dans le règne de Thoutmosis III, après l'an 40 (cf. *supra*, texte **18/6 AZ**). Il est probable qu'il en est ainsi de tous les éléments dont Menkheperrêseneb supervisa la construction.

Bilan de l'œuvre architecturale de Thoutmosis III à Karnak

L'activité ⁶¹ de Thoutmosis III ⁶² dans le temple d'Amon-Rê à Karnak, aussi intense que cohérente, est marquée du double sceau de la profusion et de la diversité, portant aussi bien sur des temples, des pylônes, des salles, des cours à colonnes papyrifformes, des chapelles, un sanctuaire de barque, des reposoirs de barque, des obélisques, ainsi que la grande barque « *Amon-ouser-hat* » — sans oublier des magasins (?) ⁶³, le mur d'enceinte en pierre englobant *Ipet-sout* et l'*Akh-menou*, et une resserre aux oiseaux au sud du « lac sacré » ⁶⁴.

Pour ces réalisations, il a sélectionné, sans doute en fonction de leur signification symbolique, tantôt le granit, tantôt la calcite, tantôt — c'est le cas le plus fréquent — le grès; renonçant pratiquement au calcaire, sinon dans l'*Akh-menou*, ainsi qu'il le mentionne (textes **18/6 S, U, V, W, Y, AG, AO**), qu'il semble avoir réservé aux assises intermédiaires des murs, si l'on en juge par leurs béances ⁶⁵; sans ignorer granodiorite et quartzite, réservés à des éléments bien particuliers: socle en quartzite du sanctuaire JB2 de l'*Akh-menou* ou porte en granodiorite du « trésor à encens » (texte **18/6 O**).

D'égales richesse et diversité sont les textes commentant cette activité, voire, et c'est très exceptionnel, expliquant (textes **18/6 C, D, I et J**) la démarche du bâtisseur, aussi novateur que respectueux des structures anciennes, que fut Thoutmosis III.

La palette de ses inscriptions — qui couvrent des supports aussi variés que des portes, des colonnes, des architraves, des parois (intérieures ou extérieures), des pylônes, des obélisques, des stèles et des statues — s'étend:

— des simples dédicaces, aux

— récits circonstanciés (textes **18/6 C, D et AAE**) ⁶⁶; en passant par

— deux très remarquables énumérations-descriptions: la première (texte **18/6 R**) évoquant des ouvrages qui semblent remonter au co-règne avec Hatshepsout; la seconde (texte **18/6 AAA**) citant des réalisations paraissant remonter à la fin du règne de Thoutmosis III, dont nous possédons deux parallèles partiels: l'un fourni par la stèle *CGC* 34011 (texte **18/6 AAD**), l'autre par une inscription du conducteur de travaux Menkheperreseneb (texte **18/6 AAF**).

⁶¹ Cf. W. Helck, 1961, 807-8.

⁶² Cf. *L'Ä VI* 540-8.

⁶³ « Magasins nord » (*PM* II 103-4, XV et XV A, et 124-6, XLI à XLIV).

⁶⁴ Cf. P. Barguet, 1962, 18 (i) et note 2.

⁶⁵ Cf. J.-Fr. Carloti, 2001.

⁶⁶ De la même catégorie ressortissent les textes 18/6 U et AS, qui ne constituent que de courts extraits de longues inscriptions, traitant d'ailleurs sensiblement du même sujet.

Œuvre foisonnante résultant de deux importantes campagnes de travaux, s'étendant sur une période difficile à déterminer mais probablement longue, et organisée selon une ligne directrice procédant d'une conception globale.

Dans un premier temps, Thoutmosis III procéda à la réfection — ou poursuivit celle entreprise par Hatshepsout — des structures en calcaire démantelées par la reine, c'est-à-dire les additions d'Amenhotep I^{er} au complexe de Sésostri I^{er}, correspondant :

sur l'axe est-ouest, à la partie médiane d'*Ipet-sout*, remplacée, si l'on se fonde sur le « texte de la Jeunesse » (texte **18/6 R**, col. 25-31), par :

- le sanctuaire de barque en quartzite, dit « chapelle Rouge » ;
 - flanqué de deux ensembles en grès, celui du sud portant le nom de « *Neter-menou* » ;
 - et précédé d'un vestibule axial ouvrant sur deux cours latérales abritant des chapelles ;
 - le VI^e pylône, qui donnait accès à ce même vestibule ;
- tous éléments qui reproduisaient, dans de nouveaux matériaux, l'œuvre réalisée dans le seul calcaire par Amenhotep I^{er} ;

sur l'axe nord-sud, à la porte sud d'Amenhotep I^{er}, « *Seqa-hotep* » (texte **18/2 C**), marquée par le colosse de ce roi « parachevé » par Thoutmosis III en l'an 22 (texte **18/6 AW**), remplacée, toujours en se fondant sur le « texte de la Jeunesse » (texte **18/6 R**, col. 33-34), par :

- le VIII^e pylône, rattaché par de nouveaux murs à *Ipet-sout*.

Thoutmosis III, lors de cette première tranche de travaux, a procédé à la réfection d'un autre élément sud du complexe amonien (texte **18/6 R**, col. 32), qui remontait, celui là, à Sésostri I^{er}, préservant l'esprit de l'œuvre du grand ancêtre bâtisseur dont il a repensé la structure menacée par l'inondation annuelle — ou, plus probablement, la montée de la nappe phréatique — (texte **18/6 AAE**, l. 12), la plaçant donc là où elle était hors d'atteinte : « la *hout-âa* d'Amon ». Dorénavant, elle était incorporée dans un nouvel ensemble, positionné à l'est d'*Ipet-sout*, appelé « (*Menkheperre*) *Akh-menou* » (cf. *supra*, bilan de l'*Akh-menou*).

Dans la mesure où Thoutmosis III indique expressément qu'il a « liaisonné » (verbe *spj*, cf. texte **18/6 AAE**, l. 3) le nouvel ensemble (*Akh-menou*) avec le temple d'Amon (*Ipet-sout*) ⁶⁷, on doit admettre que c'est à ce moment-là qu'il a édifié l'enceinte en pierre les

⁶⁷ Englobé dans une enceinte commune avec *Ipet-sout*, l'*Akh-menou*, situé à l'est, la déborde tant au nord (salle solaire) qu'au sud. Son bâtisseur a choisi de situer son accès à l'extrémité sud de sa façade ouest. Et sans doute pour souligner architecturalement leur liaisonnement, il a tracé une voie y conduisant partant approximativement de l'angle sud-est de la *wꜥdy.t* ouest d'*Ipet-sout*, laquelle *wꜥdy.t* fut élargie pour la circonstance ; déséquilibre de la structure au bénéfice du côté sud, ce que souligne le nombre supérieur de colonnes et de colosses (6 colonnes et 18 colosses dans l'aile nord contre 8 colonnes et 22 colosses dans l'aile sud) et la dissymétrie, sinon des môles du IV^e pylône (contrairement à ce que nous avons indiqué dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 253-4, cf. rectification de J.-Fr. Carlotti dans sa thèse), du moins des murs prolongeant les IV^e et V^e pylônes.

englobant ainsi que les « magasins nord », laquelle enceinte était marquée sur sa façade (ouest) par le IV^e pylône dont, logiquement, il est l'auteur ⁶⁸, et qui présente d'ailleurs les mêmes dimensions que le VII^e, soit 20 x 120 coudées ⁶⁹.

Dans un second temps, et là, c'est essentiellement l'inscription gravée sur le nouveau sanctuaire de barque en granit rose qui nous sert de fil conducteur (texte **18/6 AAA 1**) ⁷⁰, Thoutmosis III procéda aussi bien à des remaniements qu'à la mise en place de nouvelles structures (certaines de ces dernières constituant des réfections), cette fois pas toujours guidé par de seules considérations pratiques.

Sur l'axe est-ouest :

I Il modifie l'agencement d'*Ipet-sout*, délimitant par des murs (percés de portes ⁷¹) une étroite nef centrale **couverte** s'étirant jusqu'au sanctuaire de barque ; nef obscure, contrastant avec les larges cours latérales lumineuses qu'il ombre de colonnes papyriformes rythmant portiques et péristyles.

Ceci l'amène à altérer l'œuvre de Thoutmosis I^{er}, à laquelle il fait référence dans toute la partie antérieure d'*Ipet-sout* (cf. textes **18/6 C, D, I et J**) :

- amplifiant et réorientant les portiques papyriformes de la cour de son aïeul (*wꜥdy.t*) scindée par l'édification du IV^e pylône (cf. *infra*, histoire de la *Ouadjyt*, après le texte **18/7 C**) ; modification opérée à l'occasion d'un sinistre orage dévastateur (cf. texte **18/6 D**, l. 1) ;
- remodelant la porte axiale du vestibule du VI^e pylône « *Menkheperre* (*// Djehoutymesneferkheperou*)-*âa-merout-em-per-Amon* », doublant intérieurement de montants de grès ceux de granit préexistants (textes **18/6 I et J**) ⁷² ;
- pourvoyant les cours flanquant le vestibule du sanctuaire de barque de péristyles à colonnes papyriformes fasciculées ;
- installant un sanctuaire de barque en granit remplaçant la « chapelle Rouge » en quartzite et granodiorite.

⁶⁸ Cf. Chr. Wallet-Lebrun, *ibidem*, 253-6.

⁶⁹ Cf. J.-Fr. Carlotti, 1995, 84-5.

⁷⁰ À laquelle font écho les textes **18/6 AAD** et **AAF**.

⁷¹ Porte nord de la *wꜥdy.t* précédant le V^e pylône, nommée « *Menkheperre-âa-âabet* » (texte **18/6 F**) ; porte sud nommée « *Menkheperre-ouab* » (texte **18/6 G**). Les portes latérales du vestibule du VI^e pylône, elles, s'appellent : « *Menkheperre-seshep-hesout-net-Amon* » (nord) et « *Menkheperre-mhat-mer-[Amon]-iouef* » (sud).

⁷² Au vrai, il n'est pas certain que les éléments de granit flanquant les montants de grès aient été initialement des montants.

Les raisons pour lesquelles Thoutmosis III procéda à cette redistribution des espaces d'*Ipet-sout* nous restent mystérieuses. Sans doute le morcellement des unités a-t-il contribué à la consolidation de l'ouvrage ; mais des considérations d'ordre moins immédiatement pratique ont dû jouer un rôle.

Quoi qu'il en soit, avec Thoutmosis III, *Ipet-sout* acquit son aspect définitif ; par la suite, elle ne connut que des restaurations ou des aménagements mineurs, tels que des élargissements de passages.

2 Il ajoute à l'est de l'ensemble *Ipet-sout* et *Akh-menou* :

- le « sanctuaire oriental », serré entre les obélisques de l'est d'Hatshepsout (*PM* II 215-7 [N]) ;
- ce formidable symbole solaire qu'est l'obélisque unique — du moins en forma-t-il le projet (texte **18/6 AR**), à charge pour son petit-fils Thoutmosis IV de procéder à son érection (textes **18/8 A à D**).

Au sud :

1 Il ajoute (agrandit ?) un lac (de même surface que l'actuel ?), augmentant ainsi l'emprise du complexe amonien et en modifiant l'aspect, transformant l'équerre dessinée par l'ancien dispositif en un vaste quadrilatère.

2 Il édifie une structure dont le noyau est constitué par un reposoir en calcite (texte **18/6 AV**) qui rappelle fortement, par sa configuration, la « chapelle Blanche » de Sésostri I^{er}, et qui pourrait bien en être une réfection adaptée à l'époque, tout en occupant, au moins approximativement, son emplacement primitif ; qui pourrait bien aussi avoir joué le même rôle qu'elle, lequel reste à définir, mais qui dépasse certainement celui de simple reposoir de barque.

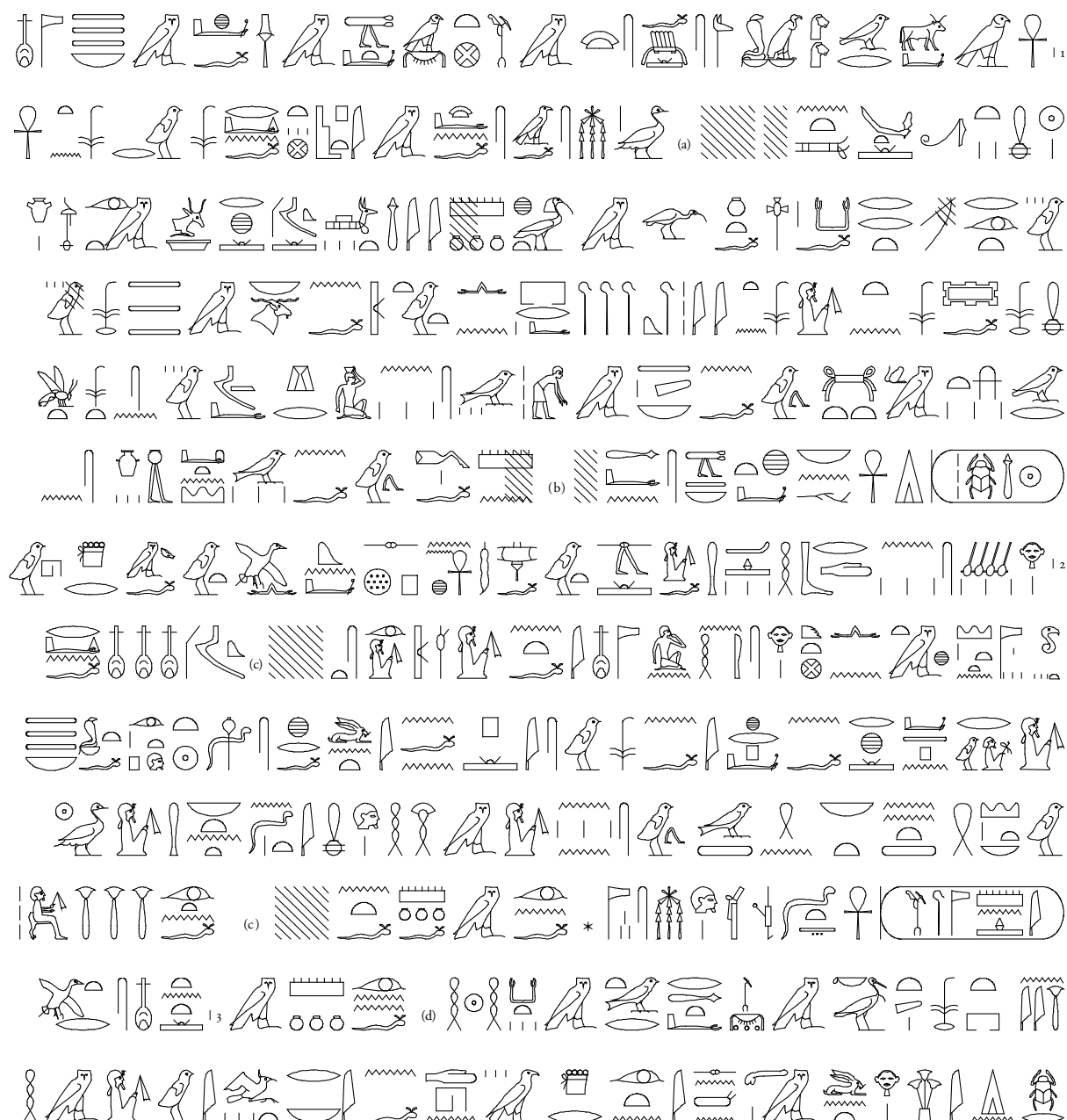
Voilà donc, dans ses grandes lignes, en quoi consista, dans l'ensemble amonien de Karnak, l'intense activité de Thoutmosis III, laquelle ne se relâcha jamais tout au long de son long règne de 54 ans.





Deux traits caractérisent cette œuvre, aussi féconde que maîtrisée : *primo*, le souci omniprésent de la mémoire des ancêtres, assorti de la volonté de préserver leur œuvre (ou l'esprit de cette œuvre dans les cas désespérés — cf. la « *hout-âa* d'Amon » de Sésostri I^{er}) ; *secundo*, l'accent mis sur le caractère solaire du dieu Amon (dont témoigne notamment l'« obélisque unique »), caractère déjà souligné par Hatshepsout (cf. texte **18/5 C** et le commentaire des textes **18/5 A à D**) et, avant elle, par Thoutmosis I^{er}, qui introduisit les obélisques à Karnak (cf. textes **18/3 A** et **18/5 B**).

Enfin, il faut rappeler qu'Amon n'est pas la seule divinité à Karnak en faveur de laquelle Thoutmosis III ait déployé ses talents de bâtisseur : Ptah en fut également le bénéficiaire (textes **18/6 a-e**).

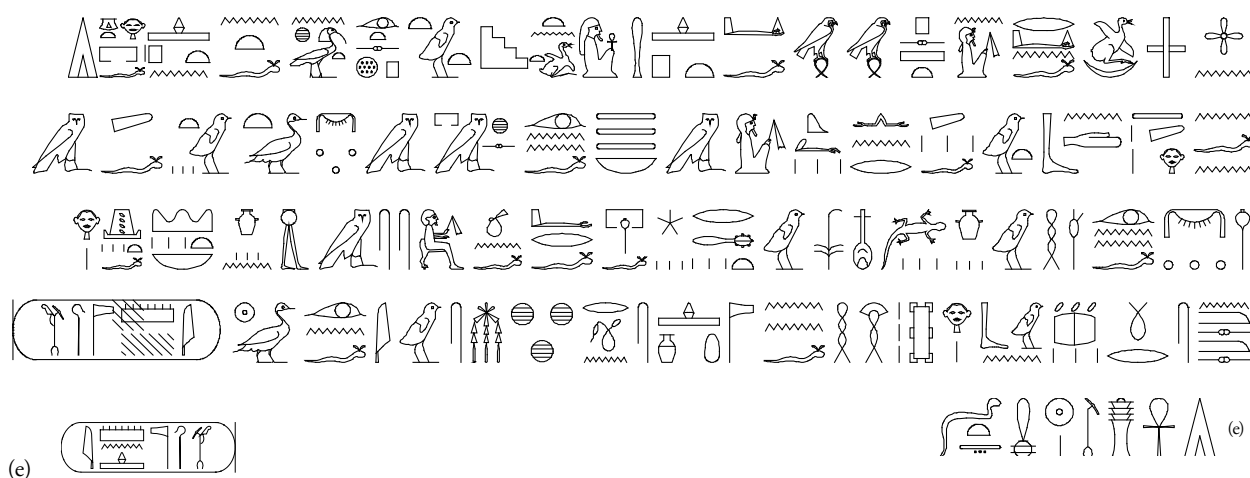
Le fait est qu'on pressent une relation très étroite entre les deux divinités, au moins dès le règne de Thoutmosis III, l'une travaillant à la prospérité de l'autre : Ptah au service d'Amon. Une enquête serrée, comportant notamment une étude des « magasins nord » nous apprendrait sans doute beaucoup. Pour ce qui est d'une activité de Thoutmosis III en faveur de la déesse Opet, l'avancement des travaux est par trop incertain pour qu'on puisse assurer quoi que ce soit.

Amenhotep II

Texte 18/7 A ¹

(a)  (b)  (c)  (d) à l'exception de la variante graphique , le passage *jr.n.f... nhh* se retrouve intégralement sur la colonne XIII

¹ À ce qui s'en aperçoit, le texte de la colonne XIV est, pour l'essentiel, identique.



«¹ Vive Amenhotep II ²...¹²..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père [Amon] l'exécution des splendides colonnes papyrifformes de l'aile sud de la cour à portique, plaquées d'énormes quantités d'électrum, propres à durer éternellement. "Ainsi (j')ai fait pour lui quelque chose de ¹³ vraiment différent et de bien plus beau que ce qui existait auparavant; j'ai développé les structures antérieures et mon œuvre surpasse celle de (mes) prédécesseurs. Il ⁽¹⁾ m'avait désigné pour être le seigneur des *rekhyt* alors que je n'étais qu'un enfant dans l'œuf, et remis la part d'héritage de chacun des deux dieux, assurant ainsi à Ma Majesté la totalité du trône, privilège dont avait déjà joui mon père ⁽²⁾ dont (j')occupe le siège. Il ⁽¹⁾ (m')a fait don du pays sur toute son aire et nul ne s'oppose à moi dans toutes les régions (d'Égypte). (J')ai réalisé pour lui une chapelle en or au sol d'argent et fabriqué maints dressoirs; c'est encore plus beau que des corps stellaires. Son trésor contient les richesses provenant des tributs de toutes les contrées; ses greniers regorgent, le grain montant jusqu'en haut des murs. (J')ai établi ses offrandes, renforçant ce qui le protège, lui qui m'a donné le jour». Il a œuvré, le fils de Rê, [Amenhotep II], doué de vie, stabilité et puissance, comme Rê, à jamais!" »

⁽¹⁾ Amon.

⁽²⁾ Thoutmosis III.

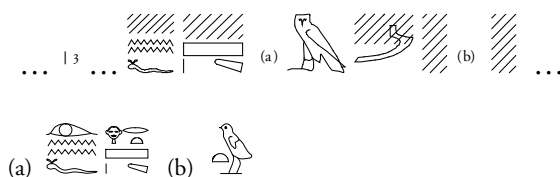
Texte I8/7 B



- (a) nombre de inconnu (b) (c) (d) (e) ... ?
- (f) fin de la ligne coïncidant avec le plein est (g) (h) (i) (j) (k)
- (l) (m)

«¹¹ [Amenhotep II..., qui compte parmi] son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sont, seigneur-des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-[sout]*, l'érec]tion de la splendide cour à colonnes papyriformes en belle [pierre blanche] de grès, aux colonnes plaquées d'électrum; c'est encore plus beau qu'auparavant, chacun(e?)...? ... une chapelle? pareille à (celle de) Rê quand il se montre au matin et nous dresse (?) ¹²... à neuf, en électrum de toutes les régions (d'Égypte), sanctuaire du seigneur universel, pareil à l'horizon [céleste], au [so]l plaqué d'or; les *rekhyt* tributs...? de [toutes] les contrées étrangères ... et véritable lapis-lazuli. (Je) lui ai consacré deux socles en or ¹³... en électrum, des statues de Ma Majesté debout et en sphinx porteurs d'offrandes pour Amon-Rê, de chaque côté de la chapelle, à l'extérieur. Ma Majesté a surpassé ses ancêtres, réalisant à neuf ... façonné en or. (J)'ai [réalisé] Il a œuvré, le fils de Rê A[m]enhotep II, doué de vie, comme Rê, éternellement. »

Texte 18/7 C



« ... ¹³... (J')ai [réalisé] pour lui un nouveau jardin ▨... »

Ouadjyt sud, colonnes X, VII et XII de PM

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrats: 8 x 8,5 cm (texte **A**), 8,5 x 9,5 cm (texte **B**), indéterminé (texte **C**). Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (30 d, a et f); *PM* II pl. X; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR4.s.cl.o 4 et 1; cl2.e). Bibliographie: *PM* II 80 («papyrus-columns» X, VII et XII); *Urk.* IV 1324-1332 [382]. NB: dédicaces commentées.

Commentaire

Les deux premières inscriptions, si dissemblables, même au niveau de la gravure (le creux est moins profond et les signes moins serrés dans le texte **18/7 B**), désappointent l'une et l'autre, mais pour des raisons inverses: celle de la colonne X, quasi intacte, glisse très rapidement sur les constructions dont Amenhotep II se dit l'auteur, alors que celle de la colonne VII, beaucoup plus détaillée, est truffée de longues lacunes qui empêchent d'établir un rapport certain entre les éléments cités ³.

À tout le moins, les deux textes font-ils allusion aux colonnes sud de la cour à portique papyriforme et s'accordent-ils sur leur placage en électrum. On note l'insistance, et ce, dans les deux textes, sur les métaux et minéraux précieux (électrum, or, argent, lapis-lazuli), au point que l'on peut se demander si l'intervention d'Amenhotep II, en ce qui concerne les structures mentionnées, ne s'est pas limitée à les en parer. Ainsi, il aurait pu se contenter d'orner les colonnes sud, qui auraient été dressées par Thoutmosis III, comme celles de l'aile nord de la cour (textes **18/6 C et D**).

Si la cour à portique papyriforme est facile à reconnaître, il n'en va pas de même pour la chapelle-*hm* évoquée, certainement dans le texte **18/7 A**, l. 3, probablement dans le texte **18/7 B**, l. 1; au vrai, on se perd en conjectures sur son identification. Dans un premier temps, on songe à la construction dont Séthi I^{er} réutilisa les matériaux pour bâtir l'édifice qui se dresse dans la cour du X^e pylône. Mais, même en admettant que cette construction n'ait pas présenté l'aspect d'une cour à piliers, comme le pense Ch. Van Siclen (1990), il est bien difficile de

³ Au vrai, dans le texte 18/7 A, Amenhotep II frise le remplissage, au point qu'on peut se demander si ce qui lui revient du 18/7 B ne se limite pas à sa signature.

croire, étant donné ses dimensions imposantes, que le terme de chapelle-*hm* ait pu lui être appliqué, *a fortiori* si ladite chapelle était «en or avec un sol d'argent», même sous forme de placage.

Dans un second temps, on considère l'hypothèse selon laquelle *hm* ne serait autre que la *s.t-wr.t* mentionnée l. 2 du texte **18/7 B**, équation que nous trouvons dans le «texte de la Jeunesse» à propos de la «chapelle Rouge» (texte **18/6 R**, col. 26).

En ce cas, nous aurions affaire à un sanctuaire de barque. Mais nous n'en connaissons pas d'Amenhotep II. Faut-il supposer qu'il paracheva celui de son père par l'application de métaux précieux? La «chapelle Rouge» est là pour témoigner que ce luxe était parfaitement approprié.

Mais pourquoi évoquer ce sanctuaire, relativement éloigné, à cet endroit? On ne doit pas oublier qu'une chapelle, de petites dimensions, fut élevée par Amenhotep II dans l'aile sud de la cour à portique papyriforme (cf. P. Barguet, 1962, 105). L'identifier avec la chapelle-*hm* est déjà plus satisfaisant.

Mais on ne saurait exclure, étant donné la richesse des matériaux, qu'Amenhotep II fasse allusion à un modèle réduit, tel celui de Séthi I^{er} dont on a retrouvé la base à Tell el-Yahudiya (conservé au musée de Brooklyn, 49.183, cf. A. Badawy, 1972). Précédant l'entrée, il s'y lit clairement, en négatif (*ibidem*, 2, fig. 1), les socles de statues royales debout et de sphinx (*ibidem*, 18, fig. 24). Or le texte **18/7 B** mentionne précisément des socles et des statues royales debout et de sphinx aux abords extérieurs de ce qui pourrait être la chapelle. Socles «en or»! Cette munificence ne semble concevable que dans le cas d'édifices privilégiés, tels les sanctuaires de barque, ou de dimensions modestes.

Enfin, Amenhotep II fait allusion (dans le texte **18/7 A**) au trésor et aux greniers d'Amon (cf. Ch. Van Siclen, 1982, 18-21) regorgeant de richesses, mais le fait est, qu'ici, il n'en revendique pas expressément la paternité.

Quant au texte **18/7 C**, il nous apprend qu'Amenhotep II aurait, à l'imitation de son père (texte **18/6 R**, col. 38), créé un jardin pour Amon.

(Cour à) portique papyriforme et jardin rappellent tellement ceux de Thoutmosis III qu'on peut se demander si Amenhotep II ne s'est pas contenté de les parachever («décor»). Auquel cas, il se pourrait fort bien qu'il en ait été de même de la seconde structure évoquée, à savoir la chapelle-*hm*, qu'il faudrait alors identifier avec le récent sanctuaire de barque de granit de Thoutmosis III — le relatif éloignement d'une structure et d'une inscription qui s'y rapporte ne portant pas à conséquence, cf. la stèle CGC 34011 (texte **18/6 AAD**), la stèle CGC 34012 (texte **18/6 AAE**) évoquant l'*Akh-menou*, et l'*Ouserhat* mentionnée sur l'«obélisque unique» (texte **18/8 E**).

Histoire de la Ouadjyt (« cour à double portique papyriforme ») et des structures avoisinantes

Ce que nous nous proposons de faire ici ⁴, c'est simplement la synthèse de nos articles anciennement parus ⁵ — notamment celui du *BIFAO* 84 où nous avons inventé le terme neutre de *wꜥdy.t* (pour nous démarquer de l'interprétation traditionnelle qui voyait dans cette structure une « salle hypostyle de Thoutmosis I^{er} », *var.* « salle aux caryatides », expressions propres à fourvoyer la réflexion plutôt qu'à la stimuler) — et des analyses de détail auxquelles nous avons procédé, dans le présent travail, à l'occasion de l'étude des textes (contemporains) de :

- Thoutmosis I^{er} : **18/3 B et D** (cf. bilan de Thoutmosis I^{er}) ;
- Thoutmosis II : **18/4 A** ;
- Hatshepsout : **18/5 A à D et I** ;
- Thoutmosis III : **18/6 C à E, AAA 1 et AAF** ;
- Amenhotep II : **18/7 A et B**.

Plus encore que celle du terrain, c'est l'interprétation de ces textes qui explique les (importants) désaccords entre les chercheurs ⁶.

En manière de préliminaire, il faut rappeler le sens de certains termes architecturaux :

- un pylône, structure double (deux « tours »), est désigné, soit de façon rigoureuse par *bḥn.ty* (duel), soit de façon plus souple par *bḥn.wt* (pluriel) ; cf. Chr. Wallet-Lebrun, dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 245-249 ;
- une *jwny.t* est un(e cour à) péristyle caractérisé(e) par des piliers, ou des colonnes **non « végétales florifères »** (circulaires et assimilées, ou polygonales ; plus proches de l'esprit du tronc d'arbre ou d'arbrisseau ébranché). Jusqu'au règne d'Amenhotep II compris, nous n'en connaissons pas d'autre que celle qui s'aperçoit au-delà du V^e pylône, laquelle fut bâtie par Thoutmosis I^{er} (texte **18/3 B**) ;
- une *wꜥdy.t* est un(e cour à) portique supporté par des colonnes papyriformes — **jamais une salle hypostyle** — ; cf. Chr. Wallet-Lebrun, *op. cit.*, 237-43. La stèle du Caire JE 51911 (texte **13/24 A**) nous apprend que sous Sobekhotep IV, et probablement avant, le temple d'Amon-Rê à Karnak comportait déjà une cour à portique papyriforme, attenante à un palais, vraisemblablement cérémoniel (*wšḥ.t-ḥ wꜥdy.t n.t ḥw.t-ntr*). Où se situait cette cour ? Son

⁴ Dorénavant, il faudra préciser « *wꜥdy.t* occidentale d'*Ipet-sout* », la fouille de janvier 2003 ayant révélé que les « cours péristyles du VI^e pylône » étaient également une *wꜥdy.t*.

⁵ Chr. Wallet-Lebrun, 1982 b ; 1984 ; dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 223-56. On comprendra que, sur certains points, notre opinion ait évolué.

⁶ Cf. M. Albouy *et alii*, 1989, 101-3 ; S. Aufrère *et alii*, 1991, 91-2 ; J.-Fr. Carlotti, L. Gabolde, 2003. Sur la plupart des points, ces auteurs s'accordent avec les hypothèses et conclusions de L. Borchardt (1905, 8-35) et de P. Barguet (1962, 87-110).

portique — en quel(s) matériau(x)? — était-il latéral ou frontal? Perdura-t-elle — en l'état ou modifiée — jusque sous Thoutmosis I^{er}? Ce dernier la démolit-il pour la remplacer par la sienne ? Nous l'ignorons.

Thoutmosis I^{er} réalisa sur l'axe ouest-est deux cours en enfilade; celle de l'est montrant un péristyle à colonnes polygonales en grès (*jwny.t*), cf. texte **18/3 B**; celle de l'ouest, un portique à colonnes papyrifformes également en grès, couvert en bois (*wꜥdy.t*), comme nous l'indique Thoutmosis III (textes **18/6 C et D**).

Côté nord, ce portique comportait deux colonnes; on peut raisonnablement supposer qu'il en allait de même, côté sud, et que les colonnes sud étaient disposées symétriquement par rapport à l'axe ouest-est. Mais l'examen des pétioles des colonnes incline à penser que, si la première hypothèse tient, la seconde vacille.

Côté nord, ce sont les colonnes III et VI qui portent le même motif «simple»; ce sont elles, vraisemblablement, qui ont été réalisées par Thoutmosis I^{er}. Or, côté sud, ce sont les colonnes VII et XI qui respectent bien le même alignement ouest-est que les colonnes III et VI, mais qui n'occupent pas une position symétrique de ces dernières par rapport à l'axe d'*Ipet-sout*.

Le décor végétal au départ des colonnes est de trois types : la section est, en gros, circulaire mais comporte trois arêtes marquant l'axe en fonction duquel s'organisent les pétioles : trois extérieurs, trois médians, six intérieurs, ce pour le type le plus simple, type A (Thoutmosis I). Le type B (Thoutmosis III) ajoute trois séries, et le C (Amenhotep II) encore une autre.

Le type A s'aperçoit sur les colonnes III, VI, VII et XI — c'est à juste titre que A. Fortier, Chr. Lœben (1993, 138) rectifient l'orientation que nous avons indiquée du texte courant sur la colonne XIII. Le type B se trouve sur la colonne IV; on peut supposer qu'il ornait également les colonnes I, II et V. Le type C pare les colonnes XII, XIV, X, VIII et probablement IX et XIII.


Le portique aurait donc été latéral, comme celui qui s'aperçoit dans la «grande cour» (également appelé *wꜥdy.t*, cf. texte **22/1 B**).

À quel niveau se situait la limite ouest de la cour à portique — qu'il faudrait donc plutôt définir comme une «avant-cour» —? Nous ne le savons pas.

Aucune inscription (contemporaine) de **Thoutmosis II** ne fait état de la cour à portique. Au vu de la documentation écrite, assez pauvre, comme l'explique facilement la brièveté de son règne, il existait bien une cour (*ush.t*), mais une cour «de cérémonie» (*ush.t hby.t*, cf. texte **18/4 A**); que Thoutmosis II aurait élevée à l'avant (à l'ouest) de la cour à portique... à moins que ce roi ne se soit contenté d'affecter une nouvelle fonction à cette dernière — voire simplement signifié celle qui était la sienne dès l'origine (*wꜥdy.t* étant un terme descriptif-symbolique)?

⁷ La base en calcite, engagée sous les colonnes VIII et XII, supportant probablement une colonne en bois, pourrait-elle en être un témoin (?) en place?

Avec **Hatshepsout**, l'aspect des lieux changea.







S'il ne semble pas que la reine ait touché aux colonnes papyrifformes, en revanche, elle a vraisemblablement abattu, pour des raisons que nous avons longuement développées ⁸, le pylône en calcaire de Thoutmosis I^{er} marquant l'entrée du temple et la limite est de l'avant-cour à portique, qu'elle remplaça par un autre, de grès, le V^e, avec sa porte « *Amon-our-shefyt* » (textes **18/5 A et I**). Et près de ce pylône, donc au fond de l'avant-cour (textes **18/5 C2 et D**), elle fit ériger une paire d'obélisques très particuliers, car fichés dans des massifs trapézoïdaux, affectant la forme  ⁹.

Enfin, reprenant un plan connu sous Sobekhotep IV (*wsb.t-ḥ wꜥdy.t*, cf. texte **13/24 A**), elle bâtit un palais cérémoniel communiquant avec la cour papyrifforme, côté nord. Lequel palais s'appelait, logiquement, « *Khenem-mehyt* » (cf. *supra*, bilan d'Hatshepsout).

Vint **Thoutmosis III** qui, repensant le tout, remodela profondément l'ensemble (textes **18/6 C et D**).

Il multiplia le nombre de colonnes papyrifformes, le portant à six dans l'aile nord de la cour, à huit dans l'aile sud. Ce faisant, il transformait le portique latéral en portique frontal à double colonnade. Mais **pas en salle hypostyle**. Si tel avait été le cas, il aurait certainement doublé d'un mur droit le IV^e pylône sur sa face orientale, comme il a doublé le V^e pylône sur sa face occidentale ¹⁰. En effet, pour des raisons techniques, il était, sinon impossible, au moins très difficile d'accrocher un plafond à une paroi comportant un fruit, surtout s'il est conséquent. Il est vrai qu'en raison de la densité des impressionnantes colonnes occupant l'espace, encore renforcée par celle des colosses (quarante!), on peut s'y tromper. Mais il faut se rendre à l'évidence : la structure composée entre les IV^e et V^e pylônes (au moins au nord) est une **cour à (double) portique papyrifforme**, pas une salle hypostyle ¹¹. Et cela a une importance des plus grandes au plan théologique.

En fait, avec Thoutmosis III, *Ipet-sout* montre le rythme suivant, d'ouest en est :

- (double) cour à portique occidentale (*wꜥdy.t*), où se trouvent conjugués les thèmes horien/royal () et solaire/héliopolitain ();
- puis, dédoublement des deux thèmes :
- (double) cour à portique, médiane (*jwny.t*) de type solaire/héliopolitain ();
- (double) cour à péristyle, orientale (*wꜥdy.t*) de type horien/royal ();
- pour aboutir à la rencontre des deux thèmes, royal et solaire, dans :
- le sanctuaire de barque précédé de son vestibule orné des deux plantes emblématiques du royaume  et .

⁸ Cf. M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 223-56.

⁹ Cf. le commentaire sur les textes **18/5 A à D**.

¹⁰ Comme Thoutmosis IV a doublé intérieurement la « cour de cérémonie » de Thoutmosis II, et Séthi I^{er}, la face occidentale du III^e pylône.

¹¹ Ce dispositif rappelle celui qui s'aperçoit, mieux encore qu'à Soleb, à Amarna, tel que le montrent les représentations des tombes de Meryrê et de Panehesy (cf. N. de G. Davies, 1903, pl. XII et XXVI; 1905, pl. XVIII-XIX).

**VIII^e pylône (face sud), môle ouest, niche de mât est,
montant est**

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section G, pl. VIII, fig. 1 (144) ; *PMII* pl. XIV ; *Karnak, Top.* 1, fig. 33 (ASN.PY8.o.en1). Bibliographie : *PMII* 176 [523] ; *Urk.* IV, 1332 [383]. NB : dédicace.




Commentaire

Dans cette inscription, Amenhotep II se dit l'auteur des mâts dressés en avant du VIII^e pylône, dont il a entièrement regravé la façade (sud). Les lacunes finales sont particulièrement malvenues et les restitutions de W. Helck, qui ne s'appuient sur aucun parallèle contemporain, posent plus de problèmes qu'elles n'en résolvent. Que serait cette « demeure (temple ?) de millions (d'années) », à la sortie de laquelle s'élevaient les mâts ? La cour du VIII^e pylône ? La totalité de l'allée nord-sud, partant, depuis Hatshepsout, du VIII^e pylône ? Le temple qui s'élève dans la cour du IX^e pylône — où *PMII* 185-6 voit un temple jubilaire reconstruit par Séthi I^{er} et Ch. Van Siclen (1990) le résultat de la transformation par Horemheb d'une cour à piliers d'Amenhotep II, située initialement en-deçà du VIII^e pylône ? Nous avouons sans fard notre totale perplexité.

Mais s'il faut bien lire *ḥw.t n.t ḥḥ [m rnp.wt]*, nous aurions l'indication d'un second édifice jubilaire à Karnak, le premier étant l'*Akh-menou* (cf. *supra*, bilan de l'*Akh-menou*) ; les suivants, ceux de Toutankhamon (cf. bilan de Toutankhamon), de Séthi I^{er} (cf. la « grande salle hypostyle » ramesside ; V. Rondot, 1997, 39* [*NA 28 + NA 29 + NE 20 côté, sup.*]) et de Séthi II (texte 19/5 C).

Texte I8/7 E



«¹...  Amenhotep II, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê la création de la place fraîche et pure “*Âakheper[ou]rê-iâ-ib-Amon*”, purification de ⁽¹⁾ ¹²...  dans (?) son ⁽²⁾ bassin *Oudjehou-qeb-Amon* en belle pierre de grès, à la porte en granit rose et aux vantaux de cuivre. C’est Sa Majesté qui a consacré ce bassin réservé, pur ¹³...  clair et fleuri de plantes de marais, de lotus, jeunes pousses, buissons et boutons de lotus. Qu’Elle soit douée de toute vie, comme Rê, à jamais!»

⁽¹⁾ Nous rattachons ce *m sw’b*, « progressif interne séquentiel », à *jr.t*.

⁽²⁾ Renvoie à Amon.

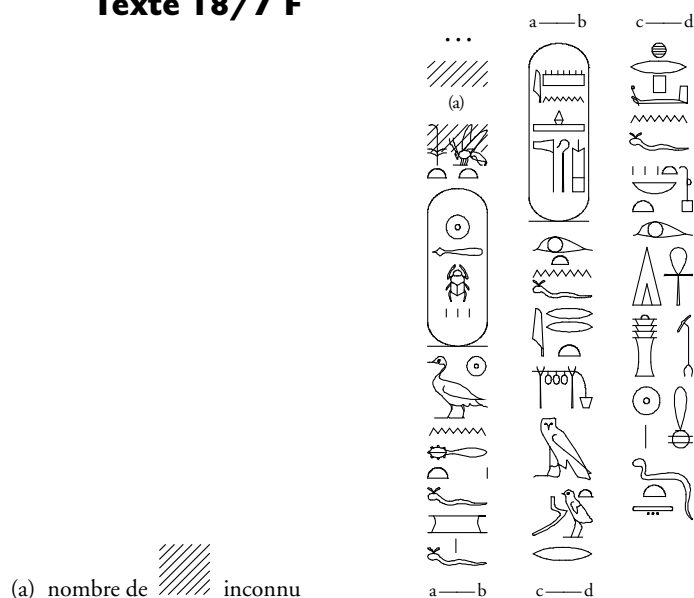
Porte, montant droit

Granit rose. Gravure en relief dans le creux; cadrats: 12 x 11 cm. Localisation: bloc redressé dans le vestibule du II^e pylône (côté sud), extrait des fondations du II^e pylône. Bibliographie: *PM* II 39 (après [145]) ; Ch. Van Siclen, 1982, 16-7. NB: dédicace. Texte symétrique parallèle plus lacuneux.

Commentaire

Nous avons peut-être ici la description du jardin (*ḥr.t-š*) évoqué sur la colonne XII de la *wꜥdy.t* (texte **18/7 C**). Où se situait ce jardin (cf. textes **18/7 F et H**) comportant plan d'eau et plantes aquatiques? Rien n'est plus désespérant que ce genre de question pour un archéologue, qui se trouve alors confronté à l'éphémère par excellence. Ch. Van Siclen (1982, 17) risque cependant une hypothèse : à l'ouest de la cour du VII^e pylône.

Texte 18/7 F



« ... Amenhotep II, [qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê] la création d'une nouvelle vigne afin de lui ⁽¹⁾ offrir toutes sortes de jeunes pousses. Qu'il soit doué de vie, stabilité, puissance, comme Rê, à jamais! »

⁽¹⁾ Amon.

Colonne


Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrats: 10 x 10 cm. Localisation: « musée en plein air ». Bibliographie: sans. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, bilan d'Amenhotep II.

Texte I8/7 G

(a) nombre de  inconnu

« ...  ériger une chapelle de calcite. »

Chapelle, mur extérieur gauche (fragment)

Calcite. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 8 x 9 cm. Localisation: « musée en plein air ». Transféré de l'enceinte du temple de Mout en janvier 2003. Bibliographie: *PM* II 270 (« Forecourt », 1 b, I); Ch. Van Siclen, 1984, pl. 47. NB: Légende commentant une scène de « tension du cordeau ».

Commentaire

Un véritable texte de dédicace se lisait sur la chapelle (cf. Ch. Van Siclen, 1982, 22, fig. 7), mais il est réduit à de trop pauvres bribes pour que nous l'incluions dans ce corpus.

Cette chapelle, ne présentant qu'une ouverture, ne serait pas un reposoir de barque mais, selon Ch. Van Siclen, une « station pour le roi » et se serait élevée dans la cour du VII^e pylône, ce que contestent d'autres chercheurs qui la verraient mieux dans la cour de cérémonie de Thoutmosis II.

Texte 18/7 H



«¹¹ Venir présenter la fine fleur des produits du ¹² nouveau verger qu'a créé Sa Majesté pour son père ¹³ A[mon]-Rê, [seigneur-des-trônes-des]-deux-terres, le supérieur, vie-santé-force... »

Tombe de Sennefer (TT 96), vestibule, paroi ouest (moitié sud)

Calcaire. Bibliographie: *PM I*/1 198 [5] (*TT* 96); *Urk.* IV 1417 [432]. NB: titre assimilé à une dédicace.

Commentaire

On peut raisonnablement supposer que le verger auquel fait allusion Sennefer se trouvait, comme la « vigne » évoquée texte **18/7 F**, dans l'enclos du « jardin » mentionné par le texte **18/7 C** (cf. texte **18/7 E**).

Aussi peut-on se demander, avec Fr. Le Saout (1982, 233), si le linteau en granit rose et les architraves en grès mentionnant un *Jmn-R' hry-jb Prw-nfr*, auquel Amenhotep II consacra un édifice, n'en provenaient pas.

Le puzzle commencerait de prendre forme : nous aurions le nom, l'appellation, le dédicataire et la configuration de la construction originale d'Amenhotep II.

Son emplacement supposé s'accorde avec les traces de l'intervention du souverain au VIII^e pylône : nouvelle gravure de sa façade, érection de mâts.

C'est donc à l'entrée de l'axe nord-sud qu'Amenhotep II aurait concentré la partie novatrice de son œuvre bâtie.

Et c'est au sud, d'une manière plus générale, qu'il aurait déployé son activité à Karnak, **si** le temple d'Opet — où sont remployés des blocs à son nom mentionnant la déesse ²³ — occupait déjà l'emplacement actuel et **si** Ch. Van Siclen a raison de situer le jardin à l'ouest de la cour du VII^e pylône.

Et, en ce cas, peut-être faut-il envisager un rééquilibrage du site ? Le « jardin » d'Amenhotep II répondant au « lac sacré » de Thoutmosis III ?

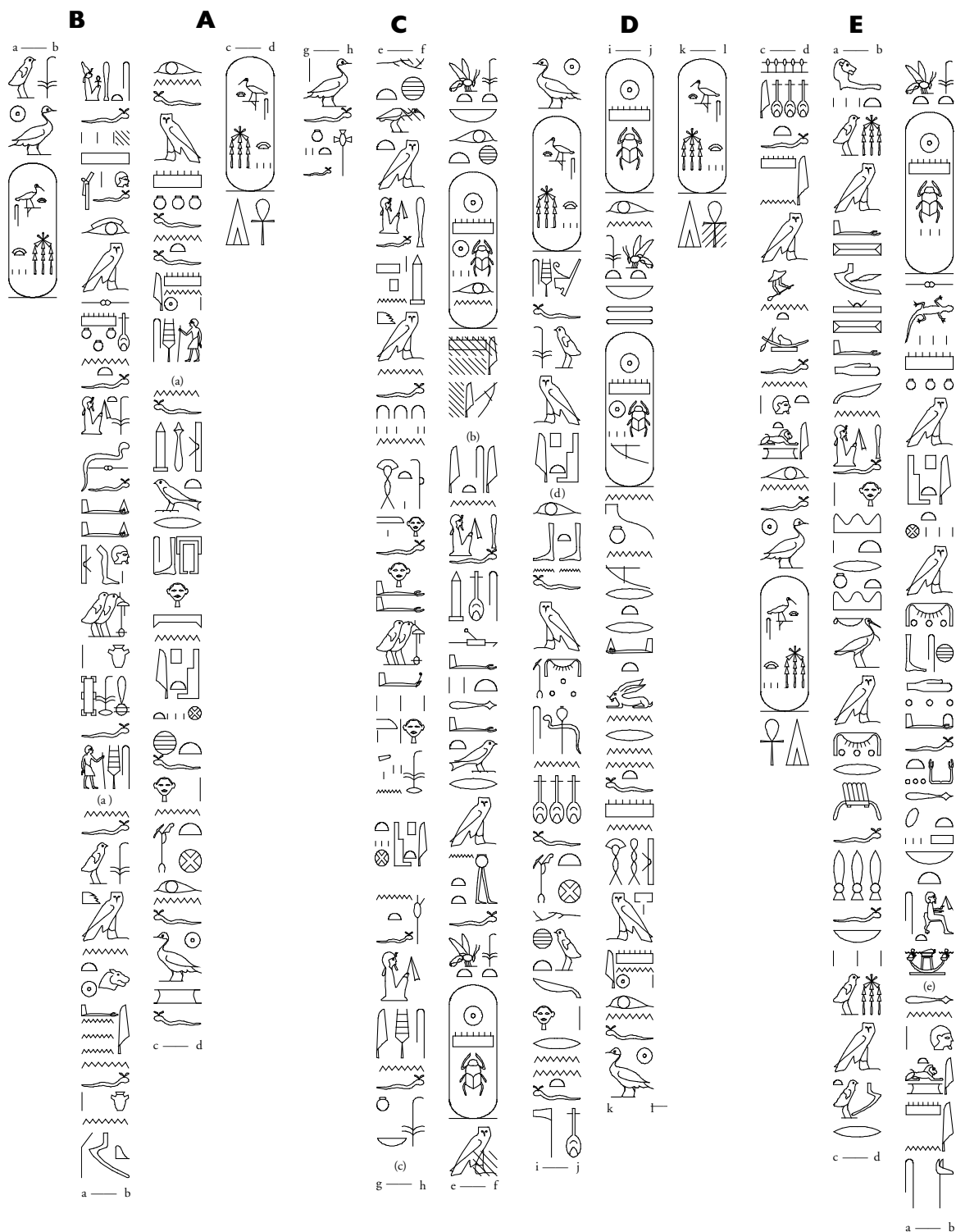
Parmi les énigmes posées par l'œuvre d'Amenhotep II, la plus troublante est celle de son démantèlement massif, parfois très précoce. Qui en fut l'auteur ²⁴ ? Et pourquoi ? Aucune évidence ne s'impose.



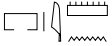
²³ Nous n'avons pu nous assurer de leur existence par nous-même, mais Ch. Van Siclen nous a certifié les avoir aperçus en janvier 1999.

²⁴ Probablement Thoutmosis IV, si ce n'est Amenhotep II lui-même, pour la structure dont deux blocs furent remployés dans les fondations de l'avant-porte du IV^e pylône (refaite par Shabaka...). Mais les autres ?

Thoutmosis IV

Textes 18/8 A à E



- (a) le personnage ne tient qu'une canne (b)  (c) on attend  (d) signes regravés sur un groupe martelé, probablement  (e) la cabine-naos est précédée de deux mâts

A « (Thoutmosis IV)..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê l'érection du gigantesque obélisque à ⁽¹⁾ la porte supérieure d'*Ipet-sout*, dans l'axe de *Ouaset*. Il a œuvré, le fils bien-aimé de Rê, Thoutmosis IV, doué de vie! »

B « ... Sa Majesté, ?..., soucieuse de parachever le monument destiné à son père ⁽²⁾. Le roi en personne, arrêtant le programme, aussi industrieux que "Celui-au-sud-de-son-mur", l'ériga en un rien de temps, inondant de joie le cœur de celui qui l'avait créé, lui, le fils de Rê, Thoutmosis IV. »

C « Thoutmosis IV ¹, aimé d'Amo[n]. En vérité, c'est Sa Majesté qui paracheva le gigantesque obélisque unique rapporté par son "père" Thoutmosis III, après que Sa Majesté eut trouvé cet obélisque en chantier ⁽³⁾, gisant sur le flanc au sud d'*Ipet-sout* où il avait passé trente-cinq ans. "Mon père ⁽⁴⁾ m'enjoignit de le lui ériger, car je suis son fils et vengeur " ».

D « Thoutmosis IV l'a ⁽⁵⁾ érigé dans [le domaine d'Amon] ⁽⁶⁾, doté d'un pyramidion en électrum dont l'éclat illumine *Ouaset*, et gravé au nom de son "père", le dieu parfait, Thoutmosis III. Le roi de Haute et de Basse-Égypte, le maître des deux terres, Thoutmosis IV a fait cela afin que le nom de son "père" fût durablement inscrit dans le domaine d'Amon-Rê. Il a œuvré, le fils de Rê, Thoutmosis IV, doué de vie! »

E « Thoutmosis IV, qui a multiplié dans *Ipet-sout* les monuments en or, lapis-lazuli, turquoise et toutes sortes de splendides pierres précieuses; et la grande barque fluviale "*Amon-ouser-hat*", fabriquée dans du sapin frais coupé par Sa Majesté dans les montagnes du Retenou, entièrement plaquée d'or, a vu tous ses ornements ouvragés de neuf, pour accueillir son père Amon dans sa perfection lors de sa navigation sur le fleuve. Il a œuvré, le fils de Rê, Thoutmosis IV, doué de vie. »

⁽¹⁾ Il faut sans doute voir dans le *r* une crase du *r* de *wr.t* et de la préposition *r*.

⁽²⁾ Amon? ou bien: « le monument de son "père" », c'est-à-dire Thoutmosis III?

⁽³⁾ *Litt.* « aux mains des artisans ».

⁽⁴⁾ Amon.

⁽⁵⁾ Renvoie à l'obélisque unique.

⁽⁶⁾ Le texte, martelé, a été regravé, sans doute fautivement, en *Ipet-set*.

1 *Mn-hpr.w-R' jr.n R'*; l'épithète *jr.n R'* n'est répertoriée dans *LÄ* III 550, 6 et 8 ni pour Thoutmosis III, ni pour Thoutmosis IV, mais nous l'avons aperçue appliquée à Thoutmosis III dans les textes **18/6 AJ** et **AO**. Il semble que les colonnes de texte latérales, sur les différentes faces de l'obélisque, aient commencé d'être gravées sous Thoutmosis III. Les noms de couronnement de ce dernier et de Thoutmosis IV étant très proches l'un de l'autre, il était facile aux graveurs de modifier celui de Thoutmosis III en celui de son successeur.

« **Obélisque unique** », « **faces ouest (A-B), sud (C-D), est (E)** »

Granit rose. Localisation : Rome, place Saint Jean de Latran. À l'origine, au fond du temple d'Amon-Rê-Horakhty, qui lui est postérieur. Bibliographie : *PM* II 213 et *PM* VII 409 [1]; O. Marucchi, 1898, pl. I-II; *Urk.* IV 1548-1552 [488]. NB : relation (textes **A** à **D**), dédicace (texte **E**).

Commentaire

Il aura donc fallu attendre Thoutmosis IV (textes **18/8 A** à **D**) pour que l'insolite projet de Thoutmosis III (cf. texte **18/6 AR**) d'ériger un obélisque unique prît forme.

Par un rare bonheur, Thoutmosis IV se montrant, en l'occurrence, aussi disert que son aïeul, nous disposons de quelques détails sur l'histoire de l'obélisque unique : après avoir été taillé dans la carrière, il fut convoyé jusqu'à Karnak où il fut déposé, en position allongée, sur un chantier, au sud d'*Ipet-sout* (donc près du lac), pour y recevoir polissage et gravure. Ces finitions furent interrompues, sans doute à la mort de Thoutmosis III, pour n'être reprises que sous le règne de Thoutmosis IV. En sorte qu'entre l'arrivée de l'obélisque à Karnak et son érection, 35 années s'écoulèrent².

Il est parfaitement normal que des renseignements relatifs à l'obélisque unique y figurent. En revanche, on peut s'étonner d'y voir décrite l'« *Amon-ouser-hat* » (texte **18/8 E**).

L'obélisque s'élevait à l'est du temple. Tandis que la grande barque fluviale, elle, devait se trouver amarrée sur un plan d'eau à l'ouest du temple. Thoutmosis IV, ayant entrepris de remodeler le temple vers l'ouest — comme nous le verrons (textes **18/8 G** à **K**) — pouvait aisément y faire allusion à la barque, par exemple, sur l'avant-porte du IV^e pylône ; or il n'y grava que des formules très générales (texte **18/8 F**).

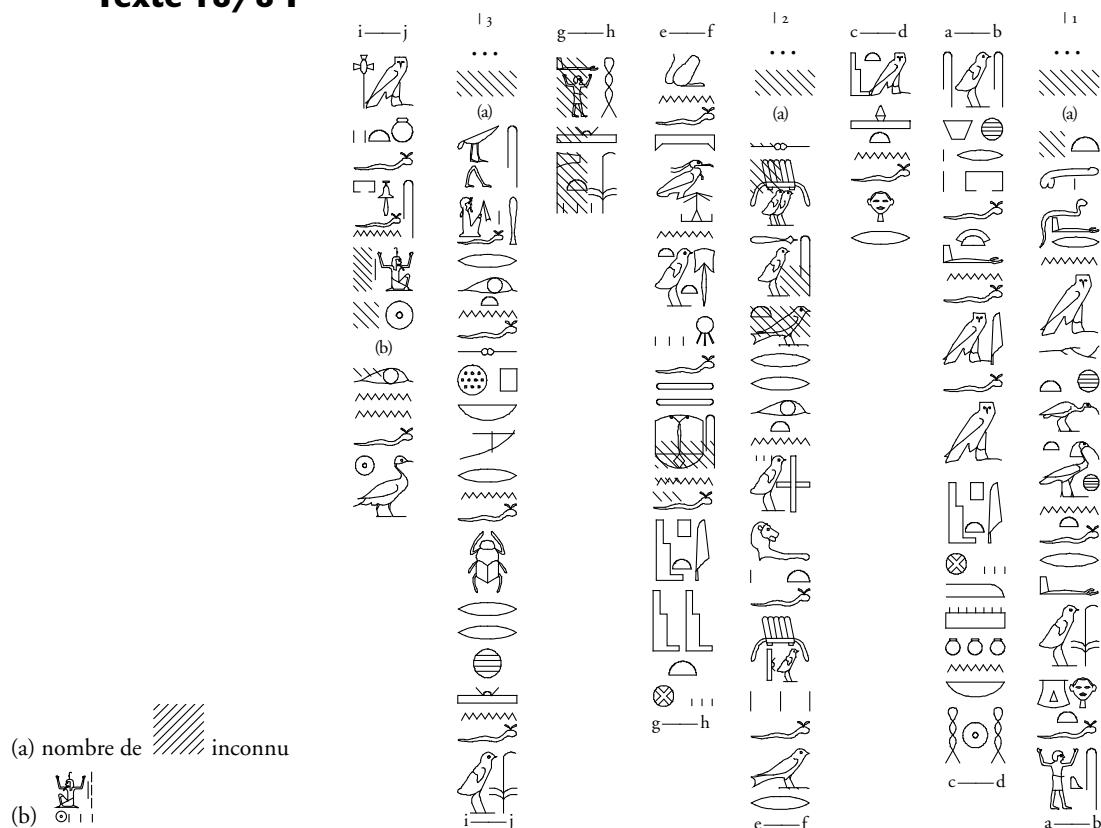
Dans un premier temps, on peut supposer que le souverain, toujours dans le souci de parfaire (*snfr*) l'ouvrage de ses ancêtres, s'est contenté, comme pour l'obélisque, d'achever la barque, en rénovant simplement ses accessoires. Mais cette piste s'arrête net puisqu'il indique qu'il l'a fabriquée avec du bois coupé par lui dans le pays de Retenou ; expédition³ à laquelle il est également fait allusion sur le reposoir de barque de Thoutmosis III remanié par son petit-fils quand il lui a accolé le sien en façade (texte **18/8 L**).




On peut d'ailleurs se demander ce que devenaient les barques « *Amon-ouser-hat* » construites par les différents souverains. En remployait-on les matériaux ou conservait-on les barques dans une sorte de « musée de la flotte » amonienne ?

² Pour l'hypothèse de l'obélisque constituant le noyau d'un complexe, cf. J.-Fr. Carlotti, *Modifications architecturales*, 233, § 46 et 692-3.

³ Cf. E. Arnaudès-Montélimard, 2003, 195 ; B. Bryan, 1991, 339-47.

Texte I8/8 F



«^{l1} [Thoutmosis IV]...  ? ..., réfléchissant à l'avenir, imagina quelque chose d'utile pour (son) père⁽¹⁾ qui l'avait installé sur son⁽¹⁾ trône : agrandir, en hauteur comme en étendue, son⁽¹⁾ complexe divin où il était apparu en gloire⁽²⁾ : *Ipet-sout*, avec un monument destiné au seigneur d'éternité, siège sur lequel il⁽¹⁾ prit place. Thoutmosis IV, doué de vie, ^{l2}...  beaucoup plus haut(e?)⁽³⁾ et plus grand(e?) que celle de ses prédécesseurs. Son immense hauteur confine au ciel ; son éclat inonde de lumière les deux terres, mettant en fête *Ipet-sout* et le roi des [dieux] se réjouit à sa vue^{l3}...  qui a créé sa perfection, le maître [des dieux, Amon], qui a guidé Sa Majesté dans la réalisation de tout ce qu'il⁽¹⁾ désirait voir advenir, car il⁽¹⁾ savait qu'Elle était son vengeur qui lui ferait un domaine solide pour des million[s] de jours. Il a œuvré pour lui, Thout]mosis IV à jamais ! »

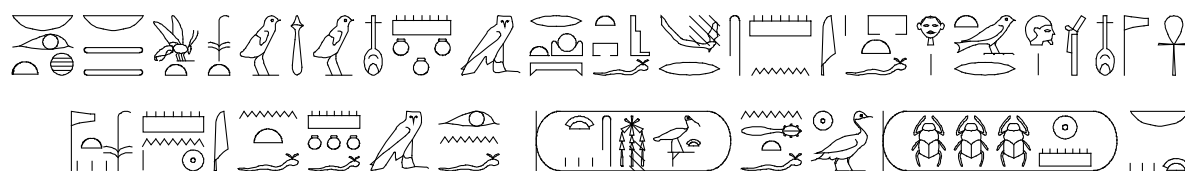
⁽¹⁾ Amon.

⁽²⁾ Ou bien « où il (Thoutmosis IV) avait été couronné ».


⁽³⁾ La dimension *3w* est ici la hauteur, comme le montre la suite du texte : « son immense *3w* confine au ciel ».

IV^e pylône, avant-porte, montant nord

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 39 x 34 cm. Localisation : Nelson, KP, Section C, pl. V. (25 a) ; PM II pl. X ; Karnak, Top. 1, fig. 26 (PY4.n.Ap. Md). Bibliographie : PM II 79 [202, c] ; Urk. IV 1557 [492]. NB : dédicace.

Texte 18/8 H

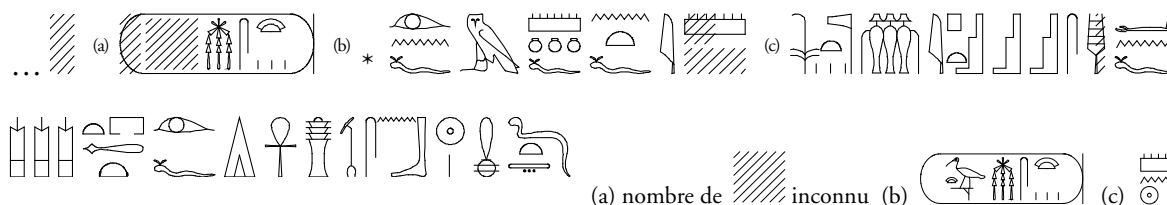
« Vive le dieu parfait, qui a veillé attentivement sur le domaine de son père Amon, lui a consacré une place pareille à l'horizon céleste, avec de grands et beaux monuments... Thoutmosis IV, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter l'érection de piliers nouveaux ⁽¹⁾ en pierre de grès. Il a œuvré pour lui, doué de vie, [comme] Rê, [à jamais]! »




⁽¹⁾ Nous préférons lire *jwn.w m m3w.t* plutôt que *jwny.t m m3w.t*, parce que le déterminatif  ne figure pas et que la graphie de *m m3w.t* avec redoublement du « *t* » est attestée sensiblement à la même époque (cf. texte 18/9 H).


Texte 18/8 I

(a) nombre de  inconnu

« [Thoutmosis IV..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê,] seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'une vaste cour nouvelle en solide pierre de grès. Il a œuvré, le fils charnel de Rê qui l'aime, le seigneur-des-deux-terres, Thoutmosis IV, doué de vie comme Rê, à jamais! »

Texte 18/8 J

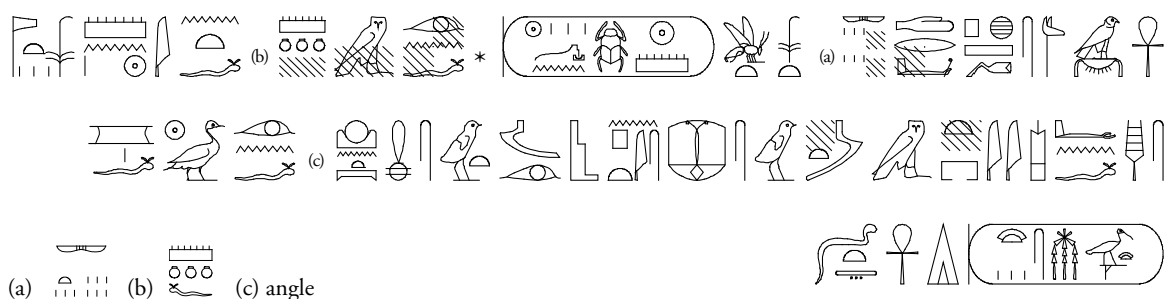
(a) nombre de  inconnu (b)  (c) 

« ...  [Thout]mosis IV, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter, qui-préside-à-*Ipet-sout*, l'érection d'une grande cour à piliers. Qu'il soit doué de vie, stabilité, puissance et force, comme Rê, à jamais! »

Commentaire

À la même époque, cf. texte 18/9 H.

Texte 18/8 K



« Vive... Thoutmosis IV, qui compte parmi [son] œuvre en faveur de son père Amon-Rê-songer l'érection d'une cour à piliers nouvelle, qui met en fête *Ipet-sout*, ressemblant à l'horizon céleste. Il a œuvré, le fils de Rê bien aimé, Thoutmosis IV, doué de vie, à jamais ! »

Cour à piliers, architraves

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrats : 43 x 41 cm (texte **H**), 46 x 53 cm (texte **I**), 54 x 55 cm (texte **J**), 39 x 39 cm (texte **K**). Localisation : « musée en plein air ». Blocs provenant essentiellement du III^e pylône et remontés. *Karnak, Top.* 1, 94 (MPA.CT4). Bibliographie : *PM* II 72 ; B. Letellier, 1979 ; 1979 b ; 1991. NB : dédicaces.

Commentaire

Dans la majorité des dédicaces de Thoutmosis IV relatives à son monument en grès, c'est l'existence de piliers qui est soulignée (textes **18/8 G, H, J, K**). Seuls les textes **18/8 G et I** font allusion à une cour, qualifiée respectivement d'« axiale » et de « vaste ». Faut-il voir là le seul fait du hasard ? Ou bien le péristyle constituait-il pour Thoutmosis IV l'élément essentiel ? Cette dernière possibilité n'aurait rien que de logique, puisque Thoutmosis IV s'est contenté de réaménager l'ancienne cour de cérémonie de Thoutmosis II ; cf. B. Letellier (1979 b, 49) « Thoutmosis IV aurait remanié une ancienne cour en faisant peut-être disparaître ses parties intérieures, en y plaquant ses parois de grès et en ajoutant un péristyle intérieur ».

Thoutmosis II présentait sa cour comme une cour « de cérémonie » (texte **18/4 A**) ; autrement dit, il mettait l'accent sur la fonction de son ouvrage. Thoutmosis IV, lui, qualifie la sienne d'« axiale » (texte **18/8 G**). Donc, ce qui la caractérise, à ses yeux, c'est sa position-orientation. Les deux adjectifs — « cérémonielle » et « axiale » — n'ont certainement rien de contradictoire.

Mais, si l'on suit la conclusion-hypothèse de B. Letellier, il faut admettre que Thoutmosis IV a fortement réduit l'espace à ciel ouvert de la « cour de cérémonie » — déjà amputée de sa partie orientale par Thoutmosis III⁵ qui, par surcroît, avait « encombré » son aire, certainement d'une paire d'obélisques (*PM* II 74-5 [A-B]) et, probablement, d'un reposoir de barque en calcite (texte **18/6 AAB**). Thoutmosis IV ajoute encore à cet « encombrement » en édifiant le porche précédant la porte du IV^e pylône (texte **18/8 F**) et en accolant au reposoir de son aïeul son propre reposoir de barque en calcite (texte **18/8 L**) ; certes, il a, vraisemblablement, élargi la « cour de cérémonie » sur son côté sud, mais juste de quoi englober le retour sud de son double portique et les deux reposoirs en enfilade.

Aussi, la question qui se pose est-elle : cette cour, ainsi asphyxiée, pouvait-elle encore jouer son rôle de « cour de cérémonie », lequel exige, *a priori*, un vaste espace découvert ? D'après les reliefs gravés par Thoutmosis IV, notamment sur la paroi ouest (défilé des troupeaux, consécration de monuments précieux : matériel de culte, statues, barque *Ouserhat*, portes), il semble que oui. Ce qui ne manque pas de désorienter.

Et pourtant. Si la cour « axiale » de Thoutmosis IV n'était plus une « cour de cérémonie », quelle structure aurait pu remplir cette fonction ? Car il semble bien qu'un temple, notamment de l'importance de celui d'Amon, se devait d'en comporter une.

Les indices (?) sont beaucoup trop minces pour hasarder la problématique cour à piliers d'Amenhotep II sur l'axe sud (cf. texte **18/7 D**), qui, d'ailleurs, n'aurait connu qu'une existence assez brève.

On remarque, parmi les éléments consacrés par Thoutmosis IV sur la paroi ouest (moitié sud) de la cour à piliers, deux portes appelées : *Jmn-shb-Jp.t* et *Jmn-sh'-nfrw*. Selon B. Letellier (1979, 58), ces portes appartenaient à la cour. Mais il n'en a pas été retrouvé trace à Karnak.

En revanche, deux portes du temple d'Amenhotep III, à Louqsor, portent des noms analogues (cf. Ch. Nims, 1955, 118 et 123, n° 30, 32).

Celles figurées à Karnak se trouvent derrière la barque *Ouserhat*, laquelle suit la représentation de la porte du IV^e pylône. On peut se demander si l'on n'aurait pas là, en raccourci, une évocation de l'itinéraire de la fête d'Opet, avec ses principaux jalons contemporains.

Ce qui inciterait à situer la nouvelle « cour de cérémonie » à Louqsor... ou sur la voie y conduisant.

⁵ Sur tout ceci, revoir le commentaire du texte **18/4 A**.

En effet, il semble bien que c'est à la hauteur de l'enceinte de Mout qu'Amenhotep III réalisa l'énigmatique « *marou* » où se recevaient les tributs des pays étrangers (cf. texte **18/9 I**, l. 12-15).

Texte 18/8 L



«¹ Le roi de Haute et de Basse-Égypte, Thoutmosis IV, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père, ¹² Amon-Rê, la réalisation d'une chapelle en albâtre brillant d'Hatnoub ¹³ “*Djehoutymeskhâkhâou-shesep-khâou-Amon*”. Qu'il soit doué de vie!»

Reposoir de barque, porte, montant gauche

Calcite. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 11 x 11 cm. Localisation: « musée en plein air ». Édifice retrouvé démantelé dans le III^e pylône et remonté. *Karnak, Top.* 1, 94 (MPA). Bibliographie: *PM* II 71-2 (« bark-shrine of Tuthmosis IV »). NB: dédicace. Texte parallèle sur le montant droit, abîmé.

Commentaire

Thoutmosis IV se présente comme l'auteur du reposoir de barque en calcite sur lequel se lit le présent texte. Mais, apparemment, il n'a été achevé que sous le règne de son fils, Amenhotep III (cf. texte **18/9 A**).

Aujourd'hui, la chapelle a été remontée dans le « musée en plein air », dans le prolongement d'une autre de Thoutmosis III, également en calcite (cf. texte **18/6 AAB**).

Fr. Larché et B. Letellier proposent, comme emplacement initial, la cour à piliers de Thoutmosis IV, section sud.

Bilan de l'œuvre architecturale de Thoutmosis IV à Karnak

L'œuvre ⁶ de Thoutmosis IV ⁷, privilégiant l'axe ouest-est et ignorant le sud, où Amenhotep II avait au contraire concentré ses efforts, connut une existence encore plus éphémère que celle de son père ⁸.

Seul l'« obélisque unique » échappa à la démolition, sans doute parce que dressé loin à l'est, comme Thoutmosis III en avait formé le projet (textes **18/6 AR** et **18/8 A**).

Principal témoin de l'activité de Thoutmosis IV à Karnak, sa cour à piliers (textes **18/8 G à K**), dont on n'aperçoit plus qu'un lambeau à l'angle nord-ouest du IV^e pylône, fut très vite amputée de sa moitié ouest — avec les édifices qui la meublaient, parmi lesquels :

- son reposoir de barque en calcite (texte **18/8 L**) ;
- ainsi que ceux de ses ancêtres :
- celui de Thoutmosis III (texte **18/6 AAB**) ;
- et le très vénérable « *Amon-men-menou* » d'Amenhotep I^{er} (texte **18/2 A**), les blocs en provenant trouvant refuge dans le III^e pylône d'Amenhotep III ; cependant que la moitié est de sa cour, avec le porche de la porte du IV^e pylône, se voyait épargnée.

Au plan de l'occupation du sol, cette cour ne constituait pas une révolution. Au plan architectural, si : Thoutmosis IV a complètement réorganisé un espace circonscrit par Thoutmosis II (texte **18/4 A**).

Et, procédant à cette transformation, Thoutmosis IV n'effectuait pas une opération anodine promise à l'oubli. Il nous semble qu'elle révèle une évolution dans la conception du culte d'Amon, qu'il traduit par un remodelage de son cadre, notamment en resserrant les liens entre Karnak et Louqsor.

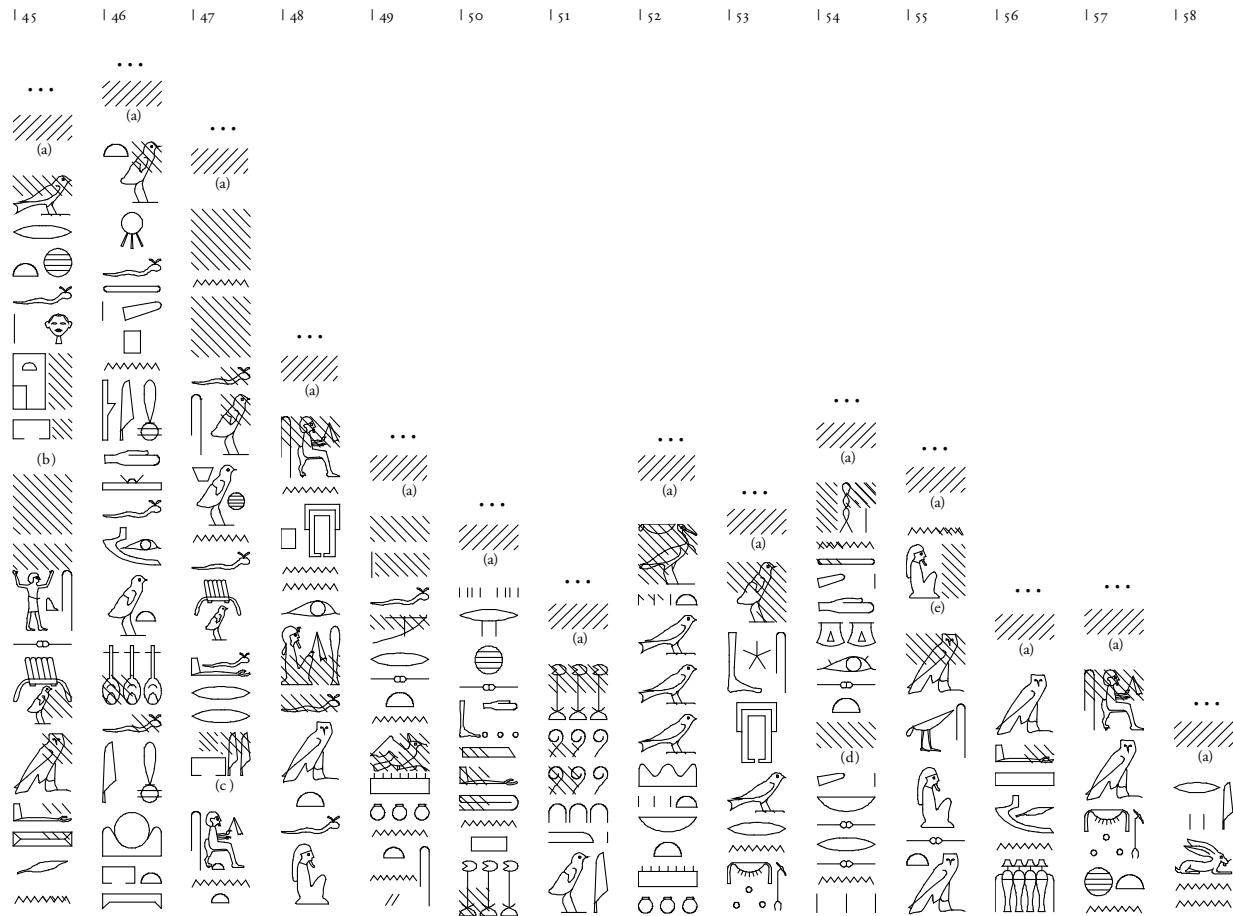
Et sans doute Amenhotep III a-t-il défiguré, à notre sens pour des raisons urgentes d'ordre pratique (cf. le précédent créé par Hatshepsout), l'œuvre de Thoutmosis IV, développant sur une grande échelle l'idée qui y avait présidé. Autrement dit, loin de pourrir, la graine semée par le père a levé par les soins du fils, ce que symbolise parfaitement le remploi des édifices démantelés dans le III^e pylône d'Amenhotep III.

⁶ Cf. W. Helck, 1961, 808.

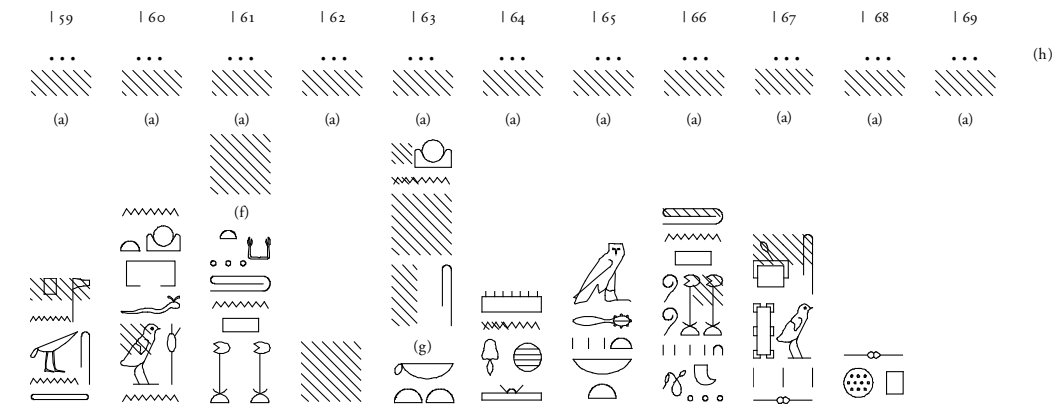
⁷ Cf. *L'Â VI* 548-51 ; B. Bryan, 1991.



⁸ Des enquêtes minutieuses (cf. B. Bryan, 1991, 220-46 ; Ch. Van Siclen, 1991 ; J.-Fr. Carlotti, *Modifications architecturales*, 690-7) ont permis d'allonger la liste des monuments attribuables à Thoutmosis IV. Il s'agit de constructions modestes (porche, porte de grenier « *Menkheperourê-Amon-our-djefaou-em-shenout* ») ne laissant pas lire de textes justifiant leur insertion dans ce corpus.

Texte 18/9 B



(a) nombre de  inconnu (b)  (c)  (d)  (e) 



(f)  (g)  (h) 3 dernières colonnes illisibles

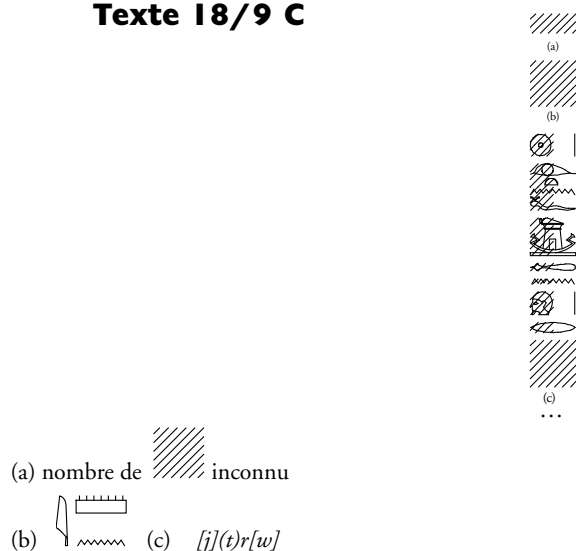
III^e pylône (face est), môle sud

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 25 x 24,5 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (5); *PM II* pl. X; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.PY3.s.pa.e). Bibliographie: *PM II* 60 [182]; *Urk.* IV 1722-1732 [574]. NB: l'extrait présenté évoque différentes fondations. Sens de lecture rétrograde.

Commentaire

Traduire une inscription réduite à d'aussi pauvres lambeaux nous apparaît être un exercice assez vain; et la reconstituer, de la dernière imprudence. Amenhotep III y exposait certainement son activité à Karnak; mais, précisément, le projet du souverain n'est nullement évident. La col. 45 fait allusion à un élément « dans l'axe du tem[ple] » (*hft-hr hw.t-[ntr]*), qui a toutes chances d'être la porte du III^e pylône, dont le nom aurait été « *Amon-em-reshout* » (cf. texte 20/10 A). Col. 57, sont mentionnés des obélisques (*thn[.wy]*). À ce point de la description, Amenhotep III considère sans doute Karnak-Nord, car on ne lui connaît d'obélisques que sur ce site (*PM II* 4 [11-12]). Dans l'intervalle, col. 48 et 53, sont citées deux portes, sans que l'on puisse décider s'il est question de la même, voire de celle du III^e pylône, évoquée col. 45.

Texte 18/9 C



« ...  [en faveur d'Amon]-Rê, la construction d'une grande barque flu[viale]. »

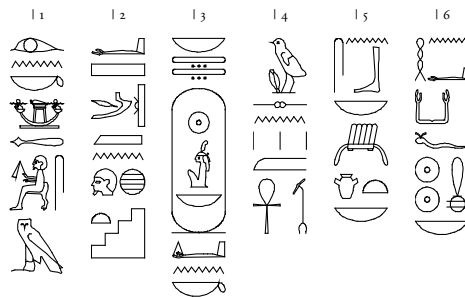
III^e pylône (face est), môle nord, extrémité nord

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (104); *PM II* pl. X; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.PY3.n.Pa. e). Bibliographie: *PM II* 61 [183]. NB: dédicace.

Commentaire

Cette discrète dédicace légende la magnifique représentation de l'*Ouserhat* sur la face est (môle nord) du III^e pylône.

Texte 18/9 D



«¹ Qui a réalisé une splendide grande barque en ² véritable sapin du Liban, ³ le roi de Haute et de Basse-Égypte, Amenhotep III... »

III^e pylône (face est), môle nord, représentation de l'Ouserhat, coque, légende commentant la 6^e scène en partant de la gauche (sud) : scène centrale, barque portative d'Amon et le roi payayant




Grès. Gravure en relief. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (103); *PM* II pl. X; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.PY3.n.pa.e). Bibliographie: *PM* II 61 [183]; G. Foucart, 1924, pl. III; W. Murnane, 1979. NB: dédicace (extrait).

Commentaire

Cf. *supra*, texte 18/9 C.

Texte I8/9 E



(a) cf. A. Varille, 1943, pl. XVI-XVII (b)  (c)  (d)  (e) les colonnes ne montrent ni bases ni abaque

«Vive... Amenhotep III¹... qui lui a consacré à l'écart une demeure à l'image de l'horizon céleste, dotée de grands et beaux monuments, paré d'électrum sa place ainsi que son sol et ses colonnes, en fils aimant son père qui l'a installé sur son trône. Qu'il⁽¹⁾ doue Amenhotep III de toute vie, stabilité, puissance et joie et lui permette de gouverner les deux terres comme Rê, éternellement!»

⁽¹⁾ Amon.

¹ Pour la titulature d'Amenhotep III, cf. *LÄ* III 550, 9.

Texte 18/9 F



« (Amenhotep III)..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père [Amon-Rê], seigneur [des-trônes-des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*], la réalisation d'un temple nouveau en belle pierre blanche de grès — solide place thébaine (qu'il a fondée) sans porter préjudice à d'anciennes structures — propre à défier l'éternité, dotée des tributs des chefs de tous les pays étrangers qu'a rapportés Sa Majesté de ses victoires comme butin, grâce à sa vaillance et à sa vigueur; tout couvert d'électrum pur; ses portes en véritable électrum sont encore rehaussées de toutes sortes de splendides pierres précieuses provenant des tributs des contrées du sud; tous ses seuils sont en or-*saouy*, ses vantaux, en bois de sapin et en cuivre asiatique provenant des tributs des contrées du nord. Réplique de l'horizon céleste, où règne l'argent et domine l'or, il recèle toutes sortes de splendides pierres précieuses; halte du seigneur des dieux, il rivalise avec son siège céleste. Son beau nom, consigné dans les écrits, est "*Nebmaâtrê-iouat-Rê-khâ-em-Maât*"... Un plan d'eau fut aménagé, bordé d'arbres et agrémenté de toutes sortes de fleurs éclatantes, où se presse tout un peuple de serviteurs... »

Texte 18/9 G



«... Amenhotep III, munificent de monuments à *Ipet-sout*, d'une magnificence jusque-là in[connue], prodigue d'or, répandant l'or-*saouy* à profusion et dispensant sans compter le lapis-lazuli et la turquoise; halte du seigneur des dieux toute pareille à son siège céleste. Il a œuvré pour lui ⁽¹⁾, doué de vie, stabilité, puissance, comme Rê, éternellement!»

⁽¹⁾ Amon.

**Karnak-Nord, temple d'Amenhotep III, mur périmétral,
sections nord (moitié est), est et sud (moitié est),
bandeaux inférieurs**



Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 17 x 20,5 cm (textes **E** et **G**). Localisation: Nelson, *KP*, pl. XX (61, 100, 101); *PM II* pl. III. Bibliographie: *PM II* 7 [15], 9 [23, 22, 21]; *Urk.* IV 1667-1670 [568]. NB: dédicaces (extraits).

Commentaire

Cf. *infra*, texte 18/9 H.

Texte 18/9 H

(a) cf. A. Varille, *op. cit.*, pl. XXXV, inventaire 808

« ...  faire pour lui ⁽¹⁾ un temple nouveau  ... »

⁽¹⁾ Amon.

**Karnak-Nord, temple d'Amenhotep III,
escalier partant de l'angle sud de la salle hypostyle,
rampe (fragment)**

Grès. Bibliographie: *PM* II 4; A. Varille, 1943, pl. XXXIV, n° 808. NB: dédicace.

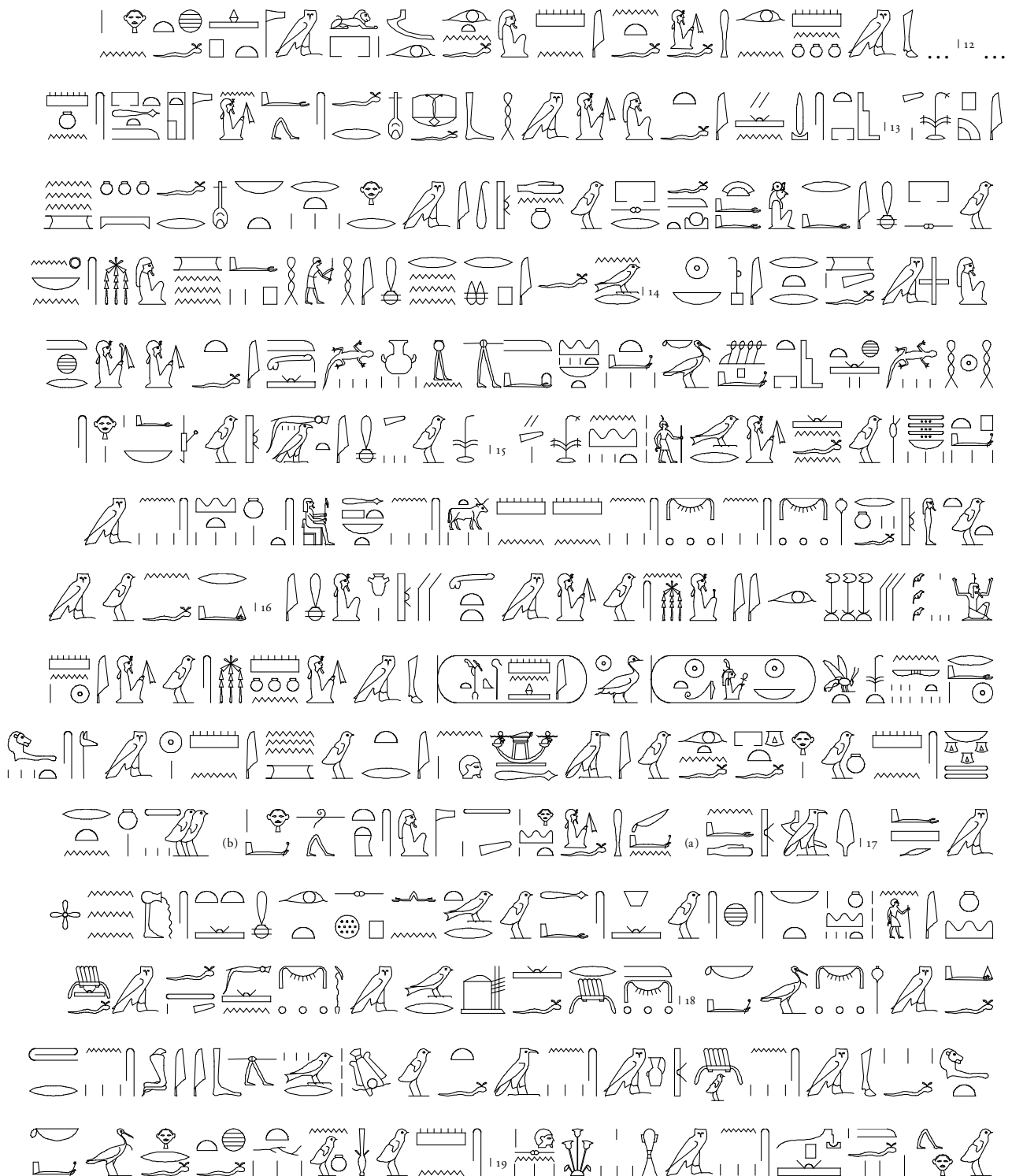
Commentaire

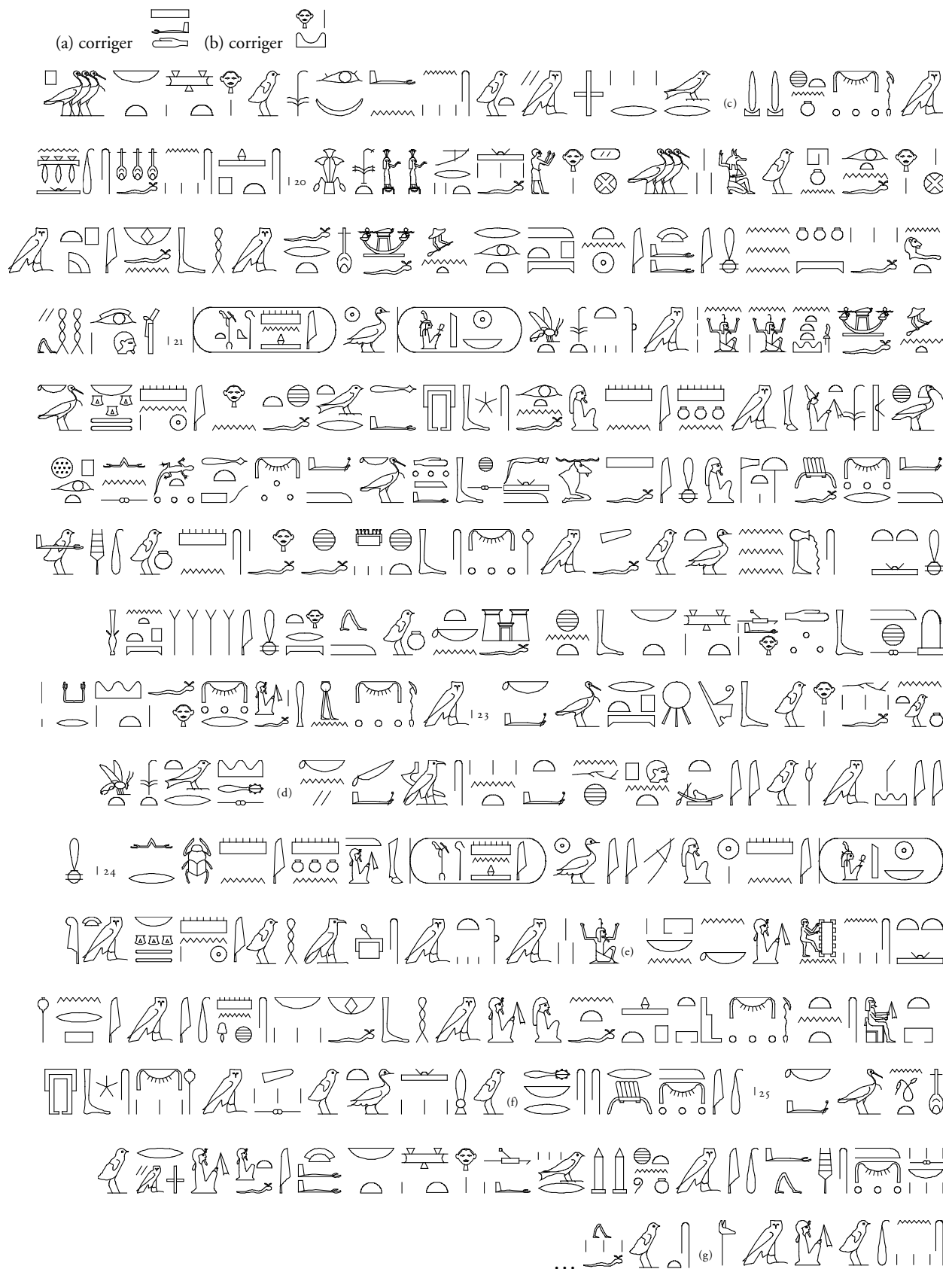
C'est indiscutablement — et sur ce point, nous partageons entièrement l'avis de L. Gabolde et V. Rondot (1996 b) — à Amon-Rê, et non à Montou(-Rê), qu'Amenhotep III a dédié son temple de Karnak-Nord; les textes sont formels.

Ce temple, comme nous l'apprend le texte **18/9 F**, s'appelait « *Nebmaâtrê-iouat-Rê-khâ-em-Maât* », nom qui se retrouve, dans une version abrégée, sur la stèle *CGC* 34025 (cf. texte **18/9 I**, l. 24) et sur un fragment de montant de porte remployé dans le môle nord du II^e pylône (cf. L. Gabolde, V. Rondot, *ibidem*, 33: *Jmn-R' m h'-m-Mz'.t*).

Selon le projet du souverain, ce temple constituait une *s.t-htp* — *litt.* « place de repos » — (cf. textes **18/9 F, G et I**, l. 24), soit une résidence occasionnelle. Peut-être lorsque des travaux dans sa résidence habituelle rendaient le culte de la divinité malaisé, sinon impraticable. Mais certainement au cours de certaines festivités, comme l'atteste le texte **18/9 I**, à l'occasion desquelles Amon se rendait au nord. Auquel cas, le nouvel édifice pourrait avoir pris le relais du « trésor » de Thoutmosis I^{er} (cf. J. Jacquet, 1983) évoqué par Thoutmosis III sur la stèle *CCG* 34013, l. 2-3 (texte **18/6 e**).

Texte 18/9 I





(c) corriger  (d) corriger  (e) corriger  (f) corriger  (g) corriger 

« ...¹² ... Encore un monument⁽¹⁾ réalisé par Ma Majesté pour mon⁽²⁾ père Amon : un “site d’exposition”, soit une halte pour le dieu dans l’axe d’*Opet-sud*⁽³⁾,¹³ relais pour mon père lors de sa “Belle Fête”⁽⁴⁾. J’(y) ai introduit un grand temple — sa⁽⁵⁾ citadelle —, pareil à celui de Rê lorsqu’il paraît dans son horizon ; planté de toutes sortes de belles fleurs grâce à Noun, dont le bassin est alimenté en toutes saisons⁽⁶⁾,¹⁴ qui (y) roule ses eaux — ou plutôt son vin⁽⁷⁾, comme (la crue) Hapy mis au monde par Rê pour le Seigneur-d’éternité⁽⁸⁾, riche en bienfaits, quand il bat ; place où se reçoivent les productions de toutes les contrées étrangères qui apportent les tributs en nombre devant mon père, et les contributions de toutes les régions (d’Égypte), conformément à ce qu’il a décrété en ma faveur — les chefs du désert comme de la Vallée,¹⁵ les hommes du Sud comme ceux du Nord, toutes catégories confondues ; leur argent, leur or, leurs troupeaux, tous les splendides minéraux précieux des djebels se comptant par millions, centaines de milles, dizaines de milles, et milliers. J’agis pour celui qui m’a créé, dans l’intégrité de mon cœur, de même¹⁶ qu’il m’a placé comme le Rê des Neuf Arcs, moi, Amenhotep III. J’ai fait un autre monument² pour celui qui m’a créé, Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, qui (m’)a établi sur son trône : la grande barque fluviale “*Amon-Rê-ouser-hat*” — en bois de sapin¹⁷ véritable, coupé par Sa³ Majesté au pays de *Ta-neter* puis tracté sur les plateaux du *Retenou* par les chefs de toutes les contrées étrangères — de longueur et largeur considérables, encore jamais atteintes. Son pont est en argent pur tout plaqué¹⁸ d’or ; le *naos* en électrum en occupe toute la largeur⁽⁹⁾. Les (têtes de béliers⁽¹⁰⁾ des) extrémités, doublant sa longueur, sont coiffées de magnifiques couronnes-*atef* où se lovent, de part et d’autre, les *uraei* qui étendent sur elles leur protection.¹⁹ Des mâts, plaqués d’électrum, sont fixés sur son⁽¹¹⁾ axe, serré par une paire de magnifiques obélisques⁽¹²⁾. Ses flancs sont de toute beauté : les âmes de Pe (y) jubilent pour elle, les âmes de Nekhen l’(y) acclament, et les deux Meryt de Haute et de Basse-Égypte²⁰ (y) rendent grâce à sa perfection. Tel le disque dans le ciel, ses extrémités (= proue et poupe ornées de têtes de béliers) moirent l’onde, lorsqu’elle appareille bellement pour sa fête d’*Opet* et pour les (temples de) millions d’années de l’ouest⁽¹³⁾. Amenhotep III²¹, le vigilant, soucieux d’œuvrer utilement, le roi auquel on doit un autre monument pour Amon : une immense porte dans l’axe d’Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, entièrement plaquée d’or — l’“ombre divine” criocéphale étant incrustée de véritable lapis-lazuli, plaquée d’or et (ornée) de maintes pierres précieuses —, sans exemple connu ;²² son seuil est en argent pur, ses avant-portes bien alignées dans son axe ; une stèle en lapis-lazuli se dresse de chaque côté ; son pylône touche au firmament, pareil aux supports célestes, et ses mâts qui s’élèvent jusqu’au ciel sont plaqués²³ d’électrum. C’est au retour de sa première

2 Cf. *infra*, note (1) de la traduction.

3 *Idem*, note (2).

campagne victorieuse où Elle détruisit le très vil pays de Koush que Sa Majesté rapporta pour elle ⁽¹⁴⁾ de l'or du pays de *Kary* ⁽¹⁵⁾. “(Moi) Amenhotep III..., j'ai encore fait pour Amon un monument sans ¹²⁴ pareil : j'ai bâti pour toi ⁽¹⁶⁾ le domaine des millions d'années au voisinage d'Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres : le splendide “*Khâ-em-Maât*” d'électrum, halte de mon père dans toutes ses fêtes, solidement agencé en pierre de grès, entièrement plaqué ¹²⁵ d'or ; ses sols sont rehaussés d'argent et toutes ses portes, d'or ; il s'y trouve érigée une paire de magnifiques obélisques, un de chaque côté (de l'axe), entre lesquels apparaît en gloire mon père, moi à sa suite...” »

⁽¹⁾ Dans ce texte, seule la première fondation est introduite par la formule traditionnelle *jr.n.fm mnw.fn jt.f... jr.t...* (cf. index). Pour la plupart des suivantes, c'est le verbe *whm* « faire également ; ajouter », sous forme d'épithète (*whm mnw*) ou, comme ici, dans une formule partiellement calquée sur la traditionnelle : *whm.j mnw n... Jmn-R'... (jr.t n.f)*, qui s'y substitue.

⁽²⁾ Le texte passe régulièrement de la première à la troisième personne.

⁽³⁾ Il y a ombre que la rédaction initiale ait été *m w3.t-ntr*, et non pas *m htp-ntr*, le texte portant donc : « un site d'exposition sur la voie sacrée axée sur Opet du sud ». Il n'y aurait pas eu alors d'inutile répétition, *htp-ntr* et *s.t-sd3* (et non *sd3y hr*) offrant des sens très similaires.

⁽⁴⁾ Soit la « fête d'Opet ».

⁽⁵⁾ *s'q.n.j hw.t-ntr 3.t (j)m.s, mn(n)w.s*. Le pronom-suffixe -s, comme, plus bas, la désinence féminine de *srwd.tj*, renvoie à *s.t-sd3y*.

⁽⁶⁾ Allusion à la nappe phréatique.

⁽⁷⁾ *nur* (cf. *Wb* II 222, 13) *mw r jrp, mj hw H'py*... À moins que le passage ne soit complètement corrompu, il faut peut-être comprendre que l'idée du vin est appelée par la couleur rouge des flots, *Asherou* se caractérisant par son argile rouge, de même que les boues charriées par le fleuve en crue. Il n'y a pas nécessairement interpolation.

⁽⁸⁾ Osiris.

⁽⁹⁾ *Litt.* « le naos en électrum, il a rempli la terre (= le pont) dans sa largeur ».

⁽¹⁰⁾ À la proue et à la poupe.

⁽¹¹⁾ De la barque. Mais il se confond avec celui du naos, par rapport auquel, logiquement, les mâts sont positionnés.

⁽¹²⁾ *Litt.* « Des mâts sont fixés dans son axe, plaqués d'électrum ; de grands obélisques étant vers leur intervalle ». Description bien déroutante (cf. Chr. Wallet-Lebrun dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 253, note 105), que permettent de décrypter l'observation des abords des temples et les représentations de la barque *Ouserhat* (cf. W. Murnane, 1979, 18-21), notamment celle d'Amenhotep III figurant sur le III^e pylône (cf. R. Schwaller de Lubicz, 1982, vol. I, 107, fig. 26 et 131, fig. 56). Les temples montrent habituellement l'agencement suivant (de l'intérieur vers l'extérieur) : un pylône, à la façade duquel s'adossent des mâts, le tout précédé d'une paire d'obélisques qui serrent de plus ou moins près l'axe du temple, mais toujours davantage que les mâts, disposés symétriquement, à raison d'un à quatre (voire cinq, pour les complexes amarniens) par môle. Optant, à leur habitude, pour la vue de profil, les égyptiens ont reproduit ce dispositif sur la barque *Ouserhat* de la façon

suivante: deux obélisques, suivis d'une **file** de mâts, eux-mêmes précédant le *naos*, le tout composant un modèle réduit du temple.

⁽¹³⁾ *stḥn.n ḥ3.wt.f nww mj ḥ'' jtn m p.t r jr.t ḥn.t.f nfr.t m ḥb.f n Jp.t m ḥn.t.f n.t jmnt.t n ḥḥ n ḥḥ.w m rnp.wt.*

Cette phrase poétique, cumulant les figures de style (synecdoques, ellipses combinées avec des répétitions, inversions), ne présente guère de sens si on la traduit littéralement: «les avants (= Amon) moirent l'onde, de même que le disque apparaît en gloire dans le ciel, pour faire sa (= la barque, mais, en fait, Amon) belle navigation lors de la fête d'*Opet* et lors de sa (= la barque à laquelle est identifié Amon) navigation de l'ouest, (= des temples) de million de millions d'années».

⁽¹⁴⁾ La porte.

⁽¹⁵⁾ En Nubie.

⁽¹⁶⁾ Amon.

Stèle

Granodiorite. Gravure en relief dans le creux. Localisation: musée du Caire, CGC 34025. À l'origine, dressée dans le temple funéraire d'Amenhotep III. Bibliographie: *PM* II 447-8; *Urk.* IV 1646-1657 [562]. NB: énumération commentée de fondations (extrait). Texte martelé sous Akhenaton et restauré (avec beaucoup de petites erreurs) sous Séthi I^{er}.

Commentaire

Pullulement de mini-fautes de (re)gravure (ramesside), d'une part, style très travaillé, pour ne pas dire précieux, du texte original, d'autre part — ceci expliquant peut-être cela — tout concourt à embarrasser le traducteur de la stèle CGC 34025. Dans cette inscription, Amenhotep III détaille longuement ses fondations religieuses thébaines, chacune étant associée, de façon parfois assez approximative, avec l'un des points cardinaux, comme le rappelle le discours final d'Amon (l. 27-29), mais dans un ordre différent (sud, nord, ouest, est). Après s'être longuement attardé sur son « temple des millions d'années » (à l'ouest), le souverain passe à son œuvre sur la rive est. Commencant par l'évocation de ses importants travaux à Louqsor (sud), il poursuit avec ceux exécutés à Karnak (notre extrait); du sud au nord: à la hauteur de l'enceinte de Mout, à Karnak-Centre (III^e pylône, précédé par l'*Ouserhat*) et enfin à Karnak-Nord (« *Khâ-em-Maât* »).

La stèle CGC 34025 constitue un document de tout premier ordre pour la connaissance de Karnak-Sud:

l. 12-13, il est question d'un *marou*, agrémenté de fleurs, grâce à un plan d'eau remarquable. Sans doute constituait-il le précédent, méridional, de celui auquel fait allusion Amenhotep IV sur un bloc en calcaire : 4
(sis, lui, «au nord»). Que ce premier *marou* thébain se trouvait bien dans le secteur du temple de Mout⁵, une stèle de Tibère (texte **Tibère d**, l. 5) le confirme de façon éclatante. Situé entre les temples de Karnak et de Louqsor et présentant même orientation que ce dernier (*ḥft-ḥr n Jp.t-rsy.t*)⁶, soit nord-sud, il constituait un gîte d'étape (*s.t sdjy*) pour Amon, quand il partait célébrer la «fête d'Opet». Autre rôle essentiel de la structure — qu'antérieurement nous avons vu dévolu à la «cour de cérémonie» précédant le IV^e pylône — : servir de cadre à la présentation, au dieu, des richesses (agricoles, minérales) affluant vers Thèbes, d'origine indigène comme étrangère, du sud comme du nord (l. 14-15). Ce qui explique la traduction que nous avons retenue ; car si *mꜣrw* dérive probablement de *mꜣꜣ*, le terme ne nous semble pas désigner un emplacement où la divinité se laisse voir (*s.t-ḥ'w* convient davantage à ce sens passif), mais bien plutôt une structure où elle a le loisir de contempler quelque chose (sens actif).

La description de l'*Ouserhat*, l. 16-20, est certainement la plus précise dont nous disposons, tous règnes confondus.

C'est encore cette stèle qui nous dit tout ce que nous savons du III^e pylône (l. 21-23), car pour le texte qui y fut gravé, il se réduit aujourd'hui à des bribes inintelligibles (texte **18/9 B**). Seul manque le nom de la porte, qui pourrait bien être « *Amon-em-reshout* » (cf. texte **20/10 A**, col. 4-5).

Enfin, l. 24-25, Amenhotep III nous apprend que « *Khâ-em-Maât* » (cf. texte **18/9 F**), l'édifice bâti par lui à Karnak-Nord — simple homonyme de son temple de Soleb ⁷, car la stèle *CGC* 34025, outre qu'elle n'évoque que des fondations thébaines, précise que « *Khâ-em-Maât* » s'élevait « au voisinage du temple d'Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres » (*m s3hw Jmn-R' nb ns.wt t3.wy*) — comportait des obélisques dont on a effectivement retrouvé les bases (*PM* II 4 [11-12]), qu'il s'agissait d'une construction jubilaire (*pr.k n hḥ m rnp.wt* — on attendrait *hw.t* plutôt que *pr*), et confirme, l. 24, que ce temple remplissait le rôle de résidence occasionnelle, *s.t htp* (cf. textes **18/9 F et G**).

⁴ Cf. travaux de M. Doresses, 1955, 126.

5 Comme l'a deviné L. Manniche (1982, vol. II, 273), se démarquant des localisations proposées : sur la rive ouest de Thèbes ; cf. notamment A. Badawy (1956, 60), qui pense plus précisément au Birket Habu ; près de Louqsor, selon B. Kemp et D. O'Connor (1974, 131), plutôt au nord-est selon eux, suivis par W.R. Johnson (1990, 26, n.1).

⁶ Initialement, ce n'était peut-être pas le *marou* qui était censé être axé sur le temple de Louqsor, mais la voie sacrée (*w.ḏ.t-nṯr*); cf. *supra*, note (3) de la traduction, sur laquelle, ou en bordure de laquelle il se trouvait.

⁷ Que reconnaissait ici J.H. Breasted (BARII, 360, § 890), suivi par W. Helck (1961, vol. II, 533, n° 5) et Cl. Lalouette (1984, 66). *H'-m-M'-t* est probablement l'abrégé de deux noms d'édifices différents, forgés sur le nom d'Horus d'Amenhotep III, d'où une confusion possible. Mais cette ambiguïté pourrait bien être délibérée et refléter une gemellité spirituelle des complexes de Thèbes et de Soleb.

Texte I8/9 J



« ... ^{I 16}... C'est sans imiter les œuvres passées que j'ai assuré le nom du roi pour l'éternité. La montagne avait produit pour lui du quartzite, car il est l'héritier d'Atoum ⁽¹⁾. C'est avec tout l'amour de mon cœur que j'ai entrepris (de sculpter) sa ⁽²⁾ "réplique" ⁽³⁾ dans cette sienne ⁽²⁾ carrière ⁽⁴⁾, riche en toutes sortes de pierres dures, pareille au ciel — nul ne fera (ni n'a fait) cela depuis l'organisation de ses ⁽²⁾ deux terres ⁽⁵⁾ —. J'ai dirigé les travaux pour sa ⁽³⁾ statue ⁽⁶⁾, surpassant, en hauteur comme en largeur, son ⁽²⁾ pilier. (À l'état d'ébauche) dans la splendide montagne de quartzite, ^{I 17} près de Rê-Atoum ⁽⁷⁾, elle l'emportait sur une tour par sa taille ⁽⁸⁾ atteignant 40 coudées ⁽⁹⁾. (Je) fis construire un chaland (sur lequel je) lui fis remonter le Nil, arrimée dans [son] ⁽¹⁰⁾ grand châssis ⁽¹¹⁾ — stable comme le ciel... »

⁽¹⁾ Jeu de mots graphique (𓆎; 𓆏) intraduisible, entre 𓆎𓆏 (*Jtmw* « Atoum » et 𓆎𓆏 *bjz.t* « quartzite ».

⁽²⁾ Atoum.

⁽³⁾ C'est-à-dire le roi. Noter que le déterminatif (personnage sur un trône) est le même pour *mjtj* que pour Atoum. Pour autant, cela n'implique pas que la statue ait représenté le roi en position assise.

⁽⁴⁾ C'est-à-dire le Gebel el-Ahmar.

⁽⁵⁾ À moins d'une erreur de rédaction, il faut supposer une ellipse, la première partie de la proposition renvoyant au futur (*jrtj.fj*), la seconde au passé, un passé fort éloigné; cf. *dr rk grg(w) t3.wy.fj*.

⁽⁶⁾ Plutôt qu'une marque de pluriel, il faut voir dans les trois petits cercles suivant le signe de la statue le déterminatif des minéraux, car le pronom, suffixe ou dépendant, renvoyant à *twt* dans les phrases voisines est toujours au singulier.

⁽⁷⁾ Évocation d'Héliopolis; cf. S. Aufrère, 1991, 698-700.

⁽⁸⁾ *Litt.* « sa hauteur l'emportait sur une tour » (*h3.d.n nfr.w.f b3n.t*) ; sans doute, après dégrossissage, le colosse a-t-il vu ses dimensions réduire un peu.

⁽⁹⁾ *twf.f' 3 n wsh q3 r jwn.f; hq.d.n nfr.w.f bhn.t; 3w.f mh 40*. Dans ce passage délicat, deux points retiennent l'attention : à l'habitude, encore que la règle souffre beaucoup d'exceptions, les termes relatifs aux dimensions, *wsh*, *3w*, *q3w*, renvoient respectivement à « largeur », « longueur », « hauteur ». Ici, c'est surtout la hauteur du colosse — c'est elle qui en fait un monument prodigieux — qui est prise en considération. Si, dans la carrière, cette hauteur est désignée par le terme *3w* « longueur », c'est que le colosse s'y trouvait encore en position allongée. Les éléments architecturaux auxquels Amenhotep compare le colosse, du fait de sa hauteur extraordinaire, méritent aussi qu'on s'y arrête : le colosse est d'abord rapproché d'un *jwn* « pilier ». Le terme ne peut désigner, comme l'a proposé A. Varille (1968, 42), la colonnade formant la nef centrale de la grande salle hypostyle ramesside de Karnak : un *jwn* (pilier ou colonne polygonale) ne saurait être confondu avec une colonne papyriforme ; une colonnade comporte nécessairement plusieurs colonnes, or le terme est au singulier ; enfin, rien n'assure qu'Amenhotep III, s'il a jamais conçu le projet de cette colonnade (rappelant fortement, c'est vrai, celle de Louqsor) l'ait jamais réalisé. Alors de quel « pilier » peut-il s'agir ? (s'il n'y a pas eu confusion, due au hiéroglyphique (cf. S. Sauneron, 1961, 231-3), entre *jwn* et *'h* ; mais pourquoi une allusion à un palais ? et surtout, lequel ?). Certainement pas le pilier dorsal du colosse. La précision, parfaitement superflue, friserait l'absurde. Le fait est qu'il n'est pas question « d'un pilier », mais bien de « **son** pilier ». Que conclure sinon qu'il est fait allusion à l'emblème par excellence d'Héliopolis : le pilier d'Atoum (cf. Chr. Zivie, 1979, 488-92), divinité omniprésente dans ce texte ? La comparaison du colosse avec *bhn.t* s'explique plus facilement. Ici, point de pronom-suffixe. Il n'est pas question d'une structure déterminée, mais, de façon générale, de l'une de ces tours de pylône qui se distinguaient par leur taille imposante, particulièrement sous ce règne (cf. notamment le III^e pylône à Karnak).

⁽¹⁰⁾ Le colosse.

⁽¹¹⁾ Traduction dictée par le seul contexte.

Statue-cube d'Amenhotep, fils de Hapou

Calcaire. Gravure en relief dans le creux. Localisation : musée du Caire, CGC 583 et 835. Découverte dans la cour du III^e pylône. Bibliographie : *PM* II 77 ; *Urk.* IV 1813-1826 [658] ; A. Varille, 1968, 37 et pl. V-VII. NB : relation (extrait).

Commentaire

Amenhotep, fils de Hapou, relate ici le plus grand exploit de sa carrière, marquée du signe de la fécondité : la taille et le transport d'un colosse en quartzite, avoisinant les vingt mètres, depuis le Gebel el-Ahmar jusqu'à Thèbes, soit en **remontant** le fleuve. En effet, on a toutes raisons d'y reconnaître la statue debout ⁸ qui se dressait devant le môle est du X^e pylône du temple d'Amon à Karnak ⁹, dont ne s'aperçoit plus qu'un moignon.

Forcerions-nous le texte en y voyant le renforcement des liens entre Thèbes et Héliopolis, ou, à tout le moins, l'explicitation de la parenté de leurs principaux cultes ?

⁸ Et non « assise », comme l'indique S. Aufrère (1991, 698) ; la position des pieds l'indique clairement.


⁹ Cf. M. Azim, 1982, 143-53.

Bilan de l'œuvre architecturale d'Amenhotep III à Karnak

À s'en tenir aux textes, Amenhotep III ¹⁰ aurait ¹¹ :

- construit une barque fluviale, aussi impressionnante par sa taille que par son luxe (textes **18/9 C, D et I**) ;
- achevé le reposoir en calcite (texte **18/9 A**) élevé par Thoutmosis IV dans sa cour à piliers, dans le mur nord de laquelle Amenhotep III réaménagea une porte ¹² avant de démonter ces deux structures (la cour, partiellement) pour les enfouir au sein du III^e pylône ;
- édifié ce III^e pylône (texte **18/9 I**), après avoir abattu les obélisques de Thoutmosis II et démantelé maintes chapelles qui se dressaient à son emplacement pour les remployer en son intérieur ;
- bâti le grand reposoir « *Khâ-em-Maât* » de Karnak-Nord (textes **18/9 E à H**).

À quoi il faut ajouter certaines constructions inconnues des textes, parmi lesquelles :

- un (des?) édifice(s?) en grès, dont les éléments ont été remployés en divers endroits et dont on ignore tout (configuration, nom, fonction et emplacement) ;
- une porte (?) en calcaire, provenant peut-être du grenier  ¹³ ;
- le X^e pylône, monté jusqu'à la huitième assise ¹⁴, devant (sud) le môle est duquel fut dressé le colosse évoqué par Amenhotep, fils de Hapou (texte **18/9 J**).

En revanche, on ne peut affirmer qu'Amenhotep III :

- a consacré un sanctuaire à Khonsou ¹⁵. Mais on peut envisager de lui attribuer le *dromos* y conduisant. En effet, les **béliers** ¹⁶ de cette avenue portent son nom. Certes, les béliers ne reposent pas sur leurs socles d'origine ¹⁷. Mais cela n'implique pas qu'ils aient « migré » de bien loin ¹⁸ ;
- est l'auteur du temple de Mout ¹⁹. Mais la présence de nombreuses statues — notamment les fameuses Sekhmet ²⁰ (au moins cent cinquante *in situ*, selon M. Benson et J. Gourlay ²¹) — signées par lui, incline à penser qu'il ne s'est pas désintéressé de ce complexe. Sans doute peut-on, là aussi, supposer que les déesses ont été déplacées... mais « l'émigration » de leurs consœurs est tout aussi plausible, sinon davantage.

¹⁰ Cf. *L'AI* 206-210.

¹¹ Cf. W. Helck, 1961, 808 ; L.M. Berman (ed.), 1990 ; *idem et alii*, 1993 ; J. Berlandini, 1993 ; J. Leclant, 1993 ; H. Gædicke, « Amenophis III and Thebes », 70-108 (manuscrit inédit donné par l'auteur).

¹² Cf. L. Gabolde, 1993, 26-7 (porte C').

¹³ Cf. L.M. Berman, *et alii*, 1993, 83.

¹⁴ Cf. M. Azim, 1982, 151.

¹⁵ Cf. *L'AI* III 346 et note 86. Pour autant, un temple de Khonsou a fort bien pu exister de son temps ; Inéni mentionnait déjà un [*pr*]-*Hnsu* (*Urk.* IV 71).

¹⁶ Des béliers, pareils à ceux de Soleb, et non des sphinx criocéphales.

¹⁷ Cf. Fr. Laroche-Traunecker, 1982, 40.

¹⁸ Notre sentiment est qu'on prête beaucoup, et pour tout dire trop, à l'inscription d'Henouttaouy (cf. texte **21/1 D**).

¹⁹ Cf. *L'AI* III 348 et n. 110, *contra* *L'AI* IV 248. Mout disposait d'un sanctuaire à l'époque d'Hatshepsout (cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 76, § 122 et n. 2), voire plus tôt (cf. *Urk.* IV 71).

²⁰ Cf. J. Yoyotte, 1980, 47-71.

²¹ Cf. M. Benson, J. Gourlay, 1899, 98. La série initiale en comportait 730 selon J. Yoyotte (*ibidem*, 64) et Fr. Laroche-Traunecker (1982, tableau).

Le *dromos* reliant les temples d'Amon et de Mout, quant à lui, ne semble pas laisser lire de signature antérieure à Toutânkhamon ²².

Temple de Mout, *dromos* le reliant au temple d'Amon, X^e pylône constituant la nouvelle entrée sud de ce dernier : il y a là un bel enchaînement cohérent où l'on ne se résigne pas facilement à voir le fruit du hasard.

D'autant que la stèle CGC 34025 témoigne d'une vision globale de Thèbes religieuse chez Amenhotep III. Dominée par la figure du seul Amon, il est vrai. Amon, dont le roi étendit la sphère d'influence sur la rive orientale en deux directions ²³ :

— au nord, avec l'édification de « *Khâ-em-Maât* » ;

— au sud, avec la construction, amorcée, du X^e pylône et surtout avec celle du magnifique temple de Louqsor, par quoi il développait et soulignait l'idée présidant à l'œuvre de son père (cf. *supra*, bilan de Thoutmosis IV). Et si Amenhotep III a sacrifié une partie de cette œuvre de Thoutmosis IV, en l'occurrence, la moitié ouest de sa « cour axiale » à piliers, avec les chapelles qui s'y élevaient, c'est probablement parce que cette structure, qui jouait un rôle fondamental lors de la « fête d'Opet », était désaffectée lors de sa célébration, la montée de la nappe phréatique — plutôt que l'inondation annuelle — la rendant, à cette époque, impraticable (cf. W. Murnane, 1986, 23). Le transfert de la « cour de cérémonie » (cf. commentaire des textes **18/8 G-K**), en l'occurrence à Louqsor, était, pour un temps, inévitable. Ce qui pourrait expliquer la présence, insolite à notre sens, de l'*Ouserhat* sur la face **orientale** du III^e pylône.

Aussi suggérons-nous que, à défaut de (re)construire les temples de Mout et de Khonsou, Amenhotep III pourrait avoir repensé ces divinités dans un esprit de synthèse : les organisant avec Amon en une triade hiérarchisée — ou simplement explicitant cette organisation — ce que traduirait matériellement la création d'un réseau d'artères reliant leurs sanctuaires.

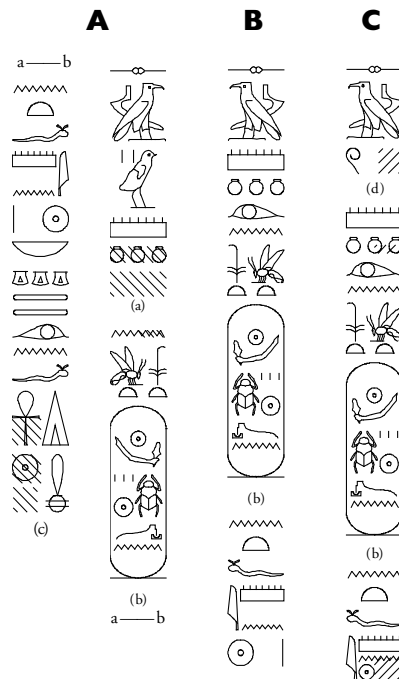
Entreprise colossale — associant projet de synthèse grandiose et goût prononcé du fastueux souverain pour l'échelle gigantesque — qui ne put aboutir pleinement du vivant d'Amenhotep III, mais seulement progressivement, sous ses successeurs qui durent, par surcroît, effacer les traces de la tourmente.



²² Cf. J. Berlandini, 1980.

²³ Pour l'ouest, nous resterons sur la réserve.

Toutânkhamon

Textes 18/12 A à C



(a)  (b) cartouche d'Horemheb regravé sur celui de Toutânkhamon (c)  | (d) *w[y]*

A « Restauration du monument [due au] roi de Haute et de Basse-Égypte, Toutânkhamon, pour son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres. Il a œuvré, doué de vie, comme Rê. »

B-C « Restauration du monument due au roi de Haute et de Basse-Égypte, Toutânkhamon, pour son père Amon-Rê. »

VI^e pylône (face est), môle sud (A), môle nord (B-C)

Grès. Gravure en relief; cadrat : 6,5 x 7 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section D, pl. VI (151 et 160 a-b); *PMII* pl. XII [1]; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.PY6.s et n). Bibliographie : *PMII* 89 [245 et 240-241]. NB : dédicaces, usurpées par Horemheb.

Commentaire

Ces textes laconiques ne permettent pas de dire en quoi ont consisté les restaurations auxquelles Toutânkhamon — dont Horemheb a remplacé le nom par le sien — fait allusion : réfections des bâtiments ? simples nettoyages ? regravure pure et simple des reliefs et/ou du nom d'Amon martelé par les zélotes d'Akhenaton ? En revanche, l'emplacement choisi, au cœur du temple, est significatif.

Bilan de l'œuvre architecturale de Toutânkhamon à Karnak

Au vu des rares, et pauvres, textes de construction de Toutânkhamon ¹ que nous avons pu rassembler, l'œuvre de bâtisseur de ce pharaon à Karnak ² apparaît des plus insignifiantes. *A priori*, rien d'étonnant à cela. Aux termes de la stèle CGC 34183, la crise amarnienne avait conduit les édifices religieux thébains à la catastrophe (*Urk.* IV, 2027, 3-20). La courte vie de Toutânkhamon n'aurait laissé au jeune souverain que le temps de rétablir les cultes, et pour ce faire, d'affecter aux temples le nécessaire (*Urk.* IV, 2028, 13-2030, 11) : personnel et matériel nouveau, parmi lequel on remarque des idoles en matières précieuses ³ et des barques fluviales ⁴ — soit de parer au plus pressé.

En réalité, l'activité de Toutânkhamon à Karnak ne s'est pas limitée à ces mesures indispensables : c'est lui qui aurait réalisé le *dromos* reliant les complexes d'Amon et de Mout — l'initiative en revenant probablement à Amenhotep III (cf. *supra*, bilan d'Amenhotep III) ; structure dont l'histoire s'avère singulièrement compliquée, si l'on en croit les études récentes : les sphinx (dont le nombre est estimé à 128) ⁵, au moins une partie d'entre eux (35), seraient plus anciens que les socles, où se lisent plusieurs signatures, la première étant celle de Toutânkhamon ⁶. Ce dernier aurait récupéré des sphinx aux effigies d'Amenhotep IV et de Néfertiti qu'il aurait décapités pour les doter de têtes de béliers (d'Amon), les transformant donc en criosphinx ⁷. Pour ce qui est des autres, le mystère plane encore. Quoi qu'il en soit, le *dromos* représentait un travail de longue haleine qui ne put être achevé que par le successeur du jeune pharaon, Ay ⁸. Par ailleurs, Toutânkhamon, se qualifiant de *mrj Jmn grg W3s.t*, construisit une *ḥw.t Nb-ḥpr.w-R'c* ⁹, que R. Sa'ad (1975, 105-7, fig. 9), a proposé, de façon très convaincante, de localiser contre la paroi orientale du mur est de la « cour de la Cachette » ; cf. *PM* II 132 [489]. Édifice rapidement démoli par Horemheb qui en remploya les éléments dans son IX^e pylône ¹⁰.

En conclusion, Toutânkhamon parvint à faire œuvre neuve à Karnak. Œuvre certes modeste, ce qu'explique, plus encore que sa jeunesse, sa brève existence. Et peut-être l'attention prioritaire accordée aux bâtiments négligés depuis Akhenaton ; mais on ne peut l'assurer, vu la rareté des textes de restauration localisés de Toutânkhamon.

¹ Cf. *LÄ* VI 812-6.

² Cf. W. Helck, 1961, vol. II, 808.

³ Notamment d'Amon et de Ptah — en électrum, lapis-lazuli, turquoise, etc. (*Urk.* IV 2028, 15 et 19).

⁴ Cf. *Urk.* IV 2030, 1-5. Bien que cela ne soit pas précisé, on peut supposer qu'il s'agit des embarcations d'Amon, Mout et Khonsou, représentées dans la colonnade de Louqsor (The Epigraphic Survey, 1994), qui, pour la première fois de façon certaine, transportaient la triade thébaine lors de la fête d'Opet, tant à l'aller qu'au retour.

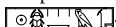
⁵ Cf. Fr. Laroche-Traunecker, 1982, 40 (tableau).

⁶ Cf. J. Berlandini, 1980.

⁷ Cf. Cl. Traunecker, 1986, 20-2. A. Cabrol (1995, 33, n. 3) propose comme emplacement originel pour ces « anthroposphinx » les abords du « temple de l'Est » d'Amenhotep IV (« *Gem-pa-Aton* »).

⁸ Cf. M. Eaton-Krauss, W. Murnane, 1991.

⁹ Cf. R. Sa'ad, 1975, 95, fig. 2, bloc 5 ; M. Eaton-Krauss, 1988, 2.

¹⁰ Contrairement à ce que pensait R. Sa'ad (*op. cit.*, 108), les architraves et piliers extraits du II^e pylône n'appartiennent probablement pas au même édifice, mais plutôt à un « mémorial » bâti par Ay en l'honneur de Toutânkhamon (cf. l'étude de M. Gabolde, en cours) nommé .

Horemheb

Bilan de l'œuvre architecturale d'Horemheb à Karnak

Nous ne pouvons présenter aucun texte de construction d'Horemheb (18/14) ¹ en dehors des inscriptions où Toutânkhamon (textes 18/12 A à C) signale des restaurations, qu'il a reprises à son compte. Ce pharaon imprévu n'a pas affiché un goût immodéré pour les explications. Parce que la situation léguée par ses prédécesseurs, terriblement compliquée, était propre à décourager n'importe qui, si diplomate qu'il fût, à plus forte raison, un homme d'action, un homme de guerre, comme lui.

Quoi qu'il en soit, Horemheb signa une œuvre importante — sinon variée — à Karnak ². En effet, le complexe d'Amon lui doit, outre l'achèvement du X^e pylône, l'érection des IX^e et II^e ³ pylônes ⁴.

Les X^e et II^e pylônes repoussèrent notablement les limites du temple, sur chacun de ses axes. Le X^e avait certainement été planifié par Amenhotep III qui en amorça la construction (cf. *supra*). Mais en est-il allé de même du second? La réponse à cette question avancera, peut-être, lorsque celle de la datation de la nef centrale de la « grande salle hypostyle » — la réalisation pouvant d'ailleurs ne suivre que fort tard la conception —, toujours très controversée, sera réglée. « Peut-être » seulement.

¹ Cf. *LÄ* II 962-4.

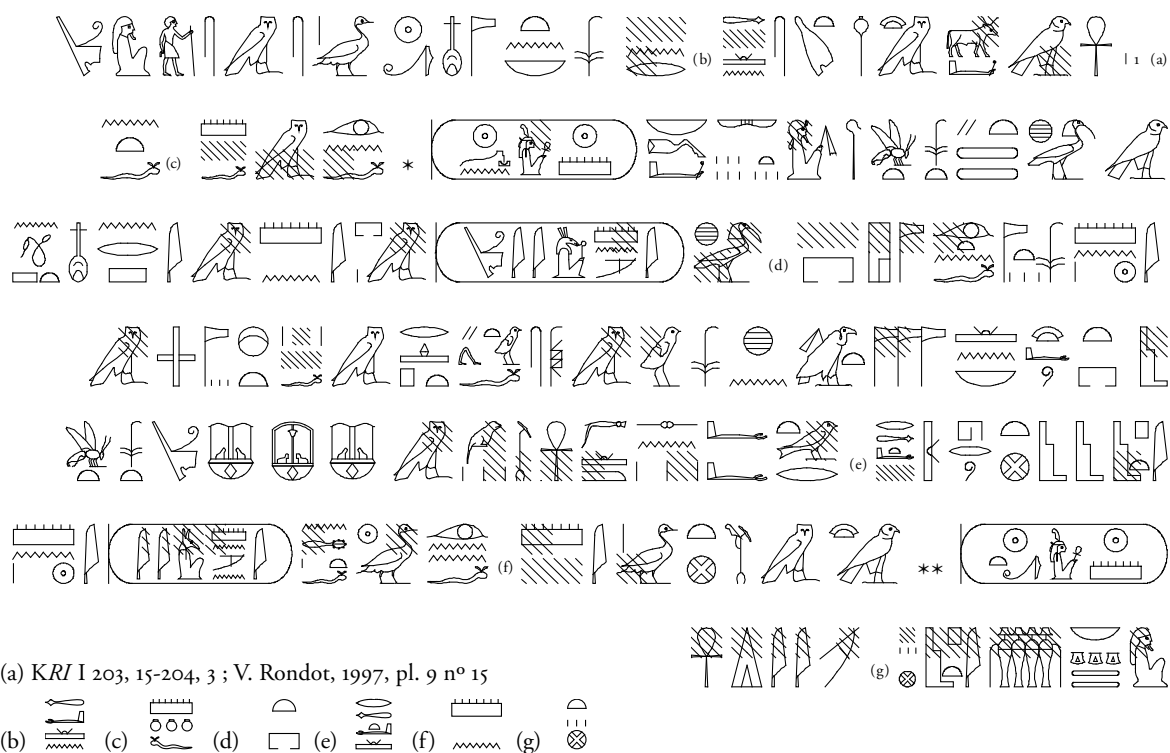
² Cf. W. Helck, 1961, vol. II, 808.

³ Il existe peut-être une dédicace relative à ce pylône, mais le style de la gravure ainsi que la mention de mâts incitent à l'attribuer à Ramsès II (textes 19/3 V à X).

⁴ Cf. M. Azim, 1982.

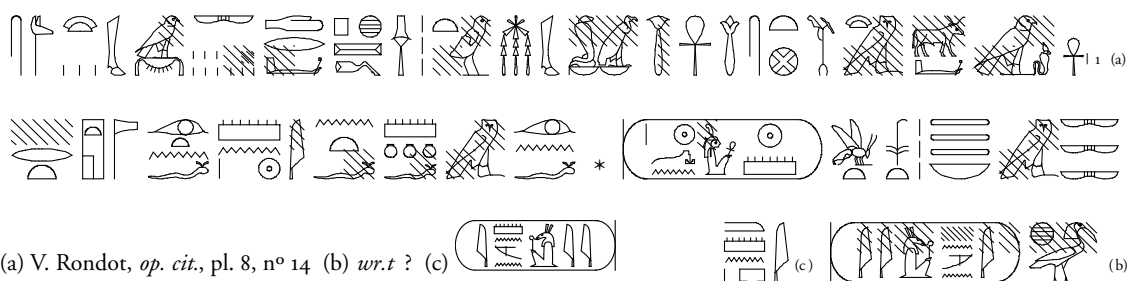
Séthi I^{er}

Texte 19/2 A



«¹... Séthi I^{er}..., qui compte parmi son œuv[re] en faveur de son père Amon-Rê-sonter la réalisation du temple “*Akh-Sethimerenamon-em-per-Amon*” en belle pierre de grès, place où se manifeste le seigneur des dieux, Mout et Khonsou l’escortant pour faire halte dans son [monument] (où) l’Ennéade d’*Ipset-sout*, comblée, prodigue vie, puissance et des centaines de milliers de jubilé[s] à Séthi I^{er}. »

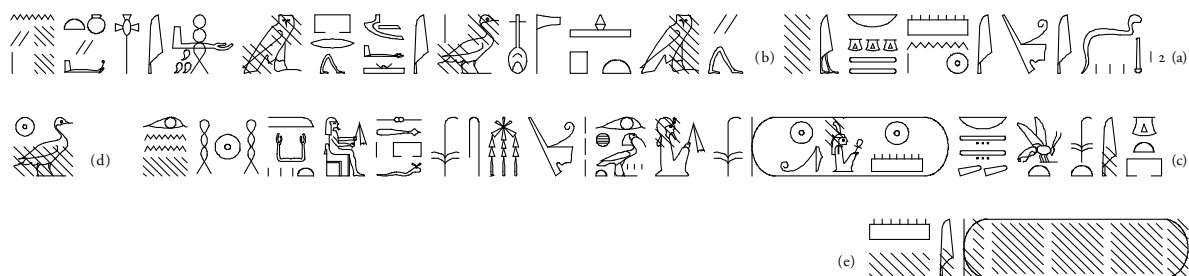
Texte 19/2 B



«¹ Vive Séthi I^{er}..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê la réalisation de [l’immense] temple “*Akh-Sethimerenamon-em-per-Amon*”. »

¹ Pour la titulature de Séthi I^{er}, cf. LÄ III 551, 2.

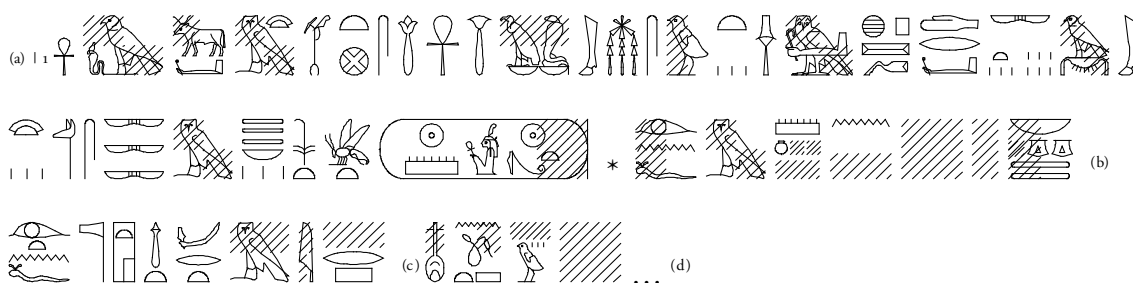
Texte 19/2 C



- (a) V. Rondot, *ibidem* (b) (c) (d)
 (e) (d) ... selon KRI, suivant J.-Fr. Champollion

«¹¹ Discours d'Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres: «Viens en paix, dieu parfait, fils mien véritable, issu de mon corps, (mon) vengeur qui [siège sur] mon trône, roi de Haute et de Basse-Égypte, maître des deux terres, Séthi I^{er}, roi dévoué à celui qui l'a créé, auteur pour lui d'un splendide grand domaine propre à durer éternellement». [II] a œuvré pour lui, le fils de Rê, [Séthi I^{er}, aimé] d'Amon.»

Texte 19/2 D



- (a) KRI I 201, 8-10; V. Rondot, *op. cit.*, n° 13 (b) (c)
 (d) ... selon KRI, suivant J.-Fr. Champollion

«¹¹ Vive Séthi I^{er}..., qui compte parmi [son] œuvre en faveur de [son père Amon-Rê,] seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation, à l'écart, d'un grand temple en belle pierre de grès, [dont se réjouissent les seigneurs de Ouaset]... »

Texte 19/2 E



(a) *KRI* I 201, 10-2 ; V. Rondot, *ibidem*, n° 13 (b) selon J.-Fr. Champollion, 1844-1889, vol. II, 80

(c) ... selon *KRI*, suivant Champollion

«¹² Discours d'Amon-Rê-sonter : « Mon fils charnel bien-aimé, maître des deux terres, Séthi I^{er}, comme il est beau ce monument puissant et solide que tu as réalisé pour (moi) ; Horus qui célèbre les anniversaires, tu as mis mon domaine en fête de nouveau. Comme il est devenu haut, [gigantesque] l'auguste [sol] d'antan des rois de Haute et de Basse-Égypte. [La divinité n'inspire pas de faire] ... »

Texte 19/2 F

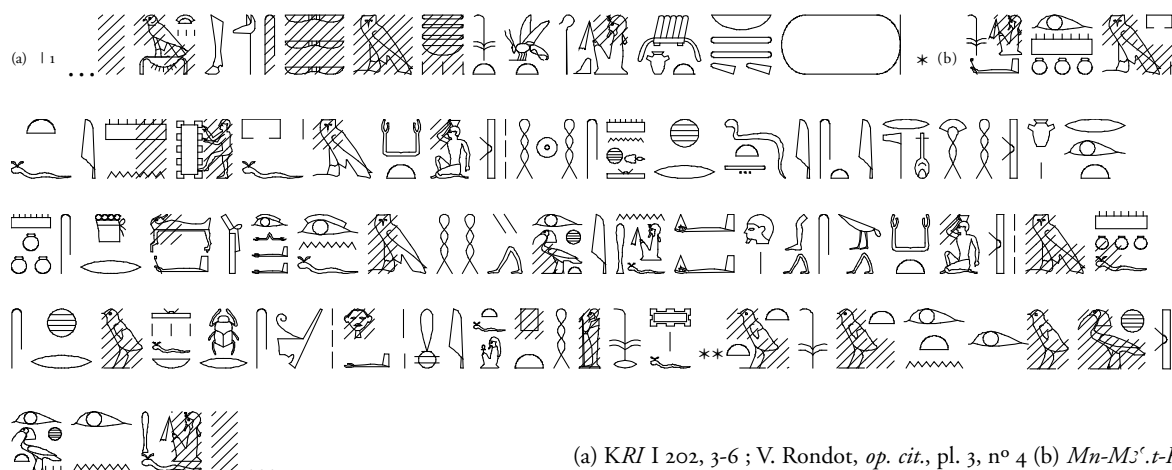


(a) L.-A. Christophe, 1960, 73 ; *KRI* I 201, 3-6 ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 6, n° 10. Texte altéré de bout en bout par Ramsès II

«¹² Vive Séthi I^{er}..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter la réalisation du temple “*Akh-Sethimerenamon-em-per-Amon*” dans l'axe d'*Ipet-sout* — splendide entrée aux immenses colonnes campaniformes — jalonné⁽¹⁾ de colonnes dactyliformes, qui s'est vu offrir les tributs de toutes les contrées étrangères. Il⁽²⁾ a consacré les productions de tout le pays des Égyptiens qui tiennent “la corde de proue” de Haute-Égypte cependant que la « corde de poupe » de Basse-Égypte⁽³⁾ ... »

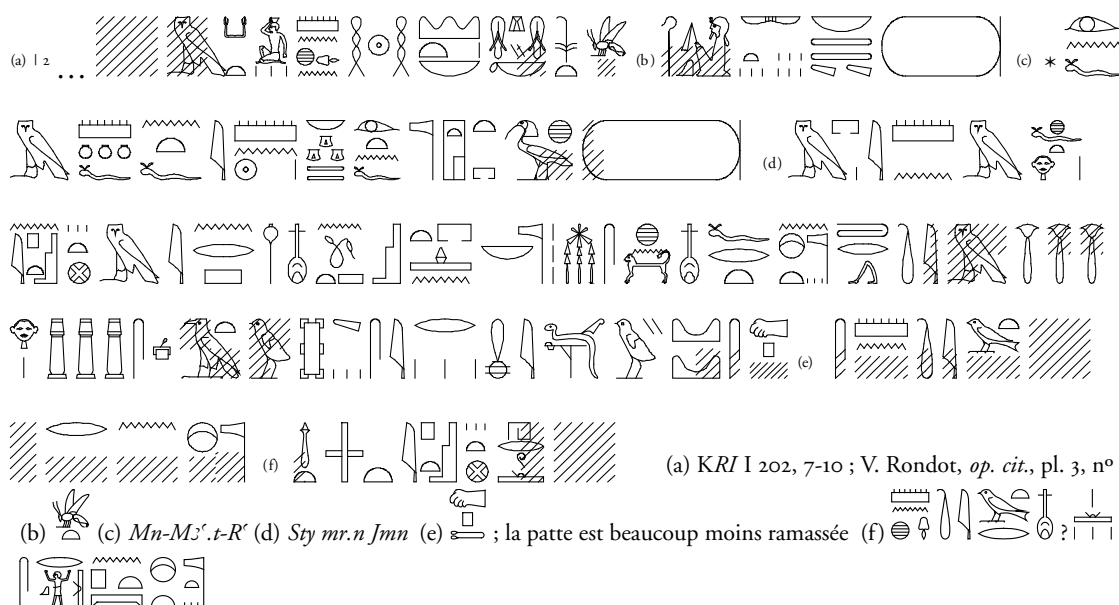
⁽¹⁾ *phr.tj* est accordé avec *hw.t-ntr* et non avec *wb3*.

Texte 19/2 I

(a) KRI I 202, 3-6 ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 3, n° 4 (b) *Mn-Mj'.t-R'*

«¹ Séthi I^{er} ..., le roi puissant, auteur de monuments dans le domaine de son père Amon, qui lui a bâti un domaine propre à durer éternellement et résister à tout jamais. C'est que le dieu parfait, résolu à réaliser une fondation, veille la nuit, ignorant le sommeil, cherchant à œuvrer utilement car c'est Sa Majesté qui arrête les plans et guide les travaux de ses monuments et tous ses desseins prennent immédiatement forme, comme ceux de son père Ptah-au-sud-de-son-mur... »



Texte 19/2 J

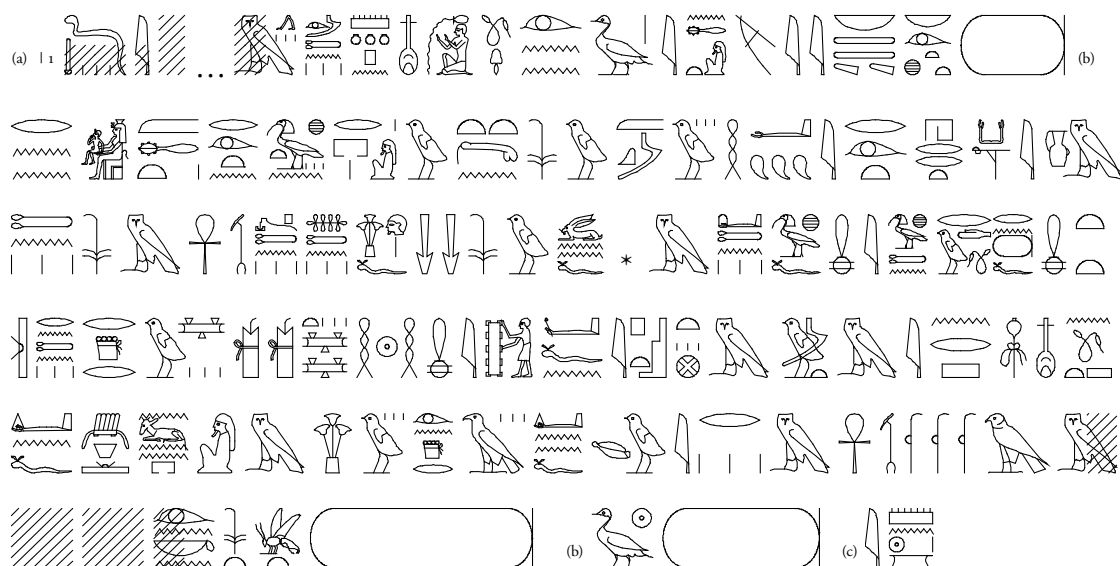
(a) KRI I 202, 7-10 ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 3, n° 4(b) (c) *Mn-Mj'.t-R'* (d) *Sty mr.n Jmn* (e) ; la patte est beaucoup moins ramassée (f) ?

«² Séthi I^{er} ..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation du temple “*Akh-Sethimerenamon-em-per-Amon*” dans l'axe d'*Ipet-sout*, en belle pierre blanche de grès — halte du seigneur des dieux et beau séjour de l'Ennéade — jalonné de colonnes papyriformes (campaniformes et dactyli-formes), aux parois rappelant les deux falaises, à la couverture magnifiquement appareillée. [Son faite confine au ciel. La grande Ennéade d'*Ipet-sout* est heureuse] ... »



Texte 19/2 K

(a) V. Rondot, *op. cit.*, pl. 3-4, n° 6. Signes grisés altérés par Ramsès II (b) *Mn-Ms'.t-R'* (c) *Sty mr.n Jmn* (d) *~~~~~*

«¹² Vive Séthi I^{er}...,  qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter la réalisation du temple “*Akh-Sethimerenamon-em-per-Amon*” en belle pierre blanche de grès, dont le faite confine au ciel. A[m]on se réjouit grandement du monument de son fils Séthi I^{er},... ... »

Texte 19/2 L

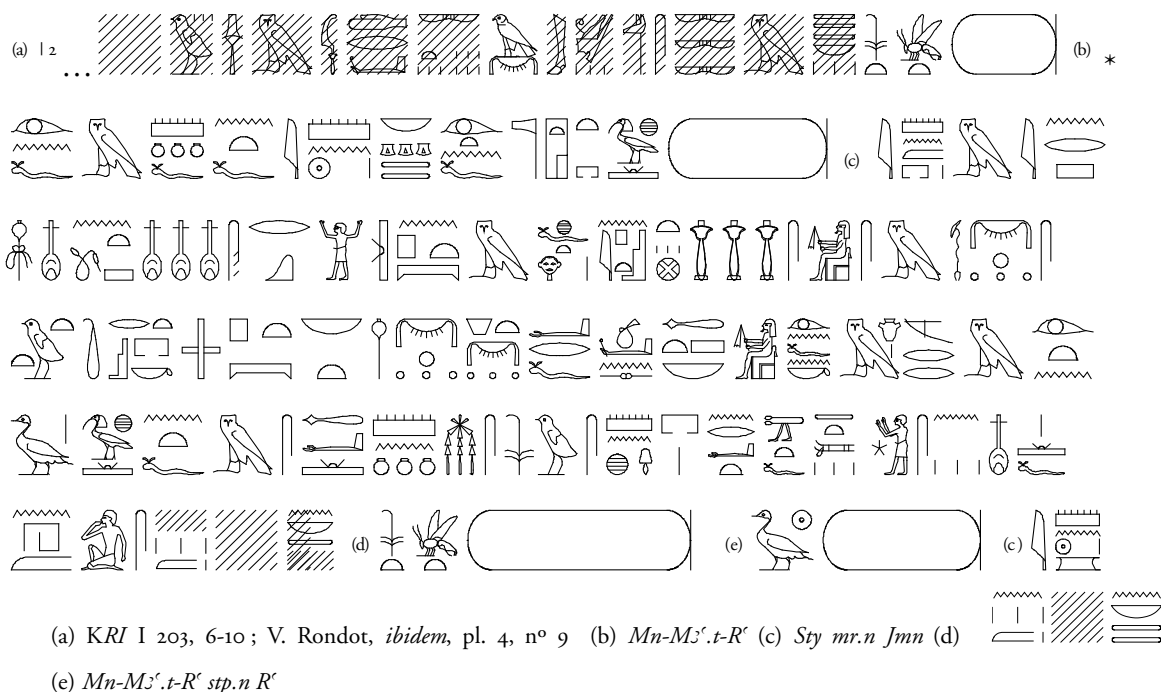
(a) *KRI I 203, 3-6* ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 4, n° 9 (b) *Mn-Ms'.t-R'* (c) *Sty mr.n Jmn*

«¹¹ “⁽¹⁾... Voyez, il est dévoué comme vous l’êtes; son nom perdurera comme le vôtre jusqu’à la fin des temps, attendu qu’il a bâti un nouvel édifice pour ⁽²⁾ *Ipet-sout*, en belle pierre blanche de grès, accroissant en longueur et en largeur mon ensemble réalisé par (ses) ancêtres.” En échange de quoi, (je) lui remets vie, puissance et années d’Horus ...  que tu as fait pour moi. Séthi I^{er}, aimé d’Amon-Rê. »

⁽¹⁾ Discours tenu par Amon à l’Ennéade.

(2) Le texte dit bien « pour » (*litt.* « attendu qu'il a construit à neuf pour *Ipet-sout* »). La nuance n'est pas si mince qu'il peut sembler. En effet, à s'en tenir strictement aux propos de Séthi I^{er}, *Ipet-sout* proprement dite (distincte de *jwnn* dont elle n'est qu'une partie) n'a pas vu s'étendre sous son règne ses limites ; c'était toujours le IV^e pylône qui y donnait accès.

Texte 19/2 M



«¹² Séthi I^{er} //..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation du temple “*Akh-Sethimerenamon-em-per-Amon*” en belle pierre blanche de grès, dont le faite confine au ciel, axé sur *Ipet-sout*, avec ses splendides colonnes campaniformes en électrum ;“ rival de ton⁽¹⁾ siège céleste, où règne l'argent et domine l'or⁽²⁾, il recèle toutes sortes de splendides pierres précieuses. Il (l')a fait pour toi⁽¹⁾ d'un cœur aimant, œuvre d'un fils dévoué à son père, aménageant le vaste monument de celui qui l'a façonné, agençant le domaine de celui qui lui a permis de dominer l'humanité qui adore sa perfection et acclame (?) // le seigneur des deux terres, Séthi I^{er}, aimé d'Amon-Rê”.


(1) Amon. Brusque passage au discours direct.


(2) Cf. texte 18/9 F.

Texte 19/2 N

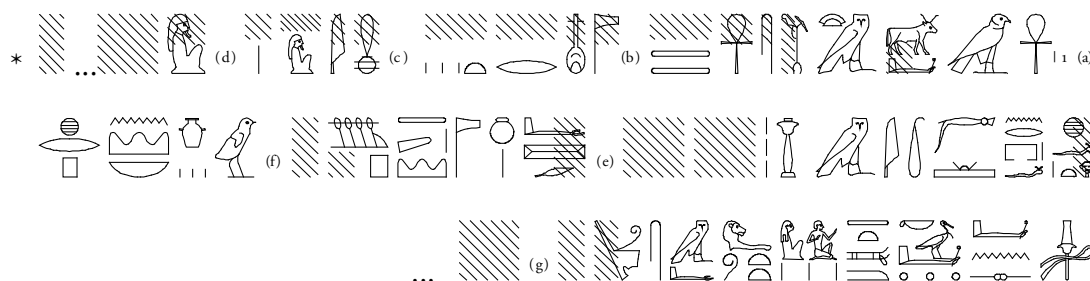


(a) texte surmontant les fenêtres à claustra sud ; cf. *KRI* I 203, 12-3 ; *KRI* II 557, 12-4 ; V. Rondot, *ibidem*, pl. 7, n° 8

(b)  (c) *Mn-Mj'.t-R'* (d) *Sty mr.n Jmn* (e) *nhh*



« Séthi I^{er}..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-songer la réalisation du temple “*Akh-Sethimerenamon-em-per-Amon*” en belle pierre blanche de grès, propre à durer [éternellement] ... »

Texte 19/2 O



(a) L.-A. Christophe, 1960, 78 (n. 2) et 80 ; fiche *Wb.* 229 ; *KRI* I 205, 2-3 ; V. Rondot, *ibidem*, pl. 14, n° 29

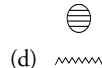
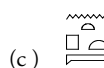
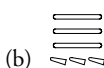
(b)  (c)  (d)  ? (e)  ? (f)  ? (g) *tj tmw pht.t n tj mhw*, cf. texte 19/2 F




« ¹...  [dans] l'axe de son complexe divin, peuplé de colonnes campaniformes [et dactyli-formes, aux portes en ?] bois de sapin de *Ta-neter*. Il ⁽¹⁾ s'est vu offrir les tributs de toutes les contrées étrangères et consacrer les productions de tous les Égyptiens qui tiennent “la corde de proue de [Haute-Égypte ⁽²⁾ ”...] »

⁽¹⁾ Le temple.

⁽²⁾ Cf. texte 19/2 F.

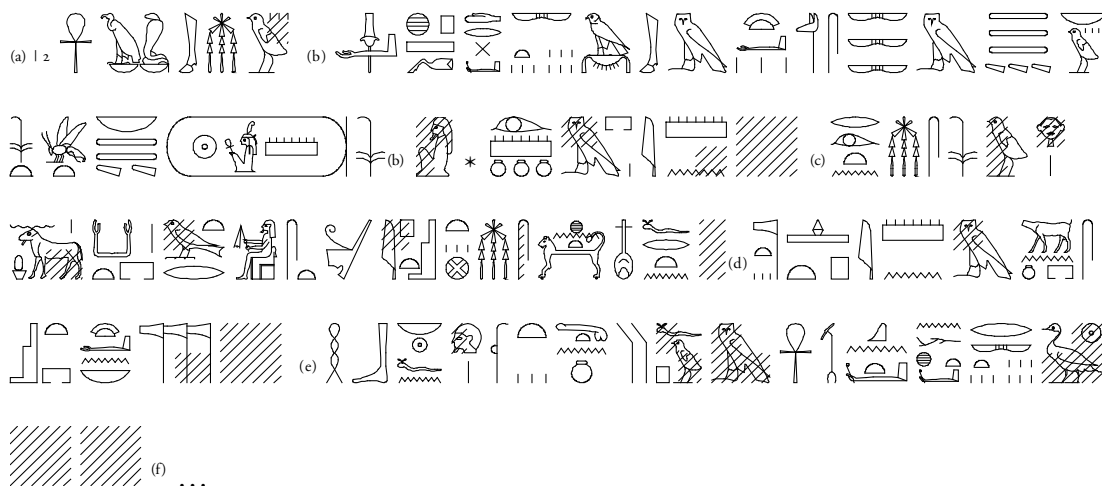
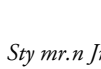
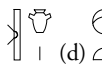
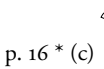
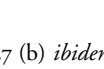
Texte 19/2 P


(a) KRI I 205, 4 ; V. Rondot, *ibidem*, pl. 14, n° 29

«¹² Vive Séthi I^{er}...,  y brille avec de vastes monuments  servant d'entrée à son complexe divin. Amon se réjouit à sa⁽¹⁾ vue et Mout et Kh[on]sou sont en fête lorsqu'ils s'unissent à ... »

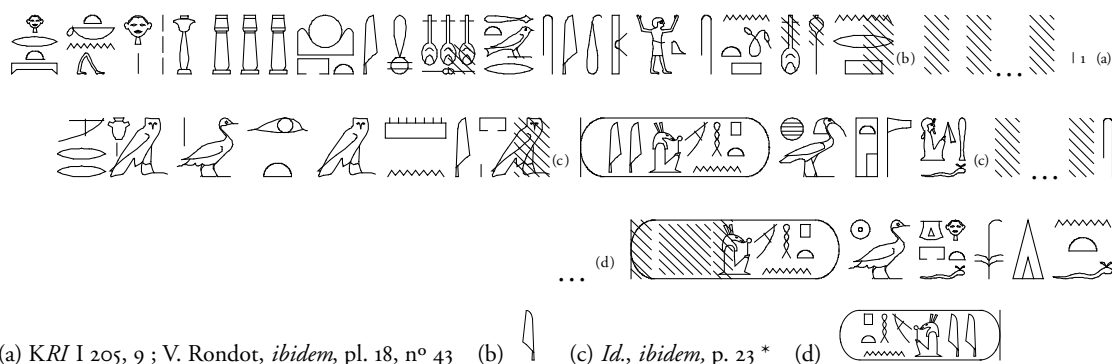
⁽¹⁾ .frenvoie à *wb3* (« entrée ») plutôt qu'à *r(2)-pr* (« complexe divin »).

Texte 19/2 Q

(a) KRI I 204, 13-6 ; V. Rondot, *ibidem*, pl. 13, n° 27

«¹² Vive Séthi I^{er}...,  auteur d'une fondation dans le domaine d'Amon, ayant [désiré] œuvrer pour son créateur sur la splendide immense aire sacrée dédiée à *Ipet-sout*, beau séjour⁽¹⁾ de l'Ennéade où vient se reposer Amon, place où se manifeste⁽¹⁾ le seigneur des dieux lors de ses fêtes annuelles. En récompense de quoi, il reçoit vie, puissance, vaillance et victoire sur les Neuf Arcs, le fils [de Rê, Séthi I^{er}]. »

⁽¹⁾ Apposition à « fondation » (*mnw*).

Texte 19/2 R(a) *KRI* I 205, 9 ; V. Rondot, *ibidem*, pl. 18, n° 43

(b)

(c) *Id.*, *ibidem*, p. 23 *

(d)



« ... belle [pi]erre blanche de grès, d'une hauteur gigantesque, dont le faite rappelle l'horizon ; colonnes dactyliformes et campaniformes touchant aux nues. Sa Majesté, le temple “*Akh-Sethimerenptah-em-per-Amon*”⁽¹⁾, œuvre d'un fils au cœur aimant pour son père qui l'a placé sur son siège, le fils de Rê, Séthi I^{er}... »

⁽¹⁾ Exceptionnellement, c'est non pas Amon mais Ptah qui est cité dans le cartouche entrant dans la composition du nom du temple.

« Grande salle hypostyle », architraves (19/2 A à R)

Grès. Localisation: Nelson, *KP*, Section B, pl. III; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 24 (SHP. av).

Bibliographie: *PM* II 51 («architraves above columns»); V. Rondot, 1997; *KRI* I 200-5 [82].

NB: dédicaces.

Commentaire

Cf. *infra*, «la grande salle hypostyle» après le texte 19/3 P.

Texte 19/2 S

« Restauration du monument dans le domaine de son père Amon, due au maître des deux terres, Séthi I^{er}. »

**Ouadjyt sud, porte est (face ouest),
montant est (ouest plus lacuneux)**

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 11 x 11 cm. Localisation: *PM II* pl. X; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CRA.s.Pt. e). Bibliographie: *PM II* 81 [212, a-b]. NB: dédicace.

Commentaire

Trop laconique, la formule *smꜣwy mnw*, qui se retrouve dans toute une série d'inscriptions de Séthi I^{er} (textes **19/2 S à AK**), ne permet pas de déterminer en quoi ont consisté les restaurations: réfection de l'élément (voire de ses voisins) portant le texte, ou simple reprise de la gravure, éventuellement limitée au seul nom d'Amon martelé par Akhenaton?

Textes 19/2 T et U



T «¹ Restauration du monument ¹² dans le domaine de son père Amon-Rê, seigneur-du-ciel, due au roi de Haute et de Basse-Égypte, maître des deux terres, Séthi I^{er}, doué de vie. »

U «¹ Restauration du monument ¹² dans le domaine de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, due au roi de Haute et de Basse-Égypte, maître des deux terres, Séthi I^{er}, doué de vie! »

**VI^e pylône, vestibule, piles flanquant la porte axiale, face ouest,
montants sud et nord**

Granit. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 10,5 x 10,5 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (48 et 146); *PM II* pl. X; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 26 (ZPC.CR5.x.1 et 2). Bibliographie: *PM II* 86 [224, 223]. NB: dédicaces.

Commentaire

Les deux textes sont effectivement dirigés dans le même sens, ce qui concorde avec l'orientation exceptionnelle vers le sud des scènes sur les piles, cf. P. Barguet, 1962, 112.

Cf. *supra*, texte 19/2 S.

Texte 19/2 V



« Restauration du monument due à Séthi I^{er}. »

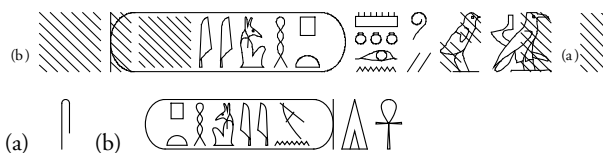
Salle XVI d'Hatshepsout, porte nord (face nord), montant est

Granit rose. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 10 x 9 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section D, pl. VI (196); *PM II* pl. XII [1]; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.HS.Pt). Bibliographie: *PM II* 104 [313]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *supra*, texte 19/2 S.

Texte 19/2 W



« [Res]tauration du monument due à Séthi [I^{er}, doué de vie]. »

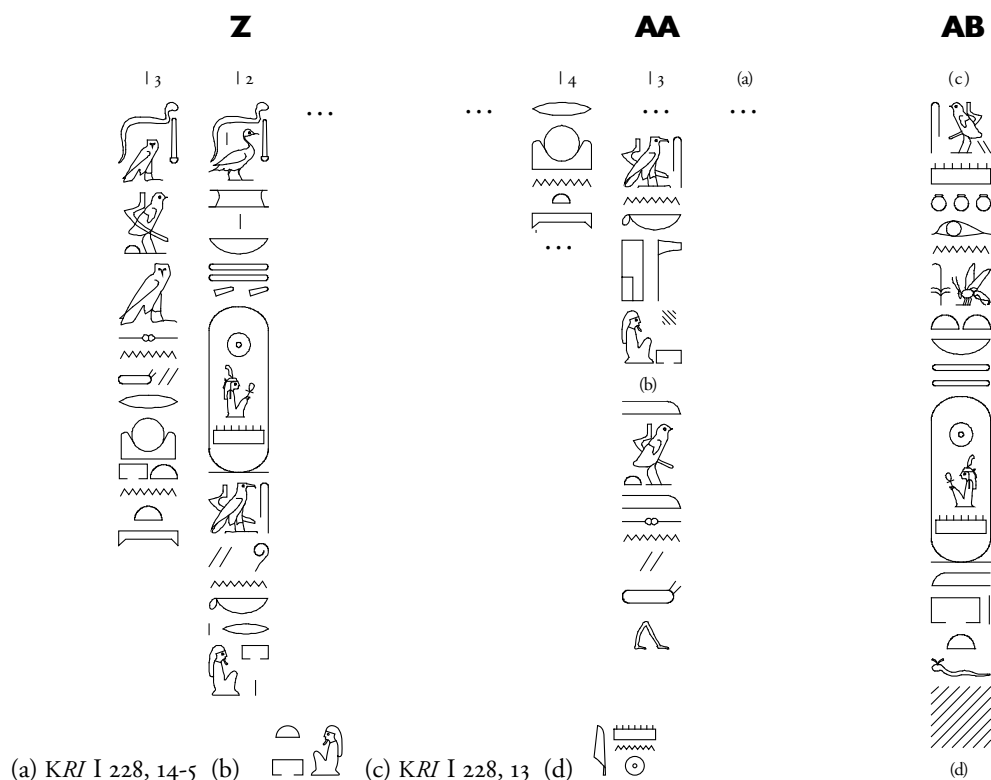
Akh-menou, ensemble axial, salle XXVII, porte axiale (face ouest), montant nord

Granit rose. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 7,5 x 10 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section F, pl. VII (324); *PM II* pl. XIII [2]; *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (AKM.SX.2.Pt.e.fa.o.Mn.n). Bibliographie: *PM II* 118 [385, a]. NB: dédicace. Pour *PM* et P. Barguet, il pourrait s'agir de Séthi II.

Commentaire

Cf. *supra*, texte 19/2 S.

Textes 19/2 Z, AA et AB



Z «⁽¹⁾... ^{l2} Ô (mon) fils bien-aimé, maître des deux terres, Séthi I^{er}, tu as restauré mon complexe divin ^{l3}, flambant neuf, tout pareil à l'horizon céleste... »

AA «⁽¹⁾... ^{l3}... Tu as restauré mon temple, flambant neuf, tout pareil ^{l4} à l'horizon céleste... »

AB « Restauration du monument dans le domaine de son père [Amon-Rê], due au roi de Haute et de Basse-Égypte, maître des deux terres, Séthi I^{er}. »

(1) Discours d'Amon.

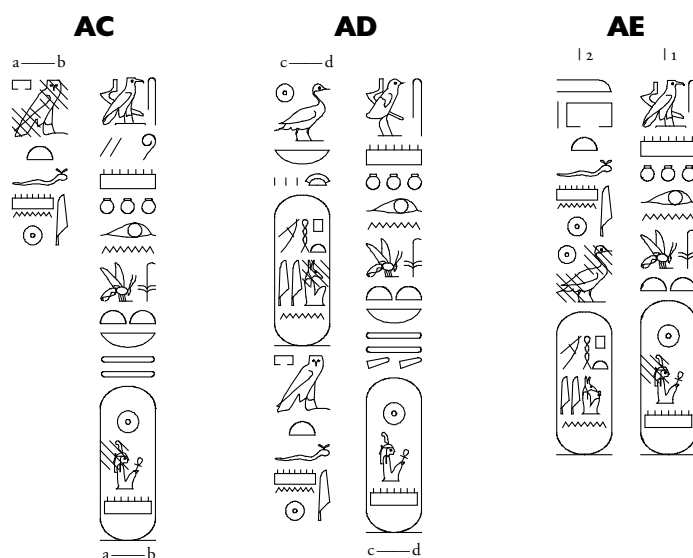
VIII^e pylône (face nord), môle est

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section G, pl. VIII, fig. 1 (104 et 103) ; *PM II* pl. XIV ; *Karnak, Top.* 1, fig. 33 (ASN.PY8.e.fa.n). Bibliographie : *PM II* 174 [518, I-II]. NB : dédicaces.

Commentaire

Bien qu'apparemment plus précises, les formules *smꜣwy r(ꜥ)-pr//ḥw.t-nṯr* ne nous en apprennent guère plus que l'habituelle *smꜣwy mnw* (cf. *supra*, texte 19/2 S).

Textes 19/2 AC, AD et AE



AC « Restauration du monument dans le domaine de son père Amon-Rê, due au roi de Haute et de Basse-Égypte, maître des deux terres, Séthi I^{er}. »

AD « Restauration du monument dans le domaine de son père Amon-Rê, due au roi de Haute et de Basse-Égypte, maître des deux terres, Séthi I^{er}. »

AE « ¹¹ Restauration du monument dans le domaine de son père Amon-Rê, due à ¹² Séthi I^{er}. »

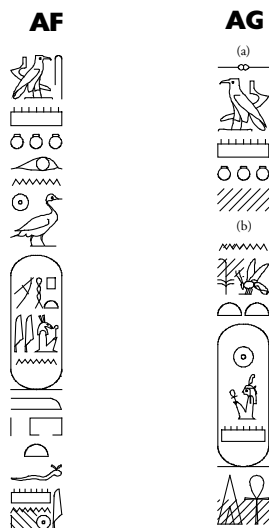
VIII^e pylône (face nord), môle ouest

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section G, pl. VIII, fig. 1 (112 et 113) ; *PM II* pl. XIV ; *Karnak, Top.* 1, fig. 33 (ASN.PY8.o.fa.n). Bibliographie : *PM II* 174 [519, I, 1-3]. NB : dédicaces.

Commentaire

Cf. *supra*, texte 19/2 S.

Textes 19/2 AF et AG



(a) *KRI* I 228, 16 (b)

AF « Restauration du monument dans le domaine de son père Amon[Rê], due à Séthi I^{er}. »

AG « Restauration du monument [due] à Séthi I^{er}, doué de vie. »

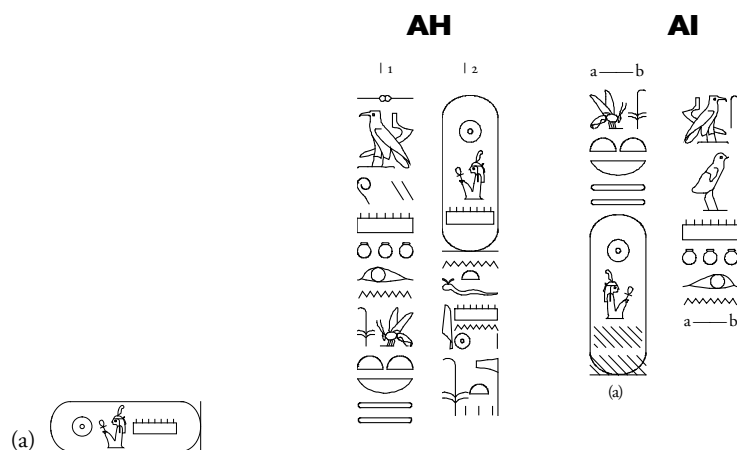
VIII^e pylône (face sud), môles est et ouest

Grès. Gravure en relief dans le creux sur surface antérieurement martelée. Localisation : Nelson, *KP*, Section G, pl. VIII, fig. 1 (143 et 145) ; *PM* II pl. XIV ; *Karnak, Top.* 1, fig. 33 (ASN.PY8.fa.s). Bibliographie : *PM* II 176 [522] et 175 [521]. NB : dédicaces.

Commentaire

Cf. *supra*, texte 19/2 S.

Textes 19/2 AH et AI



AH «^{I 1} Restauration du monument pour son père Amon-Rê-sonter, due à ^{I 2} Séthi I^{er}.»

AI «Restauration du monument due à Séthi [I^{er}].»

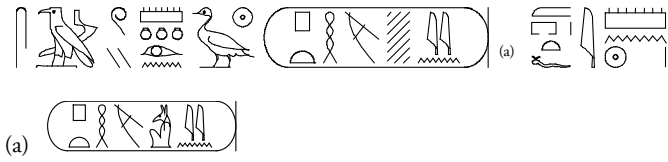
Sanctuaire de barque de Thoutmosis III (fragments)

Granit rose. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 9 x 8 cm. Localisation : *PM* II pl. XII [1] (texte **AH**) ; musée lapidaire sud, première banquette à l'est de A 3 (texte **AI**). Bibliographie : *PM* II 95 [275] (texte **AH**). NB : dédicaces.

Commentaire

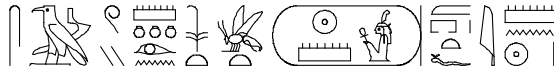
Cf. *supra*, texte 19/2 S.

Texte 19/2 AJ



« Restauration du monument dans le domaine de son père Amon-Rê, due à Séthi I^{er}. »

Texte 19/2 AK



« Restauration du monument dans le domaine de son père Amon-Rê, due à Séthi I^{er}. »

Cour du X^e pylône, temple « d'Amenhotep II », salle centrale, piliers, bases

Grès. Gravure en relief sur surface martelée; cadrat: 9 x 11 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section G, pl. VIII, fig. 3 (36 et 32; 31 et 37); *PM* II pl. XV; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 34 (CR10.EA2.x.pi1.n et pi2.s; pi1.s et pi2.n). Bibliographie: *PM* II 186 («pillars»). NB: dédicaces sur surface martelée.

Commentaire

L'emploi ici de l'expression *smꜣwy mnw* remet en question le sens de « restaurer » — soit « réparer », voire simplement « nettoyer » — qui lui était traditionnellement attribué. En effet, ainsi que l'ont montré des études récentes (cf. M. Azim, 1980, 154-6), l'édifice où elle se lit a été conçu par Séthi I^{er}. Ce dernier aurait remployé des blocs, pour l'essentiel d'Amenhotep II — auquel, en conjugaison avec Amon, la structure paraît bien dédiée — pour bâtir un ensemble entièrement repensé, tant au niveau du plan que de l'emplacement. Selon Ch. Van Siclen, les blocs d'Amenhotep II proviendraient d'une cour à portiques (un rang de piliers à l'ouest, deux à l'est) accrochée à la face sud du VIII^e pylône. Si son hypothèse doit être retenue, l'extension de l'expression *smꜣwy mnw* pourrait aller jusqu'à signifier « restructurer ».

À moins que Séthi I^{er} — faute d’avoir eu accès aux plans d’archives (perdus?) — n’ait vraiment cru avoir reconstitué le puzzle? Quitte à omettre certaines pièces de l’édifice d’Amenhotep II et en insérer d’autres provenant de constructions d’autres prédécesseurs (telle Hatshepsout)... Auquel cas, *smꜣwy mnw* conserverait son sens habituel restreint.

Bilan de l'œuvre architecturale de Séthi I^{er} à Karnak

À Karnak ², Séthi I^{er} ³ s'est d'abord préoccupé de rendre leur lustre aux structures d'antan, comme l'indiquent ses nombreux textes de restauration jalonnant le temple sur ses deux axes: *Ouadjyt* sud (texte **19/2 S**), vestibule du VI^e pylône (textes **19/2 T et U**), sanctuaire de barque de Thoutmosis III (textes **19/2 AG et AH**), «salles sud d'Hatshepsout» (texte **19/2 V**), *Akh-menou* (texte **19/2 W**), «temple oriental» de Thoutmosis III (texte **19/2 X**) ainsi que VII^e pylône (texte **19/2 Y**), VIII^e pylône (textes **19/2 Z à AG**) et «temple d'Amenhotep II» (textes **19/2 AJ et AK**) — soit essentiellement des réalisations de la dynastie thoutmoside à son apogée (Hatshepsout et Thoutmosis III).

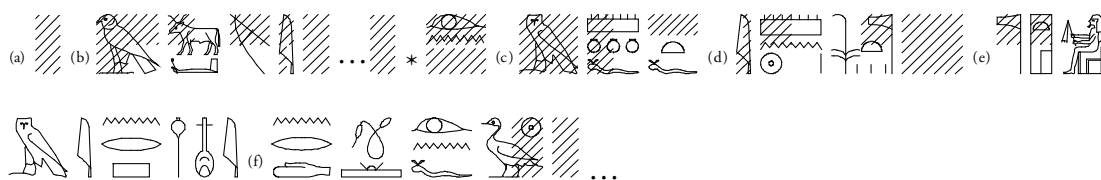
Malheureusement, la formule évoquant ces restaurations: *smꜣwy mnw* est si sèche qu'elle ne permet pas d'appréhender l'importance de ces travaux: consolidation des éléments? (re)gravure des textes martelés à la fin de la dynastie précédente? autre? ⁴






Mais l'œuvre majeure de son règne reste la spectaculaire «grande salle hypostyle» (cf. *infra*, après le texte **19/3 P**), dont il entreprit la construction. Par là, il assumait un projet d'extension du domaine d'Amon sur son axe ouest-est. Extension aussi considérable qu'essentielle à ses yeux, prévue par Horemheb, auteur du II^e pylône, voire plus tôt. Il se pourrait, en effet, que l'auteur de la conception du pylône soit antérieur à celui de sa réalisation. C'est du moins une idée qui compte aujourd'hui des partisans, le candidat désigné étant Amenhotep III.



² Cf. W. Helck, 1961, vol. II, 808.

³ Cf. *LÄ* V 911-7.






⁴ Cf. le commentaire des textes **19/2 AJ et AK**.


Texte 19/3 C (Nelson, 455)

(a) V. Rondot, *op. cit.*, pl. 35, n° 65 (b)  (c)  ...  (d)  (e)  (f) *sic*!










[« Vive Ramsès II...,  qui] compte parmi son œuvre [en faveur de] son père Amon-Rê-sonter [la réalisation] d'un splendide temple en belle pierre blanche de grès. Il a œuvré, le fils de Rê, [Ramsès II], ... »



Texte 19/3 D (Nelson, 453)

(a) *KRI* II 558, 2 ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 34, n° 63 (b)  (c)  (d)  (e)  (f) V. Rondot, *ibidem*, 30*
(g)  ?

«Vive Ramsès II..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père A[mon]-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'un splendide temple en belle pierre blanche de grès, place où se manifeste le seigneur des dieux afin de contempler la perfection de *Ouaset*. Il a œuvré pour lui, le fils de Rê, le prince d'é[ternité] (?) ... »

Texte 19/3 E (Nelson, 452)

(a) *KRI* II 558, 4-5 ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 34, n° 62 (b)   ...      
(c) 

« Vive [Ramsès II...,  qui compte parmi son œu]vre [en faveur de] son père A[mon]-Rê [-sonter] la réalisation d'un temple splendide en belle pierre blanche de grès, place où se manifeste le seigneur des dieux afin de contempler la perfection de *Ouaset*. Il a œuvré pour lui, le fils de Rê, [Ramsès II] ... »




Texte 19/3 F (Nelson, 450)



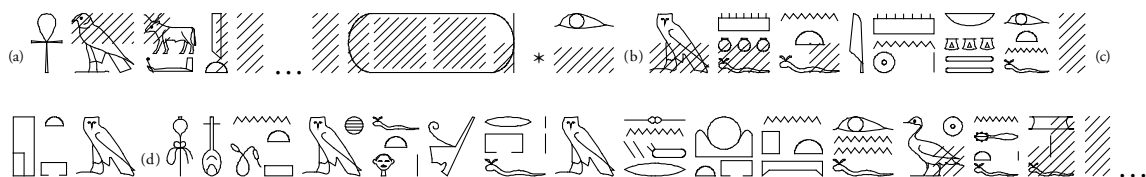
(a) KRI II 558, 7-8 ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 33, n° 60



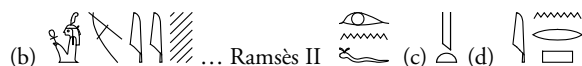
(d) Ramsès II (e) (f)



« Vive [Ramsès II...,  qui compte] parmi son œuvre [en faveur de] son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'un splendide te[mple]  en belle pierre blanche de grès où chatoie l'éclat bleu-vert des colonnes campaniformes et dactyliformes, agencé pour durer infiniment. Il a œuvré pour lui, le fils de Rê, ... »

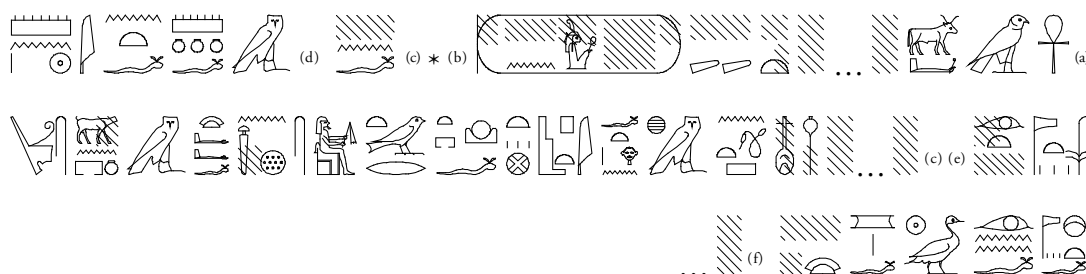
Texte 19/3 G (Nelson, 449)



(a) KRI II 558, 10-1 ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 33, n° 59



« Vive [Ramsès II...,  qui] compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'un [tem]ple en belle [pierre] blanche de grès, dans l'axe de son complexe divin, pareil à l'horizon céleste. Il a œuvré pour lui, le fils charnel de Rê, bien-aimé ... »

Texte 19/3 H (Nelson, 447)

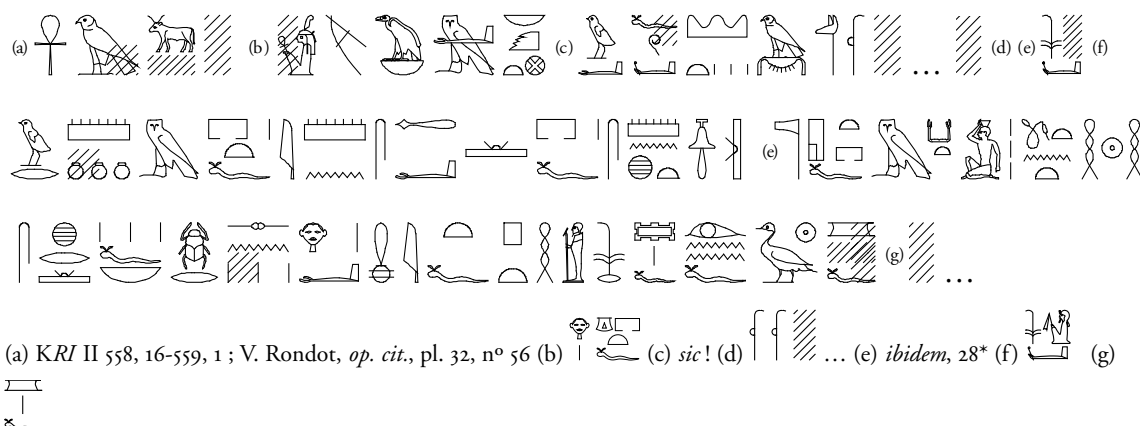
(a) *KRI* II 558, 13-4 ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 32, n° 57

(b) ... Ramsès II (c) V. Rondot, *ibidem*, 28* (d) (e) (f)

«Vive [Ramsès II...] qui [compte] parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter la réalisation ... belle [pierre] blanche de grès, dans l'axe d'*Ipet-sout* — son magnifique et splendide horizon originel ⁽¹⁾ — où ⁽²⁾ il se manifeste à son Ennéade. Il a œuvré pour lui, le fils de Rê bien-aimé, [le maître des] couronne[s], ... »

⁽¹⁾ Apposition à *Ipet-sout*.

⁽²⁾ Renvoi à l'édifice mentionné dans la lacune, probablement *hw.t-ntr*.

Texte 19/3 I (Nelson, 446)

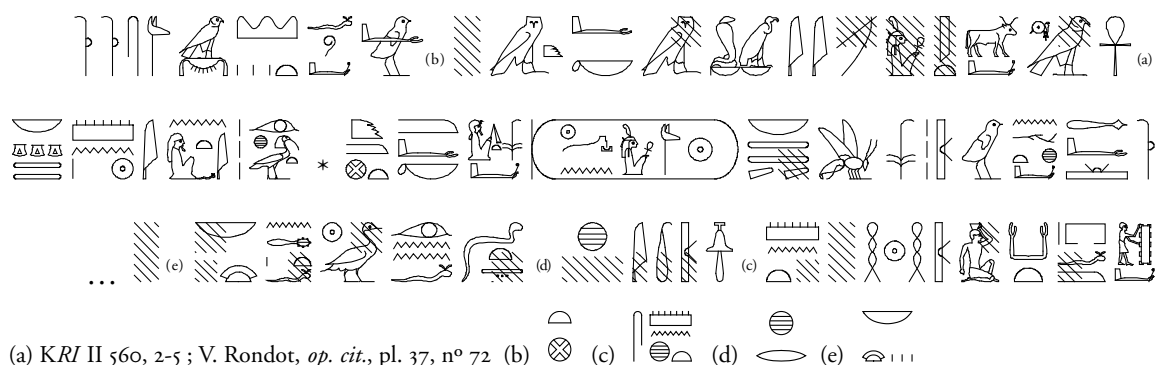
(a) *KRI* II 558, 16-559, 1 ; V. Rondot, *op. cit.*, pl. 32, n° 56 (b) (c) *sic!* (d) ... (e) *ibidem*, 28* (f) (g)



«Vive Ramsès II..., roi puissant, prodigue de monuments dans le domaine de son père Amon, lui faisant un vaste domaine, lui agençant un temple propre à durer éternellement ; tous ses desseins prennent immédiatement forme, comme ceux de son père Ptah-au-sud-de-son-mur. Il a œuvré pour lui, le fils de Rê, bien-aimé, ... »

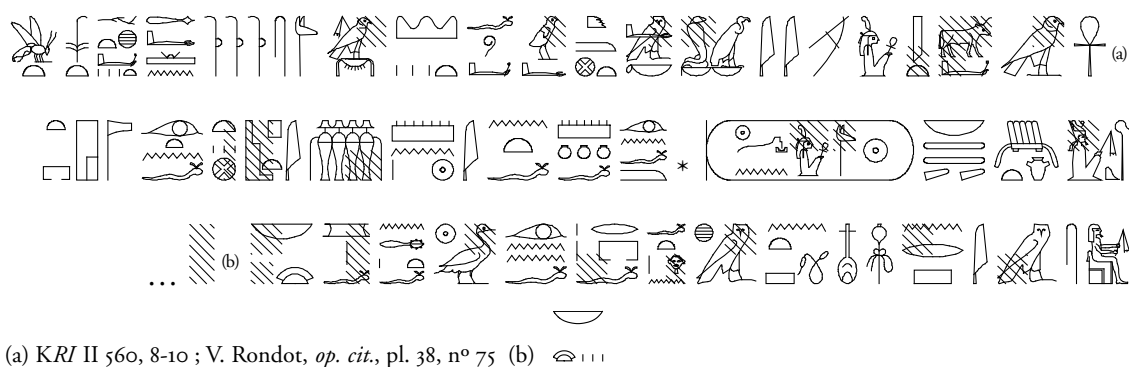
« Vive Ramsès II..., qui a œuvré utilement dans le domaine de son père Amon qui l'a placé [sur son siège], lui a bâti un domaine propre à durer éternellement, mis *Ipet-sout* en fête avec des aliments et des provisions. Il a œuvré pour lui, le fils charnel de Rê, bien-aimé, qui satisfait le cœur de l'Ennéade, le maître des couronnes, Ramsès II, aimé d'Amon-Rê-sonter. »

Texte 19/3 M (Nelson, 461)

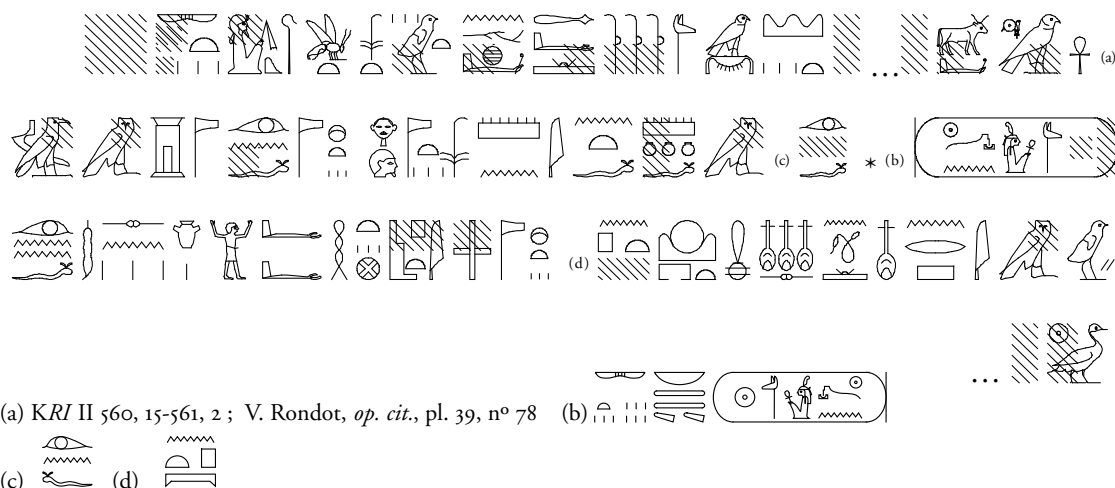


« Vive Ramsès II..., dévoué à son père Amon-Rê, seigneur-des trônes-deux-terres, qui lui a bâti un domaine propre à durer éternellement, [a]gencé pour résister à l'infini. Il a œuvré pour lui, le fils charnel de Rê, le maître des couronne[s], //... »

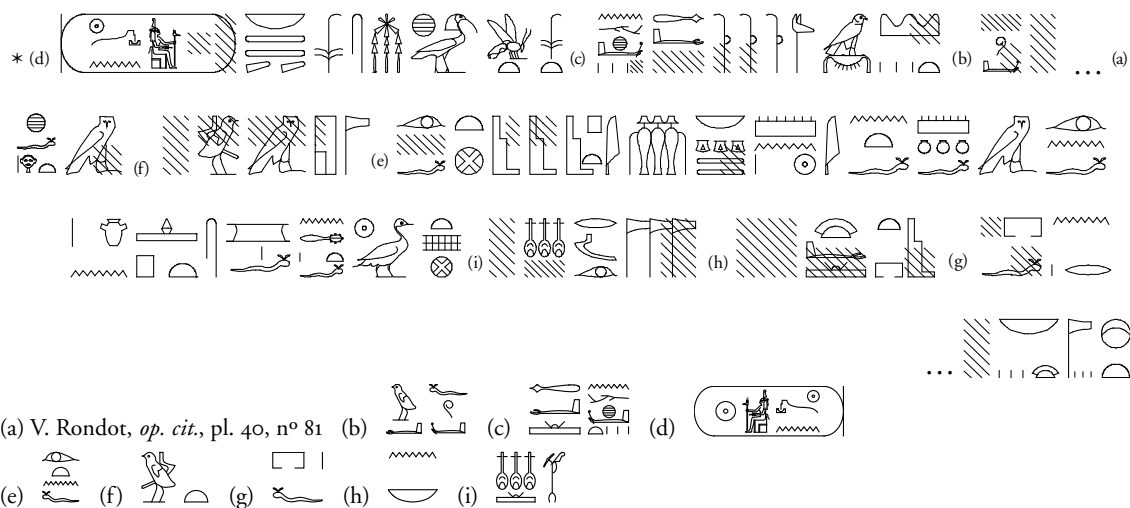
Texte 19/3 N (Nelson, 464)



« Vive Ramsès II..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, qui-préside-à-*Ipet-sout*, la réalisation d'un splendide temple en belle pierre blanche de grès, dans l'axe de son complexe divin. Il a œuvré pour lui, le fils charnel de Rê, bien-aimé, le maître des couronne[s] //... »

Texte 19/3 O (Nelson, 478)

« Vive Ramsès II..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter, chef de l'Ennéade, la réalisation d'une nouvelle chapelle en belle pierre de grès, dont la perfection rappelle celle de l'horizon céleste ; l'Ennéade d'*Ipet-sout* exulte, le cœur heureux. Il a œuvré pour lui, le fils de Rê, ... »

Texte 19/3 P (Nelson, 470)

« Ramsès II..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*, la réalisation d'un temple nouveau, dans l'axe de son complexe divin, place où se manifeste [le seigneur des] dieux pour contempler la perfection de [*Ouaset*]. Le fils charnel de Rê, bien-aimé, qui satisfait le cœur de l'Ennéade, le maître des couronnes ... »

« Grande salle hypostyle », architraves (19/3 A à P)

Grès. Gravure incisée; cadrat: 70 x 80 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section B, pl. III; *Karnak, Top.* 1, fig. 24 (SHP. av). Bibliographie: *PM* II 51 («architraves above columns»); *KRI* II 556-562 [218]; V. Rondot, 1997. NB: dédicaces.

La « grande salle hypostyle »

Les modernes appellent «salle hypostyle»² l'édifice inscrit entre les II^e et III^e pylônes, par référence à sa caractéristique architecturale principale, les 134 colonnes qui s'y dressent; expression dont l'équivalent égyptien est ignoré des dédicaces qui se lisent sur les architraves (textes 19/2 A à R et 19/3 A à P)³. Non que leurs auteurs aient manqué d'y mentionner les colonnes — tant celles, campaniformes (*w3d.w*)⁴, de la nef centrale que celles, dactyliformes (*t3.w*)⁵, des nefs latérales — et ne se soient enorgueillis de la hauteur prodigieuse qu'elles conféraient à la construction⁶.

Mais à leurs yeux, l'édifice représentait tout autre chose qu'une simple «salle». Nommé par Séthi I^{er} «*Akh-Séthimerenamon-em-per-Amon*»⁷ — puis «*Akh-Ramsèsmer-amon-em-per-Amon*» par Ramsès II⁸ — il a été conçu par son⁹ bâtisseur comme un «temple» (*hw.t-ntr*)¹⁰, c'est-à-dire, «une unité de culte autonome», comme le dit très justement V. Rondot¹¹.

² *PM* II 41-59. Cf. P. Barguet, 1962, 59-78.

³ Cf. L.A. Christophe, 1960, 73 *sq.*, et V. Rondot, 1997, 135-53.

⁴ Textes 19/2 F, G, J, M, O, R et 19/3 F.

⁵ Textes 19/2 F, J, R et 19/3 F. L'idée de V. Rondot (*op. cit.*, 139-140), au demeurant jolie, selon laquelle la désignation du monument varierait — allée centrale/nef centrale/ensemble des trois nefs — selon la position des dédicaces mentionnant ces colonnes nous semble trop subtile.

⁶ Textes 19/2 E, H, K, M et 19/3 J où se retrouve souvent l'expression *nfr.w.s r q3 n p.t*.

⁷ Textes 19/2 A, B, F à H, J, K, M, N.

⁸ Textes 19/2 J, K, M, N.

⁹ Séthi I^{er}. Il est probable que l'intervention de Ramsès II s'est limitée à un travail de (re)gravure, au reste des plus médiocres. Par ailleurs, rien ne prouve que Séthi I^{er} ait élaboré la salle à partir d'un noyau constitué par la colonnade centrale, qui ressemble si fort à celle de Louqsor et que, pour cette raison, tant d'auteurs sont tentés d'attribuer à Amenhotep III. Ni les textes, ni les représentations, ni l'archéologie. Aucun texte d'Amenhotep III ne semble faire allusion à cette colonnade. La fameuse scène de la *TT* 49 de Neferhotep (N. de G. Davies, 1933 a, vol. II, pl. III), contemporain d'Ay, représentant le temple d'Amon en vue latérale — sur son axe ouest-est — (interprétation traditionnelle, radicalement contestée par Chr. Desroches-Noblecourt, 1950, 259-62 et Chr. Lœben, 1992, qui ne s'accordent pas davantage entre eux), ne montre ni colonnes ni dromos entre la tribune-débarcadère et le pylône d'entrée. Enfin, le fait que les fondations des colonnes centrales ne comportent pas de «*talatates*» comme celles des colonnes latérales ne saurait constituer un argument décisif. En tout état de cause, Amenhotep III pourrait fort bien avoir conçu une extension du temple d'Amon sur l'axe est-ouest sous forme d'un reposoir hypostyle, ou sous une autre, mais comment s'en assurer?

¹⁰ Textes 19/2 A à C, F à H, J, K, M, N et 19/3 A à E, G, I à K, N, P.

¹¹ V. Rondot, 1997, 149 et 141.

Autonomie cultuelle correspondant à une autonomie structurale : la salle ne fait pas partie du temple d'Amon proprement dit — *Ipet-sout* (sur laquelle elle est axée, cf. *m hft-hr n Jp.t-s.wt*¹²). Elle n'en constitue que l'« entrée » (*wb3*¹³, terme technique plutôt que descriptif¹⁴).

En fait, c'est avant tout le fief de l'Ennéade (*msḥn.t nfr.t n psd.t*¹⁵). Ce qui n'est pas sans rappeler la position de l'*wsḥ.t psd.t* des temples tardifs (d'Horus à Edfou, d'Hathor à Dendara, notamment), immédiatement en avant du sanctuaire de la divinité majeure, qu'elle annonce peut-être.

À l'occasion de fêtes annuelles¹⁶, Amon vient y séjourner (*s.t-ḥtp*¹⁷) pour rencontrer son Ennéade, « se manifester » (*s.t-ḥ'w*¹⁸) à elle. Ainsi, Séthi I^{er} concevait la salle hypostyle comme un reposoir de barque pour Amon lors de ses sorties, ou plus précisément, Mout et Khonsou l'y rejoignant (texte **19/2 A**), « un monumental reposoir des barques de la triade thébaine », selon l'expression de V. Rondot (*op. cit.*, 153).

À ces fonctions expressément indiquées de siège de l'Ennéade et de reposoir de barques, s'en ajoute une troisième selon V. Rondot : celle de « lieu d'un culte au *ka* de Séthi I »¹⁹, ce qui justifie la définition de la salle comme une *ḥw.t-ntr n.t ḥḥ [m] rnp.wt* qui se lit sur un fragment de dédicace²⁰.

Avec Ramsès II, les choses auraient évolué. De façon logique. La salle hypostyle serait devenue, par surcroît, un lieu de culte pour son *ka* personnel (V. Rondot, *ibidem*, 151-3), comme incite à le penser, entre autres, une expression inconnue (?) de Séthi I^{er}²¹ : *s.t sw3š n rhy.t hr rn-wr n ḥm.f* (texte **19/3 K**).

Ce qui est certain, c'est que les dédicaces dues au seul Ramsès II sont incomparablement moins riches — à quoi répond une gravure passablement frustrée — que celles de son père. Quantité de termes n'y apparaissent pas, notamment *wb3*, *s.t-ḥtp*, *jwnn*, *msḥn.t*, non plus que des expressions relatives à l'extension et à l'opulence du domaine amonien.

¹² Textes **19/2 F, J, M** et **19/3 H**. Mais, en général, Ramsès II préfère la formule *m hft-hr n r(3)-pr*.

¹³ Textes **19/2 F, G, J, P**.

¹⁴ Cf. Chr. Wallet-Lebrun, 1985.

¹⁵ Textes **19/2 J** et **Q**; cf. texte **19/3 H**.

¹⁶ Texte **19/2 Q**.

¹⁷ Texte **19/2 J**; cf. texte **19/3 Q**.

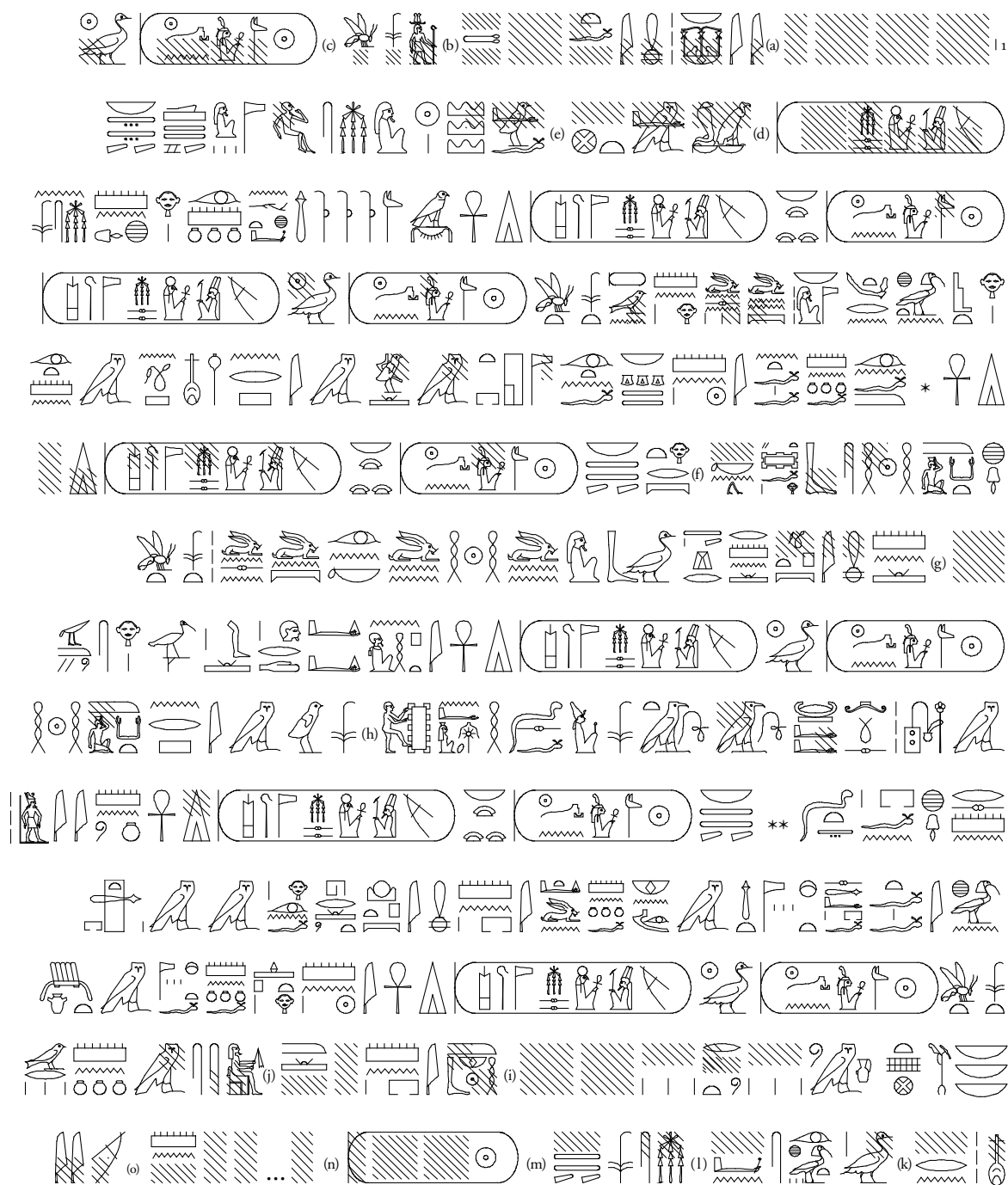
¹⁸ Textes **19/2 A, Q** et **19/3 D, E, P**; cf. texte **19/3 H**.

¹⁹ V. Rondot, 1997, 149-50 et 153.

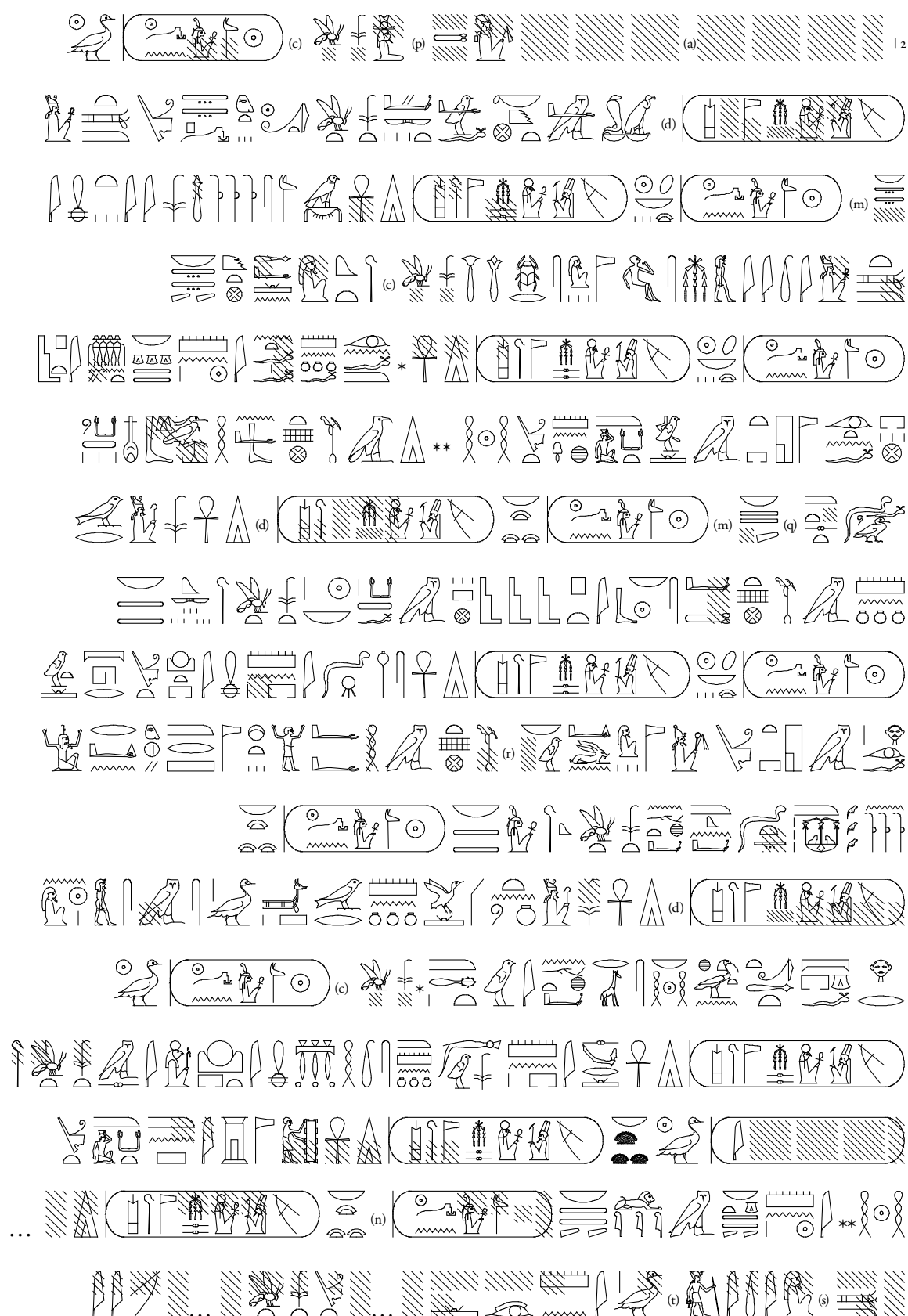
²⁰ *Ibidem*, 39* (*NA28 + NA29 + NE20 côté, sup.*) et pl. 48 A'.

²¹ La seule avec *zh-ntr* (texte **19/3 O**).

Texte 19/3 Q



- (a) (b) (c) (d) (e) (f) (g) (h) le bâtisseur porte perruque longue et pagne à devantail triangulaire (i) (j) (k) (l) ?? (m) (n) (o)



«¹¹ [Vive] Ramsès II..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'un nouveau temple en belle pierre blanche de grès, œuvre solide propre à durer éternellement, ainsi qu'un mur d'enceinte⁽¹⁾ qui [t]ouche aux nues. Ramsès II, doué [de vie, qui a réalisé des monuments?] aussi stables que le ciel est fixe, plus stables même que la terre qui porte Geb; "Aussi longtemps que durera l'éternité durera ton⁽²⁾ œuvre; puisse durer le ciel autant qu'ils⁽³⁾ dureront". Ramsès II, doué de vie — c'est Ptah qui arrête les plans, cependant que Thot les dicte d'après les écrits — le roi en personne a procédé, en compagnie de Seshat, aux rites de "tendre le cordeau" et "dévider le rouleau" et l'a⁽⁴⁾ construit en pierre propre à durer éternellement, pour rendre son domaine solide à tout jamais...

¹² [Vive] Ramsès II..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*, la réalisation d'un nouveau temple propre à résister éternellement... Ramsès II qui a consacré, à l'écart, un domaine d'Amon, l'a doté d'un monument éblouissant comme l'horizon où se tient Rê; Ramsès II, doué de vie, qui a construit une chapelle en pierre propre à durer l'éternité... »

⁽¹⁾ Le pronom-suffixe masculin renvoie au dieu, plutôt qu'au roi.

⁽²⁾ Bref passage au discours direct.

⁽³⁾ Le pronom-suffixe *.sn* peut renvoyer au temple et au mur d'enceinte cités précédemment, ou bien à l'ensemble de l'œuvre consacrée à Amon par Ramsès II à Karnak.

⁽⁴⁾ *sw* renvoie à *sbtj*.

Mur d'enceinte de Thoutmosis III, section sud, bandeau inférieur


Grès. Gravure en relief dans le creux, dessin très fouillé; cadrat: 49 x 61 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section L, pl. XI (64); *PM* II pl. X-XII [2] (sous 465-472); *Karnak*, *Top.* 1, fig. 27-28 (MET.ET.s.fa.s). Bibliographie: *PM* II 130 («base on all walls...»); *KRI* II 582-3 [223, B]. NB: dédicace.

Commentaire

Nous avons là la première dédicace courant en bandeau inférieur sur un mur, à Karnak. Cette longue inscription, si riche d'épithètes flattant Ramsès II, répétant son nom à satiété, n'offre, par contraste, que de bien pauvres renseignements sur l'œuvre de ce souverain. Aucune description, aucun nom d'édifice, seulement des désignations, dont — à part *sbtj* qui ne peut être que le mur d'enceinte en pierre de Thoutmosis III où se trouve gravée cette inscription — il faut démêler si elles renvoient à des structures différentes ou à une seule, considérée sous différents aspects: *ḥw.t-ntr* (deux mentions), *ḥw.t-ʿ3*, *ḥw.t n nsw ntr.w*, *zḥ-ntr*.

Nous savons que Ramsès II, comme son père, désigne la salle hypostyle par l'expression *ḥw.t-nṯr*. Mais aussi, une fois, par *zḥ-nṯr* (texte 19/3 O) !

Nous savons également qu'il est l'auteur des scènes gravées sur le mur extérieur de Thoutmosis III englobant *Ipet-sout* et l'*Akh-menou* — lesquelles scènes (cf. W. Helck, 1968) surmontent la dédicace qui nous occupe — ce qui peut expliquer qu'il se dise l'auteur du mur en question (*sbtj*).

Nous savons enfin qu'il a fait construire un temple à l'est d'*Ipet-sout*, consacré à Amon-Rê (cf. textes 19/3 R et S), appelé  « Ramsèsmeramon-sedjemehet », que son maître d'œuvre désigne comme un *zḥ-nṯr* (texte 19/3 T ; lire plutôt *ḥw.t-nṯr* ? cf. le pronom de rappel féminin).

Mais que peuvent désigner *ḥw.t-ʿj.t* (au voisinage de la grande Ennéade) et *ḥw.t n nsw nṯrw* ? Nous avons aperçu la *ḥw.t-ʿj.t* dans le contexte de l'*Akh-menou*, mais jamais encore la *ḥw.t n nsw nṯr.w*.

À titre d'hypothèse, on peut suggérer que *ḥw.t-nṯr* désigne la salle hypostyle ; *ḥw.t n nsw nṯr.w*, *Ipet-sout* ; *ḥw.t-ʿj* (un élément de) l'*Akh-menou* (cf. *supra*, bilan de l'*Akh-menou*) ; et *zḥ-nṯr*, le temple oriental ²².

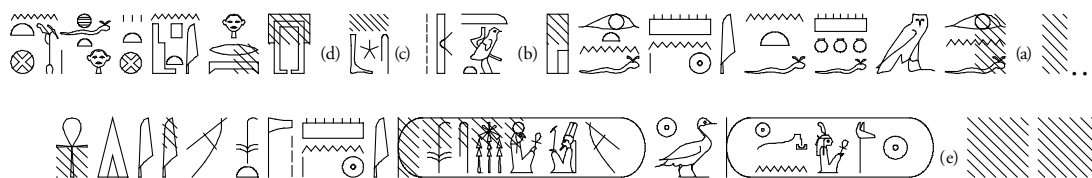
Ainsi, Ramsès II aurait évoqué, de façon très allusive, plusieurs sanctuaires consacrés à Amon sur l'axe ouest-est, les reprenant à son compte. Cela semble plus plausible que de reconnaître le seul « temple oriental » ²³ de Thoutmosis III (restauré par Séthi I^{er}, restauration faite sienne par son fils), inséré dans le mur d'enceinte, certes lié à ce dernier, mais peu susceptible de justifier les différentes désignations indiquées.




C'est sans réelle surprise — Ramsès II se montrant coutumier du fait — que nous constatons que nulle mention n'est faite de ses prédécesseurs, notamment Thoutmosis III, auteur du mur sur lequel est inscrite la présente dédicace.


Les scribes de Ramsès II se seraient-ils vu prescrire la tâche délicate de coudre ensemble deux textes, l'un de Thoutmosis III — qu'il aurait rédigé sans avoir le temps de le graver — dans son style circonstancié et dense et, par la-même, parfois énigmatique, et l'autre de Ramsès II, aussi vague que dithyrambique ?

²² Précédant la mention de *zḥ-nṯr*, se lit : *sḏsr pr-Jmn mh sw m mmw* que l'on retrouve dans l'une des dédicaces du « temple oriental » ; cf. texte 19/3 S.

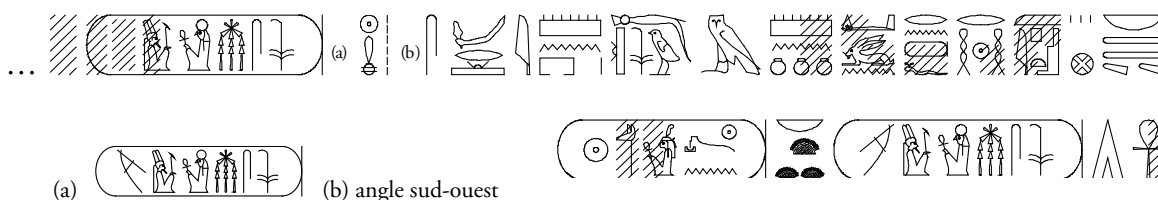
²³ PM II 215-8 [N] ; P. Barguet, 1962, 219-23.


Texte 19/3 R

(a) début du texte masqué par un mur est-ouest postérieur (b)  (c) angle sud-ouest (d)  (e)  ?

« [Ramsès II)...,  qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê la réalisation d'un nouveau temple [faisant office de ⁽¹⁾] porte supérieure d'*Ipet-sout*, dans l'axe de *Ouaset*. Ramsès II, aimé d'Amon-Rê-sonter, doué de vie. »

⁽¹⁾ [*m*]; cf. texte 19/3 T.

Texte 19/3 S

« ...  Ramsès II, comme Rê, qui a consacré à l'écart un domaine d'Amon, l'a peuplé de monuments, œuvrant pour que son ⁽¹⁾ nom demeure dans *Ipet-sout* éternellement. Ramsès II, doué de vie. »

⁽¹⁾ Renvoie sans doute au dieu.

**« Temple oriental » de Ramsès II, murs ouest nord et sud,
bandeaux inférieurs (19/3 R et S)**

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 44 x 45 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section I, pl. IX ; *PM* II pl. XVIII ; *Karnak, Top.* 1, fig. 29 (ZSE.TR2.Mr. n et s). Bibliographie : *PM* II 213 [46-45 et 47] ; *KRI* II 585-6 [224, C]. NB : dédicaces.

Commentaire

D'après ces dédicaces, le « temple oriental de Ramsès II » ²⁴ est consacré à Amon-Rê — et non Amon-Rê-Horakhty²⁵ —, ce qui justifie leur classement ici. Il n'y figure ni description, ni nom de l'édifice (« *Ramsèsmeramon-sedjem-nehet* », cf. texte 19/3 T).

²⁴ *PM* II 208-15 ; P. Barguet, 1962, 223-40 et 299-305.



²⁵ Appellation retenue par P. Barguet, *ibidem*, 223 et *PM* II 208.

En revanche, comme dans les inscriptions relatives à l'obélisque unique tout proche, référence est faite à deux entités, l'une voisine, l'autre plus large : *Ipet-sout* et *Ouaset*.

Thoutmosis III (texte **18/6 AR**) se proposait de dresser l'obélisque unique « à l'entrée supérieure du temple, au voisinage d'*Ipet-sout*,... dans *Ouaset* » (*m wbꜣ hry ḥw.t-nṯr r ḥꜣw Jp.t-s.wt... m Wꜣs.t*).

Thoutmosis IV (texte **18/8 C**) respecta certainement la volonté de son aïeul... dans ses grandes lignes. Le fait est qu'il use de formules plus précises que les siennes, mais, éventuellement, moins exactes?... à moins que l'état des lieux n'ait changé durant son règne ou celui de son prédécesseur? Il affirme avoir érigé l'obélisque unique « dans l'axe de *Ouaset* » (*ḥft-ḥr n Wꜣs.t*), preuve qu'à cette époque, mais probablement bien avant ²⁶, l'axe de la ville se confondait avec celui du temple d'Amon, ajoutant : « à la porte supérieure d'*Ipet-sout* » (*r sbꜣ hry n Jp.t-s.wt*), soit en-deçà (à l'est) de la porte, non pas à proprement parler d'*Ipet-sout* — qui n'a jamais comporté de porte arrière et qui, d'ailleurs, est séparée de l'obélisque unique par l'*Akh-menou* et le « temple oriental » de Thoutmosis III — mais du domaine d'Amon-Rê (*pr Jmn-R'*).

Pour situer son nouveau temple, Ramsès II utilise des expressions identiques ou très proches de celles employées par ses prédécesseurs pour repérer l'obélisque unique, qu'il inséra peut-être dans son édifice ²⁷. Il indique, d'une part, qu'il est « axé sur *Ouaset* » (*ḥft-ḥr n Wꜣs.t*) et, d'autre part, [*m*] *sbꜣ hry n Jp.t-s.wt* où nous comprenons la préposition [*m*] comme marquant la prédication et non le lieu : « [faisant office de] porte supérieure d'*Ipet-sout* ». Ainsi, le « temple oriental » de Ramsès II, occupant — par rapport à *Ipet-sout* — une position symétrique à celle de la salle hypostyle (définie, elle aussi, rappelons-le, comme un « temple », *ḥw.t-nṯr*), aurait joué un rôle analogue ; la salle hypostyle fonctionnant comme l'« entrée » (*wbꜣ*) occidentale et le « temple oriental » comme la « porte » orientale. C'est sans doute lui, bien plutôt que la porte de l'est, qu'il faut reconnaître dans « la grande porte de Baki » du *pap.* Bologne 1094, 11, 2 (A.H. Gardiner, 1937, 10, 9-10) :

 (« Baki » étant compris comme une abréviation de Bakenkhonsou, responsable de la construction du « temple oriental », cf. texte **19/3 T**) de même que dans la formule « la porte supérieure du domaine d'Amon-Rê » ²⁸  *pꜣ sbꜣ hry n pr Jmn-R'*, cf. texte **19/3 T**).





²⁶ Cf. Chr. Wallet-Lebrun, 1982, 85.

²⁷ Selon P. Barguet (*op. cit.*, 223 et 241), ce serait Ptolémée VIII qui l'y aurait inséré, faisant du monolithe le « sanctuaire ». Pour les restaurations des portes axiales, cf. la thèse inédite de Chr. Thiers, évoquée dans J.-Fr. Carlotti, 2001, 182, note 542.

²⁸ P. Barguet, 1962, 226 et *KRI* II 585, 7.

Texte 19/3 T



(a)   (b)  
(c) figures de proue et de poupe sont
très difficiles à distinguer

«...¹⁵... Fait sous la direction du premier prophète d'Amon, Bakenkhonsou, juste de voix. Il dit: "C'est ⁽¹⁾ dans le domaine d'Amon que j'ai œuvré utilement, alors que j'étais le maître d'œuvre de mon maître. C'est ⁽¹⁾ pour lui que j'ai réalisé le temple ⁽²⁾ "Ramsèsmeramon-sedjem-nehet" faisant office de porte supérieure du domaine d'Amon où ⁽³⁾ j'ai dressé des obélisques en pierre de granit dont le faite touche aux nues; la terrasse¹⁶ en pierre qui le précède se situant

dans l'[a]xe de *Ouaset*; vignobles et vergers étant plantés d'arbres. C'est ⁽¹⁾ en électrum que j'ai réalisé de gigantesques portails dont le faite se confond avec le ciel. C'est ⁽¹⁾ dans la splendide entrée axée sur son ⁽⁴⁾ temple que j'ai taillé de gigantesques mâts. C'est ⁽¹⁾ pour Amon, Mout et Khonsou que j'ai construit de grandes barques fluviales"... »

⁽¹⁾ Proposition argumentative.

⁽²⁾ Apparemment, il faut reconnaître le terme *zḥ-nṯr* (« chapelle »), mais le pronom de rappel féminin (*thn.w jm.s*; *dꜣdꜣ m-bꜣḥ.s*) engage à préférer la lecture *ḥw.t-nṯr* (« temple »).

⁽³⁾ À l'évidence, les obélisques — limités à une paire, en dépit de la graphie plurielle — ne s'élevaient pas à l'intérieur du temple. Au reste, on en aperçoit les vestiges à l'est de la porte orientale de Nectanebo I^{er}, cf. *PM* II 208 [1-2]. Cela confirme que par *ḥw.t-nṯr*, il faut entendre une unité de culte, abstraction faite de son aspect.

⁽⁴⁾ Amon.

**Statue du premier prophète d'Amon, Bakenkhonsou (TT 35),
trouvée par J.-J. Rifaud dans le « temple oriental » de Ramsès II (?),
pilier dorsal**

Calcaire. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Glyptothèque de Munich, n° 38. Bibliographie : *PM* II 215 ; M. Plantikow-Munster, 1969, 119, fig. 1b ; *KRI* III 298 [148, XV.4, cols. 5-6]. NB : énumération commentée de fondations contemporaines.

Commentaire

Les informations relatives au « temple oriental » de Ramsès II fournies par Bakenkhonsou, qui en fut le maître d'œuvre, sont sensiblement plus riches que celles de son souverain (textes **19/3 R et S**). Au moins se recoupent-elles : le complexe a bien été voulu « dans l'axe de *Ouaset* » (*m ḥft-ḥr n Wꜣs.t*) et constituer « la porte orientale du domaine d'Amon » (*m pꜣ sbꜣ ḥry n pr-Jmn*).

Dans l'extrait présenté ²⁹, Bakenkhonsou évoque un temple (*ḥw.t-nṯr*), nommé « *Ramsèsmeramon-sedjem-nehet* », comportant des obélisques, une terrasse, et des cultures.

Puis mention est faite de *try.w*, de *zn.wt* et des barques fluviales de la triade thébaine. Aucun de ces trois derniers éléments n'est explicitement rattaché (par le pronom suffixe *.s*) au temple, comme les précédents (*thn.w* et *dꜣdꜣ*). Ce qui n'a rien que de logique pour les barques fluviales. Mais qui se justifie peut-être aussi pour les deux éléments précédemment cités : *try.w* et *zn.wt*.

Zn.wt désigne, à l'ordinaire, les mâts qui se dressent dans des niches aménagées en façade des pylônes en pierre. Or, le temple de Ramsès II n'en comportait pas. Ce qui a amené P. Barguet ³⁰ à supposer qu'il s'agit ici d'« un domaine des stèles », enclos consacré au culte

²⁹ Cf. J. Yoyotte, 1957, 82-9 ; P. Barguet, 1962, 300-2.

³⁰ P. Barguet, *ibidem*, 231.

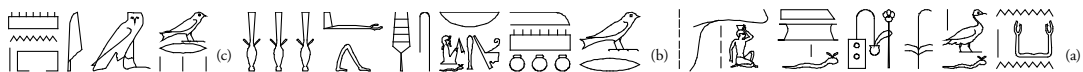
solaire... apparemment originaire d'Héliopolis», tandis que J. Yoyotte ³¹ proposait d'y voir «des hampes comparables au symbole héliopolitain du pilier-*jwn*». Mais Bakenkhonsou ne parle pas de piliers-*jwn*, et la graphie des présentes *zn.wt* diffère de *zn.wt* «domaine des stèles» (*Wb* IV 152,15-153,3).

C'est peut-être que Bakenkhonsou fait allusion à des mâts classiques, mais n'appartenant pas au « temple oriental ». Autrement, la précision *m wḃ ṣps m ḥft-ḥr n ḥw.t-nṯr.f* (au lieu de simplement *m wḃ.s*) s'explique mal. Or, un autre contemporain de Ramsès II, Hatiay (texte **19/3 U**) revendique l'érection de mâts. Et peut-être aussi Ramsès II lui-même (texte **19/3 W**). Auquel cas, les mâts du II^e pylône semblent devoir être reconnus. Les barques de la triade thébaine, comme les mâts, étaient en bois, comme le confirme le verbe choisi *mdḥ*.

Qu'en était-il des *try.w*, simplement plaqués d'électrum sans doute, mentionnés ici ? Rien ne nous l'indique. Au terme de l'étude de P. Spencer ³², *try* désigne aussi bien une huisserie, en bois (montants + linteau, en pierre) qu'un double vantail (évidemment en bois). P. Bargout ³³ proposait d'identifier ces *try.w* (lus, par lui, *try*) avec « la porte d'entrée de la travée centrale d'un kiosque » (*d3d3*) « élevé en avant du temple ». Mais *d3d3* ne semble pas pouvoir désigner un kiosque ³⁴. P. Spencer songe, elle, apparemment, aux vantaux (« leaves ») de la porte de la cour d'entrée (« main entrance ») ³⁵. Enfin, J. Yoyotte propose de reconnaître trois portes : celle d'entrée (donc de la cour) et les deux portes faisant communiquer la cour avec la petite salle hypostyle : « *Ramsèsmeramon-Mout-her-maanefrouef* » et « *Ousermaâtrê-our-merout-mi-Khonsou* » ³⁶. Rien n'interdit de le penser.

Mais le pronom de rappel (.s) n'apparaissant pas, on croirait plutôt que Bakenkhonsou parle d'autres portes, autrement « gigantesques » (ḥ.w wr.wy) que celles du « temple oriental », par exemple celles de la « grande salle hypostyle », voisine des mâts du II^e pylône (cf. *supra*) dont l'évocation suit immédiatement.

Texte 19/3 U



(a) *KRI* III 197, 4-5 (b) angle (c) P. Spencer, 1984, 254-5, note 96

« Pour le *ka* de son fils, le véritable scribe royal, aimé de lui, le grand conducteur de travaux pour tous les monuments de Sa Majesté, qui a érigé les immenses mâts du domaine d'Amon, le grand des Medjai, Hatiay. »

31 J. Yoyotte, *op. cit.*, 88.

32 P. Spencer, 1984, 215.

33 P. Barguet, *op. cit.*, 300.

34 Cf. Chr. Wallet-Lebrun, 1987.

35 P. Spencer, *op. cit.*, 213. Pour elle, *try.w* doit être compris comme un duel à cause de l'adjectif qualificatif *wr.ty* (!).

36 P. Barguet, *op. cit.*, 231.

Statue naophore de Yupa agenouillé

Granit noir. Localisation : Krannert Art Museum, Inv. 67-3-3. Origine thébaine probable.

Bibliographie: *KRI* III 197 [109, VIII.9, 3 «base, right half»]. NB: dédicace.

Commentaire

Ces mâts doivent probablement être identifiés avec ceux du II^e pylône (cf. texte 19/3 W?).

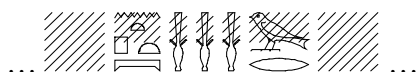
Texte 19/3 V



(a) Cf. M. Gabolde, 1991, 29

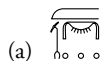
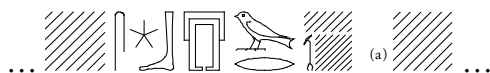
« ... [réaliser] pour lui un immense pylône dans l'axe de ... »

Texte 19/3 W



« ... ▮ [du] ciel, d'immenses mâts ▮ ... »

Texte 19/3 X



« ... une immense porte [en] électrum ... »

Trois blocs (19/3 V à X)

Gravure en relief dans le creux; cadrat: 40 x 55 cm. Localisation: musée lapidaire sud, banquettes B 9, A 3, A 1. Bibliographie: sans. Remarque: ces trois blons sont de facture similaire et le style de la gravure incite à les dater de Ramsès II (cf. M. Gabolde, 1991, 29).

Commentaire

Les blocs où se lisent ces inscriptions proviendraient du II^e pylône. Il semble bien qu'ils fassent allusion à ce dernier ainsi qu'à ses éléments : mâts et porte (axiale).

Bilan de l'œuvre architecturale de Ramsès II à Karnak

À l'instar de Thoutmosis IV, c'est aux deux extrémités de l'axe solaire du temple d'Amon que Ramsès II ³⁷ a choisi de concentrer son activité architecturale ³⁸, activité rappelée, de façon très allusive, sur le mur d'enceinte en pierre de Thoutmosis III (texte **19/3 Q**).

À l'ouest: il a probablement doté le II^e pylône de mâts (textes **19/3 U**, **T** et **W?**) et, peut-être, la « grande salle hypostyle » de son père Séthi I^{er} (cf. *supra*) — dont il a achevé la gravure de la partie sud — de portes (texte **19/3 U**).

À l'est: il a bâti un temple — peut-être articulé sur un noyau constitué par « l'obélisque unique », auquel est fait référence indirectement (textes **19/3 R** et **T**) ³⁹ — appelé « *Ramsèsmeramon-sedjem-nehet* », dénommé « temple oriental » de Ramsès II par les modernes.

Ou plutôt rebâti. Mais sur des plans différents? cf. L. Gallet et J.-Fr. Carlotti (à paraître). En effet, des remplois s'y aperçoivent. Ramsès II aurait-il transformé un secteur repensé autrefois par Amenhotep IV ⁴⁰?

Quoi qu'il en soit, avec ses annexes, l'édifice, réalisation majeure de Ramsès II à Karnak, témoigne d'un regain de ferveur pour l'aspect solaire d'Amon.

Enfin, Ramsès II a construit des barques pour la triade thébaine (texte **19/3 T**), assumant par là une théologie politique prônée depuis la fin de la XVIII^e dynastie.

³⁷ Cf. *L'A* V 108-114.

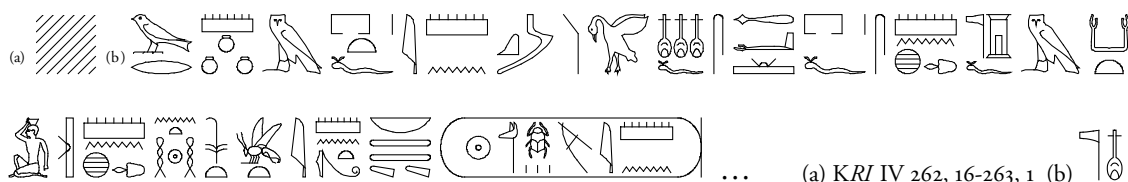
³⁸ Cf. W. Helck, 1961, vol. II, 808.

³⁹ Les formules de localisation montrent de remarquables parallèles.

⁴⁰ Cf. R. Vergnien, M. Gondran, 1997.

Séthi II

Texte 19/5 A



« [Le dieu parfait], prodigue de monuments dans le domaine de son père Amon, créateur de sa perfection, qui lui a fait un vaste domaine et agencé une chapelle propre à résister l'éternité, le roi de Haute et de Basse-Égypte, l'image d'Amon, le maître des deux terres, Séthi II... »

VI^e pylône, mur prolongeant son môle sud, bandeau inférieur

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 19 x 24 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (61); *PM* II pl. X; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (CR5.s.Mr. e). Bibliographie: *PM* II 88 [237]; *KRI* IV 262 [16, b-]. NB: texte assimilable à une dédicace.

Commentaire

À première vue, ce texte paraît résumer de façon très générale l'activité de Séthi II dans le temple d'Amon. Mais il pourrait aussi bien, étant donné son emplacement, faire allusion à l'élargissement du passage de la cour péristyle sud du V^e pylône (portes nord et sud agrandies, colonnes retaillées, cf. P. Barguet, 1962, 113-4 et 118).



Quant à la « chapelle » (s'il faut bien lire *zh-ntr*), elle ne peut que désigner le (élément central du) triple reposoir de barque de la « grande cour » (cf. textes 19/5 B à D).

Texte 19/5 B

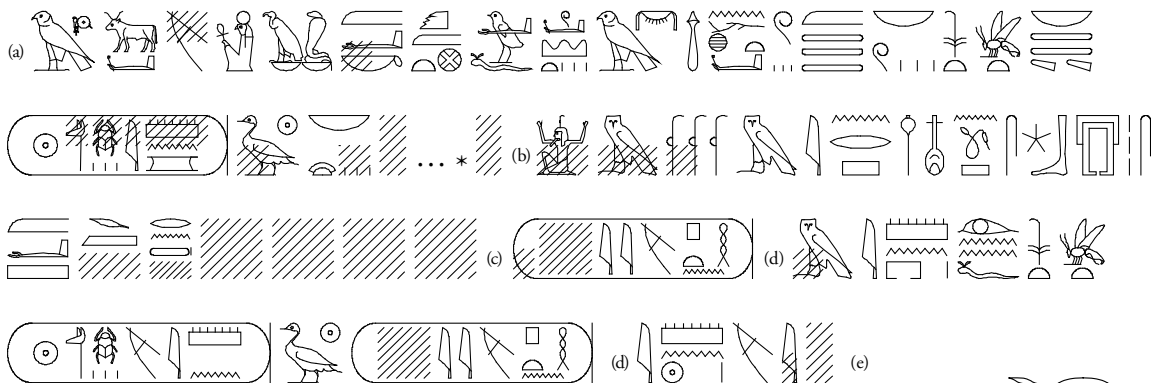



(a) *KRI* IV 254, 4-7. Paroi ouest (b) (c) (d) (e) (f) (g) (h)

Dans ce reposoir, l'image de Seth est souvent martelée (f) (g) lire *swš* (h)

« Séthi II ¹..., qui [compte] parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-songer la réalisation de ... seigneur des dieux, dans l'axe d'*Ipet-sout*, place où l'on se prosterne, glorifie et prie tous les dieux. Il a œuvré pour lui, son fils, le roi de Haute et de Basse-Égypte, le maître des deux terres, Séthi II, aimé d'Amon-Rê. »

Texte 19/5 C

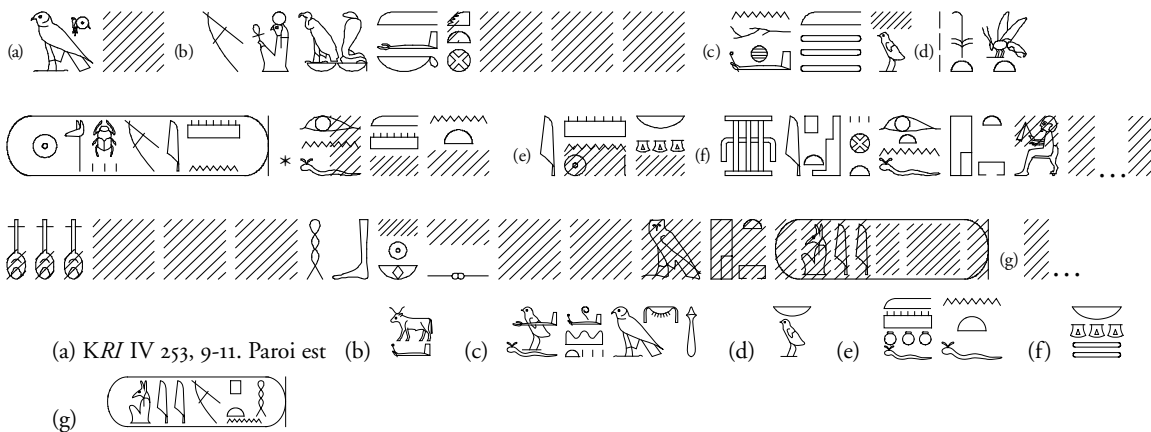


(a) KRI IV 253, 13-6. Paroi est (b) *Sty-mr.n-Pth jr.n.f m mnw.f n jt.f Jmn-R^c jr.t n.f hwt šps.t n.t* (c) , puis,

Ch. Nims (1955, 115 et fig. 15 a-b), s'inspirant d'un parallèle (?) à Louqsor, propose de restituer

«Séthi II..., [qui compte parmi son œuvre en faveur d'Amon-Rê la réalisation d'une splendide demeure de] millions d'années en belle pierre blanche de grès, aux portes en sapin véritable, [bellement] nommée "*Séthimerenptah-[men-ouhat]-em-per-Amon*". Il a œuvré pour lui, le roi de Haute et de Basse-Égypte, Séthi II, aimé d'Amon-Rê!»

Texte 19/5 D



¹ Pour la titulature de Séthi II, cf. *LÄ* III 559 (19. Dynastie, 5).

« Séthi II..., qui compte parmi [son] œuvre en faveur de [son] père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-[des-deux-terres], qui-préside-à-*Ipet-sout*, la réalisation d'une splendide demeure ▨... ▨ dans (?) la demeure "*Séthi[merenptah-men-ouhat-em-per-Amon]*" ⁽¹⁾ ▨... »

⁽¹⁾ Cf. texte 19/5 C.

Cour du 1^{er} pylône, triple reposoir de barque, chapelle d'Amon, bandeaux inférieurs (19/5 B et C) et supérieur (19/5 D)

Gravure en relief dans le creux; cadrats: 16 x 17 cm (texte B), 15 x 17,5 cm (texte C), 13,5 x 17 cm (texte D). Localisation: Nelson, *KP*, Section A, pl. II et XII, fig. 8 (sous 23, 24, 16, 15, 49, 50, 33, 32, 31 et 30); *PM* II pl. IX [3]; *Karnak*, *Top.* 1, figs. 18, 21 (GCR.RS2.2.Mr. e et o). Bibliographie: *PM* II 26 [32-33]; *KRI* IV 253-4 [14, II, D et C]. NB: dédicaces.

Commentaire

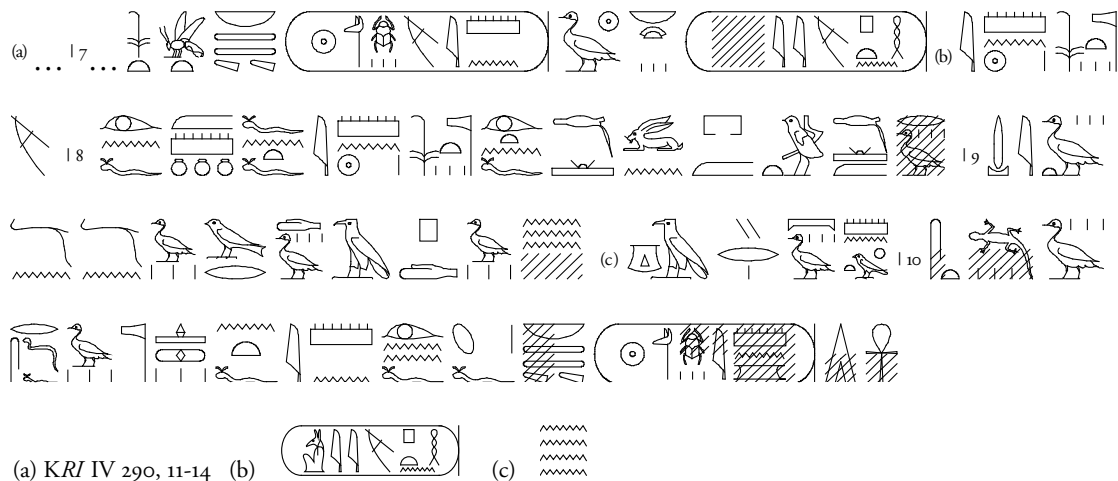
Le triple reposoir ², englobé ultérieurement dans la « grande cour » de Sheshonq I^{er} (cf. texte 22/1 A), est consacré à la triade thébaine. Seules les dédicaces relatives à Amon, figurant dans la chapelle centrale qui lui est réservée, ont été présentées ici ³.

D'après ces dernières, le reposoir — ou peut-être simplement la chapelle d'Amon, mais c'est moins vraisemblable — constituait, comme l'*Akh-menou*, peut-être un édifice d'Amenhotep II (cf. texte 18/7 D), le « mémorial » de Toutânkhamon et la « grande salle hypostyle » sous Séthi I^{er}, une « demeure des millions d'années » (texte 19/5 C), ainsi qu'une « place d'adoration de tous les dieux » (texte 19/5 B). À quoi correspondait cette dernière définition, c'est difficile à dire.

On remarque que, pour la première fois à Karnak, un édifice est dédié, quasiment à égalité avec Amon, à deux entités divines: Mout et Khonsou. Auparavant, seule l'Ennéade, entité multiple, sinon indifférenciée, partageait, localement, ce privilège (ainsi, dans la « grande salle hypostyle »); quant à Mout et Khonsou, ils disposaient, chacun, de leur propre sanctuaires où ils régnaient sans partage. Ici, au contraire, ils sont associés avec Amon, qui les domine et les unit, comme le montre la position centrale de sa chapelle.

² *PM* II 25-7; P. Barguet, 1962, 51-2.

³ Pour celle relative à Khonsou, cf. texte 19/5 b.

Texte 19/5 E

« ...¹⁷... Séthi II, ¹⁸ qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter la réalisation d'une nouvelle volière ⁽¹⁾ peuplée d'oies, ¹⁹ grues, cygnes (?) ⁽²⁾, oiseaux de marais et aquatiques, canards, tourterelles ⁽³⁾, ¹¹⁰ oiseaux-*st* ʕʕ, afin de pourvoir aux offrandes divines destinées à son père Amon. Il a œuvré pour lui, son fils, le maître des deux terres, Séthi II, doué de vie! »

⁽¹⁾ *mḥwn*: à l'origine « tour à pigeons », cf. D. Meeks, 1977, 95.

⁽²⁾ *dndn*, cf. W. Vycichl, 1983, 426; *ALex* I, 77.5233.

⁽³⁾ *mn.wt*, cf. *ALex* I, 77.1726.

Stèle de Mahuhy

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 9 x 7 cm. Localisation: « musée en plein air ». Stèle trouvée près du corridor ouest de la resserre aux oiseaux, au sud du lac sacré d'Amon. *Karnak, Top.* 1 (MPA). Bibliographie: *PM* II 222 [8]; *KRI* IV 290 [47, XV.2, « main text »]. NB: dédicace commentée.

Commentaire

Au vu de l'emplacement où a été retrouvée la stèle qui porte ce texte, on peut supposer que Séthi II est l'auteur d'un ensemble précurseur de l'édifice « R » de *PM* II (222 et pl. XX [1]), dû à Psammouthis.

Ce roi pourrait s'être contenté d'agrandir ou de restaurer celui de Thoutmosis III, qui indique dans le « texte des Annales »: *jw shpr.n n.f ḥm.j jdr.w m r.w r mḥ hꜥ(.t)-r-mw r ḥtp-ntr n r' nb* (*Urk.* IV 745, 2-3): « Ma Majesté a créé pour lui des troupeaux d'oies en volière pour le service des offrandes journalières ».

Texte 19/5 F



« ...¹⁹... J'ai trouvé ce⁽¹⁾ bâtiment complètement ruiné: murs croulants⁽²⁾ [aux] bois pourris⁽³⁾, huisseries en bois détériorées, reliefs effacés. J'ai [entrepris de refaire cet ouvrage]¹¹⁰ de fond en comble, un ouvrage haut, large, solidement [construit]; j'ai réalisé ses montants en grès auxquels j'ai adapté des battants en bois de sapin véritable. L'atelier des boulangers et des brasseurs qui se trouve à l'intérieur, je l'ai refait bien plus beau que celui d'antan, afin de protéger¹¹¹... »

⁽¹⁾ Nulle allusion à la construction n'ayant été faite précédemment, il faut peut-être voir dans le démonstratif article *ty* une référence au VIII^e pylône, sur la face est duquel se lit la présente inscription, et qui a pu constituer un élément de l'édifice (paroi du fond?).

⁽²⁾ *rmn*, cf. *Wb* II 421, 3: hapax.

⁽³⁾ Allusion à la technique consistant à renforcer les murs de brique par l'entremise de troncs d'arbres?

VIII^e pylône, face est, à droite du linteau de la porte de l'escalier, inscription du premier prophète d'Amon, Roma-Roy

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 9 x 8 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section L, pl. XI (75); *PM* II pl. XIV; *Karnak, Top.* 1, fig. 33 (ASN.PY8.fa.e). Bibliographie: *PM* II 177 [527, b]; *KRI* IV 288-9 [46, XV.1]. NB: relation.

Commentaire

Le bâtiment de service — où s'activaient notamment boulangers et brasseurs — refait par Roma-Roy n'a pu, malgré ses précautions, résister au temps. Il ne s'en trouve plus de trace. On peut simplement supposer qu'il s'élevait aux abords du VIII^e pylône, dans la mesure où notre texte se lit dessus et qu'un « chef des cuiseurs » (cf. P. Barguet, 1962, 264) a gravé, dans son escalier, un graffito. On en saura peut-être davantage quand les salles ménagées à l'intérieur du pylône seront devenues accessibles. Par ailleurs, on remarque dans ce texte l'apparition de nombreux termes nouveaux, notamment des termes techniques.

Cf. texte **20/8 B** et bilan de Sésostris I^{er}.

Bilan de l'œuvre architecturale de Séthi II à Karnak

Avec Séthi II ⁴, Karnak s'enrichit d'un nouveau reposoir consacré à la triade thébaine ⁵, chacun de ses membres bénéficiant d'une chapelle individuelle, comme le prouvent reliefs et dédicaces pour Amon, textes **19/5 B à D** ; pour Khonsou, texte **19/5 b**. Ce reposoir, de taille nettement moindre que la « grande salle hypostyle » qu'il précède, à l'ouest, n'a pu remplir que l'un des rôles de cette dernière (cf. *supra* la « grande salle hypostyle »).

Par ailleurs, le souverain a procédé à des remaniements au cœur du temple d'Amon (texte **19/5 A**), notamment à des élargissements de passage destinés à faciliter la marche des porteurs de la barque sacrée dont le nombre de barres de portage avait été augmenté : ainsi ont été retaillées les portes nord et sud de la cour sud du V^e pylône, ainsi que ses colonnes polygonales et l'entrée de l'*Akh-menou* remodelée (cf. J.-Fr. Carlotti, 2001, 239-41). Dans l'*Akh-menou* comme dans son triple reposoir, Séthi II a affiché sa prédilection pour ce matériau rare qu'est le quartzite.

De plus, il a entrepris la réfection d'installations économiques : volière (texte **19/5 E**) et ateliers (boulangerie et brasserie, texte **19/5 F**). Cette dernière information, nous la devons à un contemporain qui, pour la première fois dans l'histoire du temple, s'est permis de la noter sur les murs du complexe divin. Signe de décadence ? En tout cas, chance pour l'archéologue. Et le lexicographe. Car le processus de sclérose de la langue consignée dans les textes royaux monumentaux, bien avancé à cette époque, s'avère ne pas avoir contaminé les textes des particuliers qui, dorénavant, se révéleront les plus riches d'enseignement.

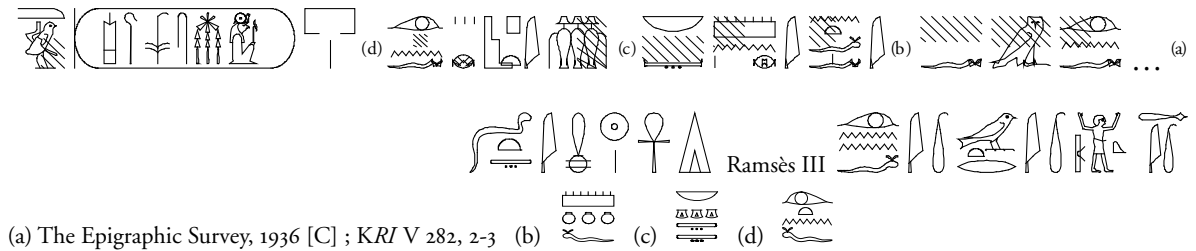
Enfin, c'est Séthi II qui a signé le plus ancien texte de construction *in situ* qui se peut relever dans l'enceinte de Mout (texte **19/5 a**). Caprice de l'Histoire ?

En résumé, on ne perçoit pas de grande évolution dans la réflexion théologique sous le règne de Séthi II, au vrai relativement court. Il semble que le roi se soit contenté d'entretenir une machine qui tournait bien.

⁴ *LÄ* V 917-8.

⁵ *PM* II 25-7 ; P. Barguet, 1962, 51-2.

Texte 20/2 C



« ... (Ramsès III), qui compte parmi son [œuvre] en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-[des-trônes-des-deux-]terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*, la réalisation du tout nouveau “*Per-Ramsès-heqaiounou*”, vaste, large, immense. Il a œuvré pour lui, Ramsès III, doué de vie, comme Rê, à jamais ! »

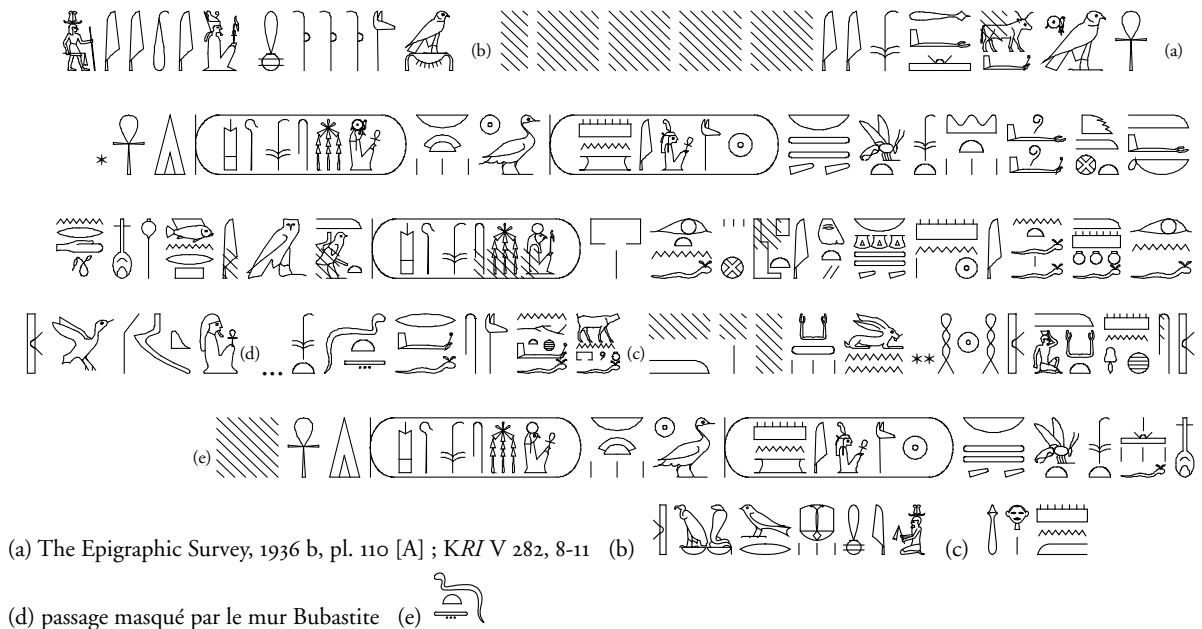
Cour du 1^{er} pylône, reposoir de Ramsès III, toit, parapets ouest et est, bandeaux supérieurs (20/2 B et C)

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 2 (371 et 370) ; *PM* II pl. IX [1]. Bibliographie : *PM* II 33 («parapets» 114 et 115) ; *KRI* V 282 [99, C]. NB : dédicaces.

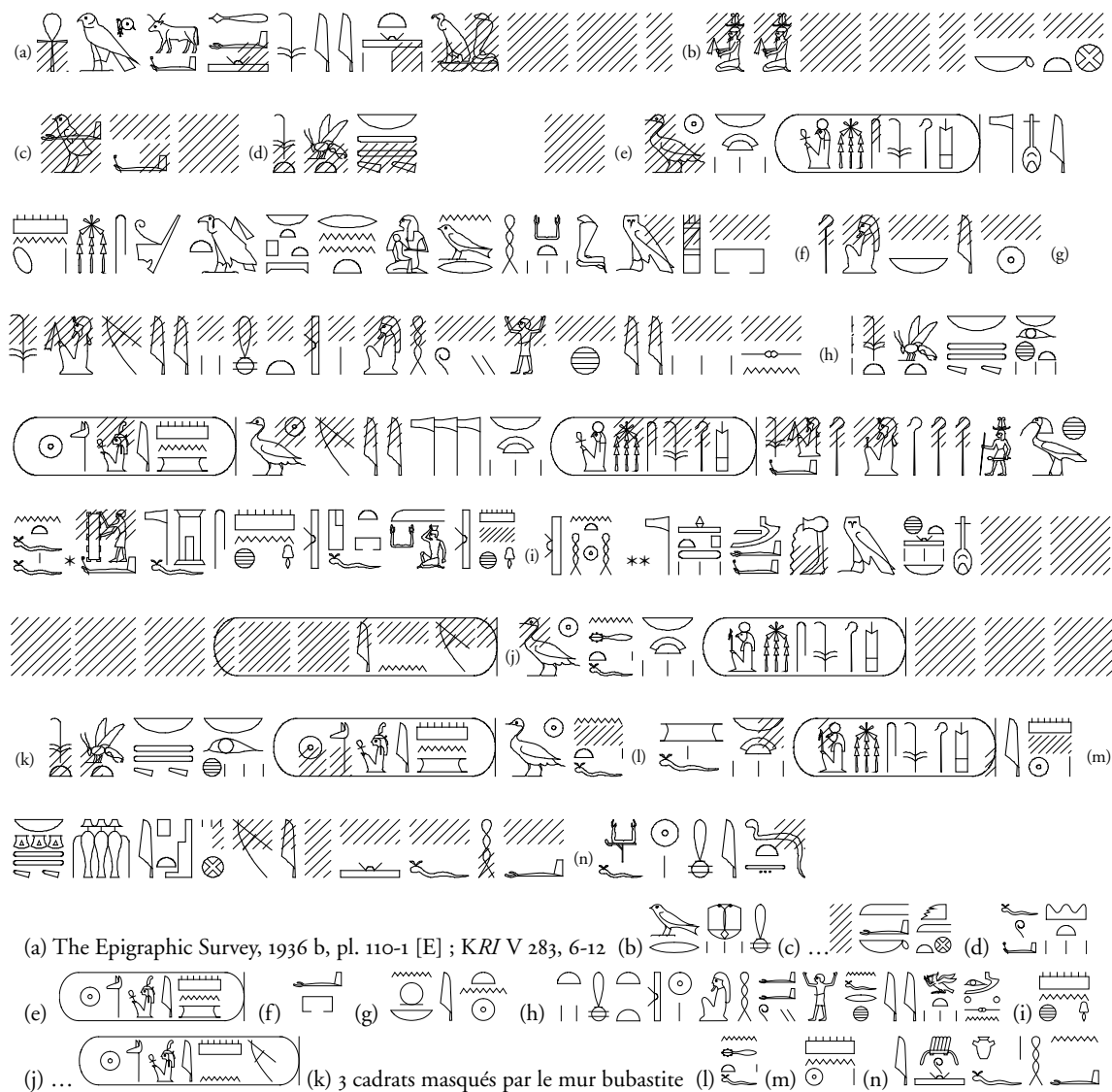
Commentaire

Cf. *infra*, texte 20/2 M.

Texte 20/2 D



« Vive Ramsès III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*, la réalisation du tout nouveau “*Per-Ramsès-heqaionou*” en belle pierre blanche de grès, agencé pour durer l'éternité... »

Texte 20/2 E

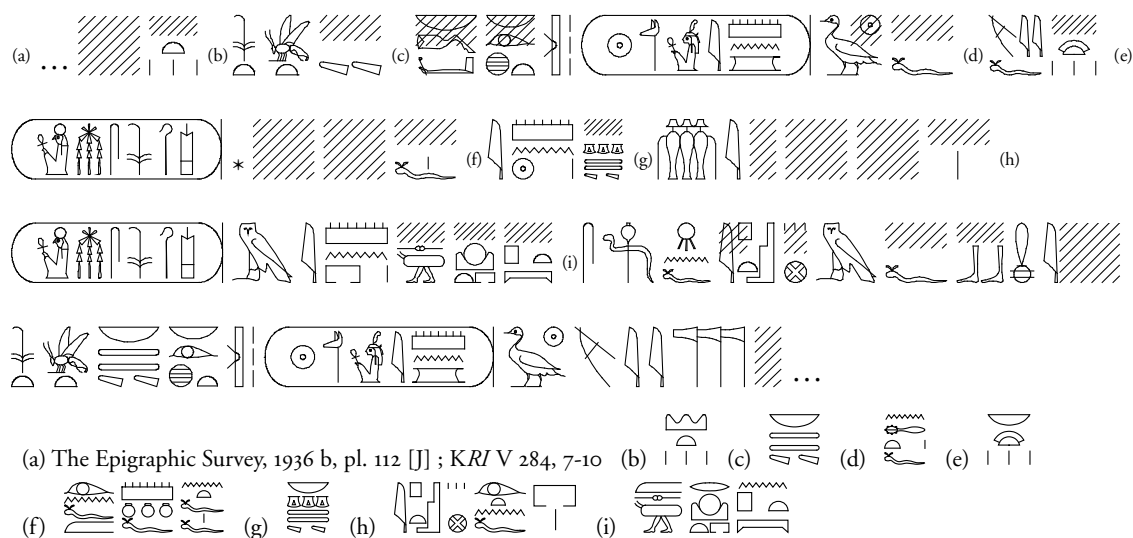
« Vive Ramsès III..., qui lui a bâti une chapelle, agencé une demeure propre à résister l'éternité... »


**Cour du 1^{er} pylône, reposoir de Ramsès III, murs extérieurs
ouest et est, bandeaux supérieurs (20/2 D et E)**

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation: Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 1 (235 et 274) ; *PM* II pl. VIII ; *Karnak, Top.* 1, fig. 18, 23 (GCR.TR3.Mr. o et e). Bibliographie: *PM* II 33 (« frieze text ») ; KRI V 282- 283 (100 A et C). NB: dédicaces.

Commentaire

Cf. *infra*, texte 20/2 M.

Texte 20/2 F

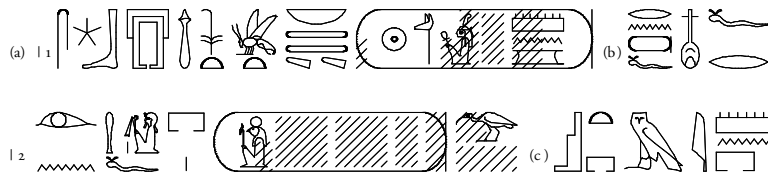
« [Ramsès III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de] son [père] Amon-Rê [seigneur]-des-trônes-des-deux-terres, qui-préside-à-*I[pet-sout]*, la réalisation de “*Per*]-Ramsès-*hegaiounou-em-per-Amon*”, [tout] pareil [à] l’horizon céleste. Il a fait resplendir *Ipet-sout* avec ?... Le roi de Haute et de Basse-Égypte, le maître des deux terres, le seigneur des rites, Ramsès III, aimé des dieux ... »

**Cour du 1^{er} pylône, reposoir de Ramsès III,
podium sous le mur extérieur est**

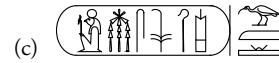
Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 1 (312 et 311) ; *PM* II pl. VIII ; *Karnak, Top.* 1, fig. 18, 23 (GCR.TR3.Mr. e). Bibliographie : *PM* II 33 (« text at base », après (119)) ; *KRI* V 284 [100, E]. NB : dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, texte 20/2 M.

Texte 20/2 G

(a) The Epigraphic Survey, 1936, pl. 8 ; KRI V 273, 9 et 11



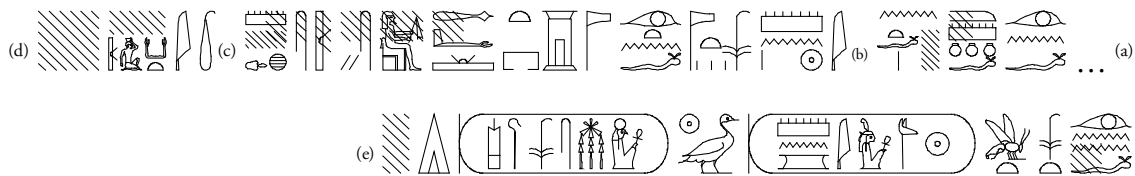
«¹¹ La grande porte du roi de Haute et de Basse-Égypte, maître des deux terres, Ramsès III, bellement ¹² nommée par Sa Majesté: “Per-Ra[msès-heqaiounou]-gem-set-em-per-Amon”. »

**Cour du 1^{er} pylône, reposoir de Ramsès III, pylône,
porte (face sud), base**

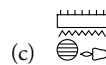
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 13 x 16 cm. Localisation: Nelson, KP, Section K, pl. XIII, fig. 1 (20); PM II pl. VIII; Karnak, Top. 1, fig. 18, 23 (GCR.TR3.Py.fa.s.Pt). Bibliographie: PM II 28 [48, f, e]; KRI V 273 [97, A]. NB: texte assimilable à une dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, texte 20/2 M.

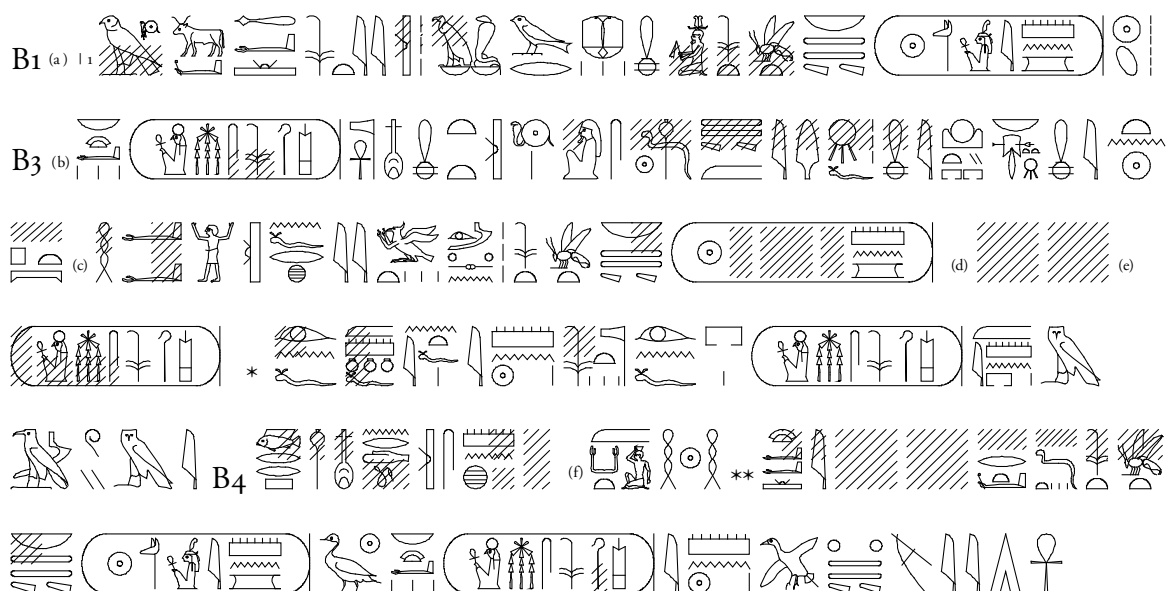
Texte 20/2 H

(a) The Epigraphic Survey, 1936, pl. 77 [A] ; KRI V 275, 8-9



« Ramsès III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter la réalisation d'une vaste et splendide chapelle, agencée [pour] durer [l'éternité]. Il a œuvré pour lui, le roi de Haute et de Basse-Égypte, Ramsès III, doué [de vie]! »

Texte 20/2 I



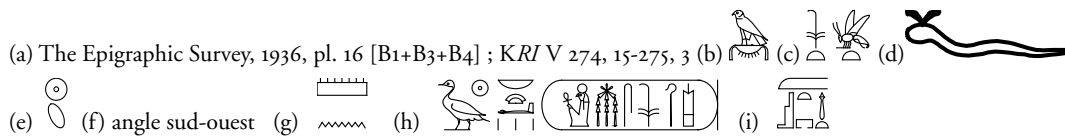
(a) The Epigraphic Survey, 1936, pl. 16 ; KRI V 274, 10-4 (b) angle sud-ouest



«¹ Ramsès III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter la réalisation du tout nouveau “Per-Ramsès-heqaionou-em-per-Amon” en belle pierre blanche de grès, agencé pour durer l’éternité... »

Texte 20/2 J





« Ramsès III..., qui a réalisé pour celui qui l'a créé un monument solide, sous forme de vaste place retirée sur le sol divin, près de l'axe d'*Ipset-sout*, qui fait resplendir ⁽¹⁾ *Ouaset*, où ⁽¹⁾ Amon-Rê, ravi, vient prendre place, tandis que la grande Ennéade, en liesse, l'escorte pour contempler le beau et pur monument de Ramsès III, aimé de Khonsou-Neferhotep ⁽²⁾, pareil à Rê. »

⁽¹⁾ Renvoie à *mnw*.

⁽²⁾ Épithète de Ramsès III, que justifie sa réfection intégrale du temple de cette divinité; cf. *PM* II 228-43.

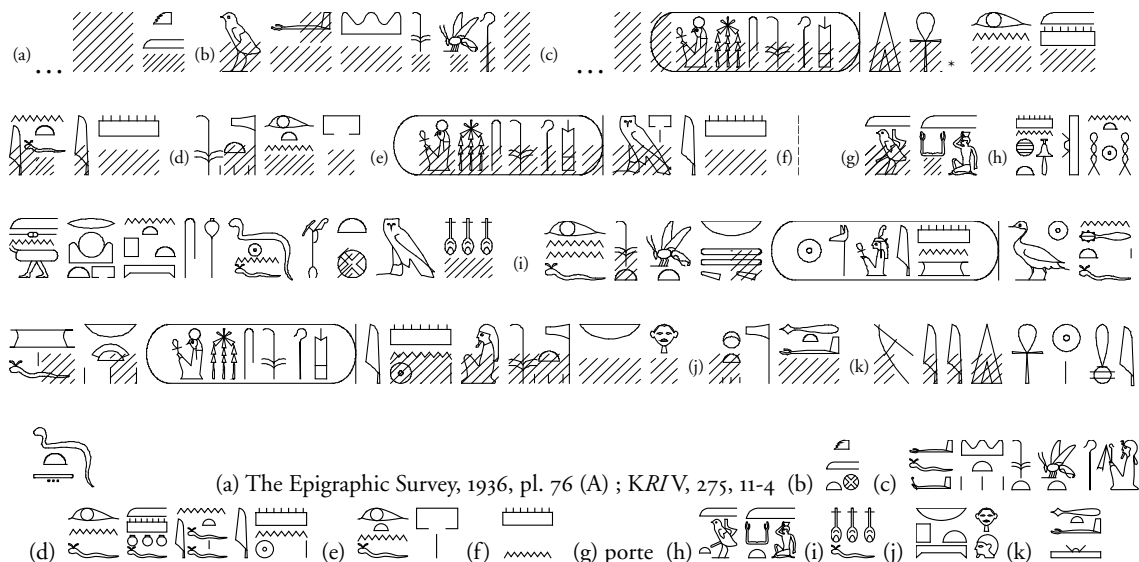
Cour du 1^{er} pylône, reposoir de Ramsès III, cour, architrave ouest (faces ouest et est, 20/2 H à J)

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 1 (67); *Karnak, Top.* 1, fig. 18, 23 (GCR.TR3.Cr. av.o et e). Bibliographie : *PM* II 29 (« architrave-texts »); *KRI* V 275 [97, C, III] et 274-5 [97, C, I]. NB : dédicaces.

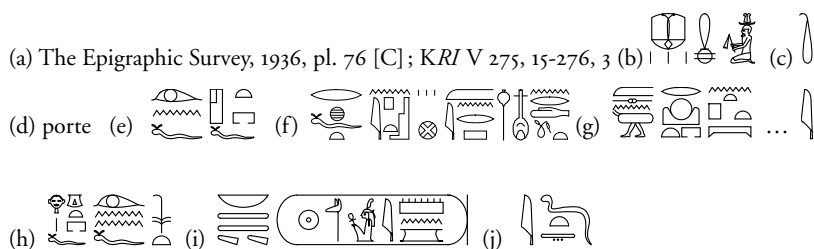
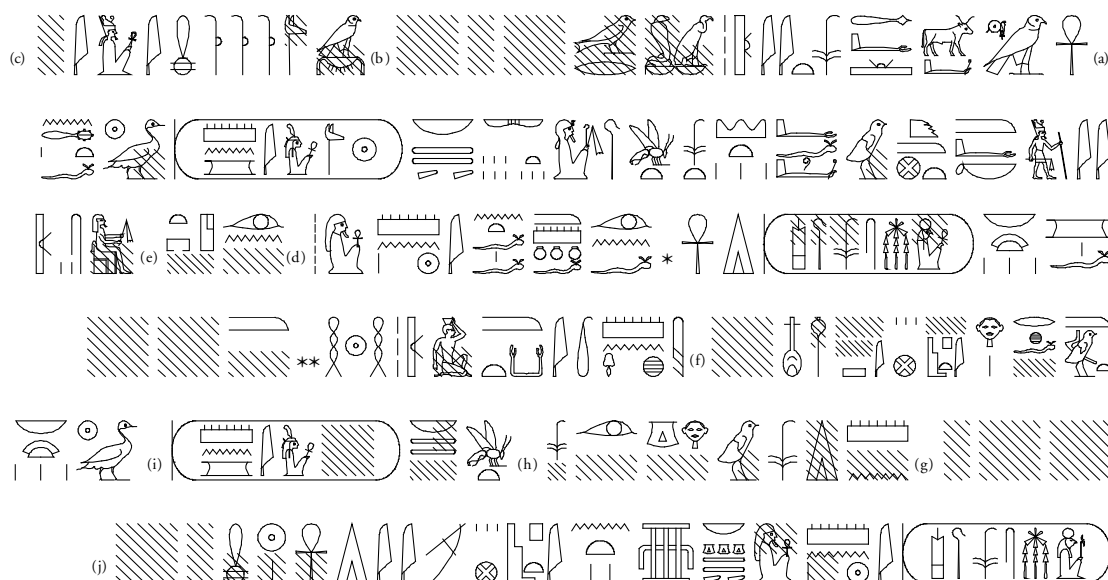
Commentaire

Cf. *infra*, texte 20/2 M.

Texte 20/2 K



« Ramsès III..., [qui] compte parmi [son œu]vre en faveur de [son] père Amon-[Rê]-sonter la réalisation du tout nouveau "*Per-Ramsès-heqaiounou-em-per-Amon*", agencé pour durer l'éternité, tout pareil à l'horizon céleste, qui éblouit *Ouaset* de [sa] hauteur. Il a œuvré pour lui, Ramsès III, aimé d'Amon-Rê-sonter, seigneur [du ciel], ch[ef] de la grande Ennéade, doué de vie, comme Rê, à tout jamais! »

Texte 20/2 L

« Vive Ramsès III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê la réalisation d'une splendide nouvelle demeure, près de l'axe [d'] *Ipet-sout*, [en] belle pierre blanche [de grès], agencée pour durer l'éternité... »

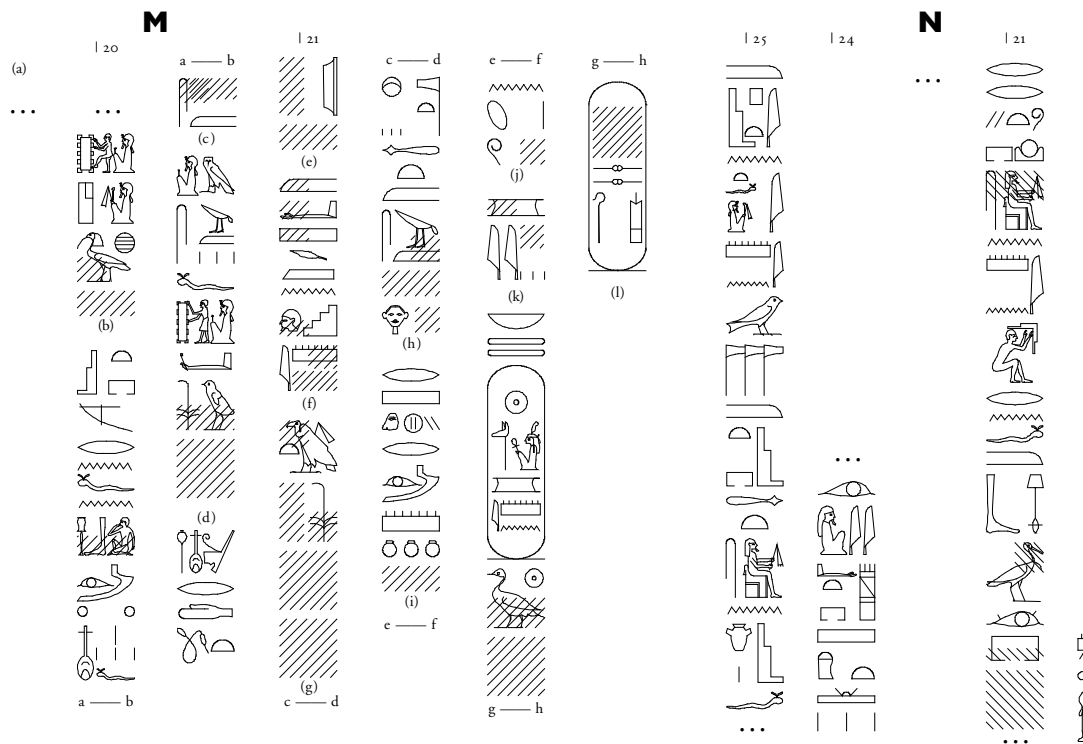
**Cour du 1^{er} pylône, reposoir de Ramsès III, cour,
murs ouest et est, bandeaux inférieurs (20/2 K et L)**

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrats: 32,5 x 32,5 cm (texte **K**), 27,5 x 34 cm (texte **L**). Localisation: Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 1 (35 et 45); *PM II* pl. VIII; *Karnak, Top.* 1, fig. 18, 23 (GCR.TR3.Cr. Mr. o et e). Bibliographie: *PM II* [54-56 et 51-53]; *KRI V* 275-6 [97, D]. NB: dédicaces.

Commentaire

Cf. *infra*, texte **20/2 M**.

Textes 20/2 M et N



(a) The Epigraphic Survey, 1936, pl. 34 [A] ; KRI V 276, 12-5 (b) , (c) (d) (e) (f) (g) (h) *m W3s.t Nfr-hotp* (i) (j) (k) (l) (m)
The Epigraphic Survey, 1936, pl. 35 [A] ; KRI V 279, 3-10

M « ... ^{l 20} ... “Je ⁽¹⁾ suis l’auteur d’une demeure utile ⁽²⁾, place souhaitée par lui ⁽³⁾ qui désirait qu’on (y) contemplât sa ⁽³⁾ perfection, moi orchestrant ses manifestations; j’(en) [ai été le maître d’œu]vre selon ses directives. Je l’ai bâtie [en] belle [pierre] blanche de grès, ^{l 21} avec des vantaux dans le meilleur bois de sapin véritable des Échelles qui soit; Mout, [Khon] sou[-em-*Ouaset-nefer-hotep* escorté[s] par la grande Ennéade venant, en liesse, contempler le monument [réalisé] par leur fils bien-aimé, le maître des deux terres, Ramsès III...” »

⁽¹⁾ Discours de Ramsès III.

⁽²⁾ *Litt.* « J’ai bâti **ma** demeure utile »; ce « ma » semble bien être redondant plutôt que signifier « pour moi ».

⁽³⁾ Renvoie à Amon.

N «...¹²⁰...⁽¹⁾ (J')ai aménagé une⁽²⁾ demeure¹²¹ à la sortie du splendide horizon de Celui-dont-le-nom-est-caché, à l'entrée [de? /...¹²⁴... J'ai réalisé un palais secret¹²⁵ dans *Ipet-sout* pour mon père Amon, le doyen-des-dieux, sa vaste et splendide place de prédilection...»

⁽¹⁾ Discours de Ramsès III.

⁽²⁾ *Litt.* « (J')ai aménagé **ma** demeure » ; avec un « ma » redondant (cf. texte **M**, note (2) de la traduction).

Cour du 1^{er} pylône, reposoir de Ramsès III, portique, paroi sud, moitiés ouest et est (20/2 M et N)

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 13 x 15,5 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 1 (82 et 88) ; *PM* II pl. VIII ; *Karnak, Top.* 1, fig. 18, 23 (GCR.TR3. Pq. Mr. o et e). Bibliographie : *PM* II 30 [71 et 70] ; *KRI* V 276 [98, A, I] et 278 [98, B I]. NB : textes assimilables à des dédicaces.

Commentaire

N'était le bon état de conservation de l'édifice de Ramsès III², nous en saurions fort peu sur la configuration de ce reposoir³, que les inscriptions désignent diversement — mais pas indifféremment — tantôt comme une « chapelle » (*zḥ-nṯr*, cf. textes **20/2 B, E, H**), tantôt comme une « demeure » (*ḥw.t*, cf. textes **20/2 M et N**), voire comme un « palais » (*ḥ*, cf. texte **20/2 N**) ; seul le texte **20/2 J** fait brièvement et indirectement allusion à sa fonction : (*s.t*)-*ḥtp*.

En effet, les éléments de description des dédicaces se réduisent aux matériaux : grès, et sapin pour les vantaux de portes (texte **20/2 M**)⁴.

En revanche — et en cela Ramsès III s'inscrit dans la tradition établie sous la XIX^e dynastie — les textes sont relativement riches en ce qui concerne la position et l'orientation de la construction, laquelle est dite située :

— « sur le sol consacré » (*ḥr zṣṯw nṯry*, texte **20/2 J**) ;

— « près de l'axe d'*Ipet-sout* » (*r ḥft-ḥr (n) Jpt-sw.t*, textes **20/2 J et L**) ;

— « à la sortie//entrée » du temple d'Amon (*r-rwty // m wb3*, texte **20/2 N**). Cette dernière indication laisse penser qu'à cette époque la « grande salle hypostyle » n'était plus comprise comme un gigantesque reposoir extérieur au temple d'Amon (*Ipet-sout*), mais comme une partie intégrante de ce dernier⁵.

Cette profusion d'expressions insistant sur le lien du reposoir avec le vieux temple révèle sans doute le souci de Ramsès III d'inscrire son œuvre dans une tradition presque millénaire.

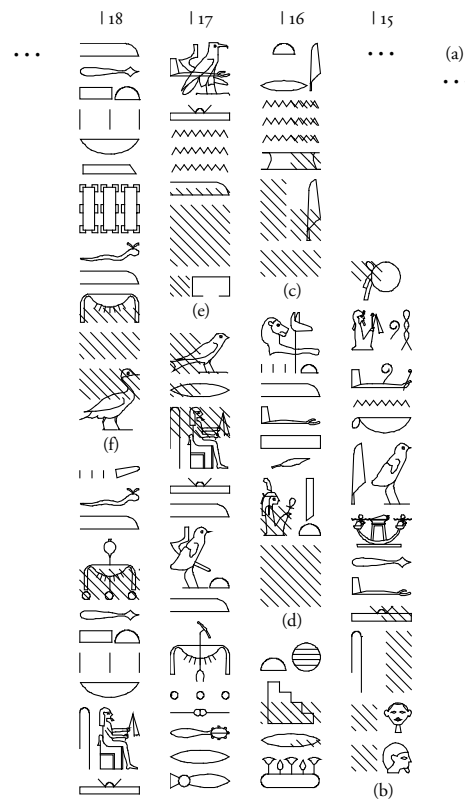
² Cf. The Epigraphic Survey, 1936 et 1936 b.










³ *PM* II 27-34 ; P. Barguet, 1962, 52-3.


⁴ Le papyrus Harris I (texte **20/3 A**) n'est guère plus détaillé.

⁵ Peut-être était-ce déjà le cas d'ailleurs sous Séthi II.

Texte 20/2 O



(a) The Epigraphic Survey, 1936, pl. 90 ; KRI V 187, 11-3 (b)   | (c)  | (d)  | (e) ...  | (f)    

« ... ¹¹⁵... “J”⁽¹⁾ ai construit pour toi la [splendi]de grande barque ¹¹⁶ fluviale “A[mon-Rê]-ouser-hat” dans le [meilleur] sapin véritable des Échelles qui soit pour ¹¹⁷ glisser ⁽²⁾ sur l’eau? ; le splendide nouveau naos est en électrum rehaussé ¹¹⁸ de toutes sortes de véritables pierres précieuses, ses parois extérieures en or, son sol en argent et toutes sortes de splendides pierres précieuses...” »

⁽¹⁾ Discours de Ramsès III adressé à Amon.

⁽²⁾ Verbe *šm* (Wb. IV, 462, 7-465, 18), cf. W.A. Ward, 1981, 371-3.

**Cour du 1^{er} pylône, reposoir de Ramsès III,
mur périmétral (section ouest)**

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 1 (237) ; *PM* II pl. VIII ; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 18, 23 (GCR.TR3.Mr. o). Bibliographie : *PM* II 28 [121] ; KRI V 187 [47, b, I]. NB : texte assimilable à une dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, texte 20/2 P.

« ...¹¹⁸... “J’⁽¹⁾[ai construit pour] toi une grande barque de 130 coudées, (encore) plus imposante que la barque royale; je l’[ai exposée] ⁽²⁾, toute d’or pur, (amarrée) près du canal. J’ai réalisé pour toi des colonnes [en] pierre [de grès] à la splendide entrée que tu aimes, ciselées d’or, aux bases d’argent et inscrites ¹¹⁹... le seigneur des dieux, un plafond reposant sur leurs chapiteaux en or ciselé avec de véritables pierres précieuses...” »

⁽¹⁾ Discours de Ramsès III adressé à Amon.

⁽²⁾ Lire *sh’*?

Cour du 1^{er} pylône, reposoir de Ramsès III, cour, mur est

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation: Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 1 (46); *PM* II pl. VIII; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 18, 23 (GCR.TR3.Cr. Mr. e). Bibliographie: *PM* II 28 [52]; *KRI* V 224-5 [55, b, II, A]. NB: texte assimilable à une dédicace.

Commentaire

D’après les textes **20/2 O et P**, Ramsès III construisit une nouvelle *Ouserhat*. Cette barque, de taille imposante (130 coudées), fut richement équipée et décorée, comme nous l’apprend le papyrus Harris I (texte **20/3 A2**).

Après l’*Ouserhat*, le texte **20/2 P** mentionne de luxueuses colonnes (au nombre de quatre?). Elles ne sauraient appartenir à la barque, puisqu’elles sont dites en pierre (de grès).

On pourrait y voir une allusion aux quatre colonnes du portique du reposoir, où se lit l’inscription. Mais outre que cette allusion serait fort insolite dans le contexte, point n’aurait été besoin de spécifier que les colonnes étaient en grès, puisque c’est le matériau constitutif de l’ensemble de l’édifice. Or, nous avons eu l’occasion de le noter, la tendance n’était pas alors aux descriptions superfétatoires. Le fait que ces colonnes soient dites placées « à l’entrée du temple » (*m p3y.k wbj*) nous engage à y voir un dispositif distinct du reposoir, comme l’*Ouserhat* évoquée précédemment.

Peut-être un dispositif préfigurant le « kiosque de Taharqa » — dans le dallage duquel ont été retrouvées des bases et une cuve en albâtre au nom de Ramsès III ⁶ — avec cette différence que l’édifice de Ramsès III aurait été couvert (cf. *h3y.t w3h.tj hr hrw.w*), alors que celui de Taharqa n’a jamais pu l’être ⁷.

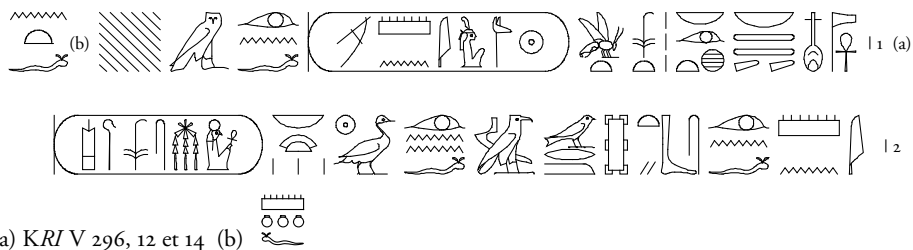
Ces colonnes ne sauraient être celles érigées par Amenmose (texte **20/3 A2**, l. 6), puisque ces dernières semblent avoir été en bois — auquel cas elles auraient pu reposer sur les bases en albâtre mentionnées ci-dessus —, mais pourraient les avoir remplacées.

La richesse des éléments descriptifs, inhabituelle à cette époque dans les inscriptions royales, s’explique facilement si l’on a affaire à une architecture nouvelle, aussi nouvelle que promise à un bel avenir.

⁶ Cf. J. Lauffray, 1970, 122 et *KRI* V 272-3.

⁷ *Ibidem*, 153-64.

Texte 20/2 Q1



«¹ Vive Ramsès III..., qui compte parmi [son œuvre] en faveur de son père² Amon la réalisation d'une nouvelle enceinte monumentale. Il a œuvré pour lui, le fils de Rê, le maître des couronnes, Ramsès III. »

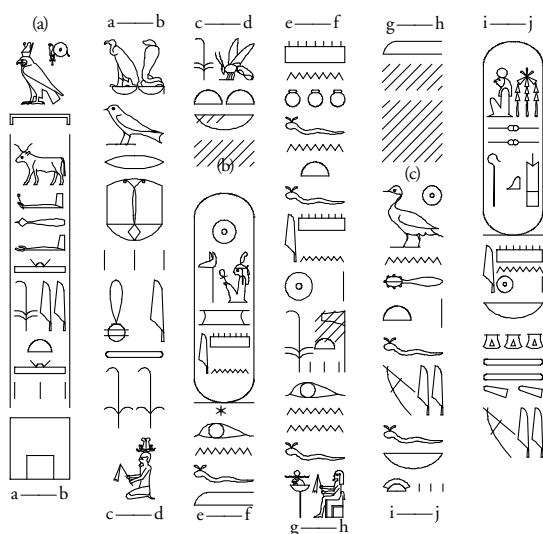
Stèle


Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 5,6 x 5,6 cm. Localisation: musée du Caire, JE41209. Bibliographie: L. Habachi, 1970, 229-235, pl. XXIb et 234, fig. 3; KRI V 296 [112, B]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, texte 20/2 Q2.

Texte 20/2 R



(a) KRI V 287, 1-2 (b)  (c) *m mzw.t jr.n.f?*

« Ramsès III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sonter la fabrication [nouvelle] d'un splendide pieu criocéphale. [Il a œuvré], le fils charnel bien aimé de Rê, le maître des couronnes, Ramsès III, aimé d'Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres ! »

Statue « porte-enseigne »

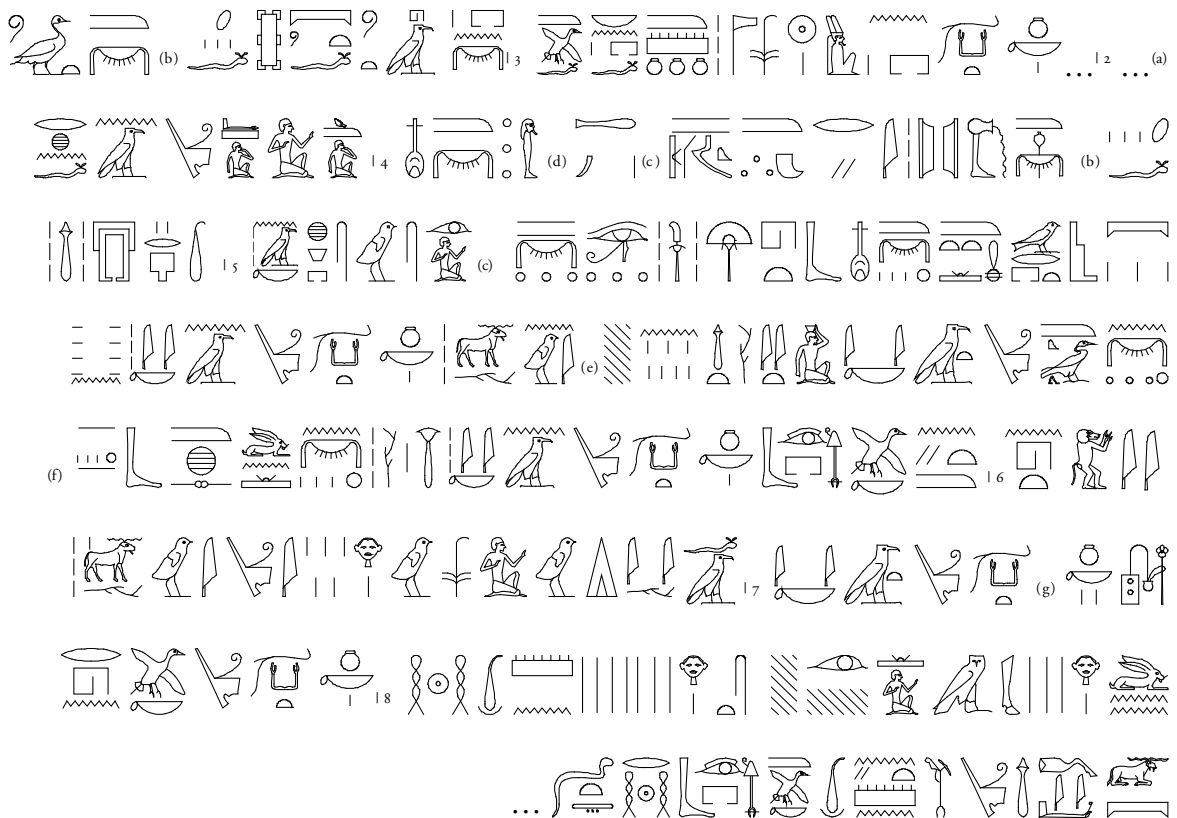
Granit rose. Localisation : musée du Caire, CGC 42149. Exhumée de la « cour de la Cachette ».











Bibliographie : *PM* II 142 ; *KRI* V 287 [103, A] ; C. Chadeffaud, 1982, 65-6. NB : dédicace.

Commentaire

Amenmose aurait modifié le mode de transport de ce pieu (cf. texte **20/2 S2**).

Texte 20/2 SI



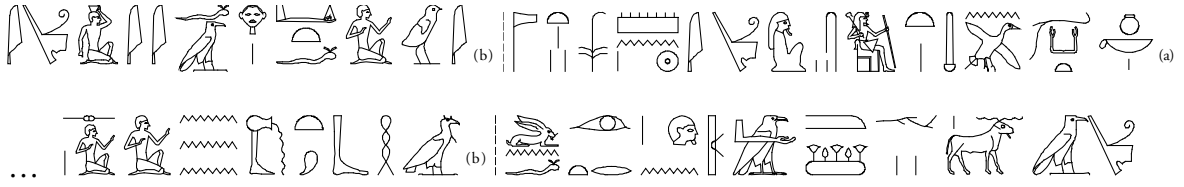
(a) KRI V 415, 10-416, 2 (b)  pour  (c)  pour  (d) lire   (e)  (f) lire   (g) corriger 

« ...¹²... J'ai été conducteur de travaux du domaine d'Amon-Rê-sonter dans toutes sortes de fondations de son domaine, ainsi dans sa¹³ "maison d'or" : plafond et murs en or, sol en argent pur, double vantail en cuivre travaillé, reliefs en or pur¹⁴; j'ai également exécuté en or pur les images de culte du sanctuaire, ainsi que des flabellums, éventails et œil-*oudjat* en or. J'ai fait tes⁽¹⁾ ¹⁵ grands portails d'or larges pour livrer passage à ton grand esquif⁽²⁾ à sept barres de portage. J'ai été le conducteur de travaux pour tes huit cynocéphales en adoration qui sont¹⁶ dans ton entrée. J'ai été le conducteur de travaux pour tes colonnes en bois doré inscrites en bleu lapis. J'ai été le conducteur de travaux pour ton¹⁷ esquif que je plaçai (d'abord) sur cinq barres de portage — au lieu de trois comme auparavant — et que je portai ensuite à sept, en sorte qu'il fût stable à tout jamais.¹⁸ J'ai été le conducteur de travaux pour ton béliet céleste, le grand "glaive" de *Ouaset*, qui demeure dans ton entrée pour l'éternité et à jamais... »

⁽¹⁾ À partir de là, Amenmose s'adresse directement à la divinité. Cette familiarité, probablement significative, est très nouvelle chez un particulier.

⁽²⁾ *f3y.t* nous semble désigner l'ensemble constitué par le naos contenant l'idole, placé sur la barque portative reposant sur le traîneau.

Texte 20/2 S2



(a) *KRI V* 416, 5-6 (b) angle

« J'ai été le conducteur de travaux pour l'auguste pieu d'Amon-Rê-sonter : je l'ai placé sur deux barres de portage, véritable innovation puisque, jusqu'alors, il reposait (sur) l'épaule d'un (seul) prêtre... »

Statue d'Amenmose (20/2 SI et S2)

Granit gris. Gravure en relief dans le creux. Localisation : musée du Caire, *JE* 87194. Origine inconnue. Bibliographie : A. Hamada, 1947 ; A. Gardiner, *JE* 34 ; *KRI* V 415-6 [184, XVI. 4, 1, I : texte **S1**] et 416 [184, XVI. 4, 1, II : texte **S2**]. NB : énumération commentée de fondations.

Commentaire

Amenmose s'est vu confier la réalisation de monuments nombreux, mais de petite taille, relevant de la sculpture et de l'orfèvrerie, plutôt que de l'architecture. Ses travaux semblent s'être concentrés sur deux pôles : « la maison d'or » et l'entrée occidentale du temple d'Amon. Nous pensons reconnaître dans la somptueuse « maison d'or » (*pr n nbw*, expression rappelant « la porte de l'électrum » : *sbj n ȝ'm*, cf. texte **18/6 AAF**) voisine, selon notre hypothèse, comportant parois et plafond en or, sol d'argent, porte unique à deux battants en cuivre — le naos du sanctuaire de barque (*s.t wr.t*) d'*Ipet-sout*, autrement dit de l'édifice en granit rose de Thoutmosis III (texte **18/6 AZ**), toujours en fonction, dont Amenmose aurait supervisé la réfection des placages métalliques.

Il aurait également procédé à la fabrication de barres supplémentaires destinées au portage de la barque portative, passant de trois à cinq, puis sept.

Suite à quoi, il lui aurait fallu élargir certaines portes empruntées par les processions. Or, il se trouve que son souverain, Ramsès III, a signé un tel élargissement non loin de là : celui de la porte sud de la cour péristyle sud du V^e pylône ⁸, témoin du passage de la barque se rendant à l'*Akh-menou* ⁹.

⁸ Cf. J.-Fr. Carlotti, 2001, 19.

9 Moins probablement à l'édifice où P. Barget (1962, 115) reconnaît un « siège d'intronisation » (*PM* II 87 « Pillared Chapel, south of Court »).

Bilan de l'œuvre architecturale de Ramsès III à Karnak

Dans le domaine d'Amon, à Karnak ¹⁴, Ramsès III ¹⁵ doit sa renommée au grand reposoir (textes **20/2 A à P**) de la « grande cour » du temple d'Amon ¹⁶. Le fait est que cet édifice, qui montre un plan que l'on peut qualifier de « classique » et constituant le prototype des temples ultérieurs, est remarquablement conservé.

Mais pour spectaculaire qu'il soit, ce témoin ne constitue qu'un élément d'une œuvre importante, riche et variée, à l'occasion créatrice, qui a connu un sort moins privilégié.

Amon, doté d'une nouvelle *Ouserhat*, somptueuse (textes **20/2 O et P**, cf. texte **20/3 A2**), a vu son domaine bénéficier de plusieurs aménagements.

Pour commencer, Ramsès III rebâtit son enceinte (texte **20/2 Q**). Entièrement? Seulement dans ses sections nord — une porte constituant son seul vestige (cf. texte **20/2 A**) — et est (cf. texte **20/2 Q2**)? C'est difficile à dire. Nous ignorons si, ce faisant, il a modifié le tracé de la précédente enceinte, laquelle remontait peut-être à Thoutmosis III ou à Siptah ¹⁷.

À l'intérieur de l'enceinte, Ramsès III est intervenu dans :

- (l'ensemble) *Ipet-sout* (+ *Akh-menou*), information que nous devons à son contemporain Amenmose (texte **20/2 S**). Plus précisément, le souverain aurait donné un nouveau lustre au mobilier du sanctuaire de barque de Thoutmosis III, équipant notamment la barque portative avec son naos de barres supplémentaires (sept au lieu des cinq remplaçant les trois initiales). Par voie de conséquence, il lui fallut élargir les baies par où passaient les processions, tant dans *Ipet-sout* que dans l'*Akh-menou*;
- sur l'esplanade occidentale : outre l'imposant reposoir mentionné ci-dessus, il aurait édifié une colonnade couverte (texte **20/2 P**, cf. texte **20/2 S**), préfigurant peut-être le « kiosque de Taharqa », au plan de la position s'entend, car pour ce qui est de la forme — et partant, peut-être, de la fonction — il a été démontré que l'édifice de Taharqa n'a jamais pu être couvert. Quoi qu'il en soit, Ramsès III serait donc à l'origine d'un dispositif architectural inédit... au moins à Karnak, car la construction n'est pas sans rappeler, à certains égards, la colonnade d'Amenhotep III à Louqsor. Un lien entre l'édifice et le pieu-fétiche criocéphale (textes **20/2 R et S**) n'est pas exclu.

Autres petits monuments, par la taille sinon par le sens, qu'Amenmose aurait été chargé d'installer dans le secteur : un groupe de huit cynocéphales et un grand bélier (texte **20/2 S**).

¹⁴ Cf. W. Helck, 1961, vol. II, 808.

¹⁵ Cf. *L'Ä* V 114-9.

¹⁶ *PM* II 27-34. Cf. P. Barguet, 1962, 52-4.

¹⁷ J. Lauffray, R. Sa'ad, S. Sauneron, 1975, 28 et pl. IX.

Mais Ramsès III ne s'est pas contenté d'honorer Amon, déployant son activité tant à Karnak-Nord, quelque peu délaissé depuis Amenhotep III, qu'au sud.

Au nord, il est intervenu :

- dans le temple de Ptah, dont il a restauré la porte d'entrée de Thoutmosis III (textes **20/2 a et b**), marquant par là un regain de ferveur pour cette divinité;
- dans le temple de Maât (texte **20/2 d**) ; il semble bien que ce soit à lui que la déesse doive son temple thébain.

Au sud, Ramsès III a entrepris de consacrer un temple à Khonsou-Neferhotep, pour lequel il éprouvait une prédilection que trahit l'épithète *mry Hnsw-nfr-htp* qu'il revendique même dans des contextes inattendus (cf. texte **20/2 J**). Sans doute n'a-t-il pas laissé de dédicace dans ce temple, mais il s'y trouve représenté dans les salles VII-VIII et XI-XII (*PM* II 240-2). De plus, le papyrus Harris I (texte **20/3 a**) lui en attribue sans équivoque la paternité.

Plus au sud encore, il a érigé un autre temple, aujourd'hui dans l'enceinte de Mout (*PM* II 273-4 [C]), mais dont on ignore à quelle divinité il était dédié.

Malheureusement, les réalisations de Ramsès III extérieures à l'enceinte d'Amon (la dernière) sont mal connues, du fait des maigres vestiges portant de pauvres textes.

En conclusion, Karnak a connu un tournant de son histoire sous le règne-clé de Ramsès III, bâtisseur prodigue qui sut allier le respect de la tradition à un esprit novateur.

C'est ainsi qu'il amplifia l'apparat d'Amon, dotant son sanctuaire d'un luxueux mobilier aux dimensions accrues, au prix de discrets remaniements — au niveau des passages — du vieux temple *Ipet-sout*; pourvoyant l'entrée principale, donc ouest, de son domaine de nouveaux équipements, dont certains, sinon tous, convient clairement le dieu à se manifester au dehors : colonnade, groupe sculpté de huit cynocéphales, statue de bélier, pieu-fétiche criocéphale et surtout un imposant reposoir au plan révolutionnaire promis à un grand avenir.

Amon n'était pas le seul destinataire de l'édifice. Mout et Khonsou venaient également y trouver refuge.

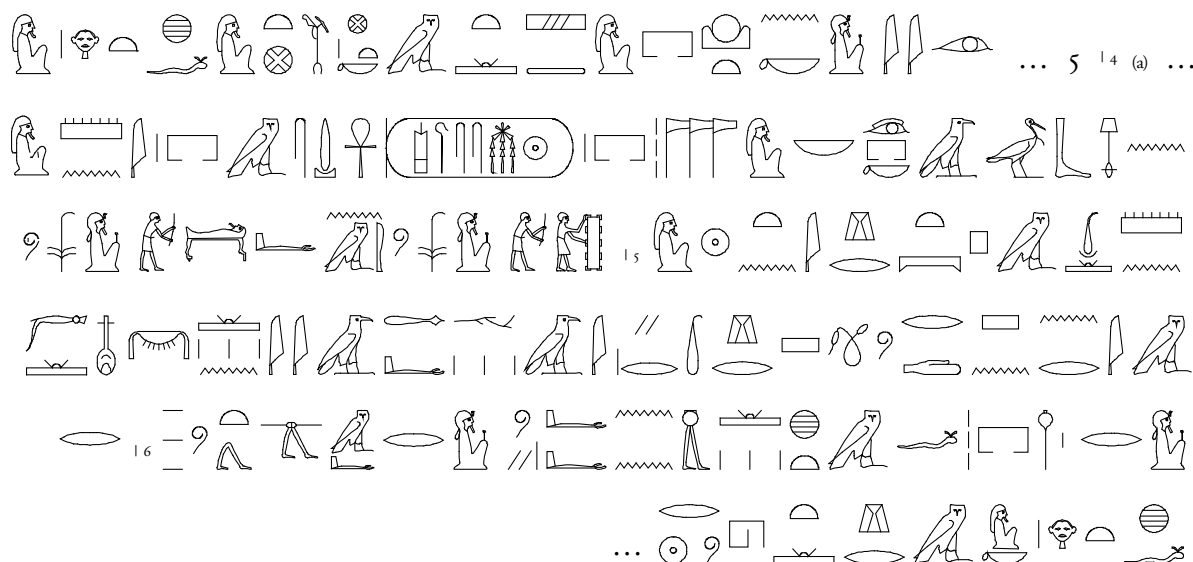
En consacrant l'édifice à la triade thébaine, Ramsès III s'inscrivait dans une tradition établie par Séthi II, lui-même inspiré sans doute par la « grande salle hypostyle ».

Autrement dit, il reprit à son compte le morcellement du pouvoir d'Amon opéré par ses prédécesseurs. Mieux, il l'accentua par :

- la promotion de Khonsou, auquel il consacra un nouveau temple, des plus vastes ;
- la revitalisation du vieux culte de Ptah ;
- l'introduction d'un culte spécifique de Maât.

Ramsès IV

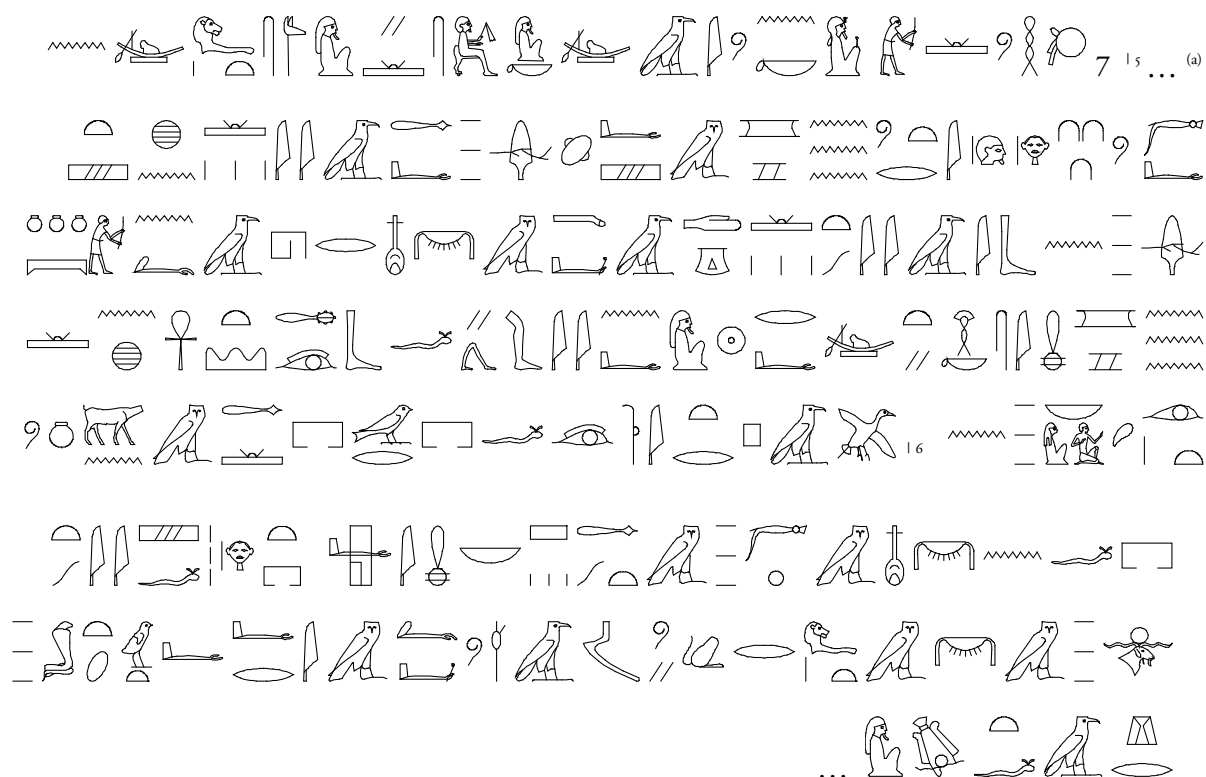
Texte 20/3 AI



(a) W. Erichsen, 1933, 5, l. 16-6, l. 2

«⁽¹⁾... 5¹⁴... J'ai réalisé pour toi un sanctuaire-*akhet* secret, dans ta ville de *Ouaset*, axé sur ton entrée, ô seigneur des dieux: "*Per-Ramsès-heqaiounou-u.s.f.-em-per-Amon*", bien équilibré, comme le ciel portant le disque;¹⁵ je l'ai bâti, gros-œuvre et parement, en pierre de grès, et l'ai doté de grands portails d'or pur. J'ai rempli ses trésors de biens que j'ai rapportés moi-même pour te les présenter¹⁶ quotidiennement... »

⁽¹⁾ Discours de Ramsès III adressé à Amon.

Texte 20/3 A2

(a) W. Erichsen, *op. cit.*, 8, l. 12-17

« ...7. ¹⁵ J'ai construit ta splendide barque fluviale de cent trente coudées, *Ouserhat*, taillée dans les merveilleux grands sapins du Liban, et ciselée d'or pur, pour fendre les eaux, telle la barque nocturne de Rê traversant l'Occident; les yeux de tous s'animent à ¹⁶ sa vue; le grand naos intérieur est d'or pur incrusté de toutes sortes de pierres précieuses, comme la "grande demeure"; les têtes de béliers de la proue et de la poupe, toutes en or, ornées des *uraei*, sont coiffées de la couronne-*atef*... »

Papyrus Harris I (20/3 A1 et A2)

Localisation: British Museum, *BM* 9999. Bibliographie: W. Erichsen, 1933; M. Bellion, 1987, 159; P. Grandet, 1994. NB: énumération commentée de fondations.

Commentaire

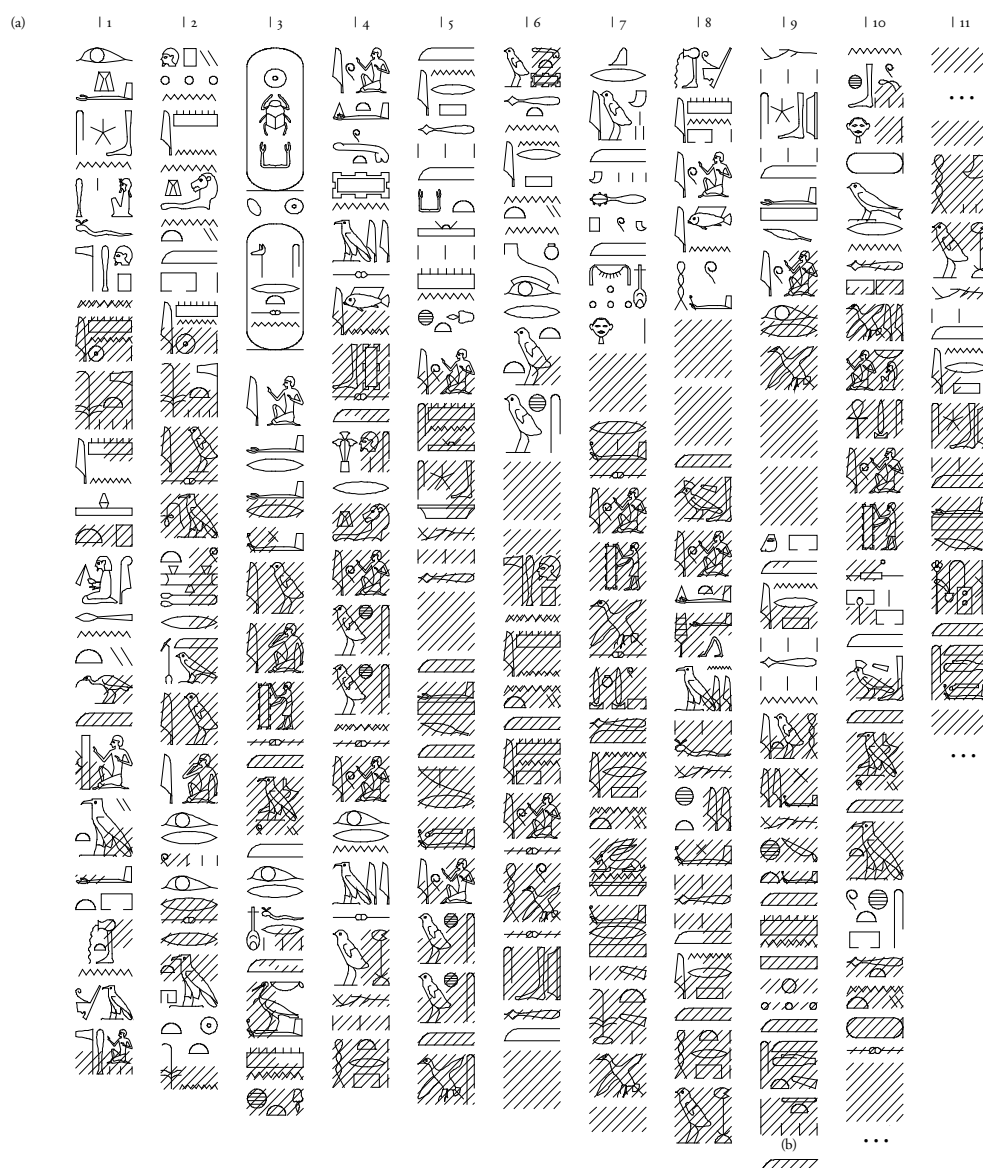
Si le papyrus Harris I remonte à Ramsès IV, les fondations qu'il décrit datent de Ramsès III. Les deux extraits reproduits ici concernent le reposoir de la « grande cour » du temple d'Amon à Karnak et la grande barque *Ouserhat*. Le papyrus enrichit, certes de façon assez modeste, nos connaissances sur ces monuments, par quelques éléments de description. C'est ainsi que nous apprenons que l'*Ouserhat* (cf. textes **20/2 O et P**) atteignait cent trente coudées et que les têtes de béliers parant la proue et la poupe étaient (plaquées) d'or. Le gigantesque vaisseau était peut-être aussi fastueux que celui d'Amenhotep III (cf. texte **18/9 I**), mais la description ramesside, moins fouillée que celle du thoutmoside, ne permet pas de s'en assurer. Quant au reposoir de barque, qui aurait disposé de « trésors » renfermant le nécessaire aux offrandes journalières, Ramsès III en aurait revêtu d'or les portes en sapin.


Bilan de l'œuvre architecturale de Ramsès IV à Karnak

Le seul texte de construction de Ramsès IV ¹ dont nous disposons se lit, non pas dans le temple d'Amon où s'aperçoit sa signature ici et là, mais dans celui de Khonsou (texte **20/3 b**).

¹ Cf. *L'Ä V* 120-3.

Texte 20/8 B



(a) beaucoup de signes s'étant dégradés, et les lacunes multipliées, depuis les premières copies (A. Mariette, 1875, pl. 40; J. de Rougé, 1877, pl. CCII-CCIII; H. Brugsch, 1883-1891, 1322-4; G. Maspero, 1889, 669-70), nous renonçons à donner le texte tel qu'il se présente aujourd'hui, sensiblement identique à notre fac-similé de 1972; voir aussi *KRI* VI 534, 12-535, 11 (b)  ?

«¹ Exécuté sur les instructions de Sa Majesté. Le premier prophète [d'Amon-Rê-sonter], le défunt A[me]nhotep, (dit) : "J'ai trouvé cette ancienne habitation pure des premiers prophètes ² d'Amon du domaine d'Amon-[Rê-so]nter menaçant ruine; elle avait été bâtie [au] temps du roi ³ Sésostri I^{er} qui (la) signa ⁽¹⁾. [J'ai procédé à sa reconstruction], élaborant un ouvrage beau et solide. ⁴ J'ai augmenté l'épaisseur de son mur périmétral ⁽²⁾, [et son emprise.

J'ai réalisé] ses col[onnes et ses montants] ¹⁵ en grandes pierres solidement appareillées; j'[y ai articulé de très grands] vantaux [en bois de sapin et de cèdre du Liban; j'ai vu large pour ¹⁶ la grande porte ⁽³⁾ en pierre donnant sur l'extérieur ⁽⁴⁾ ... [premier prophète d'Amon dans le domaine d'Amon; j'y ai adapté un grand vantail en bois de sapin] ¹⁷; des verrous en cuivre et des reliefs en or pur et ... [J'ai bâti sa grande terrasse en pierre donnant sur le lac sud, bassin (?)] ¹⁸ pur du domaine d'Amon. J'ai clôturé avec de la brique. J'ai érigé en pierre de grands éléments autrefois en bois ⁽⁵⁾: huisseries et colonnes, ¹⁹ vantaux étant en bois de sapin. Je ... en grandes pierres que je fis venir spécialement ⁽⁶⁾ [gravées et marquées à la peinture ocre et noire, inscrites (?) au ¹⁰ nom protocolaire de pharaon [mon maître — v.s.f. —. J'ai bâti un nouveau] trésor en brique [dans la grande cour appelée] ... ¹¹ ... [métal-*jhw*, col]onnes en pierre, [vantaux en bois de sapin, inscrits à la peinture noire] ... »

⁽¹⁾ Selon D. Meeks, *ALex* I, 77.0696, le verbe 'r'r signifie: «achever, accomplir, préparer».

⁽²⁾ Plutôt qu'«antérieur» (*litt.* «arrière»).

⁽³⁾ *wm.t* désigne plus précisément la profondeur du passage, autrement dit l'embrasure, d'une porte en pierre, généralement importante, que la porte traverse un mur de pierre ou de brique, comme ce doit être le cas ici.

⁽⁴⁾ Allusion à la porte d'entrée.

⁽⁵⁾ *jw.j (hr) dj.t 'h' n3y.w.f ht.w '3.w m jnr*: «J'ai érigé ses grands éléments en bois en pierre (!)»

⁽⁶⁾ *Litt.* «tractées» (pour l'occasion?). Le verbe *jth* (cf. S. Aufrère, 1991, 70), ressortissant du vocabulaire des mineurs, implique probablement que de la pierre neuve avait été extraite de la carrière spécialement pour l'occasion; opération soulignée sans doute parce que remarquable à cette époque où l'on se contentait souvent de remployer des éléments d'édifices antérieurs.

Cour du VIII^e pylône, mur est, à droite de la porte sud-est

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 4,7 x 4,3 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section G, pl. VIII, fig. 1 (101); *PM* II pl. XIV; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 33 (ASN.CR8.Mr. e). Bibliographie: *PM* II 172 [506, c]; *KRI* VI 534-5 [38, XV. 3, 4]. NB: relation du grand-prêtre Amenhotep.

Commentaire

Les structures décrites par Amenhotep devaient s'élever aux alentours de la cour du VIII^e pylône où se lit la présente inscription. Là, furent, en effet, retrouvés plusieurs éléments au nom de Sésostri I^{er} ² (colosses, naos, cf. *supra*, bilan de Sésostri I^{er}) dont Amenhotep se présente ici comme l'héritier bâtisseur.

Les vestiges de l'œuvre d'Amenhotep s'avérant inexistantes et son inscription (des plus fascinantes car évoquant des édifices rarement signalés, cf. pourtant texte **19/5 F**) montrant de fâcheuses lacunes aux points de transition — en sorte qu'hasarder un lien entre une bribe de texte et celles qui l'environnent relève du plus extrême optimisme — nous ne saurions conclure que fort peu de chose. Très certainement, de la col. 3 à 7, il est question d'un quartier d'habitation des prêtres, et col. 10, d'un magasin (*pr-hd*) bâti dans une cour dont le nom est malheureusement perdu ³.

Mais à quoi Amenhotep peut-il faire allusion dans l'intervalle? L'établissement d'une terrasse (col. 7, *dd*, cf. Chr. Wallet-Lebrun, 1987) donnant sur le lac sacré ne semble pas faire de doute.

Mais que dire des éléments introduits par les verbes *jnh*, (*r*)*dj*, '*h'*', *jrj* «clore, ériger, réaliser», col. 8-9? Quels rapports existaient-ils entre eux et ce qui précède? Personnellement, nous avouons notre perplexité.

Le quartier réservé aux prêtres, par la description duquel commence l'inscription d'Amenhotep, ne saurait être confondu avec celui révélé par les fouilles de 1970-2 à l'est du «lac sacré», puisque ce dernier remonte aux XXII^e-XXV^e dynasties ⁴.

Ce quartier, selon le grand-prêtre, aurait vu ses dimensions (enceinte en brique et porte d'entrée) et son luxe (huisseries et colonnes en pierre; vantaux de porte en bois précieux) accrus.

Mais on peut douter qu'Amenhotep ait été le premier à rénover les bâtiments des prêtres depuis Sésostri I^{er}, précisément à cause du caractère périssable des matériaux qui s'y trouvaient utilisés antérieurement, bien incapables de résister tant de siècles.

³ C'est la première allusion à un nom de cour à Karnak que nous rencontrons. Peut-être le hasard. Peut-être aussi que l'usage ne s'en établit qu'à cette époque. Nous verrons, en effet, que la cour du temple de Khonsou en portait un, vraisemblablement (cf. texte 20/10 R). L'inscription XV b relevée par G. Lefebvre (1929, 63-64), l. 3, mentionne une cour nommée *hr-tw hs.wt.f*.

⁴ P. Anus, R. Sa'ad, 1971 et J. Lauffray, R. Sa'ad, S. Sauneron, 1975, 27.

Texte 20/8 C

10	8	7	6	5	4	3	(a)
...
(c)	(c)	(c)	(c)	(c)	(c)	(c)	(c)

« ... ¹³... En vérité, j'[ai procédé à une nouvelle “tension du cordeau” pour ce monument ⁽¹⁾
¹⁴ qui menaçait] ruine par suite de l'époque (reculée) où il avait été construit — les premiers
 prophètes d'Amon d'autrefois l'avaient réalisé au temps du roi Sésostris I^{er} ■■■... ■■■ ¹⁵... ■■■
 [Amon-]Rê-sonter. J'allais tendre la main pour l'ouvrir, lorsqu'une partie du couronnement
 en brique s'écroula; quant à ses éléments en bois: colonnes, huisseries et vantaux ■■■■■■ ¹⁶...
 ■■■... son ■■■. C'est moi qui l'ai entièrement reconstruit. J'ai augmenté l'importance de ses
 fondations et de son emprise ⁽²⁾ ■■■■■■ ¹⁷... ■■■... J'ai réalisé ses [anciens éléments en bois]:
 colonnes et huisseries, en grandes pierres de grès que j'avais fait venir spécialement ⁽³⁾; j'ai
 réalisé ses vantaux ■■■■■■ ¹⁸... ■■■ ivoire gravé (?)... ■■■■ [é]bène. Je fis inscrire mon nom
 sur les bases ■■■... ¹⁹... ■■■. J'ai réalisé cette avant-porte (?) ⁽⁴⁾ en pierre que j'avais trouvée
 [menaçant ruine] ■■■... »

⁽¹⁾ Le terme désignant le monument était de genre féminin.

⁽²⁾ *jw.j (hr) dj.t n.s h3.w m '3 m snj nfr.w hr p3.y.s jwtn*: litt. « Je donnai plus d'importance dans le tracé du fond et sur son sol » plutôt que « dans le tracé à la base sur son sol », formule tautologique qui n'impliquerait que le plan du monument.

⁽³⁾ Cf. note (6) de la traduction du texte **20/8 B**.

⁽⁴⁾ *sbh.t* signifie « ce qui protège en dérochant aux regards » — soit un « écran » — et désigne tantôt un « paravent » quand il est question d'une pièce de mobilier (P. Spencer, 1976, 161), tantôt, dans un contexte architectural, soit une « avant-porte » délimitant un vestibule devant les portes de pylônes, voire, aux époques tardives, un « propylône », soit un contre-temple pourvu de murs-rideaux du type de la chapelle s'élevant à l'arrière du temple de Khonsou (Fr. Laroche, Cl. Traunecker, 1980, 175, fig. 5; 180-1 et 195); cf. P. Spencer, 1984, 160-9.

Bloc remployé comme dalle

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation: inconnue, bloc retrouvé avant 1950 dans l'enceinte de « Karnak-Nord ». Bibliographie: *PM* II 17 (I, « building at north-west corner of enclosure. Finds »); *KRI* VI 533 [38, XV.3, 2, B]. NB: relation du grand-prêtre Amenhotep.

Commentaire

S. Sauneron (1966), qui, le premier, étudia ce texte, comprenait qu'Amenhotep avait procédé à la réfection d'une « avant-porte » (*sbh.t*, cf. col. 10), impossible à identifier, le bloc portant l'inscription ayant été remployé, peut-être relativement loin de son emplacement d'origine.


Personnellement, il nous semble que, col. 3-8, il est question de la réfection d'une autre structure, plus importante, qui pourrait bien être le fameux quartier des prêtres ('.t) évoqué par Amenhotep au début du texte **20/8 B**. Ce, d'une part et surtout, à cause de l'étroite parenté entre les deux relations, et, d'autre part, à cause de l'attestation, par deux fois, de la formule « menaçant ruine » (à six colonnes d'intervalle), dont on s'expliquerait

mal la répétition si le texte ne concernait qu'une seule construction. Certes la *sbh.t* mentionnée col. 10 est introduite par *ty*, mais ce démonstratif peut s'expliquer par le fait que le bloc portant l'inscription appartenait à la *sbh.t*. Le cas est fréquent.

On ne peut exclure d'ailleurs un lien matériel entre les deux édifices.

Bilan de l'œuvre architecturale de Ramsès IX à Karnak

Au vu des textes, il apparaît que Ramsès IX⁵ a concentré son activité sur l'axe nord-sud du temple d'Amon, quelque peu délaissé depuis un certain temps.

Au départ (nord) de l'allée processionnelle sud, il a réalisé un bizarre dispositif asymétrique entre les cours des III^e et VII^e pylône : un mur percé d'une large porte, nommée « *Neferkarê-semenkh-menou*  » ; mur, d'une part, formant placage, assez mince, à l'ouest de la porte, emboîtant l'angle sud-est du III^e pylône (les 3/4 de la face sud dudit pylône) ; assez épais, et présentant un décrochement, à l'est de la porte, ce qui doit probablement justifier la curieuse appellation de « môle (de pylône) » (*bhn(.t)* ; *litt.* « tour », cf. texte **20/8 A**) réservée à cette section du mur (cf. *Karnak, Top.* 1, fig. 26. Zone ZPC.Md.s + Pt.s + Mr.s).

À la hauteur de la cour du VIII^e pylône, sous la direction du grand-prêtre Amenhotep (textes **20/8 B et C**), furent effectués de nombreux travaux de réfection, dont certains concernant des installations de caractère utilitaire : quartier d'habitation de prêtres, magasin. Pour d'autres, le caractère lacuneux des inscriptions ne permet pas de se prononcer avec sûreté.

⁵ Cf. *L'A* V 125.

Ramsès XI

Texte 20/10 A



(a) KRI VI 717, 16-718, 2

«¹¹ Hérihor^{1...},¹³ qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-songer la nouvelle¹⁴ (porte) “*Sehedj-Ouaset*” remplaçant celle dont le nom était “*Amon-em*¹⁵-*reshout*” et l’agencement du domaine de Khonsou-em-*Ouaset*-Nefer-hotep pour l’éternité.»

Temple de Khonsou, cour péristyle, mur est, représentation d’un pylône à huit mâts, légende surmontant sa porte

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 24 x 23 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 9; *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 231 [20, III, 2]; The Epigraphic Survey, 1979, pl. 52; *KRI* VI 717-8 [9, B]. NB: dédicace.

Commentaire

L’interprétation de cette dédicace est plus difficile qu’on ne s’y attendrait, compte tenu de son bon état de conservation. Il y est question de deux structures distinctes, également consacrées à Amon: la seconde doit être identifiée avec le « domaine » (*pr*) de Khonsou, ce qui ne manque pas de surprendre mais présente une certaine logique, étant donné l’endroit où se trouve gravée l’inscription (cour du temple de Khonsou).

Le premier monument, lui, s’appelle « *Sehedj-Ouaset* », ce qui est le nom de la porte du II^e pylône, comme l’atteste Ptolémée VIII (texte **B**), lequel pylône est précisément, sans équivoque possible (présence des huit mâts), représenté aux abords immédiats du texte.

¹ Pour la « titulature » de Hérihor, cf. *LÄ* III 553 (21. Dynastie, a).








Que Hérihor affirme avoir restauré ce(tte porte de) pylône n'est pas trop pour nous étonner, puisque sa signature sur des bases de colonnes de la « grande salle hypostyle » prouve qu'il s'est intéressé à ce secteur du temple d'Amon.

Le point délicat est celui constitué par l'autre nom mentionné : « *Amon-em-reshout* ». Faut-il croire que la porte portait un double nom ? C'est peu vraisemblable. Faut-il admettre que Hérihor a changé le nom de la porte ? Certains auteurs acceptent le principe de ce genre de changement. Personnellement, il nous semble que seul un cas de force majeure — dont la preuve est encore à fournir — justifierait pareille révolution (cf. *supra*, le commentaire du texte 18/3 D).

Aussi, tout en ayant conscience de l'audace de notre proposition (que reflète notre traduction), proposons-nous de voir dans « *Amon-em-reshout* » le nom de la porte du III^e pylône — **lequel ne nous est pas connu par ailleurs.**

Textes 20/10 B à H



- (a) The Epigraphic Survey, 1979, pl. 52 ; KRI VI 718, 4-11 (b)  (c)  (d) *shd*? (e) *twr*? (f) 
 (g)  (h) *nfr.w.s* (i) *shd*  *m* (j)  (k) 

B « ... le premier prophète d'Amon, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê le mâ^t ⁽¹⁾ "Renenoutet", l'[imm]ense pylône... »

C « Le roi de Haute et de Basse-Égypte... Hérihor, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père [le mâ^t] ⁽¹⁾ "Hathor" son domaine, lequel [illumine] les nues de sa haute taille... »

D « Le roi de Haute et de Basse-Égypte... Hérihor, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père le mâ^t ⁽¹⁾ "Nekhbet" pu[r] et purifié... »

E « [Le roi de Haute et de Basse-Égypte... Hérihor, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père [A]mon-Rê le mâ^t ⁽¹⁾ "Mout" qui illumine *Ouaset* de[sa haute taille]... »

F « Le roi de Haute et de Basse-Égypte... Hérihor, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê le mâ^t ⁽¹⁾ "Amonet" [qui illumine] [de] sa haute taille... »

G « Le roi de Haute et de Basse-Égypte..., qui [compte] parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê le mâ^t... »

H « Le roi de Haute et de Basse-Égypte... Hérihor, qui [compte parmi son œuvre en faveur de] son [père] Amon-Rê le mâ^t... »

(1) À l'évidence, nous avons un jeu de mots entre les homophones *zn.t* « mâ^t » et *sn.t* « sœur » désignant une divinité féminine protectrice.

**Temple de Khonsou, cour péristyle, mur est, représentation
d'un pylône à huit mâts, légendes des mâts (20/10 B à H)**

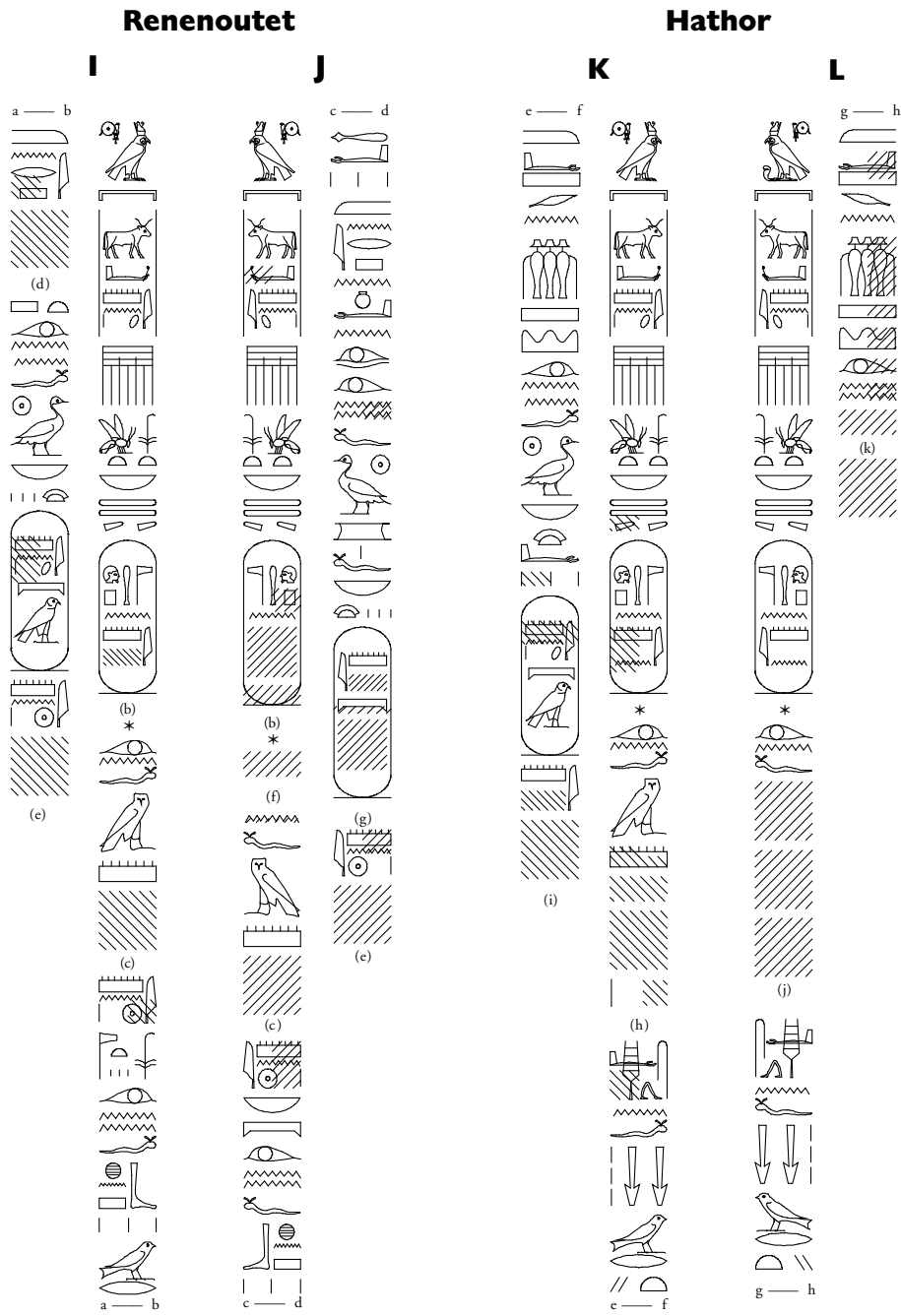
Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 9 ; *PM* II pl. XXI [I]. Bibliographie : *PM* II 231 [20, III, 2] ; The Epigraphic Survey, 1979, pl. 52 ; *KRI* VI 718 [9, B, b]. NB : dédicaces.











Commentaire

Ainsi, les mâts du II^e pylône étaient assimilés à des déesses, leur ensemble composant une garde féminine pour le dieu Amon.

La pratique consistant à nommer les mâts de pylône se trouve également attestée à Médinet-Habou où la séquence, cependant, est différente, soit, du nord au sud : Ouadjyt, Nephtys, Isis et Nekhbet. Hérihor ne précise pas la nature de son intervention sur ces mâts, dont nous savons qu'ils existaient au moins depuis Ramsès II, comme le prouvent certaines représentations, notamment deux dans la tombe de Panehesy (G. Foucart, M. Baud, É. Drioton, 1932-35, 21, fig. 10 et 31, fig. 16). Il pourrait avoir remplacé les anciens ou simplement y avoir gravé (sur des plaques de métal ?) ces inscriptions. Mais la réserve dont il fait montre ici ne se confirme pas, tant s'en faut, dans les textes des niches (textes **20/10 I à P**).

Textes 20/10 I à L (a)



- (a) The Epigraphic Survey, 1979, pl. 52 ; *KRI* VI 718, 13-719, 4 (b)  (c)  (d) 
(e)  (f)  (g)  (h)  (i)  (j) 
(k) 

I « ... le premier prophète d'Amon, qui compte parmi [son] œuv[re en faveur d']Amon-Rê-sonter la réalisation d'un immense pylône en pierre [de grès]. Il a œuvré pour lui, Hérihor, [aimé d']Amon-Rê!»

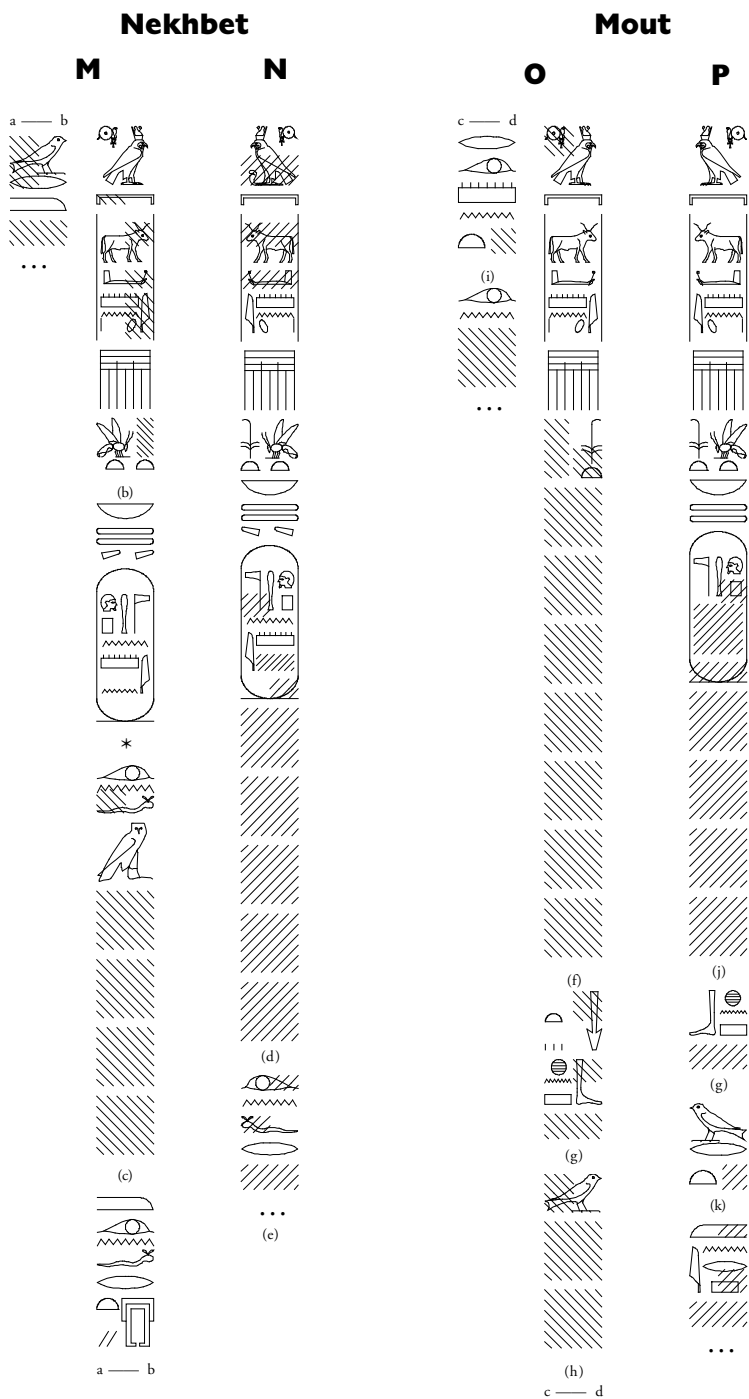
J « ... le premier prophète d'[Amon], qui [compte] parmi [son] œuv[re en faveur d']Amon-Rê, seigneur-du-ciel, la réalisation d'un grand pylône en pierre de calcaire ⁽¹⁾. Il a œuvré pour lui, Hérihor, [aimé] d'Amon-Rê!»

K « ... le premier prophète d'Amon, qui compte parmi [son] œu[vre en faveur d']Amon-Rê] l'érection d'immenses mâts en bois de sapin du Liban. Il a œuvré pour lui, Hérihor, [aimé] d'Amon-[Rê]!»

L « ... le premier prophète d'Amon, qui compte [parmi son œuvre en faveur d']Amon-Rê] l'érection d'immenses mâts en bois de sapin du Liban. Il a œuvré pour [lui..., Hérihor, aimé d'Amon-Rê]!»

⁽¹⁾ L'affirmation est surprenante: sans être totalement absent, le calcaire n'est pas véritablement le matériau caractéristique du II^e pylône. En revanche, cela rappelle les dédicaces de l'*Akh-menou* (cf. *supra*, textes 18/6 S à AQ) où Thoutmosis III alterne les allusions à deux matériaux: grès et calcaire.

Textes 20/10 M à P ^(a)



(a) The Epigraphic Survey, 1979, pl. 52 ; KRI VI 719, 5-11 (b) (c) (d) (e) (f) puis jr.n.fm mnw.fn jt.f Jmn-R' s'h' (?) n.f (g) | | | (h) ? (i) (j) puis jr.n.fm mnw.fn jt.f Jmn-R' s'h' n.f zn.wt ? (k)

M « ... le premier prophète d'Amon, qui compte parmi [son œuvre en faveur de son père Amon-Rê]... la réalisation d'une immense issue en? ▨... »

N « ... le premier prophète d'Amon [qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê] la réalisation d'une[immense?] iss[ue ▨... »

O « ... le roi de Haute [et de Basse-Égypte, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê l'érection de] mâts et d'un immense pylône en pier]re ▨ solidement appareillé. [Il] a œuvré ▨... »

P « ... le premier prophète [d'Amon, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê l'érection de mâts? et] d'un immense pylône en pierre ▨... »

**Temple de Khonsou, cour péristyle, mur est, représentation
d'un pylône à huit mâts, légendes des niches de mâts (20/10 I à P)**

Grès. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 9; *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 231 [20, III, 2]; The Epigraphic Survey, 1979, pl. 52; *KRI* VI 718-9 [9, B, c]. NB: dédicaces.

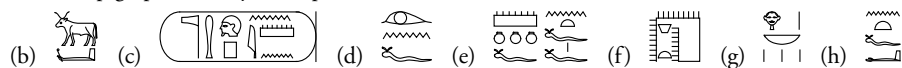
Commentaire

Pour une raison inconnue, Hérihor n'hésite pas, dans cette série de dédicaces, à s'arroger la paternité du II^e pylône (môles, porte, mâts), ce qui est une contre-vérité manifeste. En effet, ce pylône a connu au moins un début de construction au plus tard sous Horemheb, et était certainement achevé au plus tard sous Ramsès II (cf. *supra*, bilan d'Horemheb et bilan de Ramsès II).

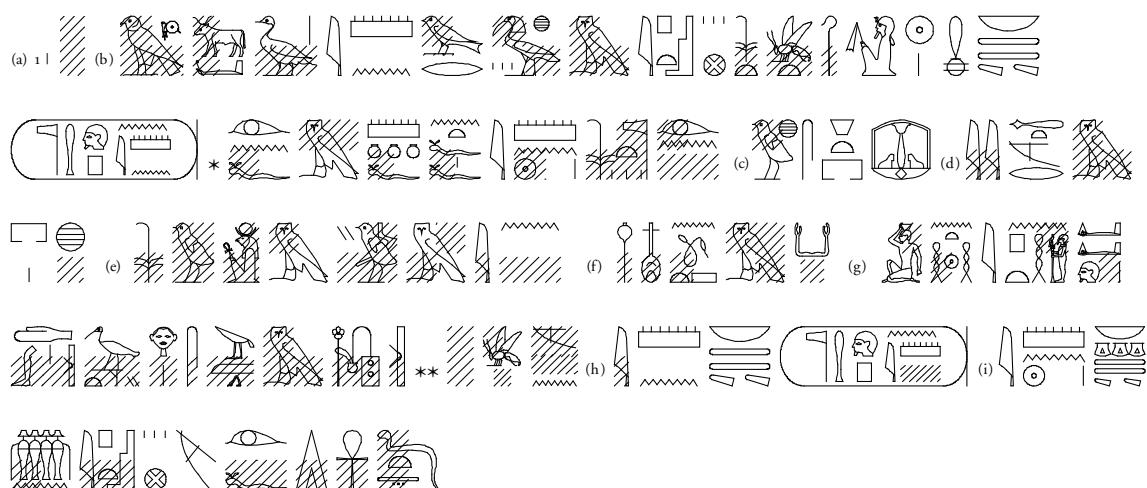
Ces allégations sont d'autant plus curieuses qu'elles ne trouvent pas de parallèles dans les inscriptions voisines, beaucoup plus scrupuleuses (textes **20/10 A à H**).



Texte 20/10 Q





(a) The Epigraphic Survey, 1981, pl. 140 ; KRI VI 724, 11-4

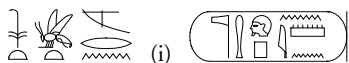


«¹¹ Vive... le premier prophète d'Amon, [qui] compte parmi [son] œuvre en faveur [de son père] Amon-Rê-sont la réalisation d'une nouvelle cour à colonnes papyriformes, rivalisant de hauteur avec l'horizon, dont la vue frappe tout un chacun de stupeur ; où règne l'argent, domine l'or et qui recèle toutes sortes de splendides pierres précieuses... »

Texte 20/10 R

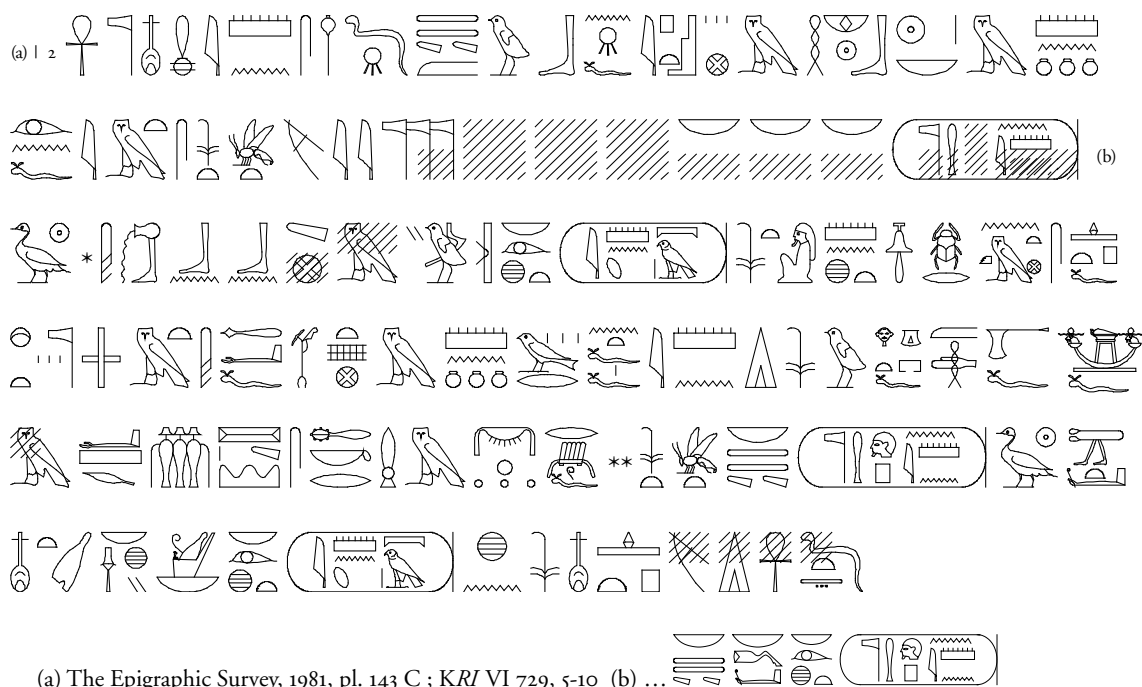
(a) The Epigraphic Survey, 1981, pl. 139 ; KRI VI 723, 15-724, 2 (b)  (c)  (d) à la place des sièges, s'aperçoivent

deux cartouches dont le gauche laisse lire *hm-ntr tpy n Jmn* et le droit *sz Jmn hry-Hr* (e)  (f)  (g)  (h) 



«¹¹ [Vive]... le premier prophète d'Amon, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê-sont la réalisation d'une nouvelle cour de cérémonie "Āat-merout-em-per-Kho[n]sou" en belle pier[re] blanche de grès, propre à durer éternellement. C'est Ptah qui arrête les plans tandis que Thot les dicte d'après les écrits... »

Texte 20/10 S



«¹² Vive... le [premier prophète d'Amon, le fils de Rê qui rend pure la nouvelle *Benenet*, le seigneur des rites, Hérihor, le roi efficient advenu à l'Égypte, qui satisfait l'Ennéade céans. Il a fait une vaste *Ouaset* qu'il a pourvue de magnifiques monuments pour son père Amon qui l'a placé sur son trône, et construit sa barque⁽¹⁾ en bois de sapin du Liban, entièrement parée d'or... »

⁽¹⁾ Peut-être avons-nous ici une graphie très « sportive » de *Amon-ouserhat*.

Temple de Khonsou, cour péristyle, architraves (20/10 Q à S)

Grès. Gravure en relief dans le creux ; signes représentant des êtres vivants martelés, tout ou partie. Localisation : Nelson, *KP*, Section M, pl. XV. Bibliographie : *PM* II 232 (« architraves ») ; The Epigraphic Survey, 1981, pl. 140, 139 et 143 C ; *KRI* VI 724 [10, B] (texte **Q**) ; 723-4 [10, A] (texte **R**) ; 729 [10, H] (texte **S**). NB : dédicaces du grand-prêtre Hérihor.

Commentaire

Ainsi, la cour du temple de Khonsou n'est pas seulement consacrée au dieu-fils mais également, et peut-être d'abord, à Amon (textes **20/10 Q et R**).

Nous avons la confirmation ici que les cours, à partir d'une certaine époque au moins (cf. texte **20/8 B**, col. 11), pouvaient être dotées de noms personnels, ici « *Âat-merout-em-per-Khonsou* ».

Quant au texte **20/10 S**, il nous apprend que sous Ramsès XI, une nouvelle barque avait été construite pour Amon, très certainement l'*Ouserhat*. Avec le bois qu'aurait finalement réussi à rapporter Ounamon ?

Bilan de l'œuvre architecturale de Ramsès XI à Karnak

Il semble que, sous Ramsès XI², le temple d'Amon ait connu peu, sinon pas de modifications, l'essentiel de l'activité ayant été concentré sur le temple de Khonsou, où, du reste, se lit l'intégralité des textes de construction que nous avons pu rassembler (textes **20/10 A à S** et **20/10 a à j**), la plupart, d'ailleurs, signés par le grand-prêtre Hérihor.

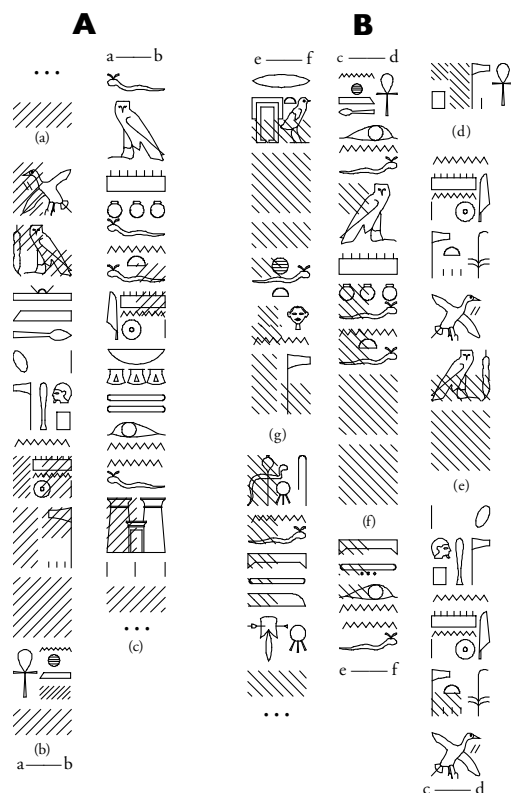
Si l'on en croit ce dernier, Amon se serait vu doter d'une nouvelle barque (texte **20/10 S**) et le II^e pylône aurait fait l'objet de restaurations (textes **20/10 A à P**).

Il n'y a pas là de quoi surprendre. En revanche, on est étonné de découvrir la cour du temple de Khonsou dédiée, tantôt à cette divinité, tantôt à Amon (textes **20/10 Q et R**). On peut se demander si telle était l'intention de son bâtisseur, Ramsès III, ou si cette gémellité affirmée résulte d'une réflexion ultérieure.

² Cf. *L'A* V 125-8.

Smendès I^{er}

Textes 21/I A et B



- (a) (b) (c) cf. LD, Text III, 56 (alpha) (d) (e) (f) bloc de restauration sur lequel n'a pas été gravé le texte initial, probablement (g) *wr?*

A « [Vive le premier prophète d'Amon-Rê-sonter], Pinedjem I^{er} ¹ — défunt —, fils du premier prophète d'[A]mon-Rê-[son]ter, Pi[ânk]h — déf[unt]—, qui [compte] parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'un [nouveau] pylône ... »

B « Vive le [pre]mier pro[phète] d'Amon-Rê-sonter, Pinedjem I^{er} —[défunt]—, fils du premier prophète d'Amon-Rê-sonter, Piânk — défunt —, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père [Amon-Rê-sonter ⁽¹⁾, seigneur]-du-ciel-et-de-la-terre, la réalisation d'une [immense?] porte de sortie [dans] l'axe du tem[ple]; elle illumine le ciel et la terre de [son] éclat ... »

⁽¹⁾ Le nom de la divinité a disparu, mais son épithète permet de l'identifier avec Amon-Rê.

¹ Pour la « titulature » de Pinedjem I^{er}, cf. LÄ III 553 (21. Dynastie, b).

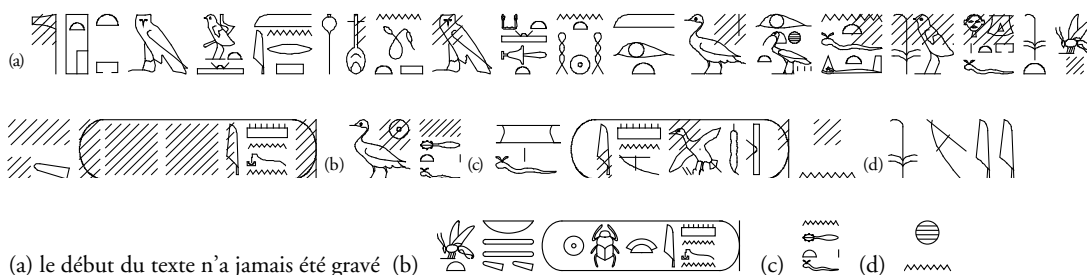
**Temple de Khonsou, pylône (face sud), môle ouest, niche de
mât est, montant est (21/I A), môle est, niche de mât est,
montant ouest (21/I B)**

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 20,5 x 20 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 5 (4 g et 3 g) ; *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie : *PM* II 228 [6-8]. NB : dédicaces du grand-prêtre Pinedjem I^{er}.

Commentaire

De même que Hérihor avait dédié la cour du temple de Khonsou d'une part à ce dernier (textes **20/10 g et i**), d'autre part à Amon (textes **20/10 Q et R**), de même, Pinedjem I^{er} a dédié le pylône à ces deux divinités (textes **21/1 A et B** et **21/1 a à e**).

Texte 21/I C



« (Pinedjem I^{er}..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê la réalisation d'un nouveau temple en belle pierre blanche de grès, propre à résister éternellement, œuvre d'un fils qui agit pour le bien de son père qui l'a placé sur son siège ⁽¹⁾,... Pinedjem I^{er}, aimé de [Kho]nsou. »

⁽¹⁾ L'expression « le père qui l'a placé sur son trône » permet de reconnaître la divinité dont le nom n'a pas été gravé : Amon-Rê.

**Temple de Khonsou, mur périmétral, section ouest,
bandeau supérieur**

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section M, pl. XV (95 et 94) ; *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie : *PM* II 243 [120]. NB : dédicace du grand-prêtre Pinedjem I^{er}.

Commentaire

Pinedjem I^{er} se présente ici comme le bâtisseur du temple de Khonsou, allégation, à l'évidence, excessive. Tout au plus a-t-il ordonné de faire inscrire la dédicace à un emplacement privilégié : le mur périmétral du temple, dans sa section ouest, face à la (future?) crypte d'Osiris (*PM* II 251 et pl. XXII).

de le souligner (textes **20/10 Q et R** et **21/1 A et B**), était dédiée aussi bien à Amon qu'à son fils... À moins que par « béliers », il faille entendre « sphinx criocéphales ». Or, Pinedjem I^{er} a signé les socles sur lesquels reposent les sphinx du *dromos* occidental d'Amon, attribués à Ramsès II (*PM* II 22). Peut-on si facilement assimiler deux démarches, comme « apporter des **béliers** au domaine d'Amon » et **signer** des **socles** de **sphinx criocéphales** ?

Bilan de l'œuvre architecturale de Smendès I^{er} à Karnak

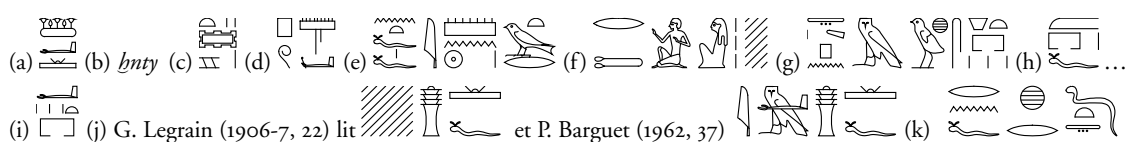
Smendès³, résidant dans le nord de l'Égypte, laissa à sa fille Henouttaouy (texte **21/1 D**) et à son gendre, le grand-prêtre d'Amon, Pinedjem I^{er} (textes **21/1 A et B**, **21/1 a à e**), le soin de signer les travaux exécutés à Karnak sous son règne.

Ces travaux, dont on n'apprécie pas toujours la nature (cf. notamment le texte **21/1 D**), s'inscrivent, pour ce qu'on en connaît, dans la droite ligne de ceux de Hérihor, soit : d'une part, l'aménagement, ou simplement l'embellissement, des abords occidentaux du temple d'Amon, Pinedjem I^{er} gravant les socles des sphinx criocéphales du *dromos*; d'autre part, la poursuite de l'« animation » (plutôt que la « décoration ») du temple de Khonsou, principalement au niveau du pylône, Pinedjem le dédiant tantôt à Amon (textes **21/1 A et B**), tantôt à Khonsou (textes **21/1 a à e**), comme en avait usé Hérihor dans la cour.

³ Cf. *LÄ* V 991-2.

Psousennès I^{er}

Texte 21/3 A



«¹ An 48¹. Démarrage de nouveaux travaux par le premier prophète d'Amon-Rê-sonter, Menkheperê² — défunt —, fils du roi Pinedjem I^{er}, dans le domaine de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, [qui-préside-à]¹²-*Ipet-sout*. Il a réalisé un gigantesque rempart au nord d'*Ipet-sout*, s'étirant de la terrasse d'Amon au trésor nord du domaine d'Amon⁽ⁱ⁾, ce, afin de déro[ber] aux regards¹³ le temple de [son père Amon-Rê et de (le) pré]server de l'intrusion⁽²⁾ de profanes, après qu'il eut trouvé le (précédent) rempart⁽³⁾ construit d'habitations¹⁴ et des [gens⁽⁴⁾ installés (?)] (jusque) dans les] cours

¹ De Psousennès I^{er}, cf. *L'Ä* III 552 (21. Dynastie, 3) et *L'Ä* IV 1176-7.

² Cf. *L'Ä* IV 42-3.

du domaine d'Amon ⁽⁵⁾. Il a réalisé un nouveau rempart qu'il a doté d'une tour ⁽⁶⁾. [Il a renforcé?] ⁽⁷⁾ ¹⁵ *Ouaset* pour le bien de son seigneur, des gardes ⁽⁸⁾ étant (postés) juste à l'extérieur du ⁽⁹⁾ domaine de son ⁽¹⁰⁾ père Amon ⁽¹¹⁾, ce, afin d'assurer la sécurité du domaine de celui qui (l')a assuré dans son domaine, [tel Horus] ¹⁶ qui venge son père; en récompense de quoi, il ⁽¹⁰⁾ exerce ces siennes fonctions sur terre; [qu'il soit sta]ble dans *Ipet-sout* et que [son nom] demeure inscrit [à tout jamais] !

⁽¹⁾ Ces deux constructions, sans doute encloses dans l'enceinte, marquaient simplement les niveaux où s'arrêtait sa nouvelle section nord.

⁽²⁾ *Litt.* : « purifier, purger de » (*twr*).

⁽³⁾ *Litt.* : « après qu'il l'eut trouvé ». Le pronom masculin *sw* ne peut rappeler que *pr-Jmn* — et, en ce cas, la phrase fait double emploi avec la suivante — ou *sbty*, « rempart », celui que Menkheperre a entrepris de remplacer s'entend — peut-être celui édifié par Ramsès III (textes **20/2 Q1 et 2**). Aux époques de relâchement, la population parasitait volontiers les murs d'enceinte des temples.

⁽⁴⁾ *Litt.* : « les humains de ce pays ».

⁽⁵⁾ *Litt.* : « les cours du domaine d'Amon d'antan (?) ». Il est difficile de déterminer si *t3 h3.t* (*litt.* : « l'avant ») porte sur la phrase qui suit, ou, comme nous le croyons, sur celle qui précède, auquel cas Menkheperre ferait allusion aux anciennes limites du *temenos*, notamment la septentrionale.

⁽⁶⁾ À ce que nous comprenons, le grand-prêtre aurait muni la nouvelle section nord de l'enceinte du temple d'Amon d'une porte monumentale, ressemblant à un môle de pylône (*bhn.(t)*, cf. texte **20/8 A**), d'où il était loisible de faire le guet.

⁽⁷⁾ Ou bien « Ouaset [assure la défense] de son seigneur » ?

⁽⁸⁾ *s'š3.w*, cf. *Wb.* IV, 55, 14-8; G. Andreu, 1987, 1-20.

⁽⁹⁾ *Litt.* : « à l'extérieur, près du ».

⁽¹⁰⁾ Renvoi à Menkheperre, plutôt qu'à Pharaon dont il n'est guère question. Pour ne pas s'arroger la titulature royale, le grand-prêtre se présente néanmoins comme le fils d'Amon, comme le montre la fin du texte de cette stèle.

⁽¹¹⁾ *W3s.t n nb.s s'š3.w r-rwty r pr.fjt.fJmn*. Suivi par Chr. Thiers (1995, 495), P. Barguet (1962, 37 et note 7), restituant *hft-hr* devant *W3s.t*, comprend « les gens de Thèbes étant repoussés hors du temple de son père Amon », cependant que Chr. Thiers traduit : « (les gens) de Celle-qui-est-en-face-de-son-maître étant expulsés du temple de son père Amon ». Sous-entendre un élément aussi important que « les gens de » nous paraît fort téméraire. De plus * *Hft-hr-W3s.t-n-nb.s* est une expression hybride dont on ne connaît aucun parallèle. En fait, la déesse Ouaset, personnification de Thèbes, traditionnellement représentée — comme sur la présente stèle — sous les traits d'une jeune guerrière, dressée devant Amon qu'elle protège, armée d'un arc et de flèches ainsi que d'une massue; surnommée la plupart du temps *Hft.(t)-hr-nb.s* (cf. Chr. Wallet-Lebrun, 1982 a, 84-5) parfois qualifiée de *nh.tj* « victorieuse », était considérée, de longue date, comme le rempart symbolique du temple.

Stèle

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : musée du Caire, *NT* 3.12.24.2.
Bibliographie : *PM* II 210 (« found in colonnade ») ; Chr. Thiers, 1995, 495-7. NB : relation du grand-prêtre Menkheperê.

Commentaire

Nous avons noté le désintérêt croissant, sous les précédents pontificats, sinon pour Amon, du moins pour sa résidence principale et ce au bénéfice du temple de Khonsou.

L'inscription de Menkheperê est là pour témoigner des tristes résultats de cette politique : le temple majeur avait cessé d'imposer le respect, au point que la population l'avait envahi.

Seules des mesures énergiques étaient susceptibles de redresser la situation. Le grand-prêtre s'y employa, expulsant les parasites, édifiant un nouveau tronçon d'enceinte au nord et mettant en place un dispositif de police serré.

Si Menkheperê se contenta de refaire la seule section nord du mur d'enceinte, c'est sans doute qu'elle en constituait le maillon faible. Mais pourquoi ? Parce que dans ce secteur se trouvaient regroupées des installations semi-économiques, donc de caractère mixte et, *a priori*, moins vénérables ? C'est possible. Quoi qu'il en soit, les deux constructions qui servent de repères ne sont pas si aisées à identifier. La « terrasse » (*d3d3*), à l'extrémité ouest, pourrait être le parvis du temple contemporain, soit l'avant-cour précédant le II^e pylône ; et le « trésor » (*pr-hd*), à l'extrémité est, le vieil édifice de Thoutmosis I^{er}.

Bilan de l'œuvre architecturale de Psousennès I^{er} à Karnak

Comme sous le règne du fondateur de la dynastie, c'est par l'entremise du grand-prêtre d'Amon que Psousennès I^{er} ³ intervint à Karnak.

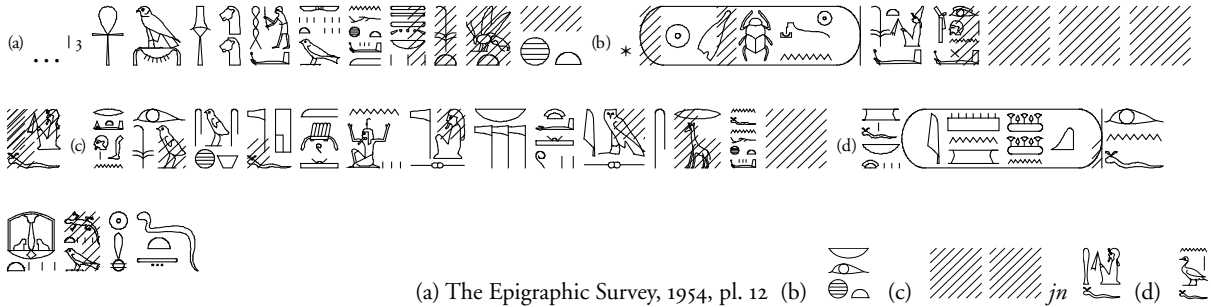
Grâce à l'autorité de Menkheperê, le temple d'Amon-Rê vit s'interrompre le déclin qu'il avait commencé de connaître, certainement sous Ramsès XI, voire après Ramsès III. L'action du grand-prêtre consista en un renforcement du dispositif de sécurité (texte **21/3 A**), comportant notamment un nouveau rempart nord, reprenant peut-être le tracé de celui de Ramsès III (textes **20/2 Q1 et 2**).

Pour autant, Menkheperê n'ignora pas le temple de Khonsou (texte **21/3 a**) qui avait focalisé l'intérêt de ses prédécesseurs.

³ Cf. *L'A* IV 1176-7.

Sheshonq I^{er}

Texte 22/1 A



« ... ¹³ Vive Sheshonq I^{er} ... [C'est] Sa [Majesté] qui a arrêté les plans pour celui qui L'a engendrée, qui lui a fait un grand temple pour des millions (d'années) ⁽¹⁾ où apparaît en gloire son dieu, le seigneur-des-dieux. (En effet,) il avait promis la victoire [à son fils] bien aimé, le maître-des-couronnes, Sheshonq I^{er}, célébrant de multiples jubilés, comme Rê, à jamais. »

⁽¹⁾ *swsh hwt-ntr fm 3w n h3*. Comprendre «... un temple pour une durée de millions (d'années)», plutôt que «... un temple d'une longueur de millions (de coudées)», paraît préférable parce que l'expression semble faire écho à une phrase du discours d'Amon, gravé au revers (face sud) du portique (cf. The Epigraphic Survey, 1954, pl. 3), col. 16: *ḥw t-ntr fm 3w n h3* «Tu as réalisé mon temple de millions d'années».

**Cour du I^{er} pylône, portique Bubastide sud,
architrave (face nord)**

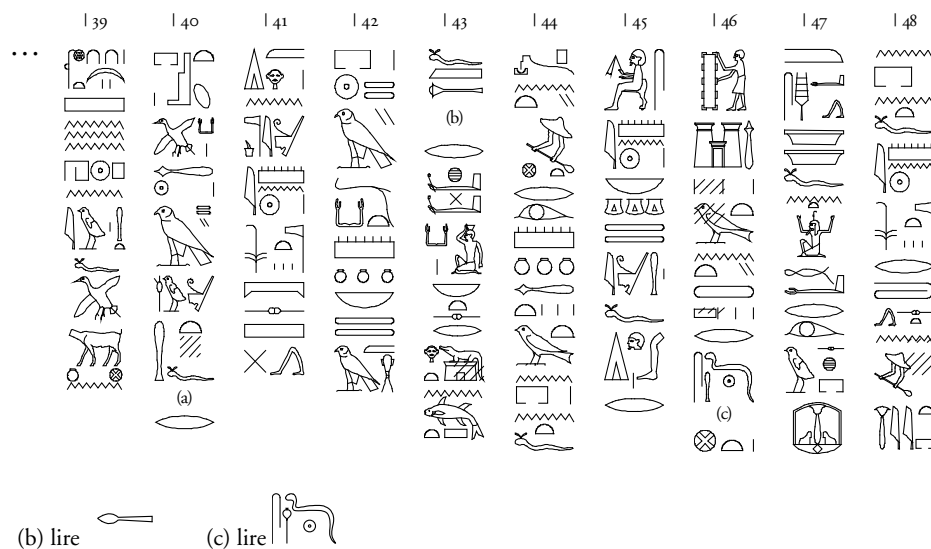
Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation: Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 1 (344); *PM* II pl. IX [2]; *Karnak, Top.* 1, fig. 20 (GCR.BS.e.av). Bibliographie: *PM* II 36 [132]. NB: dédicace.

Commentaire

Le « temple (de millions d'années) » dont Sheshonq I^{er} revendique ici la paternité ne peut être que la « grande cour » sur le portique sud-est de laquelle figure la présente inscription (cf. *infra*, texte 22/1 B).

¹ Pour la titulature de Sheshonq I^{er}, cf. *LÄ* III 553 (22. Dynastie, 1).

Texte 22/I B




« ... ¹³⁹ An 21, le 1^{er} du 2^e mois de *shemou*. En ce jour, Sa Majesté se trouvait (dans) la résidence de ¹⁴⁰ “*Per-Isis-pa-ka-âa-Rê-Horakhty*” ⁽¹⁾. Sa Majesté donna ordre ¹⁴¹ d’enjoindre au père-divin d’Amon-Rê-sonter, initié ¹⁴² du domaine de Rê-Horakhty, conducteur de travaux de tous les monuments du maître des deux terres, Horemsaf¹⁴³ — défunt — de veiller et présider à (la taille de) tous les blocs de pierre ⁽²⁾ ressortissant de Sobek dans ¹⁴⁴ l’exceptionnelle carrière de *Kheny* ⁽³⁾ — destinés à l’exécution de gigantesques monuments dans le domaine de son ¹⁴⁵ auguste père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres. C’est Sa Majesté qui a arrêté les plans, (décidée à) ¹⁴⁶ bâtir un gigantesque pylône nommé “*Shedj-niout*” ⁽⁴⁾ ¹⁴⁷, ériger une porte ⁽⁵⁾ de millions de coudées, et réaliser une “cour de cérémonie” ¹⁴⁸ pour le domaine de son père Amon-Rê-sonter, et la border de statues et d’un double portique à colonnes papyrifformes... »

⁽¹⁾ Résidence non identifiée.

⁽²⁾ Pour ce sens de *k3.t*, fréquent quand il est question de carrières, cf. J. Lopez, 1987, 247-8.

⁽³⁾ C’est-à-dire le Gebel es-Silsileh.

⁽⁴⁾ Plutôt que *ʿyn* (Ch. Van Siclen, 1998, 75, note 22), nous proposons de lire le curieux groupe  *m.w* et de reconnaître dans ce passage l’expression *nty m.f r* (*Wb.* II, 426, 21). Sheshonq I^{er} se serait inspiré du nom de la porte du II^e pylône « *Shedj-Ouaset* » pour appeler celle du sien. De la même façon, les souverains de la XVIII^e dynastie avaient voulu que les noms des portes des IV^e, V^e, et VI^e pylônes, déclinant le thème d’Amon en rapport avec la *šfy.t*, se fissent écho.

⁽⁵⁾ *Litt.* « deux vantaux » ; mais des vantaux, dans un dispositif fonctionnel, ne sauraient être en pierre. Aussi comprenons-nous *ʿ3.wy* comme « deux vantaux (de porte) ».

Stèle

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Gebel el-Silsileh, n° 100. Bibliographie : *PM* V 213 ; R. Caminos, 1952, pl. XIII. NB : relation de Horemsaf.

Commentaire

D'après cette inscription, Sheshonq I^{er} avait formé, pour le temple d'Amon à Karnak, le projet de construire, en pierre neuve — geste aussi fastueux que rare à l'époque —, une nouvelle « cour de cérémonie », à portiques papyrifformes et ornée de statues, s'ouvrant par un immense pylône. À ce que l'on peut en apercevoir, ce projet aboutit, au moins en partie : en effet, on ne peut douter que la nouvelle « cour de cérémonie » doive être identifiée avec la « grande cour », bordée latéralement (intérieurement) de colonnes dactyliiformes, à défaut de statues. Cour que le texte **22/1 A** désigne comme un « temple de millions (d'années) ».

Le pylône pose davantage de problèmes. *A priori*, ce pylône ne saurait être que le premier. Mais les archéologues s'accordent pour lui affecter une date bien postérieure (époque de Nectanebo I^{er} ou même ptolémaïque). L'hypothèse, séduisante, de Ch. Van Siclen (1998, 76) méditant sur les parois non dressées des colonnes ouest de la cour mais surtout de la chapelle de Mout du reposoir de Séthi II, hypothèse selon laquelle l'actuel I^{er} pylône aurait remplacé un pylône élevé par Sheshonq I^{er} qui se serait effondré, pour des raisons difficiles à déterminer, ne saurait être retenue selon les archéologues (communication personnelle de M. Azim). En sorte que, si la « nouvelle « cour de cérémonie » » est entrée en fonction à l'époque bubastide, comme nous le croyons, il faut supposer qu'une clôture provisoire a été mise en place.

Bilan de l'œuvre architecturale de Sheshonq I^{er} à Karnak

Avec Sheshonq I^{er} ², le temple d'Amon acquit une extension d'importance sur son axe ouest-est ³. C'est par ordre de ce souverain d'origine « libyenne », en effet, comme nous l'apprennent la dédicace du portique bubastide sud (texte **22/1 A**) et la stèle 100 du Gebel es-Silsileh (texte **22/1 B**), que fut édifiée la vaste cour à portiques papyrifformes latéraux que nous connaissons sous le nom de « grande cour » ⁴. Cour aujourd'hui fermée à l'ouest par le I^{er} pylône, inachevé, daté de Nectanebo I^{er} ou de l'époque ptolémaïque. En délimitant un nouvel espace devant le II^e pylône, Sheshonq I^{er} entendait doter le temple d'Amon d'une nouvelle « cour de cérémonie » (*wsh.t hby.t*), renouant ainsi avec une tradition perdue de longue date. En effet, pour ce qu'on sait de façon certaine, la précédente « cour de cérémonie » du temple d'Amon à Karnak remontait à Thoutmosis II (cf. *supra*, commentaire du texte **18/2 A**), cette dernière étant probablement devenue impraticable à la fin de la XVIII^e dynastie (cf. *supra*, bilan d'Amenhotep III). On note que Sheshonq I^{er} concevait cette cour comme un « temple de millions d'années ». Il ne semble pas que Sheshonq I^{er} soit intervenu dans un autre secteur de Karnak.

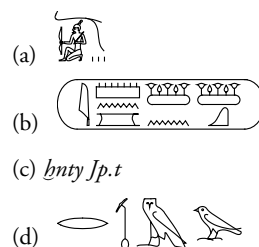
² Cf. *LÄ* V 585.

³ Cf. W. Helck, 1961, vol. II, 808.

⁴ Cf. *PM* II 23-4 (« Forecourt ») et 34-6 (« Portico of the Bubastides ») ; P. Barguet, 1962, 47-9.

Pédoubast I^{er}

Texte 23/I A



« ¹ Pédoubast I^{er} ¹... ² [le général]issime Pashedbastet, fils du roi, maître des deux terres, Sheshonq III ², (aimé d'?)Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, [qui-préside-à-³ *Ipet*]-sout. Il a réalisé une grande avant-porte en pierre dure, après qu'il l'eut trouvée menaçant [ruine]. »

X^e pylône, avant-porte, montant est (face sud)

Grès. Gravure en relief dans le creux. Bibliographie: *PM* II 189 [585, h]. NB: Monument détruit. Dédicace de Pashedbastet.

¹ Pour la titulature de Pédoubast I^{er}, cf. *LÄ* III 554 (23. Dynastie, 1) et *LÄ* IV 998.

² Cf. K.A. Kitchen, 1986, 339, § 299 et note 534.

Commentaire

Cette inscription de Pashedbastet se fait l'écho d'une réfection de l'avant-porte du X^e pylône ³ dont nous ignorons à qui elle était due initialement.

Bilan de l'œuvre architecturale de Pédoubast I^{er} à Karnak

L'œuvre de Pédoubast I^{er} ⁴ à Karnak apparaît des plus mineures, limitée à la réfection de l'avant-porte du X^e pylône (texte **23/1 A**).

Comment expliquer alors la phrase du rigoureux G. Legrain (1914, 14) «(Pédoubast I^{er})... dont j'ai déjà signalé tant de monuments à Karnak»?


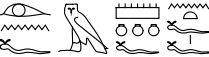
³ Cf. P. Barguet, 1962, 246.


⁴ Cf. *L'A* IV 998.

Shabaka

Texte 25/3 A



(a) nombre de  inconnu ; restituer : 

« [Shabaka ¹...  , qui compte parmi son œuvre en faveur de son père] Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*, la réfection de la splendide grande porte “*Amon-Rê-sekhem-shefyt*”, réalisant son grand revêtement d’or pur qu’a rapporté la Majesté du roi de Haute et de Basse-Égypte, Shabaka — qu’il vive éternellement! — de ses campagnes victorieuses ordonnées par son père Amon. Le grand porche est revêtu d’or pur, (ses) deux colonnes ⁽¹⁾, plaquées d’électrum et leurs bases d’argent pur. Qu’il soit doué de vie, comme Rê, à jamais! »

⁽¹⁾ La graphie permet de penser que les deux colonnes présentaient des formes différentes: l’une figurant un papyrus, l’autre un « lys », à la façon des « piliers héraldiques » de Thoutmosis III devant le sanctuaire de barque.

IV^e pylône, avant-porte, montant nord (face ouest)

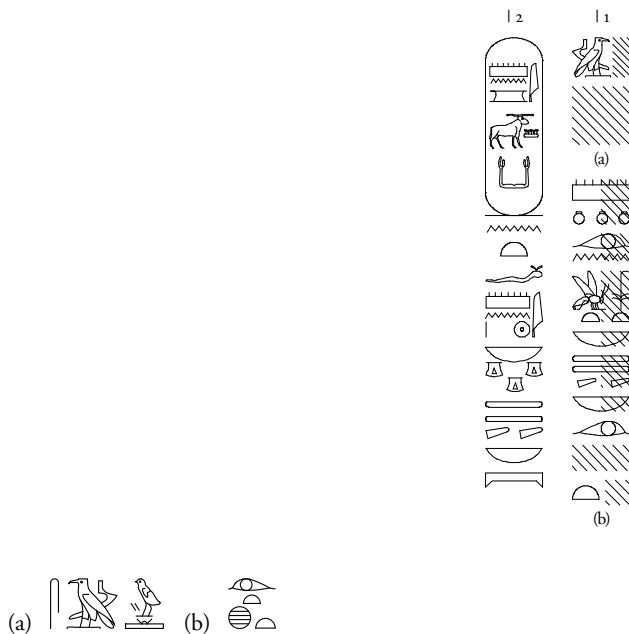
Grès. Gravure en relief; cadrat: 23 x 21 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (25, a-i); *PM* II pl. X; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 26 (ZPC.PY4.n.Md). Bibliographie: *PM* II 79 [202, e]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, texte 25/3 B.

¹ Pour la titulature de Shabaka, cf. *LÄ* III 554 (25. Dynastie, 3).

Texte 25/3 B



«¹ Réfection du monument due au roi de Haute et de Basse-Égypte, maître des deux terres, maître des [rit]es, ¹² Shabaka, pour son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, seigneur-du-ciel. »

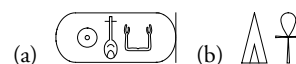
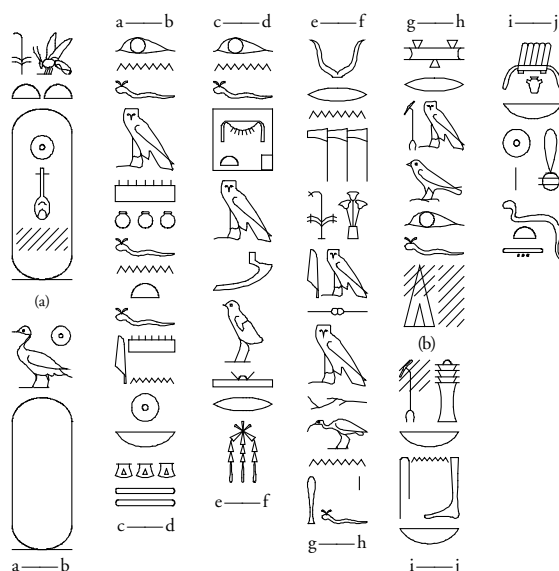
IV^e pylône, avant-porte, montant nord (face ouest), 3^e registre

Grès. Gravure en relief. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (25, a-i); *PM* II pl. X; *Karnak, Top.* 1, fig. 26 (ZPC.PY4.n.Md). Bibliographie: *PM* II 79 [202, g, II]. NB: texte assimilable à une dédicace.

Commentaire

Aux termes de ces dédicaces (textes **25/3 A et B**), Shabaka aurait procédé à la réfection de la porte du IV^e pylône. Notre sentiment est qu'il n'a point touché au gros œuvre, se contentant de rénover la précieuse ornementation métallique de son fameux porche, dû à Thoutmosis IV, qui le fit représenter sur son monument à piliers (cf. J. Yoyotte, 1953, 34-8).

Texte 25/3 C



«Shabaka, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, la réalisation d'une nouvelle "demeure de l'or" ⁽¹⁾ pour y façonner les dieux de Haute et de Basse-Égypte et pratiquer sur eux "l'ouverture de la bouche", après que Sa Majesté eut trouvé (l'ancienne) menaçant ruine. Qu'Elle soit douée de toute [vie], puissance, stabilité, force et joie, comme Rê, à jamais!»

⁽¹⁾ *hw.t-nbw*, traduit par S. Aufrère, 1991 : « château-de-l'or ».

Colonnade au nord du III^e pylône, tambours remontés sans ordre

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 14 x 13 cm. Localisation: *PM* II pl. VI [A]; *Karnak, Top.* 1, fig. 24 (CK). Bibliographie: *PM* II 192 [A]. NB: dédicace.

Commentaire

Shabaka — dont les nom et prénom (partiellement) ont été martelés très probablement par Psammétique II — se présente ici comme l'auteur d'une nouvelle « demeure de l'or » (*hw.t-nbw*).

Le terme désigne un atelier d'orfèvres, où se fabriquaient les statues des dieux (*ms ntr.w*) en métal précieux, avant d'être animées par le rite de « l'ouverture de la bouche » (*wp r3 2*); or, ces deux expressions (*ms ntr.w* et *wp r3*) figurent dans notre texte. Mais cet atelier pouvait

2 Cf. E. Otto, 1960, vol. II, 1 et 26; J.-Cl. Goyon, 1972, 89.

n'être que fictif, les statues — ainsi que certains éléments propres aux temples ³ — y étant consacrées après y avoir été parachevées de façon purement symbolique par le (représentant du) roi (cf. S. Aufrère, 1991, 374-5).

L'inscription de Shabaka, insuffisamment explicite, ne permet pas de décider s'il faut reconnaître dans sa « demeure de l'or » un atelier ou un local de consécration.

Non plus que les rares caractéristiques architecturales du dispositif qui peuvent encore s'apercevoir, à savoir un édifice autonome, aux dimensions non négligeables, mais dont nous ignorons les limites ainsi que la configuration, exception faite de la présence d'une quadruple (?) colonnade ⁴.

Mais on remarque que cette « demeure de l'or » se trouve très à l'écart des installations économiques de l'enceinte d'Amon dont nous connaissons l'existence, regroupées autour du « lac sacré », sur ses côtés est, sud et ouest.

Par ailleurs, la « demeure de l'or » ruinée, que celle de Shabaka est censée remplacer, pourrait bien être celle construite autrefois non loin de là par Thoutmosis III (*PM* II 103-4 [310], « Room XV » notamment) ⁵. Et qui, elle, étant donné son emplacement intérieur et son exigüité, n'a jamais pu être un atelier.

Cela nous paraît plaider en faveur de l'identification de la « maison de l'or » de Shabaka avec un local de consécration plutôt qu'avec un atelier.


³ Mâts, barque fluviale (sans doute sous forme de modèles réduits), cf. Cl. Traunecker, 1989, notamment 106-10.

⁴ Cf. *PM* II 192 [A] ; P. Barguet, 1962, 17 (g : « salle d'Or »).

⁵ Cf. Cl. Traunecker, 1989.

Texte 25/3 D



« ...  un nouveau grand trésor empli de toutes sortes de biens destinés aux offrandes, plus beau à voir que toute chose. Il a œuvré, le fils de Rê, Shabaka, doué de vie, comme Rê, à jamais ! »

Colonnade au nord dans l'enceinte du temple d'Amon-Rê

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 13 x 13 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section H, pl. X, fig. 6 (271 et 276) ; *PM* II pl. VI [G] et XVII [1]. Bibliographie : *PM* II 202 [G]. NB : dédicace.

Commentaire

La dédicace nous apprend que les colonnes sur lesquelles elle figure appartiennent à un magasin (« trésor ») que Shabaka édifia au nord du temple d'Amon ⁶, non loin — relativement — du « trésor » de Thoutmosis I^{er} fouillé par J. Jacquet (1983 et 1994), dans un secteur qui semble avoir accueilli traditionnellement ce genre d'édifice (cf. texte 21/3 A).

⁶ Cf. *PM* II.

202 [G] ; P. Barguet, 1962, 17-8.

Bilan de l'œuvre architecturale de Shabaka à Karnak

C'est au nord du temple d'Amon que Shabaka ⁷ a choisi de concentrer son activité de bâtisseur ⁸, dédiant le principal de son œuvre au seigneur de Karnak et le reste à Ptah ⁹, divinité honorée de longue date dans le secteur — affichant par là sa volonté de revigorer avec magnificence les cultes les plus anciens ¹⁰.

Ce goût pour la tradition se découvre dans sa restauration de la vénérable entrée d'*Ipet-sout*, plus précisément celle de la splendeur de cette entrée : par ses soins, le porche précédant la porte du IV^e pylône se vit recouvrir de nouveaux placages de métal précieux (texte **25/3 A**).

C'est sans doute dans le même ordre d'idées — donner un nouveau souffle au culte d'Amon en rendant à son temple son faste — que Shabaka entreprit la réfection de la « demeure de l'or » (texte **25/3 C**) et l'édification d'un « trésor » (texte **25/3 D**), deux bâtiments autonomes à vocation semi-économique.

⁷ Cf. *LÄ* V 499-513.

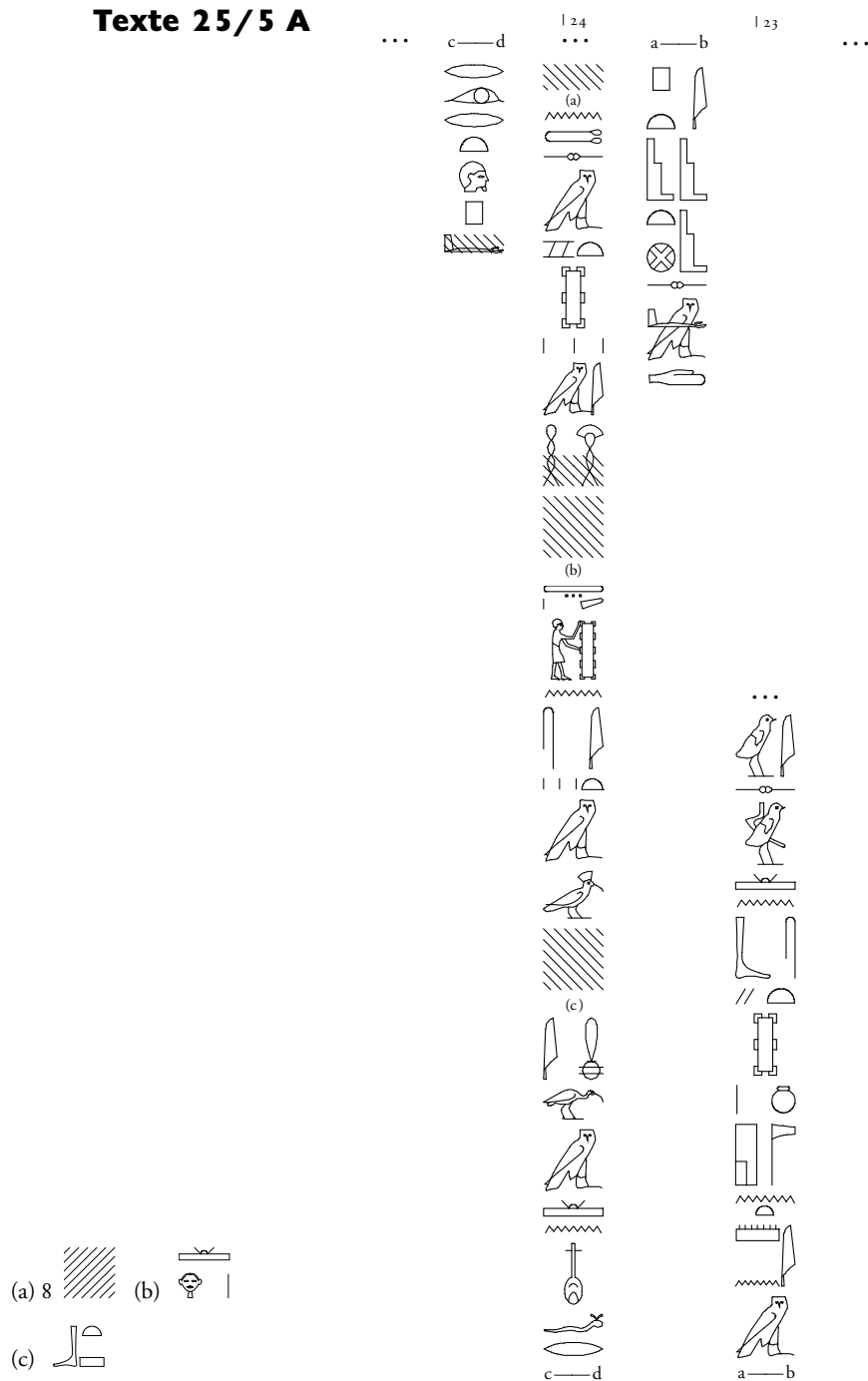
⁸ Cf. *LÄ* V 501.

⁹ *PM* II 197 (« Fourth Gate »).

¹⁰ Sans ignorer complètement, en association ou par le truchement de sa sœur, la divine adoratrice Aménardis I^{re}, le nouveau venu qu'était Osiris — introduit à Karnak dès la XXII^e dynastie — précisément dans cette zone nord que le dieu devait envahir, cf. la petite chapelle d'Osiris *neb-ankh* au sud dans l'enceinte de Montou (*PM* II 14-5 « Chapel b ») et le temple d'Osiris *heqa-djet* (textes **25/3 a et b**).

Taharqa

Texte 25/5 A



« ... l 23... J'ai réalisé le nouveau mur d'enceinte du temple d'Amon-d'*Ipet-sout*, englobant (?) ⁽¹⁾ l 24... ▨ bastions gisant là, à terre. J'en ai élevé (de nouveaux) en brique, analogues, mais plus beaux que ceux que j'avais trouvés... »

⁽¹⁾ Ou « recouvert de » ? Verbe *sm'r* (*Wb* IV 130, 15-131, 10 « revêtir »).

Temple de Mout, crypte, paroi sud

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 4,5 x 4,5 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section B, pl. XIX, fig. 2 (78); *PM* II pl. XXV. Bibliographie: *PM* II 258 [12, d]; J. Leclant, 1961, 212 (inscription A). NB: relation du quatrième prophète d'Amon, Montouemhat.

Commentaire

La lacune initiale de la col. 24 ne permet pas d'assurer que les bastions en brique qui y sont mentionnés appartenaient au mur d'enceinte (*sbtj*) que Montouemhat affirme (col. 23) avoir restauré.

Or *sbtj* — ici complété, de façon inhabituelle, par l'expression *nw hw.t-ntr* « du temple » — est le terme employé par Ramsès II (texte **19/3 Q**) pour désigner le mur en pierre de Thoutmosis III englobant l'*Akh-menou* et *Ipet-sout*, laquelle est justement évoquée dans le passage. Le présent texte pourrait faire allusion à ce mur.

Auquel cas, Montouemhat aurait procédé à deux séries de travaux: d'une part, la restauration du mur en pierre; d'autre part, la réfection d'une enceinte à bastions en brique, dont on ignore le tracé, mais qui pourrait s'être élevée au voisinage du mur. On peut même supposer que Montouemhat, comme autrefois Menkheperre (texte **21/3 A**), s'est contenté de réparer une section de l'enceinte: l'orientale paraît la plus indiquée.

Bilan de l'œuvre architecturale de Taharqa à Karnak

On ne peut que constater avec regret l'importante disproportion entre le nombre réduit de textes de construction de Taharqa¹ et l'ampleur d'une œuvre², des plus variées³, comprenant temples, chapelles, « kiosque », colonnades, enceinte(s?), consacrée à des divinités aussi différentes que Amon-Rê (texte **25/5 A**), Mout (texte **25/5 a à e**), Rê-Horakhty (texte **25/5 a**) et Osiris.

En effet, cette œuvre, pas toujours bien conservée, a comporté quelques restaurations:
— du vestibule du X^e pylône, donc de l'entrée sud du complexe amonien (*PM* II 189 [585, g-j]);
et réfections:
— de l'enceinte d'Amon (texte **25/5 A**);

¹ Cf. *LÄ* VI 156-84.

² Cf. *LÄ* VI 161-2.

³ Cf. *PM* II 557.

- du temple de Mout (textes **25/5 b à f**) ;
- et, pour l'essentiel, des structures neuves :
- vestibule du II^e pylône (*PM* II 38-9) ;
- temple à l'angle sud-ouest du « lac sacré », comportant en superstructure une « cour de cérémonie » ⁴ dédiée à Rê-Horakhty (texte **25/5 a**) ;
- temples de dimensions modestes, consacrés pour la plupart à Osiris, doté d'épithètes de sens voisins :
 - *nb d.t* (*PM* II 17-9 [J]) ;
 - *nb 'nh* (*PM* II 278 [J]) ⁵ ;
 - *nb 'nh p3-wšb-j3d* (*PM* II 194-5 [D]) ;
 - *p3 dd 'nh* (*PM* II 5-7) ;
- mais également à :
- Harprê (*PM* II 5).
- et peut-être Khonsou-pa-khered ⁶. Soit deux personnifications distinctes du dieu-fils, Khonsou.

Parmi ces structures neuves, il s'en trouve de type inédit jusqu'alors à Karnak, dont il n'est pas toujours facile d'établir le rôle ni les rites particuliers qui y étaient éventuellement célébrés :

- le « kiosque » de la « grande cour » (*PM* II 24-5 ; P. Barguet, 1962, 50-1 ; J. Lauffray, 1970 ; J. Lauffray, Cl. Traunecker, 1975) ;
- des colonnades-propylées ⁷ ouvrant sur les temples de :
 - Amon-Rê à Karnak-Nord (*PM* II 5) ;
 - Amon-Rê de l'Est (« temple oriental de Ramsès II ») (*PM* II 209-11) ;
 - Khonsou-Neferhotep (*PM* II 227) ;
 - Mout, paradoxalement, seule colonnade dont nous ayons une mention (texte **25/5 b**) mais aucune trace *in situ* ;
- une rampe portuaire aux abords occidentaux du temple d'Amon ⁸.

Donc une œuvre foisonnante, dédiée à diverses divinités (avec une accentuation pour Osiris, cf. « Taharqa du lac »), associée à une architecture novatrice, au moins à Karnak, notamment au niveau des accès aux temples : rampes, colonnades-propylées, vestibule.

⁴ Appartenant à un temple ou le constituant.

⁵ Plus précisément, l'édifice est consacré à Osiris-Ptah *nb 'nh*, associant de façon significative les deux divinités chtoniennes.

⁶ Cf. *L'Ä* VI 162, note 121.

⁷ Il semble que Shabaka soit l'inventeur de ce type de structure, cf. *L'Ä* V 501, n. 38-39.

⁸ *L'Ä* VI 161, n. 98.

Stèle

Grès. Gravure incisée. Localisation : musée de Louqsor. Bibliographie : M. Abd er-Raziq, 1978, 111-5 et pl. 25 a. NB : dédicace.

Commentaire

Cf. *supra*, texte 30/1 A.

Bilan de l'œuvre architecturale de Nectanébo I^{er} à Karnak

Nous n'avons pu rassembler que fort peu de textes de construction ³ signés par Nectanébo I^{er} ⁴, qui pourtant œuvra en maints secteurs de Karnak, notamment dans ceux consacrés à des divinités féminines, dont il agrandit les temples,

au nord :

- Maât (texte 30/1 b ; *PM* II 11-3) ;
- Râttaouy (*PM* II 11 « Gallery. I ») ;

au sud :

- Opet (*PM* II 245 « Gate » et « Court. Porch ») ;
 - Mout. Au dos du temple de cette dernière, il accola une chapelle (*PM* II 258-9 « Contra-temple »).
- Et il relia son enceinte à Louqsor par une allée bordée de sphinx androcéphales (*PM* II 255) ⁵.

Les dieux-fils furent également l'objet de ses soins :

- Khonsou-pakhered (texte 30/1 c ? ; *PM* II 270-2 [A]) et, dans une bien moindre mesure ;
- Khonsou-Neferhotep (texte 30/1 a).

Pour ce qui est du domaine du seigneur de Karnak, il est intervenu dans le « temple oriental » de Thoutmosis III, lui adjoignant deux chapelles latérales (*PM* II 217).

Mais sa réalisation la plus spectaculaire reste l'enceinte englobant le temple d'Amon (textes 30/1 A et B ; *PM* II 21), percée d'une grande porte à l'est (*PM* II 208 « Gate »), dont il ne put achever la « décoration ». Cette enceinte, la dernière de l'histoire du temple, peut encore être admirée aujourd'hui ⁶.

En revanche, Nectanébo I^{er} semble s'être désintéressé des divinités septentrionales, Ptah et Osiris, lesquelles avaient été très en faveur sous les dynasties précédentes.

³ Fr.-K. Kienitz, 1953, 199, cité par H. de Meulenaere dans *L'Ä IV* 451, n. 3.

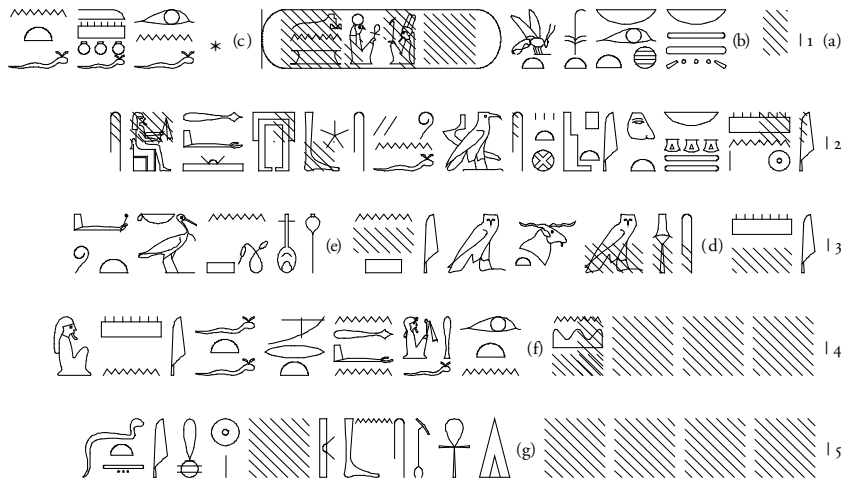
⁴ Cf. *L'Ä IV* 450-1.

⁵ Cf. A. Muhammad, 1968, pl. XC-CIV ; M. Abd er-Razik, 1968, 156-9.

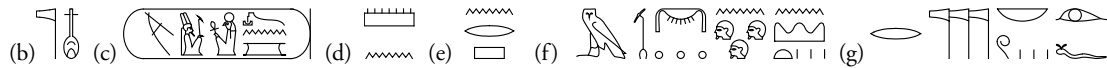
⁶ Cf. *PM* II 21 ; P. Barguet, 1962, 29-32.

Alexandre le Grand

Texte A



(a) les lacunes peuvent être comblées par le texte du montant sud



«¹... Alexandre le Grand¹, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père² Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*, la restauration de la splendide grande porte³ “*Amon-sekhem-shefy*” en belle pier[re] blanche de grès, plaquée⁴ [du plus pur électrum] des pays étrangers; œuvre de Sa Majesté tant Elle préfère son père Amon⁵ [à tous les autres dieux. Qu’Elle soit] douée de vie, puissance, force, comme Rê, à jamais!»

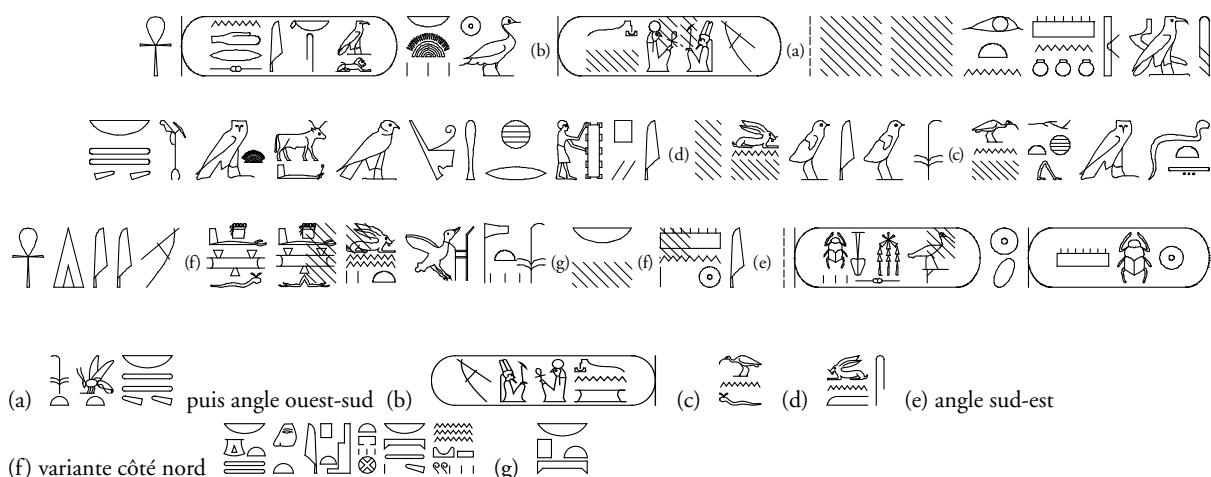
IV^e pylône, avant-porte, montant nord, base

Grès. Gravure en relief; cadrat: 21 x 20 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section C, pl. V (25 i); *PM* II pl. X; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 26 (ZPC.PY4.n.Md). Bibliographie: *PM* II 79 [202, g]. NB: texte analogue sur le montant sud, mais plus lacuneux. Dédicace.

Commentaire

Ainsi, la porte du IV^e pylône retint l’attention d’Alexandre le Grand. Non pas tant, sans doute, parce qu’elle présentait des signes de détérioration — restaurée qu’elle avait été relativement récemment — mais plutôt parce qu’elle constituait la vénérable entrée du vieux temple d’*Ipet-sout*, que plusieurs souverains, depuis sa construction (par Thoutmosis I^{er} selon la plupart des auteurs, par Thoutmosis III selon nous), s’étaient attachés à embellir (d’un porche par Thoutmosis IV, cf. texte 18/8 F) et à restaurer (Shabaka, texte 25/3 A).

¹ Pour la titulature d’Alexandre le Grand, cf. *LÄ* IV 1193.

Texte B

« Restauration du monument par Alexandre — qu'il vive éternellement! — après qu'il eut appris qu'il avait été construit ⁽¹⁾ sous la Majesté de Thoutmosis III, aimé d'Amon-Rê, seigneur[-du-ciel], roi-des-dieux, créateur-de-tout-ce-qui-peut-exister-de-toute-éternité. Qu'il soit doué de vie! »

⁽¹⁾ Verbe *sjpj* attesté seulement à partir de l'époque grecque selon *Wb* IV 36, 12-7 mais qui pourrait bien n'être autre que l'ancien verbe *spj* (*Wb* IV 96, 13-4) « ligaturer, liaisonner » (> « adjoindre, accoler ») qui se lit l. 3 de la stèle CGC 34012 (texte **18/6 AAE** et Chr. Wallet-Lebrun dans M. Dewachter et A. Fouchard, 1994, 255, note 114).

**Akh-Menou, salle XXIX, murs ouest (moitié sud),
sud et est (moitié sud), bandeau inférieur**

Grès. Gravure en relief; cadrat: 20 x 22 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section F, pl. VII sous (370-379); *PM* II pl. XIII [2]; *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (AKM.SX.5.mr.o.s. et e). Bibliographie: *PM* II 120 (« base », au-dessus de 398). NB: texte parallèle sur les murs ouest (moitié nord), nord et est (moitié nord). Dédicace.

Commentaire

C'est explicitement pour associer son nom à celui de Thoutmosis III dans l'une des parties les plus vénérables du temple d'Amon de l'époque qu'Alexandre le Grand choisit de restaurer un élément du sanctuaire axial de l'*Akh-menou*², où l'un des plus prestigieux bâtisseurs de Karnak avait lui-même rendu hommage à ses prédécesseurs (cf. *supra*, bilan de l'*Akh-menou*).

² Cf. P. Barguet, 1962, 192-7; J.-Fr. Carloti, 2001, 122-7 et 248-50.

Bilan de l'œuvre architecturale d'Alexandre le Grand à Karnak

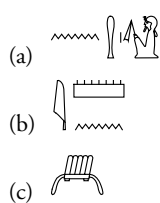
De même qu'à Louqsor, c'est aux secteurs-clés du vieux temple d'Amon à Karnak qu'Alexandre³ s'est intéressé :

- porte du IV^e pylône (texte **A**) ouvrant sur la vénérable *Ipet-sout*, et
 - sanctuaire axial jumeau de l'*Akh-menou* (texte **B**),
- qu'il dit avoir restaurés.

Mais ces restaurations s'imposaient-elles vraiment ? Cf. J.-Fr. Carlotti, 2001, 122-7 et 248-50.

Un autre édifice, minuscule, lui doit sa restauration : la « chapelle de culte de substitution » ménagée par Nectanébo I^{er} dans son mur d'enceinte (section ouest, extrémité sud) ; cf. Fr. Laroche, Cl. Traunecker, 1998, 903-4 et fig. 1.

³ Cf. *LAI* 131-3.

Texte B

«¹ Philippe Arrhidée... apprit que le sanctuaire ² de son père [Amo]n, édifié au temps de Thoutmosis ³ III, menaçait ruine. Sa Majesté le releva ⁴, utilisant du granit rose, l'agençant solidement pour l'éternité. Elle a œuvré, douée de toute vie, stabilité, puissance, et de toute force et jo[ie], comme Rê, à jamais!»



Sanctuaire de barque, salle est, paroi nord

Granit rose. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 7,5 x 9,5 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section D, pl. XII, fig. 2 (260) ; *PM II* pl. XII [1] ; *Karnak, Top.* 1, fig. 27 (ZCT.SB.2.Mr. n). Bibliographie : *PM II* 101 [296]. NB : relation.

Commentaire

Cf. *infra*, texte C.

Texte C

« ...  vantaux en bois de sapin plaqués d[électrum?]. L'[ayant [trouvé] menaçant ruine, il procéda à son [re]lèvement ... »

Sanctuaire de barque, salle ouest, plafond

Granit rose. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section D, pl. VI ; *PM* II pl. XII [1] ; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 27 (ZCT.SB.1.pf). Bibliographie : *PM* II 101 (« west room. IX. Ceiling »). NB : dédicace.

Commentaire

Les textes **A**, **B** et **C** de Philippe Arrhidée nous apprennent que le demi-frère d'Alexandre le Grand procéda à la réfection du sanctuaire de barque de Thoutmosis III (*PM* II 98-9 ; textes **18/6 AZ**, **AAA1** et **2**), remployant certains de ses blocs pour sa copie, à laquelle il donna le nom de l'original : « *Amon-tches-khaou* » (texte **A**, cf. textes **18/6 AZ** et **AAF**).

Dans un premier temps, on est tenté d'attribuer l'éclatement du vieux sanctuaire, fracassé, quasi réduit en miettes, à la sauvagerie des troupes d'Assourbanipal. Mais il faudrait admettre que, plus de trois siècles durant, nul pharaon ne s'était avisé de réparer le cœur du temple d'Amon, ce qui est proprement inconcevable.

D'autant que l'on peut constater que certains de ses « éclats » de grande taille ont été réemployés **dans le seuil de la porte axiale d'entrée** de certains temples tardifs, ainsi les temples d'Opet (texte **18/6 AZ**) et d'Osiris copte. Bien clairement, nous avons là un acte de portée symbolique, illustré, comme si souvent, dans l'architecture pharaonique : les anciennes structures ensemencent les nouvelles, auxquelles elles transmettent leur esprit.

Il y a bien des chances que ce soit Philippe Arrhidée lui-même (par le biais du clergé amonien, naturellement) qui ait fait procéder à l'éclatement de cette graine qu'était le vénérable sanctuaire de Thoutmosis III.

Bilan de l'œuvre architecturale de Philippe Arrhidée à Karnak

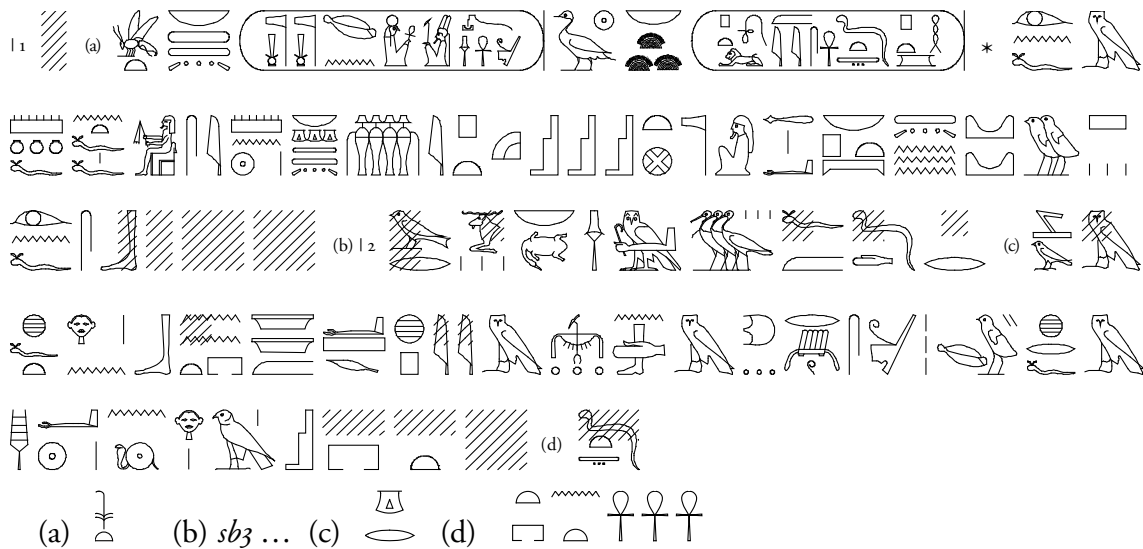
Suivant l'exemple de son demi-frère, Alexandre le Grand, Philippe Arrhidée ² a concentré son activité sur un monument-clé du temple d'Amon : le sanctuaire de barque au cœur de la vénérable *Ipet-sout*.


On constate que, à Karnak, seul Amon fait l'objet des soins des Macédoniens, lesquels ignorent totalement la pléiade de divinités « mineures ».

² Cf. *LA* IV 1028-9.

Ptolémée III Évergète I

Texte A



«¹ Ptolémée III ..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son auguste père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-deux-terres, qui-préside-à-*Ipet-sout*, dieu-grand, seigneur-du-ciel-de-la-terre-des-eaux-et-des-montagnes, la réalisation de la port[e ⁽¹⁾  ¹² “grande-de-prestige, qui-inspire-la-crainte, dont-la-puissance-s’empare-du-menteur”, dans l’axe de *Benenet*, aux vantaux de sapin entièrement bardés de cuivre, avec des reliefs en électrum ; en récompense de quoi, lui est assurée la longévité de Rê sur le trône d’Horus [des vivants, à jamais]. »

⁽¹⁾ La restitution de *sb3* est dictée par la dédicace qui se lit sur le plafond du passage du propylône (cf. texte **Ptolémée III c**).

Temple de Khonsou, propylône, montant ouest (face nord)

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 10 x 10 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 1 (919) ; *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie : *PM* II 227 [5, « bases »] ; P. Clère, 1961, pl. 19. NB : dédicace.

Commentaire

La « porte d’Évergète », comme le temple de Khonsou auquel elle servait de propylône, était dédiée aussi bien à Amon qu’à Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep (textes **Ptolémée III b et c**). Dans la présente dédicace à Amon, il n’est précisé qu’indirectement (*shm b3w.fm dd grg* « dont la puissance s’empare du menteur ») qu’elle jouait le rôle de « porte de justice » (*rw.t dj M3’.t*), comme beaucoup d’entrées de temples à cette époque (cf. S. Sauneron, 1954).

¹ Pour la titulature de Ptolémée III Évergète I, cf. *LÄ* IV 1194.

Bilan de l'œuvre architecturale de Ptolémée III Évergète I à Karnak

À l'inverse des Macédoniens qui s'attachèrent à la réfection des parties les plus anciennes du temple d'Amon (sanctuaire axial de l'*Akh-menou*, sanctuaire de barque de granit rose, porte d'entrée d'*Ipet-sout*), dues à Thoutmosis III — souverain qui avait cumulé des qualités de conquérant et de bâtisseur, auxquelles Alexandre le Grand devait être très sensible —, Ptolémée III ² favorisa les autres divinités, principalement celles résidant dans le secteur sud de Karnak, dont il pourvut les temples de nouveaux accès :

- Mout, pour laquelle il entreprit la construction d'un nouveau pylône ³ ;
- Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep, qu'il dota d'un propylône (textes **Ptolémée III b et c**) ⁴ ;
- Opet, dont il restaura la porte percée dans l'enceinte de Nectanébo I^{er} (texte **Ptolémée III e**) ⁵ ;
- Osiris, pour lequel il aménagea une crypte au fond du temple d'Opet ⁶.

Les divinités résidant dans le secteur nord ne furent pas négligées :

- Ptah, pour qui il éleva la cinquième porte ⁷ et démarra la restauration de la sixième (texte **Ptolémée III a**) ;
- Montou-Rê, pour lequel il entreprit la construction d'un propylône ⁸.

Amon ne fut pourtant pas complètement ignoré, mais ne bénéficia de l'activité de Ptolémée III qu'à titre de co-dédicataire du propylône de Khonsou (texte **Ptolémée III A**) ⁹.

On ne saurait en conclure à l'indifférence du Lagide pour le seigneur de Karnak. Le fait est que ses prédécesseurs avaient exécuté l'essentiel des restaurations dans le temple d'Amon. À charge pour leurs successeurs de se préoccuper de sa garde.

² Cf. *LÄ* IV 1185.

³ *PM* II 255-6 ; S. Sauneron, 1983.

⁴ *PM* II 225-7, « Bâb el-Amara ».

⁵ *PM* II 245, « Gate ».

⁶ *PM* II 251-2.

⁷ *PM* II 198.

⁸ *PM* II 2-4, « Bâb el-'Abd ».

⁹ Mais peut-être est-ce lui qui restaura la très fameuse porte « *Mn-hpr-R' 3 mrw.t m pr Jmn* » (texte 18/6 H) au cœur d'*Ipet-sout*.

Bilan de l'œuvre architecturale de Ptolémée IV Philopator à Karnak

L'œuvre de Ptolémée IV ² s'inscrit dans le droit fil de celle de son père, en ce qui concerne le type de structures sur lequel le souverain s'est concentré, les accès aux temples. En revanche, elles sont, pour la plupart, consacrées à des divinités masculines, résidant dans le secteur nord de Karnak :

- Montou-Rê, pour qui il termina le propylône (texte **Ptolémée IV c**) ³ ;
- Thot, qu'il dota d'une porte (texte **Ptolémée IV d**) ⁴ ;
- Ptah, pour lequel il restaura la sixième porte (textes **Ptolémée IV a et b**) ⁵.

Pour autant, il n'a pas ignoré le sud, consacrant une chapelle à Neferhotep ⁶.

Enfin, il a co-dédié la « porte de Karnak-Nord » à Amon (texte **Ptolémée IV A**), dont il aménagea, par ailleurs, le « kiosque » ⁷ de la « grande cour », l'équipant de murs d'entrecollonnements, ou se contentant, plus probablement, de les « décorer ».

² Cf. *L'A* IV 1185-6.

³ *PM* II 2-4, « Bâb el-'Abd ».

⁴ *PM* II 20, « Gate ».

⁵ *PM* II 198-9.

⁶ *PM* II 224-5.

⁷ *PM* II 24-5.

Ptolémée VIII Évergète II

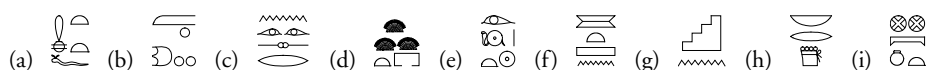
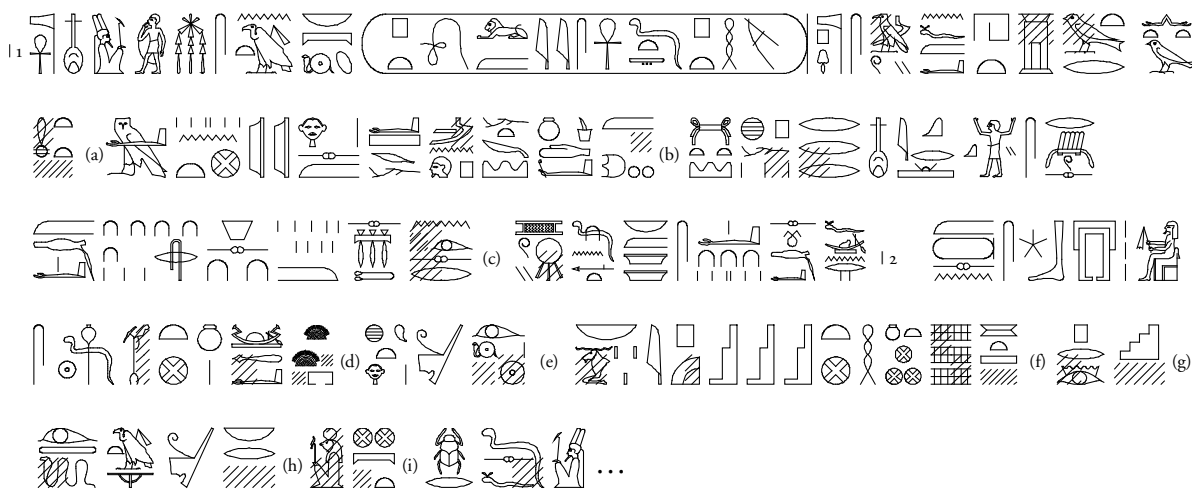
Texte A



«¹ Vive Ptolémée VIII Évergète II¹ qui a restauré pour lui⁽¹⁾ la gigantesque splendide porte qui réjouit (la vue) et illumine l'horizon dans *Khefet(et)-her-nebes*, place originelle... »

⁽¹⁾ f. renvoie à Amon-Rê. *mnw n (=m) sbꜣ*; *litt.* « le monument = la porte ».

Texte B



«¹ Vive Ptolémée VIII Évergète II qui a restauré pour lui l'immense portail sans pareil en Égypte, muni de vantaux (taillés) dans le meilleur véritable bois de sapin qui soit du pays des Échelles, bardés de cuivre d'Asie, et (gravés de) reliefs avec une suprême habileté; sa hauteur totale atteint cinquante-trois coudées deux-tiers⁽¹⁾, sa largeur, vingt-neuf et demi⁽²⁾ — sa vue éblouit plus que la lumière; la hauteur⁽³⁾ de ses vantaux se monte à trente-six⁽⁴⁾ coudées; le solide verrou mesure deux-tiers de coudée⁽⁵⁾.¹² Il⁽⁶⁾ s'appelle "*sebaou-shepses-sehedj-Ouaset-nou-Amon-Rê-âa-khâout*" de "Celle-qui-est-axée-sur-l'œil-de-Rê-seigneur-de-prestige"⁽⁷⁾: *Ipet-sout*, souveraine-des-cités-et-des-nomes, rivage-de-l'observatoire-[du]-Serpent-qui-a-crée-la-terre, œil-droit-du-seigneur-univ[ersel], ciel-de-celui-qui-est-venu-à-l'existence-de-lui-même... »

⁽¹⁾ Soit environ 28 m.

¹ Pour la titulature de Ptolémée VIII Évergète II, cf. *L'Égypte* IV 1194.

⁽²⁾ Soit 15,34 m.

⁽³⁾ *Litt.* « profondeur ». Étant donné l'importance de la dimension, il ne saurait être question de l'épaisseur.

⁽⁴⁾ Environ 18,72 m.

⁽⁵⁾ Soit environ 35 cm.

⁽⁶⁾ Renvoie au « portail (*m'h.t*) ».

⁽⁷⁾ La qualité *šfyt* attribuée à Amon est caractéristique du maître d'*Ipet-sout*; cf. les noms des portes des IV^e, V^e et VI^e pylônes.

II^e pylône, porte, face ouest des montants nord (A) et sud (B), bases

Grès. Gravure en relief; cadrat : 12 x 11 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section A, pl. II (sous 196 et 224); *PM* II pl. X; *Karnak, Top.* 1, fig. 24 (SHP.PY2.mp.n. et s). Bibliographie : *PM* II 42 [148, a et b]. NB : dédicaces.

Commentaire

Aux termes de ces inscriptions, Ptolémée VIII Évergète II aurait procédé à la restauration de la porte du II^e pylône, laquelle devait encore constituer la véritable entrée occidentale du temple d'Amon, le I^{er} pylône restant inachevé.

Bilan de l'œuvre architecturale de Ptolémée VIII Évergète II à Karnak

L'idée directrice présidant à l'activité architecturale de Ptolémée VIII ², moins systématique que celle de Ptolémée III et IV, n'apparaît pas très clairement.

À en croire les inscriptions du Lagide, il aurait procédé à la restauration de la porte de la salle de la barque de Khonsou-Neferhotep (texte **Ptolémée VIII a**) et participé à celle de la porte du II^e pylône (textes **Ptolémée VIII A et B**). Toujours en faveur d'Amon, il a réaménagé le « temple oriental » de Ramsès II ³.

Par ailleurs, il a participé à l'élaboration de la première porte du temple de Ptah ⁴. Et surtout, il a procédé à la réfection du temple d'Opet ⁵, dans sa partie profonde (textes **Ptolémée VIII b à g**).

² Cf. *L'A* IV 1187.

³ *PM* II 212-3.

⁴ *PM* II 196.

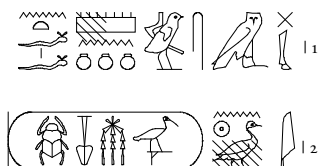
⁵ *PM* II 244-52.

Textes dédiés aux autres divinités

Ptah

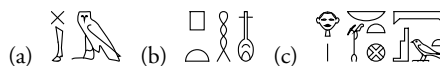
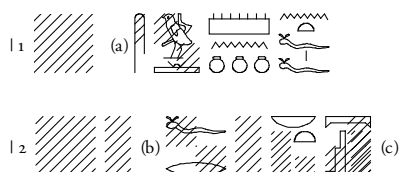
Thoutmosis III

Texte I8/6 a



«¹ Réfection du monument pour son père, ² due à Thoutmosis III. »

Texte I8/6 b



«¹ [Ré]fection du monument pour son père ² [Ptah-Ne]fer[hor]¹, seigneur-de-[Ouaset], chef-de-sanctuaire. »

Temple de Ptah, sixième porte (face ouest), montants nord (I8/6 a) et sud (I8/6 b)

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 12 x 13 cm. Localisation: *PM* II pl. XVI [4].

Bibliographie: *PM* II 198 [12, a et b]. NB: textes assimilables à des dédicaces.

Commentaire

Cf. *infra*, temple de Ptah.

¹ Cf. *LÄ* IV 1179.

Texte I 8/6 c



«Nouvelle construction due à Thoutmosis III, aimé de Ptah, maître-d'harmonie, maître-du-ciel.»

Temple de Ptah, sixième porte (face est), montant nord

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 24 x 23 cm. Localisation: *PM* II pl. XVI [4].

Bibliographie: *PM* II 199 [12, h]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, temple de Ptah.

Texte I8/6 d



«^{l1} [Il compte parmi son œuvre] en faveur de son père Ptah-Neferhor, vie-des-deux-terres, à-la-position-prééminente-parmi-les-dieux, l'érection de son nouveau temple [en] belle [pierre] blanche de grès, aux vantaux (taillés) dans le meilleur sapin ^{l2} véritable du pays des Échelles qui soit. Il est plus beau qu'il n'était auparavant. De fait, Sa Majesté avait trouvé le complexe divin de ses prédécesseurs [réalisé] en brique [périssable]. Aussi [Sa] Majesté donna-t-Elle ordre ^{l3} de réaliser pour lui ce temple en pierre dure, agencé en matériau d'éternité, donnant ainsi une nouvelle vigueur à [ce solide] monument. Il a œuvré, Thoutmosis III, [doué de vie à jamais]! »

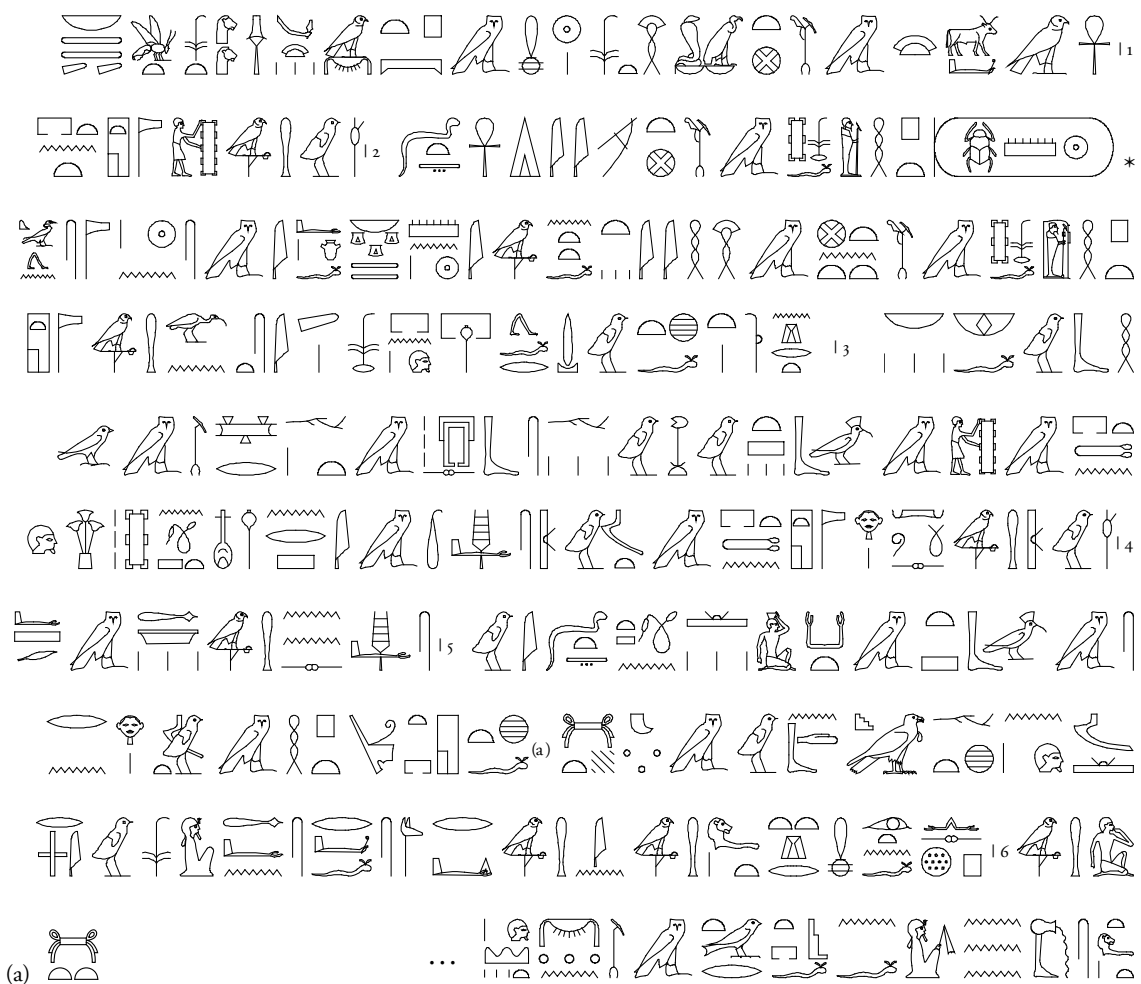
Temple de Ptah, cour, paroi nord

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 11,5 x 10 cm; signes représentant des êtres vivants partiellement martelés. Localisation: Nelson, *KP*, Section H, pl. X, fig. 1 (93); *PM* II pl. XVI [4]. Bibliographie: *PM* II 199 [15]. NB: texte parallèle sur la paroi sud, mais plus lacuneux. Dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, temple de Ptah.

Texte 18/6 e



«¹ Vive Thoutmosis III..., aimé de Ptah-au-sud-de-son-mur dans *Ouaset*, doué de vie à tout jamais. ² “Ma Majesté a donné ordre de bâtir le temple de Ptah-au-sud-de-son-mur dans *Ouaset*, qui sert d’étape à mon père Amon-Rê, seigneur-des-trônes-des-deux-terres, lequel s’y repose le jour où il rentre de ses fêtes ³ annuelles au cours desquelles il se rend au trésor du Sud ⁽¹⁾. Le fait est que Ma Majesté avait trouvé ce temple — construit en briques, avec des colonnes et des portes en bois — menaçant ruine. ⁴ Aussi Ma Majesté donna-t-elle ordre de procéder au rite de “tendre le cordeau” à l’emplacement de ce nouveau temple qui fut érigé en belle pierre blanche de grès et enclos dans une enceinte en brique, puissamment agencée pour durer l’éternité. ⁵ Ma Majesté a dressé ses vantaux dans le meilleur bois de sapin véritable des Échelles qui soit, qu’Elle a bardés de cuivre d’Asie, dignes ainsi de la nouvelle demeure de Ptah signée par Ma Majesté. ⁶ Rien de tel n’avait jamais été réalisé pour lui avant Ma Majesté. C’est Ma Majesté qui lui a conféré sa puissance : j’ai accru son importance et je l’ai doté d’un sanctuaire pur dans le plus fin électrum qui soit des pays étrangers...” »

⁽¹⁾ La mention du «sud» est surprenante, on attendrait le «nord».

Stèle

Granodiorite. Gravure en relief dans le creux. Localisation : musée du Caire, CGC 34013. Monument trouvé près de la quatrième porte du temple de Ptah. Bibliographie : *PM* II 198 [6] ; G. Björkman, 1971, 35, 93-4. NB : relation.

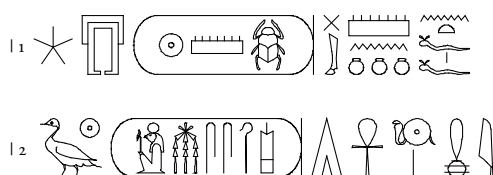
Commentaire

Exceptionnellement, et pour la première fois, nous disposons de deux relations relatives à la (re)construction d'un édifice : l'une se lisant dans le monument même (texte **18/6 d**), l'autre sur une stèle (texte **18/6 e**). Et l'on constate que la stèle est considérablement plus riche d'enseignements. Grande est la tentation d'en tirer une loi générale...

Cf. *infra*, temple de Ptah.

Ramsès III

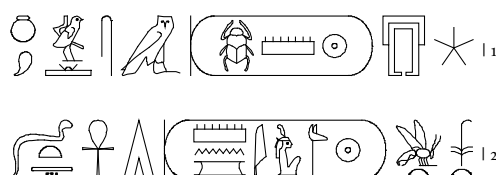
Texte 20/2 a



«¹¹ Porte de Thoutmosis III qui a refait le monument pour son père ⁽¹⁾. ¹² Ramsès III, doué de vie, comme Rê! »

⁽¹⁾ Renvoie à Ptah.

Texte 20/2 b



«¹¹ Porte de Thoutmosis III; nouvelle réalisation pour lui ⁽¹⁾. ¹² Par Ramsès III, doué de vie à jamais! »

⁽¹⁾ Renvoie à Ptah.

**Temple de Ptah, sixième porte (face ouest),
montants sud (20/2 a) et nord (20/2 b)**

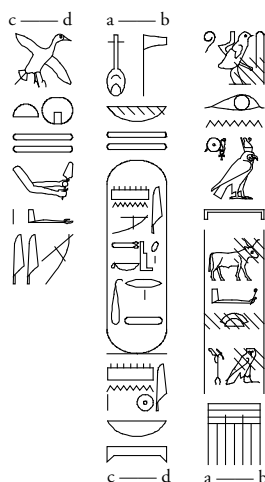
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 12 x 11 cm. Localisation: *PM* II pl. XVI [4]. Bibliographie: *PM* II 198 [12, a et b]. NB: dédicaces regravées sans doute à l'époque ptolémaïque.

Commentaire

Cf. *infra*, temple de Ptah.

Takelot II

Texte 22/5 a



«Restauration due à Takelot II ², aimé d'Amon-Rê, seigneur-du-ciel, dieu-primordial, au-bras-dissimulé ⁽¹⁾.»

⁽¹⁾ Cette épithète rappelle le dieu ithyphallique Min, dont l'un des membres supérieurs n'est pas visible sur les représentations — dieu dont Amon s'est très vite assimilé l'iconographie.

Temple de Ptah, sixième porte (face est), montant sud

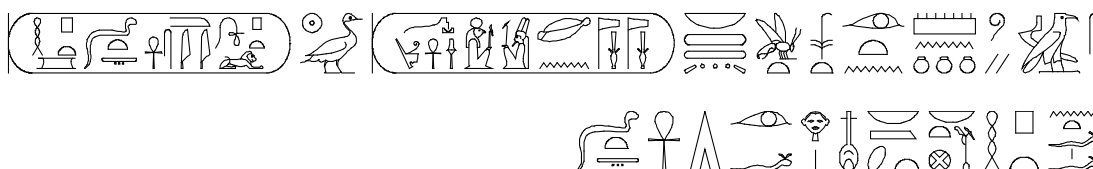
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 23 x 19 cm. Localisation: *PM* II pl. XVI [4]. Bibliographie: *PM* II 199 [12, g]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, temple de Ptah.

Ptolémée III Évergète I

Texte a



«Réalisation d'un nouveau monument par Ptolémée III pour son père Ptah, seigneur-de-Ouaset, maître-d'harmonie, Neferhor. Qu'il soit doué de vie à tout jamais!»

Temple de Ptah, sixième porte, ébrasure (côté nord)

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 10 x 11 cm. Localisation: *PM* II pl. XVI [4]. Bibliographie: *PM* II 199 [12, e]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, temple de Ptah.

Ptolémée IV Philopator

Texte a



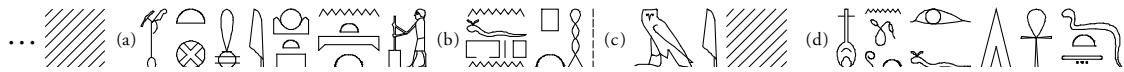
«Réalisation nouvelle du monument par Ptolémée IV.»

Temple de Ptah, sixième porte (face ouest), côté gauche, corniche

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation: *PM* II pl. XVI [4]. Bibliographie: *PM* II 198 [12, a]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, temple de Ptah.

Texte b

« ... ▨▨▨ *Ouaset* comme l'horizon céleste; il a édifié ce domaine pour Ptah en belle [pierre blanche] de grès. Qu'il soit doué de vie à tout jamais! »

Temple de Ptah, cour, murs ouest et nord, bandeau supérieur

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation: *PM* II pl. XVI [4]. Bibliographie: *PM* II 199 [13]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, temple de Ptah.

Temple de Ptah

Après le temple d'Amon-Rê, c'est celui de Ptah³ qui a connu la plus grande longévité à Karnak. Mais, à la différence du premier, il a traversé les siècles sans rencontrer de bouleversements (remaniements ou aménagements). Pour autant, il n'a pas ignoré les modifications, sous forme d'agrandissements (adjonctions de portes axiales), et les restaurations, ce qui explique son bon état de conservation. Le corps principal de l'édifice est dû à Thoutmosis III (textes **18/6 a à e**) qui indique expressément (textes **18/5 d et e**) qu'il a procédé à la réfection d'un ensemble antérieur; malheureusement sans préciser son âge. Peut-on voir dans la présence voisine d'une stèle⁴ du fondateur de la XVII^e dynastie, Antef V⁵, un indice?

Ce temple s'ouvrait par ce que l'on appelle aujourd'hui la «sixième» porte. Elle a fait l'objet de restaurations tout au long de l'histoire du temple, à en croire les inscriptions de Ramsès III (textes **20/2 a et b**), Takelot II (texte **22/5 a**), Ptolémée III (texte **a**) et Ptolémée IV (texte **a**), également présent dans le corps de l'édifice (texte **b**). Shabaka ajouta les quatrième et deuxième portes⁶; Ptolémée III, la cinquième⁷; Ptolémée VI Philométor I, la première⁸ — laquelle porte également les signatures de Ptolémée VIII Évergète II, Ptolémée X Alexandre I, Ptolémée XII Neos Dionysos Aulète —; enfin Ptolémée XII, la troisième⁹.

³ Cf. *PM* II 195-202 [F]; P. Barguet, 1962, 13-4; W. Helck, 1961, 844-5, § 3.

⁴ Musée du Caire, NT 20.6.28.11, cf. W. Helck, 1977, 72, § 105. Monument en calcaire trouvé près de la quatrième porte, cf. *PM* II 198 [5].

⁵ *L'A* III 549 (17. Dynastie, 1).

⁶ *PM* II 197.

⁷ *PM* II 198.

⁸ *PM* II 196-7.

⁹ *PM* II 197.

On remarque, disposées en arc de cercle — cercle dont le temple de Ptah constitue le centre —, des installations à caractère économico-cultuel, de différentes époques, mais qui ont en commun une relation directe avec les compétences particulières de Ptah, l'artisan divin ¹⁰, patron notamment des orfèvres, d'est en ouest :

- « trésor » de Thoutmosis I^{er} ¹¹ ;
- « trésor » de Shabaka (texte **25/3 D**) ;
- « demeure de l'or » de Thoutmosis III ¹² ;
- « demeure de l'or » de Shabaka (texte **25/3 C**).

Shabaka qui montra tant de dévotion envers Ptah, à Memphis bien sûr, mais aussi à Karnak où il adjoignit deux portes à son temple, dont l'une de caractère jubilaire (la « deuxième »).

En fait, à Karnak, Ptah est la divinité la plus anciennement associée à Amon. Sans jamais lui être amalgamée, ni unie par un lien familial. Si Ptah a prééminence sur tous les dieux autres qu'Amon (texte **18/6 d**, col. 1), en revanche, il est au service du seigneur de Karnak, qui utilise son temple comme gîte d'étape lors de ses sorties annuelles dans le secteur nord. Ptah est un serviteur privilégié d'Amon en raison de sa qualité particulière d'artisan, patron de tous les corps de métiers travaillant à la splendeur de la résidence d'Amon.

¹⁰ *LÄ* IV 1177-80.

¹¹ Cf. J. Jacquet, 1983.


¹² Cf. Cl. Traunecker, 1989.

Commentaire

Malheureusement, il ne s'aperçoit pas de traces de ce « grand *benben* ». S'agissait-il d'un monolithe ou d'une construction ? A-t-il seulement jamais été dressé à Karnak ? Et s'il le fut, où cela ?

Selon une hypothèse, assez séduisante, de R. Vergnien et M. Gondran (1997, 194), la *hout-benben*, abritant le « benben » en grès, aurait constitué les « constructions initiales du temple dédié à Rê-Hor-Akhty édifiées en gros blocs et attenantes à l'« obélisque unique » ». La *hout-benben* se serait donc élevée dans le secteur actuellement occupé, au moins en partie, par le temple « *Ramses-meramon-sedjem-nehet* » (texte **19/3 T**), dédié à Amon-Rê par Ramsès II (texte **19/3 R**). Obélisque unique, « naturellement désigné », ajoutent les auteurs (*ibidem*, 86), « par le terme “benben” ».

Ce que ne confirment **pas** les dédicaces. Ni celle de Thoutmosis III qui fit tailler le monolithe (texte **18/6 R**). Ni celles de son petit-fils qui le dressa (textes **18/8 A et C**) ; les deux souverains employant l'expression *thn w'ty*.

Un élément de réflexion est fourni par le temple de Khonsou-Neferhotep-em-*Ouaset* — en tant que divinité **solaire** — qui nous indique que le domaine du dieu-fils s'appelle  *bnbn.t* (texte **20/10 d**). Or le temple de Khonsou-Neferhotep-em-*Ouaset* se trouve dans les environs immédiats des IX^e et X^e pylônes, dans les entrailles desquels ont été retrouvées des milliers de *talatates* provenant du démantèlement d'édifices d'Amenhotep IV. Lesquels édifices s'élevaient très probablement non loin de là.

Rê-Horakhty

Dans l'enceinte d'Amon, Rê-Horakhty, divinité essentiellement solaire, s'est vu attribuer deux secteurs :

- le premier, à l'est du temple d'Amon (limité à l'ouest par l'« obélisque unique »), où s'aperçoit aujourd'hui le « temple oriental » de Ramsès II ⁴ ; c'est peut-être là que s'élevait l'édifice abritant le « benben » en grès auquel fait allusion Amenhotep IV (*hout-benben*, cf. texte **18/10 a**) ; édifice associé par la suite à d'autres constructions, dédiées cette fois à Aton par Akhenaton : « *Gem-pa-Aton* », « *Roudj-menou* », « *Teny-menou* » ⁵.
- le second, au sud d'*Ipet-sout*, à l'angle nord-ouest du « lac sacré ». On peut y voir encore les vestiges d'un ensemble connu sous le nom de « Taharqa du lac » ⁶ (texte **25/5 a**).

On comprend aisément qu'une divinité solaire ait prédominé à l'est. On s'explique moins facilement sa présence au sud(-ouest).

Le fait est que la construction de Taharqa — qui en a peut-être remplacé une autre, de Shabaka — avoisine le grand scarabée de granit dédié au soleil levant, Khépri ⁷, par Amenhotep III. Et l'on se souvient que c'est dans ces parages que Thoutmosis IV découvrit l'« obélisque unique » (texte **18/8 A**), taillé et convoyé par son aïeul (texte **18/8 AR**). Sans doute n'entraîna-t-il pas dans les plans de Thoutmosis III de dresser là le monolithe, mais les vicissitudes de l'Histoire ont voulu qu'il y restât trente-cinq ans. Le temps de « solariser » l'emplacement ?

Par ailleurs, on remarque, dans les deux secteurs, la conjonction — tardive — de deux divinités, *a priori* antithétiques : Rê-Horakhty et Osiris — dieux en réalité complémentaires, Osiris étant le « soleil noir » (cf. *supra*, J.-Cl. Goyon dans le commentaire du texte **25/5 a**).

Et à l'est, le « temple oriental » de Ramsès II, successeur du complexe solaire dédié à Rê-Horakhty//Aton, avoisine plusieurs sanctuaires dédiés à Osiris, notamment « Osiris cop-tite » ⁸ et Osiris-*heqa-djet* ⁹.

⁴ PM II 208-15 [M].

⁵ Cf. R.W. Smith, D.B. Redford, 1976, 61-3 (cf. Helck, 1961, 848-9, § 6-9). Hypothèses de localisation dans R. Vergnienx, M. Gondran, 1997, 194-5.

⁶ PM II 219-21 [P].

⁷ PM II 221 [Q].

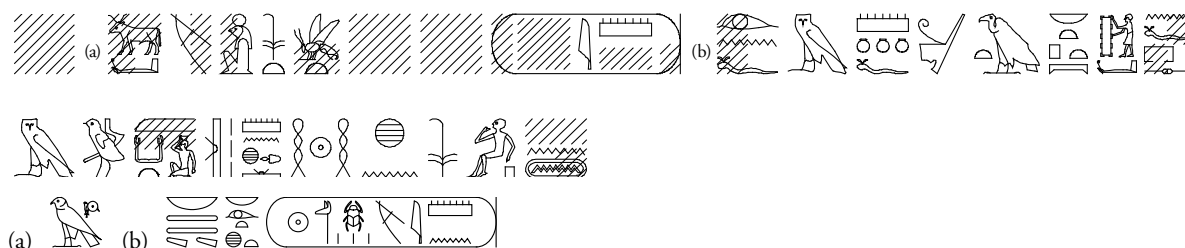
⁸ PM II 207 [L], signé par Ptolémée XIII et des souverains gréco-romains, et où se trouvent des remplois de Taharqa et Amenmès.

⁹ PM II 204-6 [K], signé par Osorkon III, Takelot III, Shepenoupet II et Aménardis I^{re}.

Mout

Séthi II

Texte 19/5 a



« Séthi II, qui compte parmi son œuvre en faveur de Mout, maîtresse-du-ciel, l'exécution de nouvelles constructions dans son domaine propres à résister l'éternité. Khonsou-pa-khered... d'Amon. »

Temple de Mout, pylône, porte, ébrasure ouest

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 24 x 31 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section B, pl. XIX, fig. 2 (sous 31/32); *PM* II pl. XXV. Bibliographie: *PM* II 257 [4, n]; *KRI* IV 267 [19, b]. NB: dédicace.

Commentaire

L'emploi de termes très généraux, notamment l'expression *qd pr*, ne permet pas de mesurer la nature et l'ampleur des travaux de Séthi II, lesquels ont fort bien pu se limiter au pylône sur lequel se lit la présente inscription.

Ramsès III

Texte 20/2 c



(a)

« ... ¹²⁴ Tu ⁽¹⁾ m' ⁽²⁾ as construit une grande barque ¹²⁵ fluviale dans le meilleur bois de sapin véritable qui soit du pays des Échelles, ¹²⁶ avec un naos en électrum rehaussé de toutes sortes de véritables pierres précieuses... »

⁽¹⁾ Renvoie à Pharaon.





⁽²⁾ Renvoie à la déesse Mout.

**Triple reposoir de Ramsès III
dans la cour du 1^{er} pylône du temple d'Amon-Rê,
mur périmétral, section ouest**

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section K, pl. XIII, fig. 1 (236); *PM* II pl. VIII; *Karnak, Top.* 1, fig. 23 (GCR.TR3.Mr. o). Bibliographie : *PM* II 34 [121]; *KRI* V 189 [47, c]. NB: discours de la déesse Mout.

Commentaire

Cf. *infra*, Mout à Karnak.

« ... ¹¹⁰... (J')ai bâti pour elle un temple en [belle] pierre ¹¹¹ [blanche de grès] ... vanta-
tail (? vantaux ?) en] véritable [bois de sapin] et bois de conifère ⁽¹⁾, bardé(s) de cuivre
d'Asie, avec des reliefs en électrum, verrous et serrures ¹¹²...  or incrusté de toutes
sortes de pierres précieuses. (J')ai érigé pour elle [des propylées à 24 colonnes en belle
pierre blanche de grès ; ...] ¹¹³...  (J')ai édifié son beau plan d'eau de purification (pare-
menté) en belle pierre blanche de grès. (J')ai érigé pour elle son magasin pour y préparer
son offrande divine. (J')ai multiplié les tables d'offrandes... »

⁽¹⁾ *Qd.t.*: bois de conifère selon W. Helck (*LÄ* III 903).

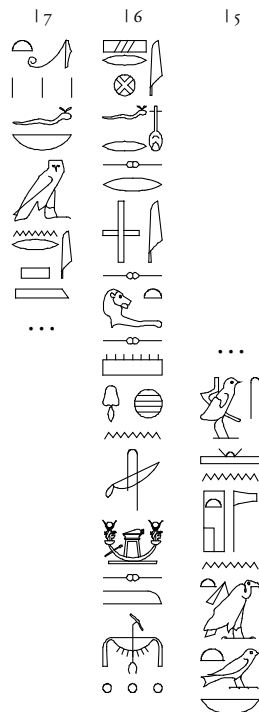
Temple de Mout, crypte, paroi sud

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 4,5 x 4,5 cm. Localisation: Nelson, *KP*,
Section B, pl. XIX, fig. 2 (78); *PM* II pl. XXV. Bibliographie: *PM* II 258 [12, d]; J. Leclant,
1961, 213-4. NB: relation du quatrième prophète d'Amon, Montouemhat.

Commentaire

Cf. *infra*, Mout à Karnak.

Texte 25/5 d



«...¹⁵... (J') ai procédé à la réfection du temple de Mout-la-grande, maîtresse-¹⁶ d'*Asherou*; il est plus beau que le précédent. (J')ai fabriqué sa barque portative en électrum ¹⁷ dont tous les hiéroglyphes sont en véritables pierres (précieuses)...

Statue assise

Granit gris. Gravure en relief dans le creux. Localisation: musée de Berlin, n° 17271. Document provenant de la «cour de la Cachette». Bibliographie: *PM* II 163-4; J. Leclant, 1961, 60. NB: énumération de travaux par le quatrième prophète d'Amon, Montouemhat.

Commentaire

Cf. *infra*, Mout à Karnak.

Texte 25/5 e



(a) Montou « tient un voile sur ses genoux »
et sa coiffure présente une *uraeus*

« Le gouverneur qui a supervisé la (re)construction du temple de Mout, Montouemhat. »

Texte 25/5 f

« ... ^{l. 10}... C'est moi qui ai érigé le temple de Mout, maîtresse-du-ciel, en belle pierre blanche de grès, propre à résister l'étern[ité — il est plus beau qu'] ^{l. 11} auparavant ; mis en fête ses tables d'offrandes avec toutes sortes de bonnes choses, tant à l'intérieur qu'aux alentours de son domaine... »

Statue-cube (25/5 e et f)

Granit noir. Gravure en relief dans le creux. Localisation : musée du Caire, CGC 646. Document provenant de l'enceinte de Mout. Bibliographie : *PM* II 269 ; J. Leclant, 1961, 66, 68. NB : dédicaces du quatrième prophète d'Amon, Montouemhat.

Commentaire

Cf. *infra*, Mout à Karnak.

Texte ptolémaïque a

« ^{l. 1}... [en faveur de Mout] ^{l. 2}dame-d'Asherou, il a réalisé une nouvelle porte nommée « *Li-on-mat* ». »

Temple de Mout, II^e pylône, ébrasure (côté ouest)

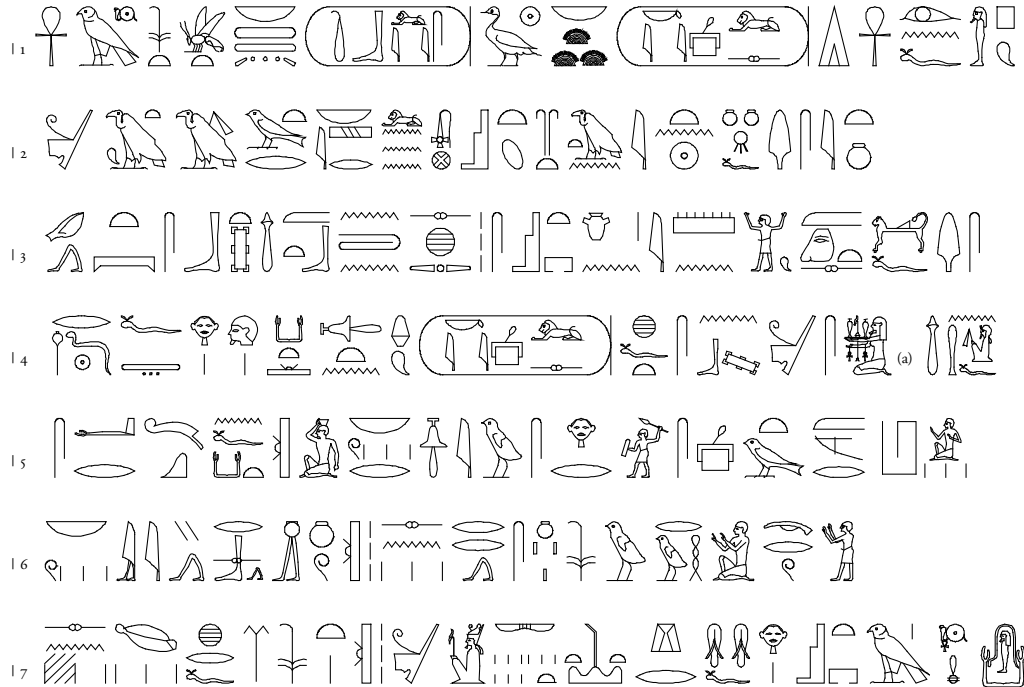
Grès. Gravure en relief ; cadrat : 13 x 12 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section B, pl. XIX, fig. 2 (53) ; *PM* II pl. XXV. Bibliographie : *PM* II 257 [8, b]. NB : dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Mout à Karnak.

Tibère

Texte a



(a) il semble que le personnage présente seulement deux vases d'où s'écoulent des filets d'eau

«¹¹ Vive Tibère ¹, doué de vie, qui compte (parmi) son œuvre ¹² en faveur de sa mère Mout-la-Grande, dame-d'Asherou, Isis-la-Grande, mère du disque qui s'y lève, disque féminin, ¹³ un grand mur d'enceinte autour de son sanctuaire ⁽¹⁾ — siège de prédilection d'Amon qui s'y réjouit et y repose ¹⁴ jusqu'à ce qu'il éclaire la terre ¹⁵ — reprise de la construction achevée par son père César ⁽²⁾ après qu'un grand Nil advenu à Sa Majesté l'⁽³⁾eut renversé. Il en acheva tous les travaux extrêmement solides. L'immense rempart refoule tout passant ⁽⁴⁾ ¹⁶ venu apporter ses présents, qui, donc, le contourne pour adresser ses suppliques. ¹⁷ Ce qui lui ⁽⁵⁾ vaut la royauté d'Amon et les Neuf Arcs sous ses sandales, sur le siège d'Horus comme Rê à tout jamais! »

⁽¹⁾ *Litt.* «ses chapelles».

(2) *Auguste.*

(3) Le mur (*sbt*y).

⁽⁴⁾ *mr.w*, cf. *mrr.t* (*Wb* II 110, 8-11), «la rue»?

⁽⁵⁾ Renvoie à Tibère.

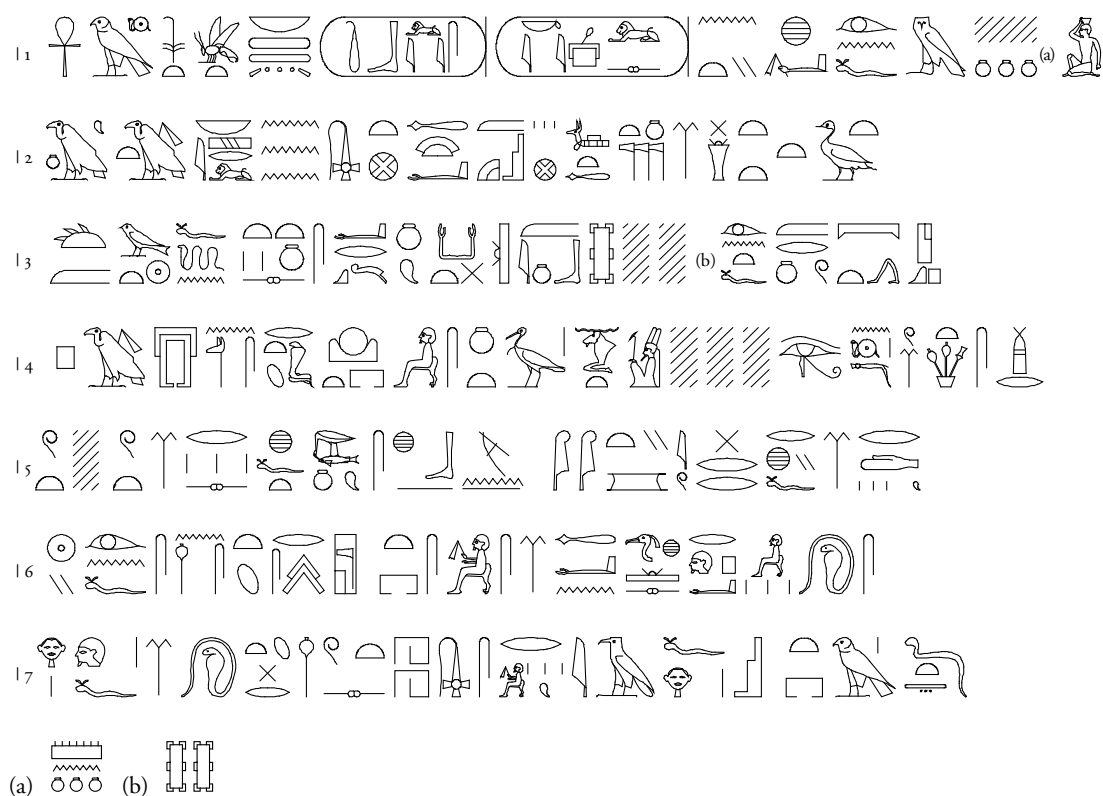
Stèle


Grès (?). Gravure en relief dans le creux. Localisation: British Museum, *BM* 1053 [398].
Bibliographie: *PM* II 295; A. Erman, *ZÄS* 38 (1900), 124; H. De Meulenaere, 1978, 69;
Chr. Thiers, 1995. NB: relation.

Commentaire

Cf. *infra*, Mout à Karnak.

Texte b



«¹ Vive Tibère qui compte parmi son [œu]vre ² en faveur de sa mère Mout dame-d'*Asherou*, grande-de-manifestations-à-*Ipet-sout*, grande-merveille-des-dieux, Bastet fille de ³ *Kematef*, sans-égale ⁽¹⁾, la reprise de la construction de l'ence[inte] réalisée par son père ⁽²⁾ autour de la demeure qui abrite ⁽³⁾ ⁴ Mout, porte (?) de la Puissante, splendide sanctuaire-*akhet* du *ba* prestigieux d'Amon , *Oudjat* de Rê, dotée de son équipement, pourvue de ⁵ son nécessaire; (reprise effectuée) lorsqu'il eut constaté ⁽⁴⁾ que la quantité de limon de Maât ⁽⁵⁾ avait dépassé tout ce qui était connu de ses ⁽⁵⁾ «écoulements» ⁽⁶⁾ ⁶ (bis). Il réalisa cela pour Sa Majesté ⁽⁷⁾ afin de faire écran à son splendide temple car sa ⁽⁷⁾ bienfaisance surpasse celle de ses ⁽⁷⁾ prédécesseurs. ¹⁷ Son ⁽⁸⁾ front présente la Grande Uraeus dont le feu souffle ses ⁽⁸⁾ ennemis, maintenant qu'il siège sur le trône d'Horus à tout jamais. »

⁽¹⁾ *Jwt.t sn.nw.s?*⁽²⁾ Auguste.⁽³⁾ Lire *kꜣꜣp* (*Wb* V 106)?⁽⁴⁾ Lire *gm.n.f?*⁽⁵⁾ Soit Osiris.⁽⁶⁾ Autrement dit, suite à une crue d'une ampleur exceptionnelle.⁽⁷⁾ Mout.⁽⁸⁾ Tibère.

Stèle

Grès. Localisation : musée de Berlin, n° 14401. Bibliographie : *PM* II 295 ; A. Erman, 1900, 124-5 ; K. Piehl, 1902, 126 ; H. De Meulenaere, 1978, 69-70. NB : relation.

Commentaire

Cf. *infra*, Mout à Karnak.

Texte c



«¹ Vive Tibère... qui compte parmi son œuvre ¹² en faveur de sa mère Mout-la-grande, dame-d'*Asherou*, la mère qui met au monde le prince des dieux de la terre, ¹³ jeune source de lumière jaillissante ⁽¹⁾, la mère ⁽²⁾ suprême dans le sanctuaire-*akhet* ⁽³⁾ qui a enfanté Sepi ⁽⁴⁾, la maîtresse de vie qui a mis au monde Khonsou ¹⁴ et procréé Rê avec Amon, le père des pères — l'un avec ?/l'un en tant que *Immt?*

— l'autre avec? / l'autre en tant que *Skrt? Sekhmet d'Asherou* ¹⁵ afin de satisfaire son cœur — pour Mout un grand mur à la sortie du *Per-hedj* de la dame du Sud, la mère des Hommes ¹⁶ et la maîtresse des dieux. Il l'a réalisé pour Sa Majesté afin de cacher sa représentation et de protéger le secret de sa demeure des profanes/intrus ⁽⁵⁾. ¹⁷ Puisse-t-Elle lui donner les *kas* de Rê qui sont dans... afin de répartir les aliments entre les vivants. »

⁽¹⁾ Lire *wbn m nḥn pr?*

⁽²⁾ *Im.t?* cf. *Wb* V 308, 2-3.

⁽³⁾ Ou *šp.t?*

⁽⁴⁾ ? cf. *LÄ* V 1003.

⁽⁵⁾ « Ceux qui viennent de l'extérieur ».

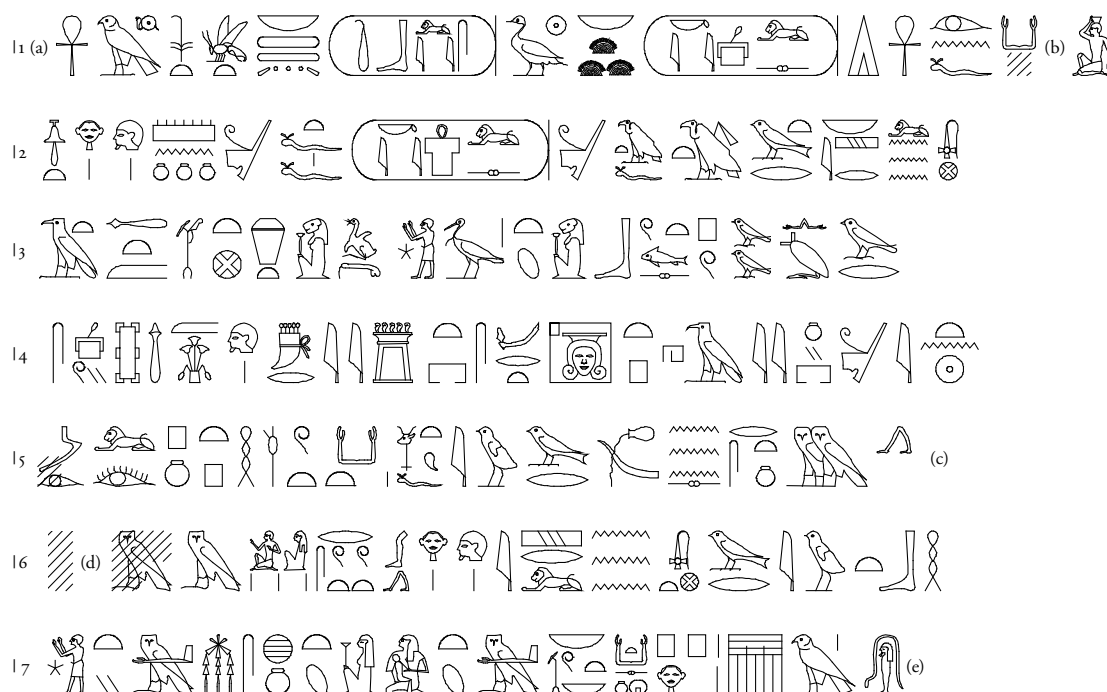
Stèle

Grès (?). Localisation : British Museum, *BM* 1052. Bibliographie : Cl. Traunecker, 1975, 147 (n° 14) ; H. De Meulenaere, 1978, 70. NB : relation.



Commentaire

Cf. *infra*, Mout à Karnak.

Texte d



(a) copie d'après une photographie de l'Allard Pierson Museum — auquel nous renouvelons nos remerciements — reçue

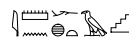

le 28 mai 2003 (b)  (c) un signe sous les petites jambes (d)  ? (e) *dt?*

«¹ Vive Tibère qui a réalisé une œuvre² solide complétant celle de son père César⁽¹⁾, pour sa mère Mout-la-grande, dame-d'*Asherou*,³ la-Grande-dans-*Ouaset*, Bastet, l'étoile du soir et du matin (?⁽²⁾), Bat qui abhorre la pénurie et la maladie (?⁽³⁾) :⁴ un grand rempart devant sa résidence secrète ainsi que le temple d'Hathor, abri⁽⁴⁾ pour le disque, et le *marou* destiné à sa⁽⁵⁾ Maât⁽⁶⁾. Sa⁽⁷⁾ force purificatrice est suffisamment grande pour dissuader la [pop]ulation de fouler *Asherou*, si nombreuses⁽⁸⁾ sont les adorations et sollicitations auprès de Mesekhenet-Renenoutet, dame de *Ouaset*, dame des aliments et offrandes... Horus sur le *serekh*, à jamais. »

⁽¹⁾ Auguste, cf. texte **Tibère a**.

⁽²⁾ Lire *ḏw dwj* (*Wb* V 520, 1-2 et 423, 10-424, 2)? Allusion à la planète Vénus? Reconnaître *Bstj Tj* « männlichen Basti » (*LÄ* I 629) nous paraît encore moins convaincant.

⁽³⁾ Lire *jwtt mr*?

⁽⁴⁾ *Hjn*, cf. *Wb* II 484, 11-12. Le terme pourrait s'apparenter, à défaut d'en être une simple graphie développée, à *hn* (*Wb* II 491, 9-492, 4) « coffre ». Ce « coffre » entre en composition dans le nom de la première des stations dressées par Hatshepsout sur la voie sacrée menant à Louqsor (cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 161, § 207) : . Or, cette station s'aperçoit devant l'entrée du domaine de Mout (*PM* II 276-7 et pl. XXIV « H »). Un autre édifice (*ibidem*, 77, § 122), voisin de cette première station (*ibidem*, 275-6 et pl. XXIV « F » et « G »), comportait également le terme *hn* dans son nom : .

⁽⁵⁾ Renvoie à *jtn*.

⁽⁶⁾ Lire : *tpḥ.t kꜣ.w ḥḥ*, cf. *Wb* V 366, 3 « Höhle welche die Speisen zum Bauch leitet » ; 4 « übertragen als Bez. der Maat ».

⁽⁷⁾ Renvoie à *sꜣ.t*.

⁽⁸⁾ Lire *wr.wy*?

Stèle

Localisation : Amsterdam, Musée Allard Pierson, 42. Bibliographie : Blok, 1929, 7 ; Cl. Traunecker, 1975, 147 (n° 16) ; H. De Meulenaere, 1978, 70. NB : relation.

Commentaire

Cf. *infra*, Mout à Karnak.

Mout à Karnak

Si la présence de Mout à Karnak ² est parfaitement assurée, au moins depuis Hatshepsout, il faut attendre beaucoup plus longtemps pour lire des textes de construction proprement dits concernant la déesse; encore ne regardent-ils pas, pour les plus anciens, son temple même, mais une chapelle et sa barque fluviale:

- la chapelle, inachevée, est celle qui s'ouvre à gauche dans le reposoir de Séthi II de la « grande cour » ³ (texte 19/5 a);
- quant à la barque, il s'agit de l'exemplaire construit par Ramsès III (texte 20/2 c).

Le temple de Mout

Le site ⁴, avec son lac si poétique, a certainement tout pour inspirer l'artiste, mais le temple ⁵, lui, réduit à de pauvres vestiges quasi muets, rien pour combler le chercheur. Les plus anciennes signatures, figurant au bas des parois, sont ramessides. Ce qui ne permet pas de dater le gros-œuvre; en effet, les Ramessides en ont souvent usé ainsi, notamment dans le temple d'Amon, sur des structures bien antérieures à leur intervention.

Les textes les plus riches d'informations, par bonheur inscrits dans une chambrette souterraine, sont dus à Montouemhat (textes 25/5 b et c), qui nous renseigne sur les aménagements du complexe contemporain de Taharqa, soit: outre une imposante barque fluviale de quatre-vingt coudées;

- un lac;
- un magasin;
- un temple aux portes en bois de prix ouvragées;
- des propylées comportant des colonnes au nombre de vingt-quatre (? malheureusement, ce passage de l'inscription est fort endommagé).

On ne saurait identifier ces propylées avec ceux qui s'aperçoivent aujourd'hui en avant du I^{er} pylône et qui remontent seulement à l'époque ptolémaïque; certes, le dispositif précédant le môle ouest comporte des remplois de tambours de Taharqa, mais non celui précédant le môle est; ce dernier dispositif compte quatorze colonnes, à raison de deux

² Cf. *L'Ä* IV 246-8; W. Helck, 1961, 840-2, § 1 et a.

³ *PM* II 25-6 « Chapel of Mut ».

⁴ Cf. *L'Ä* III 347-8 « Karnak. B. Domaine de Mout », à compléter par *L'Ä* IV 248-51 « Mut-Tempel, Karnak »; cf. R. Fazzini, W. Peck, 1981, 117, fig. 1: plan; Cl. Traunecker, R. Fazzini, W. Peck, 1983, 62, fig. 1; *L'Ä* I 460-2 « Ascheru »; R. Fazzini, 1985.

⁵ Cf. *PM* II 255-270. Ajouter S. Sauneron, 1983.

files de sept colonnes (et non de trois, comme l'indique le plan XXV de *PM* II, où cinq d'entre elles sont restituées, comme à l'ouest) ; cf. *LÄ* IV 251. Par hypothèse (en attendant une fouille de contrôle), il en allait de même pour le dispositif oriental ; cf. R. Fazzini, W. Peck, 1981, 118/2.

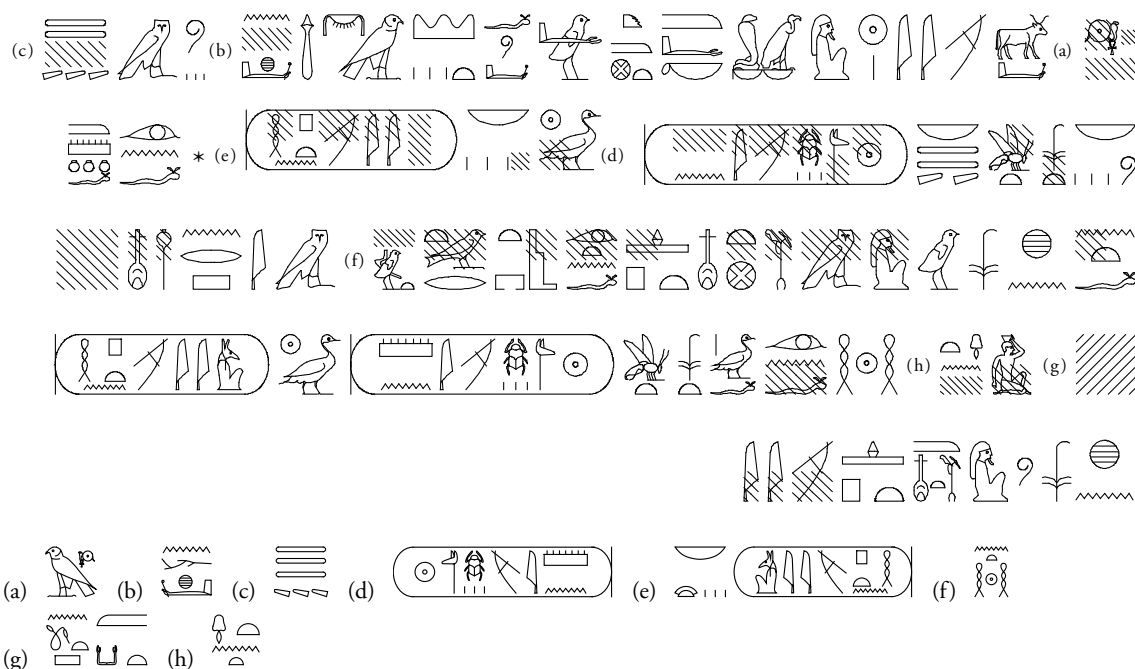
Enfin, la découverte, dans l'angle nord-ouest de l'enceinte, d'une porte de Taharqa, orientée ouest-est, conduit R. Fazzini (*LÄ* IV 251) à se demander si les fameux propylées n'y auraient pas été associés plutôt qu'au I^{er} pylône du temple de Mout.

Après la XXV^e dynastie, le complexe tombe dans une léthargie dont l'éveillent énergiquement les Gréco-romains, ce dont témoignent quelques textes de construction (**Ptolémaïque** et **Tibère a à d**). À ce dernier, Mout doit son ultime mur d'enceinte.

Khonsou (em-*Ouaset-Neferhotep*)

Séthi II

Texte 19/5 b



« Séthi II..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Khonsou-em-*Ouaset-Neferhotep* la réalisation d'un nouveau sanctuaire en belle pierre blanche [de grès] propre à [résis]ter l'éternité. Il a œuvré, son fils, Séthi II, aimé de Khonsou-em-*Ouaset-Neferhotep*! »

Cour du 1^{er} pylône, triple reposoir de barque, chapelle de Khonsou, paroi est, bandeau inférieur

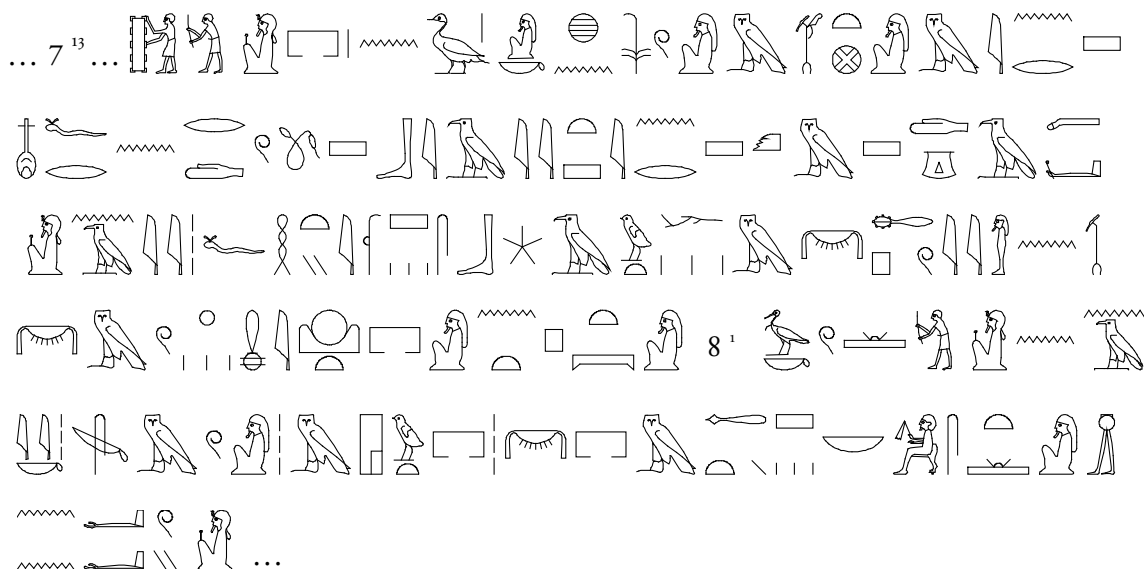
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 17 x 20 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section A, pl. XII, fig. 8 (sous 49-50); *PM* II pl. IX [3]; *Karnak*, *Top.* 1, fig. 18, 21 (GCR. RS2.3.Mr. e). Bibliographie: *PM* II 26 [37]; *KRI* IV 258-9 [14, IV, C]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset-Neferhotep*.

Ramsès IV

Texte 20/3 a



« (7¹³) ... (J')⁽¹⁾ ai bâti un domaine pour ton ⁽²⁾ fils Khonsou-em-*Ouaset* en belle pierre de grès, quartzite et granodiorite ; (j') ai ciselé d'or ses huisseries et ses portes (= vantaux), d'électrum ses reliefs — ouvrage pareil à l'horizon céleste. (8¹) J'ai plaqué tes idoles dans les “demeures de l'or”, (et les ai ornées) de toutes sortes de splendides pierres précieuses que j'ai rapportées moi-même... »

⁽¹⁾ C'est Ramsès III qui parle.

⁽²⁾ Renvoie à Amon.

Papyrus Harris I

Localisation: *BM* 9999. Bibliographie: M. Bellion, 1987, 159; P. Grandet, 1994.
NB: énumération commentée de fondations.


Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Ramsès XI

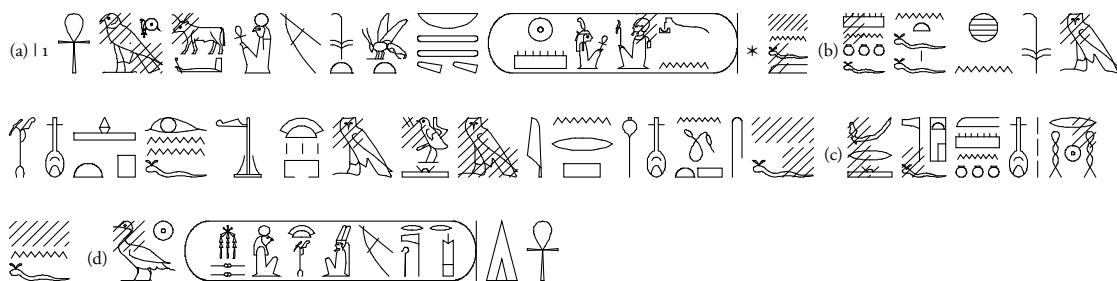
Texte 20/10 a (Nelson, 822)



(a) The Epigraphic Survey, 1981, pl. 202 [E] ; KRI VI 704, 3-4 (b) 

«Vive le dieu parfait qui a réalisé un monument dans le domaine de son père Khonsou-neb-*Ouaset*, lui a bâti un temple en matériau d'éternité: en belle pierre blanche de grès, et augmenté les offrandes journalières d'antan. Le maître des deux terres, Ramsès XI.»

Texte 20/10 b (Nelson, 824)



(a) The Epigraphic Survey, 1981, pl. 202 [C] ; KRI VI 703, 16-704, 1 (b)  (c)  (d) 



«Vive Ramsès XI..., qui [compte] pami son œuvre en faveur de son père Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep la nouvelle réalisation de “*Tches-khaou*”¹ en belle pierre blanche de grès, lui faisant un [grand domaine] séparé ainsi qu'un temple avec de beaux monuments d'éternité. Il [a œuvré] pour lui, Ramsès XI, doué de vie!»

¹ «*Tches-khaou*» doit être le nom du temple, «*Benenet*» étant celui du domaine où il s'élève (cf. texte 20/10 d).

Texte 20/10 e



(a) The Epigraphic Survey, 1981, pl. 195 ; KRI VI 705, 15-706, 4 (b) angle nord-est (c) le bras gauche du personnage est

ramené vers la poitrine, la main ne serrant rien (d) angle sud-est (e)  (f) 

(g) 












« Le premier prophète d'Amon-Rê-sonter, général en chef de Haute et de Basse-Égypte et gouverneur, Hérihor — défunt —, qui compte parmi son œuvre en faveur de Khonsou-em-Ouaset-Neferhotep la réalisation d'un nouveau temple pareil à l'horizon céleste, l'extension de son complexe divin construit pour durer l'éternité, l'agrandissement de son monument ; il a augmenté ses offrandes journalières, multipliant celles d'antan ; ainsi, l'Ennéade de *Ouaset* est en liesse et la *hout-ser* est dans la fête du domaine de Khonsou. Il ⁽¹⁾ s'est à nouveau ⁽²⁾ montré munificent sous forme d'immenses et superbes monuments, en fils utile à [son père] qui l'a mis au monde, Ramsès XI, doué de vie. C'est que Sa Majesté avait conçu le désir de faire un grand domaine pour son père Khonsou-em-Ouaset-Nefer-Hotep afin de cacher aux regards sa chapelle, action utile à son *ka*. Il a œuvré pour lui, Ramsès XI, aimé de Khonsou. »

⁽¹⁾ Apparemment Hérihor s'efface ici derrière Ramsès XI.

⁽²⁾ Allusion, semble-t-il, à une nouvelle tranche de travaux.

Texte 20/10 f



- (a) The Epigraphic Survey, 1981, pl. 196 ; *KRI* VI 705, 8-13 (b)  (c) angle nord-ouest (d) présence d'une porte
 (e)  (f)  (g)  (h)  (i)  (j) angle ouest-sud (k) signes perdus à cause d'une
 porte percée tardivement. K.A. Kitchen propose de restituer   (l)  (m)  (n) 

« Le premier prophète d'Amon-Rê-sonter, général en chef de Haute et de Basse-Égypte et gouverneur, Hérihor — défunt —, qui compte (parmi son) œuvre en faveur de Khonsou-em-*Ouaset*-Nefer-Hotep la réalisation d'un nouveau temple solidement agencé pour l'éternité, œuvre d'un cœur aimant. Le premier [pro]phète d'Amon-Rê-sonter, Hérihor — défunt —, qui compte parmi son œuvre en faveur de Khonsou-em-*Ouaset*-Nefer-hot[ep la réalisation] du nouveau [*Tches-khaou*] en belle pierre blanche de grès, celle d'un haut sanctuaire en électrum re[hau]ssé de [toutes sortes de splendides pierres précieuses] et l'agrandissement de son ⁽¹⁾ domaine fait pour durer l'éternité avec [d'immenses et superbes monuments] ; ainsi, il en a fait une réplique de l'horizon céleste, dont la vue met en fête la grande Ennéade. Qui plus est, il a façonné un splendide hiéroglyphe en or fin et toutes sortes de véritables pierres précieuses, pareil à Rê. Il a également confectionné de nombreuses tables d'offrandes en argent et or [pour] satisfaire son ⁽¹⁾ *ka* chaque jour. »

⁽¹⁾ Renvoi à Khonsou.

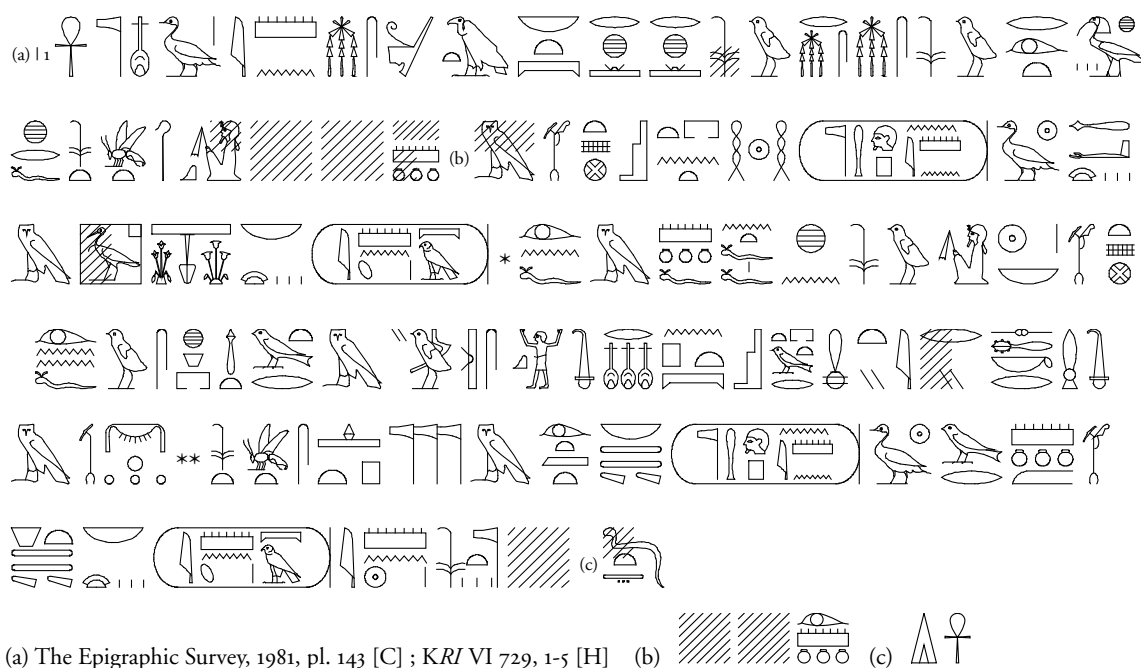
**Temple de Khonsou, salle hypostyle, murs nord-est-sud
et nord-ouest-sud, bandeaux inférieurs (20/10 e et f)**

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 26 x 24 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII (286-275), fig. 12 (286), fig. 11 (275), fig. 10 (263, 318), fig. 13 (307); *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 233 et 234 («base»); *KRI* VI 705-6 [4, D] (texte e) et [4, C] (texte f); The Epigraphic Survey, 1981, pl. 195-196. NB: dédicaces du grand-prêtre d'Amon, Hérihor.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-Ouaset-Neferhotep.

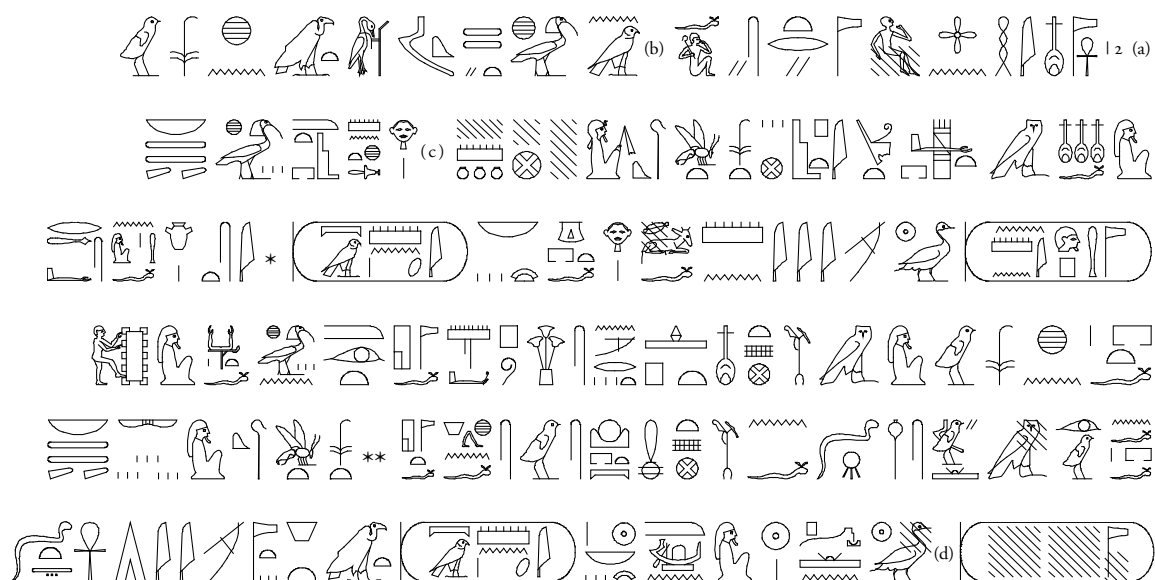
Texte 20/10 g (Nelson, 712)



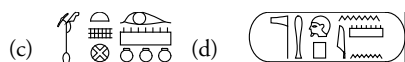
«¹¹ Vive Hérihor ⁽¹⁾..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Khonsou-Rê-neb-Ouaset la réalisation d'une gigantesque nouvelle cour dont la hauteur confine au ciel, et d'un sanctuaire à l'avenant, orné d'électrum...»

⁽¹⁾ Dans la cour du temple de Khonsou, Hérihor inscrit son nom dans un cartouche.

Texte 20/10 h (Nelson, 710)

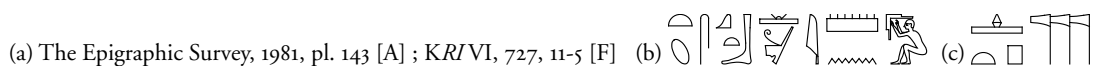


(a) The Epigraphic Survey, 1981, pl. 143 [B] ; *KRI* VI, 728, 10-5 [G] (b) l'enfant porte un pagne long et tient un fouet



«¹²... Voilà que Sa Majesté conçut le désir de réaliser un vaste domaine pour son père Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep afin de dérober son temple aux regards⁽¹⁾, œuvre utile au *ka* de son père; il a (donc) procédé à de nouvelles constructions dans son domaine, rendant *Ouaset* aussi éblouissante que l'horizon céleste, et procéda à l'extension de son temple... »

⁽¹⁾ Parallèle dans le texte **20/10 e**.

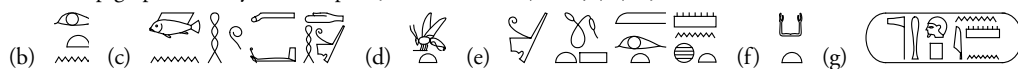


Texte 20/10 i (Nelson, 709)

«¹ Vive Hérihor..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Khonsou-Shou-imy-*Ouaset* la réalisation d'une nouvelle "cour de cérémonie" agencée pour durer l'éternité, et d'un immense pylône en pierre dure et de mâts touchant aux nues... »

Texte 20/10 j (Nelson, 706)

(a) The Epigraphic Survey, *ibidem*, pl. 142 [C] ; KRI VI 726, 15-727, 4 [E]



«¹¹ Vive Hérihor..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep, Thot-qui-réside-à-On-du-Sud⁽¹⁾, la réalisation d'un nouveau temple en belle pierre blanche [de grès, œuvre] agencée pour durer l'éternité... »

⁽¹⁾ Relation d'identité entre les deux divinités, cf. J.-Cl. Goyon, 1983.

Temple de Khonsou, cour péristyle, architraves (20/10 g à j)

Grès. Gravure en relief dans le creux; signes représentant des êtres vivants martelés, tout ou partie. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XV; *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 232; The Epigraphic Survey, 1981, pl. 142-3. NB: dédicaces du grand-prêtre d'Amon, Hérihor, mentionnant ses nom et titre dans des cartouches.

Commentaire

Les dédicaces **20/10 g et i** — inscrites sur les architraves ouest — renvoient à l'aspect solaire de Khonsou thébain, respectivement: Khonsou-Rê-neb-*Ouaset* et Khonsou-Shou-imy-*Ouaset*, tandis que la **20/10 j** — gravée sur une architrave est — évoque Khonsou lunaire: Khonsou-Thot. Il en va de même dans la salle de la barque; cf. *PM* II 239 [76] et 240 [79]; R.A. Parker, L.H. Lesko, 1988, pl. 34-7.

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

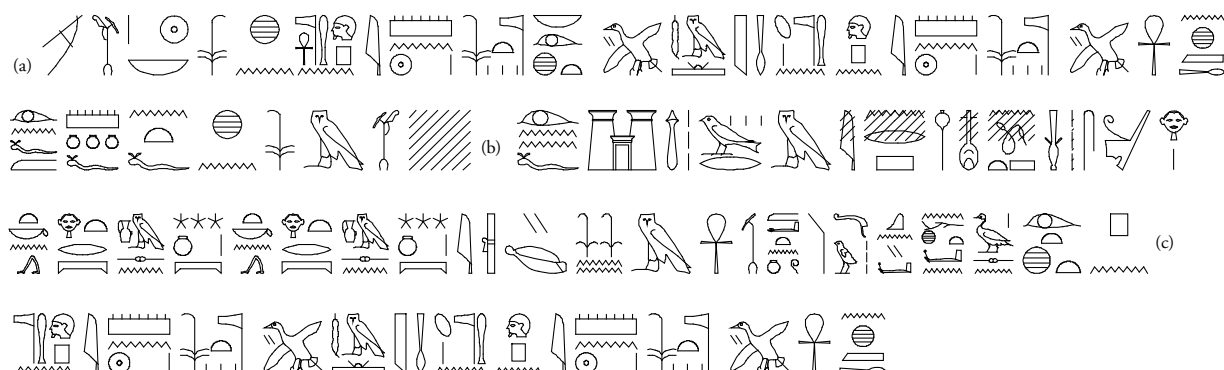
Smendès


Texte 21/I a



« Vive l'aimé de Khon[sou]-Rê-neb-*Ouaset*, premier prophète d'Amon-Rê-sonter, Pinedjem I^{er} — défunt —, fils du premier prophète d'Amon-Rê-sonter, Piankhi — défunt —, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep la réalisation d'un gigantesque nouveau pylône à l'image de son ⁽¹⁾ horizon dans les nues ; la grande Ennéade unie dans la liesse se plaît à ce qu'il a réalisé dans la *hout-âa* ; qu'elle accorde des millions (d'années) en vie et puissance au premier prophète d'Amon-Rê-sonter, Pinedjem I^{er} — défunt —, fils de Piankhi — défunt. »

⁽¹⁾ Renvoie à Khonsou.

Texte 21/I c'

(a) dans l'impossibilité de relever ce texte nous-même, nous nous sommes inspirée de la copie de J.-Cl. Dégardin, auquel nous renouvelons ici nos remerciements (b)  (c) probablement erreur ou faute de copie pour le dernier cadrat

«Vive l'aimé de Khonsou-Rê-neb-*Ouaset*, premier prophète d'Amon-Rê-sonter, maître des rites, Pinedjem I^{er}, — défunt — fils du premier prophète d'Amon-Rê-sonter, Piankhi — défunt —, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Khonsou-em-*Ouaset*-[Neferhotep] la réalisation d'un gigantesque pylône en belle pierre blanche de grès ainsi que des mâts touchant aux nues, qui s'unissent aux dieux-étoiles du ciel... »

Temple de Khonsou, pylône ; face sud, môles est et ouest ;**face nord, môles est et ouest, bandeaux supérieurs (21/I a à c')**

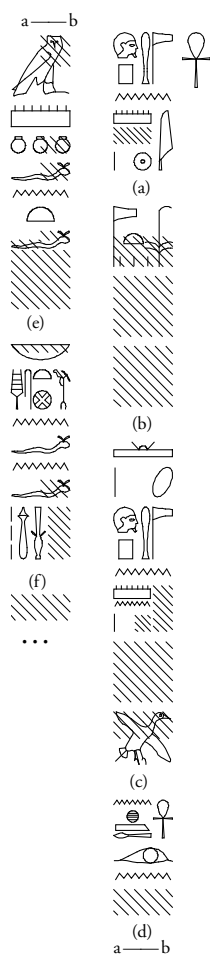
Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Section M, pl. XV et XVII, fig. 5 (7 a, 8 a) ; *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie : *PM* II 228 [6-8 et 9-11, « upper part »]. NB : dédicaces du grand-prêtre d'Amon, Pinedjem I^{er}.

Commentaire

Ces quatre dédicaces de Pinedjem soulignent, elles aussi, le caractère solaire de Khonsou thébain ; cf. « Pinedjem, aimé de Khonsou-Rê-neb-*Ouaset* ».

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Texte 21/I d



« Vive le premier prophète d'Amon-Rê-sonter, [Pinedjem I^{er}], fils du premier prophète d'[A]mon-[Rê-sonter], Piankhi — défunt —, [qui] compte parmi son œuvre en faveur de son père [Khonsou]-neb-*Ouaset* l'érection de gigantesques (?) mâts 𓆎... »

**Temple de Khonsou, pylône (face sud), môle ouest,
niche de mâst est, montant ouest**

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 20 x 20 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 5 (4 g); *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 228 [6-8]. NB: dédicace du grand-prêtre d'Amon, Pinedjem I^{er}.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Texte 21/I e

«Vive... le premier prophète d'Amon-Rê-sonter, [P]inedjem I^{er} ⁽¹⁾ — défunt —, fils de [P] iankhi — défunt —, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Khonsou la réalisation d'un nouveau pylône [nommé?] “*Neb-setout-mer-Amon*”.»

⁽¹⁾ Ici, Pinedjem s'est attribué la titulature pharaonique.

**Temple de Khonsou, pylône (face nord),
à gauche (est) du montant est de la porte axiale**

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 30 x 22 cm; signes représentant des êtres vivants martelés, tout ou partie. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 6 (100 o); *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 229 [12, g]; The Epigraphic Survey, 1981, pl. 121-5. NB: dédicace du grand-prêtre d'Amon, Pinedjem I^{er}. À droite (ouest) du montant ouest de la porte axiale, texte analogue mais plus lacuneux.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-Ouaset-Neferhotep.

Commentaire



Les qualificatifs de «splendide» (šps) et de «grande» (ꜥ) paraissent assez mal convenir à cette porte de dimensions modestes; mais peut-être son rôle — qui semble bien avoir été, d'après son nom «*jn-dfꜥw*», de servir d'accès aux offrandes — justifie-t-il ces épithètes. Importance d'autant plus grande que la porte est à proximité d'une chapelle dédiée à Osiris (cf. texte **26/1 a**), dont il existait peut-être déjà un prototype.

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Nectanébo I^{er}

Texte 30/I a



« Nectanébo I^{er}..., qui a restauré le monument pour son père Khonsou-em-*Ouaset*-Nefer[h] otep ...  à tout jamais! »

Temple de Khonsou, mur périmétral, section nord, moitié est, bandeau inférieur

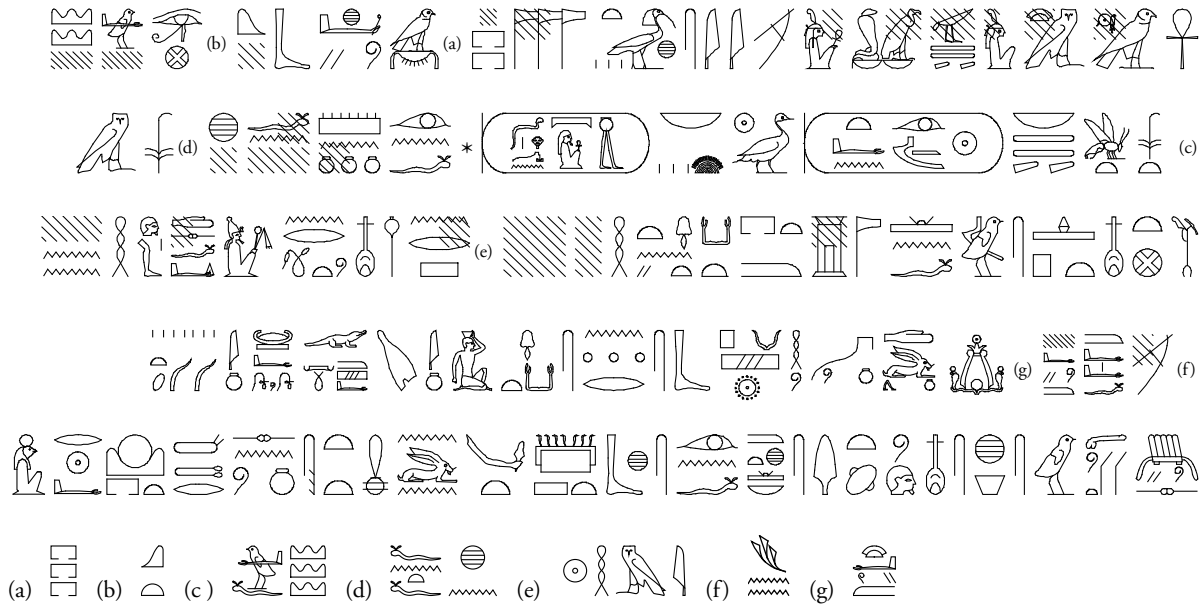
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 39 x 41 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVI (739); *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 243 [125]. NB: dédicace. La moitié ouest porte un texte, très lacuneux, très légèrement différent, semble-t-il.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Tachos

Texte 30/2 a



«Vive Tachos ²..., qui compte (parmi) son œuvre en faveur de [son père] Kho[n]sou-em-*Ouaset*-Neferhotep la réalisation d'un nouveau temple, en matériau solide propre à durer éter[nellement, en] belle pierre blanche de grès. Le roi ayant arrêté lui-même les plans, piocha de ses mains, [coiffé] de la couronne-*atef*⁽¹⁾, laissa filer la corde de mesurage et répandit le natron afin d'assurer la solidité de l'ouvrage; c'est le roi qui emplit de sable (la tranchée de fondation) ⁽²⁾ après que Sefekhet-Abouy eut tendu la corde et dévidé le rouleau ⁽³⁾; la longueur en ⁽⁴⁾ est juste, la largeur parfaitement calculée, partout. Ainsi il a réalisé un "(contre) vestibule" séparé, sans exemple, pareil à l'horizon de Rê.»

⁽¹⁾ C'est bien cette coiffure qu'on voit au roi dans ce rite de fondation déjà sur la «chapelle Rouge»; cf. P. Lacau, H. Chevrier, 1977, 269-70 (bloc 311) et 1979, pl. 13; cf. *L'Ä* I 1261-3 («Erdaufhacken»).

⁽²⁾ Nous lisons: *jn nsw mh m šꜥy*.

⁽³⁾ *hnn, dwn nwh, wps bsn, mh m šꜥy et whꜥ wꜥwꜥ.t* sont des rites de fondation; cf. *L'Ä* II 912-4.

⁽⁴⁾ Renvoi au temple.

Temple de Khonsou, mur périmétral, section est, bandeau inférieur

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 41 x 41 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVI (782); *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 243 [124]. NB: dédicace.

² Cf. *L'Ä* VI 142-3 et III 556 (30. Dynastie, 2 «Teos»).

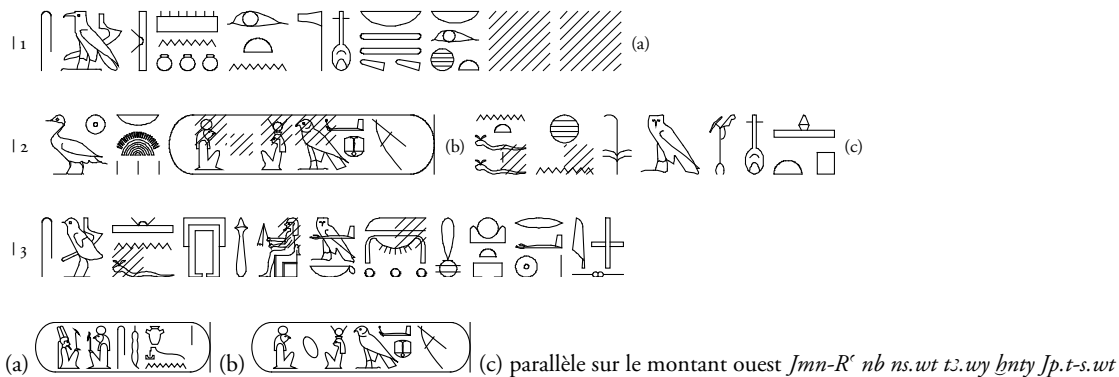
Commentaire

Sans doute faut-il reconnaître dans ce « temple vestibule » (*ḥw.t-nṯr/sbh.t*), pour lequel Tachos procéda aux rites de fondation, le contre-temple de Khonsou, rituellement (et matériellement par la présente inscription) relié à ce dernier (cf. Fr. Laroche, Cl. Traunecker, 1980).

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Nectanébo II

Texte 30/3 a



«¹¹ Rénovation du monument due à ¹² Nectanébo II ³ pour son père Khonsou-em-
Ouaset-Neferhotep. ¹³ Il a revêtu d'or à neuf la splendide grande porte, pareille à l'hor-
izon où se tient Rê. »

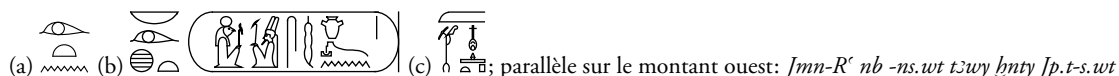
**Temple de Khonsou, cour péristyle, porte axiale (face sud),
montant est, base**

Grès. Gravure en relief; cadrat: 11 x 11 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 8 (241 f); *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 233 [24]; The Epigraphic Survey, 1981, pl. 131. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

3 Pour la titulature de Nectanébo II, cf. *LÄ* III 556 (30. Dynastie, 3).

Texte 30/3 b

«^{l1} Restauration du monument due à ^{l2} Nectanébo II pour son père Khonsou-[em]-*Ouaset*-Neferhotep. ^{l3} Il a revêtu d'or à neuf la splendide grande porte, pareille à l'horizon où se tient Rê. »

**Temple de Khonsou, salle hypostyle,
porte axiale nord (face sud), montant est, base**

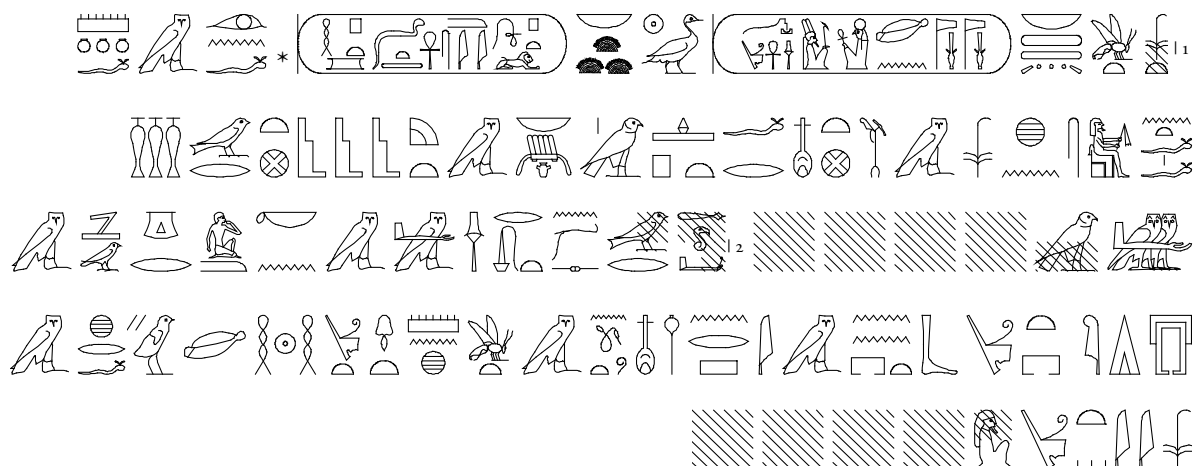
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 10,5 x 11,5 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 12 (319 g); *PM* II pl. XX [2]. Bibliographie: *PM* II 235 [36, b]; The Epigraphic Survey, 1981, pl. 193. NB: dédicace. Texte analogue sur le montant ouest.





Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Ptolémée III Évergète I

Texte b



«¹ Ptolémée III..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son auguste père Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep — Horus, maître-d'exultation-dans-*Ipet-sout*, très-loué-en-ce-lieu, Horus ... ² grand-de-terreur, à-la-flamme-brûlante, qui-s'empare-du-calom-niateur-et-du-menteur — la “porte de justice” de *Benenet* en belle pierre blanche de grès, matériau solide propre à durer éternellement; en récompense de quoi lui est accordée la royauté ... »

Temple de Khonsou, propylône (face nord), montant est, base

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 10 x 10 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 1 (912 E); *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 227 [4]; P. Clère, 1961, pl. 19 (*fac-similé*). NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *supra*, texte **Ptolémée III A**, dédié à Amon-Rê et *infra*, le temple de Khonsou-Neferhotep-em-*Ouaset*.

Texte c

« ... Ptolémée III, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep, seigneur-d'harmonie, lui qui occupe le trône des dieux philadelphes ⁽¹⁾, une grande porte en belle pierre blanche de grès, sans pareille depuis les temps primordiaux; en récompense (lui sont assurées) vie, stabilité et puissance sur le trône d'Horus des vivants, à tout jamais! »

⁽¹⁾ Épithète de Ptolémée III. Les dieux philadelphes sont ses parents: Ptolémée II et Arsinoé I^{ère}.

Temple de Khonsou, propylône, plafond (côté est)

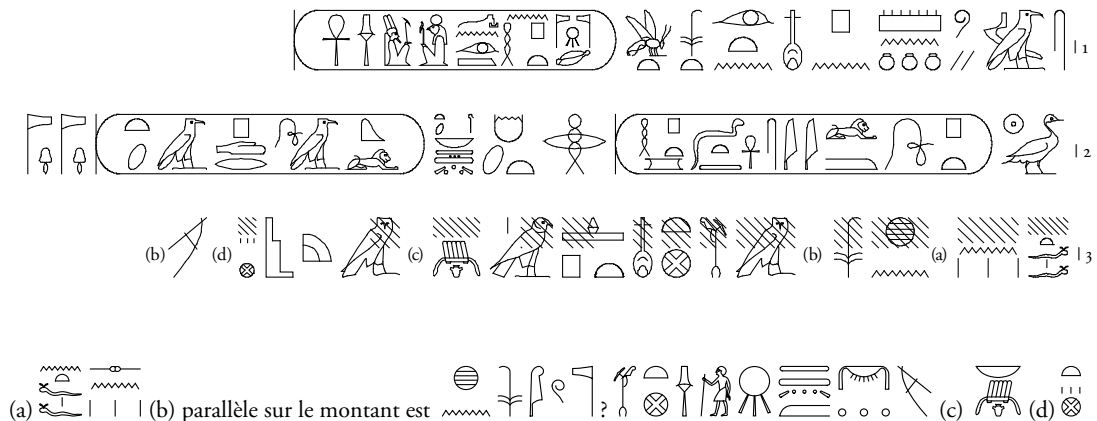
Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation: *PM* II pl. XXI [1]. Bibliographie: *PM* II 226 («ceiling», après f); P. Clère, 1961, pl. 75 (*fac-similé*). NB: dédicace. Texte analogue du côté ouest.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Ptolémée VIII Évergète II

Texte a



«¹¹ Restauration de ce beau monument due au roi Ptolémée VIII ¹² et à (son) épouse Cléopâtre III, les dieux Évergètes ¹³ [pour] leur père Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep, Horus-seigneur-d'exultation-dans-*Ipet-sout*, bien aimé. »

Temple de Khonsou, salle de la barque, porte axiale (face sud), montant ouest, base

Grès. Gravure en relief; cadrat: 8 x 7 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section M, pl. XVII, fig. 16 (379 l); *PM* II pl. XX [2]. Bibliographie: *PM* II 239 [74, a]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Tibère

Texte e



«¹ Vive... ² Tibère, qui compte parmi (son) œuvre en faveur de son père ³ Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep Osiris-Ounnefer-maâ-kherou, roi-des-dieux ⁽¹⁾, un nouveau magasin pur afin ⁴ d'y déposer les offrandes divines chaque jour. En récompense lui est assuré un grand règne sur le trône d'Horus, éternellement. »

⁽¹⁾ Le dédicataire est au singulier (*jt.f*). Ici, il s'agit de Khonsou-Osiris comme il s'agissait de Khonsou solaire (Khonsou-Rê//Khonsou-Shou) dans les textes **20/10 g et i** et **21/1 a à c**, ou de Khonsou lunaire (Khonsou-Thot) dans le texte **20/10 j**.

Stèle

Grès. Localisation: *BM* 1634. Bibliographie: H. De Meulenaere, 1978, 72-3 et pl. I. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep.

Khonsou

À Thèbes, Khonsou est mentionné, au voisinage d'Amon et de Mout, pour la première fois — dans l'état actuel de la documentation — à la XVIII^e dynastie (*Urk.* IV 71). Peut-on en conclure à la présence dès cette époque d'un sanctuaire propre à cette divinité à Karnak ?

Trois temples de Karnak ont été consacrés à Khonsou ⁴ :

- un à l'est, dédié à Khonsou-pa-ir-sekherou-em-*Ouaset* ⁵ ;
- un second dans l'enceinte de Mout ⁶, dédié à Khonsou-pa-khered ⁷ ;
- enfin un troisième dans l'enceinte d'Amon, dédié à Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep ⁸, auquel font allusion les textes que nous venons de présenter, à l'exception du premier (texte **19/5 b**) où Séthi II consacre la chapelle orientale de son reposoir dans la « grande cour » à la divinité, et du dernier inscrit sur une stèle par Tibère (texte **e**).

Le temple de Khonsou-em-Ouaset-Neferhotep

Le temple ⁹, des mieux conservés, qui s'aperçoit aujourd'hui, est dû à Ramsès III, ainsi que nous l'apprend le Papyrus Harris I (texte **20/3 a**), rédigé sous le règne de son fils Ramsès IV.

Auteur du gros-œuvre, Ramsès III n'eut le temps de faire graver que les salles du fond. Mais pas de signer la moindre dédicace. La gravure, qui a, pour l'essentiel, logiquement progressé du fond du temple vers son entrée, a été réalisée principalement par :

- Ramsès IV (texte **20/3b**) ;
- Ramsès XI, d'abord en son nom propre (textes **20/10 a à d**), puis par la voie du grand-prêtre Hérihor (textes **20/10 g à j**) ;
- Smendès, par la voie du grand-prêtre Pinedjem I^{er} (textes **21/1 a à e**) ;
- Psousennès I^{er}, par la voie du grand-prêtre Menkheperre (texte **21/3 a**) ;
- Nectanébo I^{er} (texte **30/1 a**) ;
- Tachos (texte **30/2 a**), auteur du « contre-temple » au nord ¹⁰ ;
- Nectanébo II (textes **30/3 a et b**) ;
- Ptolémée VIII Évergète II (texte **a**).

⁴ *LÄ* I 960-3.

⁵ Cf. *infra*, texte ptolémaïque ; *PM* II 254-5 [C] ; P. Barguet, 1962, 7-8.

⁶ *PM* II 270-2 [A] ; P. Barguet, *op. cit.*, 9-10 et *LÄ* III 348, § 2. Mais pour S. Aufrère *et alii*, 1991, 124 et 125 fig. 2, ce temple aurait été consacré à Amon-Rê par Amenhotep III.

⁷ Cf. *infra*, texte **30/1 c**.

⁸ Cf. *PM* II 224-44 ; *LÄ* III 346-7.

⁹ Cf. W. Helck, 1961, 842-4, § 2.

¹⁰ Fr. Laroche, Cl. Traunecker, 1980.

Il semblerait qu'Osorkon III ait équipé l'entrée du temple d'un « kiosque » ¹¹, remanié en colonnade par Taharqa ¹².

Enfin, Ptolémée III Évergète I (textes **b et c**) compléta l'ensemble par un propylône (sud).

À partir du moment où le temple de Khonsou a été construit, s'observe une désaffection progressive — qui n'ignore pas certaines rémissions — du temple d'Amon.

Le fait est que le temple de Khonsou, caractérisé par une grande clarté de lignes et de configuration, contraste avec le vieux labyrinthe bâti pour son père, lequel est d'ailleurs co-dédicataire du nouvel édifice (textes **20/10 Q et R** et **21/1 A, B?, C**).

Mais à cette simplicité architecturale répond, de manière à première vue paradoxale, une réflexion théologique qui va se compliquant, pour culminer dans la « cosmogonie de Khonsou » exposée dans la « salle de la barque » ¹³, récemment réétudiée ¹⁴. Les prêtres ont essayé là une difficile synthèse de systèmes très différents : memphite, hermopolitain, héliopolitain, d'autres encore ¹⁵. Sans doute, ce faisant, cherchaient-ils à définir la pensée proprement égyptienne, à rassembler les éléments de son identité, par opposition aux diverses pensées étrangères. Étranger dont la menace s'appesantissait sur le pays depuis Ramsès III.

Démarche pathétique que celle de ces prêtres éloignés du centre des opérations de leur époque, laquelle témoigne de leur virtuosité intellectuelle en même temps que de leur désarroi, pressentant que la spécificité de leur civilisation millénaire encourait un péril mortel. De fait...

¹¹ J.-Cl. Goyon, 1983.

¹² *PM* II 227.

¹³ *PM* II 239 [76] et 240 [79].

¹⁴ R.A. Parker, L.H. Lesko, 1988; E. Cruz-Uribe, 1994.

¹⁵ E. Cruz-Uribe, *op. cit.*, 188-9.

Maât

Ramsès III

Texte 20/2 d



« [An 11 + x], quatrième mois de *shemou*, jour 4, sous la Majesté de Ramsès III. Sa Majesté décréta d'ordonner au maire de la ville et vizir, To — défunt —, de réaliser une nouvelle grande demeure pour [Maât] — soit lui créer une « place de première fête » — ainsi que (?) le splendide trésor du domaine de Mon[tou?] ... »

Temple de Maât, chapelle ouest du fond, paroi ouest, bandeau inférieur

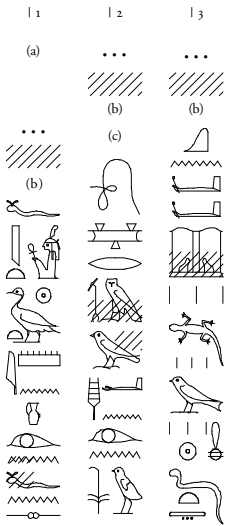
Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 10 x 12 cm. Localisation: *PM* II pl. IV [2].
Bibliographie: *PM* II 13 [39]; *KRI* V 231; A. Varille, 1943, 25, fig. 20 (*fac-similé*). NB: dédicace.


Commentaire





Cf. *infra*, Maât.

Nectanébo I^{er}

Texte 30/I b



(a) Cf. A. Varille, 1943, pl. LXXXIV (b) nombre de  inconnu (c) *sbj 'j... m-h.t gm.n.fsw ?*

«¹... ... Maât, fille de Rê, unie à Amon. Il a réalisé pour elle² [une grande porte?] ... 
[après qu'il l'eut trouvée] tombant en ruine; alors il la reconstruisit (?)³... . Qu'il célèbre
en vaillance et en victoire d'innombrables jubilés, comme Rê, à jamais!»

Temple de Maât, propylône (face nord), montant ouest

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 32,5 x 30,5 cm. Localisation: Nelson, *KP*, pl. XX (110); *PM* II pl. IV [2]. Bibliographie: *PM* II 12 [32, i]; A. Varille, 1943, pl. LXXXIV. NB: relation. Même texte sur le montant est, mais plus lacuneux.

Commentaire

Cf. *infra*, Maât.

Maât

Étant donné ce que représente Maât ¹ : « l'ordre universel » (soit « l'équilibre de l'univers, le rapport harmonieux de ses éléments ») « et l'éthique, qui consiste à agir, en toute circonstance, en accord avec la conscience que l'on a de cet ordre universel » (soit en respectant « la justice dans les rapports sociaux et la vérité dans la vie morale » ²), on ne s'étonne pas de ce que la déesse ne se soit vu consacrer un temple à Thèbes qu'à partir de Ramsès III, époque où, précisément, l'équilibre du monde des Égyptiens a commencé de vaciller ³. En effet, contrairement à ce qu'indique W. Helck (1961, 847), le vizir Rekhmirê (*Urk.* IV 1168, 16) n'évoque pas de temple, mais cite simplement Maât, sans la rattacher à aucun édifice ni site, contrairement à toutes les autres divinités mentionnées.

Le temple de Maât

En l'état actuel de la documentation, cette construction ⁴ remonterait à l'époque de Ramsès III (texte **20/2 d**). On note avec intérêt que la dédicace associe cet édifice avec le « trésor » du Nord. Selon le texte **30/1 b**, Nectanébo aurait procédé à une restauration, probablement celle de la porte d'entrée où se lit la dédicace.

On ignore, faute de documents, si, dans l'intervalle, l'édifice a connu des aménagements.

¹ Cf. *L'Ä III*, 1110-9.

² S. Sauneron, 1970.

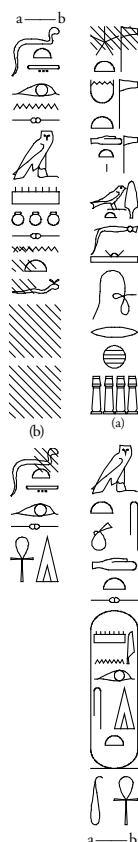
³ Cf. *supra*, le temple de Khonsou-Neferhotep-em-Ouaset.

⁴ Cf. *PM II* 11-3 [B] ; W. Helck, 1961, 847-8 ; P. Barguet, 1962, 5, b et *L'Ä III*, 348 ; S. Aufrère *et alii*, 1991, 144.

Osiris

Shabataka

Texte 25/4 a



(a) les colonnes, reposant sur un dallage,
sont sommées d'une architrave



« La divine adoratrice, divine épouse, “divine main”, la-très-gracieuse qui emplit la salle à colonnes ⁽¹⁾ du parfum de sa main, Aménardis I^{ère} — qu'elle vive à jamais! — qui compte parmi son œuvre en faveur de [son] père [Osiris-*heqa-*] *djet* (le présent édifice). Qu'elle soit douée de vie]! »

⁽¹⁾ *w3by* (*Wb* I 259, 12-3) désigne la salle d'audience du **palais royal**, dont les vastes dimensions imposaient la présence de colonnes. Par là se trouve rappelé, indirectement, que le rôle de « divine épouse » était tenu initialement par les reines; cf. *LÄ* II 792-812 « Gottesgemahlin » et 813-5 « Gotteshand ».

Temple d'Osiris-heqa-djet, salle d'entrée, paroi nord, moitié ouest

Grès. Gravure en relief; cadrat: 12 x 12 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section H, pl. X, fig. 8 (136); *PM* II pl. XVII [4]. Bibliographie: *PM* II 205 [K, 7]. NB: dédicace d'Aménardis I^{ère}.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple d'Osiris-*heqa-djet*.

Texte 25/4 b



selon G. Legrain, 1900, 127

« La divine épouse Aménardis I^{ère} — qu'elle vive! —, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Osiris-*heqa-djet* la réalisation du temple “*Shesep-nebes*”, palais d'éternité, ouvrage [d'artisans experts dans le travail du matériau d'éternité. Qu'elle soit douée de vie! »

Temple d'Osiris-heqa-djet, salle d'entrée, paroi est

Grès. Gravure en relief; cadrat: 11 x 11 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section H, pl. X, fig. 8 (à gauche de 145); *PM* II pl. XVII [4]. Bibliographie: *PM* II 205 [K, 6]. NB: dédicace d'Aménardis I^{ère}.

Commentaire

Cf. *infra*, le temple d'Osiris-*heqa-djet*.

Le temple d'Osiris-heqa-djet

Bien que relativement bien conservé, cet édifice ¹ n'a pas suscité grand intérêt parmi les chercheurs depuis G. Legrain, qui le décrivent à peine, se contentant, la plupart du temps, de le mentionner ².

Sans doute bâtie sur les ordres du grand-prêtre Takelot (III) et de sa sœur, la divine adoratrice, Shepenoupet I^{ère}, au nom de leur père Osorkon III, qui s'y trouvent représentés, la structure s'est vue développée du côté de l'entrée (au nord) par Shabataka, neveu de la divine adoratrice Aménardis I^{ère}, à qui nous devons les deux dédicaces que nous avons présentées (textes **25/4 a et b**).




¹ Cf. *PM* II 204-6 [K]; J. Leclant, 1965, pl. XXI-XXVIII.


² Cf. P. Barguet, 1962, 15, § 7; S. Aufrère *et alii*, 1991, 18. Un élément de réflexion se trouve pourtant dans D.B. Redford, 1986 (édifice cité p. 13). NB: les édifices «H» et «J» correspondent, respectivement aux temples d'Osiris Coptite («L» dans la seconde édition de *PM* II) et d'Amon-Rê-Horakhty («M», *ibidem*), cf. P. Barguet, 1962 b.

Psammétique I^{er}

Texte 26/I a



(a)  ? cf. *Wb* III 300, 12. Au-dessus du  , signe grossièrement rond, que E. Graefe propose de lire  .

Dans tout ce passage, les lectures de C. Sander-Hansen (*r-gs nsu pr Hnsu n Bnbn* (?)) et de E. Graefe (*r-gs rsy hnr Jmn*) divergent considérablement (b) 3,5  (c) pour Nitocris

« ... ¹²⁰... (J')ai bâti sa ⁽¹⁾ résidence pure, au sud du domaine de Khonsou (*Benenet*), en matériau d'éternité dont tous les éléments ¹²¹ or; (j')ai bâti son domaine dans le domaine pur de son ⁽²⁾ père Amon — elle ⁽³⁾ qu'avait créée pour elle ⁽¹⁾ son père Rê à l'origine —; longueur: cent coudées, largeur: cent coudées; ¹²² (soigneusement) alignée dans toutes ses dimensions; vantaux en bois de sapin; murs réalisés en pierre; sol dallé — toutes les carrières s'y trouvent représentées —; les tables d'offrandes y sont ¹²³ innombrables; son portique ⁽⁴⁾ est en argent incrusté de toutes sortes de véritables pierres précieuses. (J')ai érigé à côté un temple solidement bâti, pour son ⁽¹⁾ seigneur Osiris-Ounnefer — son ⁽⁵⁾ seigneur s'y tient ¹²⁴ comme Rê dans sa montagne. (J')ai façonné des statues de Sa Majesté ⁽⁵⁾ en argent incrusté de toutes sortes de véritables pierres précieuses ainsi que des statues d'elle ⁽¹⁾ en pied en électrum... »

⁽¹⁾ Renvoie à la divine adoratrice Nitocris.




⁽²⁾ *pr.s?*

⁽³⁾ Renvoie à *w'b.t?*

⁽⁴⁾ *h3y.t*: portique plutôt que plafond, l'argent étant réservé aux parties inférieures des édifices (sol, seuil, bases de colonnes).

⁽⁵⁾ Osiris.



(c) les colonnes 25-27 se lisent sur la tranche (d)  ? (e) 6/7  (f) *hnp* (g) une dizaine de 

«¹²⁵ Ce [symbole] à côté de son⁽¹⁾ seigneur, exempt de défaut; assurer les fon[da]tions⁽⁶⁾ de la place [symbole]... [symbole] du sable⁽⁷⁾ en quantité pour les quatre tranchées de fondation périmétrales⁽⁸⁾. Elle y prend place⁽⁹⁾, conformément à la prescription de son père Amon, à l'endroit de son⁽¹⁰⁾ harem — sa⁽¹⁰⁾ maison des recluses — qui se tient avec elle⁽¹⁾ lors de sa fête où lui sont préparés des aliments. (J')en ai réalisé un semblable⁽¹¹⁾ à la porte supérieure du domaine d'Amon où elle⁽¹⁾ prend place en compagnie de son père lors de sa fête du premier jour du premier mois de *Shemou*⁽¹²⁾...

¹²⁶ pour son⁽¹⁾ seigneur réaliser une vaste fondation en [symbole]; sol en [symbole] toutes sortes; son? [symbole] véritables; ses vantaux sont en bois de sapin; son sol en pierre-*paquet*⁽¹³⁾... que? (j')ai façonné(e? és? ées?) au bénéfice de (ma) souveraine⁽¹⁴⁾, la “divine adoratrice”⁽¹⁵⁾, Nitocris. (J')ai... pour lui⁽¹⁶⁾ une nouvelle “demeure du natron”, construite en pierre ainsi que toutes sortes de puits pour y pui[ser l'eau] de la libation.

¹²⁷... [symbole] la grande épouse royale Meheten⁽¹⁷⁾, pareillement^{(18)...}⁽¹⁹⁾ pour tout ce qui est des produits raffinés. (J')ai confectionné leurs multiples tables d'offrandes pourvues de tout le nécessaire au complexe divin en argent, or, cuivre et toutes sortes de pierres précieuses. (J')ai institué leurs offrandes divines en pain, bière, viande de bœuf, volaille, vaisselle d'albâtre, huiles fines, vin, lait, côtelettes, fruits et légumes frais, au titre d'offrandes journali[er]es... »

⁽⁶⁾ *snṯj* (?); verbe (*Wb* IV 177, 10-178, 15) ou substantif (*Wb* IV 178, 16-179, 8).

⁽⁷⁾ *nš* (*Wb* II 338, 6-9; J.R. Harris, 1961, 201).

⁽⁸⁾ Nous lisons : *wr nš.t r pḥr 4*. Notre sentiment est que le début de cette col. 25 évoque les rites de fondation des temples.

⁽⁹⁾ *snḏm* (*Wb* IV 186, 19-187, 26).

⁽¹⁰⁾ Amon.

⁽¹¹⁾ C'est-à-dire « un temple ».

⁽¹²⁾ Fête de Renenoutet, cf. S. Schott, 1950, 984. Cf. E. Graefe, 1994, 95, note as, et *LÄ* II 178.

⁽¹³⁾ Mica-schiste? cf. J.R. Harris, *op. cit.*, 85-6.

⁽¹⁴⁾ E. Graefe, *op. cit.*, 92, propose : « *Eine Schlange...^(aw) war in seinem thn (?)^(ax), die ich für Leben, Heilund Gesundheit und für “den Arm, der gebeugt wird” (?)^(ay) der Gottesverehrerin Nitokris... gemacht habe.* »

⁽¹⁵⁾ *dw3.t nṯr* (« Gottesanbeterin », cf. « Gottesgemahlin », cf. *LÄ* II 791-812).

⁽¹⁶⁾ L'édifice ou la divinité masculine?

⁽¹⁷⁾ Épouse de Psammétique I^{er}, cf. *LÄ* IV 1165 et mère de Nitocris I^{ère}, cf. *LÄ* II 805, 30.

^{(18)...} ⁽¹⁹⁾ Nous lisons : *m ḥ.t nb(.t) jqr(.t). s'š.n(j) wḏḥ.w.sn m dbḥ.w nb nw r-pr m ḥḏ, nbw, ḥmty, ʿ3.t nb(.t); wḥḥ.n(j) ḥtp.w nṯr.sn m t, ḥnq.t, jḥ, ʿpḏ, sš, mnḥ.t, jrp, jrt.t, sph.wt, mp.wt m jmty.t; aussi notre traduction se démarque-t-elle nettement de celle de E. Graefe (ibidem) : « ... an allen Dingen. Es wurde eine Menge von ihren (Plural) wḏḥ-Kannen vergraben und allem möglichen Kultbedarf aus Silber, Gold und Kupfer und allerlei Halbedelstein. Es war so, dass ich ihr (Plural) Gottesopfer festlegte an Brot, Bier, Rind, Geflügel, Salbe, Alabastergefäß, Wein, Milch, Fleisch, Erstlingspflanzen im Amun[tempel] ».*

Statue d'Aba, grand majordome de la divine adoratrice Nitocris

Calcaire. Gravure en relief dans le creux. Localisation : musée du Caire, JE36158. Monument acheté à Louqsor par G. Legrain. Bibliographie : C. Sander-Hansen, 1940, Textenhang n° 3 ; G. Daressy, 1904, 95 et 128 ; L.-A. Christophe, Cl. Robichon, 1951, 52 n. 4 ; BAR IV § 958, J-M ; G. Foucart, 1924, 105-6 ; E. Graefe, 1994. NB : énumération commentée de fondations.

Commentaire

Aba nous offre ici le plaisir, devenu rare depuis Ramsès IV (avec le *Papyrus Harris* I), d'un texte précis :

— l. 20-23, se trouve décrit la résidence de la divine adoratrice d'Amon, Nitocris — édifiée au sud du domaine (« *Benenet* ») du temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep — dont, à ce jour, aucun vestige n'a pu être retrouvé. Amon étant le co-dédicataire de « *Benenet* », cela peut expliquer le choix de l'emplacement de cette résidence (*w' b. t*) ;

— puis, l. 23, Aba évoque la construction d'un édifice consacré à Osiris-Ounnefer au voisinage de la résidence de la divine adoratrice ; à titre d'hypothèse, on peut l'identifier avec (le prototype de) la crypte d'Osiris (cf. *PM* II 251-2 ; textes **Ptolémée VIII e** et **Auguste a à c**), à l'ouest du temple de Khonsou ;

— ensuite, col. 25, dans un tout autre secteur : à la porte supérieure du domaine d'Amon, Aba aurait réalisé un ouvrage analogue, apparemment dédié au même Osiris-Ounnefer, où se rendait Amon plutôt qu'Osiris(?), accompagné de la divine adoratrice au mois de *Pachons*, à l'occasion de la fête de Renenoutet. Aba a pris la peine de décrire cet édifice ; malheureusement nous ne le comprenons pas toujours.

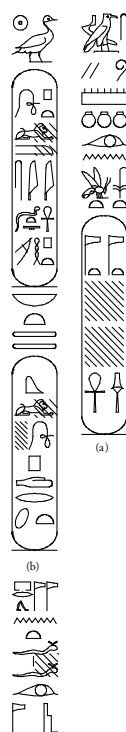
Plusieurs candidats peuvent correspondre, sinon à la description, du moins à l'indication topographique : édifices « H », « I », « J », « K », « L » (*PM* II 202-7) ; mais toutes ces chapelles ont été édifiées à une date antérieure à Nitocris sauf l'édifice « L », consacré à « Osiris de Coptos ». Aba aurait-il travaillé au prototype de cette construction ? À moins qu'il ne faille envisager une autre construction encore où se serait trouvée une table d'offrandes (cf. L.-A. Christophe, Cl. Robichon, 1951, n° 14) marquée aux noms de la divine adoratrice et de sa mère Meheten (ouseret) que cite justement notre texte dans ce passage.

Enfin, allusion est faite à une « demeure du natron » ainsi qu'à des puits où l'on allait puiser l'eau destinée aux libations. Il paraît difficile d'y reconnaître les rampes dégagées dans les années 1970 (cf. J. Lauffray, Cl. Traunecker, G. Wagner, 1971, 101-6 ; Cl. Traunecker, 1972).

Cf. *infra*, Osiris à Karnak.

Ptolémée V Épiphane

Texte a



« Restauration du monument due à Ptolémée V ³ et Cléopâtre I^{ère}, les dieux épiphanes, pour leur père Osiris. »

Mur d'enceinte de Thoutmosis III, section est, scène à l'extrémité nord

Grès. Gravure incisée; cadrat: 5 x 4 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section L, pl. XI (64); *PM* II pl. XII [2]; *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (MET.ET.e.fa.e). Bibliographie: *PM* II 130 [476]; L. Coulon, Fr. Leclère, S. Marchand, 1995, pl. XII. NB: dédicace.

Commentaire

La restauration mentionnée concerne très certainement celle de la scène gravée, mais peut-être aussi, comme le suggère L. Coulon ⁴, la « butte d'Osiris », identifiée avec les « catacombes » osiriennes de l'est.

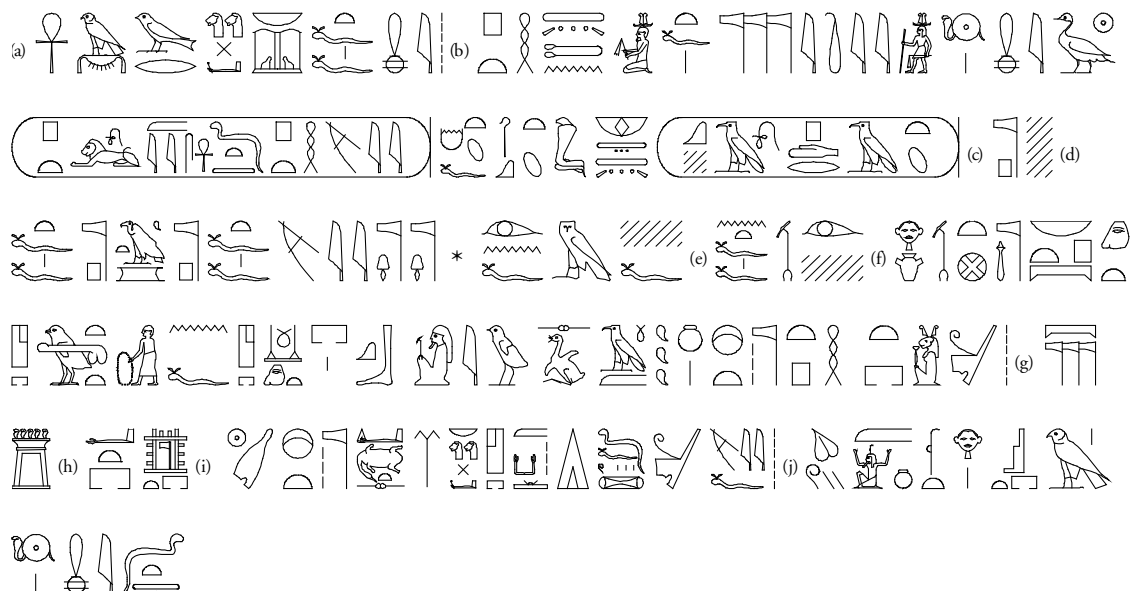
Cf. *infra*, Osiris à Karnak.





³ Cf. *L'Égypte* IV.

⁴ L. Coulon, Fr. Leclère, S. Marchand, *op. cit.*, 222.

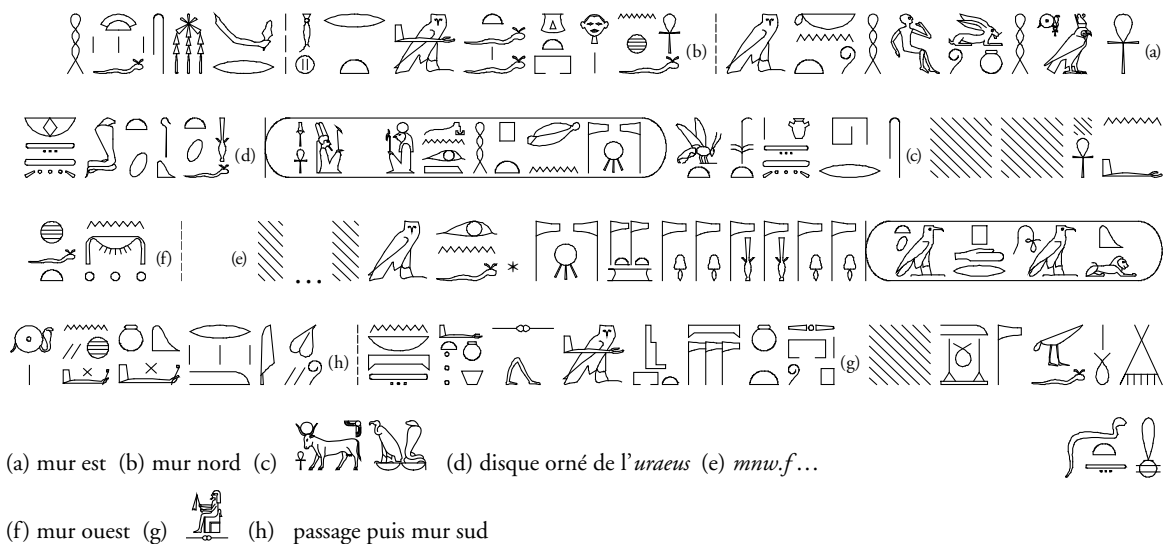
Ptolémée VIII Évergète II


Texte b



- (a) mur est (b) mur sud (c)  (d)  selon C. De Wit, 1958, 71 (e)  (f) 
 (g) passage et mur ouest (h) *khekerou* en place des cobras (i) faite lisse (j) passage et mur sud

«Vive Ptolémée VIII..., qui compte parmi son [œuvre] en faveur de son père Osiris qui-réside-à-*Ouaset*, dieu-grand, seigneur-du-ciel, qui-préside-à-la-demeure-de-l'engendrement, l'édification de la "demeure des étoffes" de Celui-qui-préside-au-domaine-de-Geb pour emmailloter les membres de l'Ennéade, crypte du dieu suprême, palais divin qui éblouit l'Ennéade — laquelle inspire la crainte en tant que maîtresse de terreur — demeure qui donne des aliments à celui qu'elle aime. En récompense: un million d'années sur le siège d'Horus, comme Rê, à jamais!»

Texte c

«Vive Ptolémée VIII..., qui compte parmi [son œuvre]  en or lorsqu'on revêt son idole d'étoffe [précieuse]; c'est la chapelle-*hm* du dieu suprême, la place où l'on apporte la myrrhe au seigneur-du-ciel-et-de-la-terre. En récompense (lui sont assurées) vaillance et victoire comme à Rê, pour toujours!»

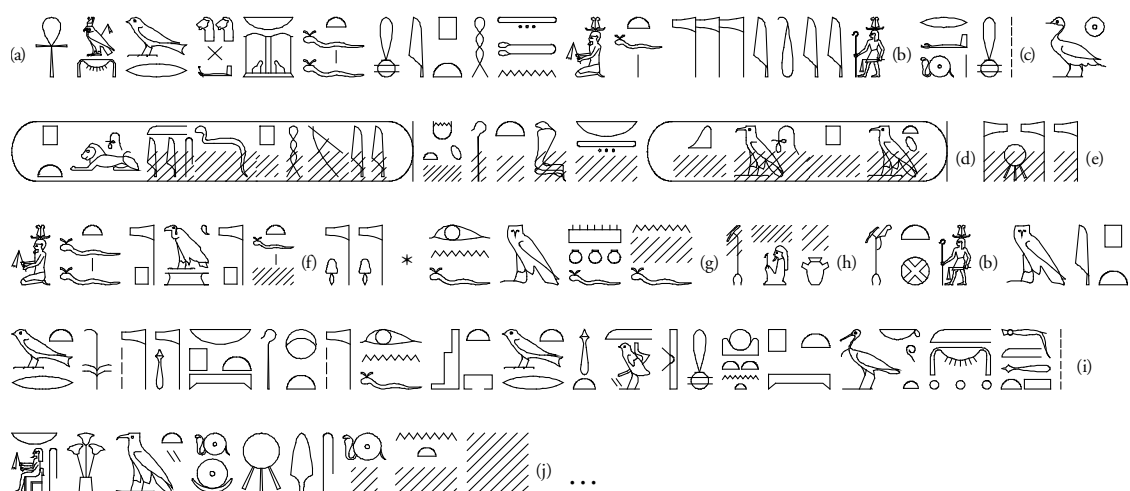
**Temple d'Opet, salle des étoffes, parois, bandeaux supérieurs
(b et c)**

Grès. Gravure en relief. Localisation : Nelson, *KP*, Section N, pl. XIII, fig. 4 (27 et 18); *PM* II pl. XXII [3]. Bibliographie : *PM* II 247 (Room V, «Frieze-text»); C. De Wit, 1958, 71 et 70. NB : dédicaces.

Commentaire

Cf. *infra*, Osiris à Karnak.

Texte d

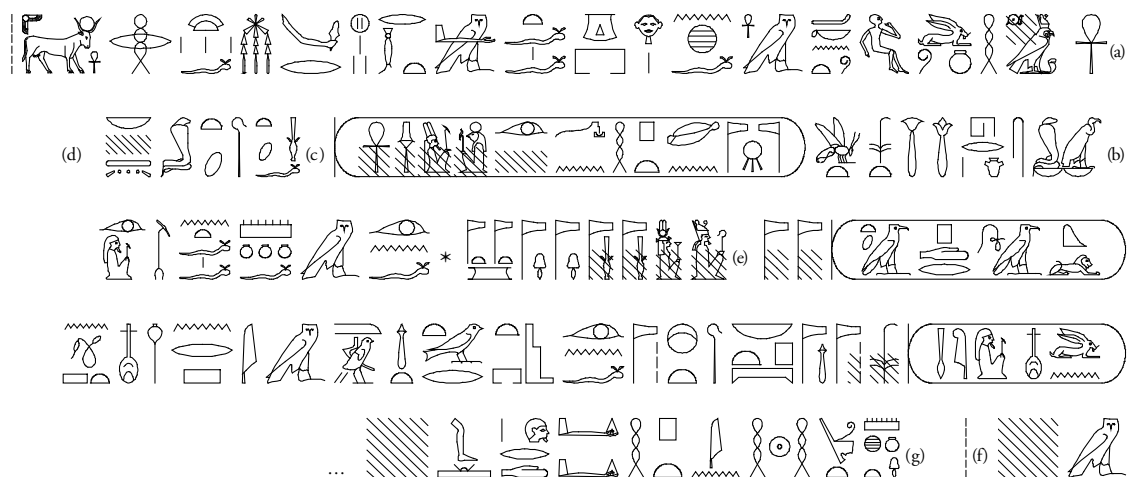


(a) mur est (b) la couronne est flanquée d'uraei



« Vive Ptolémée VIII..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son [père] Osiris [qui-ré]side-à-*Ouaset*, souverain-dans-*Opet-ouret*, roi-des-dieux, dieu-grand, seigneur-du-ciel, prince-de-l'Ennéade, la réalisation du nouveau grand sanctuaire pareil à l'horizon céleste, plaqué d'or et incrusté de toutes sortes de splendides pierres précieuses, où brillent [chaque] jour les deux luminaires ▨... »

Texte e



(a) mur est (b) mur nord (c) (d) (e) (f) (g) mur ouest

« Vive Ptolémée VIII..., qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Osiris Ounnefer — défunt —, roi-des-dieux, dieu-grand, seigneur-du-ciel, prince-de-l'Ennéade, la réalisation

d'un nouveau grand sanctuaire en belle pierre blanche de grès, solide [matériau] d'éternité;
c'est Ptah qui a arrêté les plans ▨... »

Temple d'Opet, salle centrale, parois, bandeaux supérieurs (d et e)

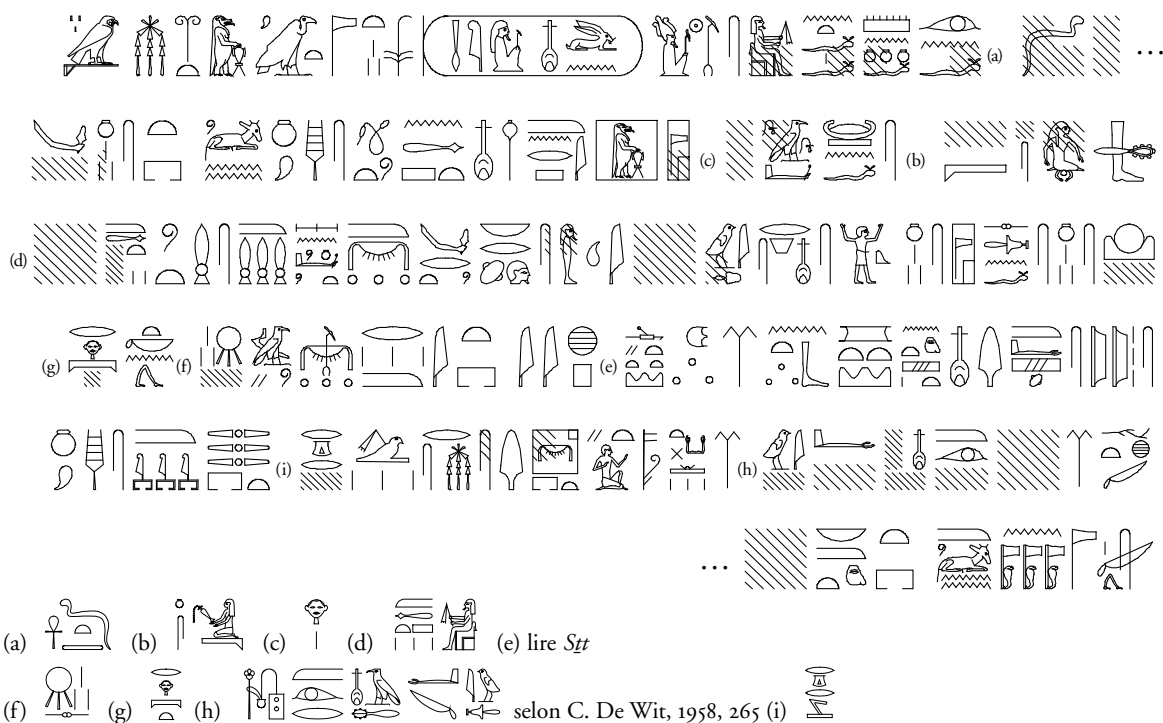
Grès. Gravure en relief. Localisation : Nelson, *KP*, Section N, pl. XIII, fig. 4 (46 et 47); *PM* II pl. XXII [3]. Bibliographie : *PM* II 248 (Room VII, « frieze-text »); C. De Wit, 1958, 99 et 98. NB : dédicaces.

Commentaire

Cf. *infra*, Osiris à Karnak.

Auguste

Texte a



« ... (Auguste)... — [qu'il vive] éternel]lement]! — a réalisé un monument pour son auguste père Osiris-Rê, Ounnefer (défunt), roi-des-dieux, et sa mère Opet-ouret qui a mis au monde les dieux et l'a enfanté; il a dévidé le rouleau [à l'emplacement du (futur)] temple d'Opet en belle pierre blanche de grès ⁽ⁱ⁾; il a érigé leur complexe secret — leur

horizon — ; il a procédé à l'agencement de leur temple — la longueur en est parfaite, la largeur irréprochable ; toutes ses dimensions soigneusement calculées — ; il est parachevé d'or, sommé de *khekerou*, et paré de [splendides] pierres précieuses ; ses vantaux en beau bois de sapin du Liban, bardés d'un(e) unique (feuille de) cuivre d'Asie, aux reliefs (ornés) d'électrum éclatant, touchent aux nues et sont gravés [d'inscriptions admirablement] ouvragées par les sculpteurs ; il s'y trouve une “demeure de l'or” où l'on façonne les images, afin de pourvoir les chapelles-*hm* des temples secondaires. Il a dressé des statues pour les dieux et les déesses dans tous les ensembles? ▨... »

⁽¹⁾ Exceptionnellement, l'expression est très développée : *jnr hꜥ nfr n ʿ3.t rwd.t*.

Temple d'Opet, mur périmétral, section sud, bandeau surmontant les divinités et provinces du sud du deuxième registre

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 8 x 8,5 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section N, pl. XIII, fig. 4 (186) ; *PM* II pl. XXII [3]. Bibliographie : *PM* II 252 [53] ; C. De Wit, 1958, 265. NB : dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Osiris à Karnak.

Texte b



(a) les portes ne sont pas représentées



« ... [Auguste] — qu'il vive éternellement! — aimé d'Osiris-Rê-Ounnefer (défunt), roi-des-dieux et de la grande Ennéade-qui-se-trouve-dans-le-domaine-d'Opet-ouret, le dieu parfait, protecteur des “deux-chapelles”, gardien des chapelles-*hm*, protecteur des images, bâtisseur de temples avec leurs idoles ??... qui introduit leur dieu. Il a érigé un temple pour [son] auguste père, le seigneur-unique, Osiris-Rê-Ounnefer (défunt) ; sa hauteur est

impressionnante, sa largeur considérable; rien de semblable n'avait été réalisé depuis les temps primordiaux — les meilleurs artisans contemporains, les (mieux) inspirés et les (plus) habiles, y ont travaillé. Il l'a réalisé comme un substitut de la *dat* où repose le *ka* secret de son père qui lui avait permis de se poser sur le *serekh* tel Horus, chef des rives, et d'hériter de jubilé à tout jamais!»

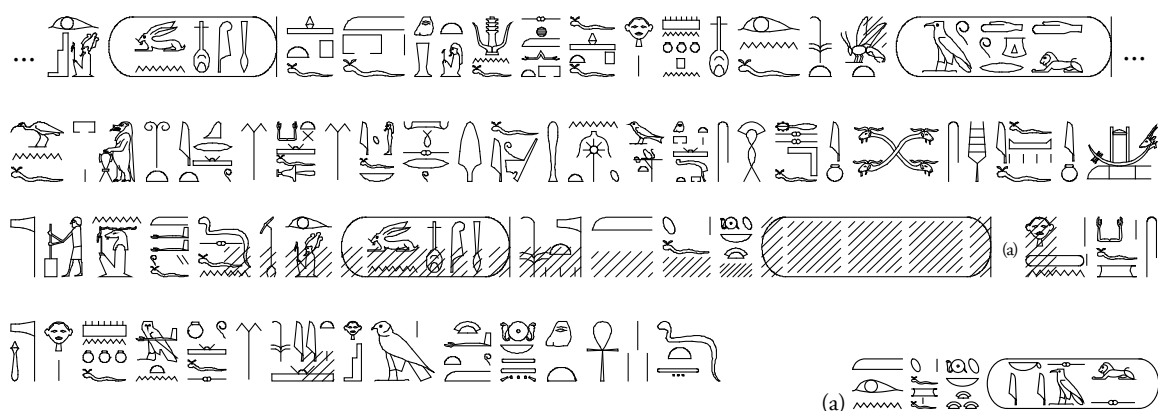
Temple d'Opet, mur périmétral, section est, au sud de la porte, bandeau au-dessus des génies économiques

Grès. Gravure en relief dans le creux; cadrat: 8 x 9 cm. Localisation: Nelson, *KP*, Section N, pl. XIII, fig. 4 (193); *PM* II pl. XXII [3]. Bibliographie: *PM* II 252 [57]; C. De Wit, 1958, 218-9. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Osiris à Karnak.

Texte c



cf. C. De Wit (1958, 186-7)

«... Osiris Ounnefer (défunt), il occupe son domaine, lui-qui-préside-à-l'autel-des-offrandes ⁽¹⁾. Il s'est installé dans sa chapelle-*hm* et trône sur ce superbe monument que lui a réalisé Auguste, après avoir constaté que le domaine d'Opet-ouret était d'une excellente facture, admirable dans toutes ses proportions. La Majesté de Seshat la-grande-de-magie, qui-préside-à-la-bibliothèque, avait procédé au rite de "tendre la corde", les quatre Khnoum, positionné ses angles, Sokar, érigé ses quatre côtés, Khnoum, de ses propres mains, aligné (les blocs) pour Osiris Ounnefer-défunt, roi-des-dieux; [œuvre] de son fils [aimé de lui, César] au nom de son *ka* qu'il aime, le dieu grand, sur son monument. Il le récompense avec la royauté sur le siège d'Horus, apparaissant comme Rê, maître des deux terres, à la tête des vivants, à jamais!»

⁽¹⁾ Lire *hꜣw.t*?

Temple d'Opet, mur périmétral, section est, au nord de la porte, bandeau au-dessus des Nils du premier registre

Grès. Gravure en relief dans le creux ; cadrat : 7 x 8,5 cm. Localisation : Nelson, *KP*, Section N, pl. XIII, fig. 4 (156) ; *PM* II pl. XXII [3]. Bibliographie : *PM* II 252 [58] ; C. De Wit, 1958, 186-7. NB : dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Osiris à Karnak.

Osiris à Karnak

Ainsi que le montre le plan ⁵, Karnak ⁶ voit proliférer des chapelles consacrées à Osiris ⁷ à partir de la XXII^e dynastie (*PM* II 203 [J]), dont la vitalité s'affirme jusque sous les Romains (cf. textes **Auguste a à c**).

Ces chapelles, de taille modeste, parfois plus que modeste, se concentrent particulièrement au nord du temple d'Amon — aire dédiée à des divinités moins chtoniennes que septentrionales : Ptah de Memphis et Osiris de Busiris.

C'est le secteur nord-est qui est le plus riche, au moins apparemment. On y aperçoit notamment :

- le temple d'« Osiris coptite » (*PM* II 207) — épigraphié par Ptolémée XIII et Tibère — dans le seuil de la porte axiale d'entrée duquel se trouve remployé un important fragment du sanctuaire de barque de granit rose de Thoutmosis III (cf. textes **18/6 AZ et AAA**) ;
- les « catacombes osiriennes » révélées par des fouilles récentes (cf. L. Coulon, Fr. Leclère, S. Marchand, 1995), qui pourraient n'être autres que la « butte d'Osiris » à laquelle fait allusion Ptolémée V (texte **a**) et que l'on voit représentée, non seulement près du texte du Lagide, mais également dans le temple d'Osiris-*heqa-djet* ⁸ et dans « Taharqa du Lac » ⁹, mais aussi les chapelles « H », « I », « J » et surtout « K » (*PM* II 202-6).

En réalité, le secteur nord-ouest n'est pas moins riche, simplement moins bien conservé et exploré : à Karnak-Nord, ces chapelles s'accumulent.

Mais Osiris n'est pas absent au sud du temple d'Amon, tant s'en faut. On le retrouve à l'est de l'allée de sphinx reliant le X^e pylône à l'enceinte de Mout. Et surtout, dans « Taharqa du lac » et dans une crypte aménagée sous le mur oriental du sanctuaire du temple d'Opet. Dans ces deux derniers édifices, Osiris règne sans partage dans les parties souterraines.

⁵ Cf. L. Coulon, Fr. Leclère, S. Marchand, *ibidem*, 239 et pl. I.

⁶ Cf. *L'Ä* III, 347 ; S. Aufrère *et alii*, 1991, 118 -9 (NB : l'illustration de la page 118, identique à celle de la page 119, ne correspond pas à la légende « aire nord-est »).

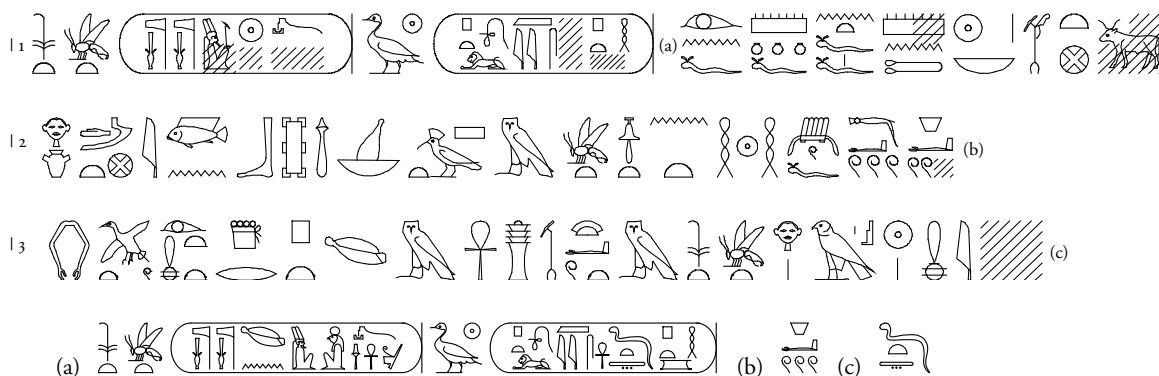
⁷ Cf. *L'Ä* IV, 623-33.

⁸ *PM* II 206 [22, II].

⁹ *PM* II 220 [13, c-d].

Ptolémée III Évergète I

Texte d



«¹ Ptolémée III a réalisé un monument pour son père Montou-Rê, seigneur-de-*Ouaset*, taureau-^{1.2} qui-réside-à-Médamoud, un grand mur en brique, ouvrage propre à résister l'éternité: sa longueur atteint trois cents coudées, sa largeur (plus de) deux cents coudées. ^{1.3} Jamais rien de tel n'avait été réalisé depuis les temps primordiaux. En récompense de quoi, lui sont assurées vie, santé, force, à lui qui siège comme roi de Haute et de Basse-Égypte sur le trône d'Horus comme Rê, à [jamais] ! »

Stèle

Grès. Localisation : inconnue (aperçue chez un antiquaire de Louqsor en 1969, la stèle a été vendue, à qui ?). Bibliographie : Cl. Traunecker, 1975, 141-158. NB : dédicace.

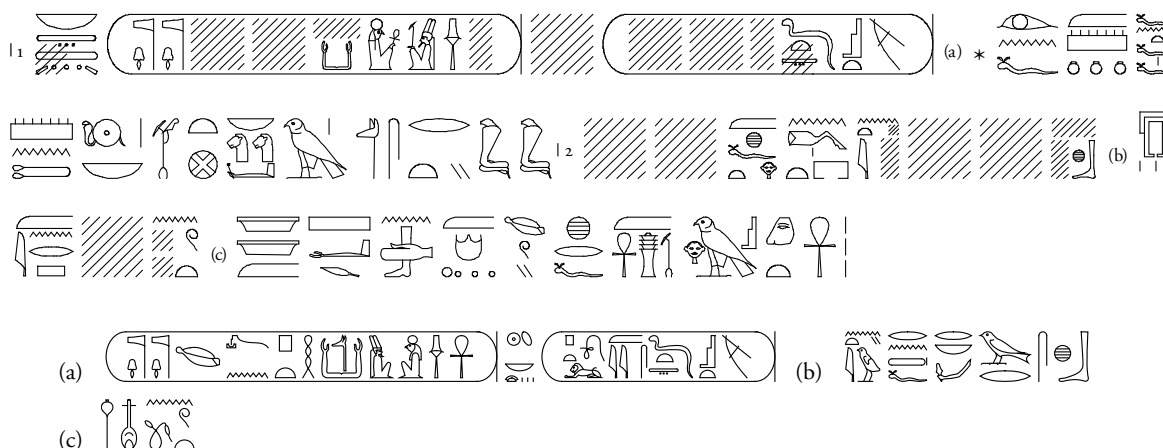
Commentaire

C'est sans doute à juste titre que Cl. Traunecker (1975, 158) conclut que la stèle évoque la réfection par Ptolémée III de l'enceinte englobant le temple d'Amon-Rê/Montou-Rê à Karnak.

Cf. *infra*, Montou à Karnak.

Ptolémée IV Philopator

Texte c



« Ptolémée IV qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Montou-Rê, seigneur-de-*Ouaset*, seigneur-de-force, Horus-puissant ^{1 2} [la porte ?] dans l'axe de l'arsenal (?) [appelée "*Neb-djeserou-our*", ainsi qu'une av]ant-porte en [belle] pierre [blanche] de [grès], aux vantaux en bois de sapin bardés de cuivre. En récompense de quoi, lui sont assurées vie, stabilité et puissance sur le trône d'Horus à la tête des vivants. »

⁽¹⁾ Attesté cette unique fois dans nos textes de construction, *hps* « arsenal » (? ou dépôt d'armes — en rapport logique avec un dieu guerrier comme Montou — plutôt votives), doit désigner le temple « *Khâ-em-Maât* » bâti par Amenhotep III à Karnak-Nord (texte 18/9 I, l. 24), étant donné la précision relative à la localisation : en effet, la « porte ptolémaïque » (nord) est dite « axée sur le *hps* » ; or, c'est précisément la position occupée par « *Khâ-em-Maât* ».

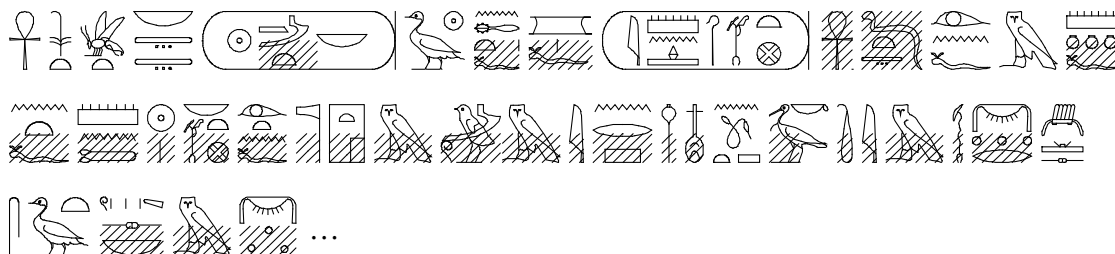
Temple d'Amon-Rê/Montou-Rê, propylône, montant ouest (face nord), base

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation : Nelson, *KP*, Precinct of Monthu, pl. XX, c (16) ; *PM* II pl. IV [1]. Bibliographie : *PM* II 3 [8, b] ; S. Aufrère, 2000, fig. 11. NB : dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Montou à Karnak.

Ptolémaïque b



« Vive Amenhotep III ⁽¹⁾, qui compte parmi [son] œuvre en faveur de [son] père Mon[tou]-Rê, seigneur-de-*Ouaset*, la réalisation d'un nouveau temple en belle pierre blanche de grès, entièrement plaqué d'électrum, dont tous les sols sont en or... »

(1) Il est permis de penser que cette dédicace ptolémaïque attribuant à Amenhotep III la consécration d'un temple de Montou-Rê témoigne d'une réinterprétation de l'œuvre de ce roi.

Temple d'Amon-Rê/Montou-Rê, salle IV, paroi ouest, bandeau inférieur

Grès. Localisation : Nelson, *KP*, Precinct of Monthu, pl. XX; *PM* II pl. III.
Bibliographie : *PM* II 9; L. Gabolde, V. Rondot, 1996 b, 38. NB : dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Montou à Karnak.

Montou à Karnak

Nous n'avons pu réunir que fort peu de textes de construction relatifs à Montou ¹ de Karnak; encore sont-ils bien tardifs: celui de Montouemhat évoque la réalisation d'un plan d'eau consacré à la divinité (texte **25/5 g**). Quant à Ptolémée III et IV (texte **c**), c'est à Montou-Rê associé à Amon-Rê (texte **Ptolémée IV A**) qu'ils dédient le propylône de Karnak-Nord.

Peut-on alors assurer que Montou a disposé d'un véritable temple à Karnak-Nord? Le temple majeur édifié dans ce secteur ², lui, fut indiscutablement consacré à Amon-Rê par Amenhotep III (cf. textes **18/9 E à H, I**, l. 24-25).

Il semble bien que L. Gabolde et V. Rondot ³ aient résolu le mystère: ce n'est qu'à la troisième période intermédiaire, une fois l'édifice d'Amenhotep III, qui s'était partiellement effondré (à la XIX^e dynastie?), reconstruit (par Taharqa?), que le temple d'Amon-Rê s'est vu dédié, non pas exactement à Montou, mais à Montou-Rê, lequel associe les personnalités d'Amon-Rê et du patron guerrier du IV^e nome de Haute-Égypte.

On remarque que le temple de Maât — qui ne semble pas remonter au-delà de la XX^e dynastie (cf. *supra*, Maât) — lui sert de «contre-temple». Le symbole nous paraît clair: pour ÊTRE, l'ordre (/justice/harmonie) doit s'appuyer sur la force (/guerre défensive). Réflexion parfaitement réaliste à cette époque de l'histoire pharaonique.

¹ Cf. *L'Ä IV* 200-4, «Month».

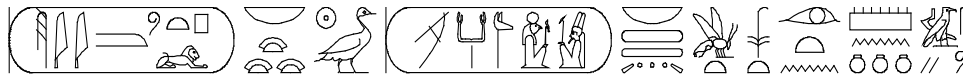
² *PM II* 1-10; L. Gabolde, V. Rondot, 1993.

³ Cf. L. Gabolde, V. Rondot, 1996 b.

Opet

Ptolémée II

Texte a



«Réalisation d'un nouveau monument due à Ptolémée II ¹»

Temple d'Opet, porte encastrée

dans le mur d'enceinte du temple d'Amon, ébrasure (face nord)

Grès. Gravure en relief; cadrat: 20,5 x 29,5 cm. Localisation: Nelson, *KP*, pl. XIV, fig. 8 (209); *PM* II pl. XXII [1]. Bibliographie: *PM* II 245 [3, c]. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Opet à Karnak.

Ptolémée III Évergète I

Texte e



«Réalisation d'un nouveau monument due à Ptolémée III et Bérénice II, les dieux Évergètes, aimés d'Osiris-Ounnefer (défunt), roi-des-dieux, dieu-grand, dans le domaine d'Opet-ouret.»

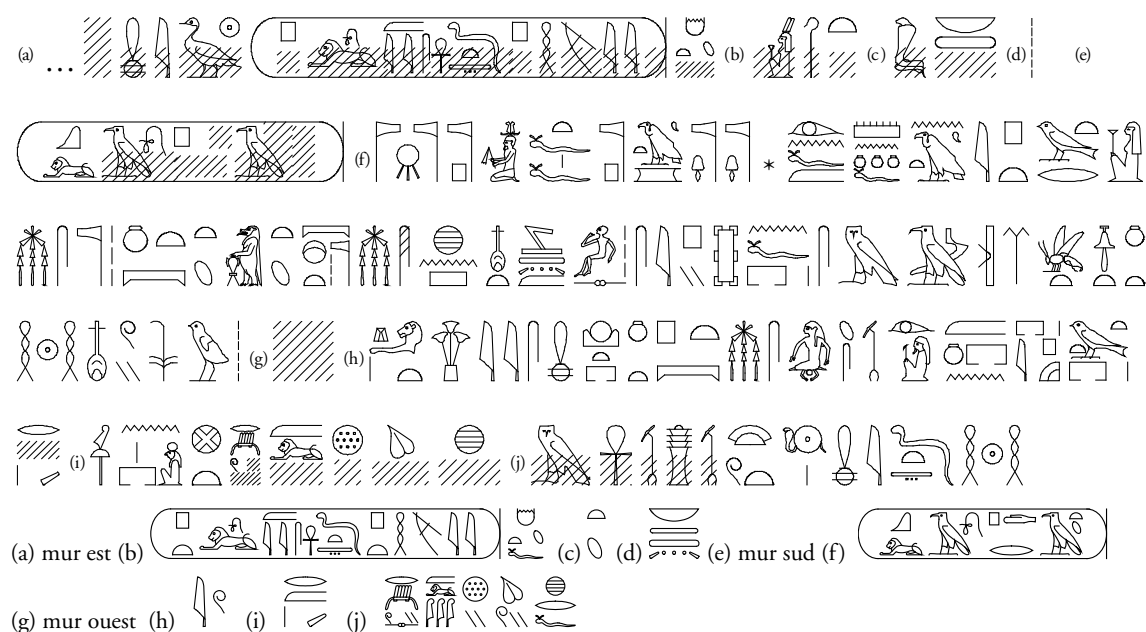
¹ Pour la titulature de Ptolémée II, cf. *L'É* IV 1184-5.

Temple d'Opet, porte encastrée**dans le mur d'enceinte du temple d'Amon, ébrasure (face nord)**

Grès. Gravure en relief; cadrat : 7,5 x 8,5 cm. Localisation : Nelson, *KP*, pl. XIV, fig. 8 (210); *PM* II pl. XXII [1]. Bibliographie : *PM* II 245 [3, a]. NB : dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Opet à Karnak.

Ptolémée VIII Évergète II**Texte f**

« [Vive]... Ptolémée VIII qui compte parmi son œuvre en faveur de sa mère Opet-ouret, qui-a-mis-les-dieux-au-monde, Nout-céleste, Opet-à-la-tête-de-l'Ennéade, Meskhenet-la-belle-qui-pourvoit-la-terre-de-ses-enfants, une nouvelle construction de son domaine, agencée pour durer l'éternité, lequel est ainsi [plus] beau [qu']auparavant; pareille à l'horizon céleste est sa chapelle-*h3y* où elle a mis au monde son fils Osiris, à l'intérieur du domaine d'Opet-ouret, sur le [côté] ouest du domaine de Khonsou-Rê, au milieu des réjouissances de la cité entière (bis). En récompense, [lui] sont assurées vie, stabilité et puissance sur le trône, comme Rê, éternellement et à jamais! »

Temple d'Opet, sanctuaire, parois, bandeau supérieur

Grès. Gravure en relief. Localisation : Nelson, *KP*, Section N, pl. XIII, fig. 4 ; *PM* II pl. XXII [3]. Bibliographie : *PM* II 250 («sanctuary X. Frieze», après 41) ; C. De Wit, 1958, 171. NB : dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Opet à Karnak.

Opet à Karnak

Le temple d'Opet ² à Karnak ³, inachevé au plan de «l'animation» se présente comme l'un des mieux conservés de Karnak. À l'évidence parce que bâti très tard dans l'histoire de l'Égypte pharaonique (époques ptolémaïque et romaine).

Tout porte à croire qu'il constitue une réfection d'un édifice plus ancien. Mais on ne peut déduire de la présence d'un fragment du sanctuaire de granit rose de Thoutmosis III remployé comme seuil du temple (texte **18/6 AZ**) qu'il remonte à cette époque. Quant aux remplois d'Amenhotep II signalés par plusieurs chercheurs (A. Varille, Ch. Van Siclen III), nous n'avons jamais pu les apercevoir. Pour nous convaincre, il faudrait qu'y figurent le nom de ce souverain **et** celui d'un temple de la déesse) Opet.

Il est bien certain que des nettoyages et des sondages, à défaut de fouilles, s'imposent dans ce secteur de Karnak.

² Cf. *LÄ* III 172-6, «Ipet».

³ Cf. *PM* II 244-52 ; M. Azim, 1987 ; S. Aufrère *et alii*, 1991, 117-8.

Thot

Ptolémée IV Philopator

Texte d



« Ptolémée IV..., ¹³ qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Thot qui-réside-à-*Ouaset* un portail en belle pierre blanche de grès, ouvrage propre à résister l'éternité; en récompense lui sont assurées vie, stabilité, puissance, maintenant qu'il a été couronné roi de Haute et de Basse-Égypte sur le trône d'Horus, à jamais! »

Temple de Thot à l'ouest de l'enceinte du temple de Montou-Rê, porte, ébrasure, base

Grès. Gravure en relief dans le creux. Localisation: *PM* II pl. V [4]. Bibliographie: *PM* II 20 (N, «gate», e); *Urk.* VIII 152 [237]; A. Varille, 1943, pl. CIII (photo). NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *infra*, Thot à Karnak.

Thot à Karnak

À Karnak, cette divinité ¹ est plus présente qu'il n'y paraît au premier abord.

D'une part, une chapelle dédiée à Thot pourvoyeur des offrandes divines a été retrouvée au sud du « lac sacré » — extrémité ouest —, (cf. l'étude de J.-Cl. Goyon, Cl. Traunecker, 1982 ²), co-signée par Horemheb et Osorkon (II? III?); l'édicule bubastide pourrait donc avoir remplacé une structure remontant à la XVIII^e dynastie.

D'autre part, un autre ensemble, beaucoup plus important, semble bien avoir été consacré à Thot, présentant un caractère plus défensif: à l'ouest de l'enceinte dite « de Montou » (cf. édifices « M » et « N » de *PM* II 20, qui pourraient fort bien n'en avoir constitué qu'un; cf. M. Dewachter, 1979, 8-12). Ce chercheur envisage la possibilité que la structure ait avoisiné le cantonnement militaire créé par Merenptah, à la XIX^e dynastie. On ne pourrait alors exclure, par extrapolation, que Thot ait été révééré dans ce secteur dès le Nouvel Empire.

Enfin, on ne saurait oublier que Hérihor co-dédie le temple de Khonsou-em-*Ouaset-Neferhotep* à ce dernier et à Thot-hery-ib-*Iounou-Shemaou* (texte **20/10 j**).

¹ Cf. *L'A* VI 497-523.

² Ces auteurs envisagent d'attribuer l'édifice au sud du temple de Ptah également à Thot (*ibidem*, 362, note 22).


Geb

Ptolémée VIII Évergète II

Texte g



(a) mur est (b)  (c)  (d) mur nord (e) le personnage ne tient rien dans la main droite sans doute (f) 
pour  (g) mur ouest

« [Vive]... Ptolémée VIII; il a construit ce beau domaine pour son père Geb, prince-des-dieux, père-des-rois; il a façonné le naos de vie pour son fils aîné Oun, créateur-de-lumière-dans-*Ouaset*, Osiris-Ounnefer (défunt), roi-des-dieux, maître-des-couronnes-de-Rê dans ; récompense d'un père à son fils: la royauté de Rê sur son siège, le Sud avec la couronne blanche, le Nord avec la couronne rouge — le double héritage réuni avec ses bienfaits — stable en faucon sur le *serekh*, comme Rê, à tout jamais, éternellement! »

Temple d'Opet, sanctuaire, parois, bandeau supérieur

Grès. Gravure en relief. Localisation : Nelson, *KP*, Section N, pl. XIII, fig. 4; *PM* II pl. XXII [3]. Bibliographie: *PM* II 250 (« frieze » après 41); C. De Wit, 1958, 170. NB: dédicace.

Commentaire

Cf. *supra*, Opet à Karnak.

Conclusion

Cette «seconde» lecture n'aura pas été inutile. Sans doute n'aura-t-elle pas permis de répondre à toutes les questions que nous avait posées la «première». Mais pour comprendre ce site fabuleux, il aurait fallu étudier la totalité des textes de Karnak. Tâche impossible. Pour n'importe quel individu. Même aidé par les travaux des prédécesseurs et des collègues.

Il est bien dérisoire, l'espoir de déchiffrer une vie, une pensée, déroulée ¹ sur 2000 ans. D'autant que ces textes, on l'oublie trop facilement, n'ont pas été inscrits pour instruire les chercheurs du futur. Les textes de construction notamment; ils ne se proposent pas de décrire. Rien. Ni l'état des lieux, si mouvant: ce ne sont pas des guides touristiques. Ni même le nouveau monument, qui justifie l'existence de l'inscription. Pourquoi décrire un édifice que le public habilité à le fréquenter peut contempler à loisir? Et bien sûr, si ledit édifice disparaît, ou se transforme...

Les dédicaces constituent la grande majorité des textes de construction. Ces inscriptions se contentent de mentionner, en plus du nom du dédicataire, celui d'un pharaon — ce qui est une façon de dater (approximativement, parfois simplement *terminus post quem*, le rédacteur pouvant être très postérieur au bâtisseur ²) — les structures, dont elles indiquent, parfois, en outre, le(s) rôle(s), la (les) fonction(s).

Très souvent aussi, elles signalent également le(s) matériau(x) constitutif(s) du monument, et, par là, révèlent l'existence d'expéditions aux carrières (au premier chef, de calcaire, de grès, de granit, de calcite; plus rarement de quartzite), caractérisant les ères de calme et de prospérité. Et c'est bien ce dernier point que cherche à souligner le scripteur, qui n'entendait certainement pas asséner une vérité d'évidence telle que la nature des matériaux.

Moins fréquemment, allusion est faite aux métaux précieux (essentiellement cuivre, or, argent, électrum) et aux minéraux (surtout turquoise et lapis-lazuli), ainsi qu'aux bois de luxe (sapin et cèdre principalement) employés dans la confection de vantaux de portes et de mâts; ce qui implique l'exploitation de mines et l'existence de relations commerciales avec l'étranger, ces deux activités témoignant de la vitalité économique du pays. Là aussi, c'est cette puissance, cette prospérité de l'Égypte, qu'entendait souligner l'auteur de la dédicace, qui en remerciait ainsi ses dieux. Toutes ces dédicaces constituant autant d'hymnes de grâces.

¹ C'est à dessein que nous écartons le concept d'«évolution». Non que nous niions son existence, mais, à notre sens, c'est, dans le cas présent, assez accessoire.

² À cet égard, le temple de Khonsou-em-Ouaset-Neferhotep est très significatif; cf. *supra*, son bilan.

Seul un petit nombre de textes — ô combien appréciés du chercheur ! — nous en apprennent davantage :

les énumérations-bilans de :

- Thoutmosis III (textes **18/6 R, AAA** et **AAD** auxquels fait écho la biographie de son conducteur de travaux Menkheperrêseneb (texte **18/6 AAF**), document de tout premier ordre, comme le sont toutes les biographies de conducteurs de travaux ³);
- Amenhotep III (texte **18/9 I**);
- Ramsès IV (textes **20/3 A** et **a**).

les relations, d'autant plus précieuses que rares, soit qu'elles fassent allusion à un état du site antérieur aux travaux du rédacteur de l'inscription :

- celle de Sobekhotep IV (texte **13/24 A**), d'un intérêt de tout premier plan, parce qu'évoquant le temple d'Amon-Rê dans l'un de ses aspects les plus anciens;
- celles de Thoutmosis III témoignant, pour la première (texte **18/6 AAE**), de ce qui s'apercevait à l'est du temple majeur, là où il avait décidé d'implanter son *Akh-menou*; pour la seconde (texte **18/6 e**), de la présence d'un ancien sanctuaire de Ptah;

soit, et alors le document se fait exceptionnel, qu'elles indiquent les modifications apportées à une structure ancienne, voire s'en expliquent, ainsi :

- celle d'Hatshepsout (texte **18/5 C**), relative à l'aménagement des abords occidentaux du temple d'Amon;
- celles de Thoutmosis III (textes **18/6 C, D, I** et **J**) s'expliquant sur l'altération du cœur d'*Ipet-sout*, à laquelle il a dû se résigner, poussé par la nécessité.

La longue scrutation, parfois impatientée, de l'ensemble de tous ces textes, nous a permis de nous faire une idée, trop souvent très imparfaite probablement, de l'histoire du site. Ce dont essaient de rendre compte les « plans-bilans » ⁴ annotés, ainsi que ce que nous avons intitulé les « bilans ». N'estimant pas judicieux de répéter ce qu'ils suggèrent, nous nous contenterons, dans les lignes suivantes, de souligner ce que nous croyons avoir compris.

À vrai dire, des choses très simples. Et d'autant plus surprenantes.

³ Ce qui caractérise ces inscriptions, c'est leur technicité, leur précision, dépouillées de toute « phraséologie », au grand soulagement de qui les lit aujourd'hui. Là, le seul problème, c'est celui de la lexicographie. Parmi ces conducteurs de travaux, on retient notamment :

- Inéni, en poste d'Amenhotep I^{er} à Thoutmosis III (textes **18/2 D, 18/3 D**).
- Hapouseneb, ayant œuvré sous le règne d'Hatshepsout (texte **18/5 H**), ainsi que son collègue, sans doute plus jeune :
- Djéhouuty (texte **18/5 I**).
- Amenhotep, fils de Hapou, en poste sous Amenhotep III (texte **18/9 J**).
- Bakenkhonsou, principal artisan de l'œuvre de Ramsès II à Karnak (texte **19/3 T**).
- Roma-Roy, qui s'est activé sur le site sous le règne de Séthi II (texte **19/5 F**).
- Amenmose, responsable de divers aménagements sous Ramsès III (texte **20/S**).
- Amenhotep, à qui furent confiées d'importantes rénovations par Ramsès IX (textes **20/8 B** et **C**).
- Montouemhat, qui, avec succès, s'est occupé de relever le site (textes **25/5 A, b** à **f**), sous l'impulsion de Taharqa.
- Aba, le zélé maître d'œuvre de Nitocris (texte **26/1 a**).

⁴ Nous renouvelons à M. Azim nos remerciements pour nous avoir « déparasité » son plan-clé du temple d'Amon-Rê (*Karnak, Top.* 1).

En espérant ne pas être victime d'une «vue de l'esprit», il nous semble pouvoir affirmer que tous les souverains de l'Égypte pharaonique se sont appliqués à préserver ce cœur de leur civilisation qu'était Karnak depuis Sésostri I^{er}, et plus précisément son temple majeur, dédié à Amon-Rê depuis le tout début ⁵. Aucun pharaon, même le moins doué au plan de la qualité d'âme, ne s'est avisé d'y afficher des querelles de personnes, ou des divergences d'ordre politique. Ce n'était pas le lieu. Et c'est bien pour cela, qu'en dépit des meurtrissures infligées par le temps, ce grand corps complexe reste un chef-d'œuvre d'harmonie, perceptible à tout un chacun. Thoutmosis III n'y a pas plus assouvi un esprit de vengeance dont il aurait été animé à l'égard d'Hatshepsout, qu'Amenhotep III à celui de son père Thoutmosis IV, voire le taciturne Horemheb à l'endroit d'Amenhotep IV, Toutânkhamon, ou même son rival : Ay.

Certes, il y a eu des martelages. Certes encore, et apparemment pire, il y a eu des démantèlements.

Les démantèlements. Démantèlements et **non pas destructions**. Mieux : les structures visées ont été remployées **au cœur de leurs remplaçantes**. C'est évident pour ce qui est des éléments de la cour de Thoutmosis IV pieusement ensevelis par son fils Amenhotep III dans son III^e pylône.

Même réflexion, par extrapolation, pour Thoutmosis III, qu'il s'agisse de l'œuvre d'Amenhotep I^{er}, de Thoutmosis I^{er}... ou d'Hatshepsout. Expliquer une même action par deux motivations radicalement opposées ne se justifie pas : piété filiale dans les cas d'Amenhotep I^{er} et de Thoutmosis I^{er}, haine (qui se serait manifestée bien tard de surcroît) dans celui d'Hatshepsout. C'est là projeter (au sens analytique du terme) sa propre mentalité chagrine sur cet extraordinaire souverain, parfaitement ignorant de la loi salique.

Les martelages. R. Sa'ad en avait déjà fait la remarque, ils sont loin d'être systématiques, même sur la «chapelle Rouge».

Ils signifient peut-être simplement, la plupart du temps, que tel pharaon reprend à son compte telle œuvre de son prédécesseur ; en quelque sorte l'actualise.

Le cas des martelages du **nom** du patron thébain par Amenhotep IV (futur Akhenaton) est plus complexe.

Le fait est que ce souverain n'a poursuivi de sa vindicte que la face cachée de la divinité : c'est Amon qu'il s'est acharné à effacer, **pas Rê**, s'essayant à une partition nucléaire impossible. Sans doute est-ce quelque chose de grave qui l'a poussé sur ce chemin désespéré. Quoi ?

⁵ Cf. la dédicace de la colonette d'Antef II (Fr. Le Saout, A. el-H. Ma'arouf, Th. Zimmer, 1987, 294-7 et pl. I/1).

Remarquons simplement que lorsque Rê domine le couple qu'il forme avec l'une ou l'autre des Énergies, l'équilibre se dégrade... et se rompt, lorsque Rê domine sans partage. Phénomène qui semble avoir connu un précédent à la V^e dynastie, ainsi que le trahissent toutes ces représentations obsédantes d'affamés décharnés, faisant écho à ces silhouettes déformées de l'époque amarnienne, avec leurs membres grêles, poitrines creuses et abdomens hypertrophiés, probablement ceux du peuple, mais assumés, iconographiquement, par le roi et sa cour ⁶.

Autrement dit, les actions apparemment les plus « négatives » nous semblent inspirées par des préoccupations totalement « positives » : le **réalisme** allié au souci permanent de **préserver l'œuvre des anciens**.

Si le « reposoir de barque » de Thoutmosis III à l'ouest du « lac sacré » est bien, comme nous le supposons, une copie, disons modernisée, de la « chapelle Blanche » de Sésostri I^{er} (texte **18/6 AV**), c'est sans doute parce que les bases de cette dernière (non retrouvées) avaient été cruellement rongées par les eaux, comme celles du « reposoir » bi-monolithe en calcaire du même souverain réemployé dans le IX^e pylône (textes **12/2 H et I**). L'inscription d'Ahmosis témoigne de la pernicieuse montée des eaux d'infiltration ⁷.

C'est probablement le même phénomène : montée de la nappe phréatique, qui explique l'action d'Amenhotep III procédant au démantèlement de la quasi-totalité des structures précédant le IV^e pylône : soit les chapelles de calcite abritées dans la « cour de cérémonie » de Thoutmosis II, et cette cour elle-même réaménagée par Thoutmosis IV. Probablement l'inondation devenue permanente — provisoirement, mais un provisoire prolongé au moins jusqu'à Horemheb — avait-elle imposé la désaffectation des structures de ce secteur. Or, s'y déroulaient des cérémonies essentielles, telles que la remise à la divinité des richesses rassemblées par le pharaon, en provenance tant de la vallée du Nil que de l'étranger. C'est sans doute pour cela qu'Amenhotep III transmet cet apanage au fameux *marou* qu'il fit édifier au sud, vraisemblablement à la hauteur de l'actuelle enceinte de Mout (cf. texte **18/9 I**).

Nous l'avons rappelé ci-dessus, le plus ancien document connu de Karnak (signé par Antef II) atteste que le sanctuaire principal était dédié à Amon-Rê. Autrement dit à une divinité biface, proclamant la co-existence en son être d'un caractère double, d'ombre et de lumière.

⁶ Une autre piste de réflexion, nullement incompatible avec celle que nous suggérons, est offerte par l'admirable étude de J.-D. Forest, 2002.

⁷ Cf. Cl. Traunecker, 1982, 121-3 et note 5.

À ce caractère double du dieu, correspond, au plus tard sous Sésostris I^{er} ⁸, une bipolarité du site manifestée par la présence caractéristique de deux axes perpendiculaires : l'un ouest-est, l'autre nord-sud.

La même originalité s'observe dans la configuration du temple proprement dit d'Amon-Rê : *Ipet-sout*. Ce, tout au long de son développement, lequel s'achève, dans ses grandes lignes, avec Thoutmosis III qui le ramifie de ce très singulier *Akh-menou*, pour finalement englober les deux dans une même enceinte de pierre, les isolant nettement des autres constructions.

Aussi ce sanctuaire est-il *tout sauf classique*. **À aucun moment de son histoire**, il ne l'a été...

Histoire remarquable par sa longévité et sa cohérence. Comme tout être vivant, le temple a, non pas changé, mais connu des **moments-clés** où a été exprimé, développé, d'abord par le biais de l'architecture, tel ou tel trait de son potentiel.

Un premier moment-clé, car nous ignorons, pour ainsi dire tout, de la naissance de cet Être, remonte à **Sésostris I^{er}**.

Peut-être ce souverain n'est-il pas à l'origine de la bipolarité du temple d'Amon-Rê. Mais il est certainement l'auteur de l'expansion, considérable, du domaine de cette divinité. Au sud, notamment, la limite devait se trouver à peu près à la hauteur du futur VIII^e pylône ⁹.

Un second moment-clé, malheureusement très mal connu, fut vraisemblablement vécu sous **Thoutmosis I^{er}** ¹⁰, dont certains monuments constituent les premiers vestiges *in situ* (mis à part le colosse d'Amenhotep I^{er} précédant le VIII^e pylône).

Parmi ces vestiges se remarque un élément d'une paire d'obélisques. Hatshepsout l'indique clairement : c'est son père qui a introduit à Karnak ces emblèmes héliopolitains (texte **18/5 B**).

Son père, qui a principalement œuvré aux abords occidentaux d'*Ipet-sout*. C'est peut-être lui qui a institué la pratique de présenter à Amon-Rê les richesses, produites ou acquises, par l'Égypte, dans un dispositif à l'entrée du temple, préfigurant (?) la « cour de cérémonie » de Thoutmosis II. Dispositif qui réserva, jusqu'à la fin de la XVIII^e dynastie ¹¹, son côté nord aux richesses agricoles (offrandes carnées, que les bêtes, énormes, soient montrées sur pied ou sous formes de pièces de boucherie) et le sud aux géologiques

⁸ Cf. le bilan de Sésostris I^{er}.

⁹ Cf. *idem*.

¹⁰ Cf. le bilan de Thoutmosis I^{er}.

¹¹ Cf. le commentaire du texte **18/4 A**.

(minéraux et métaux précieux) provenant essentiellement de l'étranger — où s'était avancé très loin Thoutmosis I^{er}, tant au nord (Karkemish au nord de la Syrie d'alors, aujourd'hui en Turquie) qu'au sud (au moins jusqu'à la troisième cataracte ¹²).

Peut-on conclure qu'une «solarisation» d'Amon-Rê s'opéra sous ce règne? Nous dirions plutôt que Thoutmosis I^{er} **accusa** ce trait **inhérent** au patron de Thèbes.

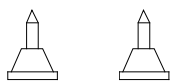
Ce qui est plus nouveau, nous semble-t-il, c'est que le nord du pays — plus précisément Héliopolis et son premier patron, Atoum — se trouve, ouvertement, intégré dans le temple dynastique du sud. Dans l'entité **Amon-Rê, Rê = Rê**, en bonne tautologie. Mais **Amon** se confond-il avec **Atoum**? Ce n'est pas notre sentiment. Il lui ferait plutôt écho.

À l'étoile double du nord — simple conjonction d'Atoum et de Rê survenue à l'ancien Empire (avant même, peut-être) — correspondrait, dès le Moyen Empire, l'étoile **intrinsèquement** double de Karnak: Amon-Rê; la conjonction s'opérant grâce à l'élément — **structurellement mobile** — qu'est Rê (Rê-Khépri, Rê-Horakhty, Rê-Herischef, Rê-Horus, Rê-Osiris; Khnoum-Rê, Sobek-Rê, etc.).

Hatshepsout, qui redessina les limites du domaine de la divinité, inscrivit son œuvre à Karnak ¹³ dans le droit fil de celle de ses prédécesseurs. Quitte à démanteler une bonne partie de cette dernière, action à laquelle il lui fallut se résoudre en raison d'une impérieuse nécessité: les structures anciennes, pratiquement toutes édifiées en calcaire, avaient terriblement souffert, notamment au niveau des bases, d'inondations dues, aussi bien à la crue qu'aux eaux d'infiltration ¹⁴. Après quoi, elle entreprit la réfection du temple avec de nouveaux matériaux, censés être moins fragiles.

Mais elle ne se contenta pas d'une simple copie. Elle explicita **architecturalement** le principe présidant au temple d'Amon-Rê.

Du moins est-ce ainsi que nous comprenons l'extraordinaire composition réalisée à l'entrée occidentale de l'époque (V^e pylône) de l'édifice:



Soit, flanquant l'axe ouest-est du temple, deux obélisques, encapuchonnés d'or, insérés dans des socles, reproduisant le monument qui s'apercevait dans les temples solaires d'Abou Gourob, eux-mêmes vraisemblablement copiés d'un dispositif héliopolitain consacré à Rê. Sans doute devaient-ils jouer le rôle d'aiguilles-phares (grâce à leur capuchon, que frappait la lumière solaire), sur lesquels s'orientaient les temples royaux de la nécropole thébaine ¹⁵.

Pourquoi deux? À l'évidence parce qu'Amon-Rê est une étoile double. Quitte à ce que Thoutmosis III réaffirme le caractère unique de la divinité avec son «obélisque unique».

¹² Cf. *L'Ä VI* 536, note 19.

¹³ Cf. le bilan d'Hatshepsout.

¹⁴ *Idem*, note 12.

¹⁵ Cf. le commentaire des textes **18/5 A à D**.

Thoutmosis III se chargea d'achever l'œuvre entamée par Hatshepsout, probablement conçue d'un commun accord par ces deux personnalités exceptionnelles que tout rapprochait : l'intelligence, le goût du savoir, l'énergie, le réalisme, alliés au sens de la grandeur de l'Égypte.

Avec Thoutmosis III ¹⁶, une page de l'histoire du temple d'Amon-Rê se trouve tournée : c'est lui qui conféra à *Ipet-sout* sa configuration définitive : couvrant notamment sa partie axiale, créant ainsi un contraste entre une nef centrale ombreuse et deux latérales à ciel ouvert, lumineuses.

De plus, il jumela *Ipet-sout*, ou plutôt lui subordonna, puisque l'accès s'en fait par elle, l'étonnante structure de l'*Akh-menou* ¹⁷. Cet édifice complexe semble essentiellement consacré à la royauté, conçue depuis toujours comme d'origine divine, en l'occurrence aux ancêtres royaux, d'une manière générale (texte 18/6 W) — et plus particulièrement aux bâtisseurs (simples princes au départ) du temple d'Amon-Rê à Karnak ; cf. la « chambre des ancêtres », où se côtoient constructeurs réels et, pour les plus anciens, seulement légendaires ? les fouilles nous l'apprendront peut-être un jour ¹⁸ —, enfin aux deux aspects d'Amon-Rê : le lumineux (sanctuaire double orienté ouest-est = salles XXIX et XXX de *PM* II) et le caché, l'obscur (sanctuaire orienté sud-nord = salle XXXII de *PM* II) ; ce dernier, d'accès très compliqué, présentant plusieurs éléments de caractère héliopolitain, plus précisément propres à Atoum, ainsi l'utilisation du quartzite. Mais là n'est pas le principal élément rappelant le démiurge d'Héliopolis : en effet, plusieurs dédicaces nous enseignent que l'*Akh-menou* comporte une « *hout-âa* », édifice originaire d'Héliopolis, en relation avec Atoum, « le » roi d'Égypte par excellence.

Enfin, il avait projeté d'ériger un « obélisque unique » à l'est de l'enceinte en pierre englobant *Ipet-sout* et l'*Akh-menou*, les isolant du reste du temple.

Il ne restait plus aux **successeurs de Thoutmosis III** qu'à développer son œuvre, tâche toujours d'actualité, le Temps ne s'arrêtant pas, apportant nécessairement sa cohorte de nouveautés en provenance du monde toujours en expansion, qu'il fallait intégrer. Ce que firent Amenhotep II ¹⁹ et Thoutmosis IV ²⁰, avec conscience et talent. Malheureusement, des phénomènes naturels se mêlèrent de saccager leur travail, au point que nous ignorons tout du visage et de l'emplacement de celui d'Amenhotep II.

¹⁶ Cf. le bilan de Thoutmosis III.

¹⁷ Cf. le bilan de l'*Akh-menou*.

¹⁸ Cf. le développement en tête de l'ouvrage.

¹⁹ Cf. le bilan d'Amenhotep II.

²⁰ Cf. le bilan de Thoutmosis IV.

Ce qui nous amène au moment-clé suivant : ce fut au tour d'**Amenhotep III** ²¹ de faire montre de réalisme et d'imagination. Par suite de la vraisemblable modification des conditions hydro-géologiques de Karnak (montée de la nappe phréatique), plusieurs structures des abords occidentaux d'*Ipet-sout* se retrouvèrent dans l'impossibilité de remplir leur rôle, ainsi la « cour de cérémonie », où se présentaient à la divinité, d'une part, les offrandes carnées (nord), d'autre part, les richesses des entrailles des montagnes du désert (sud). Rôle fondamental. La seule solution consistait à rebâtir cette structure privilégiée dans une zone sûre et de sauvegarder les éléments de l'ancienne avec les édifices qu'elle comportait (remployés dans le III^e pylône). Ce qui fut fait. À l'est, parce que seul secteur épargné. Dorénavant, les offrandes des Égyptiens et des étrangers se recevaient dans un nouveau (?) type de structure : un *marou*, édifié au sud-est, approximativement à la hauteur de l'enceinte de Mout (texte **18/9 I**). Quant au matériel métallique, il fut décidé de le stocker dans le domaine de Ptah, divinité totalement dévouée/subordonnée depuis toujours à Amon-Rê, au nord(-est), à l'abri des eaux, où il bénéficierait, par surcroît, de la protection du patron guerrier du nome : Montou. Opération conçue dans l'urgence, d'où construction hâtive, et donc médiocre, du temple de Karnak-Nord dédié à Amon-Rê (textes **18/9 E à H**)... qui ne tarda pas à s'effondrer ²².

Le temple majeur d'Amon-Rê, gravement affaibli durant la « crise amarnienne », dont Amenhotep IV (futur Akhenaton) fut, probablement, davantage la victime qu'autre chose, retrouva, apparemment, une nouvelle jeunesse. Mais, avec des cicatrices indélébiles. La vie reprit son cours. Malgré tout.

Après tout, l'Égypte restait un des plus puissants États du monde de l'époque et en était consciente. Sans doute, les conditions hydro-géologiques de Karnak étaient-elles revenues à la « normale » : aussi, Horemheb put-il reprendre l'extension du temple d'Amon-Rê vers l'ouest (II^e pylône). Mais, pour commencer, dorénavant la « fête d'Opet » emprunta la seule voie fluviale, à l'aller comme au retour. Et surtout, Amon-Rê, ayant empiété sur le domaine de Mout (et de leur fils), ne put suffire, même avec l'indéfectible soutien de Ptah du Nord, à rassurer l'Égypte, qui associa, dorénavant, étroitement son culte à celui de sa cellule familiale : la triade Amon + Mout + Khonsou.

Quelle qu'énergie que déployèrent certains souverains ramessides (Séthi I^{er}, Ramsès III), force est de constater que la puissance d'Amon-Rê, reflétée par l'importance du pays sur l'échiquier international, commença de fléchir. Et le poème de Pentaour l'indique bien plus qu'il ne le contredit.

²¹ Cf. le bilan d'Amenhotep III.

²² Cf. L. Gabolde, V. Rondot, 1993.

Ce qui se traduisit, à Karnak, par l'édification, sous **Séthi I^{er}** ²³ de la « grande salle hypostyle » ²⁴, sur l'axe ouest-est, entre les III^e et II^e pylônes ; preuve que les eaux d'infiltration, la nappe phréatique s'étant repliée, ne menaçaient plus le secteur. Mais il faut bien voir que cette « salle » est dédiée en priorité à l'Ennéade, autrement dit à l'escorte divine d'Amon-Rê, qui ne s'y aventure plus qu'occasionnellement, et toujours accompagné maintenant des sentinelles de sa famille. Cet édifice autonome constitue une sorte de poste de garde.

Il semble bien qu'alors, les rois aient renoncé à étendre le temple majeur du patron de Thèbes, pour préférer, à la suite d'Amenhotep III, lui multiplier des positions de repli.

Pour ce qui est de la contribution de **Ramsès II** à Karnak ²⁵, elle s'aligna sur celle de Thoutmosis IV, privilégiant les extrémités de l'axe ouest-est du temple majeur d'Amon-Rê : « parachèvement » de l'œuvre de son père à l'ouest, et, surtout, restructuration du secteur est, confiée à Bakenkhonsou. À ce dernier (texte **19/3 T**), incombait la difficile tâche de revivifier le secteur oriental du domaine d'Amon-Rê (textes **19/3 R et S**), où Amenhotep IV (futur Akhenaton) avait choisi de rendre un culte exclusif à Aton — la configuration des lieux à cette époque troublée est très mal connue, du fait de la rareté des vestiges *in situ* ²⁶.

Quoi qu'il en soit, c'est à l'est d'*Ipet-sout* que le caractère solaire du patron thébain était affirmé avec le plus de force ; au moins depuis Thoutmosis III, comme l'indique la présence de l'« obélisque unique » (textes **18/6 AR** et **18/8 A à E**). Cette situation se prolongea jusqu'aux Bubastides, à partir desquels commencèrent de proliférer des chapelles consacrées à Osiris, correspondant à la face obscure d'Amon-Rê.

Avec **Ramsès III** ²⁷, souverain énergique et lucide, Karnak connut un autre moment-clé. Pour protéger Amon-Rê, il le lia plus étroitement à l'étoile montante qu'était son fils, Khonsou : d'une part, il édifia le grand reposoir précédant le II^e pylône, destiné à la triade thébaine, qui reprenait, en la développant, l'idée de celui de Séthi II, au plan clair et simple, prototype des temples « classiques » ; d'autre part, il co-dédia à Amon-Rê ²⁸ le grand temple consacré à Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep (texte **20/3 a**).

Par ailleurs, il consolida la limite nord du domaine d'Amon-Rê (textes **20/2 A et Q**), maillon faible dorénavant du dispositif (cf. texte **21/3 A**). À l'image de ce qu'il advenait de l'Égypte, la menace arrivait, désormais, du nord. Et c'est au nord de l'enceinte d'Amon-Rê qu'il dressa le premier temple connu à Karnak consacré à Maât — harmonie/ordre —, arc-bouté contre celui dédié à Amon-Rê, empruntant son caractère guerrier à Montou.

²³ Cf. le bilan de Séthi I^{er}.

²⁴ Cf. la « grande salle hypostyle ».

²⁵ Cf. le bilan de Ramsès II.

²⁶ Cf. R. Vergnienx, M. Gondran, 1997.

²⁷ Cf. le bilan de Ramsès III.

²⁸ En admettant, naturellement, que les dédicaces, gravées ultérieurement, ont bien été composées à l'époque de la conception de l'édifice.

Ensuite, à l'exception de :

- **Ramsès IX** ²⁹, qui s'attacha à remanier l'axe sud du domaine d'Amon, et notamment, à procéder à la réfection, par les soins du grand-prêtre Amenhotep, des installations à caractère économique proches du cœur de cet axe sud élu par Sésostri I^{er} ;
- et du grand-prêtre Menkheperre qui entreprit une nouvelle consolidation de la section nord de l'enceinte (texte **21/3 A**) d'Amon-Rê, décidément la plus vulnérable, les derniers ramessides et les rois-prêtres de la XXI^e dynastie concentrèrent leur activité quasi exclusivement sur le temple de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep, Amon-Rê jouant alors un rôle passablement effacé.

Ce qui changea avec les inventifs **Bubastides** (XXII^e et XXIII^e dynasties).

Lesquels permirent au domaine du patron thébain de connaître un autre moment-clé.

D'abord, **Sheshonq I^{er}** ³⁰ osa — risque sans doute soigneusement calculé — offrir enfin à Amon-Rê une nouvelle « cour de cérémonie » (texte **22/1 B**), gigantesque : la « grande cour ». Dorénavant, plus n'était besoin à Amon-Rê de se contenter de celle de son fils (textes **20/10 R et i**), laquelle avait probablement succédé à celle bâtie pour lui par Amenhotep III (cf. *supra*).

Ensuite, nous y avons fait allusion plus haut, ils instillèrent, sous forme de minuscules chapelles, le culte d'Osiris (*PM* II, « I », « J » et amorce de « K »), qui devait progressivement se répandre, non seulement à Karnak, mais à travers le monde oriental puis occidental, *via* son épouse Isis, « la » magicienne.

Poursuivant sur la lancée des Bubastides, étrangers de souche, mais, eux, assimilés de longue date, les rois **soudanais** (XXV^e dynastie) entreprirent de « redorer » le blason d'Amon-Rê.

Au sens littéral du terme pour **Shabaka** ³¹, qui s'avisa d'enrichir le domaine d'Amon-Rê d'un nouveau « trésor » (entrepôt destiné au stockage des offrandes alimentaires) et d'une nouvelle « demeure de l'or » — édifices réalisés au nord de l'enceinte d'Amon-Rê, au temple duquel il conféra un nouveau lustre, refaisant les placages métalliques (or, électrum, argent) de l'entrée de la vénérable *Ipet-sout*.

Quant à l'œuvre de **Taharqa** ³² à Karnak, elle est considérable. Dirigée de main de maître par l'infatigable Montouemhat, elle apparaît allier les deux principes, maintenant millénaires, de respect des traditions et d'intégration des nouvelles données d'un monde toujours en expansion — notamment au plan architectural.

²⁹ Cf. le bilan de Ramsès IX.

³⁰ Cf. le bilan de Sheshonq I^{er}.

³¹ Cf. le bilan de Shabaka.

³² Cf. le bilan de Taharqa.

Non seulement, l'enceinte d'Amon-Rê fut relevée — tâche considérable —, mais les accès à pratiquement tous les sanctuaires, des plus nombreux, dédiés aux maintes divinités au service d'Amon-Rê, furent soulignés, magnifiés, par de superbes colonnades, appelées par les modernes tantôt « kiosque », tantôt « propylées ».

Enfin, on note que les Soudanais adoptèrent le procédé inventé par leurs prédécesseurs libyens, consistant à confier à une « divine adoratrice », issue de leur famille, *a priori* loyale à cette dernière et au patron de Thèbes, si éloigné de la capitale du Nord, le sort d'Amon-Rê ; si seule, mais, heureusement, directement liée à la figure obscure d'Osiris.

Parmi les nombreux édifices consacrés alors à cette divinité, on remarque :

- le temple dédié à Osiris-*heqa-djet* à l'extrémité est du domaine d'Amon-Rê ;
- et surtout, l'énigmatique structure surnommée « Taharqa du lac » par les modernes ; où l'étage supérieur est consacré à Rê-Horakhty (texte 25/5 a) et l'inférieur (en l'occurrence, souterrain), à Osiris.

Ce qui n'est pas sans rappeler le dispositif de l'*Akh-menou*, où le niveau inférieur est réservé à la face obscure d'Amon-Rê (évoquant Atoum, roi, originaire du Nord), et le supérieur, à sa face lumineuse, à savoir la « salle solaire » consacrée à Rê-Horakhty ³³, comme l'indique un fragment de dédicace inscrit sur une série de blocs de couronnement entreposés au nord de l'enceinte en pierre.

La **XXVI^e dynastie**, assez peu présente au regard de la documentation conservée, n'a pourtant pas ignoré Karnak, notamment Osiris. Le grand majordome Aba concentra ses efforts sur les fiefs de ce « nouveau » dieu (texte 26/1 a) :

- l'un à l'ouest de *Benenet* (domaine de Khonsou-em-*Ouaset*-Neferhotep) — où il semble avoir installé un somptueux complexe destiné à Nitocris, la « divine adoratrice d'Amon-Rê » ;
- l'autre, analogue, bâti à « la porte supérieure » du domaine d'Amon-Rê (près des « catacombes » récemment fouillées ? ³⁴).

Quant à la XXX^e dynastie, spécialement représentée par **Nectanébo I^{er}** ³⁵, se désintéressant des divinités septentrionales, « récemment » mise à l'honneur, comme Osiris, mais aussi du vieux Ptah, elle se préoccupa essentiellement des divinités féminines et des divinités-fils du proche entourage d'Amon-Rê. Pour ces pharaons, ce dernier redevenait « le » seigneur de Karnak, dont Nectanébo I^{er} refit la gigantesque enceinte que l'on peut encore admirer de nos jours.

³³ PM II 122-3, « Altar-room XXXV » ; *Karnak, Top.* 1, fig. 28 (Zones AKM et MET.SL) ; J.-Fr. Carlotti, 2001, 81-7.

³⁴ Cf. L. Coulon, Fr. Leclère, S. Marchand, 1995.

³⁵ Cf. le bilan de Nectanébo I^{er}.

L'Égypte pharaonique, définitivement tombée sous la coupe de l'étranger venu du nord, affirma, avec force, dans le sud, le caractère unique de sa civilisation. **Les Macédoniens**, les premiers, s'inclinèrent, et rendirent hommage à Amon-Rê, le dieu dynastique symbolisant le pays, notamment à Karnak, son fief de toujours :

— **Alexandre le Grand** ³⁶ choisit de procéder à la réfection de la vénérable entrée d'*Ipet-sout* ainsi qu'à celle de ce qui semblait être le cœur de l'*Akh-menou*;

— son demi-frère, **Philippe Arrhidée** ³⁷, lui, copia l'extraordinaire sanctuaire de barque de granit rose de Thoutmosis III — qui avait survécu à la sauvagerie d'un Assourbanipal (textes **Philippe Arrhidée A à C**) —, après l'avoir fait voler en éclats, dont il récupéra certains, cependant que certains autres attendirent d'être inséminés dans de nouveaux temples, notamment ceux d'Opet et d'Osiris « coptite ».

Les **Lagides** ³⁸, pour leur part, s'intéressèrent plus particulièrement aux temples de la garde du patron thébain. Pratiquement tous les temples des divinités, masculines comme féminines, furent dotés de nouveaux accès. Au moins par **Ptolémée IV Philopator** et **Ptolémée III Évergète I**, lequel par surcroît, entreprit de procéder à la réfection de l'enceinte en brique de Montou-Rê (/Amon-Rê); cf. texte **Ptolémée III d**.

L'œuvre de **Ptolémée VIII Évergète II**, elle, est plus diverse : Amon-Rê et Khonsou ont bénéficié de restaurations à l'intérieur de leurs sanctuaires ; Ptah a été gratifié d'une nouvelle porte. Mais surtout, Opet s'est vue dotée d'un temple rénové (?).

Les **Romains**, quant à eux, portèrent leurs efforts sur les enceintes thébaines en brique, notamment celles de Louqsor et de Mout à Karnak : **Tibère** multiplia les stèles (textes **Tibère a à d**) évoquant ces travaux titanesques ; par ailleurs, il y rappela que, déjà, son père, **Auguste** (textes **Tibère a et b**) avait dû s'attaquer au problème ; sans doute, à nouveau (?), le cours du Nil s'était-il infléchi alors, menaçant les sanctuaires les plus proches de lui.

Nous n'avons pas repéré de textes de construction ultérieurs à Tibère. Le fait est qu'après lui, il semble qu'on n'ait plus construit à Karnak ³⁹.

Pour autant, le dieu n'est pas mort. Chacun le pressent, quand il découvre le site, et le ressent quand il y retourne.

³⁶ Cf. le bilan d'Alexandre le Grand.

³⁷ Cf. le bilan de Philippe Arrhidée.

³⁸ Cf. les bilans de Ptolémée III, IV et VIII.

³⁹ Cf. J.-Cl. Golvin, Cl. Traunecker, 1984, 24 *sq.*

Karnak ?

Une constellation de temples dominée par le sanctuaire dédié à Amon-Rê. Sanctuaire exceptionnel, sans équivalent, totalement original au plan de l'architecture, témoin privilégié de la civilisation pharaonique ; où, sans cesse, ont été rappelées les sources de la force et de la richesse propres au pays (le matériel se confondant avec le spirituel) ⁴⁰ ; mais aussi, consignées les rencontres avec le reste du monde, toujours plus divers, toujours plus proche dans la sphère des préoccupations ⁴¹ : rencontres belliqueuses ⁴² ou pacifiques (relations commerciales ⁴³ ou diplomatiques ⁴⁴).

Bien mieux qu'un rêve. Une réalité. Millénaire.

Non pas une leçon, mais un message d'*harmonie*, un chant de *gratitude*, inlassablement adressé à l'oasis qu'était la vallée du Nil.

⁴⁰ Cf. les théories des nomes, génies nilotiques, économiques, omniprésentes.

⁴¹ *PM* II 551 «XX. Texts (a) Historical».

⁴² Cf. les cartouches-fortereses et les représentations et inscriptions évoquant les expéditions militaires, tels la stèle de Kamosé, le texte des «Annales», les scènes de sièges de cités asiatiques de Séthi I^{er} et de Ramsès II, le poème de Pentaour, etc.

⁴³ Cf. notamment la porte en calcaire du Moyen Empire où se trouvent mentionnées Quedem, Tounip et Tyr (Fr. Le Saout, 1987).

⁴⁴ Cf. le traité avec les Hittites, la «stèle du mariage».

Index, lexiques et bibliographie

Index des noms d'édifices, de parties d'édifices et de portes

Noms de lieux, domaines et édifices

ḏḥ-Sty-mr-n-Jmn m pr Jmn

« **grande salle hypostyle** » de Séthi I^{er}
et Ramsès II

cf. W. Helck, 1961, 838, 17.

(19/2 A, l. 1; B, l. 1; F, l. 2; H, l. 2; J, l. 2;
K, l. 2; M, l. 2; N; R, l. 1)

Jp.t-sw.t

temple d'Amon-Rê à Karnak (entrée
à la hauteur du IV^e pylône à partir de
Thoutmosis III)

Jmn wsr ḥꜣt

barque fluviale d'Amon-Rê

(18/1 A;
18/5 I, l. 18;
18/6, AAA1, col. 5;
18/8 E;
18/9 I, l. 16;
20/2 O, col. 16;
20/3 A2, l. 5)

Jmn m mnw

« **chapelle d'albâtre** » d'Amenhotep I^{er}

cf. W. Helck, *op. cit.*, 835, 4.
(18/2 A, col. 2)

Jmn s.t jb

« **chapelle rouge** » d'Hatshepsout

cf. W. Helck, *o. c.*, 807, 6.
(18/6 R, col. 26)

ḏ.t-mrw.t m pr Hnsw

**cour du temple de Khonsou-em-
Ouaset-nefer-hotep**

(20/10 R)

ḏ-ḥpr.w-R' j' jb Jmn

jardin d'agrément d'Amenhotep II

cf. W. Helck, *o. c.*, 808.
(18/7 E, col. 1)

ḏ-ḥpr-n-R' ntr mnw

édifice de Thoutmosis II non identifié
(cf. 18/6 R, col. 25 et notre commentaire)
cf. W. Helck, *o. c.*, 836, 8.
(18/5 H, l. 8)

[wḏḥ.t Sty]-mr-n-Pth m pr Jmn

**triple reposoir de barque de Séthi II
dans la « grande Cour »**

cf. W. Helck, *o. c.*, 839, 20.
(19/5 C)











wṯz.t Hr (mry) Shm.ty

« **chapelle Blanche** » de Sésostri I^{er}

(12/2 A, l. 1; B, l. 2; C, l. 2; D, l. 2; E, l. 2;
F, l. 1; G, l. 1)

On peut hésiter entre deux lectures :

wṯz.t Hr sḏ Shm.ty et *wṯz.t Hr Shm.ty*,
la première retenue par H. Kees (« Die
weiße Kapelle Sesostri's I. in Karnak
und das Sedfest », *MDAIK* 16, 1958,
194) qui traduit : « *Thron des Horus,
Sohnes der beiden Kronen* », la seconde
par P. Lacau et H. Chevrier (*Une*

Chapelle de Sésostri I^{er} à Karnak, texte, Le Caire, 1956, 41 § 65) qui traduisent : « Celle qui élève la double couronne d'Horus ». Mais les expressions parallèles du Nouvel Empire  (Urk. IV 267, 15-6),  et  (P. Lacau, H. Chevrier, *Une Chapelle d'Hatshepsout à Karnak, texte*, Le Caire, 1977, 136 et 141) permettent de trancher en faveur de la compréhension du signe  comme un complément phonétique et donc de la lecture adoptée par P. Lacau. *Wt̥z.t Hr Shm.ty* est en fait une graphie abrégée de *wt̥z.t Hr mry Shm.ty* : « le trône d'Horus élu des deux Couronnes » comme le montrent les inscriptions sur les piliers de la chapelle Blanche :  — nom inscrit dans une enceinte  — (*idem*, *Une Chapelle de Sésostri I^{er} à Karnak, planches*, Le Caire, 1969, pl. 13, 18, 25, 28, 34 et 40). Et *wt̥z.t Hr mry Shm.ty* est le nom de la « chapelle Blanche » elle-même, comme le prouvent le déterminatif  et l'emploi des verbes « opérateurs » *jr.t*, *s'h'*, *qd*. Mais il faut bien voir que, dans l'esprit des Anciens, il s'agissait d'un siège (trône) sur lequel le pharaon prenait place, comme l'attestent les expressions  : « apparaître sur Outcheset-Hor-Sekemty » (*idem*, 1969, pl. 13, scène 4),  : « il me fit siéger sur Outcheset-Hor » (*idem*, 1977, 136),  : « on me fit siéger sur sur Outcheset-Hor-Sekemty » (*ibidem*, 141).

bnn.t

domaine de Khonsou-em-Ouaset-nefer-hotep

(20/10 S, l. 2 ; d ;

26/1 a, l. 20 ;

Ptolémée III A, l. 1 ; b, l. 1)

pr Jp.t wr.t

domaine d'Opet

(Ptolémée III d ;

Ptolémée VIII e ;

Auguste b)

pr R'-ms-sw-hq3-Jwnw (m pr Jmn)

triple reposoir de barque de Ramsès III dans la « grande Cour »

cf. W. Helck, *o. c.*, 839-840, 22.

(20/2 C ; D ; F ; I ; K ;

20/3 A1, l. 4)

pr Hnsw-m-W3s.t-nfr-htp

domaine de Khonsou-em-Ouaset-nefer-hotep

cf. W. Helck, *o. c.*, 842, 2.

(20/10 A, col. 5 ; R, l. 1)

Mn-hpr-R' 3h-mnw

édifice élevé à l'est d'Ipet-Sout,

accessible par ce seul temple

cf. W. Helck, *o. c.*, 836, 10.

(18/6 S ; T ; U, col. 50 ; V ; Z ; AA ; AB ; AP)

Mn-hpr-R' ts h'.w Jmn

sanctuaire de barque de granit rose de Thoutmosis III remplacé

par celui de **Philippe Arrhidée**

cf. W. Helck, *o. c.*, 808.

(18/6 AAF, col. 8 ; col. 12 ;

Philippe Arrhidée A)

Nb-M3'.t-R'-jw'.t-R' h' m M3'.t

temple d'Amenhotep III à Karnak-Nord

cf. W. Helck, *o. c.*, 846, 4.

(18/9 F; I, l. 24)

ntr mnw

édifice de Thoutmosis III non identifié

(18/6 R, col. 25)

R'-ms-sw-mr-Jmn sdm nh.t

temple « oriental » de Ramsès II

(19/3 T, col. 5)

Hf.t-hr-nb.s

périphrase désignant la ville de **Ouaset**

(18/6 AAE, l. 2;

Ptolémée VIII B, l. 1)

s.t-dsr.t

?

(18/5 F)

šsp nb.s

temple d'Osiris-heqa-djet

(25/3 b)

ts h'.w

salle hypostyle du temple de Khonsou-em-Ouaset-nefer-hotep

cf. W. Helck, *o. c.*, 842-3, 2.

(20/10 b, l. 1)

Dḥwty-ms-h'-h'.w šsp h'.w Jmn

reposoir de barque « en albâtre » de Thoutmosis IV

(18/8 L, l. 3)

Noms de portes

jj wr.t

du II^e pylône du temple de Mout

(Mout, texte ptolémaïque a)

Jmn '3 h'.w

du VII^e pylône de Thoutmosis III

(18/6 AAA1, col. 17)

Jmn wr šfy.t

du V^e pylône d'Hatshepsout

(18/5 A; I, l. 29)

Jmn m ršw.t

du III^e pylône?

(20/10 A, col. 4-5)

Jmn shb t3.wy

de la « cour de cérémonies »

de Thoutmosis II

(cf. 18/4 A)

Jmn shm f3w

de Thoutmosis I^{er} non identifiée:

porte nord de la *Ouadjyt* occidentale?

cf. W. Helck, *o. c.*, 807.

(18/3 D, l. 9)

Jmn-R' shm šfy.t

du IV^e pylône

(25/3 A;

Alexandre A, l. 3)

'3-hpr.n-R' '3h-mnw

de la « cour de cérémonies »

de Thoutmosis II

(cf. 18/4 A)

pr R' - [ms-sw-ḥq3-Jwnw] gm s.t m pr Jmn
d'entrée de la cour du triple reposoir
de barque de Ramsès III dans
la « grande Cour »
 cf. W. Helck, *o. c.*, 839, 22.
 (20/2 G, l. 2)

Mn-ḥpr-R' jn df3.w m pr Hnsu
sud-ouest de la cour du temple
de Khonsou-em-Ouaset-nefer-hotep
 (21/3 a, col. 2)

Mn-ḥpr-R' 3 3b.t
latérale nord du vestibule du V^e pylône
de Thoutmosis III
 cf. W. Helck, *o. c.*, 808.
 (18/6 F, col. 3)

Mn-ḥpr-R' (/ Dḥwtj-ms-nfr-ḥpr.w) 3
mrw.t m pr Jmn
axiale du vestibule du VI^e pylône
de Thoutmosis III
 cf. W. Helck, *o. c.*, 808.
 (18/6 H, l. 2 ; I, col. 1 ; AAD, l. 14-5 ; AAF, col. 14)

Mn-ḥpr-R' w' b ...
latérale sud du vestibule du V^e pylône
de Thoutmosis III
 (18/6 G, col. 3)

Mn-ḥpr-R' wr pḥ.ty Jmn dw3 rhy.t
du VIII^e pylône ? d'Hatshepsout
et Thoutmosis III
 cf. W. Helck, *o. c.*, 807.
 (18/6 R, col. 34)

Mn-ḥpr-R' mn ḥsw ḥr Jmn
« deuxième » porte de la « chapelle
Rouge » de Thoutmosis III
 cf. W. Helck, *o. c.*, 807.
 (18/6 R, col. 27)

Mn-ḥpr-R' mry Jmn 3 šfy.t
du VI^e pylône de Thoutmosis III
 cf. W. Helck, *o. c.*, 808.
 (18/6 K, l. 3)

Mn-ḥpr-R' dsr f3w Jmn
« première » porte de la « chapelle
Rouge » de Thoutmosis III
 cf. W. Helck, *o. c.*, 807.
 (18/6 B, l. 3 ; R, col. 27)

nb dsrw
porte ptolémaïque de Karnak-Nord
 (Ptolémée IV A, l. 2)

R' - [ms-sw-ḥq3-Jwnw m3 m]nw
[pr Jmn]
porte d'enceinte au nord de la cour
du IV^e pylône de Ramsès III
 (20/2 A)

H3t-šps.w[t]-ḥnm.t-Jmn... špss
porte en calcaire d'Hatshepsout
 non localisée
 (18/5 E, col. 2)

ḥm.t-ntr dw3.t-ntr Jmn-jr-d.s dw3 rhy.t m
pr jt.s Wsjr ḥq3-d.t
porte d'entrée du temple d'Osiris-
heqa-djet

shd W3s.t

du II^e pylône

(20/10 A, col. 4;

Ptolémée VIII B, l. 1)

shd njw.t

du I^{er} pylône? projetée par Sheshonq I^{er}

(22/1 B, col. 46)

sq3-htp

d'Amenhotep I^{er} non *in situ*

cf. W. Helck, *o. c.*, 807.

(18/2 C, l. 1)

huisserie: *htr*
 idole: *šm*
 image: *hm*
 image de culte: *rh-n-f*
 immeuble: *jwy.t*
 jambage: *htr*
 lac: *š*
 magasin: *šn'*
 mât: *sn.t*
 matériau: *k3.t*
 montant: *htr*
 monument: *mnw*
 mur: *jnb*
 muraille: *dr*
 mur de fortification: *šnw*
 mur d'enceinte: *sby*
 mur en pierre: *s3.t*
 mur périmétral: *wmt*
 naos: *pr-wr*
 naos portable: *f3y.t*
 nom protocolaire: *rn-wr*
 obélisque: *thn*
 œuvre: *mnw*
 « ombre » divine: *šw.t-ntr*
 ornements: *hkr.w*
 palais: *h*
 paroi: *s3.t*
 paravent: *sbh.t*
 péristyle: *phrw*
 pétiole: *wnb.w*
 pierre de liaisonnement: *sh.t*
 pieu: *mdw*
 pilier: *jwn*
 place: *s.t*
 place d'écoute: *s.t n.t msdr*
 place de la première fête: *s.t hb tpy*
 place où l'on prie les dieux: *s.t snmh*
 n ntr.w
 place où l'on se prosterne: *s.t znty t3*

place retirée: *s.t dsr.t*
 plafond: *h3y.t*
 pont (de bateau): *wndw*
 porche: *h3y.t*
 portail: *m3h.t*
 tr
 porte: *sb3*
 portique papyriforme: *w3dy.t*
 propylées: *h3y.t*
 pylône: *bhn.t, bhn.wt*
 pyramidion: *bnbn.t*
 quatre côtés: *jfd.w*
 raccord: *dnw*
 radier: *p*
 rempart: *s3*
 relais: *s.t-sq3*
 reliefs: *hp.w*
 réplique: *mj.tj*
 reposoir: *hnw*
 reprise: *hr-tp*
 résidence: *dry.t*
 résidence pure: *w'b.t*
 revêtement: *mk.t*
 salle à colonnes: *w3hy*
 salle de distribution: *hr.t-jb*
 sanctuaire: *s.t wr.t*
 3w.t
 3h.t
 sanctuaire de barque: *hm*
 séjour: *mshn.t*
 serrure: *z*
 seuil: *z3tw*
 siège de prédilection: *s.t-jb*
 socle: *sq3*
 sol: *jwtn*
 sol maçonné ou menuisé: *z3tw*
 sortie: *rw.t*
 sphinx: *šzp*
 station: *w3hy.t*

statue: *hnty*
 statue (représentant un bélier): *rh_n*
 statue (représentant un cynocéphale
 adorant le soleil levant): *ht_t*
 statue (représentant une femme): *rpw.t*
 statue (représentant un roi): *twt*
 stèle: *h'*
 temple: *hw.t-n_{tr}*
 terrasse: *d₃d₃*
 têtes de bélier (représentant Amon-Rê
 et ornant proue et poupe
 de sa barque): *hry.w šfy.t*
 titulature: *rn-wr*
 tour: *bhn.t*
 trésor: *pr-h_d*
r₃-h_d
 vantail: *ʿ₃*
 vantaux de porte: *ʿ₃.wy-r₃*
 verrou: *qr.t*
 vestibule: *sbh.t*
 voie sacrée: *w₃.t-n_{tr}*
 volière: *m_hwn*

Verbes relatifs aux travaux de construction

accoler: *spj*
 accroître (la largeur, l'étendue de): *sush*
 adapter: *shwj*
 agencer: *smnh*
 agrandir: *s'ʿ₃*
 ajouter: *w_hm*
 aligner (un bloc): *hwsj*
 arrimer: *smn*
 articuler: *shwj*
 assembler solidement: *smnh*
 barder: *ndb*
 bâtir: *qd*
 cacher: *sh₃p*

caler: *smn*
 chatoyant (rendre): *sth_n*
 ciseler: *d_gʿ*
 clôturer: *jnh*
 compléter: *qn*
 constater: *gm*
 construire (< modeler): *qd*
 construire (en bois): *md_h*
 construire (une embarcation): *hwsj*
 contrôler: *sjpj*
 couper: *š' d*
 couvrir: *sk₃p*
 creuser: *š' d*
 débarrasser (se... de): *sw' b*
 déblayer: *dr*
 dérober aux regards: *sbh*
 dessiner: *sš*
 diriger: *sšm*
 dissimuler: *sh₃p*
 dresser: *s' h'*
 éblouissant (rendre): *sh_d*
 éclatant (rendre): *sth_n*
 édifier: *hwsj*
 élever: *smnh*
 embellir: *s' n*
 englober: *sm' r*
 entreprendre: *thm*
 ériger: *s' h'*
 étendre: *s' ʿ₃*
 étirer (en longueur ou en hauteur): *s₃wj*
 fabriquer: *msj*
 façonner: *msj*
 fête (mettre en): *shb*
 fixer: *smn*
 fonder: *sjpj*
 fondre: *n_bj*
 former: *pth*
 grand (faire): *s' ʿ₃*
 graver: *htj*

guider: *sšm*
 haut (faire): *sqʕ*
 illuminer: *shd*
 illustrer: *sš*
 incruster: *mh*
 inscrire: *mtnw*
 smn
 instruire: *sšm*
 jalonner: *phr*
 liaisonner: *spj*
 ligaturer: *spj*
 marquer: *htj*
 masquer: *sbh*
 modeler: *qd*
 nettoyer: *swʕb*
 neuf (faire à): *smʕwj*
 niveler: *hwsj*
 orner: *shkr*
 ouvragier: *msj*
 parachever: *snfr*
 parfaire: *snfr*
 peindre: *sš*
 peupler: *mh*
 pareil (faire... à): *stwt*
 parement (exécuter un): *nmʕ*
 parer: *sspd*
 plaquer: *bʕk*
 positionner: *swʕh*
 purifier: *swʕb*
 réaliser: *jrj*
 réfection (procéder à la... de): *smʕwj*
 rehausser: *shkr*
 rénover: *smʕwj*
 resplendir (faire): *shd*
 restaurer: *smʕwj*
 revêtir: *mkj*
 sculpter: *tʕj*
 signer: *ʕrʕr*
 tracter: *jtʕ*

travailler (le métal): *qmʕ*
 trouver: *gm*
 vaste (faire): *sʕʕ*
 vigueur (redonner... à): *srwd*

Termes désignant des matériaux de construction ou d'ornementation

« albâtre » (= calcite): *sš*
 argent: *hd*
 bois: *ht*
 bois-qedet: *qd.t*
 brique: *db.t*
 bronze: *hsmn*
 calcaire: *ʕnw*
 calcite: cf. « albâtre »
 cèdre: *mrw*
 cuivre: *hmtj*
 cuivre-ihou: *jhw*
 diorite: cf. granodiorite
 électrum: *dʕm*
 granit (rose): *mʕt*
 granodiorite: *jnr km*
 grès: *rwd.t*
 ivoire: *ʕbw*
 lapis-lazuli: *hsbd*
 monolithe: *jnr wʕty*
 ocre: *mnš*
 or: *nbw*
 or-saouy (= ?): *sʕwy*
 peinture noire: *msdm.t*
 pierre: *jnr*
 pierres semi-précieuses: *ʕʕ.t*
 quartzite: *bjʕ.t*
 quartzite (rouge): *mʕt rwd.t n.t dw dšr*
 rwd.t n.t dw dšr
 sapin: *ʕš*
 turquoise: *mfkʕ.t*

Termes et expressions remarquables

axial: *ḥfty-ḥr*

chantier (en): *ḥr ʿ.wy ḥmwtj.w*

cordeau (tendre le): *pḏ šs* (rite de fondation)

crouler: *rmn*

dérouler la corde: *dwn nwḥ*

(rite de fondation)

détérioré (être): *whj*

dévider le rouleau: *wḥʿ w3w3.t*

(rite de fondation)

dicter: *šsm m sš*

effacé (être): *nʿ(ʿ)*

exemple (sans): *n mjt.t*

implanter en terre: *rdj m t3*

indestructible: *m k3.t nḥḥ // ḏ.t*

natron (répandre le): *wḥš bsn*

(rite de fondation)

passé: *jsw.t*

piocher: *ḥnn* (rite de fondation)

plans (arrêter des): *rdj tp-rd*

pourri (être): *ḥsj*

programme (arrêter un): *rdj tp-rd*

ruine (être en): *w3sj*

ruine (menacer, tomber en): *w3j r w3s*

sortie (à la): *r rw.ty*

vétuste (être): *jsj*

Lexique égyptien-français

Substantifs relatifs aux ensembles architecturaux (tout ou partie)

ḥ.t (*Wb* I 17, 12-23) : « sanctuaire-*akhet*;
sanctuaire solaire ? »

18/6 AAE, l. 2 ;

20/2 N, col. 21 ;

20/3 A1 ;

Ptolémée VIII A ;

Auguste a ;

Tibère b, l. 4.

j(ḥ)rr.t (*Wb* I 32, 12-14) : « vigne »

18/7 F.

jwy.t (*Wb* I 49, 5-8) : « immeuble »

18/6 AAA 1, col. 14 ; AAE, l. 4.

jwn (*Wb* I 53, 10-18) : « pilier »

18/8 G ; H ;

18/9 J.

jwny.t (*Wb* I 54, 2 ; P. Spencer, 1984, 63-7
et 87-9 ; Chr. Wallet-Lebrun, 1989, 52-3,

n. 92) : « cour à péristyle »

18/3 B ;

18/5 C2, l. 7 ;

18/8 H ; J.

jwnn (*Wb* I 55, 12-3) : « ensemble ; complexe »

18/6 Q ; R, col. 25 ; AAC, l. 24 ; AAE,
l. 2 ;

19/2 L ;

Auguste a (2 attestations).

jwn (*Wb* I 58, 5-10) : « sol »

18/6 C, l. 2 ;

20/8 C, col. 6.

jfd.w (*Wb* I 71, 1-4) : « quatre côtés
(= mur périmétral) »

Auguste c.

jmytw (*Wb* I 76, 3-8) : « âme

(d'une structure architecturale) »

18/5 C 2, l. 7.

jnb (*Wb* I 94, 15- 95, 9) : « mur ;

paroi extérieure »

18/6 X ; e, l. 4 ;

18/7 A, l. 3 ;

19/5 F, col. 9 ;

20/2 O, col. 18 ; S1, l. 2 ;

20/8 B, col. 4.

jnb.w : « enceinte »

Tibère b, l. 3.

Jnr w'(ty) (*Wb* I 98, 2) : « plaque (feuille)
de métal ; monolithe (linteau ?) »

18/5 C3, l. 7 ; H, l. 7 ;

18/6 D, l. 2 ? ; AV, col. 2 ; AAA 1, col. 14 ;

AAB, col. 3 ; AAF, col. 12.

jtr.t (*Wb* I 147, 10-148, 10) : « chapelle »

18/7 B, l. 3;

Auguste b.

ʿ.t (*Wb* I 160, 1-13) : « sanctuaire

(de petite taille) ; bâtiment ; habitation »

19/5 F, col. 9 ;

20/8 B, col. 1 ;

21/3 A, l. 3.

ʿ.t n.t *ḥt* (*Wb* I 160, 13) : « verger »

18/7 H, col. 2.

ʿ (*Wb* I 164, 12 -165, 1) : « vantail »

13/24, l. 12 ;

18/2 A, col. 2 ; D, l. x+1 ;

18/3 D, l. 9 ;

18/5 H, l. 7 ; I l. 26 ;

18/6 R, col. 29, 31, 34 ; U, col. 51 ; AAA 1,

col. 12, 16, 17 ; AAD, l. 11, 12 ; d, col. 1 ;

e, l. 5 ;

18/7 E, col. 2 ;

18/9 F ;

20/2 M, col. 21 ; S1, l. 3 ;

22/1 B, col. 47 ;

26/1 a, l. 22 ;

Philippe Arrhidée C ;

Ptolémée III A, l. 1 ;

Ptolémée IV A, l. 2 ;

Ptolémée VIII B, l. 1 (2 attestations) ;

Auguste a.

ʿ.wy-rʿ (P. Spencer, 1984, 183-5 et 215) :

« vantaux de porte »

13/24 A, l. 10.

ʿrry.t (*Wb* I 211, 8-14 ; P. Spencer, 1984,

147-55, 164 et 168-9) : « couronnement »

18/9 B, col. 47 ;

20/8 C, col. 5.

ʿḥ (*Wb* I 214, 10-21) : « palais »

18/5 C2, l. 6 ;

20/2 N, col. 24 ;

20/10 h, l. 2 ;

25/3 b ;

Ptolémée VIII a.

ʿḥ' (*Wb* I 221, 11-3) : « stèle »

18/9 I, l. 22.

ʿḥm (*Wb* I 225, 15-226, 5) : « image »

Auguste a ; b.

w3.t-ntr (*Wb* I 248, 1-2) : « voie sacrée »

18/9 I, l. 12 (?).

w3ḥy.t (*Wb* I 258, 4) : « étape, station »

18/6 e.

w3ḥy (*Wb* I 259, 12-3) : « salle (d'audience)

à colonnes (du palais) »

25/3 a.

w3ḏ (*Wb* I 263, 7-264, 4) :

« colonne campaniforme »

18/6 C, l. 1 (3 attestations) ; l. 3 ; D, l. 1

(2 attestations) ; AAF, col. 14 ;

18/7 A, l. 2 ; B, l. 1 (2 attestations) ;

19/2 F ; G ; M ; O ; R ;

19/3 F ;

20/2 S1, l. 6 ;

20/10 Q, l. 1 ;

25/5 b, col. 12.

wꜥdy.t (*Wb* I 269, 6-8; P. Spencer, 1984, 68-71 et 87-9; Chr. Wallet-Lebrun dans M. Dewachter, A. Fouchard, 1994, 237-43): « portique papyriforme »
13/24 A, l. 11;
18/5 D, col. 3;
18/6 C, l. 1; D, col. 13; AAA 1, col. 3;
18/7 A, l. 2;
22/1 B, col. 49.

wjꜥ (*Wb* I 271, 8-272, 2): « barque »
18/5 I, l. 18;
18/6 AAA 1, col. 5;
18/8 E;
18/9 C; D, col. 1; I, l. 16;
19/3 T, col. 6;
20/2 O, col. 15; P, col. 18 (2 attestations);
c, col. 24;
20/3 A2, l. 5;
20/10 F, l. 2.

w' b.t (*Wb* I 284, 1-7): « résidence pure »
26/1 a, l. 20.

wbꜥ (*Wb* I 291, 10-4; P. Spencer, 1984, 4-13; Chr. Wallet-Lebrun, 1985¹):
« entrée »
18/6 AR;
19/2 F, l. 2; G; P, l. 2;
19/3 T, col. 6;
20/2 N, col. 21; P, col. 18; S1, l. 6;
20/3 A1, l. 4.

¹ Si A. Cabrol, qui reprend l'étude du terme (2001, 82-7), préfère le traduire par « espace ouvert » (*ibidem*, 87), c'est, sans doute, arrêtée, principalement, par l'exemple qui se lit dans le temple de Séthi I^{er} à Gournah ... *mj hws kꜥ.t n hꜥw.t f n hꜥ m wbꜥ n.t jꜥ.t-sw.t...* (KRI I 216, 5); or, l'édifice auquel il est fait allusion, n'est pas le temple de Gournah, mais bien la salle hypostyle ramesside de Karnak — la présence de la préposition de comparaison *mj* est décisive. Et cette salle est bien une *hꜥw.t-ntr n.t hꜥ [mj] rnp.wt* (cf. V. Rondot, 1997, 39* NA28 + NA29 + NE20 côté, sup. (pl. 48 (A')), 90, 144, 150; cf. « la « Grande Salle Hypostyle »). Mais pas, à l'évidence, un « espace ouvert ». Le sens d'« entrée » convient donc particulièrement bien.

wmt (*Wb* I 307, 6-7): « mur périmétral »
20/8 B, col. 4.

wnb.w (*Wb* I 319, 1; P. Spencer, 1984, 242 et 251): « pétiole »
18/6 R, col. 30.

wndw (*Wb* I 326, 1): « pont (de bateau) »
18/6 AAA 1, col. 6;
18/9 I, l. 17.

wh(ꜥ) (*Wb* I 352, 12-6): « colonnette »
18/1 A, l. 33;
18/5 H, l. 9;
18/6 AAA 1, col. 16; e, l. 3;
18/9 E;
20/8 B, col. 4, 8, 11; C, col. 5, 7.

wsh.t (*Wb* I 366, 5-367, 2): « cour »
13/24, l. 11;
18/6 AAA 1, col. 3;
18/7 B, l. 1;
18/8 I;
20/8 B, col. 10;
20/10 Q.

wshꜥt hꜥby.t (*Wb* I 366, 10):
« cour de cérémonie »
18/4 A;
20/10 R, l. 1; i, l. 1;
22/1 B, col. 47.

wsh.t hꜥft-hꜥr (Chr. Wallet-Lebrun, 1982, 75-94): « cour axiale »
18/8 G.

bꜥkꜥ.t (*Wb* I 430, 14): « aire sacrée »
19/2 Q, l. 2.

bnbn (*Wb* I 459, 5-9) : « *benben* »

bnbn.t (*Wb* I 459, 13-4) : « pyramidion »

18/3 A;

18/5 C2, l. 7;

18/6 L3, col. 8; M; N; AU;

18/8 B.

bhn.t (*Wb* I 471, 10-1) : « tour,
propylône »; au duel ou au pluriel :
« pylône »

18/3 D, l. 8;

18/5 C2, l. 8;

18/6 L3, col. 5; R, col. 28; AAA 1, col. 15;

AAD, l. 15;

18/9 I, l. 22; J, l. 16;

19/3 V;

20/8 A (?);

20/10 I; J; O; P; i, l. 1;

21/1 A; a; b; c; d;

22/1 B, col. 46.

p (*Wb* I 489, 4-7) : « podium »

18/6 AAE, l. 3.

pr (*Wb* I 511, 7-516, 1) : « domaine »

18/2, l. 1;

18/6 D, l. 4; AK; AM; AN; AO

(2 attestations);

18/8 F, col. 3;

18/9 A; B, col. 49; I, l. 24;

19/2 C, l. 2; E, l. 2; G; I (2 attestations); S;

T; U; X; AA; AB; AC; AD, col. 2; AE;

AI; AJ;

19/3 I (2 attestations); L (*idem*); M; Q,

l. 1 (*idem*);

19/5 A (2 attestations);

20/2 S1, l. 2;

20/3 a;

20/10 c (2 attestations); e; h (*idem*);

21/3 A, l. 1, 5;

22/1 B, col. 48;

25/5 f, l. 11;

26/1 a, l. 21;

Ptolémée IV b;

Ptolémée VIII e; f;

Auguste c.

pr-wr (*Wb* I 517, 2-4) : « naos »

18/9 I, l. 18;

20/2 O, col. 17; c, col. 26;

20/3 A2, l. 6;

25/5 c, col. 2.

pr n nbw (*Wb* I 517, 7-10) :

« domaine de l'or »

20/2 S1, l. 3.

pr-ḥd (*Wb* I 518, 4-8) : « trésor, dépôt »

18/5 G;

18/6 O; e, l. 3;

18/7 A, l. 3;

20/2 d;

20/8 B, col. 10;

21/3 A, l. 2;

25/3 D.

pry.t (*Wb* I 518, 12-3) : « habitations »

21/3 A, l. 3.

pr-ḥd.t : « domaine de la couronne blanche » ?

Tibère c, l. 5.

phrw : « péristyle »

18/8 G.

fȝy.t (*Wb* I 574, 13) : « esquif (portatif) »

20/2 S1, l. 5, 7.

mꜣrw (*Wb* II 30, 6-8) : « marou »

= aire d'exposition des tributs ?

18/9 a, l. 12 ;

Tibère d, l. 5.

mꜣh.t (*Wb* II 30, 11-3) : « portail »

Ptolémée IV a, l. 1 ;

Ptolémée VIII B, l. 1.

mj.tj (*Wb* II 39, 12) : « réplique »

18/6 AAA 1, col. 5 ;

18/9 J, l. 16.

mnw (*Wb* II 69, 9-71, 2) :

« œuvre ; fondation ; monument »

passim

NB : 18/6 AAE, l. 2, 5 (2 attestations).

mnw (*Wb* II 82, 2-7) : « forteresse ;

place forte »

18/9 I, l. 13.

mr (*Wb* II 97, 3-12) : « bassin »

18/7 E, col. 2 (2 attestations) ;

18/9 F ; I, l. 13.

mḥwn (*Wb* II 128, 2 ; D. Meeks, 1977, 95) :

« volière »

19/5 E, l. 8.

mshn.t (*Wb* II 148, 6-14) : « séjour »

18/6 AS, col. 5 ;

19/2 J, l. 2 ; Q, l. 2.

mk.t (*Wb* II 160, 22-161, 4) :

« revêtement »

25/4 A.

mdw (*Wb* II 178) : « pieu »

20/2 R ; S1 base (côté droit).

nbj (*Wb* II 243, 5-9) :

« barre de portage »

20/2 S1, l. 7 ; base (frontale).

rꜣ-pr (*Wb* II 397, 6-8) : « complexe divin »

12/2 A ;

18/5 C3, l. 7 ;

18/6 C, l. 2 ; R, col. 32 ; AO ; AAE, l. 4

(2 attestations) ; l. 5 ; d, col. 2 ;

18/8 F, col. 1 ;

19/2 L, l. 1 ; O, l. 1 ; P, l. 2 ; Z, col. 2 ;

19/3 A ; G ; N ;

20/10 e ;

21/3 A, l. 5 ;

26/1 a, col. 27.

rꜣ-ḥd (*Wb* II 398, 6) : « trésor »

20/3 A1, l. 5.

rw.t (*Wb* II 404-405, 16 ; Chr. Wallet-Lebrun, 1988, 69-86) : « sortie »

18/2 B ;

18/3 A ; D ;

18/6 M ;

18/7 D ;

20/2 N, col. 21 ;

20/10 M ;

21/1 B ;

Ptolémée III a, l. 2.

rꜣw.t (*Wb* II 415, 1-14) : « statue

(représentant une femme) »

26/1 a, l. 24.

rn wr (*Wb* II 427, 19-23) :

« titulature (du souverain bâtisseur),

nom protocolaire »

18/5 H, l. 3 ; l. 7 ;

18/6 R, col. 29 ;

20/8 B, col. 10.

*rh*n (Wb II 441, 1-3) : « (statue de) bélier »
20/2 S1, l. 8.

21/1 D.

rh-n.f (Wb II 445, 11) : « image de culte »
20/2 S1, l. 4.

h3y.t (Wb II 476, 4-11) : « porche ;
propylées »

25/3 A ;

25/5 b.

h3y.t (Wb II 476, 12-13) : « plafond »

20/2 P ; S1, l. 3 ;

26/1 a.

hyn (Wb II 484, 11-12) : « abri »

Tibère d, l. 4.

h3t (Wb II 504, 4-6) :

« (statue de) cynocéphale
(adorant le soleil levant) »

20/2 S1, l. 5.

hw.t (Wb III 1-3, 5) : « demeure ; carrière »

18/6 d, col. 1 ; e, l. 5 ;

18/7 D ;

18/9 E ; J, l. 16, 17 ;

19/3 G ; Q, l. 2 ; R ;

19/5 D (2 attestations) ;

20/2 E ; L ; N, col. 20 ;

25/5 e ;

Tibère b, l. 3 (?).

hw.t-3 (Wb III 3, 7-4, 6) : *hout-âa*,

« demeure du piquet » (?)

18/6 S ; T ? ; V ? ; W ; AQ ;

19/3 Q, l. 1 ;

20/3 A2, l. 6 ;

21/1 a.

hw.t-nbw (Wb II 238, 16-239, 1) : « demeure
de l'or »

20/3 a, l. 1 ;

25/3 C ;

Auguste a.

hw.t-n3r (Wb III 4, 11-5, 9) : « temple »

12/2 J ;

13/24 A, l. 11 ;

18/2 B ; C, l. 1 ;

18/3 A ; D, l. 8 ;

18/5 H, l. 8 ;

18/6 M ; U, col. 50 ; Z ; AA ; AB ; AN ;

AAD, l. 18 ; AAE, l. 3 ; l. 4 ; d, col. 3 ; e,
l. 2, 3, 4 ;

18/9 F ; H ; I, l. 13

19/2 A, l. 1 ; B, l. 1 ; D, l. 1 ; F, l. 2 ; G ;

H, l. 2 ; J, l. 2 ; K, l. 2 ; M, l. 2 ; N ; AA,
col. 3 ; T, col. 5 ;

19/3 A ; B ; C ; D ; E ; I ; J ; K ; N ; P ; Q,
l. 1, 2 ;

20/10 a ; b ; e ; h, l. 2 (2 attestations) ;

21/1 C ;

21/3 A, l. 3 ;

22/1 A ;

25/4 b ;

25/5 A ; b, col. 10 ; d, col. 5 ; f, l. 10 ;

26/1 a, l. 23 ;

Ptolémaïque b ;

Auguste a (2 attestations) ;

Tibère b, l. 6.

ḥw.t (nṯr//ʿ) (n.t) ḥḥ (m rnp.wt)
 (Wb III 2, 7-8): « demeure...
 des millions (d'années) »
 18/6 W;
 18/7 D ?;
 19/3, « la grande salle hypostyle »,
 note (q) ;
 19/5 C;
 22/1 A.
ḥw.t-ḥsmn: « demeure du natron »
 26/1 a, col. 26.

ḥw.t-sr (Wb IV 189, 8-9):
 « demeure du grand »
 20/10 e.

ḥw.t-kʿ (Wb III 5, 14-20):
 « demeure du *ka* »
 18/6 L2, col. 5.

ḥʿy (Wb III 16, 3-5): « chapelle-*hay* »
 Ptolémée VIII e.

ḥtp-nṯr: « relais pour la divinité »
 18/9 a, l. 12.

ḥr.t-jb (Wb III 138, 17-21):
 « salle de distribution »
 18/6 AD; AE; AF; AG; AH; AI; AJ.

ḥr.t-š (Wb III 135, 11): « jardin »
 18/6 R, col. 38;
 18/7 C.

ḥr (Wb III 127, 5): « chapiteau »
 20/2 P, col. 19.

ḥry.w šfy.t (Wb IV 456, 7):
 « têtes de bélier (à la proue
 et à la poupe de la barque amonienne) »
 20/3 A2, l. 6.

ḥr-tp: « reprise; remplacement »

ḥtp-nṯr: « halte »
 18/9 I, l. 12.

ḥtr (Wb III 200, 13-14): « huisserie;
 montant, jambage »
 19/5 F, col. 9 (2 attestations);
 20/3 a, l. 13;
 20/8 B, col. 4, 8; C, col. 5.

ḥpš (Wb III 270, 9-10): « arsenal; atelier »
 Ptolémée IV a.

ḥft-ḥr (Wb III 275, 8-276; Chr. Wallet-
 Lebrun, 1982 ²): « axe »
 18/6 R, col. 28;
 18/8 G.

ḥm (Wb III 280, 10-13): « chapelle-*ḥm*
 (sanctuaire de barque ?) »
 18/5 F, col. 5;
 18/6 A; R, col. 26;
 18/7 A, l. 3;
 Ptolémée VIII b;
 Auguste a; b; c.
 Tibère a, l. 3.

² Contrairement à ce qu'indique A. Cabrol (2001, 89), nous ne disons pas que *ḥft-ḥr* signifie « dans l'axe de », mais bien « axe » (« dans l'axe de » étant réservé à *m ḥft-ḥr* et « près de l'axe de » à *r ḥft-ḥr*). Conclusion agréée par le regretté W. Murnane (communication personnelle en 1985 à Berkeley (UCLA)). La « nuance » importe, car un *x* qui est « dans l'axe » d'un *y* — contrairement à ce qui est « à l'entrée (*m wḥʿ*) » — peut se trouver aussi bien devant que dans ou derrière, cet *y*.

ḥnw (*Wb* III 288, 12-15): « reposoir »
18/6 L2, col. 3, 6.

ḥt.w (*Wb* III 341, 13): « éléments de bois »
19/5 F, col. 9;
20/8 B, col. 8; C, col. 5.

ḥp.w (*Wb* III 365, 11-13): « reliefs »
18/5 I2, l. 26;
18/6 AAA 1, col. 12, 18; AAD, l. 12-3;
20/2 S1, l. 3;
20/3 a, l. 13;
20/8 B, col. 7;
25/5 b, col. 11;
Ptolémée III A, l. 1;
Ptolémée VIII B, l. 1;
Auguste a.

ḥnty (*Wb* III 385, 3-10): « statue »
22/1 B, col. 49.

ḥss (*Wb* III 400, 9-13): « angle »
Auguste c.

ḥkr.w (*Wb* III 402, 15-403, 4):
« ornements »
18/6 AAA 1, col. 8;
18/8 E;
18/9 I, l. 25;
20/2 c;
Auguste a.

z (*Wb* III 404, 1-5): « serrure »
25/5 a, col. 11.

zṯw (*Wb* III 423, 7-424, 12): « sol maçonné
ou menuisé: dallage, seuil, ou pont
(d'embarcation) »

13/24 A, l. 11;
18/1 A, l. 33;
18/6 AAE, l. 4 (2 attestations);
18/7 A, l. 3; B, l. 2;
18/9 E; F; I, l. 22, 25;
19/2 E;
20/2 J, l. 2; O, col. 18; S1, l. 2;
26/1 a, l. 22.

znṯ.w (*Wb* IV 178, 16-179, 8):
« fondations »
20/8 C, col. 6.
zḥ-nṯr (*Wb* III 465, 1-13): « chapelle »
12/2 H, col. 2; I, col. 2;
18/2 A, col. 2;
18/5 I, l. 32;
18/6 L2, col. 1; AZ; AAA 1, col. 6, 14,
20;
18/7 G;
18/8 L, l. 2;
19/3 O; Q, l. 2; T, col. 5;
19/5 A;
20/2 B; E; H;
20/3 b;
20/10 e;
30/2 a.

s.t (*Wb* IV 1-6, 20): « place »
18/6 AL;
18/8 F; H;
18/9 E; F;
19/2 M;
Ptolémée VIII b.

s.t-jb: «siège de prédilection»

18/6 AS, col. 5; AAE, l. 2;

20/2 N.

Tibère a, l. 3.

s.t ʿ3.t dsr.t: «grande place secrète»

20/2 J, l. 2.

s.t wr.t (*Wb* IV 7, 4-20): «sanctuaire»

18/5 I, l. 26, 32;

18/6 R, col. 26; AZ; AAD, l. 10; e, l. 6;

18/7 B, l. 2;

19/5 b;

20/2 S1, l. 4;

20/10 g, l. 1;

Philippe Arrhidée B, col. 1;

Ptolémée VIII c; d.

s.t n.t msdr: «place d'écoute»

18/6 AAA 1, col. 13.

s.t n.t h'.t: «place où se manifester
(pour la divinité)»

12/2 B;

19/2 A; Q;

19/3 D; E; P.

s.t hb tpy: «place de la première fête»

20/2 d.

s.t htp (*Wb* IV 5, 10): «halte»

18/9 F; G; I, l. 24;

19/2 J, l. 2.

s.t znty t3: «place où l'on se prosterner»

19/5 B.

s.t sw3ʿ (n rhy.t): «place où les hommes
acclament (le pharaon)»

19/3 K;

19/5 B.

s.t snmh n ntr.w: «place où l'on prie
les dieux»

19/5 B.

s.t sd3: «relais»

18/9 I, l. 13.

s.t dsr.t: «place retirée»

18/5 F;

18/6 L2, col. 3; AAA 1, col. 21.

s3.t (*Wb* IV 14, 4-14):

«paroi; mur (en pierre); rempart»

18/6 L1;

18/9 B, col. 67;

19/2 J;

Tibère a, l. 5; d, l. 4.

sb3 (*Wb* IV 83, 9-17): «porte»

13/24 A, l. 10, 12;

18/2 B; C, l. 1;

18/3 C, col. 2; D, l. 9;

18/5 E, col. 2; I, l. 29;

18/6 C, l. 2; F, col. 3; H, l. 2; I, col. 1;

K, l. 2; L3, col. 11; R, col. 27 (2

attestations); col. 30; AAA 1, col. 12, 15;

AAA 2, col. 11; AAC, l. 24; e, l. 3;

18/7 E, col. 2;

18/8 C;

18/9 B, col. 48, 53; F; I, l. 21, 25;

19/3 R; T, col. 5; X;

19/5 C; F, col. 10;

20/2 G;

20/3 a, l. 13;

20/8 B, col. 5, 6, 9, 11; C, col. 5, 7;
21/3 a;
25/3 A;
26/1 a, l. 25;
30/3 a, l. 3; b, l. 3;
Alexandre A, l. 2;
Ptolémée III b;
Ptolémaïque c, l. 2;
Tibère b, l. 4 (?).

sbh.t (*Wb* IV 92, 1-9; P. Spencer, 1984, 161-9; *supra*, texte **20/8 C**, note 4):
« paravent; vestibule, avant-porte »
18/5 H, l. 5;
18/6 R, col. 45; AAD, l. 14;
18/9 I, l. 22;
20/8 C, col. 10;
23/1 A, col. 3;
Ptolémée III A, l. 1;
Ptolémée IV A, l. 1.
sbty (*Wb* IV 95, 10-96, 4): « mur
d'enceinte »
18/6 AAA 2, col. 17;
19/3 Q, l. 1;
20/2 Q1, l. 2; Q2, l. 2;
21/3 A, l. 1, 4;
25/5 A, col. 23;
30/1 A, l. 3.
Tibère a, l. 3.

sp.t (*Wb* IV 100, 18):
« base (de colonne) »
20/2 P, col. 18;
25/3 A.

sn.t (*Wb* IV 152, 9-14): « mâ »
18/3 D, l. 8;
18/6 AAF, col. 15;
18/7 D;
18/9 I, l. 19, 22;
19/3 T, col. 6; U; W;
20/10 B; C; D; E; F; G; H; K; L; O; i;
21/1 b; c; d.

snn (*Wb* III 460, 6-17): « figure »
18/5 I, l. 29.

sh.t: « (pierre de) liaisonnement »
18/5 C3, l. 7.

šm (*Wb* IV 291, 6-16): « idole »
20/3 a;
26/1 a, l. 24;
Ptolémée VIII b;
Auguste b.

šm-hw (J. Leclant, 1961, 290):
« barque portative »
25/5 d, col. 6.
sq3 (*Wb* IV 303, 18): « socle »
18/7 B, l. 2.

šz.t (*Wb* IV 356, 8): « feuille (de métal) »
18/2 A, col. 2;
18/5 I, l. 29.

š (*Wb* IV 397-398, 17):
« extérieur, aire; lac »
18/6 AAA 1, col. 19;
20/8 B, col. 7;
25/5 b, col. 13.

šw.t-ntr (*Wb* IV 433, 2) :

« “ombre” divine »

18/3 D, l. 9 ;

18/6 L3, col. 2 ; AS, col. 5 ; AAA 1, col. 18 ;

18/9 I, l. 21.

šm.t (*Wb* IV 466, 14) : « alignement »

18/6 D, l. 2.

šnw (*Wb* IV 491, 6) : « mur de fortification »

18/6 AAE, l. 4, 5.

šn' (*Wb* IV 507, 12-508, 25) : « magasin ;

resserre »

25/5 a.

šnw.t (*Wb* IV 510) : « grenier »

18/3 C, col. 3 ;

18/7 A, l. 3.

šzp (*Wb* IV 536, 1-11) : « sphinx »

18/7 B, l. 3.

šdy.t (*Wb* IV 567, 8) : « décombres »

18/6 AAE, l. 4.

qr.t (*Wb* V 12, 2-7) : « verrou »

20/8 B, col. 7 ;

25/5 b, col. 11.

k3pw (*Wb* V 104, 8-11) : « couverture, couvrement »

18/1 A, l. 33 ;

18/6 C, l. 1, 2 ; AAA 2, col. 11 (?) ; AAD, l. 12.

k3.t (*Wb* V 98, 2-101, 8) : « construction, matériau »

passim.

k3r (*Wb* V 107, 12-108, 12) : « chapelle-*k3r* »

18/6 R, col. 31 ;

Ptolémée VIII e.

gs (*Wb* V 196-197, 7) : « côté ; fourreau, gaine (< côté, dont la forme est épousée) »

18/3 D ;

18/5 C3, l. 2 ;

18/6 I, col. 1.

gs hry : « capuchon »

18/5 C1, l. 6.

gs-pr (*Wb* V 198, 2-16) : « ensemble »

Auguste a.

tj.t (*Wb* V 239-240, 11) : « hiéroglyphe »

18/2 A, col. 3 ;

18/6 AAD, l. 11 ;

19/5 F, col. 9 ;

25/5 d, col. 7.

twt (*Wb* V 255, 8-256, 20) :

« statue (royale) »

18/6 D, l. 2 ; l. 3 (2 attestations) ; R, col. 31 ; AW, col. 2 ; AY, col. 2 ;

18/7 B, l. 3 ;

18/9 J, l. 16.

tr (*Wb* V 318, 14-17) : « portail » latéral ? secondaire ?

19/3 T, col. 6 ;

20/2 S1, l. 5 ;

20/3 A1, l. 5.

thn (*Wb* V 326, 15-24) : « obélisque »
 18/3 D, l. 9, 10 ;
 18/5 A ; B (2 attestations) ; C1, l. 6 ; C2,
 l. 7 ; C3, l. 6 ; D, col. 2 ; I, l. 28 ;
 18/6 M ; N ; AR (2 attestations) ; AU ;
 AAD, l. 14 ; AAF, col. 15 ;
 18/8 A (2 attestations) ; C ;
 18/9 I, l. 19, 25 ;
 19/3 T, col. 5.

tp̄h.t (*Wb* V 364, 11-366, 5) :
 « crypte »
 Ptolémée VIII a.

t̄sm.t (*Wb* V 410, 3-4 ; P. Spencer, 1984,
 281-4) : « bastion »
 25/5 A, col. 24.

dp̄.t (*Wb* V 446, 1-16) : « bateau »
 18/3 D, l. 10.

dnw (*Wb* V 464, 6) : « raccord »
 18/5 C3, l. 8.

d̄ḏd̄ḏ (*Wb* V 532, 6-7 ; Chr. Wallet-Lebrun,
 1987) : « terrasse »
 19/3 T, col. 5 ;
 20/8 B, col. 7 ;
 21/3 A, l. 2.
dr (*Wb* V 598, 13-18) : « muraille »
 18/5 H, l. 5 ;
 18/6 R, col. 46.

dry.t (*Wb* V 600, 7 -12) : « résidence »

Verbes relatifs aux travaux de construction

jn̄h (*Wb* I 100, 19-101, 7) : « clôturer »
 20/8 B, col. 8.

jrj (*Wb* I 108, 5-112, 11) : « réaliser,
 exécuter, créer ; procéder à la réalisation/
 l'exécution/la création de »
passim.

jth (*Wb* I 148, 12-23) : « tracter »
 20/8 B, col. 9 ; C, col. 7.

ʿḏ (*Wb* I 161, 3-162, 17), cf. *s'ḏ*,
 au « parfait » : « (être) grand »
 20/2 C.

ʿḏ *wr* : « (être) gigantesque, colossal »

ʿr'ṛ (*Wb* I 209, 15-18 ; *ALex* I, 77.0695) :
 « signer »
 20/8 B, col. 3.

ʿḥḏ, cf. *s'ḥḏ*

wmt (*Wb* I 306, 9-13), au « parfait » :
 « être épais »
 20/8 B, col. 4.

wr (*Wb* I 326-328, 13), au « parfait » :
 « (être) immense, monumental »
 20/2 C.

wḥm (*Wb* I 340-343, 15) : « ajouter »

18/5 B;

18/6 e, l. 1;

18/9 I, l. 16, 21, 23;

20/2 a, l. 1;

20/10 e.

wsh, cf. *sush*

bꜥk (*Wb* I 426, 3-427, 11) : « plaquer »

13/24 A, l. 11;

18/3 D, l. 9;

18/5 A; C₃, l. 6; D, col. 3; H, l. 1, 3, 4; I, l. 18, 26, 28, 31;

18/6 C, l. 1; H, l. 3; K, l. 4; R, col. 26, 27, 29, 34, 45; U, col. 51; AAA 1, col. 3, 6

(2 attestations); col. 8, 12; AAF, col. 13, 14;

18/7 A, l. 2; B, l. 1, 2;

18/8 E;

18/9 I, l. 17, 19, 21 (2 attestations); l. 22, 24;

20/3 a, l. 8/1;

20/8 B, col. 3;

25/3 A;

Alexandre A, l. 3;

Philippe Arrhidée C;

Ptolémée VIII c;

Ptolémaïque b.

pḥr (*Wb* I 544, 12-547, 7) : « jalonner »

19/2 F, l. 2; J, l. 2;

22/1 B, col. 49.

mḥ (*Wb* II 116, 6-118, 10) : « peupler;
incruster »

19/2 O, l. 1;

25/5 b, col. 12; c, col. 2;

26/1 a, l. 23.

msj (*Wb* II 137, 4-138, 17) : « façonner,
ouvrager (métal); fabriquer (bois) »

18/3 D, l. 9;

18/6 R, col. 29;

18/7 B, l. 3;

18/8 E;

25/5 c, col. 1;

26/1 a, l. 24;

Auguste a.

mkj (*Wb* II 160, 1-21) : « revêtir »

25/3 A;

30/3 a, l. 3; b, l. 3.

mtnw (*Wb* II 170, 16-171, 4) : « inscrire »

20/2 P, col. 18;

20/8 C, col. 8.

mdḥ (*Wb* II 190, 6 -7) :

« construire (en bois) »

18/3 D, l. 10;

18/6 AAA 1, col. 5;

19/3 T, col. 3 (2 attestations);

20/2 O, col. 15; c, col. 24;

20/3 A₂, l. 5;

20/10 S, l. 2.

nḃj (*Wb* II 241, 8-29) : « fondre (du métal) »

18/5 C₃, l. 1;

18/6 C, l. 3;

Ptolémée VIII f;

Auguste b.

nfr, au « parfait » : « (être) de haute taille,
superbe »

nfr nfr, au « parfait » : « (être) formidable »

nm' (*Wb* II 266, 11-13) :

« (exécuter un) parement »

20/3 A₁, l. 5.

ndb (*Wb* II 247, 1-2): « barder »

18/6 R, col. 29; AAA 2, col. 9; e, l. 5;

25/5 a, col. 11;

Ptolémée III A, l. 1;

Ptolémée IV A, l. 1;

Ptolémée VIII B, l. 1;

Auguste a.

hbs (*Wb* III 64, 3-65, 17): « chemiser;
housser »

18/6 D, l. 3; I, col. 2; J, col. 1.

hwsj (*Wb* III 248, 4-249, 5): « niveler,
aligner; positionner; construire (une
embarcation); édifier, procéder à
l'édification de »

18/6 R, col. 32; AS, col. 4; AAE, l. 3, 5;

18/9 J, l. 17;

26/1 a, l. 22;

Philippe Arrhidée B, col. 2; C;

Ptolémée IV b;

Ptolémée VIII a;

Auguste c.

htj (*Wb* III 347, 16-348, 12): « marquer »

18/8 B;

20/8 B, col. 9;

Auguste a.

znb (*Wb* III 458, 8): « renverser »

Tibère a, l. 4.

zš (*Wb* III 475, 6-476, 15):

« dessiner, peindre; illustrer »

18/6 C, l. 2;

20/8 B, col. 11.

swj (*Wb* IV 17, 2-7):

« étirer en longueur, hauteur »

18/6 AAC, l. 24;

18/8 F;

18/9 B, col. 45.

špj (*Wb* IV 35, 2-16): « fonder; contrôler »

cf. *spj*:

25/5 e;

Alexandre B;

Ptolémée VIII e.

šʿ (*Wb* IV 41, 10-42, 26): « faire grand,
vaste; agrandir, étendre »

18/6 AAE, l. 3;

18/8 F;

19/2 C, l. 2; E, l. 2; M, l. 2;

19/3 I; Q, l. 1;

19/5 A;

20/2 d;

20/10 S, l. 2; e (2 attestations); f; h, l. 2.

šʿn (*Wb* IV 46, 1-3): « embellir »

18/6 D, l. 2.

šʿrq (*Wb* IV 48, 8-14): « terminer,
reprendre »

Tibère a, l. 5; b, l. 3.

šʿhʿ (*Wb* IV 53, 2-54, 8): « ériger, procéder
à l'érection de; dresser »

12/2 A, l. 1; B, l. 1; C, l. 1; G, l. 1;

18/1 A, l. 32-3;

18/2 B; C, l. 1; D, l. 1;

18/3 A; D, l. 8, 9 (2 attestations);

18/4 A;
 18/5 A; B; H, l. 8;
 18/6 A; E; L₃; M; N; R, col. 26, 29, 46;
 AC; AD; AE; AI; AJ; AP; AQ; AR
 (2 attestations); AT; AU; AAA 1, col. 2,
 10, 13, 14; AAC, l. 24; AAD, l. 10, 14;
 AAE, l. 2; AAF, col. 11, 14, 15; d, col. 1; e,
 l. 4, 5;
 18/7 B, l. 1; D; G;
 18/8 A; B; C; D; H; J; K;
 18/9 I, l. 25;
 19/3 T, col. 5, 6; U;
 20/10 K; L;
 21/1 d;
 22/1 B, col. 47;
 25/5 b, col. 12, 13; f, l. 10;
 26/1 A, l. 23;
 Auguste a (2 attestations); b; c.

swḥ (Wb IV 62, 12-63, 14): «positionner»
 Auguste c.

swʿb (Wb IV 66-67, 3): «purifier; nettoyer,
 se débarrasser de»
 18/6 L₂, col. 7; AAA 1, col. 6; AAE, l. 4,
 5; e, l. 6;
 18/9 F; I, l. 17, 22;
 20/10 d.

swsh (Wb IV 74-75, 15): «accroître
 la largeur, l'étendue», cf. *wsh*
 18/6 AAC, l. 24; AAE, l. 4;
 18/8 F, col. 1;
 18/9 I 17;
 19/5 F, col. 10;
 20/2 S₁, l. 4;
 20/8 B, col. 5;
 20/10 e; h;
 22/1 A.

sbḥ (Wb IV 91, 10-20): «masquer
 (en faisant écran); dérober aux regards»
 18/5 H, l. 5.

spj (Wb IV 96, 13-14): «ligaturer» >
 «liaisonner, accoler»
 18/6 AAE, l. 3.

smṣwj (Wb IV 126): «faire à neuf;
 rénover, procéder à une réfection;
 restaurer»
 18/6 AO; a, l. 1; b, l. 1; c;
 19/2 S; T, col. 1; U, col. 1; V; W; Y; Z,
 col. 2; AA; AB; AC; AD; AE, col. 2;
 AF; AG; AH; AI; AJ; AK.

20/10 A, col. 3;
 22/5 a;
 25/3 A; B, col. 1;
 25/5 A; d, col. 5;
 30/1 b;
 30/2 a;
 30/3 a, l. 1, 3; b, l. 1, 3;
 Alexandre A, l. 2; B;
 Ptolémée II a;
 Ptolémée III a; e;
 Ptolémée IV a;
 Ptolémée VIII A, l. 1; B, l. 1; a, l. 1.

smʿr (Wb IV 130, 15-131, 10): «englober»
 25/5 A.

smn (Wb IV 134, 8-22): «fixer, arrimer,
 caler; inscrire»
 18/5 B (2 attestations);
 18/9 I, l. 19, 22; J, l. 16, 17;
 19/5 F.

smnh (Wb IV 136, 7-137): « assembler, appareiller solidement; agencer, procéder à l'agencement de; élever; fabriquer »

18/2 C;

18/6 C, l. 2 (2 attestations); Q, col. 4;

AL; AO; AAA 1, col. 20; AAA 2, col. 12;

AAE, l. 2; e, col. 3;

18/8 F, col. 3;

18/9 F; I, l. 24;

19/2 G; I, l. 1; M, l. 2;

19/3 F; M; Q, l. 1;

19/5 A;

20/2 D; E; H; I; N, col. 20;

20/10 A, col. 5;

21/3 A, l. 5;

25/5 d, col. 6;

Auguste a; b.

snfr (Wb IV 163, 1-13): « parfaire, parachever »

18/6 AW, col. 2; AY, col. 2;

18/8 A; D;

18/9 A.

srwd (Wb IV 194, 7-23): « redonner vigueur »

18/6 d, col. 3.

shzp (Wb IV 210, 2-10): « dissimuler, cacher »

18/6 AAE;

20/10 e; h;

Tibère b, l. 6; c, l. 6.

shwj (Wb IV 211, 13-212,5): « adapter, articuler »

20/8 B, col. 6.

shb (Wb IV 213, 8-214, 13): « mettre en fête »

18/8 F;

19/2 E;

19/3 L.

shd (Wb IV 224, 16-226, 6): « rendre éblouissant; faire resplendir; illuminer »

18/5 A; D, col. 4;

19/2 G;

20/2 F; K.

shkr (Wb IV 271, 10-272, 17): « orner; rehausser »

18/9 F;

20/2 O, col. 17;

20/10 S, l. 2; g, l. 1;

Auguste a.

sspd (Wb IV 275, 14-276, 4): « parer »

18/9 E.

šm (Wb IV 285, 7-287, 20): « diriger, guider, instruire »

18/5 I, col. 1;

18/8 F, col. 3;

19/2 I;

20/2 M, col. 20.

sqʕ (Wb IV 302,-303, 17): « faire haut »,

cf. *qʕ*

18/6 AAE, l. 2;

18/8 F, col. 1;

18/9 B, col. 45;

19/2 E, l. 2; H, l. 2; R, l. 1;

19/5 F, col. 10;

20/2 C;

20/10 g, l. 1.

skzp (Wb IV 316, 16-19): « couvrir »

19/2 J, l. 2.

stwt (Wb IV 335, 1-11): « faire pareil à »

18/7 B, l. 2;

19/2 M, l. 2;

20/10 Q, l. 1.

stḥn (*Wb* IV 359, 14-360, 14) :

« rendre éclatant, chatoyant »

18/9 I;

19/3 F; Q, l. 2.

sḏsr (*Wb* IV 394, 7-12) :

« consacrer (à l'écart) »

18/6 R, col. 32; W; AAE, l. 2;

18/7 E, col. 2;

18/8 H;

18/9 E;

19/3 Q, l. 2; S;

20/10 b;

Auguste a.

šḏ (*Wb* IV 414, 11-415, 4) : « creuser »

18/6 AAA 1, col. 19;

18/9 F.

šḏ (*Wb* IV 422, 3-17) : « couper »

18/6 AT;

18/8 E;

18/9 I, l. 17;

18/10 a, l. 5.

qmḏ (*Wb* V 34, 3-36, 5) : « travailler (le métal) »

18/2 D, l. 1;

18/5 I, l. 29;

20/2 S1, l. 3.

qn (*Wb* V 49, 1-14) : « compléter »

Auguste a.

qd (*Wb* V 72, 8-73, 24) : « modeler,

former; bâtir; construire, procéder

à la construction de »

18/2 C, l. 1;

18/5 F, col. 4; I, l. 32;

18/6 AN; AAD, l. 16, 18; AAE, l. 5; e, l. 2, 3;

18/9 I, l. 24;

19/2 G; I, l. 1; L, l. 1;

19/3 L; M; Q, l. 1, 2;

19/5 a;

20/2 E; M;

20/3 A1, l. 5; a, l. 13;

20/8 B, col. 3, 7, 10; C, col. 4, 6

(2 attestations)

20/10 a; c; h;

21/3 A, l. 3, 4;

22/1 B, col. 46;

25/5 A, col. 24; b, col. 10; e;

26/1 a, l. 20;

Philippe Arrhidée B, col. 3;

Ptolémaïque c, l. 2.

gm (*Wb* V 166, 6-169, 8) : « trouver,

découvrir, constater; s'aviser de »

12/2 A, l. 2; B, l. 2; C, l. 2;

13/24 A, l. 12;

18/6 C, l. 1; D, l. 1; E; R, col. 33; AAE,

l. 4; d, col. 2; e, l. 3;

19/5 F, col. 9;

20/8 B, col. 1; C, col. 10;

21/3 A, l. 3;

25/3 C;

25/5 A, col. 24;

26/1 a, l. 22;

Alexandre B;

Philippe Arrhidée A; B, col. 1;

Tibère b, l. 5 (?).

thm (*Wb* V 321, 6-322, 3) : « entreprendre »
18/10 a, l. 4.

ṭj (*Wb* V 346, 1-347) : « sculpter »
20/2 P, col. 18, 19.

dr (*Wb* V 473, 1-474, 12) : « déblayer »
18/6 AAA 1, col. 13; AAE, l. 4.

dgʿ (*Wb* V 499, 7-14) : « ciseler »
20/3 A2, l. 5; a, l. 13.

**Termes désignant
des matériaux de construction
ou d'« ornementation »**

ʿbw (*Wb* I 7, 16-17) : « ivoire »
20/8 C, col. 8.

jnr (*Wb* I 97, 12-98, 6) : « pierre »
12/2 A, l. 1;
18/6 L1, l. 2; R, col. 31; AS, col. 4;
19/3 Q, l. 1, 2; T, col. 6;
20/8 B, col. 5, 6, 7, 8, 9, 11; C, col. 10;
22/1 B, col. 46;
25/5 d, col. 7;
26/1 a, l. 22.

jnr km (*Wb* I 97, 15) : « pierre noire =
granodiorite »
20/3 A.

jḥw (*Wb* I 121, 3) : « (variété de ?) cuivre » ?
18/6 AAA 1, col. 13.

ʿ.ṭ (*Wb* I 165, 13-21) : « pierres (semi-)
précieuses »

18/9 D (2 attestations); I, l. 21;
19/2 M, l. 2;
20/2 O, col. 18 (2 attestations); P, col. 19;
c, col. 26;
20/3 A2, l. 6; a, l. 8/1;
20/10 Q, l. 1;
25/5 b, col. 12; c, col. 2;
26/1 a, l. 23, 24;
Ptolémée VIII c;
Auguste a.

ʿnw (*Wb* I 191, 1-3) : « calcaire »
12/2 D, l. 1; E, l. 2; F, l. 2; G, l. 2; H,
col. 2; I, col. 2;
18/2 B;
18/3 D, l. 8;
18/4 A;
18/5 H, l. 8;
18/6 S; U, col. 50; V; W; Y; AG; AO;
20/10 J.

š (*Wb* I 228, 1-6) : « sapin »
13/24 A, l. 10, 12;
18/1 A, l. 32;
18/3 D, l. 8;
18/6 C, l. 1; L2, col. 7; R, col. 29; col. 31;
U, col. 51; AAA 1, col. 8, 16; AAA 2,
col. 9; AAD, l. 11, 12; d, col. 1; e, l. 5;
18/8 E;
18/9 B, col. 45, 56; D, col. 2; F; I, l. 16;
19/2 O, l. 1;
19/5 C; F, col. 10;
20/2 M, col. 21; O, col. 16; c, col. 25;
20/8 B, col. 5, 9, 11;
20/10 K; L; S, l. 2;
25/5 b, col. 2;
26/1 a, l. 22;
Philippe Arrhidée C;
Ptolémée III A, l. 1;

Ptolémée IV A, l. 2;

Ptolémée VIII B, l. 1;

Auguste a.

bj3.t (*Wb* I 438, 16-439, 5): « quartzite »

18/9 J, l. 16 (2 attestations);

20/3 a, l. 13.

m3t (*Wb* II 34, 3-16): « granit (rose) »

18/5 C1, l. 6; C3, l. 7; I, l. 32;

18/6 C, l. 3; K, l. 4; L3, col. 1; M; N;

AU; AY; AAA 1, col. 12, 17, 19; AAD,

l. 10, 12 (2 attestations); AAF, col. 12;

18/7 E, col. 2;

19/3 T, col. 5;

Philippe Arrhidée B, col. 4.

m3t rwd.t n.t dw dšr: « quartzite »

(*litt.*: « dur granit de la montagne rouge »)

18/6 A, cf. 18/6 R, col. 26 (*Jnr n rwd.t n.t dw dšr*)

mfk3.t (*Wb* II 56): « turquoise »

18/8 E;

18/9 B, col. 61; G.

mnš (*Wb* II 89, 12-13): « ocre »

20/8 B, col. 9.

mrw (*Wb* II 108, 14-109, 1): « cèdre du Liban » (*LÄ* II 1266)

20/8 B, col. 5.

msdm.t (*Wb* II 153, 8-15): « peinture noire »

20/8 B, col. 9, 11.

nbw (*Wb* II 237, 6-239, 13): « or »

13/24 A, l. 11;

18/3 D, l. 9;

18/5 H, l. 2, 4, 6; I, l. 18;

18/6 R, col. 29; AAA 1, col. 2, 4, 8, 12;

AAF, col. 13, 14;

18/7 A, l. 3; B, l. 2 (2 attestations); l. 3;

18/8 E (2 attestations);

18/9 F; G; I, l. 18, 21 (2 attestations);

l. 23, 25 (2 attestations);

19/2 M, l. 2;

20/2 O, col. 18; P, col. 18 (2 attestations);

col. 19; S1, l. 3 (*idem*); l. 4 (*idem*); l. 5, 6;

20/3 A2, l. 5, 6 (2 attestations); a, l. 13;

20/8 B, col. 7;

20/10 Q, l. 1; S, l. 2;

25/3 A (2 attestations);

30/3 a, l. 3; b, l. 3;

Ptolémée VIII b; c;

Ptolémaïque b;

Auguste a.

rwd.t (*Wb* II 412, 14-413, 2): « grès »

18/6 C1, l. 1, 2 (3 attestations); H, l. 3; I, col. 1;

R, col. 25; Z; AB; AI; AP; AQ; AAA 1, col. 3;

AAE, l. 3; AAF, col. 13; d, col. 1, 3; e, l. 4;

18/7 B, l. 1; E, col. 2;

18/8 G, l. 1; H; I;

18/9 F; I, l. 24;

18/10 a, l. 5;

19/2 A, l. 1; D, l. 1; H, l. 2; J, l. 2; K,

l. 2; L, l. 1; M, l. 2; N; R, l. 1;

19/3 B; C; D; E; F; G; H; J; K; N; O; Q, l. 1;

19/5 C; F, col. 10;

20/2 D; I, l. 1; M, col. 20;

20/3 A1, l. 5; a, l. 13;

20/8 C, col. 7;

20/10 I; R, l. 1; a; b; i, l. 1;

21/1 C; c;

23/1 A, col. 3;

25/5 b; c, col. 12, 13; f, l. 10;

30/2 A;

Alexandre A, l. 3;

Ptolémée III b, l. 1; c;

Ptolémée IV A, l. 1; a, l. 3;

Ptolémée VIII d;

Ptolémaïque b;

Auguste a.

rwḏ.t n.t ḏw ḏsr: «quartzite»

(*litt.*: «grès de la montagne rouge»),

cf. *mṣṣ rwḏ.t n.t ḏw ḏsr*

18/6 R, col. 26.

hbnj (*Wb* II 487, 7-12): «ébène»

18/5 H, l. 4;

20/8 C, col. 8.

ḥmtj (*Wb* III 99; Harris, 50-62): «cuivre»

18/2 A, col. 2;

18/3 D, l. 9;

18/5 H, l. 2, 3, 7; I, l. 26, 29, 31;

18/6 R, col. 29 (3 attestations), col. 46;

AAA 1, col. 12, 13; e, l. 5;

18/7 E, col. 2;

18/9 B, col. 66; F;

20/2 S1, l. 3;

20/8 B, col. 7;

25/5 b, col. 11;

Ptolémée III A, l. 1;

Ptolémée IV A, l. 2;

Ptolémée VIII B, l. 1;

Auguste a.

ḥsmn (*Wb* III 163, 14-24): «bronze»

18/5 I, l. 26;

18/6 L3, col. 7; R, col. 29; AAA 1, col. 13.

ḥḏ (*Wb* III 209, 9-210, 6): «argent»

13/24 A, l. 11;

18/5 H, l. 2, 6;

18/6 AAA 1, col. 6;

18/7 A, l. 3;

18/9 F; I, l. 17, 22, 25;

19/2, l. 2;

20/2 O, col. 18; P, col. 18; S1, l. 3;

20/10 Q, l. 1;

25/3 A;

26/1 a, l. 24 (2 attestations).

ḥsbd (*Wb* III 334, 1-13): «lapis-lazuli»

18/6 P; U, col. 51;

18/7 B, l. 2;

18/8 E;

18/9 B, col. 50; G; I, l. 21, 22;

20/2 S1, l. 6.

ḥt (*Wb* III 339, 10-340, 9): «bois»

18/6 AAA 1, col. 16; e, l. 3;

20/2 S1, l. 6.

ṣ.wy (*Wb* IV 13, 10-15): «or-*saouy* (= ?)»

18/6 R, col. 29, 30;

18/9 F; G.

š (*Wb* IV 540, 10-541, 5): «albâtre = calcite»

18/2 A, col. 2;

18/6 AAA 1, col. 20;

18/7 G;

18/8 L, l. 2.

qḏ.t (*Wb* V 79, 9-13): «bois-*qedet*» (= ?)

25/5 b, col. 11.

ḏ'm (*Wb* V 537, 13-539, 3): «électrum»

18/2 A, col. 2;

18/3 D, l. 8, 9;

18/5 A; C1, l. 5, 6; C2, l. 7; C3, l. 6

(face nord); l. 1 (face ouest); D, col. 3; H,

l. 3, 7; I, l. 26, 27, 28, 30, 31;
 18/6 C, l. 1; H, l. 3; K, l. 4; L3, col. 3;
 M; N; P; R, col. 26, 27, 29, 34, 46; U,
 col. 51; AS, col. 5; AU; AAA 1, col. 3, 6
 (2 attestations), 9, 11, 18; AAD, l. 13; AAF,
 col. 14 (*idem*); e, l. 6;
 18/7 A, l. 2; B, l. 1, 2;
 18/8 B;
 18/9 B, col. 53, 57; E; F (2 attestations);
 I, l. 18, 19, 23, 24;
 19/3 T, col. 6;
 20/2 O, col. 17; c, col. 26;
 20/3 a, l. 13;
 20/10 g, l. 1;
 25/5 b, col. 11; d, col. 6;
 26/1 a, l. 23;
 Ptolémée III A, l. 1;
 Ptolémaïque b;
 Auguste a.

db.t (Wb V 553, 7-554): «brique»
 18/6 L3, col. 9; R, col. 33; AAA 1, col. 15;
 AAE, l. 4; e, l. 3, 4;
 20/8 B, col. 8, 10; C, col. 5;
 25/5 A, col. 24;
 Ptolémaïque c, l. 2.

Termes et expressions remarquables

jsj (Wb I 128, 6-9): «(être) vétuste»
 13/24 A, l. 12.

jsw.t (Wb I 128, 10-13): «passé»
 12/2 B, l. 2.

ʿ.wy (Wb III 83, 11: *ḥr ʿ.wy ḥmwtj.w*):
 «en chantier»
 18/8 A.

w3sj (Wb I 260, 9-261, 4): «(être) ruiné»
 18/6 R, col. 33;
 19/5 F, col. 9.

w3sj (Wb I 261, 5: *w3j r w3sj*):
 «menacer ruine; tomber en ruine»
 18/6 e, l. 3;
 20/8 B, col. 2; C, col. 4;
 23/1 A, col. 3;
 25/3 C;
 30/1 b;
 Philippe Arrhidée B, col. 2; C.

wpš bsn (Wb I 305, 18):
 «(rite de) répandre le natron»
 30/2 a.
whj (Wb I 339, 1-15): «(être) détérioré»
 19/5 F, col. 9.

whʿ w3w3.t (Wb I 348, 7):
 «(rite de) dévider le rouleau»
 18/6 R, col. 25;
 19/3 Q, l. 1;
 30/2 a;
 Auguste a.

pḏšš (Wb I 567, 10-13):
 «(rite de) tendre le cordeau»
 18/6 R, col. 25, 33; e, l. 4;
 19/3 Q, l. 1;
 30/2 a.

mjt.t (n): «sans exemple»

mnw (*jr.n.f m mnw.f...*): aussi difficile de compréhension que fréquente dans les textes de construction, la formule de dédicace *jr.n.f m mnw.f* — qui, à Karnak, apparaît la première fois sur une colonnette d'Antef II — est au cœur de l'ouvrage de G. Björkman (1971) et a fait l'objet d'une analyse par E. Castle (1993 et 1994).

Il s'agit là d'une formule « bloquée », ce dès l'Ancien Empire, comme l'atteste la « pierre de Palerme », de façon certaine sous Ouserkaf (*Urk.* I, 240, 6) mais peut-être déjà sous Khéops (*Urk.* I, 238, 7-8; D.B. Redford, 1986, 89-90).

Le **plus souvent**, elle introduit la mention d'une construction, mais **pas toujours**, comme le montrent la « pierre de Palerme » elle-même mais aussi l'exemple fameux de la « stèle d'adoption » de Nitocris, l. 6-7 (R.A. Caminos, 1964, pl. VIII): ... *jr.n.f m mnw.f n jt.f Jmn... rdj.t n.f s3.t.f... r hm.t-ntr...* : « ... qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon... le don de sa fille... comme épouse divine ».

Notre sentiment est que le *m* introduisant *mnw.f* est un *m* partitif, ce qui justifie notre traduction que, par ailleurs, nous avons délibérément allégée, notamment en escamotant le *n.f* introduit par *jr.t*.

Addendum: en janvier 2003, L. Gabolde a attiré notre attention sur un texte — gravé sur une architrave de la « chapelle Blanche » (P. Lacau, H. Chevrier, 1969, pl. 10, B2') — où figure la formule, mais que nous n'avons pas retenue dans le présent *corpus*, parce qu'aucun (élément d')édifice n'y était mentionné. Or ce texte,

dont l'étude a été reprise par P. Vernus (1987, 168), est singulièrement éclairant :
'nh nsw-bj.t Hpr-k3-R' jr.n (sic !) m mnw.f n jt.f Jmn-R' smnh.f hnt ntr.w m s'3.f r Psd.t; d.f wsh.f mj rd jt.f jt.f m Hr hms tnt3.t; jr.n.f n.f dj 'nh d.t : « Vive Sésostri I^{er}, qui compte parmi son œuvre en faveur de son père Amon-Rê sa promotion à la tête des dieux (*litt.* « articuler solidement », *smnh*) — l'élevant (*litt.* « faire grand », *s'3*) au-dessus de l'Ennéade; il a amplifié son statut (*litt.* « il a fait qu'il soit large », *wsh*) de même que son père lui a permis d'occuper — Horus siégeant — l'estrade (du trône). Il a œuvré pour lui, doué de vie pour l'éternité ! »

Tous les verbes introduits par la formule sont, dans ce texte, des verbes de construction, et l'objet qu'ils commandent est non pas un bâtiment, mais une divinité. Il est difficile de dire plus clairement que la divinité est un temple et, corollaire, qu'un édifice (en pierre) ne se contente pas d'abriter une divinité mais fait corps avec elle. C'est la démonstration éclatante que *mnw* représente un concept beaucoup plus vaste qu'un « monument » : **une œuvre.**

n'('): « (être) effacé; disparaître »

19/5 F, col. 9.

rw.t (m) (*Wb* II 404, 12 -14): « hors de; englobant »

Tibère b, l. 3.

rw.ty (r) (*Wb* II 405, 6-12): « à la sortie de »

18/2 B;

18/3 A; D, l. 8;

18/6 M;

18/7 D;

20/2 N, col. 21.

rmn (*Wb* II 421, 3): « crouler »

19/5 F, col. 9.

hnn (*Wb* III 114, 17): « (rite de) piocher »

30/2 a.

hft-hr (m) (*Wb* III 275, 21-22):

« dans l'axe de »

19/2 F; R;

19/3 A; G; N; P; T (2 attestations);

19/5 B;

Ptolémée III A.

— (*r*) (*Wb* III 276, 1-3):

« près de l'axe de »

20/2 B; J; L.

hsj (*Wb* III 399, 10): « (être) pourri »

19/5 F, col. 9.

sšm (*Wb* IV 285, 7-287, 20): « conduire »

19/2 I.

sšm m sš: « dicter »

19/3 Q, l. 1;

20/10 R.

k3.t nph (m): « indestructible »

passim

t3 (rdj m): « implanter en terre »

18/6 R, col. 25.

tp-rd (*Wb* V 289, 1-6: *rdj tp-rd*):

« arrêter des plans, un programme »

18/5 I, col. 17;

18/8 D;

19/2 I;

19/3 Q, l. 1;

20/10 R, l. 1;

22/1 A; B, col. 45;

30/2 a.

dwn nwh (*Wb* V 431, 1-18):

« (rite de) dérouler la corde »

30/2 a.

Bibliographie et abréviations

Les abréviations utilisées de façon récurrente dans les « notices » sont les suivantes :

- Karnak, Top. 1** = Azim (M.) *et alii*, *Karnak et sa topographie. Volume 1. Les relevés modernes du temple d'Amon-Rê, 1967-1984, Monographie du CRA* 19, 1998.
- Nelson, KP** = Nelson (H.H.), *Key-Plans showing Locations of the Theban Temple decorations, OIP* 56, 1941.
- PM II** = Porter (B.), Moss (R.L.B.), Burney (E.), *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings, II, Theban Temples*, Oxford, 1927-52 ; second edition, revised and augmented, 1972.

Pour les abréviations d'usage, cf. W. Helck, E. Otto, *LÄ VII*, Wiesbaden, 1992, XIV-XLI.

Abd er-Raziq (M.)

- 1968 « Study on Nectanebo Ist in Luxor Temple and Karnak », *MDAIK* 23, 156-159.
- 1978 « Eine Stele Nektanebos I. », *MDAIK* 34, 111-115.

Albouy (M.) *et alii*

- 1989 *Karnak. Le temple d'Amon restitué par l'ordinateur. L'œil de la science*, Paris.

Amer (A.)

- 1999 *The Gateway of Ramesses IX in the Temple of Amun at Karnak*, Warminster.

Andreu (G.)

- 1987 « Le policier ⲥⲩⲓ. À propos de quelques *talâtât* du IX^e pylône de Karnak », *BIFAO* 87, 1-20.

Anus (P.), Sa'ad (R.)

- 1971 « Habitations de prêtres dans le temple d'Amon de Karnak », *Karnak IV* (= *Kêmi* 1), 217-238.

Arnaudès-Montélimard (E.)

- 2003 « Un reposoir de barque en calcite édifié par Thoutmosis III dans le temple d'Amon-Rê à Karnak », *Karnak XI*, 159-234.

Arnold (D.)

- 1975 «Bemerkungen zun den frühen Tempeln von El-Tôd», *MDAIK* 31/2, 175-186.

Aufrère (S.)

- 1991 *L'univers minéral dans la pensée égyptienne*, *BdE* 105/1-2.
2000 *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, *MIFAO* 117.

Aufrère (S.) *et alii*

- 1991 *L'Égypte restituée. Tome 1. Sites et temples de Haute-Égypte. De l'apogée de la civilisation pharaonique à l'époque gréco-romaine*, Paris.

Azim (M.)

- 1980 «La fouille de la cour du X^e pylône, rapport préliminaire», *Karnak* VI, 153-66.
1982 «La structure des pylônes d'Horemheb à Karnak», *Karnak* VII, 127-166.
1987 «À propos du pylône du temple d'Opet à Karnak», *Karnak* VIII, 51-80.

Badawy (A.)

- 1948 *Le dessin architectural chez les anciens Égyptiens*, Le Caire.
1956 «Maru-Aten: Pleasure Resort or Temple ?», *JEA* 42, 58-64.
1972 «A Monumental Gateway for a Temple of King Sety I. An Ancient Model Restored», *Miscellanea Wilbouriana*, 1972, 1-23.

Barbotin (Chr.), Clère (J.-J.)

- 1991 «L'inscription de Sésostri I^{er} à Tôd», *BIFAO* 91, 1-32.

Barguet (P.)

- 1950 «L'obélisque de Saint-Jean de Latran dans le temple de Ramsès II à Karnak», *ASAE* 50, 269-80.
1962 *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, *RAPH* XXI.
1962 b *Le Papyrus N. 3176 (S) du Musée du Louvre*, *BdE* 37.
1976 «Note sur le grand temple d'Aton à El-Amarna», *RdE* 28, 148-51.

Beckerath (J. von)

- 1981 «Ein Wunder des Amun bei der Tempelgründung in Karnak», *MDAIK* 37, 41-49.

Bellion (M.)

- 1987 *Égypte ancienne. Catalogue des manuscrits hiéroglyphiques et hiératiques et des dessins, sur papyrus, cuir ou tissu, publiés ou signalés*, Paris.

Benson (M.), Gourlay (J.)

- 1899 *The Temple of Mut in Asher: An Account of the Excavation of the Temple and of the Religious Representations and Objects found therein, as illustrating the History of Egypt and the main Religious Ideas of the Egyptians*, Londres.

Berlandini (J.)

- 1980 « Un dromos de Toutânkhamon au X^e pylône de Karnak », *Karnak* VI, 247-260, pl. LVI-LXI.
 1993 « Aménophis III. L'Égypte à son apogée », *DossArch* 180, 16-27.

Berman (L.M.)

- 1990 *The Art of Amenhotep III: Art Historical Analysis: Papers presented at the international symposium held at the Cleveland Museum of Art*, Cleveland.

Berman (L.M.) *et alii*

- 1993 *Aménophis III : le Pharaon-Soleil. Exposition organisée aux galeries nationales du Grand palais, Paris, du 2 mars au 31 mai 1993*, Paris.

Björkman (G.)

- 1971 *Kings at Karnak. A Study of the Treatment of the Monuments of Royal Predecessors in the Early New Kingdom*, Boreas 2.

Borchardt (L.)

- 1905 *Zur Baugeschichte des Amonstempels von Karnak*, UGAÄ 5/1.

Botti (G.), Romanelli (P.)

- 1951 *Le Sculture del Museo Gregoriano egizio*, Vatican.

Bresciani (E.), Giammarusti (A.)

- 2001 « Le temple double de Sobek sur la colline de Medinet Madi », *DossArch* 265, 132-40.

Brugsch (H.)

- 1883-1891 *Thesaurus inscriptionum Aegyptiacarum, Altägyptische Inschriften, gesammelt, verglichen, übertragen, erklärt und autographiert*, 6 vol., Leipzig.

Brunner (H.)

- 1977 *Die südlichen Räume des Tempels von Luxor*, AV 18.

Bryan (B.)

1991 *The Reign of Thutmose IV*, Baltimore, Londres.

Cabrol (A.)

1995 « Une représentation de la tombe de Khâbekhenet et les dromos de Karnak-Sud : nouvelles hypothèses », *Karnak X*, 33-63.

2001 *Les voies processionnelles de Thèbes*, OLA 97.

Caminos (R.A.)

1952 « Gebel Es-Silsilah n° 100 », *JEA* 38, 46-61.

1964 « The Nitocris Adoption Stela », *JEA* 50, 71-101.

Carlotti (J.-Fr.)

1995 « Contribution à l'étude métrologique de quelques monuments du temple d'Amon-Rê à Karnak », *Karnak X*, 65-125.

1995 b « Mise au point sur les dimensions et la localisation de la chapelle d'Hatchepsout à Karnak », *Karnak X*, 141-166.

2001 *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak. Étude architecturale*, Paris.

Modifications architecturales Les modifications architecturales du temple d'Amon-Rê à Karnak du Moyen Empire au règne d'Amenhotep III. Thèse soutenue à Paris le 2.12.1998.

Carlotti (J.-Fr.), Gabolde (L.)

2003 « Nouvelles données sur la *Ouadjyt* », *Karnak XI*, 255-319.

Castle (Edward)

1993 « The Dedication Formula *ir.nf m mnw.f* », *JEA* 79, 99-120.

1994 *JEA* 80, 187-191.

Cauville (S.)

1990 « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera », *BIFAO* 90, 83-114.

Chadefaud (C.)

1982 *Les statues porte-enseignes de l'Égypte ancienne (1580-1085 avant J.-C.). Signification et insertion dans le culte du Ka royal*, Paris.

Champollion (J.-Fr.)

1844-1889 *Monuments de l'Égypte et de la Nubie : notices descriptives conformes aux manuscrits autographes rédigés sur les lieux*, Paris.

Chevrier (H.)

- 1947 « Rapport sur les travaux de Karnak, 1947-1948 », *ASAE* 47, 161-183.
 1949 « Rapport sur les travaux de Karnak, 1948-1949 », *ASAE* 49, 241-267.

Christophe (L.A.)

- 1960 « La face sud des architraves surmontant les colonnes 74-80 de la grande salle hypostyle de Karnak », *BIFAO* 60, 69-82.

Christophe (L.A.), Robichon (Cl.)

- 1951 *Karnak-Nord III (1945-1949). Fouilles conduites par Cl. Robichon. Rapport de Louis-A. Christophe*, *FIFAO* 23.

Clère (P.)

- 1961 *La Porte d'Évergète à Karnak*, *MIFAO* 84.

Cotelle-Michel (L.)

- 2003 « Présentation préliminaire des blocs de la chapelle de Sésostris I^{er} découverte dans le IX^e pylône de Karnak », *Karnak* XI, 339-372.

Coulon (L.), Leclère (Fr.), Marchand (S.)

- 1995 « “Catacombes” osiriennes de Ptolémée IV à Karnak. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 1993 », *Karnak* X, 205-251.

Cruz-Uribe (E.)

- 1994 « The Khonsu Cosmogony », *JARCE* 31, 169-189.

Daressy (G.)

- 1903 « Inscriptions hiéroglyphiques trouvées dans le Caire », *ASAE* 4, 101-109.
 1904 « Une statue d'Aba », *ASAE* 5, 94-96.

Davies (N. de G.)

- 1903 *The Rock Tombs of El Amarna. Part I, the tomb of Meryra*, *ASE* 13.
 1905 *The Rock Tombs of El Amarna. Part II, the tomb of Panehesy and Meryra II*, *ASE* 14.
 1923 *The Tombs of Two Officials of Thutmosis IV (Nos. 75 and 90)*, *TTS* 3.
 1933 *The Tomb of Nefer-Hotep at Thebes*, 2 vol., *PMMA* 9.
 1933 b *The Tombs of Menkheperasonb, Amenmose and others (n° 86, 112, 42, 226)*, *TTS* 5.

Delvaux (L.)

- 1988 « La statue Louvre A 134 du premier prophète d'Amon Hapouseneb », *SAK* 15, 53-67.

De Meulenaere (H.)

- 1978 « L'œuvre architecturale de Tibère à Thèbes », *OLP* 9, 69-73.

Der Manuelian (P.)

- 1987 *Studies in the Reign of Amenophis II*, *HAB* 26.

Desroches-Noblecourt (Chr.)

- 1950 « À propos de l'obélisque de Saint-Jean de Latran et d'un sanctuaire en vogue à Karnak à la fin de la XVIII^e dynastie. Nouveaux exemples de scarabées commémoratifs de la XVIII^e dynastie », *ASAE* 50, 257-67.
- 1951 « Deux grands obélisques précieux d'un sanctuaire à Karnak. Les Égyptiens ont-ils érigé des obélisques d'électrum ? », *RdE* 8, 47-61.
- 2003 « À propos des piliers héraldiques de Karnak : une suggestion », *Karnak* XI, 387-402.

Dewachter (M.)

- 1979 « À propos de quelques édifices méconnus de Karnak-Nord », *CdE* 54/107-108, 8-25.

Dewachter (M.), Fouchard (A.)

- 1994 *L'Égyptologie et les Champollion*. Recueil d'études publié par M. Dewachter et A. Fouchard à l'occasion du colloque international célébrant le bicentenaire de la naissance de J.-Fr. Champollion, Grenoble.

De Wit (C.)

- 1958 *Les inscriptions du temple d'Opet, à Karnak*, *BiAeg* 11.
- 1962 *Les inscriptions du temple d'Opet, à Karnak. II, index, croquis de position et planches*, *BiAeg* 12.
- 1968 *Les inscriptions du temple d'Opet, à Karnak. III, traduction intégrale des textes rituels, essai d'interprétation*, *BiAeg* 13.

Doresse (M.)

- 1955 dans « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan 1954-1955 », *Or* 24, 126.
- 1979 « Le Dieu voilé dans sa châsse et la fête du début de la décade », *RdE* 31, 36-65.

Eaton-Krauss (M.)

- 1988 «Tutankhamun at Karnak», *MDAIK* 44, 1-11.

Eaton-Krauss (M.), Murnane (W.)

- 1991 «Tutankhamun, Ay, and the Avenue of Sphinxes between Pylon X and the Mut Precinct at Karnak», *BSEG* 15, 31-38.

Epigraphic Survey (The)

- 1936 *Reliefs and Inscriptions at Karnak. Vol. 1, Ramses III's Temple within the Great Inclosure of Amon. Part I*, OIP 25.
- 1936 b *Reliefs and Inscriptions at Karnak. Vol. 2, Ramses III's Temple within the Great Inclosure of Amon. Part II, and Ramses III's Temple in the Precinct of Mut*, OIP 35.
- 1954 *Reliefs and Inscriptions at Karnak. Vol. 3, The Bubastite Portal*, OIP 74.
- 1979 *The Temple of Khonsu. I, Scenes of King Herihor in the Court*, OIP 100.
- 1981 *The Temple of Khonsu. II, Scenes and Inscriptions in the Court and the First Hypostyle Hall*, OIP 103.
- 1994 *Reliefs and Inscriptions at Luxor Temple. Vol. 1, The Festival Procession of Opet in the Colonnade Hall*, OIP 112.

Erichsen (W.)

- 1933 *Papyrus Harris I : hieroglyphische Transkription*, *BiAeg* 5.

Erman (A.)

- 1900 «Geschichtliche Inschriften aus dem Berliner Museum», *ZÄS* 38, 112-126.

Ernst (H.)

- 2000 «Das *šw.t-R'(w)* auf dem Dach des Achmenu zu Karnak», *GM* 176, 53-7.

Fairservis Jr. (W.A.)

- 1991 «A Revised View of the Narmer Palette», *JARCE* 28, 1-20.

Fazzini (R.)

- 1985 «A Sculpture of King Taharqa (?) in the Precinct of the Goddess Mut at South Karnak», *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar, volume I*, *BdE* 97, 293-306.

Fazzini (R.), Peck (W.)

- 1981 «The Precinct of Mut During Dynasty XXV and early Dynasty XXVI: A Growing Picture», *JSSEA* 11, 115-126.

Fissolo (J.-L.)

- 2003 « Note additionnelle sur trois blocs épars provenant de la chapelle de Sésostri I^{er} trouvée dans le IX^e pylône et remployés dans le secteur des VII^e-VIII^e pylônes », *Karnak* XI, 405-15.

Forest (J.-D.)

- 2002 *L'épopée de Gilgamesh et sa postérité. Introduction au langage symbolique*, Paris.

Fortier (A.), Loeben (Chr.)

- 1993 « Un nouveau fragment d'une colonne de la salle- *Wadjyt* », *Karnak* IX, 133-143.

Foucart (G.)

- 1924 « Études thébaines. La belle fête de la Vallée. Chapitre II : la documentation thébaine », *BIFAO* 24, 45-129.

Foucart (G.), Baud (M.), Drioton (E.)

- 1932-35 *Tombes thébaines : nécropole de Dirâ' Abû'n-Naga : le tombeau de Roj (tombeau n° 255), le tombeau de Panehsy (tombeau n° 16), le tombeau d'Amonmos (tombeau n° 19), le tombeau d'Amon-Am-Anit (tombeau n° 277), MIFAO* 57.

Gabolde (L.)

- 1987 « À propos de deux obélisques de Thoutmosis II dédiés à son père Thoutmosis I et érigés sous le règne d'Hatchepsout-pharon à l'ouest du IV^e pylône », *Karnak* VIII, 143-58.
- 1993 « La "Cour de Fêtes" de Thoutmosis II à Karnak », *Karnak* IX, 1-100.
- 1998 *Le « grand château d'Amon » de Sésostri I^{er} à Karnak. La décoration du temple d'Amon-Rê au Moyen Empire*, *MAIBL* 17.
- 2000 « Origines d'Amon et origines de Karnak », *Égypte, Afrique et Orient* 16, 3-12.
- 2000 b « Karnak sous le règne de Sésostri I^{er} », *Égypte, Afrique et Orient* 16, 13-24.
- 2000 c « Les obélisques d'Hatchepsout à Karnak », *Égypte, Afrique et Orient* 17, 41-50.
- 2003 « Compléments sur les obélisques et la " cour de fêtes " de Thoutmosis II à Karnak », *Karnak* XI, 417-468.
- 2005 *Monuments décorés en bas-relief aux noms de Thoutmosis II et Hatchepsout à Karnak*, *MIFAO* 123/1-2.

Gabolde (L.), Carlotti (J.-Fr.), Czerny (E.)

- 1999 « Aux origines de Karnak : les recherches récentes dans la "cour du Moyen Empire" », *BSEG* 23, 31-49.

Gabolde (L.), Rondot (V.)

- 1993 « Une catastrophe dans le temple de Montou », *BIFAO* 93, 245-64.
- 1996 « Une chapelle d'Hatchepsout remployée à Karnak-Nord », *BIFAO* 96, 177-227.
- 1996 b « Le temple de Montou n'était pas un temple à Montou (Karnak-Nord 1990-1996) », *BSFE* 136, 27-41.

Gabolde (L.), Zimmer (Th.)

- 1987 « Sondage effectué au sud-est du parvis du IV^e pylône », *Karnak VIII*, 159-165.

Gabolde (M.)

- 1991 « Étude sur l'évolution des dénominations et de l'aspect des pylônes du temple d'Amon-Rê à Karnak », dans *Sesto congresso Internazionale di Egittologia. Abstracts of Papers, Turin, 1st-8th September 1991*, Turin, 176-177.

Gardiner (A.H.)

- 1937 *Late-Egyptian Miscellanies, BiAeg* 7.
- 1948 « The Founding of a New-Delta Town », *JEA* 34, 19-22.
- 1952 « Tuthmosis III returns thanks to Amun », *JEA* 38, 6-23, pl. II-IX.
- 1988 *Egyptian grammar: Being an introduction to the study of hieroglyphs*, third edition, Oxford.

Gitton (M.)

- 1974 « Le Palais de Karnak », *BIFAO* 74, 63-73.

Golvin (J.-Cl.)

- 1993 « Hatchepsout et les obélisques de Karnak », *Hatchepsout, femme pharaon, DossArch* 187, 34-41.

Goyon (G.)

- 1970 « Nouvelles observations relatives à l'orientation de la pyramide de Khéops », *RdE* 22, 85-98.
- 1971 « Les ports des pyramides et le Grand Canal de Memphis », *RdE* 23, 137-53.
- 1979 « Est-ce enfin Sakhebou ? », *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976, I. Égypte pharaonique, BdE* 81, 43-50.

Goyon (J.-Cl.)

- 1972 *Rituels funéraires de l'Ancien Empire*, Paris.
- 1983 « Aspects thébains de la confirmation du pouvoir royal : les rites lunaires », *JSSEA* XIII, 2-9.

Goyon (J.-Cl.), Traunecker (Cl.),

1982 « La chapelle de Thot et d'Amon au sud-ouest du Lac Sacré », *Karnak* VII, 355-366.

Graefe (E.)

1994 « Der autobiographische Text des Ibi, Obervermögensverwalter der Gottesgemahlin Nitokris, auf Kairo JE 36158 », *MDAIK* 50, 85-99.

Graindorge (C.)

Les monuments d'Amenhotep I^{er} à Karnak, (à paraître).

Graindorge (C.), Martinez (Ph.)

1989 « Karnak avant Karnak : les constructions d'Aménophis I^{er} et les premières liturgies amoniennes », *BSFE* 115, 36-64.

Grandet (P.)

1994 *Le papyrus Harris I* : BM 9999, *BdE* 109/1-2.

Habachi (L.)

1957 « Two Graffiti at Sehel from the Reign of Queen Hatshepsut », *JNES* 16, 88-104.

1970 « Le mur d'enceinte du grand temple d'Amenrê à Karnak », *Karnak* III (= *Kêmi* 20), 229-35.

1974 « A High Inundation in the Temple of Amenre at Karnak in the Thirteenth Dynasty », *SAK* 1, 207-14.

1985 « Devotion of Tuthmosis III to his Predecessors: A Propos of a Meeting of Sesostri I with his Courtiers », *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*, I, *BdE* 97, 349-59 et pl. I-IV.

Hamada (A.)

1947 « Statue of the Fan-Bearer  », *ASAE* 47, 15-21.

Harris (J.R.)

1961 *Lexicographical Studies in Ancient Egyptian Minerals*, *VIO* 54.

Helck (W.)

- 1961 *Materialien zur Wirtschaftsgeschichte des Neuen Reiches, Teil 1*, Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mayence.
- 1968 *Die Ritualszenen auf der Umfassungsmauer Ramses' II in Karnak*, *ÄA* 18/1-2.
- 1969 «Eine Stele Sebekhoteps IV. aus Karnak», *MDAIK* 24, 194-200.
- 1977 *Die Lehre für König Merikare, Kleine Ägyptische Texte*, Wiesbaden.
- 1978 «Die Weihinschrift Sesostris' I. am Satet-Tempel von Elephantine», *MDAIK* 34, 69-78.

Jacquet (J.)

- 1983 *Karnak-Nord V. Le Trésor de Thoutmosis I^{er}. Étude architecturale*, *FIFAO* 30/1-2.
- 1994 *Karnak-Nord VII. Le Trésor de Thoutmosis I^{er}. Installations antérieures ou postérieures au monument*, *FIFAO* 36/1-2.

Johnson (W.R.)

- 1990 «Images of Amenhotep III in Thebes: Styles and Intentions», dans L.M. Berman (éd.), *The Art of Amenhotep III: Art Historical Analysis*, Cleveland, 26-46.

Kaiser (W.) *et alii*

- 1977 «Stadt und Tempel von Elephantine : Seibter Grabungsbericht», *MDAIK* 33, 63-100.

Kemp (B.), O'Connor (D.)

- 1974 «An Ancient Nile Harbour. Excavations at the Birket Habu», *The International Journal of Nautical Archaeology and Underwater Exploration*, 3.1, 101-136.

Kienitz (Fr.K.)

- 1953 *Die politische Geschichte Ägyptens vom 7. bis zum 4. Jahrhundert vor der Zeitwende*, Berlin.

Kitchen (K.A.)

- 1986 *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 B.C.)*, second edition, Warminster.

Korostovtsev (M.A.)

- 1973 *Grammaire du néo-égyptien*, Moscou.

Kruchten (J.-M.)

- 1989 *Les annales des prêtres de Karnak (XXI-XXIII^{es} dynasties) et autres textes contemporains relatifs à l'initiation des prêtres d'Amon*, OLA 32.

Lacau (P.)

- 1909-1957 *Stèles du Nouvel Empire*, CGC 34001-34189, 2 vol., Le Caire.
 1948 « Sur l'emploi de l'or dans la décoration des monuments architecturaux à l'époque du Nouvel Empire », *Actes du XXI^e Congrès International des Orientalistes de 1948*, 76-78.
 1952 « Deux magasins à encens du temple de Karnak », *ASAE* 52, 185-98.
 1956 « L'or dans l'architecture égyptienne », *ASAE* 53, 221-50.

Lacau (P.), Chevrier (H.)

- 1956 *Une Chapelle de Sésostri I^{er} à Karnak*, texte, Le Caire.
 1969 *Une Chapelle de Sésostri I^{er} à Karnak*, planches, Le Caire.
 1977 *Une Chapelle d'Hatshepsout à Karnak*, texte, Le Caire.
 1979 *Une Chapelle d'Hatshepsout à Karnak*, planches, Le Caire.

Lalouette (Cl.)

- 1984 *Textes sacrés et textes profanes de l'ancienne Égypte*, Paris.

Laroche (Fr.), Traunecker (Cl.)

- 1980 « La chapelle adossée au temple de Khonsou », *Karnak* VI, 167-196.

Laroche-Traunecker (Fr.)

- 1982 « Les statues gardiennes de Karnak », *DossArch* 61, 34-42.

Lauffray (J.)

- 1970 « La colonnade-propylée occidentale de Karnak dite "Kiosque de Taharqa" et ses abords. Rapport provisoire des fouilles de 1969 et commentaire architectural », *Karnak* III (= *Kêmi* 20), 111-164.
 1979 *Karnak d'Égypte. Domaine du divin. Dix ans de recherches archéologiques et de travaux de maintenance en coopération avec l'Égypte*, Paris.
 1980 « Les travaux du Centre Franco-Égyptien d'Étude des Temples de Karnak, de 1972 à 1977 », *Karnak* VI, 1-65.

Lauffray (J.), Sa'ad (R.), Sauneron (S.)

- 1971 « Rapport sur les travaux de Karnak. Activités du centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (Campagne de travaux 1969-1970) », *Karnak* IV (= *Kêmi* 21), 54-76.
- 1975 « Rapport sur les travaux de Karnak. Activités du centre franco-égyptien en 1970-1972 », *Karnak* V, 1-42.

Lauffray (J.), Traunecker (Cl.),

- 1975 « La colonnade propylée occidentale de Taharqa à Karnak et les mâts à emblème. Compte-rendu de la seconde campagne de fouilles (1970-1971) », *Karnak* V, 77-92.

Lauffray (J.), Traunecker (Cl.), Sauneron (S.)

- 1975 « La tribune du quai de Karnak et sa favissa », *Karnak* V, 43-76.

Lauffray (J.), Traunecker (Cl.), Wagner (G.)

- 1971 « Abords occidentaux du premier pylône de Karnak. Le dromos, la tribune et les aménagements portuaires », *Karnak* IV (= *Kêmi* 21), 77-144.

Leblanc (Chr.)

- 1980 « Un nouveau portrait de Sésostris I^{er}, à propos d'un colosse fragmentaire découvert dans la *favissa* de la tribune du quai de Karnak », *Karnak* VI, 285-292.

Leclant (J.)

- 1950 « Compte rendu des fouilles et travaux menés en Égypte durant les campagnes 1948-1950 », *Or* 19, 360-73, pl. 31-52.
- 1961 *Montouemhat, quatrième prophète d'Amon, prince de la ville*, *BdE* 35.
- 1965 *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie dite éthiopienne*, *BdE* 36.
- 1993 « Soleb et Sedeinga, Aménophis III », *Connaissance des Arts*, h.s., n° 36, 40-47.

Lefebvre (G.)

- 1929 *Inscriptions concernant les grands prêtres d'Amon Romê-Roÿ et Amenhotep*, Paris.

Legrain (G.)

- 1900 « Notes prises à Karnak », *Rec Trav* 22, 51-65.
- 1902 « Mémoire sur la porte située au sud de l'avant-sanctuaire à Karnak et sur son arche fortuite », *ASAE* 2, 223-229.
- 1902 b « Notes d'inspection », *ASAE* 3, 259-268.
- 1906-1907 dans *Arch. Reports*, 22.
- 1914 « Au pylône d'Harmhabi à Karnak (X^e pylône) », *ASAE* 14, 13-44.

Le Saout (Fr.)

- 1982 « Reconstitution des murs de la cour de la Cachette », *Karnak* VII, 213-258.
- 1987 « Un magasin à onguents de Karnak et le problème du nom de Tyr : mise au point », *Karnak* VIII, 325-38.

Le Saout (Fr.), Ma'arouf (A. el-H.), Zimmer (Th.)

- 1987 « Le Moyen Empire à Karnak : *Varia* 1 », *Karnak* VIII, 293-323.

Letellier (B.)

- 1979 « La cour à péristyle de Thoutmosis IV à Karnak (et la "cour des fêtes" de Thoutmosis II) », *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976, I. Égypte pharaonique, BdE* 81, 51-71.
- 1979 b « La cour à péristyle de Thoutmosis IV à Karnak », *BSFE* 84, 33-49.
- 1991 « Thoutmosis IV à Karnak. Hommage tardif rendu à un bâtisseur malchanceux », *BSFE* 122, 36-52.

Loeben (Chr.)

- 1992 « Der Zugang zum Amuntempel von Karnak im Neuen Reich. Zum Verständnis einer zeitgenössischen Architekturdarstellung », *The Intellectual Heritage of Egypt. Studies Presented to László Kákossy by Friends and Colleagues on the Occasion of his 60th Birthday, StudAeg* 14, 393-401.

Logan (T.)

- 1990 « The Origins of the *Jmy-wt* Fetish », *JARCE* 27, 61-69.

Lopez (J.)

- 1987 « Inscriptions hiéroglyphiques sur les *talâtât* provenant des temples d'Akhénaton à Karnak », *Karnak* VIII, 245-270.

Ma'arouf (A. el-H.), Zimmer (Th.)

- 1993 « Le Moyen Empire à Karnak : *Varia* 2 », *Karnak* IX, 223-237.

Manniche (L.)

- 1982 «The *Maru* Built by Amenophis III. Its Significance and Possible Location»,
L'égyptologie en 1979. Axes prioritaires de recherches, tome II, Paris, 271-273.

Mariette (A.)

- 1875 *Karnak. Étude topographique et archéologique, avec un appendice comprenant les principaux textes hiéroglyphiques découverts ou recueillis pendant les fouilles exécutées à Karnak*, Leipzig.

Martellière (M.-D.)

- 2007 «Une nouvelle stèle de Ramsès III découverte à Karnak», *Karnak XII*,
sous presse.

Martinez (Ph.)

- 1993 «Le VIII^e pylône et l'axe royal du domaine d'Amon», *Hatchepsout, femme pharaon*, *DossArch* 187, 64-71.

Marucchi (O.)

- 1898 *Gli Obelisci Egiziani di Roma*, Rome.

Maspero (G.)

- 1889 *Les momies royales de Deir el-Bahari*, *MMAF* 1, fasc. 4
1901 «Notes sur le rapport de M. Legrain», *ASAE* 2, 281-284.
1902 «Fouilles autour de la pyramide d'Ounas (1901-1902)», *ASAE* 3, 182-190.
1913 *Études de Mythologie et d'archéologie égyptiennes*, VII, *BiEg* 29.

Meeks (D.)

- 1977 «Notes de lexicographie (§ 2-4)», *RdE* 28, 87-96.
ALex *Année Lexicographique: Égypte ancienne*, tomes 1-3 (1977-1979), Paris,
1980-1982.

Millet (N.B.)

- 1990 «The Narmer Macehead and Related Objects», *JARCE* 27, 53-59.

Muhammed (A.)

- 1968 «Preliminary Report on the Excavations Carried out in the Temple of Luxor. Seasons 1958-1959 and 1959-1960», *ASAE* 60, 227-279.

Murnane (W.)

- 1979 «The Northern Wars of Seti I», *JARCE* 16, 11-27.
- 1980 «Unpublished Fragments of Hatshepsut's Historical Inscription from her Sanctuary at Karnak», *Studies in Honor of Charles F. Nims, Serapis* 6, 91-102.
- 1986 «Le mystère de la naissance divine du roi», *DossArch* 101, 54-7.

Murnane (W.), Bell (L.), Gabolde (L.)

- 1986 «La fête d'Opet», *DossArch* 101, 21-30.

Newberry (P.E.), Northampton (Marquis of), Spiegelberg (W.)

- 1908 *Report on some Excavations in the Theban Necropolis during the Winter of 1898-99*, Londres.

Niedziolka (D.)

- 1995 «The mortuary temple of Amenophis II. Another case of temple renaming», *ET XVII*, 253-64.
- 2000 «Pyramidia of Queen Hatshepsut's Obelisks at Karnak and their attribution to particular bases», *GM* 175, 39.

Nims (Ch.)

- 1955 «Places about Thebes», *JNES* 14, 110-23.
- 1969 «Thutmosis III's Benefactions to Amon», *Studies in Honor of John A. Wilson, September 12, 1969, SAOC* 35, 69-74.

Osing (J.)

- 1983 «Die Wörter von Heliopolis», *Eine Festgabe für H. Brunner «Fontes atque Pontes»*, *ÄAT* 5.

Otto (E.)

- 1952 *Topographie des thebanischen Gaues*, *UGAÄ* 16.
- 1960 *Das ägyptische Mundöffnungsritual*, *ÄA* 3/1-2.

Parker (R.A.), Lesko (L.H.)

- 1988 «The Khonsu Cosmogony», *Pyramids Studies and other Essays Presented to I.E.S. Edwards edited by John Baines, T.G.H. James, Anthony Leahy, A.F. Shore, Occasional Publications* 7, 168-175.

Parker (R.A.) *et alii*

- 1979 *The Edifice of Taharqa by the sacred Lake of Karnak*, *BES* 8.

Pécoil (J.-Fr.)

- 2000 *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak. La Heret-ib et les chapelles attenantes. Relevés épigraphiques*, Paris.

Peet (T.E)

- 1930 *The Great Tomb Robberies of the Twentieth Egyptian Dynasty*, Oxford.

Pérouse de Montclos (J.-M.)

- 2000 *Vocabulaire de l'Architecture, méthode et vocabulaire*, troisième édition, Paris.

Piehl (K.)

- 1883 *Actes du Sixième Congrès International des Orientalistes*, Leyde.
1902 *Sphinx* 5, 89-92.

Plantikow-Munster (M.)

- 1969 « Die Inschrift des *B3k-n-Hnsw* in München », *ZÄS* 95, 117-35.

Posener-Krieger (P.)

- 1976 *Les archives du temple funéraire de Neferirkarê-Kakaï (les papyrus d'Abousir)*, *BdE* 65/1-2.

Prisse d'Avennes (É.)

- 1847 *Monuments égyptiens : bas-reliefs, peintures, inscriptions, etc. d'après les dessins exécutés sur les lieux : pour faire suite aux « Monuments de l'Égypte et de la Nubie » de Champollion le Jeune*, Paris.

Redford (D.B.)

- 1986 *Pharaonic King-lists, annals and day-books: A contribution to the study of the Egyptian sense of history*, Mississauga.
1986 b « New Light on Temple at Karnak », *Or* 55, 1-14.

Rondot (V.)

- 1997 *La grande salle hypostyle de Karnak : les architraves, texte et planches*, Paris.

Rougé (J. de)

- 1877 *Inscriptions hiéroglyphiques copiées en Égypte, Étude Égyptologiques* 9.

Sa'ad (R.)

- 1975 « Fragments d'un monument de Toutânkhamon retrouvés dans le IX^e pylône de Karnak », *Karnak* V, 93-109.

Sander-Hansen (C.)

- 1940 *Das Gottesweib des Amun*, Copenhague.

Sauneron (S.)

- 1954 « La justice à la porte des temples », *BIFAO* 54, 117-27.
 1961 « Remarques de philologie et d'étymologie (en marge des textes d'Esna) », *Mélanges Mariette, BdE* 32, 229-49.
 1966 « La restauration d'un portique à Karnak par le grand prêtre Amenhotpe », *BIFAO* 64, 11-17 et pl. II.
 1970 « Maât » dans G. Posener *et alii*, *Dictionnaire de la Civilisation Égyptienne*, Paris, 156.
 1983 *La porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak*, *MIFAO* 107.

Schenkel (W.)

- 1975 « Die Bauinschrift Sesostris'I. im Satet-Tempel von Elephantine », *MDAIK* 31, 108-25 et pl. 33-9.

Schott (S.)

- 1950 *Altägyptische Festdaten*, *AAWMainz* 10.
 1955 *Zum Krönungstag der Königin Hatschepsut*, Göttingen.

Schwaller de Lubicz (R.A.)

- 1949 *Le Temple dans l'Homme*, Paris.
 1982 *Les temples de Karnak : contribution à l'étude de la pensée pharaonique*, 2 vol., Paris.

Smith (R.W.), Redford (D.B.),

- 1976 *The Akhenaten Temple Project. Vol. I: Initial Discoveries*, Warminster.

Spencer (P.)

- 1980 « *Sbht* as a Term for a Wooden Screen », *JEA* 66, 161-4.
 1984 *The Egyptian Temple. A Lexicographical Study*, Londres, Boston, Melbourne.

Thiers (Chr.)

- 1995 « Civils et militaires dans les temples. Occupation illicite et expulsion », *BIFAO* 95, 493-516.

Traunecker (Cl.)

- 1972 « Les rites de l'eau à Karnak d'après les textes de la rampe de Taharqa », *BIFAO* 72, 195-236.
- 1975 « Une stèle commémorant la construction de l'enceinte d'un temple de Montou », *Karnak* V, 141-158.
- 1982 « Rapport préliminaire sur la chapelle de Sésostris I^{er} découverte dans le IX^e pylône », *Karnak* VII, 121-126.
- 1986 « Aménophis IV et Néfertiti. Le couple royal d'après les *talatates* du IX^e pylône de Karnak », *BSFE* 107, 17-44.
- 1989 « Le " Château de l'or " de Thoutmosis III et les magasins nord du temple d'Amon », *CRIPEL* 11, 89-111.

Traunecker (Cl.), Fazzini (R.), Peck (W.)

- 1983 « Une chapelle de magie guérisseuse sur le parvis du temple de Mout à Karnak », *JARCE* 20, 65-92, pl. XIX-XXIV.

Traunecker (Cl.), Golvin (J.-Cl.)

- 1984 *Karnak. Résurrection d'un site*, Paris.

Vandier (J.)

- 1952-1978 *Manuel d'archéologie égyptienne*, 6 vol., Paris.

Van Siclen (Ch.)

- 1982 *Two Theban Monuments from the Reign of Amenhotep II*, San Antonio.
- 1984 « The Date of the Granite Bark Shrine of Thutmosis III », *GM* 79, 53.
- 1986 *The Alabaster Shrine of King Amenhotep II*, San Antonio.
- 1990 « Preliminary Report on Epigraphic Work done in the Edifice of Amenhotep II. Seasons of 1988-89 and 1989-90 », *VA* 6, 75-90.
- 1991 « A Porch and Other Monuments of Thutmosis IV from North Karnak », *VA* 7, 135-148.
- 1998 « A " New " Representation of a Pylon from Karnak », *Iubilate Conlegae. Studies in Memory of Abdel Aziz Sadek, Part II, VA* 11/1, 63-80.

Varille (A.)

- 1943 *Karnak-Nord I, FIFAO* XIX.
- 1968 *Inscriptions concernant l'architecte Amenhotep, fils de Hapou, BdE* 44.

Vergnienx (R.), Gondran (M.)

- 1997 *Aménophis IV et les pierres du soleil. Akhénoton retrouvé*, Paris.



Vernus (P.)

- 1987 « Études de philologie et de linguistique, VI », *RdE* 38, 168-174.
 1989 « La stèle de *Mntw-htpti* à Karnak : un nouveau témoignage sur la situation politique et militaire au début de la D.P.I. », *RdE* 40, 145-61 et pl. 6-7.

Vycichl (W.)

- 1983 *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain.

Wallet-Lebrun (Chr.)

- 1982 « *hft-hr* dans les textes de construction », *GM* 58, 75-94.
 1982 b « Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak. 1. L'emplacement insolite des obélisques d'Hatshepsout », *BIFAO* 82, 355-62.
 1984 « Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak. 2. Les *wꜣdyt* thoutmosides entre les IV^e et V^e pylônes », *BIFAO* 84, 317-33.
 1985 « À propos d'*wbꜣ*. Note lexicographique », *GM* 85, 67-88.
 1987 « À propos de *dꜣdꜣ*. Note lexicographique », *VA* 3, 67-83.
 1988 « À propos de *rwꜣt*. Note lexicographique », *VA* 4/1, 69-86.
 1989 «  et  dans la biographie d'Ouni (*Urk.* I, 107, 1-6) », *VA* 5/1, 27-58.

Ward (W.A.)

- 1981 « Lexicographical Miscellanie », *SAK* 9, 359-373.

Wildung (D.)

- 1974 « Aufbau und Zweckbestimmung der Königliste von Karnak », *GM* 9, 41-48.

Yoyotte (J.)

- 1953 « Un porche doré : la porte du IV^e pylône au grand temple de Karnak », *CdE* 28/55-56, 28-38.
 1957 « À propos de l'obélisque unique », *Kêmi* 14, 81-91.
 1980 « Une monumentale litanie de granit : les Sekhmet d'Aménophis III et la conjuration permanente de la Déesse dangereuse », *BSFE* 87-88, 46-75.

Zimmer (Th.)

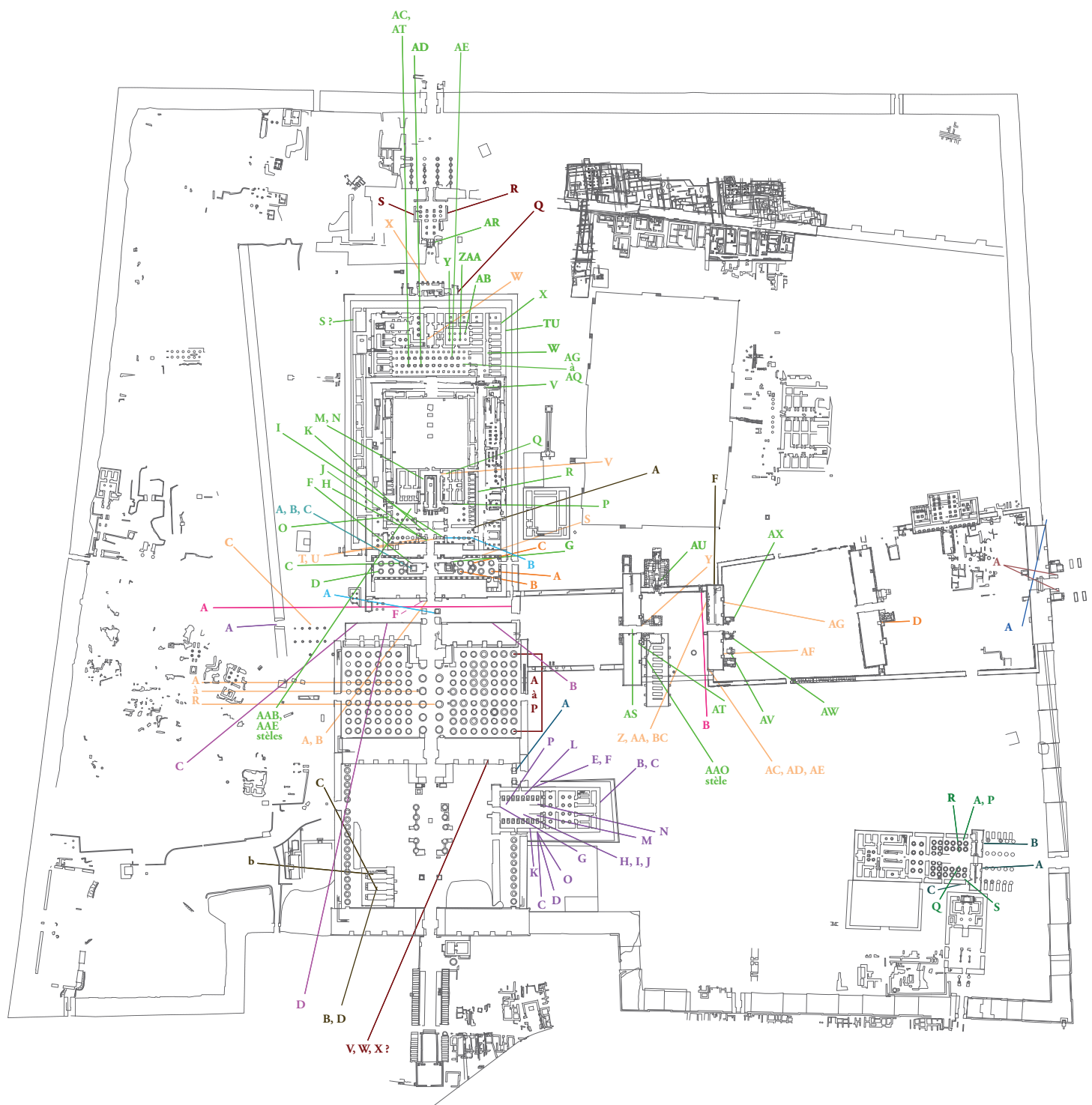
- 1986 « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan 1984-1985 », *Or* 55, 236-319.

Zivie (Chr.)

- 1979 « Les rites d'érection de l'obélisque et du pilier *Ioun* », *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron, 1927-1976, I. Égypte pharaonique*, *BdE* 81, 477-498.

Plans de localisation des textes et plans-bilan

Plan de localisation des textes dédiés à Amon-Rê



Thoutmosis I^{er} (18/3)

Hatshepsout (18/5)

Thoutmosis III (18/6)

Amenhotep II (18/7)

Thoutmosis IV (18/8)

Amenhotep III (18/9)

Séthi I^{er} (19/2)

Ramsès II (19/3)

Séthi II (19/5)

Ramsès III (20/2)

Ramsès IX (20/8)

Ramsès XI (20/10)

Smendès (21/1)

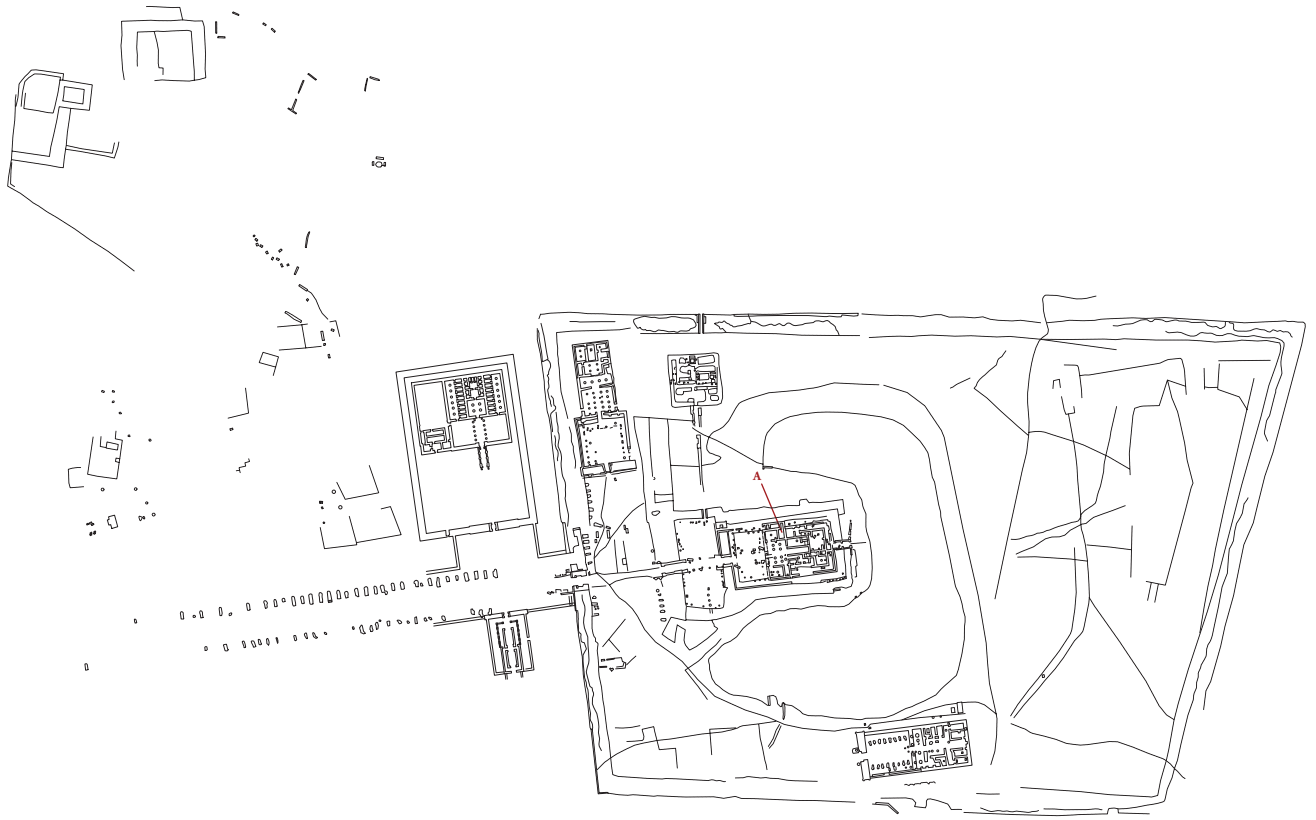
Sheshonq I^{er} (22/1)

Pédoubast (23/1)

Shabaka (25/3)

Taharqa (25/5)

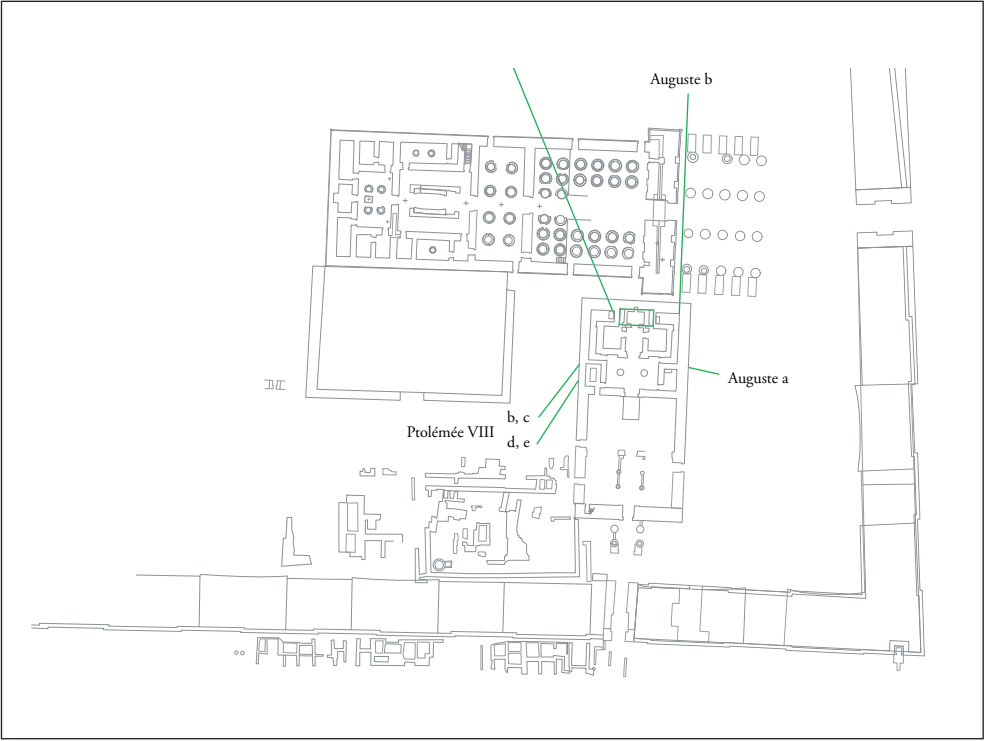
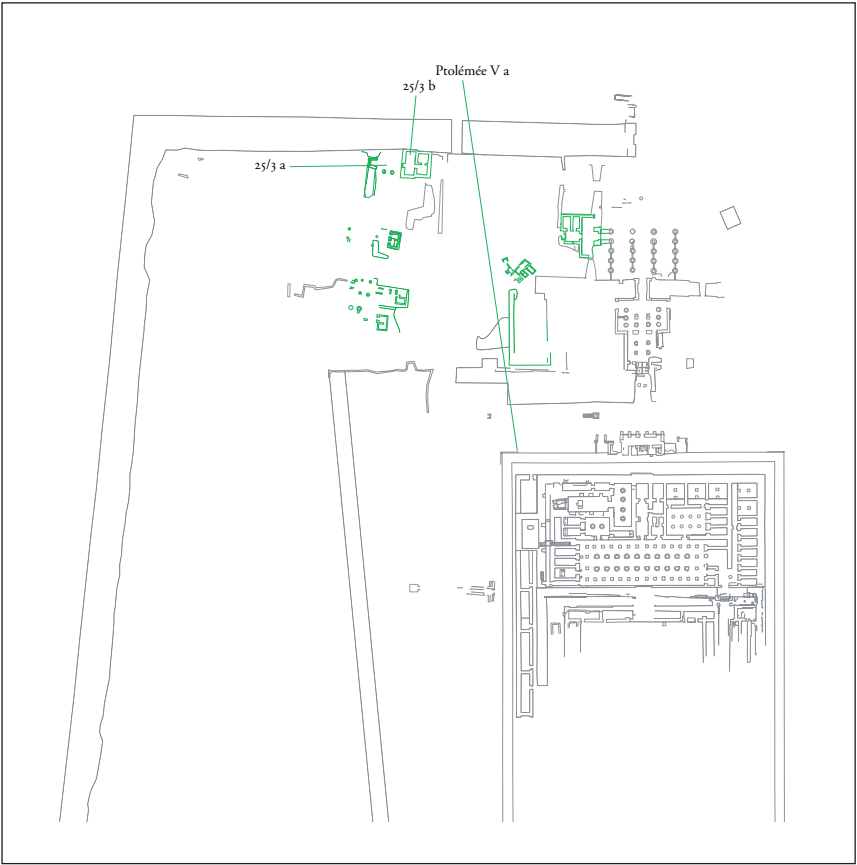
Psammétique II (26/3)



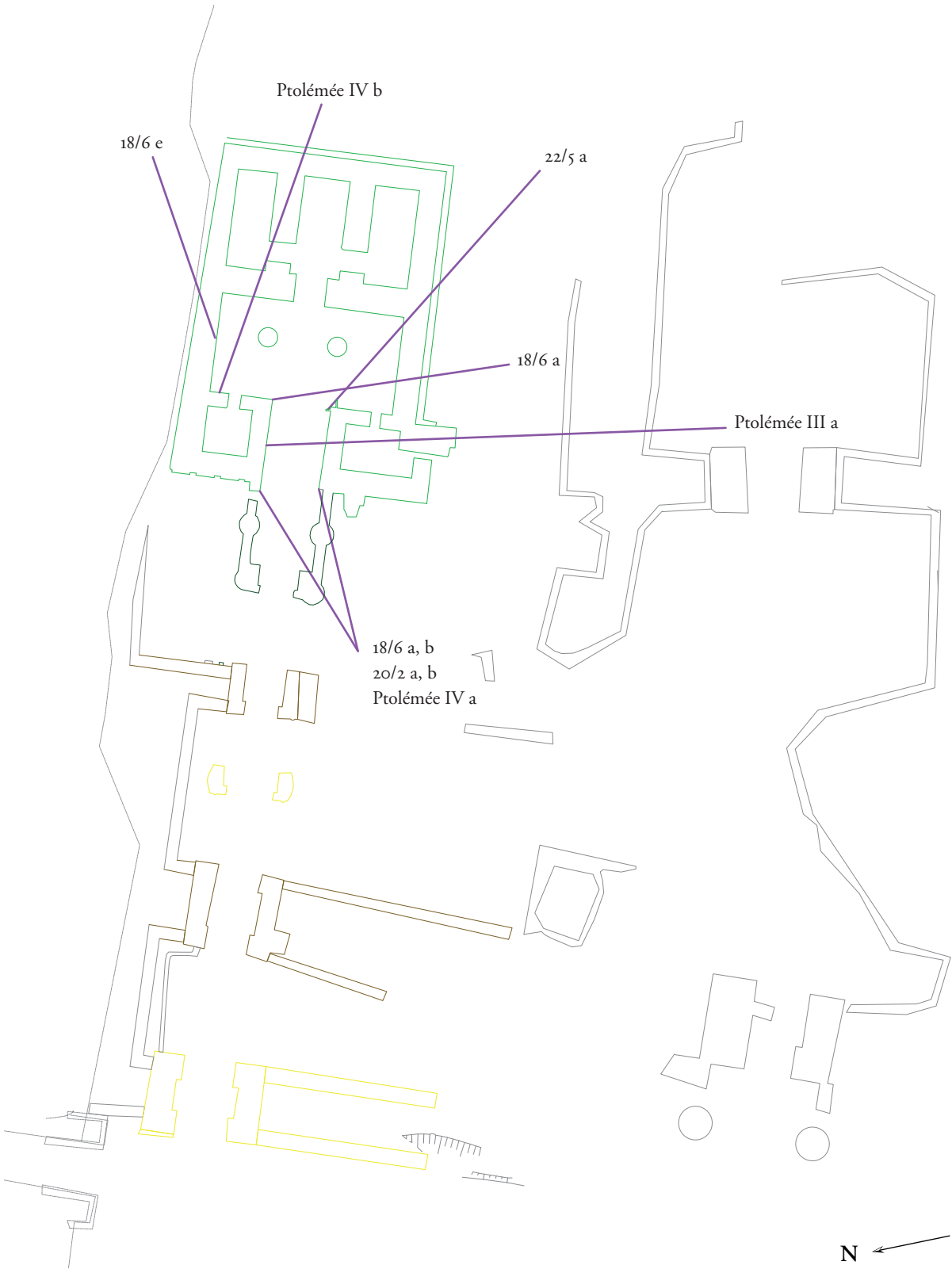
N

**Plan des structures osiriennes
et de localisation des textes dédiés à Osiris**





Plan de localisation des textes dédiés à Ptah



Plans-bilan

Amenhotep I^{er} (18/2)



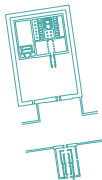
1

Thoutmosis I^{er} (18/3)



1

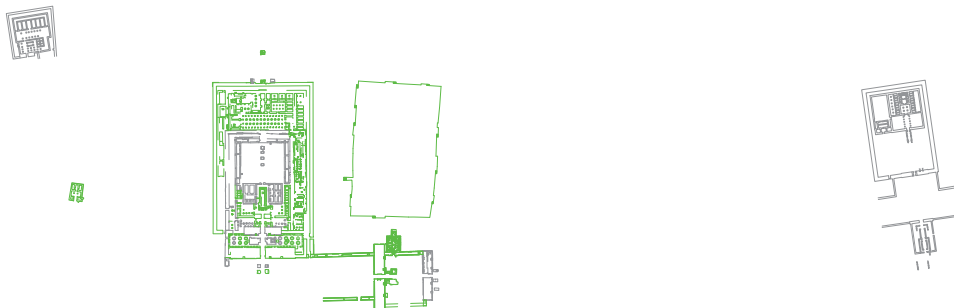
Hatshepsout (18/5)



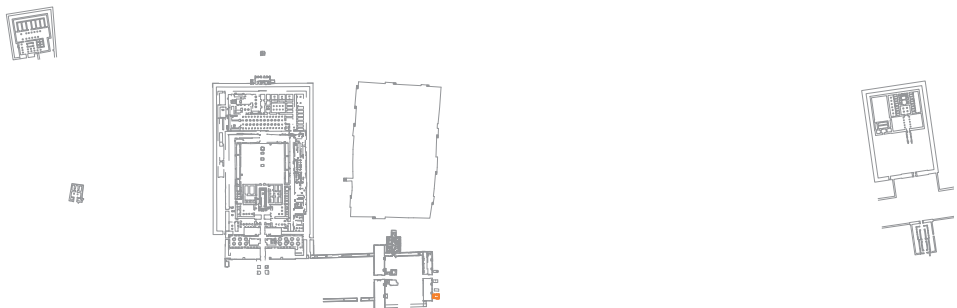
N



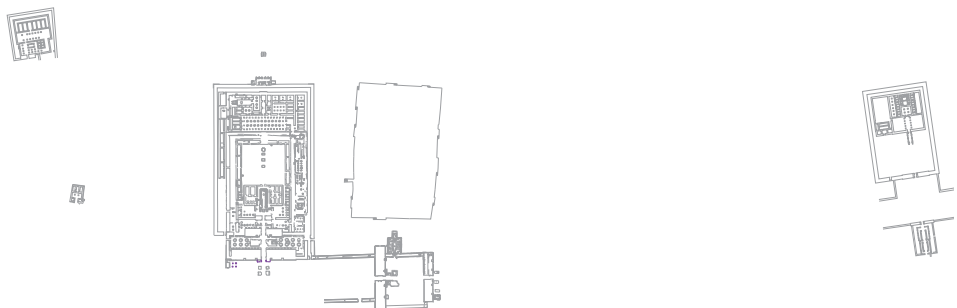
Thoutmosis III (18/6)



Amenhotep II (18/7)

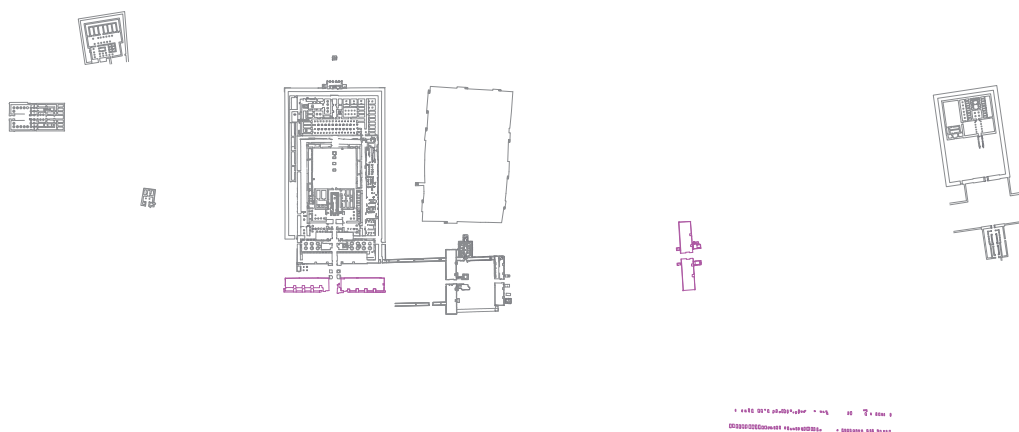


Thoutmosis IV (18/8)

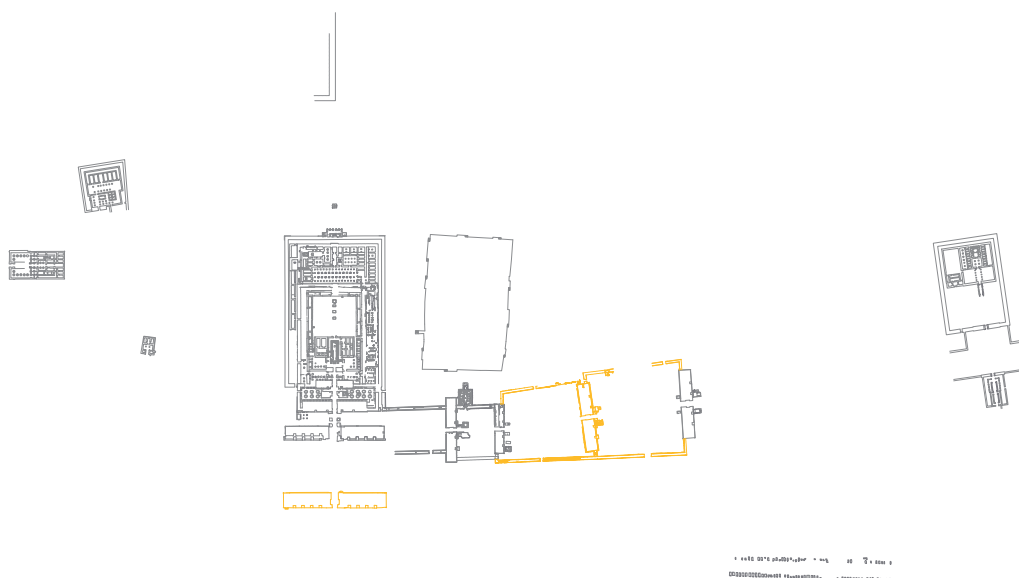


N ←

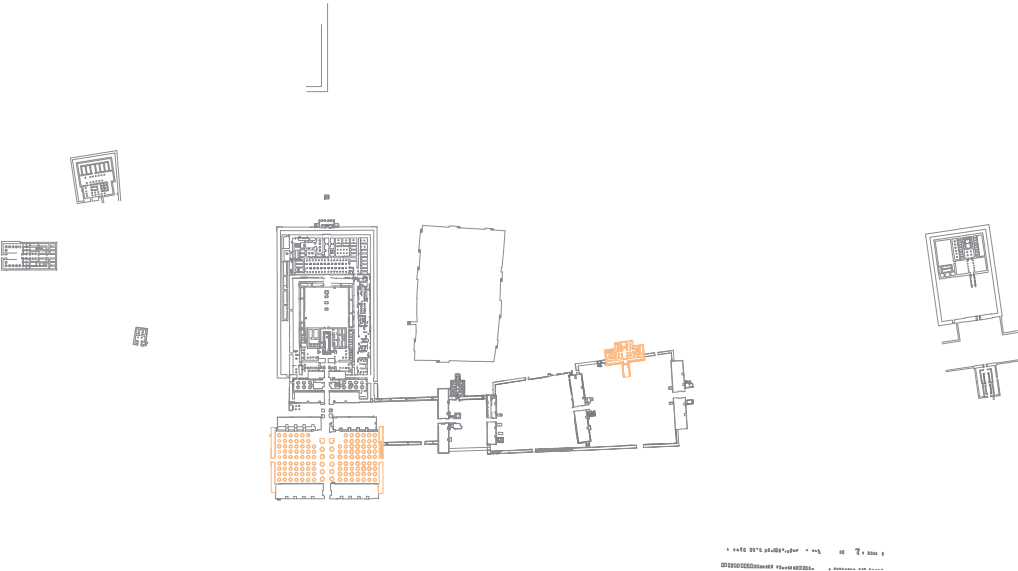
Amenhotep III (18/9)



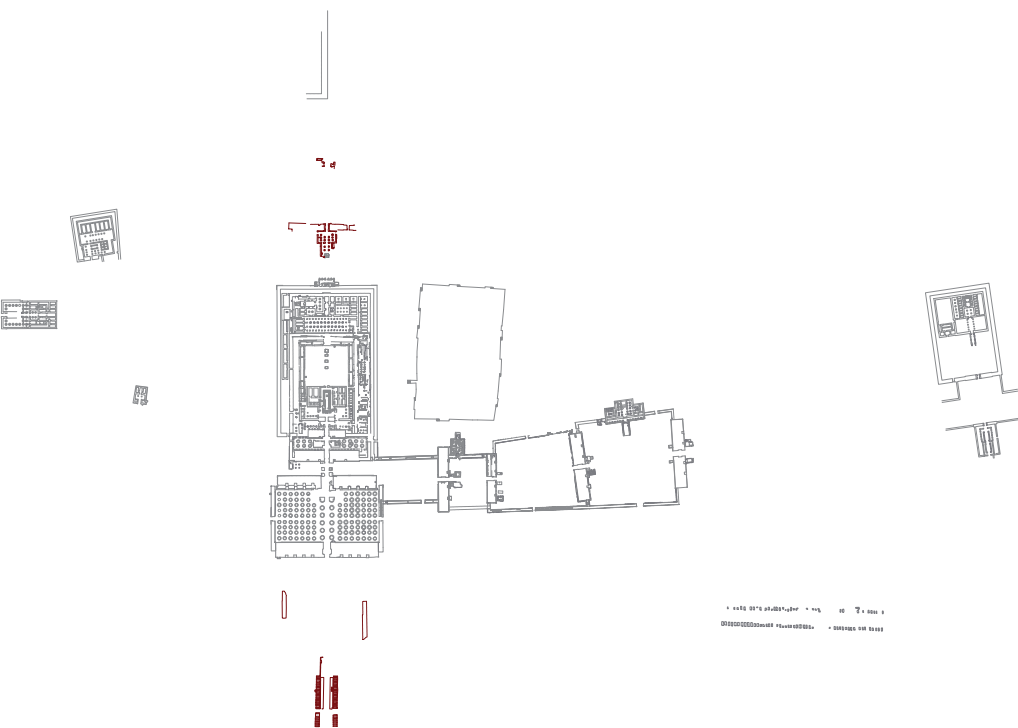
Horemheb (18/14)



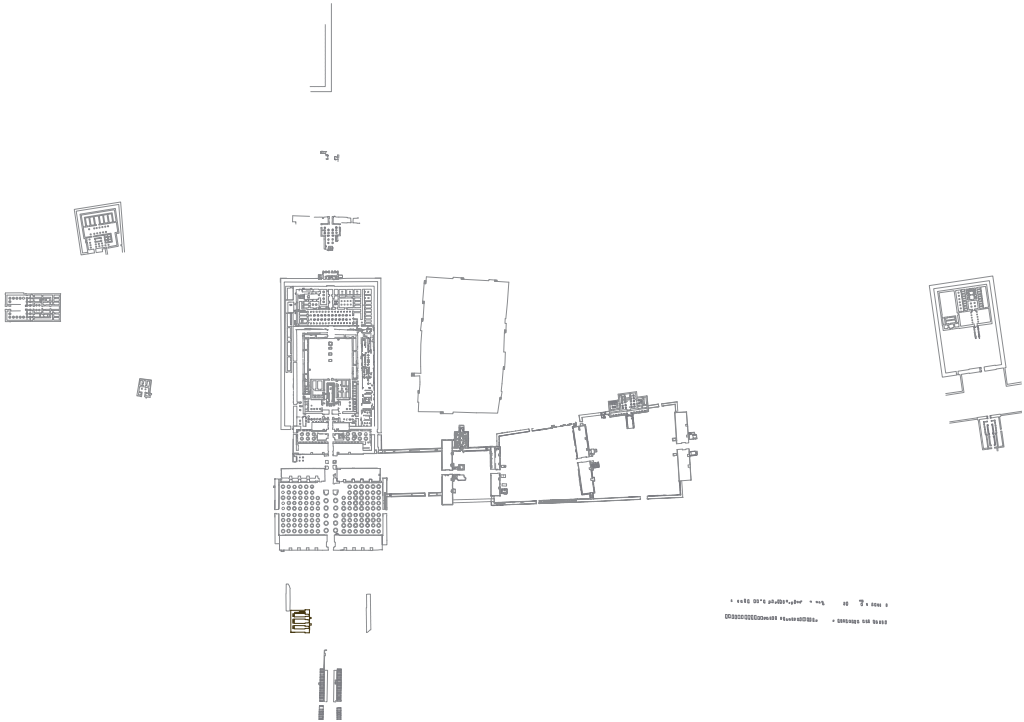
Séthi I^{er} (19/2)



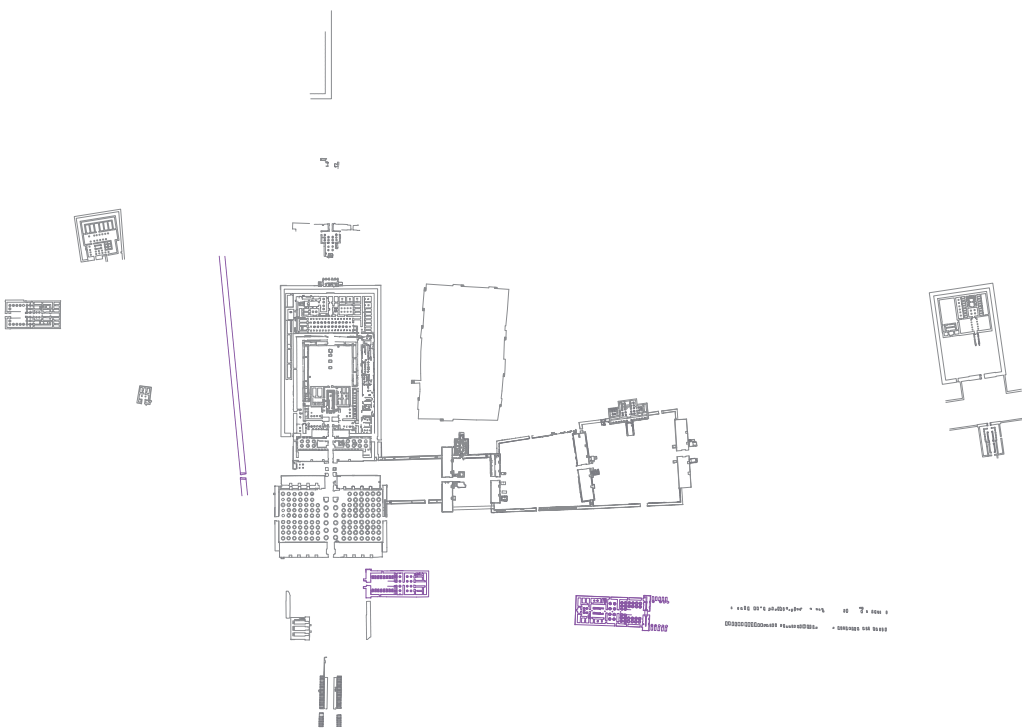
Ramsès II (19/3)



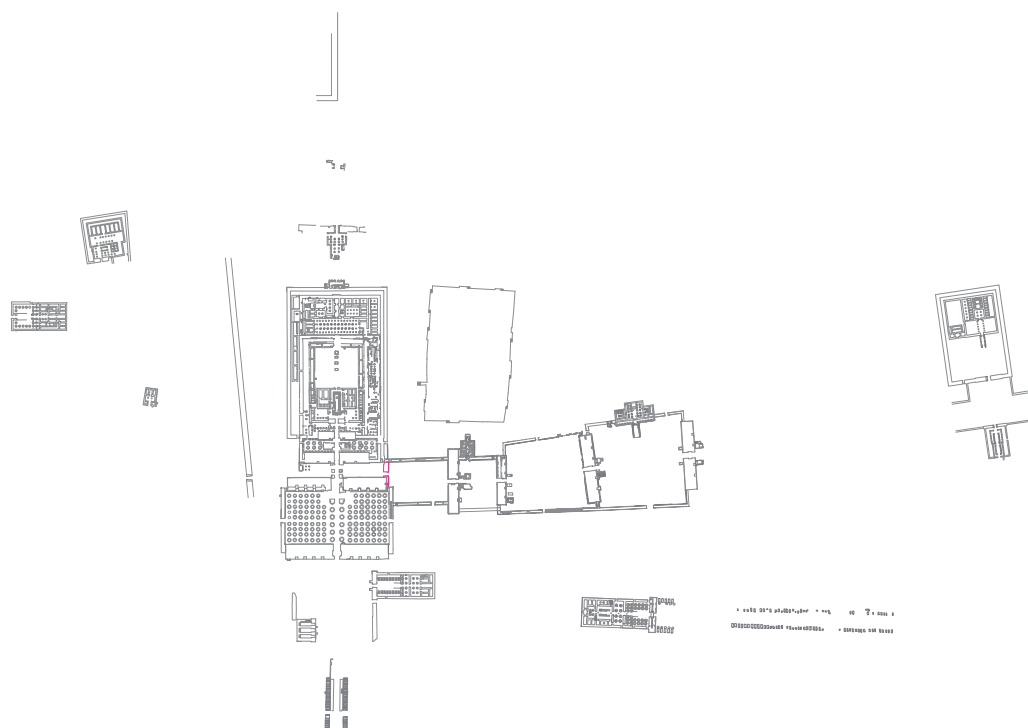
Séthi II (19/5)



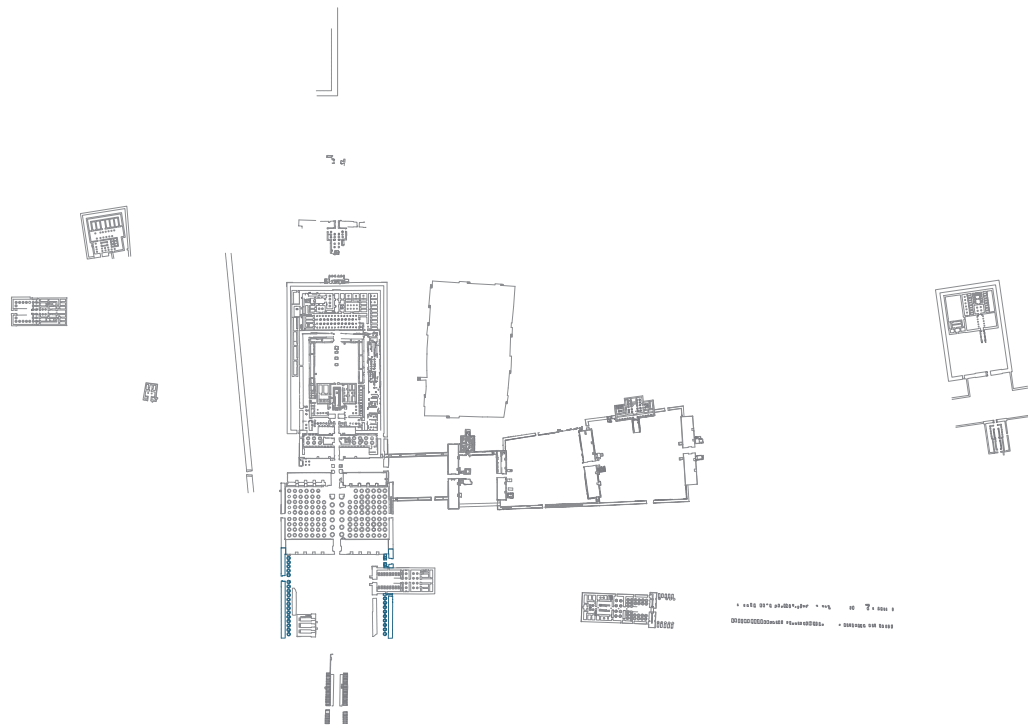
Ramsès III (20/2)



Ramsès IX (20/8)

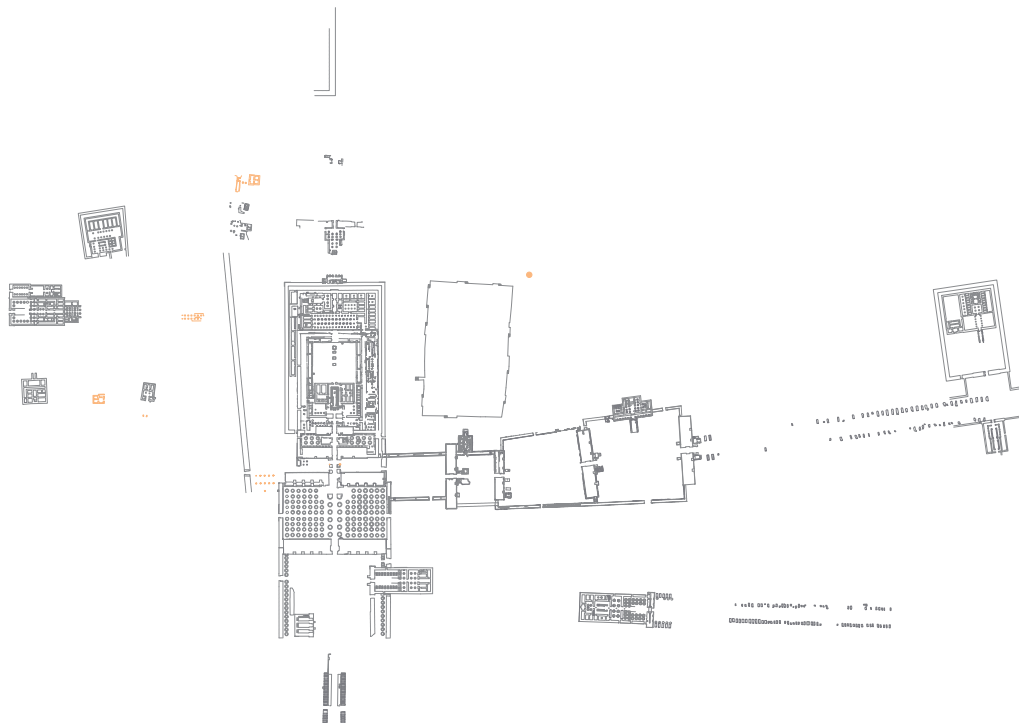


Sheshonq I^{er} (22/I)

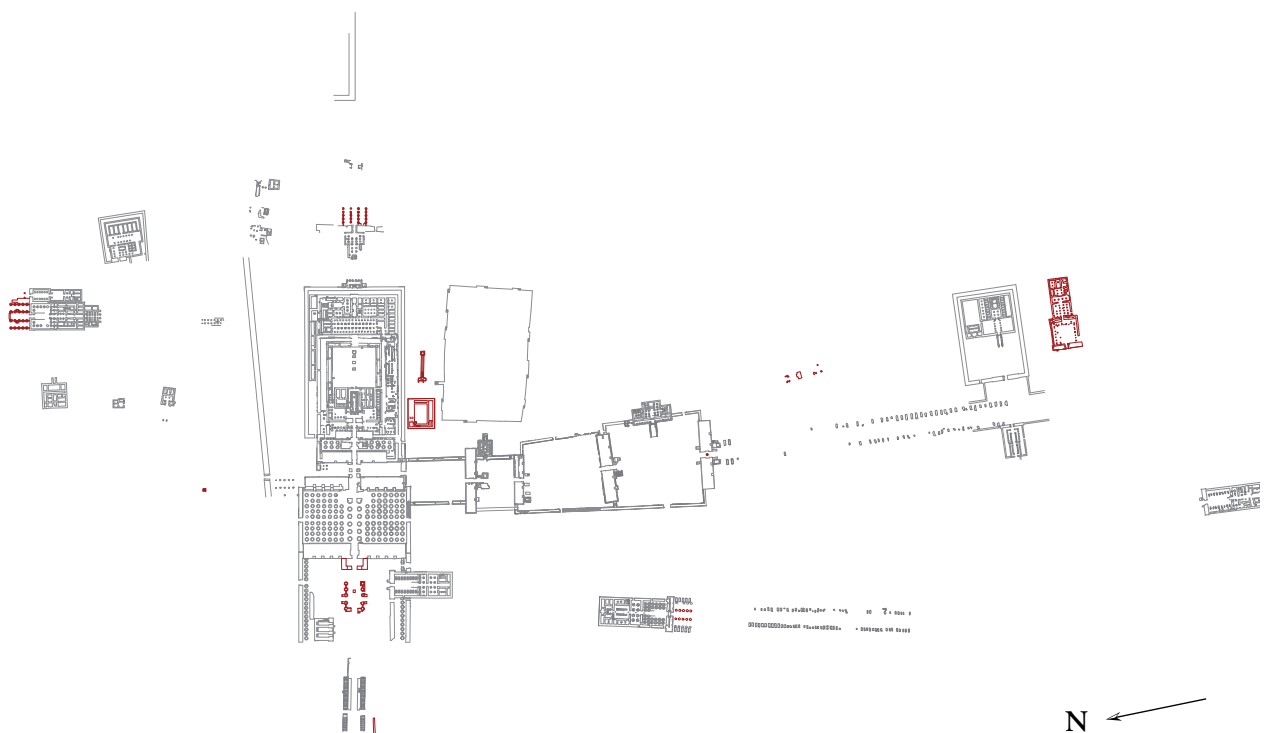


N

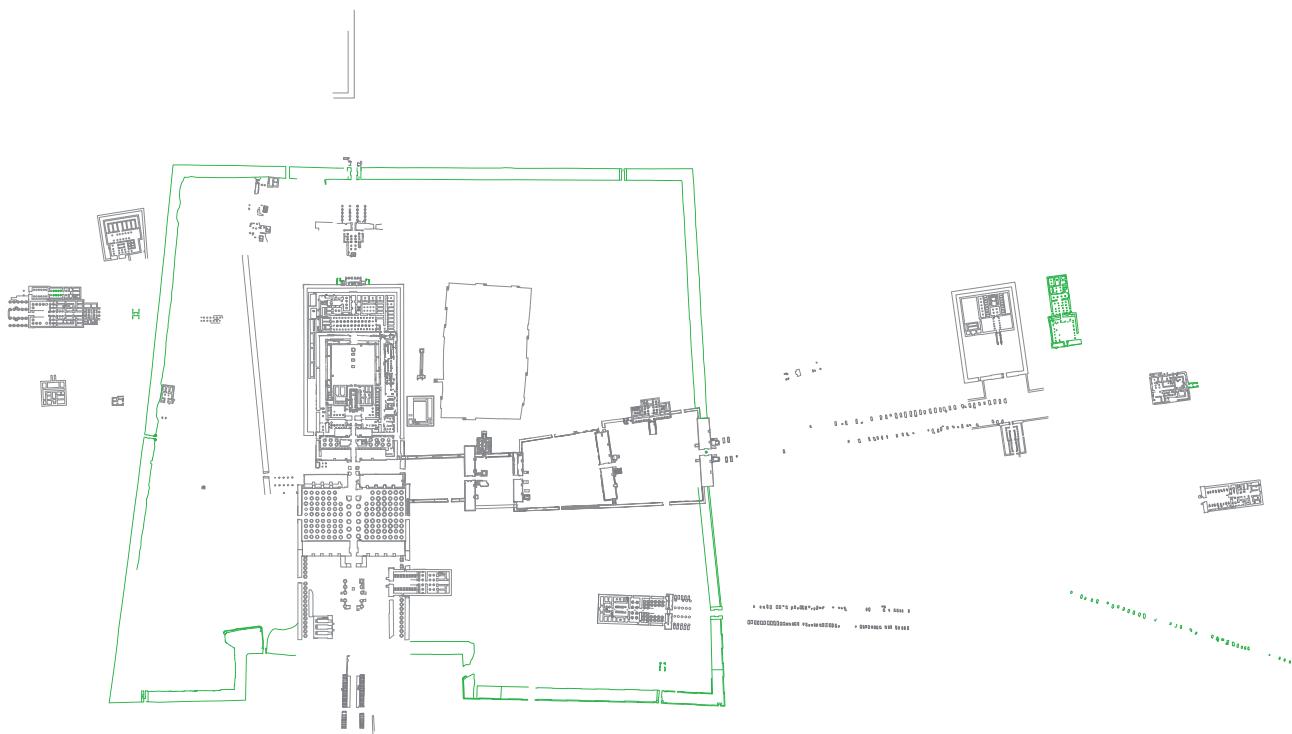
Shabaka (25/3)



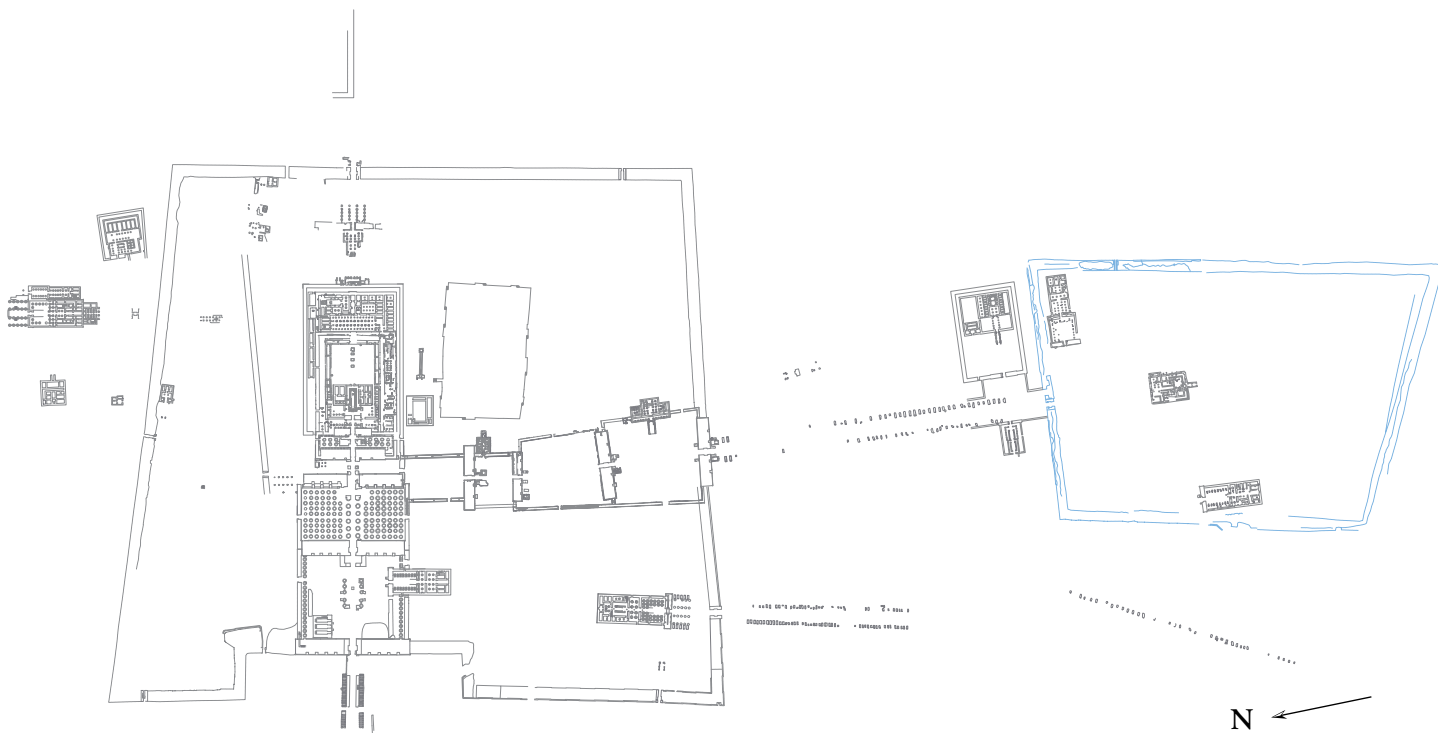
Taharqa (25/5)



Nectanébo I^{er} (30/I)



Tibère



éditions Soleb
5 rue Guy-de-la-Brosse
75005 Paris
www.soleb.com
livres@soleb.com
diffusion Bleu autour

AIBL
23 quai de Conti
7006 Paris
www.aibl.fr
diffusion De Boccard

conception graphique
Thierry Sarfis
réalisation
Emmanuelle Arnaudières
et Olivier Cabon
achevé d'imprimer
en décembre 2009
sur les presses de
l'imprimerie F.-Paillart
à Abbeville
numéro d'impression
13 629

version imprimée
dépôt légal
décembre 2009
ISBN 978-2-9523726-9-1

version numérique
octobre 2012
ISBN 978-2-918157-04-5



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

chaire de Civilisation pharaonique:
archéologie, philologie et histoire

Temple royal par excellence, Karnak a été édifié au début du deuxième millénaire av. J.-C. pour affirmer le pouvoir de la dynastie thébaine, tout à la gloire d'avoir réuni à nouveau les forces du pays et engagée dans une politique ambitieuse, dont les effets se firent sentir jusqu'aux confins de l'Asie mineure. Quatre siècles plus tard, c'est un site quasiment en ruines qu'entreprirent de reconstruire les Thoutmôsides sur le modèle de la première fondation, mais en l'agrandissant, le hissant à la hauteur du nouvel empire qu'ils constituaient, lui aussi inscrit dans les traces du précédent, mais plus étendu, plus fort, plus rayonnant. Puis Thèbes perdra son rang de capitale politique pour ne plus être qu'une lointaine réplique d'Héliopolis, toujours influente, certes, mais moins proche du pouvoir. Les pharaons y poursuivront toutefois la même œuvre d'agrandissement et de développement que leurs prédécesseurs.

Certes, des histoires du temple et de ses cultes ont été écrites, dont certaines sont, aujourd'hui encore, des guides précieux. Mais il a toujours manqué un inventaire publié, assorti d'une réflexion continue sur ces documents par lesquels les acteurs eux-mêmes décrivent l'histoire du temple. Croiser cette documentation avec les données sorties du terrain et de la réflexion des chercheurs n'est pas une mince affaire. Il n'est que de parcourir les centaines de pages de bibliographie consacrée au site pour s'en faire une idée.

Au-delà de la collecte documentaire, cet ouvrage procède d'une approche nouvelle dans les études que les égyptologues ont consacrées à l'architecture et à la construction. Généralement, en effet, c'est une démarche globale qui est préférée, les textes de Karnak servant à expliquer des monuments qui ne sont pas à Karnak. Christiane Wallet-Lebrun a choisi de privilégier le contexte local, se contraignant à chercher d'abord dans la réalité du temple l'explication des documents qu'elle présente. Autant dire que cet ouvrage n'est pas constitué seulement de la totalité des textes de construction et de leurs documents annexes, organisés chronologiquement et topographiquement et commentés un par un. Chaque terme étudié est replacé dans son contexte architectural, et c'est un commentaire perpétuel, une interrogation constante que le lecteur va suivre, page après page, document après document.

AIBL

23 quai de Conti
75006 Paris
www.aibl.fr
diffusion De Boccard

éditions Soleb

5 rue Guy-de-la-Brosse
75005 Paris
www.soleb.com
livres@soleb.com
diffusion Bleu autour

version imprimée

ISBN 978-2-9523726-9-1

version numérique

ISBN 978-2-918157-04-5

ISBN-13: 978-2-918157-04-5



9 782918 157045

35 euros version numérique